This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UC-NRLF
$B 268 033

GIFT OF
H. U. Brandenstein

EX. LIBRIS ANDENSTEIN

GIFT

18

Q. HORATIUS

FLACCUS

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Horace expliqué d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin, avec des sommaires et des notes en français ; format in-12. En vente :

Art poétique, par M. Taillefert, inspecteur d'Académie. 1 volume. 75 c.

Épîtres, par le même auteur. 1 volume. 2 fr.

Odes et Épodes, par MM. Sommer et Desportes. 2 vol. 4 fr. 50 c.

Satires, par les mêmes auteurs. 1 volume. 2 fr.

Horace, *Art poétique*, latin-français, traduction de M. Taillefert. 1 vol. in-12. 60 c.

Épîtres, latin-français, traduction du même auteur. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

Odes et Épodes, latin-français, traduction de M. A. Desportes. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

Satires, latin-français, traduction du même auteur. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

Q. HORATIUS FLACCUS

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE

AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

ET PRÉCÉDÉE D'UN PRÉCIS

SUR LES MÈTRES EMPLOYÉS PAR HORACE

PAR E. SOMMER

agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1865

770
1865

Gift of Mr. H Bradley

NOTICE SUR HORACE.

Horace (Quintus Horatius Flaccus) naquit le 8 décembre de l'an de Rome 688, à Venouse, ville située sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie, sous le consulat de Lucius Aurélius Cotta et de Lucius Manlius Torquatus. Son père, Flavius Flaccus, simple collecteur d'impôts, l'amena de bonne heure à Rome pour lui faire suivre les leçons des maîtres les plus estimés. L'un de ces maîtres fut le grammairien et rhéteur Orbilius, dont Suétone fait mention dans sa *Vie d'Horace*. Après avoir passé huit années à Rome, Horace alla perfectionner son éducation à Athènes. César venait de périr. Marcus Brutus, passant à Athènes pour se rendre en Thessalie, où il rassemblait une armée considérable, emmena avec lui plusieurs des jeunes Romains qui se trouvaient dans cette ville. Du nombre fut Horace, qui reçut de Brutus le grade de tribun militaire. Bientôt l'armée des derniers défenseurs de la république et celle des héritiers de César furent en présence dans les champs de Philippes, en Macédoine. On sait que Cassius, ne voulant pas survivre à la ruine de la république, se donna la mort à la fin de la bataille, et que Brutus se perça le cœur de son épée; quant à Horace, il abandonna son poste, et prit la fuite en jetant loin de lui son bouclier qui ralentissait sa course.

Cependant le modeste patrimoine d'Horace avait été confisqué, comme tous les biens du parti vaincu, pour devenir la récompense des vétérans de César. Horace revint à Rome, et se cacha pendant quelque temps dans la maison d'Élius Lamia. Il y fit connaissance avec Virgile, qui, loin de se montrer jaloux d'un génie qui

M123214

pouvait devenir son rival, le recommanda à Mécène et lui fit rendre ses biens. Bientôt Mécène admit Horace dans son intimité, et le présenta à Auguste, qui lui offrit un emploi de secrétaire auprès de sa personne. Horace refusa ces fonctions, qui étaient peu d'accord avec ses goûts, et n'en demeura pas moins l'ami de Mécène et d'Auguste, qui le comblèrent de bienfaits : il est vrai que dans ses odes le poëte ne se montrait pas avare de louanges. Quand Auguste, inquiet des préparatifs maritimes que Sextus Pompée faisait contre lui, voulut faire sa paix avec Antoine, Horace accompagna Mécène à Brindes, où furent discutées les conditions du traité signé peu de temps après à Tarente.

Mais Horace, quoique fort habile à ménager l'amitié des grands, était peu fait pour une vie active. Le séjour de Rome avait pour lui peu d'attrait. Aussi le voit-on de moins en moins assidu auprès d'Auguste et même de Mécène, demeurant plus volontiers, l'été dans sa campagne de la Sabine, qu'il tenait de la libéralité de Mécène, et l'hiver, dans une autre maison plus modeste qu'il possédait aux environs de Tarente. Mécène se plaignit un jour de cet abandon, et Horace, dans une épître pleine de noblesse, se montra résigné à rendre tout ce qu'il avait reçu plutôt qu'à sacrifier sa liberté. Auguste parut également piqué de ce qu'aucune des épîtres du poëte ne lui était adressée, et Horace, pour le satisfaire, écrivit celle que l'on regarde comme la dernière de toutes, si l'on en excepte l'Art poétique.

Mécène mourut au commencement de novembre de l'an 745, et Horace le suivit au tombeau le vingt-septième jour du même mois, à l'âge de cinquante-sept ans, faisant Auguste son héritier. Les deux amis furent enterrés l'un à côté de l'autre sur le mont Esquilin.

« Pour estimer le caractère d'Horace, dit Schœll dans son *Histoire abrégée de la littérature romaine*, il suffit de lire sans prévention ses ouvrages, mais surtout ses satires et ses épîtres, où son âme s'est peinte

tout entière. Elle était noble et généreuse. Sa philosophie était celle d'un homme aimable qui tolère les faiblesses des autres et ne se refuse aucune jouissance que la vertu ne réprouve pas.

« Ce qui fait le principal charme des épîtres d'Horace, c'est la variété qui règne dans les caractères des personnes auxquelles elles sont adressées, et d'après lesquelles le poëte change et varie son ton et ses couleurs. En général les satires de ce poëte sont plus piquantes que ses épîtres ; mais celles-ci sont plus douces et plus agréables : la lecture des premières égaye et amuse, celle des autres rend meilleur.

« Horace doit être regardé comme le second des poëtes romains. Il est pour la poésie lyrique ce que Virgile est pour l'épopée et pour le genre didactique ; l'un et l'autre n'ont pas été égalés par les poëtes des temps suivants. Mais si Virgile s'élève au-dessus de cette troupe de poëtes épiques qui l'imitèrent, qui se parèrent de ses lambeaux, Horace paraît seul comme poëte lyrique. La littérature latine ne lui en avait offert aucun à surpasser, et, parmi ses imitateurs, aucun ne fut seulement digne de lui être comparé.

« Horace fit connaître aux Romains la poésie lyrique dans son dernier degré de perfection. Sans doute, il montre, comme poëte lyrique, moins d'originalité que dans ses satires ; mais on est allé beaucoup trop loin lorsqu'on a voulu ne reconnaître dans ce beau génie que le caractère d'imitateur. Ce n'était certainement pas un petit mérite aux yeux de ses contemporains, que de reproduire dans une langue peu flexible les plus belles productions de la poésie grecque, et de les reproduire dans des rhythmes dont la langue latine paraissait moins susceptible. Mais ce n'est pas le seul éloge que mérite Horace. Un grand nombre de ses odes, celles qui célèbrent Auguste et sa famille, celles qui tonnent contre les vices de son siècle, lui appartiennent en propre, et, à l'exception de quelques légers rapports,

les critiques ont vainement tenté d'en découvrir les originaux ou les modèles, dans ce qui nous reste de la littérature grecque. Elles ont un caractère d'originalité et quelque chose de si particulier, qu'il est impossible de méconnaître qu'elles sont une création de l'imagination d'Horace, et qu'elles lui ont été inspirées par les objets qui l'entouraient et par les circonstances où il vivait. Ces odes sont regardées par tous les connaisseurs comme les plus belles qu'il ait composées. Lors même qu'Horace imite les modèles grecs, il sait se mettre à la place des poëtes qu'il a devant les yeux ; il donne à leurs idées et à leurs images quelque chose de romain qui en efface souvent le caractère primitif, et qui ne pouvait sortir que d'un génie assez heureux pour produire de lui-même. Dans toutes ces imitations, son jugement, son esprit, sa grâce, le goût qu'il montre, font disparaître tout ce qui pouvait donner à ses compositions un air de copie.

« Horace possède au suprême degré l'art d'intéresser et d'entraîner son lecteur ; il sait ennoblir les objets les plus insignifiants ; ses descriptions et ses comparaisons sont toujours courtes, mais en peu de traits elles achèvent le tableau qu'il veut mettre devant nos yeux ; son langage est pur, élégant, et le modèle de l'urbanité ; sa versification est aussi harmonieuse dans le rhythme lyrique que celle de Virgile est parfaite dans le mètre héroïque. La lecture d'Horace fera toujours le charme des hommes instruits et sensibles ; elle plaira surtout à ceux que l'expérience du monde aura guéris des vaines passions qui tourmentent le commun des hommes. »

PRÉCIS

SUR LES DIVERS MÈTRES

EMPLOYÉS PAR HORACE.

Les mètres employés par Horace dans ses odes sont tous empruntés aux poëtes lyriques de la Grèce, dont il fut chez les Romains le premier ou du moins le plus digne imitateur. Nous étudierons d'abord ces mètres en eux-mêmes; nous passeront ensuite en revue les différentes combinaisons à l'aide desquelles Horace a formé les strophes de ses odes.

DES MÈTRES CONSIDÉRÉS ISOLÉMENT.

On peut diviser en cinq classes les mètres d'Horace, suivant qu'ils ont une origine *dactylique*, *iambique*, *trochaïque*, *choriambique* ou *ionique*. Outre ces mètres, qu'on peut appeler mètres *simples*, on trouve encore dans Horace des mètres composés, c'est-à-dire qui appartiennent à deux classes à la fois.

I. MÈTRES SIMPLES.

1. MÈTRE DACTYLIQUE.

Les vers *dactyliques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés de dactyles ou parce que le dactyle (– ⏑ ⏑) domine dans leur composition. Ce sont les suivants :

1. Le vers *dactylique* par excellence, qu'on appelle aussi vers *héroïque*, ou vers *hexamètre*[1]. Il se compose de six pieds,

1. Dans cette dénomination, comme dans celles de dimètre, trimètre, appliquées aux vers dactyliques, le mot *mètre* ne désigne pas la réunion de deux pieds, mais un pied isolé.

dont les quatre premiers peuvent être indifféremment des dactyles ou des spondées, à condition que le cinquième pied soit toujours un dactyle et le sixième un spondée :

Dīffū-|gērĕ nĭ-|vēs, rĕdĕ-|ūnt jām | grāmĭnă | cāmpīs.

Ce vers a été employé par Horace dans quelques-unes de ses épodes. C'est aussi le vers des *satires* et des *épîtres*. Il est beaucoup trop connu pour qu'il soit besoin de s'y appesantir.

2. Le vers *dactylique dimètre* ou *vers adonien*. Ce vers se compose d'un dactyle et d'un spondée ; il présente, par conséquent, les deux derniers pieds de l'hexamètre :

Cēsărīs | ūltŏr.

3. Le vers *dactylique trimètre catalectique*[1] ou *petit archiloquien*. Ce vers se compose de deux dactyles et d'une syllabe ; il présente, par conséquent, le second hémistiche du vers pentamètre :

Pūlvĭs ĕt | ūmbră sŭ-|mŭs.

4. Le vers *dactylique tétramètre*, ou vers *tétramètre héroïque*, ou vers *phalisque*. Ce vers se compose des quatre premiers pieds du grand vers dactylique :

Ībĭmŭs | ō sŏcĭ-|ī cŏmĭ-|tēsquĕ.
Sīc trī-|stēs āf-|fātŭs ă-|mīcŏs.
Mĕnsŏ-|rēm cŏhĭ-|bēnt Ār-|chўtă.

Non-seulement le vers dactylique tétramètre se trouve employé seul dans les odes d'Horace, mais il concourt encore, comme nous le verrons plus loin (26), à former le grand vers archiloquien.

2. MÈTRE IAMBIQUE.

Les vers *iambiques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés d'iambes (⏑ –), ou parce que l'iambe domine dans leur composition. Les vers iambiques sont :

5. Le vers *iambique dimètre*[2]. Ce vers se compose de quatre pieds ;

Ĭnăr-|sĭt ē-|stŭō-|sĭŭs.

1. Le mot *catalectique* indique que le vers est incomplet ; et, en effet, il manque une syllabe pour compléter le quatrième pied.
2. Dans cette dénomination, le mot *mètre* désigne la réunion de deux pieds : un vers dimètre est donc un vers qui se compose de quatre pieds.

Seulement il n'est pas nécessaire que les quatre pieds soient toujours des ïambes, comme dans le vers que nous venons de citer. Le vers ïambique admet, aux pieds impairs, le spondée (– –) et le dactyle (– ⏑ ⏑); il admet aussi, même aux pieds pairs, le tribraque (⏑ ⏑ ⏑). Exemples ;

Ïmbrēs | nïvēs-|quĕ cōm-|părăt.
Ĕt Āp-|plām | mănnïs | tĕrït.
Vīctō-|rĕ lă-|tūs Cæ-|sărĕ.
Vïdē-|rĕ prŏpĕ-|rāntēs | dŏmūm.
Cānïdï-|ă trā-|ctāvīt | dăpēs.

6. Le vers *ïambique trimètre*. Ce vers se compose de six pieds :

Bĕā-|tŭs ïl-|lĕ quī | prŏcŭl | nĕgō-|tïïs.

Il admet aux pieds pairs et aux pieds impairs les mêmes substitutions que l'ïambique dimètre, et de plus, l'anapeste (⏑ ⏑ –). Exemples :

Quāndō | rĕpō-|stūm Cæ-|cŭbum ăd | fēstās | dăpēs.
Tïbi hō-|spïtă-|lĕ pē-|ctŭs ēt | pūrŭ | măndŭs.
Pĕr ēt | Dïă-|næ nōn | mŏvēn-|dă nū-|mïnă.
Dērïpĕ-|rĕ lū-|nām vō-|clbūs | pōssïm | mălïs.
Quō, quō | scĕlē-|stī rŭï-|tïs aūt | cūr dĕx-|tĕrïs.
Quïd ïm-|mĕrēn-|tēs hō-|spïtēs | vēxās, | cānïs.
Ōptāt | quïē-|tēm Pĕlŏ-|pïs ïn-|fīdī | pătĕr.
Vēctă-|bŏr hŭmĕ-|rïs tūnc | ĕgo ïnï-|mīcīs | ŏquĕs.
Ïnfă-|mïs Hĕlĕ-|næ Că-|stŏr ōf-|fēnsŭs | vïcĕm.
Păvïdūm-|quĕ lĕpŏ-|rem ĕt ăd-|vĕnām | lăquēō | grŭĕm.

7. Le vers *ïambique trimètre cataleptique*[1], Ce vers se compose de cinq pieds et d'une syllabe :

Mĕā | rĕnï-|dĕt ïn | dŏmō | lăcū-|nār.

Ce vers admet les mêmes substitutions que les deux précédents. Exemples :

Trăhūnt-|quĕ sïc-|cās mă-|chïnæ | cărï-|nās.

1. Ce vers est aussi appelé *iambico-trochaïque* par quelques prosodistes, qui le regardent comme composé de deux ïambes, puis d'une syllabe longue formant césure, et enfin d'un ithyphallique :

Trăhūnt-|quĕ sïc-|cās | măchï-|næ cæ-|rïnās.

Jām tē | prĕmĕt | nōx fă-|bŭlæ-|quĕ mā-|nĕs.
Rēgūm-|quĕ pŭĕ-|rīs, nĕc | sătēl-|lĕs Ōr-|cī.

8. Le vers *ïambique dimètre hypermètre*[1]. Ce vers se compose de quatre pieds et d'une syllabe ; il admet les mêmes substitutions que les trois précédents :

Stĕtē-|rĕ caū-|sæ cūr | pĕrī-|rĕnt.
Sī frā-|ctŭs īl-|lābā-|tŭr ōr-|bis.
Lēnēs-|quĕ sūb|nōctēm|sūsūr-|rī.

Ce vers se nomme aussi quelquefois *vers alcaïque ennéasyllabe;* il est, en effet, le troisième vers de la strophe alcaïque.

3. MÈTRE TROCHAÏQUE.

Les vers *trochaïques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés de trochées (- ⏑), ou parce que le trochée domine dans leur composition. Les vers trochaïques sont :

9. Le vers *ithyphallique,* qui se compose de trois trochées :

Vērĭs | ēt Fă | -vōnĭ.

Dans les odes d'Horace, ce vers ne se rencontre pas isolé : il sert à former le grand vers archiloquien (20).

10. Le vers *trochaïque trimètre catalectique.* Ce vers se compose de quatre pieds ; mais le dernier est incomplet et manque d'une syllabe :

Trūdĭ-|tūr dĭ-|ēs dĭ-|ĕ.

4. MÈTRE CHORIAMBIQUE.

Le choriambe est un pied composé de deux syllabes brèves entre deux syllabes longues (- ⏑ ⏑ -) ; il présente donc un chorée ou trochée et un ïambe. Les vers *choriambiques,* c'est-à-dire ceux dans lesquels le choriambe domine, sont :

1. Cette dénomination indique qu'il a une syllabe de plus que l'ïambique dimètre ordinaire (ὑπέρ, μέτρον).

11. Le vers *aristophanien*. Ce vers se compose d'un choriambe, suivi d'une dipodie[1] ïambique catalectique :

Lȳdĭă, dic | pĕr ōm-|nēs.

12. Le vers *choriambique trimètre catalectique*, ou vers *anacréontique*, ou *grand vers saphique*. Ce vers se compose de deux choriambes, précédés d'une dipodie trochaïque et suivis d'une dipodie ïambique catalectique. Il faut observer seulement que la dernière syllabe de la dipodie trochaïque est toujours longue :

Sēpĕ | trāns fī-|nēm jăcŭlō | nōbĭlĭs ĕx-|pĕdī-|tŏ.

13. Le vers *choriambique monomètre hypermètre* ou vers *phérécratien*. Ce vers se compose d'un choriambe hypermètre, c'est-à-dire allongé d'une syllabe; ce choriambe est précédé d'un spondée :

Crās dō-|nābĕris hŏ-|dŏ.

14. Le vers *choriambique dimètre catalectique* ou vers *glyconique*. Ce vers se compose d'un choriambe, précédé d'un spondée ou d'un trochée[2], et suivi d'un ïambe :

Nīl mōr-|tālĭbŭs ār-|dŭi ĕst.
Tęūcĕr | ēt Sthĕnēlŭs | scĭēns.

15. Le vers *choriambique trimètre catalectique* ou *petit asclépiade*. Ce vers se compose de deux choriambes, précédés d'un spondée et suivis d'un ïambe :

Mæcē-|nās, ătăvīs | ēdĭtē rē-|gĭbŭs.

16. Le *grand asclépiade*. Ce vers se compose de trois choriambes, précédés d'un spondée et suivis d'un ïambe.

Nūllām, | vārĕ, săcrā | vĭtĕ prĭūs | sēvĕris ār-|bŏrĕm.

8. MÈTRE IONIQUE.

Le mètre ionique tire son nom du pied ionien, qui est formé

1. *Dipodie*, c'est-à-dire réunion de deux pieds (δίς, πούς).
2. Ce fait de la présence d'un trochée au premier pied suffit pour empêcher qu'on ne rapporte ce vers, comme on le fait quelquefois, au mètre dactylique.

de deux syllabes brèves et de deux syllabes longues (– ⏑ ⏑ ⏑ ou ⏑ ⏑ – –). Les vers ioniques sont :

17. Le vers *ionique majeur*. Ce vers se compose du pied ionien majeur, c'est-à-dire de deux longues suivies de deux brèves. Il n'a pas été employé par Horace.

18. Le vers *ionique mineur dimètre* ou *petit ionique mineur*. Ce vers se compose du pied ionien mineur (deux brèves suivies de deux longues) répété deux fois :

Nĕquĕ sĕgnī | pĕdĕ vĭctŭs.

19. Le vers *ionique mineur tétramètre* ou *grand ionique mineur*. Ce vers se compose de deux ioniques mineurs dimètres :

Sĭmŭl ūnctōs | Tĭbĕrīnīs | hŭmĕrōs lă-|-vĭt ĭn ūndīs.

II. MÈTRES COMPOSÉS.

Les vers composés de plusieurs mètres sont les suivants :

20. *Le grand archiloquien*. Ce vers se compose du vers dactylique tétramètre (4), qui doit alors se terminer toujours par un dactyle[1], et du vers ithyphallique (9). — Le dactylique tétramètre doit toujours être suivi d'un repos :

Sōlvĭtŭr | ācrĭs hī-|ēms grā-|tā vĭcĕ | vērĭs | ĕt Fă-|vōnī.
Pāllĭdă | mōrs æ-|quō pūl-|sāt pĕdĕ | paŭpĕ-|rūm tă-|bērnăs.

21. Le vers *iambélégiaque*. Ce vers se compose du vers iambique dimètre (5) et du petit archiloquien (3) :

Tū vī-|nă Tōr-|quātō | mŏvĕ | cōnsulĕ | prēssă mĕ-|ō.

22. Le vers *élégiambique*. Ce vers se compose des mêmes éléments que le précédent, seulement l'ordre est renversé :

Dēsĭnĭt | impărĭ-|hŭs | cērtă-|rĕ sūb-|mōtŭs | pŭdŏr.

23. Le *petit saphique*. Ce vers se compose de deux dipodies trochaïques séparées par un dactyle. La dernière syllabe de la première dipodie trochaïque doit toujours être longue, comme nous l'avons déjà fait remarquer (12) :

Nūbĕ | cāndēn-|tēs hŭmĕ-|rōs ă-|mictŭs.

1. Le tétramètre dactylique finissant régulièrement par un dactyle se nomme aussi vers *alcmanien*.

24. Le vers *alcaïque décasyllabe*. Ce vers se compose de deux dactyles suivis de deux trochées :

Vĕrtĕrĕ | fūnĕrĭ-|bŭs trĭ-|ūmphŏs.

25. Le vers *alcaïque hendécasyllabe*. Ce vers se compose d'une dipodie ïambique, suivie d'une syllabe longue et de deux dactyles :

Vĭdēs | ŭt āl-|tā | stĕt nĭvĕ | cāndĭdŭm.
Dūlce ēt | dĕcō-|rum ēst | prō pătrĭ-|ā mŏrĭ.

DE L'ARRANGEMENT DES MÈTRES.

Tantôt l'ode est formée d'une seule espèce de vers, tantôt elle présente deux espèces de vers qui alternent régulièrement, tantôt enfin la strophe est formée de trois espèces de vers différentes.

I. ODES QUI NE PRÉSENTENT QU'UNE ESPÈCE DE VERS.

Les vers qu'Horace emploie isolément dans ses poésies lyriques, odes ou épodes, sont les suivants :

1. **Première strophe asclépiade.** Le petit asclépiade ou choriambique **trimètre** catalectique (15) :

Mæcenas, atavis edite regibus,
O et præsidium et dulce decus meum,
Sunt quos curriculo pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque fervidis, etc.
(Livre I, ode I.)

2. **Cinquième strophe asclépiade.** Le grand asclépiade (16).

Nullam, Vare, sacrâ vite priùs severis arborem
Circa mite solum Tiburis et mœnia Catili.
Siccis omnia nam dura Deus proposuit, neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.
(Livre I, ode XVI.)

3. Le vers ïambique trimètre (6) :

Jam jam efficaci do manus scientiæ,
Supplex et oro regna per Proserpinæ, etc.
(Épode XII.)

II. RÉUNION DE DEUX ESPÈCES DE VERS.

Les vers qu'Horace réunit deux à deux dans ses poésies lyriques sont les suivants :

4. **Deuxième strophe asclépiade.** Le vers glyconique ou choriambique dimètre catalectique (14) et le petit asclépiade (15) :

Sic te Diva potens Cypri,
Sic fratres Helenæ, lucida sidera,
Ventorumque regat pater,
Obstrictis aliis, præter Iapyga.
(Livre I, ode III.)

5. **Petite strophe saphique.** Le vers aristophanien (11) et le grand vers saphique ou choriambique trimètre catalectique (12) :

Lydia, dic, per omnes
Te Deos oro, Sybarin cur properes amando
Perdere; cur apricum
Oderit Campum, patiens pulveris atque solis.
(Livre I, ode VII.)

6. **Première strophe archiloquienne.** Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le petit vers archiloquien ou dactylique trimètre catalectique (3) :

Diffugêre nives, redeunt jam gramina campis
Arboribusque comæ.
Mutat terra vices, et decrescentia ripas
Flumina prætereunt.
(Livre IV, ode VI.)

7. **Seconde strophe archiloquienne**[1]. Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le vers ïambélégiaque (24) :

Horrida tempestas cœlum contraxit, et imbres
Nivesque deducunt Jovem ; nunc mare, nunc silvæ...
(Épode X.)

8. **Troisième strophe archiloquienne.** Le vers ïambique trimètre (6) et le vers élégiambique (22)[2].

9. **Quatrième strophe archiloquienne.** Le grand vers archiloquien (20) et le vers ïambique trimètre catalectique (7) :

Solvitur acris hiems gratâ vice Veris et Favoni,
Trahuntque siccas machinæ carinas,
Ac neque jam stabulis gaudet pecus aut arator igni,
Nec prata canis albicant pruinis.
(Livre I, ode IV.)

10. **Strophe alcmanienne.** Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le vers dactylique tétramètre ou vers phalisque (4) :

Laudabunt alii claram Rhodon, aut Mitylenen,
Aut Epheson, bimarisve Corinthi
Mœnia, vel Baccho Thebas vel Apolline Delphos
Insignes, aut Thessala Tempe.
(Livre I, ode VI.)

11. **Strophe ïambique.** Le vers ïambique trimètre (6) et le vers ïambique dimètre (5) :

Ibis Liburnis inter alta navium,
Amice, propugnacula.
(Épode I.)

12. **Première strophe pythiambique**[3]. Le vers hexamètre (1) et le vers ïambique dimètre (5)[4].

1. La strophe est ordinairement de quatre vers, mais quelquefois aussi de deux, comme le distique.
2. Aucune pièce de ce mètre ne se trouve dans notre recueil.
3. Le vers héroïque s'appelait aussi vers pythien.
4. Aucune pièce de ce mètre ne se trouve dans notre recueil.

13. **Deuxième strophe pythiambique.** Le vers hexamètre (1) et le vers ïambique trimètre (6) :

Altera jam teritur bellis civilibus ætas,
Suis et ipsa Roma viribus ruit.
(Épode XI.)

14. **Strophe trochaïque.** Le vers trochaïque dimètre catalectique (10) et le vers ïambique trimètre catalectique (7) :

Non ebur neque aureum
Meâ renidet in domo lacunar ;
Non trabes Hymettiæ
Premunt columnas ultimâ recisas...
(Livre II, ode XV.)

15. **Strophe ionique.** Deux vers ioniques mineurs tétramètres (19) et un vers ionique mineur dimètre (18)[1].

16. **Troisième strophe asclépiade.** Trois petits asclépiades (15) et un vers glyconique (14) :

Scribêris Vario fortis et hostium
Victor, Mæonii carminis alite,
Quam rem cumque ferox navibus aut equis
Miles, te duce, gesserit.
(Livre I, ode V.)

17. **Strophe saphique.** Trois petits vers saphiques (23) et un vers adonien ou dactylique dimètre (2) :

Jam satis terris nivis atque diræ
Grandinis misit Pater, et, rubente
Dexterâ sacras jaculatus arces,
Terruit urbem.
(Livre I, ode II.)

III. RÉUNION DE TROIS ESPÈCES DE VERS.

18. **Quatrième strophe asclépiade.** Deux petits asclépiades (15), un phérécratien ou choriambique monomètre hypermètre (13) et un vers glyconique (14) :

Dianam teneræ dicite virgines,

1. Aucune pièce de ce m[illegible]e ne se trouve dans notre recueil.

Intonsum, pueri, dicite Cynthium,
Latonamque supremo
Dilectam penitùs Jovi.
(Livre I, ode XVIII.

49. **Strophe alcaïque.** Deux vers alcaïques hendécasyllabes (25), un vers alcaïque ennéasyllabe ou ïambique dimètre hypermètre (8) et un vers alcaïque décasyllabe (24) :

Vides ut altâ stet nive candidum
Soracte, nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto.
(Livre I, ode VIII.)

Ainsi Horace a employé vingt-quatre espèces de vers, qui ont fourni à ses pièces lyriques dix-neuf combinaisons différentes. La strophe alcaïque est celle dont il se sert le plus souvent; il paraît avoir pour elle une prédilection toute particulière. Ensuite vient la strophe saphique, la strophe ïambique, la troisième strophe asclépiade, enfin la quatrième strophe asclépiade. De tous ces mètres et de toutes ces combinaisons, rien n'appartient en propre à Horace; les poëtes lyriques de la Grèce lui ont tout fourni.

On sait que la plupart des poesies lyriques des anciens étaient faites pour être chantées. Ainsi les odes de Pindare, dont on ignore encore le mètre précis, se chantaient dans les temples et dans les rues parcourues par le cortége triomphal qui ramenait dans sa patrie un athlète vainqueur aux grands jeux de la Grèce. Il est hors de doute également que le chant séculaire et d'autres hymnes religieux, composés par Horace, furent chantés dans les temples par la jeunesse romaine. La musique des anciens est très-peu connue aujourd'hui; cependant on a cru, dans ces derniers temps, retrouver dans un manuscrit de la faculté de médecine de Montpellier la mélodie de la strophe saphique.

Les indications contenues dans ce précis sur les divers mètres employés par Horace suffisaient pour que l'élève pût trouver assez promptement le mètre de chaque ode; néanmoins, pour lui donner plus de facilité encore, nous avons indiqué toujours ce mètre à la fin de l'argument historique et analytique qui précède chaque pièce.

Nous avons pensé aussi qu'il était utile de mentionner les principaux passages imités d'Horace par les poëtes modernes et même par les poëtes latins des siècles postérieurs à Auguste. Nous l'avons fait brièvement, et le remarquable travail du savant M. Stiévenart sur les poésies lyriques d'Horace nous a fourni de bien utiles renseignements. Nous avons indiqué aussi les passages des poëtes grecs imités par Horace, mais seulement lorsque ces imitations ont quelque importance et quelque étendue. Ces indications rapides, que nous croyons avoir données le premier dans une édition destinée aux classes de nos lycées, peuvent être pour les élèves la matière d'utiles comparaisons et de rapprochements instructifs.

Q. HORATII FLACCI

CARMINA.

LIBER PRIMUS.

CARMEN I.

AD MÆCENATEM.

Mécène (C. Cilnius Mæcenas), né vers l'an 685 de Rome, mort en 746, peu de temps avant Horace, descendait d'anciens rois d'Étrurie, ou plutôt d'un de ces petits princes qui étaient à la tête des lucumonies étrusques; sa famille (*gens Cilnia*) avait régné sur Arrétium. Mécène se contenta toujours du simple titre de chevalier romain; mais il fut l'ami et peut-être le conseiller le plus intime d'Auguste, le protecteur éclairé des lettres, l'appui constant de Virgile et d'Horace. Cette ode est une sorte de dédicace inspirée par la reconnaissance, et qu'Horace mit en tête des trois premiers livres de ses odes, les seuls qu'il publia d'abord (en 731 ou 736?).

Indifférent à tout ce qui comble les vœux des autres hommes, Horace verra son ambition satisfaite, si Mécène le place au rang des poëtes lyriques.

Le mètre de cette ode est le petit asclépiade (vers choriambique trimètre catalectique).

Mæcenas, atavis edite regibus[1],
O et præsidium et dulce decus[2] meum,

1. *Atavis edite regibus.* Nous verrons plus loin, III, XXII, 1 : *Tyrrhena regum progenies.* L'Étrurie, aujourd'hui la Toscane, avait porté d'abord le nom de Tyrrhénie.

2. *Præsidium,* appui. Mécène avait réconcilié Horace, partisan et soldat de Brutus, avec Auguste vainqueur. — *Decus,* gloire. L'amitié de Mécène était un honneur pour Horace. Virgile (*Géorgiques*, II, 40), dit de même, en s'adressant à Mécène : *O decus, o famæ meritò pars maxima nostræ, Mæcenas.*

Sunt quos curriculo[1] pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque[2] fervidis

Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos,
Hunc[3], si mobilium turba Quiritium
Certat tergeminis[4] tollere honoribus;

Illum, si proprio condidit horreo
Quidquid de Libycis verritur areis[5].
Gaudentem patrios findere sarculo
Agros Attalicis conditionibus[6]

Nunquam dimoveas[7] ut trabe Cypriâ[8]
Myrtoum pavidus nauta secet mare[9].
Luctantem Icariis fluctibus[10] Africum
Mercator metuens, otium et oppidi

Laudat rura sui; mox refieit rates
Quassas, indocilis pauperiem pati.
Est qui nec veteris pocula Massici[11]
Nec partem solido demere de die[12]

Spernit, nunc viridi membra sub arbuto

1. *Curriculo*, char. Le sens le plus ordinaire est *carrière*.

2. *Meta*. A l'extrémité de la carrière se trouvait une borne autour de laquelle les chars devaient tourner pour revenir au point de départ.

3. *Hunc, illum*. Sous-ent. *juvat*.

4. *Tergeminis*, triples. Il est question des trois magistratures les plus considérables de Rome : l'édilité curule, la préture et le consulat.

5. *Quidquid*, tout ce qui, tout le blé qui. — *Libycis areis*. L'Afrique, l'Égypte et la Sicile étaient les trois provinces les plus fertiles de l'empire romain.

6. *Attalicis conditionibus*, par les offres d'un Attale. La munificence des rois de Pergame, et d'Attale II surtout, était passée en proverbe.

7. *Dimoveas*, tu déciderais (en le faisant renoncer à sa vie paisible).

8. *Trabe*, poutre, et par extension vaisseau. — *Cypriâ*. Les habitants de l'île de Cypre faisaient un négoce considérable ; *trabe Cypriâ* désigne donc simplement, et d'une manière générale, un vaisseau marchand.

9. *Myrtoum mare*. On appelait mer de Myrtos la partie de la mer Égée qui s'étendait de l'île de Myrtos, voisine de l'Eubée, au cap Sunium. Elle était fort orageuse et toute semée d'écueils.

10. *Luctantem fluctibus*, qui lutte contre les flots (et les soulève). — *Icariis*. On appelait mer Icarienne la partie de la mer Égée comprise entre les îles de Samos et d'Icarie. Peut-être aussi ce nom vient-il d'Icare, qui se noya dans la mer Égée.

11. *Massici*, le massique (aujourd'hui *massacano*), vin renommé. Le vignoble qui le produisait était sur les flancs du Massique (*Monte-Maro*), coteau de Campanie, voisin de Minturnes et de Sinuesse.

12. *Partem... de die*, enlever une partie aux heures entières du jour, aux heures que l'on doit consacrer

Stratus, nunc ad aquæ lene[1] caput sacræ.
Multos castra juvant, et lituo tubæ[2]
Permixtus sonitus, bellaque matribus
Detestata. Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ[3] conjugis immemor,
Seu visa est catulis cerva fidelibus,
Seu rupit teretes Marsus aper[4] plagas.

Me doctarum hederæ præmia frontium
Dis miscent[5] superis, me gelidum nemus
Nympharumque leves cum Satyris chori
Secernunt populo, si neque tibias
Euterpe cohibet, nec Polyhymnia[6]
Lesboum refugit tendere barbiton[7].
Quòd si me lyricis vatibus inseres,
Sublimi feriam sidera vertice.

tout entières aux affaires, c'est-à-dire dérober quelques heures aux affaires. A Rome, c'était une débauche que de se mettre à table avant le coucher du soleil.

1. *Lene*, douce, qui murmure doucement.

2. *Lituo*. Trompette recourbée de la cavalerie. — *Tubæ*. Trompette droite de l'infanterie.

3. *Teneræ*, tendre, c'est-à-dire jeune.

4. *Rupit*, a rompu (en s'échappant). — *Marsus aper*. Les Marses habitaient dans l'Apennin; leur pays, montagneux et boisé, surtout du côté du lac Fucin, abondait en gibier.

5. *Hederæ*. Le lierre était la couronne des poëtes. Virgile : *Pastores, hederâ crescentem ornate poetam*. — *Me Dis miscent*, me mêlent aux Dieux, c'est-à-dire me donnent un bonheur égal à celui des Dieux. La suite des idées est celle-ci : Pour moi, pourvu que l'inspiration ne me fasse pas défaut, je suis heureux d'écrire des vers dans quelque retraite agréable, loin de la foule; et mes vœux seront comblés si j'ai obtenu ton suffrage.

6. Euterpe, Muse de la musique, inventrice de la flûte; Polymnie, Muse de la poésie lyrique. — *Tibias cohibet*, retient sa flûte, refuse de m'accompagner sur sa flûte.

7. *Lesboum barbiton*. Deux des poëtes lyriques les plus renommés dans l'antiquité, Alcée et Sapho, étaient nés à Lesbos, île de la mer Égée. C'était aussi un Lesbien, Terpandre, qui avait inventé l'instrument appelé *barbiton*.

CARMEN II.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Bien qu'on ne puisse pas préciser exactement l'année dans laquelle Horace composa cette ode adressée à Auguste, on peut affirmer

cependant que l'héritier de César était déjà vainqueur et maître de l'empire romain, car ce ne fut que pendant son sixième consulat qu'il reçut le titre de prince que lui donne Horace. Seulement, par une sorte de fiction poétique, Horace se reporte à quelques années en arrière, et semble écrire au moment où l'empire était encore chancelant et la lutte indécise.

Les Dieux sont irrités contre Rome à cause de la mort de César : puissent-ils laisser longtemps au monde le vengeur de César, le seul soutien de l'empire !

Cette ode est écrite dans le mètre saphique. La strophe se compose de trois petits vers saphiques et d'un vers adonien.

Jam satis terris nivis atque diræ[1]
Grandinis misit Pater[2], et rubente
Dextera sacras jaculatus arces[3],
Terruit urbem,

Terruit gentes, grave ne[4] rediret
Sæculum Pyrrhæ[5], nova[6] monstra questæ,
Omne quum Proteus[7] pecus egit altos
Visere montes,

Piscium et summâ genus hæsit ulmo[8],
Nota quæ sedes fuerat columbis,
Et superjecto[9] pavidæ natârunt
Æquore damæ.

Vidimus flavum[10] Tiberim, retortis
Littore Etrusco violenter undis[11],

1. *Diræ*, de funeste présage.
2. *Pater*, le père (des Dieux et des hommes), Jupiter.
3. *Rubente*, rouge (des lueurs de la foudre). — *Sacras arces*, les hauteurs sacrées, le Capitole.
4. *Terruit ne* équivaut à *terruit ita ut timerent ne*.
5. Pyrrha, fille d'Épiméthée et de Pandore, et femme de Deucalion ; c'est de son temps qu'arriva le déluge de Thessalie. Voy. Ovide, *Métamorphoses*, I, 260 et suiv.
6. *Nova*, nouveaux, c'est-à-dire inconnus, inouïs.
7. Protée, Dieu marin, était chargé de la conduite des troupeaux de Neptune, c'est-à-dire des monstres marins. Virgile dit de lui dans ses *Géorgiques*, IV, 395 : *Turpe paecit sub gurgite phocas.*
8. *Piscium... ulmo.* Ovide, *Métamorphoses*, I, 296 : *Hic summâ piscem deprendit in ulmo.*
9. *Superjecto*, répandu sur (la terre), qui couvrait la terre.
10. *Flavum.* Cette épithète est expliquée par Virgile, *Énéide*, VII, 31 : *Fluvio Tiberinus amœno, Vorticibus rapidis et multâ flavus arenâ.*
11. *Retortis... undis*, ses eaux étant relancées violemment du rivage étrusque, c'est-à-dire ramenant violemment ses eaux de la mer Tyrrhénienne. On croyait que les inondations du Tibre étaient dues à ce que les flots de la mer Tyrrhénienne refoulaient parfois ses eaux.

Ire dejectum monumenta regis[1]
Templaque Vestæ,

Iliæ dum se nimiùm querenti[2]
Jactat ultorem, vagus et sinistrâ
Labitur ripâ[3], Jove non probante, uxorius[4] amnis.

Audiet cives acuisse ferrum,
Quo graves Persæ meliùs perirent[5],
Audiet pugnas, vitio parentum
Rara[6], juventus.

Quem vocet Divûm populus ruentis
Imperî rebus? prece quâ fatigent,
Virgines sanctæ minùs audientem
Carmina Vestam[7]?

Cui dabit partes scelus[8] expiandi
Jupiter? Tandem venias precamur,
Nube candentes humeros amictus,
Augur[9] Apollo;

Sive tu mavis, Erycina[10] ridens,
Quam Jocus circum volat et Cupido;

1. *Regis.* Numa, dont le palais, situé au pied du mont Palatin, était contigu au temple de Vesta.

2. *Iliæ.* Ilia ou Rhéa Silvia, mère de Romulus et de Rémus, qu'elle eut du Dieu Mars. Elle fut jetée dans le Tibre par ordre d'Amulius, et on dit qu'elle avait épousé le Dieu du fleuve. — *Querenti*, se plaignant (du meurtre de César son descendant, et des crimes des guerres civiles).

3. *Vagus*, s'égarant, sortant de son lit. — *Sinistrâ ripâ.* Rome est située sur la rive gauche du Tibre.

4. *Uxorius.* Virgile dit de même, *Énéide*, IV, 266 : *Pulchramque uxorius urbem Exstruis.*

5. *Quo Persæ melius perirent* équivaut à *quo melius esset Persas perire.* Il ne s'agit pas précisément des Perses, mais des Parthes, qu'Horace appelle tantôt *Persæ* et tantôt *Medi.* Ils avaient massacré Crassus avec son armée tout entière. — *Graves*, terribles, redoutables.

6. *Vitio parentum rara.* Les guerres civiles et les proscriptions avaient considérablement diminué la population de l'Italie.

7. *Virgines sanctæ.* Les Vestales, qui faisaient vœu de chasteté perpétuelle. — *Minùs*, moins (qu'il ne faudrait), c'est-à-dire peu ou pas. — Vesta était une des divinités tutélaires de Rome.

8. *Partes*, rôle, charge, mission. — *Scelus.* Le meurtre de Jules César.

9. *Augur*, devin, prophète. C'est Apollon qui présidait aux oracles.

10. *Erycina*, Déesse de l'Éryx. Vénus avait un temple fameux sur le sommet du mont Éryx, en Sicile. A Rome aussi, près de la porte Colline, était un temple dédié à Vénus Érycine. — César descendait de Vénus par Iule, fils d'Énée.

Sive neglectum genus et nepotes
Respicis auctor[1],

Heu! nimis longo satiate ludo[2],
Quem juvat clamor, galeæque lævæ,
Acer et Mauri peditis[3] cruentum
Vultus in hostem;

Sive mutatâ juvenem figurâ
Ales in terris imitaris[4], almæ
Filius[5] Maiæ, patiens vocari[6]
Cæsaris ultor.

Serus[7] in cœlum redeas, diuque
Lætus intersis populo Quirini[8];
Neve te nostris vitiis iniquum[9]
Ocior[10] aura

Tollat[11]. Hìc magnos potiùs triumphos[12],
Hìc ames dici pater[13] atque princeps;
Neu sinas Medos[14] equitare inultos,
Te duce, Cæsar.

1. *Neglectum*, négligé (trop longtemps par toi). — *Auctor*. Horace s'adresse à Mars, père de Romulus. Auguste avait fait bâtir un temple à Mars vengeur de César.

2. *Ludo*. Les jeux de Mars sont les combats.

3. *Mauri peditis*, le Maure à pied, c'est-à-dire le Maure renversé de son cheval.

4. *Ales*. Mercure avait des talonnières garnies d'ailes. — *Juvenem imitaris*, tu prennes les traits, tu aies pris les traits du jeune héros, d'Auguste. On sait que Mercure était le Dieu pacificateur par excellence. — *Juvenem*. Auguste avait alors au moins quarante ans.

5. *Filius*. Le nominatif est mis ici pour le vocatif.

6. *Patiens vocari*, souffrant, permettant qu'on t'appelle.

7. *Serus* équivaut à l'adverbe *serò*.

8. Quirinus est le nom de Romulus après son apothéose.

9. *Iniquum*, irrité.

10. *Ocior*, trop rapide.

11. *Tollat*. Sous-ent. *in cœlum*.

12. *Magnos triumphos* dépend plutôt de *agas* sous-entendu que de *ames*. — Pendant son cinquième consulat, Auguste triompha trois fois; la Pannonie et les Dalmates, la Macédoine et Actium, l'Égypte et Cléopatre, furent l'occasion de ces trois triomphes.

13. *Pater*. Horace prend ici les devants sur le sénat, qui décerna seulement en 732 à Auguste le titre de *Père de la patrie*.

14. *Medos*. Voy. la note 5 de la page 5. — A l'époque probable où fut composée cette ode, c'est-à-dire vers 732, Auguste se disposait à porter la guerre chez les Parthes.

CARMEN III.

AD NAVIM VEHENTEM VIRGILIUM ATHENAS.

Avant de terminer son *Énéide*, Virgile voulut visiter la Grèce et l'Asie : il partit pour Athènes l'an 735 de Rome, et Horace fut vivement affligé de ce départ ; il prévoyait sans doute que la santé délicate de son ami résisterait difficilement aux fatigues de la navigation et du voyage. En effet, cette année même, après avoir visité Athènes et Mégare, Virgile revint en Italie ; mais il mourut en débarquant à Brindes.

Horace souhaite à Virgile une heureuse navigation ; il maudit celui qui le premier osa affronter la mer, et s'indigne contre l'audace des hommes.

Cette ode est composée du vers glyconique (choriambique dimètre catalectique) et du petit asclépiade, qui alternent. Le début est imité de Solon et de Callimaque.

Sic[1] te Diva potens Cypri[2],
Sic fratres Helenæ[3], lucida sidera,
Ventorumque regat pater,
Obstrictis aliis, præter Iapyga[4],

Navis, quæ tibi creditum
Debes[5] Virgilium, finibus Atticis
Reddas incolumem, precor,
Et serves animæ dimidium meæ.

Illi robur et æs triplex[6]
Circa pectus erat, qui fragilem truci

1. *Sic*, ainsi, à cette condition : Dépose Virgile sain et sauf sur la terre d'Attique, et qu'ainsi, et qu'alors les Dieux protégent ta course. D'autres entendent, comme si *ut* était exprimé : Que les Dieux te dirigent de telle sorte que tu déposes... En tout cas, pour conserver à la traduction quelque mouvement, il faut négliger *sic*.

2. *Diva potens Cypri*, la Déesse qui règne sur Cypre, Vénus. L'île de Cypre, située dans la Méditerranée, au sud de la Cilicie, était consacrée à Vénus.

3. *Fratres Helenæ*, Les Dioscures, Castor et Pollux.

4. *Ventorum pater*, le père ou le roi des vents, Éole. — L'Yapyx, vent d'ouest-nord-ouest, soufflait d'Apulie ; c'était donc le bon vent pour aller de Brindes à Athènes.

5. *Quæ debes*, qui nous dois, c'est-à-dire qui dois nous rendre.

6. *Robur et æs triplex*, chêne et triple airain, c'est-à-dire chêne ou cuirasse de chêne revêtue de trois lames d'airain. Pindare a dit de même : Κεῖνος ἐξ ἀδάμαντος ἢ σιδήρου κεχάλκευται μέλαιναν καρδίαν.

Commisit pelago ratem
Primus, nec timuit præcipitem Africum

Decertantem Aquilonibus[1],
Nec tristes Hyadas[2], nec rabiem Noti,
Quo non arbiter Adriæ[3]
Major, tollere seu ponere vult freta.

Quem Mortis timuit gradum[4],
Qui siccis oculis monstra natantia,
Qui vidit[5] mare turgidum, et
Infames scopulos Acroceraunia[6]?

Nequidquam Deus abscidit
Prudens Oceano dissociabili[7]
Terras, si tamen impiæ
Non tangenda rates transiliunt vada.

Audax omnia perpeti[8]
Gens humana ruit per vetitum nefas.
Audax Iapeti genus[9]
Ignem fraude malâ[10] gentibus intulit.

Post ignem ætherià domo
Subductum, Macies et nova[11] Febrium
Terris incubuit cohors,
Semotique priùs tarda necessitas

1. *Præcipitem*, qui fond, qui se déchaîne tout à coup. — *Decertantem Aquilonibus*. Le vent d'Afrique et l'Aquilon soufflent des deux points opposés du ciel.

2. *Tristes Hyadas*. Les Hyades, constellation pluvieuse (♉) située près du Taureau. — *Tristes*, funestes, sinistres. Leur lever et leur coucher étaient accompagnés de tempêtes.

3. *Quo non arbiter Adriæ*, etc., le plus puissant des maîtres de l'Adriatique, soit qu'il lui plaise de soulever ou d'apaiser les flots.

4. *Gradum*, pas, c'est-à-dire approche, atteinte. — *Quem mortis timuit gradum?* pouvait-il craindre les approches de la mort? Voy., sur cette valeur de *quis* interrogatif, Virgile, *Enéide*, II, 322, et notre note.

5. *Siccis oculis vidit*, a vu les yeux secs, c'est-à-dire a vu sans pleurer, sans être ému.

6. *Infames*, mal renommés, tristement fameux (à cause des naufrages). — *Acroceraunia*. Le promontoire Acrocéraunien, en Épire, aujourd'hui *monte della Chimera*.

7. *Dissociabili*, qui sépare (les terres).

8. *Omnia perpeti*, tout souffrir, affronter tous les périls. — *Audax perpeti* équivaut à *audax ad perpetiendum*.

9. *Iapeti genus*, le fils de Japet, Prométhée, qui, avec l'aide de Minerve, déroba le feu du ciel pour le donner aux hommes.

10. *Fraude malâ*, larcin coupable.

11. *Macies*, la maigreur, la con-

Leti corripuit[1] gradum.
Expertus[2] vacuum Dædalus aera
Pennis non homini datis;
Perrupit Acheronta Herculeus labor[3].

Nil mortalibus ardui[4] est;
Cœlum ipsum petimus stultitiâ[5], neque
Per nostrum patimur scelus[6]
Iracunda Jovem ponere fulmina.

somption. — *Nova*, nouvelle, c'est-à-dire inconnue jusqu'alors.

1. *Semoti*, éloignée, reculée, c'est-à-dire qui venait tard. — *Corripuit*, pressa, hâta.

2. *Expertus*, etc. Enfermé par Minos dans le labyrinthe qu'il avait construit, Dédale s'enfuit avec son fils Icare à l'aide d'ailes de cire; mais Icare se laissa tomber dans la mer. Voy. *Enéide*, VI, 14 et suiv.

3. *Herculeus labor*, le travail d'Hercule, c'est-à-dire Hercule qui accomplit tant de travaux. — Hercule pénétra dans les enfers pour délivrer Thésée, son ami, et s'empara même de Cerbère.

4. *Nil arduï* équivaut à *nihil arduum*.

5. *Stultitiâ*, dans notre sottise (car nous ne pouvons y atteindre).

6. *Per nostrum scelus*, grâce à nos crimes, c'est-à-dire tant nous multiplions nos crimes.

CARMEN IV.

AD SESTIUM.

Lucius Sestius avait été l'ami et le questeur de Brutus, dont le souvenir était si cher à Horace. En 731, Auguste renonça au consulat, et mit Sestius à sa place. On suppose que cette ode fut écrite au commencement de 732, au moment où Sestius venait de sortir de charge.

Le printemps renaît; il nous invite à jouir des biens de cette courte vie.

Cette ode est composée du grand vers archiloquien et du vers iambique trimètre catalectique, qui alternent.

Solvitur acris hiems gratâ vice[1] veris et Favoni[2],
Trahuntque[3] siccas machinæ carinas,

1. *Solvitur hiems*, l'hiver se relâche, c'est-à-dire s'adoucit. — *Vice*, succession, retour.

2. *Favoni*, le zéphyre, vent d'occident; son souffle annonçait le retour du printemps.

3. *Trahunt*, tirent, entraînent (vers la mer). Pendant l'hiver, que peu de navigateurs osaient affronter, on mettait les vaisseaux à sec sur le rivage; il en était de même lorsqu'on prenait terre pour quelque temps.

Ac neque jam stabulis gaudet pecus aut arator igni;
Nec prata canis albicant pruinis.

Jam Cytherea choros ducit Venus, imminente[1] lunâ,
Junctæque Nymphis Gratiæ decentes
Alterno terram quatiunt pede[2], dum graves Cyclopum
Vulcanus ardens urit[3] officinas.

Nunc decet aut viridi nitidum caput impedire[4] myrto
Aut flore, terræ quem ferunt solutæ[5].
Nunc et in umbrosis Fauno decet immolare[6] lucis,
Seu poscat agnâ, sive malit[7] hædo.

Pallida Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas
Regumque turres[8]. O beate[9] Sesti,
Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam[10].
Jam te premet nox, fabulæque Manes[11],

Et domus exilis[12] Plutonia; quò simul mearis,
Non regna vini sortiere talis[13].

1. *Imminente*, étant suspendue au-dessus d'elle, c'est-à-dire brillant au-dessus de sa tête.

2. *Decentes*, belles. — *Alterno terram quatiunt pede*, frappent la terre (en dansant) tantôt d'un pied, tantôt de l'autre, c'est-à-dire frappent la terre en cadence.

3. *Graves*, laborieuses. — *Urit*, embrase. — Les Cyclopes forgeaient la foudre dans les flancs de l'Etna.

4. *Nitidum*, luisante (de parfums). — *Impedire*, enlacer, couronner.

5. *Flore*. Le singulier pour le pluriel. — *Solutæ*, entr'ouvertes, qui ouvrent leur sein.

6. *Fauno immolare*. On faisait des sacrifices au dieu Faune aux ides de février.

7. *Poscat, malit*. Sous-entendu *immolari*. Le verbe *immolare* se construit également bien, en prose comme en vers, soit avec l'accusatif soit avec l'ablatif.

8. *Tabernas*, cabanes, chaumières. — *Regum*, les rois, c'est-à-dire les puissants, les riches, les grands. — *Turres*, tours, c'est-à-dire habitations élevées, palais.

9. *Beate*, fortuné, dans le sens du mot français, qui désigne à la fois le bonheur et l'opulence.

10. *Vitæ summa*, la somme, c'est-à-dire la durée de la vie. — *Spem inchoare longam*, ébaucher de longues espérances. Tacite : *Omissâ spe longinquâ et serâ*. La Fontaine :

Quittez la long espoir et les vastes pensées.

11. *Te premet*, pèsera sur toi, t'enveloppera. — *Fabulæ Manes*, les mânes qui ne sont que récits, c'est-à-dire qui n'existent que dans les récits, dans les contes.

12. *Exilis*, mince, c'est-à-dire remplie d'ombres minces. Horace applique à la demeure l'épithète qui conviendrait aux habitants. D'autres expliquent *exilis* par pauvre, indigente, misérable, et citent à l'appui ce vers des *Epîtres* (I, VI, 45) : *Exilis domus est, ubi non et multa superunt.*

13. *Non... talis*. Dans les repas, le sort des dés ou le choix des convives désignait un roi ; celui-ci fixait le nombre des coupes que chaque convive devait vider, et tous ses ordres étaient absolus.

CARMEN V.

AD AGRIPPAM.

Si cette ode fut composée en 727, selon l'opinion la plus vraisemblable, Agrippa (M. Vipsanius) n'avait pas encore épousé la fille d'Auguste, Julie; mais il était déjà depuis longtemps le second personnage de l'empire. Sorti d'une famille obscure, Agrippa s'éleva rapidement aux honneurs; ce fut lui qui assura la victoire à Auguste, dans les plaines de Philippes, contre Cassius et Brutus, à Myles, contre Sextus Pompée, à Actium, contre Antoine; ce fut encore lui qui le second des Romains franchit le Rhin avec une armée. Auguste ne se montra point ingrat envers Agrippa : il le combla de faveurs, lui donna sa fille Julie, et lui confia l'administration de l'empire pendant les deux années qu'il alla passer en Grèce et en Asie. Agrippa était peu lettré, mais cependant il aimait et protégeait les lettres et les arts. Il avait demandé à Horace de chanter les exploits d'Auguste et les siens; Horace lui répond par l'ode suivante.

La muse d'Horace ne sait point chanter les combats et les exploits guerriers.

Les strophes de cette ode sont formées de trois petits asclépiades et d'un vers glyconique.

Scribĕris Vario[1] fortis et hostium
Victor, Mæonii carminis alite[2],
Quam rem cumque ferox navibus aut equis[3]
Miles, te duce, gesserit.

Nos, Agrippa, neque hæc dicere, nec gravem
Pelidæ stomachum[4] cedere nescii,

1. *Vario.* Sous-ent. *a.* — L. Varius, qui fut l'ami de Virgile, et qui présenta Horace à Mécène, était un poëte fort distingué, au jugement des anciens. Il avait déjà composé, vers 723, à la louange d'Auguste et d'Agrippa, un poëme dont Macrobe nous a conservé des fragments. Auguste le chargea, après la mort de Virgile, du soin de revoir l'*Énéide* avec Plotius Tucca. Il ne nous reste absolument rien de lui.

2. *Mæonii carminis alite,* le cygne ou l'aigle de la poésie méonienne, c'est-à-dire le prince de la poésie épique. On croit généralement qu'Homère naquit à Smyrne, ville de la Méonie; et la Méonie prit dans la suite le nom de Lydie.

3. *Quam rem cumque*, etc. Construction irrégulière; c'est comme s'il y avait : *Scribĕris a Vario et scribentur res quascumque miles*, etc. — *Navibus aut equis*, sur mer et sur terre. Voy. l'Argument.

4. *Gravem stomachum*, le courroux fatal (aux Grecs). — *Pelidæ*, le fils de Pélée, Achille.

Nec cursus duplicis[1] per mare Ulysseï,
Nec sævam Pelopis domum[2]

Conamur, tenues grandia, dum pudor[3]
Imbellisque lyræ Musa potens vetat
Laudes egregii Cæsaris et tuas
Culpâ deterere ingeni[4].

Quis Martem tunicâ tectum adamantinâ
Dignè scripserit[5], aut pulvere Troïco
Nigrum Merionen[6], aut ope Palladis
Tydiden[7] Superis parem?

1. *Duplicis*, double, c'est-à-dire artificieux.

2. *Sævam Pelopis domum*, les fureurs de la maison de Pélops. Pélops, meurtrier de son beau-père OEnomaüs; Atrée, des enfants de son frère Thyeste; Clytemnestre, d'Agamemnon son mari; Oreste, de Clytemnestre sa mère et d'Égisthe. Varius avait fait une tragédie intitulée *Thyeste*.

3. *Conamur*. Sous-ent. *dicere*. — *Dum* équivaut à *etenim*. — *Pudor*, la crainte (d'aborder de si grands sujets), la défiance.

4. *Culpâ deterere ingent*, diminuer, rabaisser par la faute, c'est-à-dire par la faiblesse de mon génie.

5. *Quis dignè scripserit*, qui pourra chanter dignement?... c'est-à-dire tous ne peuvent pas, comme Varius, chanter dignement ... — *Tunicâ adamantinâ* désigne une sorte de cotte de mailles; les poëtes appellent *adamas* un métal extrêmement dur qu'on croit être l'acier.

6. *Merionen*, Mérion, le conducteur du char d'Idoménée, roi de Crète.

7. *Tydiden*, le fils de Tydée, Diomède, roi d'Étolie. Il blessa Vénus et Mars au siége de Troie.

CARMEN VI.

AD PLANCUM.

L. Munatius Plancus, lieutenant de Jules César, fut consul en 712, et se trouvait, lors de la mort du dictateur, à la tête de l'armée des Gaules, où il fonda la colonie et la ville de Lyon. Il se tourna du côté des Triumvirs, malgré les exhortations de Cicéron, avec qui il entretenait une correspondance que nous avons conservée, et fit proscrire son frère Plotius Plancus. Après s'être rangé du parti d'Antoine, qu'il suivit en Égypte, il vint se jeter à Rome dans les bras d'Octave, à qui il fit décerner après la victoire d'Actium le titre d'Auguste. On suppose que Plancus, peu aimé d'Auguste, qui cependant avait intérêt à le ménager, et dégoûté des affaires, voulut vers l'an 722 se retirer en Grèce. Horace s'efforce de l'en détourner. — J. B. Rousseau (III, III) a traduit les strophes sur Teucer.

Il vante le séjour de Tibur, et exhorte Plancus à noyer ses soucis dans le vin.

Cette ode est composée de l'hexamètre et du falisque (dactylique tétramètre catalectique), qui alternent.

Laudabunt alii claram Rhodon[1], aut Mitylenen[2],
Aut Epheson[3], bimarisve Corinthi[4]
Mœnia, vel Baccho Thebas vel Apolline Delphos
Insignes[5], aut Thessala Tempe[6].

Sunt quibus unum opus est, intactæ Palladis urbem[7]
Carmine perpetuo celebrare et
Undique decerptam fronti præponere olivam[8].
Plurimus in Junonis honorem[9]

Aptum dicet equis[10] Argos ditesque Mycenas[11].
Me nec tam patiens[12] Lacedæmon,
Nec tam Larissæ percussit[13] campus opimæ
Quàm domus Albuneæ[14] resonantis,

Et præceps Anio[15], ac Tiburni[16] lucus, et uda
Mobilibus pomaria rivis.

1. *Laudabunt* équivaut à *laudent*. — Rhodes, capitale d'une île du même nom, dans la mer Égée; elle était célèbre par son commerce et par ses écoles de philosophie et d'éloquence.

2. Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, dans la mer Égée.

3. Éphèse, ville considérable d'Asie Mineure, dans l'Ionie, sur la côte de la mer Égée.

4. Corinthe, située sur l'isthme du même nom, qui unissait la Grèce propre au Péloponèse, était baignée d'un côté par la mer Égée, et de l'autre par la mer Ionienne.

5. *Vel Baccho Thebas.... Delphos insignes.* Bacchus était né à Thèbes; il était fils de Jupiter et de Sémélé, fille de Cadmus. — Apollon rendait ses oracles à Delphes.

6. *Tempe* est un pluriel neutre; c'est le nom d'une vallée de Thessalie, située entre l'Ossa et l'Olympe, et arrosée par le Pénée.

7. *Intactæ*, vierge. — *Palladis urbem*. Athènes.

8. *Undique... olivam*, ceindre leur front d'olivier cueilli de tous côtés, c'est-à-dire dans tous les coins de l'Attique (dont aucune tradition, aucune légende n'échappe à leurs vers).

9. *Plurimus* pour *plurimi*; le singulier pour le pluriel. — *In Junonis honorem*. La ville d'Argos était l'objet d'une protection toute spéciale de la part de Junon.

10. *Aptum equis*, qui convient aux chevaux, propre à nourrir des chevaux (à cause de ses vastes plaines). Homère appelle Argos ἱππόβοτον.

11. Mycènes, ville de l'Argolide, voisine d'Argos.

12. *Patiens*, patiente, dure, austère.

13. Larisse, ville de Thessalie, patrie d'Achille. — *Percussit*, a frappé, c'est-à-dire a séduit, a charmé.

14. *Domus Albuneæ*, la demeure d'Albunée, Nymphe prophétesse ou sibylle adorée à Tibur. Cette demeure était une grotte d'où s'échappait un ruisseau (elle se nomme aujourd'hui *Grotta di Nettuno*).

15. L'Anio, aujourd'hui le *Teverone*; il vient se jetter dans le Tibre, au nord-est de Rome.

16. *Tiburni*. Tiburne, fils d'Hercule ou d'Amphiaraüs, fonda Tibur (aujourd'hui *Tivoli*), dans le Latium.

Funera, ne virilis
Cultus in cædem et Lycias proriperet catervas[1]?

1. *Cædem et Lycias catervas* équivaut à *cædem Lyciarum catervarum* ou *cædem quam facturæ erant Lyciæ catervæ*. Les Lyciens étaient venus au secours de Troie sous la conduite de Sarpédon et de Glaucus. — *Proriperet*, ne l'entraînât, c'est-à-dire ne le trahît et ne le forçât de marcher...

CARMEN VIII.

AD THALIARCHUM.

Cette ode, d'après deux strophes grecques que nous a conservées Athénée, paraît être une imitation d'Alcée. Les uns ont voulu voir dans Thaliarque un jeune affranchi grec ; d'autres ont trouvé dans cette ode des couplets de table adressés par Horace au roi du festin (θαλίαρχος). On suppose qu'elle fut écrite vers la fin de 724 ou le commencement de 725.

Le mètre est alcaïque. La strophe contient deux vers alcaïques hendécasyllabes, un alcaïque ennéasyllabe et un alcaïque décasyllabe.

Vides[1] ut altâ stet nive candidum
Soracte[2], nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes[3], geluque
Flumina constiterint acuto[4].

Dissolve[5] frigus, ligna super foco
Largè reponens, atque benigniùs[6]
Deprome quadrimum Sabinâ,
O Thaliarche, merum diotâ[7].

Permitte divis cetera, qui simul

1. *Vides*, etc. Voici les deux strophes d'Alcée imitées par Horace : Ἔτει μὲν ὁ Ζεὺς, ἐκ δ' ὐρανῶ μέγας Χειμὼν, πεπάγασιν δ' ὐδάτων ῥοαί. Κάββαλε τὸν χειμῶν', ἐπὶ μὲν τιθεὶς Πῦρ, ἐν δὶ κίρνας οἶνον ἁρειδέως Μελιχρὸν, αὐτὰρ ἀμφὶ κόρσᾳ Μαλθακὸν ἀμφιτιθεὶς γνόφαλλον.

2. Le Soracte, aujourd'hui *monte di San Silvestro* ou *monte Tresto*, montagne de l'Etrurie méridionale, est situé à l'est de Rome, à une distance de vingt-six milles environ.

3. *Onus*, fardeau (de neige). — *Laborantes*, fatiguées.

4. *Gelu acuto*. Virgile dit de même, *Géorgiques*, I, 93 : *Aut Boreæ penetrabile frigus adurat*.

5. *Dissolve*, chasse, bannis.

6. *Benigniùs*, largement, libéralement.

7. *Sabinâ diotâ*. *Diota* est le nom d'une sorte d'amphore à deux anses (δίς, οὖς). *Sabinâ* indique ou que cette amphore était en poterie, car la poterie des Sabins était très-renommée, ou qu'elle contenait du vin du Sabinum ; ce vin était peu estimé (voy. Ode XVII, vers 1).

Stravere ventos æquore fervido[1]
Deprœliantes, nec cupressi,
Nec veteres agitantur orni.

Quid sit futurum cras, fuge quærere, et
Quem Fors dierum cumque dabit, lucro
Appone[2]; nec dulces amores
Sperne, puer[3], neque tu choreas,

Donec virenti canities abest
Morosa. Nunc et Campus, et areæ[4],
Lenesque sub noctem susurri[5]
Compositâ repetantur[6] horâ.

1. *Simul.* Sous-ent. *ac.* — *Fervido,* bouillonnante, agitée.
2. *Quem dierum cumque* équivaut à *quemcumque diem.* — *Appone lucro,* ajoute-le au gain, au profit, c'est-à-dire regarde-le comme autant de gagné.
3. *Puer,* jeune homme, tandis que tu es jeune.
4. *Campus,* le champ de Mars. — *Areæ,* les places, les promenades, sur lesquelles se réunissait la jeunesse, principalement autour des temples.
5. *Sub noctem,* à l'approche de la nuit, le soir. — *Susurri,* murmures, entretiens à voix basse.
6. *Compositâ,* convenue, fixée d'avance. — *Repetantur,* soient recherchés souvent.

CARMEN IX.

AD MERCURIUM.

On ne saurait indiquer d'une manière bien précise la date de cette ode; Walckenaër la place en 718, et croit qu'elle fut composée pour la fête de Mercure, qui se célébrait le quinzième jour du mois de mai, et pendant laquelle les marchands se réunissaient pour offrir un sacrifice à leur Dieu protecteur. Selon toute vraisemblance, c'est une imitation d'Alcée.

Le poëte célèbre les divers attributs de Mercure.

Cette ode est écrite dans le mètre [illegible]y. Ode II).

Mercuri, facunde [illegible]ntis[1],
Qui feros cultus hominum recentûm[2]

1. *Facunde Nepos Atlantis.* Mercure était fils de Jupiter et de Maïa, fille d'Atlas; il était le Dieu de l'éloquence, du commerce et du vol, le messager et l'interprète de Jupiter et des autres Dieux.
2. *Hominum recentûm,* les premiers hommes.

Voce formâsti catus[1] et decoræ
More palæstræ[2],

Te canam, magni Jovis et Deorum
Nuntium, curvæque lyræ parentem[3],
Callidum, quidquid placuit, jocoso[4]
Condere furto.

Te[5], boves olim nisi reddidisses
Per dolum amotas, puerum minaci
Voce dum terret, viduus pharetrâ
Risit[6] Apollo.

Quin et Atridas, duce te, superbos
Ilio dives Priamus relicto[7],
Thessalosque ignes[8] et iniqua Trojæ
Castra fefellit.

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus[9], virgâque levem coerces
Aureâ turbam[10], superis Deorum
Gratus et imis[11].

1. *Voce*, par la voix, par le langage, en leur enseignant un langage. — *Catus*, habile, ingénieux.

2. *Decoræ palæstræ*, la lutte qui donne de la beauté, de la grâce, les exercices qui forment le corps. — *More*, institution.

3. *Parentem*, père, inventeur.

4. *Jocoso*, fait par plaisanterie, joyeux. On sait que Mercure était le Dieu des voleurs; Horace adoucit la vérité.

5. *Te*, etc. *Boves nisi reddidisses* doit se placer dans la construction après *minaci voce dum terret* : menace de te châtier si tu ne l[illegible] — *Boves amotas*. Apollon [illegible] ciel, gardait les troupeaux [illegible] roi de Phères en Thessalie. — effraye, cherche à effrayer.

6. *Viduus pharetrâ risit*, rit de se voir encore (à ce moment même) dépouillé de son carquois.

7. *Ilio relicto*, quittant Ilion (pour aller redemander à Achille les restes de son fils Hector). — *Dives*, riche, c'est-à-dire chargé d'or, apportant une riche rançon.

8. *Thessalos ignes*, les feux thessaliens, les feux des gardes thessaliennes. Achille commandait aux Myrmidons, peuple de Thessalie. — Mercure avait enveloppé Priam d'un nuage, afin qu'il ne fût vu que du seul Achille.

9. *Lætis reponis sedibus*, tu déposes dans les demeures fortunées, c'est-à-dire tu vas déposer, tu conduis dans les demeures fortunées.

10. *Virgâ*, baguette magique, ca[illegible]ée. — *Levem coerces turbam*, tu [illegible]emples la troupe légère (des [illegible]mbres que tu pousses devant toi). *Coercere* se dit très-fréquemment du pasteur qui empêche son troupeau de se disperser.

11. *Superis Deorum et imis*. Les Dieux de l'Olympe et ceux de l'enfer.

CARMEN X.

AD LEUCONOEN.

Cette ode est adressée soit à un personnage imaginaire, soit à une amie d'Horace; elle est dirigée contre la superstition si répandue alors des consultations astrologiques. Elle fut écrite entre l'an 724 et l'an 728.

Il ne faut pas chercher à pénétrer les mystères de l'avenir.

Le vers de cette ode est le grand asclépiade (choriambique tétramètre).

Tu ne quæsieris, scire nefas[1], quem mihi, quem tibi
Finem[2] Dî dederint, Leuconoe; nec Babylonios
Tentâris numeros[3]. Ut melius[4], quidquid erit, pati!
Seu plures hiemes[5], seu tribuit Jupiter ultimam,

Quæ nunc oppositis debilitat pumicibus mare
Tyrrhenum[6], sapias, vina liques[7], et spatio brevi
Spem longam reseces[8]. Dum loquimur, fugerit invida
Ætas: carpe diem[9], quàm minimùm credulâ[10] postero.

1. *Scire nefas*, il est interdit (par les Dieux) de le connaître.

2. *Finem*, fin, terme (de la vie).

3. *Nec... numeros*, n'essaye pas, n'interroge pas les calculs babyloniens. Les anciens disaient indifféremment *Chaldée* ou *Babylonie*. Les Chaldéens, inventeurs de l'astronomie, se livraient aussi à l'astrologie et à la divination. Ils prédisaient l'avenir au moyen de calculs établis sur la position respective des astres au moment de la naissance; c'est ce qu'on appelle *tirer l'horoscope*.

4. *Ut melius*, combien est meilleur, combien il vaut mieux!

5. *Hiemes*, hivers, années.

6. *Debilitat pumicibus mare*, affaiblit, brise la mer contre les rochers, c'est-à-dire soulève la mer qui vient se briser contre les rochers. — *Pumicibus*, rochers (rongés par les eaux). — *Mare Tyrrhenum*. On appelait mer Tyrrhénienne, ou mer Inférieure, la partie de la Méditerranée baignant les côtes de l'Étrurie.

7. *Liques*, de *liquare*, passer, filtrer.

8. *Spatio... reseces*, retranche d'un court espace une longue espérance, c'est-à-dire, songeant à la courte durée de la vie, ne forme point de longs projets d'avenir.

9. *Carpe diem*, prends rapidement [illegible]-à-dire hâte-toi de jouir [illegible]nt.

10. *Credula*, croyant à, comptant sur.

CARMEN XI.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette ode a été certainement composée avant l'an 731, ou au plus tard dans le cours de cette année. Il est plus généreux de croire, contrairement à l'opinion de Walckenaër, qu'elle est antérieure au moment où l'adulation servile du sénat décerna à Auguste, non-seulement tous les pouvoirs, mais même les honneurs divins (731). La paix rétablie dans l'univers entier et l'empire romain agrandi ont pu arracher au poëte cet élan d'admiration qui lui fait placer Auguste au rang des héros et presque des Dieux. Horace se rapproche beaucoup ici de Pindare, qu'il a même imité en deux endroits.

Cette ode est écrite dans le mètre saphique (voy. Ode II).

Quem virum aut heroa lyrâ vel acri[1]
Tibiâ sumis celebrare, Clio[2]?
Quem Deum? Cujus recinet jocosa
Nomen imago[3],

Aut in umbrosis Heliconis oris,
Aut super Pindo gelidove in Hæmo[4]?
Unde vocalem temere[5] insecutæ
Orphea silvæ,

Arte maternâ[6] rapidos morantem
Fluminum lapsus celeresque ventos,
Blandum et auritas fidibus canoris
Ducere[7] quercus.

1. *Acri*, perçante, aiguë. On prenait la lyre pour chanter les louanges des Dieux, et la flûte pour chanter celles des hommes.

2. *Sumis celebrare* équ[illegible] *mis* ou *suscipis celebrand*[illegible] était la Muse de l'histoire[illegible] inspirait aussi les chants destinés à conserver le souvenir des héros et des grands hommes.

3. *Jocosa imago*, l'écho folâtre, l'écho badin.

4. L'Hélicon, mont de Béotie, le Pinde, mont de Thessalie, et l'Hémus, mont de Thrace, étaient des lieux chéris des Muses.

5. *Unde* se rapporte à l'Hémus. — *Vocalem*, à la belle voix, harmonieux. — *Temere*, au hasard, sans ordre, ou bien machinalement, sans le savoir, et comme entraînées par une force irrésistible.

6. *Arte materná*. Orphée était fils d'Apollon ou d'Œagre, roi de Thrace, et de Calliope, Muse de la poésie épique et du chant.

7. *Blandum ducere* équivaut à *blandum ad ducendum* ou à *ita*

Quid priùs dicam solitis Parentis[1]
Laudibus, qui res hominum ac Deorum,
Qui mare ac terras variisque mundum
Temperat horis[2]?

Unde[3] nil majus generatur ipso,
Non viget quidquam simile aut secundum[4]:
Proximos illi tamen occupavit[5]
Pallas honores.

Prœliis audax, neque te silebo,
Liber[6], et sævis inimica virgo
Belluis[7], nec te, metuende certâ[8]
Phœbe sagittâ.

Dicam et Alciden puerosque Ledæ[9],
Hunc equis, illum superare pugnis[10]
Nobilem; quorum simul alba[11] nautis
Stella refulsit,

Defluit saxis agitatus humor[12],
Concidunt venti fugiuntque nubes,
Et minax, quòd sic voluere, ponto
Unda recumbit.

Romulum post hos priùs, an quietum

blandè canentem ut duceret. — *Auritas,* doués d'oreilles, comme s'ils avaient eu des oreilles pour l'entendre.

1. *Parentis,* le père (des Dieux et des hommes), Jupiter. — *Solitis.* Les hymnes religieux, dans l'antiquité, devaient commencer toujours par les louanges de Jupiter. Virgile: *Ab Jove principium.*

2. *Mundum,* la voûte céleste, le ciel. — *Horis,* saisons.

3. *Unde,* d'où, c'est-à-dire de qui.

4. *Viget,* vit, existe. — *Secundum,* occupant le second rang, venant immédiatement après lui. Entre Jupiter et les autres Dieux, la distance est infinie; aussi le mot *proximos* ne marque pas que Minerve soit très-rapprochée de Jupiter, mais seulement qu'elle tient le premier rang parmi les autres divinités.

5. *Occupavit,* s'est emparée de, et par conséquent a possède, occupe.

6. *Liber,* Bacchus, qui avait conquis l'Inde et vaincu les Géants.

7. *Inimica virgo belluis.* Diane chasseresse.

8. *Certâ,* certaine, qui ne manque jamais le but.

9. *Alciden,* le petit-fils d'Alcée, père d'Amphitryon, c'est-à-dire Hercule. — *Pueros Ledæ,* les fils, les jumeaux de Léda, Castor et Pollux.

10. *Pugnis.* Pollux était fameux pour son habileté aux combats du ceste. — *Nobilem superare.* Hellénisme pour *nobilem superando.*

11. *Alba,* blanche, sereine, c'est-à-dire qui ramène la sérénité dans le ciel. Voy. VI, 15.

12. *Defluit... humor,* l'onde soulevée s'écoule du flanc des rochers, cesse de les battre.

Pompilî regnum memorem, an superbos
Tarquini fasces[1], dubito, an Catonis[2]
Nobile letum.

Regulum et Scauros[3], animæque magnæ
Prodigum Paullum[4], superante Pœno,
Gratus insigni referam Camenâ[5],
Fabriciumque[6].

Hunc, et incomptis Curium capillis[7],
Utilem bello, tulit et Camillum[8]
Sæva[9] paupertas, et avitus apto
Cum Lare fundus[10].

Crescit occulto velut arbor ævo
Fama Marcelli[11]; micat inter omnes
Julium sidus[12], velut inter ignes[13]
Luna minores.

Gentis humanæ pater atque custos,
Orte Saturno, tibi cura magni

1. *Superbos Tarquini fasces*, les faisceaux superbes, les redoutables faisceaux de Tarquin. C'est Tarquin l'Ancien qui, vainqueur de l'Etrurie, lui emprunta l'usage des faisceaux. Florus dit de Tarquin l'Ancien: *Pacis et belli promptissimus.* Horace ne pouvait songer à introduire Tarquin le Superbe, dont le nom seul était si odieux à Rome, parmi les héros dont il célèbre les louanges.

2. *Catonis.* Caton d'Utique, qui aima mieux mourir que de tomber entre les mains de César et de lui devoir la vie.

3. *Regulum.* Voy. l'Ode v du livre III. — *Scauros.* Famille célèbre par les services qu'elle rendit de tout temps à la république; le plus fameux des Scaurus fut M. Emilius Scaurus, prince du sénat.

4. *Paullum.* L. Æmilius Paullus, collègue de Varon, refusa de s'enfuir du champ de bataille de Cannes, et y mourut percé de traits.

5. *Gratus*, reconnaissant (de leur dévouement envers Rome). — *Camenâ*, muse, chant.

6. *Fabricium.* C. Fabricius Luscinus, le vainqueur de Pyrrhus.

7. *Curium.* Marcus Annius Curius Dentatus, celui qui refusa l'or des Samnites. — *Incomptis capillis.* Jusqu'à l'an 454, l'usage des Romains fut de laisser croître leur barbe et leurs cheveux.

8. *Tulit*, produisit. — *Camillum.* M. Furius Camillus, qui délivra Rome prise par les Gaulois.

9. *Sæva*, sévère, dure.

10. *Avitus fundus*, bien transmis par les aïeux (et qui n'a ni augmenté ni diminué). — *Apto Lare*, demeure qui convient (à l'héritage), aussi modeste que lui.

11. *Occulto ævo*, le temps caché, c'est-à-dire dont on n'aperçoit pas les progrès, les progrès insensibles du temps. — *Marcelli*, il ne peut être question que de M. Claudius Marcellus, le vainqueur de Syracuse. Horace rappelle son souvenir à cause de Marcellus, fils de la sœur d'Auguste, Octavie; Marcellus épousa la fameuse Julie, et mourut en 731.

12. *Inter omnes*, au milieu de tous les héros de Rome. — *Julium sidus.* Jules César, qu'on avait placé au rang des astres après sa mort.

13. *Ignes*, feux, astres.

Cæsaris fatis data : tu secundo
Cæsare[1] regnes.

Ille, seu Parthos Latio imminentes
Egerit justo[2] domitos triumpho,
Sive subjectos Orientis oræ
Seras et Indos[3],

Te minor latum reget æquus[4] orbem;
Tu gravi curru quaties Olympum,
Tu parùm castis[5] inimica mittes
Fulmina lucis.

1. *Secundo Cæsare*, César (Auguste) étant le second roi du monde.
2. *Egerit*, il ait poussé devant lui, il ait fait marcher devant son char le triomphe. — *Justo*, mérité.
3. *Seras et Indos*. Les Sères et les Indiens sont nommés ici pour désigner en général les peuples qui habitient les derniers confins de l'Orient (*subjectos Orientis oræ*).
4. *Æquus*, juste, ou plutôt encore, bon, clément.
5. *Parùm castis*, souillés, profanés (par les crimes des hommes).

CARMEN XII.

AD REMPUBLICAM.

D'après la date qu'on assigne généralement à cette ode (726), il est permis de supposer qu'elle fut inspirée par l'appréhension des malheurs que pouvait causer à l'empire romain le renouvellement des guerres civiles. La lutte entre Octave et Antoine était imminente; elle devait avoir pour dénouement, cette année même, la mémorable bataille d'Actium. Au reste, comme il n'y a rien dans cette ode qui permette de la rattacher à une époque bien précise, elle pourrait également s'appliquer à tous les troubles civils qui éclatèrent entre la victoire d'Auguste à Philippes et sa victoire à Actium.

Sous l'allégorie d'un vaisseau, Horace exhorte la République à ne point s'exposer de nouveau aux dangers des guerres civiles.

Les strophes de cette ode sont formées de deux petits asclépiades, d'un phérécratien et d'un glyconique.

O navis, referent in mare te novi[1]
Fluctus. O quid agis? fortiter occupa

1. *Referent*, te remporteront, vont te remporter. — L'adjectif *novi* équivaut à un adverbe comme *iterum* ou *rursus*.

Portum[1]. Nonne vides ut
Nudum remigio latus,

Et malus celeri saucius Africo,
Antennæque gemant, ac sinè funibus
Vix durare carinæ[2]
Possent imperiosius[3]

Æquor? Non tibi sunt integra lintea,
Non Dî, quos iterum pressa voces malo[4].
Quàmvis Pontica pinus[5],
Silvæ filia nobilis[6],

Jactes et genus et nomen inutile,
Nil pictis timidus navita puppibus[7]
Fidit. Tu, nisi ventis
Debes ludibrium[8], cave.

Nuper sollicitum quæ mihi tædium[9],
Nunc desiderium curaque non levis,
Interfusa nitentes
Vites æquora Cycladas[10].

1. *Fortiter occupa portum*, saisis-toi vaillamment du port, c'est-à-dire efforce-toi avec ardeur d'entrer au port.

2. *Sinè funibus*. Il s'agit sans doute des cordages dont on entourait la carène ou la coque du vaisseau, afin d'empêcher les ais de s'écarter. — *Durare*, supporter, résister à. — *Carinæ*. Le pluriel pour le singulier.

3. *Imperiosius*. Le comparatif sert simplement ici à donner plus de force à l'expression.

4. *Dî*, des Dieux protecteurs. — *Malo*, danger, péril.

5. *Pontica pinus*. Les forêts du Pont, province de l'Asie Mineure, fournissaient le meilleur bois de construction pour les vaisseaux.

6. *Nobilis* se rapporte à *silvæ*.

7. *Pictis puppibus*. Les anciens peignaient extérieurement leurs vaisseaux de couleurs variées. Virgile: *Pictas exure carinas*.

8. *Nisi... ludibrium*, si tu ne dois un jouet aux vents, c'est-à-dire si tu ne veux être le jouet des vents.

9. *Nuper... tædium*, toi qui naguère fus pour moi un si grand sujet d'inquiétudes et de chagrins. Allusion à la première guerre civile, entre Octave et Brutus et Cassius.

10. *Cycladas*, les Cyclades, groupe d'îles de la mer Égée. Les principales de ces îles sont Naxos, Paros, Ténédos et Délos. — *Nitentes*, brillantes (de marbre). On sait combien le marbre blanc de Paros était estimé. Horace dit encore ailleurs (III, XXI, 14): *Fulgentes Cycladas*.

CARMEN XIII.

NEREI VATICINIUM.

Bien que cette ode appartienne à l'année de la bataille d'Actium (723), il ne faut pas y chercher d'allusion politique. Horace n'avait en vue ni Antoine ni Cléopatre ; mais, rempli des souvenirs de l'*Iliade*, il s'est laissé aller à l'inspiration et à la fantaisie lyrique. On peut aussi admettre avec quelques critiques qu'il a imité une ode aujourd'hui perdue de Bacchylide.

Nérée prédit à Pâris la ruine de Troie.

Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades suivis d'un glyconique.

Pastor[1] quum traheret per freta navibus
Idæis[2] Helenen perfidus hospitam[3],
Ingrato[4] celeres obruit otio
Ventos, ut caneret fera

Nereus[5] fata : « Malâ ducis avi[6] domum
Quam[7] multo repetet Græcia milite,
Conjurata tuas rumpere[8] nuptias
Et regnum Priami vetus.

Heu heu! quantus equis, quantus adest viris
Sudor! quanta moves funera Dardanæ
Genti[9]! Jam galeam Pallas[10] et ægida
Currusque et rabiem parat.

1. *Pastor*. Pâris, fils de Priam et d'Hécube, avait été exposé à sa naissance, sur la foi d'une prophétie menaçante pour Troie, et il avait été recueilli et élevé par des bergers.

2. *Traheret* équivaut simplement à *abduceret*, car Hélène avait consenti à suivre Pâris. — *Navibus Idæis*, vaisseaux de l'Ida, c'est-à-dire construits avec le bois de l'Ida. Troie était au pied du mont Ida.

3. *Hospitam*. Ménélas, roi de Sparte, avait donné l'hospitalité à Pâris.

4. *Ingrato*, désagréable (aux vents, dont la nature est ennemie du repos).

5. Nérée, Dieu marin, fils de Pontus et de la Terre, époux de Doris, dont il eut les Néréides, avait le don de prophétie.

6. *Malâ avi*, sous de sinistres auspices. De même, III, III, 61 : *Alite lugubri*.

7. *Quam* se rapporte à Hélène.

8. *Rumpere* régit à la fois *nuptias* et *regnum* : avec le premier, il a le sens de *briser, rompre*, et avec le second, celui de *détruire, renverser*.

9. *Moves*, tu suscites, tu prépares. — *Dardanæ genti*. Les Troyens descendaient de Dardanus, fils de Jupiter et d'Électre.

10. Pallas et Junon prirent parti pour les Grecs au siége de Troie.

Nequidquam, Veneris præsidio ferox[1],
Pectes cæsariem, grataque feminis
Imbelli citharâ carmina divides[2]; 15
Nequidquam thalamo graves[3]

Hastas, et calami spicula Gnosii[4]
Vitabis, strepitumque, et celerem sequi
Ajacem[5]; tamen, heu! serus[6] adulteros
Crines pulvere collines. 20

Non Laertiaden[7], exitium tuæ
Genti, non Pylium Nestora[8] respicis?
Urgent impavidi te Salaminius
Teucer et Sthenelus[9] sciens

Pugnæ, sive opus est imperitare equis, 25
Non auriga piger. Merionen[10] quoquè
Nosces. Ecce furit te reperire atrox
Tydides, melior[11] patre;

Quem tu, cervus uti vallis in alterâ
Visum parte lupum[12], graminis immemor, 30

1. *Ferox*, fier de, comptant sur. Dans la fameuse querelle où il avait été choisi pour juge, Pâris avait décerné à Vénus la palme de la beauté.

2. *Feminis carmina divides*, tu partageras tes chants entre les femmes, c'est-à-dire tu chanteras pour Hélène et pour tes sœurs et pour les femmes de tes frères. M. Stiévenart: « Tu charmeras les femmes en leur partageant et tes chants et les lâches accords de ta lyre. » Ce passage a été fort diversement interprété par les commentateurs. Quelques-uns expliquent : tu partageras, c'est-à-dire tu feras entendre, tantôt avec ta voix, tantôt avec les cordes de ta lyre, des chants agréables aux femmes.

3. *Thalamo*, dans ta couche, c'est-à-dire caché dans la couche nuptiale. — *Graves*, lourdes, pesantes.

4. *Calami Gnosii*, le roseau de Gnosse, c'est-à-dire la flèche (faite de roseau) des archers crétois. Gnosse ou Cnosse était une ville de Crète, et les Crétois étaient venus au siége de Troie sous la conduite de leur roi Idoménée.

5. *Celerem sequi*. Hellénisme pour *celerem in sequendo*. — *Ajacem*. Ajax, fils d'Oïlée, dont Homère dit : Αἴας Ὀϊλῆος ταχὺς.

6. *Serus* est mis ici pour l'adverbe *serò*, tard, c'est-à-dire trop tard; en effet, Pâris ne fut tué par Pyrrhus qu'après la prise de Troie, dont le siége dura dix ans.

7. *Laertiaden*, le fils de Laërte, Ulysse, roi d'Ithaque.

8. Nestor était roi de Pylos, ville de l'Élide.

9. *Salaminius Teucer*. V. la note 5 de la page 14. — Sthénélus, fils de Capanée, compagnon de Diomède.

10. Mérion était l'ami et le conducteur du char d'Idoménée.

11. *Furit te reperire*, brûle de te rencontrer. — *Atrox*, redoutable. — *Tydides*, le fils de Tydée, Diomède, roi d'Étolie. — *Melior*, meilleur, c'est-à-dire plus brave.

12. *Cervus uti lupum*. Sous-ent. *fugit*.

Sublimi fugies mollis anhelitu[1],
Non hoc pollicitus tuæ[2].

Iracunda diem proferet Ilio
Matronisque Phrygum classis Achilleï[3];
Post certas hiemes uret Achaïcus[4]
Ignis Iliacas domos. »

1. ***Mollis,*** lâche. — ***Sublimi anhelitu,*** essoufflé et élevant la tête (pour respirer, pour reprendre haleine).
2. ***Tuæ,*** ton Hélène.
3. ***Iracunda... Achillei.*** Achille, irrité de ce qu'Agamemnon lui avait enlevé sa captive Briséis, cessa de prendre part aux combats qui se livraient autour de Troie. — ***Diem proferet,*** reculera, retardera le jour (fatal). — ***Ilio,*** Ilion, citadelle de Troie bâtie par le roi Ilus. — ***Phrygum.*** La Troade n'était autre que la Petite Phrygie.
4. ***Certas hiemes,*** un nombre d'hivers fixé, déterminé (par les destins). — ***Achaïcus.*** L'Achaïe était proprement la partie septentrionale du Péloponèse; elle est ici prise pour la Grèce entière.

CARMEN XIV.

PALINODIA.

Palinodie signifie rétractation. Horace avait poursuivi de ses vers une amie infidèle; il cherche à rentrer en grâce auprès d'elle. La date de cette palinodie est incertaine; on la place entre l'an 725 et l'an 727. On ne sait pas non plus à qui elle est adressée, et rien ne prouve que ce soit à la Tyndaris qui figure dans l'ode suivante.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

O matre pulchrâ filia pulchrior,
Quem criminosis cumque voles modum
Pones iambis[1], sive flammâ
Sive mari libet Adriano[2].

Non Dindymene[3], non adytis quatit

1. ***Criminosis iambis.*** L'iambe, inventé par le poète Archiloque de Paros, était le mètre propre de la satire; c'était aussi, à cause de sa rapidité, le mètre de la comédie. — ***Criminosis,*** injurieux. — ***Modum pones,*** tu mettras un terme à, c'est-à-dire tu détruiras.
2. ***Sive flammâ libet,*** soit qu'il te plaise (de les détruire) par la flamme. — ***Mari Adriano,*** la mer Adriatique.
3. ***Dindymene.*** Cybèle; elle était appelée ainsi du mont Dindyme, en Phrygie, près de Pessinonte, où elle était honorée d'un culte particulier. Les prêtres de Cybèle, qu'on appelait Galles, se distinguaient par leurs transports furieux.

Mentem sacerdotum incola Pythius[1],
Non Liber[2] æquè, non acuta
Sic geminant Corybantes æra[3],

Tristes[4] ut iræ; quas neque Noricus
Deterret ensis[5], nec mare naufragum,
Nec sævus ignis, nec tremendo
Jupiter ipse ruens[6] tumultu.

Fertur Prometheus[7], addere principi
Limo coactus[8] particulam undique
Desectam, et insani[9] leonis
Vim stomacho apposuisse nostro.

Iræ[10] Thyesten exitio gravi
Stravere, et altis urbibus ultimæ
Stetere causæ[11] cur perirent
Funditus, imprimeretque muris

Hostile aratrum[12] exercitus insolens.

1. *Non adytis .. incola Pythius,* ni dans les sanctuaires (de Delphes et de Délos), Apollon qui y réside n'agite..., c'est-à-dire ni Apollon, qui habite les sanctuaires de Delphes et de Délos, n'agite.... *Pythius* est le surnom donné à Apollon depuis sa victoire sur le serpent Python, qui désolait le mont Parnasse. — D'autres expliquent *incola* : qui habite dans l'âme de ses prêtres.

2. *Liber,* Bacchus. On sait quels désordres et quelle frénésie régnaient dans ses fêtes, appelées Bacchanales et Orgies.

3. *Non acuta.... æra,* les Corybantes ne frappent pas ainsi à coups redoublés l'airain aigu, c'est-à-dire Cybèle ne transporte pas autant l'âme de ses Corybantes, lorsqu'ils frappent à coups redoublés leurs bruyantes cymbales. Les Corybantes étaient les mêmes que les Galles.

4. *Tristes,* funestes.

5. *Noricus ensis.* Le Norique (aujourd'hui la Bavière) était la contrée d'où l'on tirait le meilleur fer.

6. *Ruens,* se précipitant (sur la terre), c'est-à-dire lançant sa foudre.

7. *Fertur Prometheus*, etc. Prométhée, en créant les animaux, avait réparti entre eux toutes les qualités et tous les défauts qui sont dans la nature; il réunit ensuite ces qualités et ces défauts, lorsqu'il voulut former l'homme : de là cette parcelle empruntée à chacun des animaux (*undique desectam*).

8. *Principi limo,* le limon primitif, le limon dont il avait formé le premier homme. — *Coactus,* forcé, parce qu'il ne trouvait ni qualités ni défauts qu'il n'eût déjà donnés à d'autres êtres.

9. *Et,* aussi. — *Insani,* insensé, c'est-à-dire furieux.

10. *Iræ.* la colère (de son frère Atrée). Atrée, pour se venger de ce que Thyeste avait séduit son épouse, tua les enfants de Thyeste, et fit servir leurs membres sur la table de son frère.

11. *Ultimæ causæ,* les causes premières, les plus reculées, qu'on reprend toujours à leur origine, c'est-à-dire qui subsistent toujours, et par conséquent les causes principales. — *Stetere* équivaut simplement à *fuere*

12. *Imprimeret muris aratrum,* fît passer la charrue sur leurs murs, c'est-à-dire à l'endroit où avaient été leurs murs.

Compesce mentem[1]. Me quoquè pectoris
Tentavit in dulci juventâ
Fervor[2], et in celeres iambos

Misit[3] furentem; nunc ego mitibus
Mutare quæro tristia[4], dum mihi
Fias recantatis amica
Opprobriis, animumque reddas.

1. *Compesce mentem*, apaise ton âme, ta colère.
2. *Pectoris fervor*, l'ardeur du cœur, c'est-à-dire les transports de la colère.
3. *Celeres iambos*. Horace, *Art poétique*, 251 : *Iambus, pes citus*. — *Misit*, lança, c'est-à-dire excita.
4. *Mitibus mutare tristia*, changer l'amertume en douceur.

CARMEN XV.

AD TYNDARIDEM.

Cette ode est de la même époque et du même mètre que la précédente. Horace y invite Tyndaris à venir partager les délices de sa maison de la Sabine.

Velox amœnum sæpe Lucretilem
Mutat Lycæo Faunus[1], et igneam
Defendit æstatem capellis
Usque[2] meis pluviosque ventos.

Impunè tutum per nemus arbutos
Quærunt latentes[3] et thyma deviæ
Olentis uxores mariti[4],
Nec virides metuunt colubras,

Nec Martiales Hædiliæ lupos[5],

1. *Lucretilem mutat Lycæo*, quitte le Lycée pour le Lucrétile. Le Lycée était une montagne d'Arcadie, séjour aimé de Pan; le Lucrétile, une montagne du pays sabin. — *Faunus*, Faune, Dieu champêtre des anciens Latins; il est pour Horace le même que le Pan des Grecs.
2. *Defendit*, écarte. — *Usque*, toujours.
3. *Latentes*, cachés (au milieu des autres arbres). — *Deviæ*, qui s'écartent des sentiers, errantes, vagabondes.
4. *Olentis uxores mariti*. Les chèvres. Théocrite : Ὦ τράγε, τὰν λευκὰν αἰγᾶν ἄνερ.
5. *Martiales lupos*. Le loup était consacré à Mars. — Hédilie, montagne ou forêt du pays des Sabins, voisine du Lucrétile. Au lieu de *Hædiliæ*, on lit quelquefois *hædulei*.

Utcumque dulci, Tyndari, fistulâ[1]
Valles et Usticæ cubantis[2]
Lævia personuere saxa.

Dî me tuentur, Dîs pietas mea
Et Musa cordi est. Hìc tibi copia
Manabit ad plenum benigno[3],
Ruris honorum opulenta, cornu[4].

Hìc in reductâ[5] valle Caniculæ
Vitabis æstus, et fide Teîâ[6]
Dices laborantes in uno
Penelopen vitreamque Circen[7];

Hìc innocentis pocula Lesbii
Duces[8] sub umbrâ, nec Semeleïus
Cum Marte confundet Thyoneus[9]
Prœlia, nec metues protervum[10].

Suspecta Cyrum, ne malè dispari[11]
Incontinentes[12] injiciat manus,
Et scindat hærentem coronam
Crinibus immeritamque vestem.

1. *Utcumque*, toutes les fois que, lorsque. — *Fistulâ*, la flûte (de Faune).

2. *Usticæ*. Petite colline voisine du Lucrétile et de la campagne d'Horace. — *Cubantis*, incliné.

3. *Ad plenum*, jusqu'à satiété. — *Benigno*, libérale.

4. *Ruris honorum*, les biens de la campagne, les trésors des champs. — *Cornu*. Allusion à la corne qu'Hercule enleva au Dieu du fleuve Achéloüs et qu'il donna à la Fortune : celle-ci s'en servait pour répandre ses dons sur les mortels.

5. *Reductâ*, retirée.

6. *Fide Teîâ*, la lyre de Téos, c'est-à-dire la lyre du poëte de Téos. Anacréon est né à Téos, ville d'Ionie.

7. *Laborantes in uno*, éprises du même héros, d'Ulysse. — *Vitream Circen*. Circé habitait l'île d'Ea, voisine de l'Italie ; c'est pourquoi Horace lui donne l'épithète de *vitrea*, qui convient à une Déesse de la mer. Claudien s'en sert en parlant de Thétis. D'autres : brillante (comme le cristal), belle. Ulysse passa un an près de Circé.

8. *Innocentis*, qui ne fait pas de mal, qui n'attaque pas la raison. — *Lesbii*, vin de Lesbos, île de la mer Égée. — *Duces*, tu boiras.

9. *Semeleius*. Voy. la note 5 de la page 13. — *Thyoneus*. Surnom de Bacchus. On donnait quelquefois à sa mère le nom de Thyoné.

10. *Protervum*, brutal.

11. *Malè dispari*, trop inégale en forces. — *Malè* s'emploie comme synonyme de *valdè* ou *admodum* avec un mot qui exprime un défaut ou une infériorité.

12. *Incontinentes*, qui ne se contiennent pas, violentes.

CARMEN XVI.

AD QUINTILIUM VARUM.

Quintilius Varus (qu'il ne faut pas confondre avec le général romain du même nom, si célèbre par son désastre en Germanie,, était un ami de la poésie et des lettres, intimement lié avec Virgile, dont on croit qu'il était le compatriote, et peut-être même le parent. Il possédait dans la campagne de Tibur une maison de plaisance voisine de celles de Mécène et d'Horace. « Horace, dit Walckenaër, étant allé lui rendre visite, le trouva occupé à planter des arbres dans son domaine, » et il lui adressa l'ode suivante (an 726).

Il recommande à son ami la culture de la vigne ; mais, en faisant l'éloge du vin, il en proscrit l'excès.

Le vers de cette ode est le grand asclépiade. On la croit imitée d'Alcée.

Nullam, Vare, sacrâ[1] vite priùs severis arborem
Circa mite solum Tiburis et mœnia Catili[2].
Siccis omnia nam dura Deus proposuit[3], neque
Mordaces aliter diffugiunt[4] sollicitudines.

Quis post vina gravem militiam aut pauperiem crepat[5]? 5
Quis non te potiùs, Bacche pater, teque, decens[6] Venus?
At, ne quis modici transiliat munera Liberi[7],
Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero[8]

1. *Nullam*, etc. Alcée : Μηδὲν ἄλλο φυτεύσῃς πρότερον δένδρεον ἀμπέλῳ. C'est le seul vers qui reste de l'ode d'Alcée. — *Sacrâ*, sacrée, parce que le vin servait aux libations dans les cérémonies religieuses.

2. *Mœnia Catili*. La ville de Tibur (*Tivoli*), au nord-est de Rome, avait été fondée par Tiburtus, Coras et Catilus, tous trois fils d'Amphiaraüs.

3. *Siccis omnia dura proposuit*, a destiné toutes choses rudes pour les gens à sec, c'est-à-dire a voulu que tout réussît mal à l'homme qui ne boit pas.

4. *Aliter diffugiunt*, s'enfuient, se dissipent, c'est-à-dire sont dissipés autrement (qu'en buvant).

5. *Crepat*, a dans la bouche, se plaint de.

6. *Non*. Sous-ent. *crepat*, a dans la bouche, vante, fait l'éloge de. — *Pater* est un terme respectueux qui s'emploie en parlant des Dieux et des héros. — *Decens*, belle, gracieuse.

7. *Modici.... Liberi*, dépasse les bienfaits de Bacchus ami de la modération, c'est-à-dire abuse des dons de Bacchus qui hait les excès, boive outre mesure.

8. *Centaurea rixa*. Aux noces de Pirithoüs, roi des Lapithes, les Centaures enivrés engagèrent une querelle dans laquelle ils périrent presque tous. — *Super mero* a le même sens que plus haut *post vina*.

Debellata ; monet Sithoniis non levis Evius[1]
Quum fas atque nefas exiguo fine libidinum[2]
Discernunt avidi. Non ego te, candide Bassareu[3],
Invitum quatiam[4], nec variis obsita frondibus
Sub divum rapiam[5]. Sæva tene cum Berecyntio
Cornu tympana[6], quæ subsequitur cæcus Amor suî,
Et tollens vacuum plùs nîmio Gloria[7] verticem,
Arcanique Fides[8] prodiga, pellucidior vitro.

1. *Sithoniis*, les Sithoniens, peuple de Thrace, voisin du fleuve Salmydesse. Les banquets des Thraces dégénéraient toujours en orgies et finissaient rarement sans combat. — *Non levis*, irrité. — *Evius*. Surnom de Bacchus. Dans la guerre des Dieux contre les géants, Jupiter, pour l'encourager, lui criait : Εὐ οἱέ.

2. *Exiguo fine libidinum*, la limite étroite des passions, c'est-à-dire l'étroite limite que met la passion entre le bien et le mal.

3. *Candide*, brillant, beau. — *Bassareu*. Surnom de Bacchus, qu'on représente quelquefois vêtu d'une peau de renard (βασσάρα ou βασσαρίς).

4. *Non te invitum quatiam*, je ne te déplacerai pas, je ne t'entraînerai pas malgré toi. Lorsqu'on célébrait les Orgies, on promenait hors des temples les statues de Bacchus.

5. *Variis obsita frondibus*. Pendant les Orgies, on portait des objets mystérieux cachés dans des corbeilles recouvertes de pampre et de lierre. Les prêtres de Bacchus pouvaient seuls porter la main sur ces corbeilles sacrées. — *Sub divum rapiam*, j'entraînerai, je porterai au grand jour. — Horace ne sera pas sacrilége envers Bacchus, c'est-à-dire qu'il ne boira pas avec excès.

6. *Tene*, retiens, c'est-à-dire laisse en repos. — *Berecyntio*, du Bérécynte, montagne de Phrygie consacrée à Cybèle. Dans les fêtes de Cybèle et de Bacchus, on faisait retentir l'air du bruit des cymbales. Le cor et les cymbales représentent ici le désordre et le bruit de l'ivresse. — *Sæva*, terribles (par leur fracas étourdissant).

7. *Amor sui*, l'amour-propre, l'égoïsme. — *Gloria*, la vanité.

8. *Fides*, la foi (devenant parjure), l'indiscrétion.

CARMEN XVII.

AD MÆCENATEM.

On ignore la date de cette ode et les circonstances dans lesquelles elle fut composée. Sur Mécène, voy. l'Argument de l'Ode I. Horace invite Mécène à un repas frugal arrosé d'un vin médiocre. Le mètre est le saphique (voy. Ode II).

Vile potabis modicis Sabinum
Cantharis[1], Græcâ quod ego ipse testâ

1. *Sabinum*, vin de la Sabine. Ce vin était fort rude et très-peu estimé des Romains. — *Modicis cantharis*, petites coupes (à anses).

Conditum levi[1], datus in theatro
Quum tibi plausus[2],

Care Mæcenas eques[3], ut paterni
Fluminis ripæ, simul et jocosa
Redderet[4] laudes tibi Vaticani
Montis imago[5].

Cæcubum[6] et prælo domitam Caleno
Tu bibes[7] uvam; mea nec Falernæ
Temperant vites neque Formiani
Pocula colles[8].

1. *Græcâ testâ.* La poterie de Samos et celle de Cumes, colonie grecque, étaient fort renommées. — *Levi.* Les anciens bouchaient les vases qui renfermaient le vin avec de l'écorce enduite de poix et de plâtre.

2. *Datus... plausus.* Après une longue maladie, Mécène reparut au théâtre de Pompée, et le peuple l'accueillit par d'immenses applaudissements. Horace veut donc dire que le vin qu'il servira sur la table est de l'année où Mécène reçut du peuple un témoignage d'affection si flatteur. — Le théâtre de Pompée était situé dans le champ de Flore, entre le Tibre et le mont Vatican.

3. *Eques.* Mécène, qui pouvait aisément parvenir aux plus hautes dignités, se contenta toute sa vie du titre de chevalier.

4. *Paterni fluminis.* Le Tibre descendait de l'Étrurie, patrie des ancêtres de Mécène. — *Redderet,* renvoyait, répétait.

5. *Jocosa imago.* Voy. Ode XI, 3 : *Cujus recinet jocosa Nomen imago?*

6. *Cæcubum,* le Cécube, vin d'un vignoble renommé qui se trouvait entre Fondi et Terracine.

7. *Domitam* équivaut à *pressam.* — *Caleno,* de Calès, aujourd'hui *Calvi,* en Campanie; vignoble fameux. — *Tu bibes,* tu boiras (chez toi).

8. *Falernæ vites. Formiani colles.* Le cru de Falerne était en Campanie, au pied du mont Massique; celui de Formies était voisin de Caïète (aujourd'hui *Mola di Gaeta*). — *Mea temperant pocula,* adoucissent mes coupes (par le mélange), corrigent l'âpreté de mon vin.

CARMEN XVIII.

IN DIANAM ET APOLLINEM.

La fin de l'année 731 et le commencement de l'année 732 furent marqués pour Rome par de grandes calamités. Le Tibre avait débordé; une maladie épidémique ravageait l'Italie; enfin la famine vint se joindre à tous les autres fléaux. On s'apprêtait à célébrer les jeux Apollinaires, afin d'obtenir le secours d'Apollon, qui chassait toutes les maladies. C'est dans ces circonstances qu'Horace composa cette ode.

Que les jeunes garçons et les jeunes filles appellent sur l'Italie la protection d'Apollon et de Diane.

Les strophes de cette ode sont formées de deux petits asclépiades, d'un phérécratien et d'un glyconique.

Dianam teneræ dicite virgines,
Intonsum, pueri, dicite Cynthium[1],
Latonamque supremo
Dilectam penitùs[2] Jovi.

Vos, lætam fluviis[3] et nemorum comâ
Quæcumque aut gelido prominet Algido[4],
Nigris aut Erymanthi[5]
Silvis, aut viridis Cragi[6];

Vos Tempe[7] totidem tollite laudibus,
Natalemque, mares, Delon Apollinis,
Insignemque pharetrâ
Fraternâque[8] humerum lyrâ.

Hic bellum lacrimosum, hic miseram famem,
Pestemque a populo et principe Cæsare in
Persas[9] atque Britannos
Vestrâ motus aget[10] prece.

1. *Cynthium*, le Dieu du Cynthe, Apollon. Le Cynthe était une montagne de l'île de Délos, où Latone avait donné le jour en même temps à Apollon et à Diane.
2. *Penitùs*, profondément, c'est-à-dire fortement, tendrement.
3. *Vos*, vous, jeunes filles. — *Lætam fluviis*, qui aime les fleuves, qui se plaît au bord des fleuves.
4. *Algido*, l'Algide, montagne du Latium, entre Tusculum et le mont Albano, à vingt milles de Rome.
5. *Erymanthi*, l'Érymanthe, montagne d'Arcadie.
6. *Cragi*, le Cragus, montagne de Lycie, voisine de la mer.
7. *Tempe*; Tempé, vallée de Thessalie, entre le mont Olympe et le mont Ossa. Elle était arrosée par le Pénée, dans les eaux duquel Apollon s'était purifié après sa victoire sur le serpent Python.
8. *Fraternâ*. Mercure, qui avait inventé la lyre, en fit présent à Apollon. Il était, comme Apollon, fils de Jupiter.
9. *Persas*, les Parthes.
10. *Aget* (*in*), poussera vers, détournera sur.

CARMEN XIX.

AD ARISTIUM FUSCUM.

Aristius Fuscus, grammairien, orateur et poëte, était un des plus chers amis d'Horace; mais il était loin de partager les goûts sim-

ples et modestes de notre poëte, et les soucis de l'ambition le retenaient à Rome. La rencontre d'un loup, dans les environs de sa campagne de la Sabine, inspira à Horace l'idée de l'ode qu'il lui adresse. Une allusion à Juba (vers 15), dont le père avait été vaincu et tué à la bataille de Thapsus, et à qui Auguste venait de rendre un royaume en Afrique, fait supposer que cette ode est de l'an 729.

Horace peint la sécurité de l'homme de bien, que les Dieux protégent au milieu de tous les périls.

Le mètre est le saphique (voy. Ode II).

Integer vitæ scelerisque[1] purus
Non eget Mauris jaculis, neque arcu,
Nec venenatis gravidâ[2] sagittis,
Fusce, pharetrâ,

Sive per Syrtes[3] iter æstuosas,
Sive facturus per inhospitalem
Caucasum[4], vel quæ loca fabulosus
Lambit Hydaspes[5].

Namque me silvâ lupus in Sabinâ[6],
Dum meam canto Lalagen, et ultra
Terminum curis vagor expeditis[7],
Fugit[8] inermem :

Quale portentum neque militaris
Daunias[9] latis alit æsculetis,

1. *Vitæ, sceleris.* Hellénismes pour *vitâ, scelere.*

2. *Gravidâ*, chargé, c'est-à-dire rempli de.

3. *Syrtes.* On donnait ce nom aux deux golfes semés de bancs de sable que forme la Méditerranée sur la côte septentrionale de l'Afrique, entre l'Égypte et le cap Herméum (ce sont aujourd'hui les golfes de *Sidre* et de *Cabès*). Mais il s'agit ici de vastes plaines sablonneuses et brûlantes, qui se trouvaient en face des Syrtes proprement dites, sol mouvant et sujet au flux et au reflux, comme les flots de la mer.

4. *Inhospitalem*, inhospitalier, c'est-à-dire inhabité. — *Caucasum*, le Caucase, montagne de la Scythie.

5. L'Hydaspe, fleuve de l'Inde, entre l'Indus et le Gange. — *Fabulosus*, dont on raconte tant de fables. Les poëtes prétendaient qu'il charriait de l'or et des pierreries.

6. *Silvâ Sabinâ.* Horace avait une maison de campagne dans le pays des Sabins.

7. *Ultra terminum*, au delà des limites (de mon domaine ou de mes promenades habituelles). — *Curis expeditis*, libre de soucis, exempt d'inquiétude.

8. *Me fugit*, m'a fui, a passé en fuyant devant moi.

9. *Portentum*, prodige, monstre, animal monstrueux. — *Militaris Daunias* (sous-ent. *terra*, car *Daunias* est un adjectif), la Daunie belliqueuse. La Daunie est la partie de l'Apulie qui avoisine le mont Garganus.

Nec Jubæ tellus[1] generat, leonum
Arida nutrix.

Pone me pigris ubi nulla campis[2]
Arbor æstivâ recreatur aurâ,
Quod latus mundi nebulæ malusque
Jupiter[3] urget;

Pone sub curru nimiùm propinqui
Solis, in terrâ domibus negatâ[4]:
Dulcè ridentem Lalagen amabo,
Dulcè loquentem.

1. *Jubæ tellus.* La Mauritanie et la Numidie. Juba, partisan de Pompée, fut mené à la bataille de Thapsus, et son fils fut amené prisonnier à Rome; mais Auguste lui rendit une grande partie de ses États.

2. *Pigris campis*, plaines paresseuses, c'est-à-dire engourdies, stériles (à cause du froid).

3. *Latus*, côté, partie. — *Malus Jupiter*, un ciel malfaisant, malsain.

4. *Domibus negatâ*, refusée aux habitations, c'est-à-dire inhabitable. Il s'agit de la zone torride.

CARMEN XX.

AD VIRGILIUM.

Cette ode est de l'an 730. Horace cherche à consoler Virgile de la mort de Quintilius Varus, leur ami commun. Voy. l'Argument de l'ode XVI.

Les strophes de cette ode, comme celles de l'ode V, sont formées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Quis desiderio sit pudor aut modus[1]
Tam cari capitis? Præcipe[2] lugubres
Cantus, Melpomene, cui liquidam pater[3]
Vocem cum citharâ dedit.

Ergo Quintilium perpetuus sopor

1. *Quis.... pudor aut modus.* Martial dit de même : *Sit tandem pudor et modus rapinis.*

2. *Præcipe*, enseigne-moi, inspire-moi (en les disant la première).

3. *Melpomene.* Melpomène, Muse de la tragédie et des chants funèbres; ailleurs Horace l'invoque comme la Muse de la poésie lyrique. On la représente chaussée du cothurne, avec un sceptre et des couronnes dans une main, et avec un poignard dans l'autre. — *Liquidam*, limpide, pure, sonore. — *Pater*. Jupiter; les Muses étaient filles de Jupiter et de Mnémosyne.

Urget! cui Pudor[1] et Justitiæ soror,
Incorrupta Fides, nudaque[2] Veritas
Quando ullum inveniet parem?

Multis ille bonis flebilis occidit,
Nulli flebilior quàm tibi, Virgili.
Tu frustrà[3] pius, heu! non ita creditum
Poscis Quintilium Deos.

Quòd si Threïcio blandiùs Orpheo[4]
Auditam moderere arboribus fidem,
Non vanæ redeat sanguis imagini[5],
Quam virgâ[6] semel horridâ,

Non lenis precibus fata recludere[7],
Nigro compulerit Mercurius gregi[8].
Durum[9]; sed levius fit patientiâ[10]
Quidquid corrigere est nefas.

1. *Pudor*, l'honneur.
2. *Nuda*, nue, c'est-à-dire simple, sans fard.
3. *Tu frustrà*, etc. L'ordre des idées est celui-ci : Tu adressais des vœux au ciel pour ton ami, tu le mettais sous la protection des Dieux, mais tu ne t'attendais pas (*non ita*) à ce qu'ils te le raviraient si promptement. Trompé dans ta piété, tu redemandes Quintilius aux Dieux : ils ne le rendront pas à ton amour, quand même tu manierais la lyre plus habilement qu'Orphée....
4. *Threïcio Orpheo*. Orphée était fils d'Apollon, ou d'Œagre, roi de Thrace, et de la Muse Calliope. Voy. Ode XI, 7 et suiv.
5. *Vanæ imagini*, ombre vaine.
6. *Virgâ*, etc. Voy. Ode IX, 17-20.
7. *Lenis recludere*. Hellénisme pour *ita lenis ut recludat*. — *Fata recludere*, rouvrir les destinées, c'est-à-dire rouvrir les portes fatales (de l'enfer), ramener à la vie.
8. *Nigro gregi*, le noir troupeau (des ombres), équivaut à *ad* ou *in nigrum gregem*.
9. *Durum*, c'est une chose pénible, un destin cruel, qu'on ne puisse ramener les morts à la vie).
10. *Patientiâ*, la résignation.

CARMEN XXI.

DE ÆLIO LAMIÂ.

L. Élius Lamia appartenait à une des familles les plus anciennes et les plus célèbres de Rome (voy. livre III, Ode XII). L'an 729. Phraate, roi des Parthes, chassé de ses États par l'usurpateur Tiridate, se préparait à y rentrer avec l'aide des Scythes. On s'attendait à voir Rome intervenir, et Élius Lamia craignait d'être

contraint d'abandonner l'étude des belles-lettres et de la poésie pour le métier des armes.

L'ami des Muses est exempt des soucis qui travaillent les autres hommes.

Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Musis amicus, tristitiam et metus
Tradam protervis in mare Creticum
Portare[1] ventis, quis sub Arcto
Rex gelidæ metuatur oræ[2];

Quid Tiridaten terreat, unicè
Securus[3]. O, quæ fontibus integris[4]
Gaudes, apricos[5] necte flores,
Necte meo Lamiæ coronam,

Pimplea[6] dulcis! Nil sinè te mei
Prosunt honores[7]: hunc fidibus novis[8],
Hunc Lesbio sacrare plectro[9]
Teque tuasque decet sorores.

1. *Protervis*, violents, impétueux. — *Tradam portare* équivaut à *tradam portandum*. Virgile dit de même : *Deferatque comam diffundere ventis*.

2. *Sub Arcto*, sous l'Ourse, c'est-à-dire dans les plages du nord. — *Rex gelidæ oræ*. Le roi des Scythes. Voy. l'Argument.

3. *Unicè securus*, ne m'inquiétant nullement. *Securus* régit *quis metuatur* et *quid terreat*.

4. *Fontibus integris*, les sources vierges encore.

5. *Apricos flores* équivaut à *flores in locis apricis, natos*.

6. *Pimplea*, Muse. Les Muses tiraient ce surnom d'une fontaine qui leur était consacrée, sur les confins de la Thessalie et de la Macédoine. Cette fontaine se trouvait au pied d'une montagne du même nom.

7. *Mei honores*, mes hommages.

8. *Fidibus novis*, des cordes nouvelles, c'est-à-dire des chants nouveaux, qu'aucun poëte romain n'a encore essayés.

9. *Sacrare*, consacrer, c'est-à-dire immortaliser. — *Lesbio plectro*. Sapho et Alcée étaient nés dans l'île de Lesbos.

CARMEN XXII.

AD SODALES.

Le commencement de cette ode, qui fut peut-être écrite en 726, est emprunté à Anacréon. J. B. Rousseau, dans sa neuvième cantate, en a aussi imité le début. Le désordre qui y règne a fait supposer à quelques critiques qu'elle pouvait avoir été improvisée à la fin d'un repas.

Il faut se tenir en garde contre les excès du vin et contre les piéges de l'amour.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Natis[1] in usum lætitiæ scyphis
Pugnare Thracum est : tollite[2] barbarum
Morem, verecundumque Bacchum
Sanguineis prohibete[3] rixis.

Vino et lucernis[4] Medus acinaces[5]
Immane quantùm discrepat[6]! Impium
Lenite clamorem, sodales,
Et cubito remanete presso[7].

Vultis severi me quoquè sumere
Partem Falerni[8]? Dicat Opuntiæ[9]
Frater Megillæ quo beatus
Vulnere, quâ pereat sagittâ[10].

Cessat voluntas[11]? Non aliâ bibam
Mercede. Quæ te cumque domat Venus[12],
Non erubescendis adurit
Ignibus, ingenuoque semper

1. *Natis*, nés ou faits pour, destinés à.

2. *Thracum est*, il appartient aux Thraces (et à eux seuls), il est digne des Thraces. Voy. la note 1 de la page 32. — *Tollite*, éloignez de vous, loin de vous.

3. *Prohibete*, garantissez, préservez. M. Desportes : « Que des libations modérées nous préservent de ces sanglantes querelles dont rougirait Bacchus. » — *Verecundum*. Bacchus était le Dieu du vin; mais il punissait les excès des buveurs.

4. *Vino et lucernis*, le vin et les flambeaux, c'est-à-dire un repas qui se prolonge pendant la nuit.

5. *Medus acinaces*, le cimeterre des Mèdes, c'est-à-dire des Parthes. Voy. la note 5 de la page 5. Les peuples de l'Orient ne quittaient même pas leurs armes pour se mettre à table; les Romains, au contraire, ne pouvaient pas être armés dans l'enceinte de Rome.

6. *Immane quantùm discrepat*. Hellénisme : il est prodigieux combien il y a de contraste, c'est-à-dire quel horrible contraste entre...!

7. *Presso*, appuyé (sur vos lits). On sait que les anciens mangeaient sur des lits.

8. *Severi*, rude, austère. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.

9. *Opuntiæ*, d'Oponte, ville de la Locride, aujourd'hui *Khardenitz*, dans la Livadie.

10. *Vulnere, sagittâ*. Images fréquentes chez les anciens poëtes lorsqu'ils parlent de l'amour. — Demander à un autre convive le nom de sa maîtresse, c'était s'obliger à vider autant de coupes qu'il y avait de lettres dans ce nom. Martial : *Nævia sex cyathis, septem Justina bibatur*.

11. *Cessat voluntas*, sa bonne volonté tarde-t-elle, c'est-à-dire hésite-t-il (à faire connaître ce nom)?

12. *Venus*, amour, passion : quelle que soit la passion qui te dompte, qui te maîtrise, c'est-à-dire quelle que soit la femme que tu aimes.

Amore[1] peccas. Quidquid habes[2], age,
Depone tutis[3] auribus. Ah! miser,
Quantâ laborabas Charybdi[4],
Digne puer meliore flammâ!

Quæ saga, quis te solvere Thessalis
Magus venenis[5], quis poterit Deus?
Vix illigatum te triformi
Pegasus[6] expediet Chimærâ.

1. *Ingenuo amore*, amour libre ou honnête, c'est-à-dire amour pour une femme de condition, et non pour une courtisane ou une affranchie.

2. *Quidquid habes*, quoi que tu possèdes, quelle que soit celle que tu possèdes.

3. *Tutis*, sûres, discrètes.

4. *Quantâ.... Charybdi*, de quelle Charybde tu étais épris (sans que je le susse)! Charybde, gouffre fameux entre la Sicile et l'Italie. Horace désigne par ce nom une femme avide et rapace. Cicéron dit, en parlant d'Antoine : *Quæ Charybdis tam vorax?* Et ailleurs : *Charybdin bonorum, voraginem potiùs dixerim.* — *Laborabas.* Ode XV, 19 : *Laborantes in uno Penelopen vitreamque Circen.*

5. *Thessalis venenis*, avec les philtres de la Thessalie, armé des philtres de la Thessalie. La Thessalie était renommée pour les pratiques de la magie.

6. *Pegasus.* Bellérophon était monté sur Pégase, cheval ailé, lorsqu'il combattit et vainquit la Chimère. — *Triformi.* La Chimère avait la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un serpent.

CARMEN XXIII.

ARCHYTAS.

Archytas, né à Tarente, fut le contemporain et l'ami de Platon. Philosophe pythagoricien, il se rendit surtout célèbre par ses connaissances en mathématiques, en astronomie, en mécanique, dans l'art militaire et dans la politique : il fut élu six fois chef de la république de Tarente. Il périt dans un naufrage, et son corps fut jeté par les flots sur les côtes de la Calabre. Horace suppose qu'un matelot aborde près du lieu où il gisait encore sans sépulture, et s'entretient avec son ombre.

Cette ode, dont la date est assez incertaine (717 ?), est composée de l'hexamètre et du falisque, qui alternent (voy. Ode VI). On a voulu y voir une critique de la doctrine de Pythagore.

NAUTA.

Te maris et terræ numeroque carentis arenæ
Mensorem cohibent, Archyta,

Pulveris exigui prope littus parva Matinum
Munera[1], nec quidquam tibi prodest
Aerias tentâsse[2] domos, animoque rotundum
Percurrisse polum, morituro.
Occidit et Pelopis genitor[3], conviva Deorum,
Tithonusque remotus[4] in auras,
Et Jovis arcanis Minos admissus[5]; habentque
Tartara Panthoïden, iterum Orco
Demissum[6], quàmvis, clypeo Trojana refixo
Tempora testatus[7], nihil ultra[8]
Nervos atque cutem morti concesserat atræ,
Judice te, non sordidus auctor[9]
Naturæ verique. Sed omnes una manet nox,
Et calcanda semel via leti.

ARCHYTAS.

Dant alios Furiæ torvo spectacula Marti[10];
Exitio est avidum mare nautis;
Mixta senum ac juvenum densentur[11] funera : nullum
Sæva caput Proserpina fugit[12].

1. *Te cohibent pulveris munera,* le bienfait d'un peu de poussière (qui manque à ton corps) te retient.... Les âmes des morts qui n'avaient pas reçu la sépulture erraient longtemps avant d'être reçues dans les enfers. — *Mensorem,* qui mesurais (dans tes calculs). — *Matinum.* Le mont ou promontoire Matinus était dans l'Apulie, au pied du mont Garganus.

2. *Tentâsse,* d'avoir tenté, c'est-à-dire d'avoir voulu (par tes études astronomiques) t'élever jusqu'à.

3. *Pelopis genitor,* le père de Pélops, Tantale. Jupiter l'admit à sa table; mais son indiscrétion le fit chasser du ciel.

4. Tithon avait été enlevé par l'Aurore, dont il devint l'époux. — *Remotus* équivaut à *raptus.*

5. *Jovis.... admissus.* Minos, roi de Crète, donna à ses sujets des lois qu'il prétendait avoir rédigées dans des entretiens secrets avec Jupiter.

6. *Panthoïden, iterum Orco demissum.* Euphorbe, fils de Panthoüs, guerrier troyen, fut tué au siége de Troie par Ménélas, qui suspendit son bouclier à Argos, dans le temple de Junon. Pythagore prétendit que dans une vie antérieure il avait été Euphorbe, et qu'il reconnaissait pour sien ce bouclier.

7. *Trojana tempora testatus,* rendant témoignage de l'époque troyenne, c'est-à-dire attestant, affirmant qu'il avait vécu au temps du siége de Troie. — *Refixo,* détaché (du temple de Junon).

8. *Nihil ultra,* etc. En effet, selon la doctrine de Pythagore, au moment de la mort l'âme allait habiter un autre corps,

9. *Judice te,* à ton jugement, selon toi. — *Non sordidus,* non méprisable. — *Auctor,* maître.

10. *Dant spectacula Marti,* donnent en spectacle à Mars.

11. *Densentur.* Forme ancienne et poétique, pour *densantur.*

12. *Fugit,* évite, c'est-à-dire épargne, oublie.

Me quoquè devexi rapidus comes Orionis[1]
Illyricis Notus obruit undis[2].
At tu, nauta, vagæ[3] ne parce malignus arenæ
Ossibus et capiti inhumato

Particulam dare[4]. Sic[5], quodcumque minabitur Eurus
Fluctibus Hesperiis, Venusinæ
Plectantur silvæ, te sospite; multaque merces,
Unde potest[6], tibi defluat æquo[7]

Ab Jove, Neptunoque sacri custode Tarenti[8].
Negligis immeritis nocituram
Postmodo te natis fraudem committere[9]? Fors et
Debita jura[10] vicesque superbæ[11]

Te maneant ipsum : precibus non linquar inultis,
Teque piacula nulla resolvent[12].
Quanquam festinas, non est mora longa; licebit
Injecto ter pulvere curras[13].

1. *Devexi Orionis*, Orion à son coucher. La constellation d'Orion se couche au commencement de novembre, et comme à cette époque de l'année les tempêtes sont très-fréquentes, le poëte appelle le Notus le compagnon d'Orion.

2. *Illyricis undis*. L'Adriatique, qui baignait les côtes de l'Illyrie.

3. *Vagæ*, errant, que disperse le vent.

4. *Ne parce dare*, n'épargne pas, ne refuse pas de donner.—*Malignus*, malveillant.

5. *Sic*, etc., qu'ainsi, qu'à cette condition toutes les tempêtes dont l'Eurus menace les flots d'Hespérie, toutes les tempêtes que réserve aux flots d'Hespérie l'Eurus menaçant, t'épargnent et soient détournées sur les forêts de Venouse. Venouse, ville d'Apulie, patrie d'Horace.

6. *Unde potest*. Sous-ent. *defluere*. *Unde* équivaut à *a quo* ou *a quibus*, et se rapporte à Jupiter et à Neptune.

7. *Æquo*, juste, récompensant ta piété, ou favorable.

8. *Custode Tarenti*, gardien ou protecteur de Tarente. Neptune était père du héros Taras, qui fut le fondateur de Tarente.

9. *Negligis fraudem committere*, te soucies-tu peu, t'inquiètes-tu peu de commettre (en refusant de la terre à mon corps) un crime...?

10. *Debita jura*, une justice due, des peines méritées.

11. *Superbæ*, superbe, c'est-à-dire qui humilie, qui abat.

12. *Te resolvent*, te délieront, te dégageront, c'est-à-dire t'absoudront (de ton crime).

13. *Licebit curras*, tu pourras voguer.

CARMEN XXIV.

AD ICCIUM.

Cette ode est de l'an 729. Auguste projetait la conquête de l'Arabie, comptant ainsi non-seulement ajouter une province à l'empire, mais se rendre maître du commerce que les Arabes faisaient avec l'Inde depuis des siècles. On racontait des choses merveilleuses de l'opulence des Indiens, de la fertilité de leur sol. Un ami d'Horace, Iccius, se laissa tenter par l'espoir de rétablir sa fortune dans cette guerre. L'expédition eut lieu en 730, sous le commandement d'Élius Gallus : la flotte romaine, engagée dans des écueils, périt presque tout entière ; les légions furent décimées par les maladies. Iccius revint plus pauvre que jamais, et se fit intendant des biens d'Agrippa en Sicile (voy. Épîtres, I, XII).

Horace raille Iccius de ce qu'il abandonne la philosophie pour prendre le parti des armes.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Icci, beatis nunc Arabum invides[1]
Gazis, et acrem militiam paras
Non antè devictis Sabææ
Regibus[2], horribilique Medo[3]

Nectis catenas? Quæ tibi virginum,
Sponso necato, barbara[4] serviet?
Puer quis ex aulâ[5] capillis
Ad cyathum statuetur[6] unctis,

Doctus sagittas tendere Sericas[7]
Arcu paterno? Quis neget arduis

1. *Beatis*, riches, opulents. — *Invides*, tu envies, tu convoites.

2. *Paras regibus*, tu prépares aux rois, contre les rois. — *Sabææ*. La Sabée, partie de l'Arabie Heureuse, dont la capitale était Saba, voisine de la mer Rouge et de l'empire des Parthes.

3. *Horribili Medo*, le Parthe redoutable. Voy. la note 5 de la page 5. Après avoir conquis l'Inde et l'Arabie, l'expédition devait soumettre les Parthes, voisins des Arabes.

4. *Quæ virginum barbara* equivaut à *quæ virgo barbara* ou à *quæ virginum barbararum*.

5. *Puer ex aulâ*, page de la cour (des rois vaincus).

6. *Ad cyathum statuetur*, sera placé auprès de ta coupe, se tiendra auprès de ta coupe (pour la remplir et te la présenter).

7. *Sagittas Sericas*. Les Sères, peuple de l'Inde, étaient renommés pour leur grande habileté à se servir de l'arc.

Pronos relabi posse rivos
Montibus[1], et Tiberim reverti,

Quum tu coemptos undique nobilis
Libros Panætii[2] Socraticam et domum[3]
Mutare loricis Iberis[4],
Pollicitus meliora, tendis[5]?

1. *Pronos montibus,* qui descendent des montagnes. — *Relabi* et *reverti* se disent également bien d'un fleuve qui retournerait vers sa source.

2. *Nobilis Panætii.* Panétius de Rhodes, chef de l'école stoïcienne, fut l'ami du second Scipion l'Africain et de Lélius. Il avait composé sur les devoirs (τὸ καθῆκον) un traité que Cicéron a suivi dans son *de Officiis.*

3. *Socraticam domum,* la famille de Socrate, c'est-à-dire les écrits des disciples de Socrate. Les principaux sont Platon et Xénophon.

4. *Iberis.* Les fers les plus estimés étaient ceux de la Norique (voy. Ode XIV, 9), et de la Tarraconaise, province de l'Ibérie (l'Espagne).

5. *Pollicitus meliora,* ayant promis de meilleures choses, c'est-à-dire ayant donné de plus nobles espérances. — *Tendis,* tu songes (sérieusement) à.

CARMEN XXV.

AD VENEREM.

Horace prie Vénus d'agréer un sacrifice que lui offre Glycère. Le mètre de cette ode, dont la date est tout à fait incertaine, est le saphique (voy. Ode II).

O Venus, regina Cnidi Paphique[1],
Sperne[2] dilectam Cypron, et vocantis
Ture te multo Glyceræ decoram
Transfer in ædem[3].

Fervidus tecum puer, et solutis
Gratiæ zonis, properentque Nymphæ,
Et parùm comis sinè te Juventas[4],
Mercuriusque.

1. Cnide, ville de la Carie, dans l'Asie Mineure. — Paphos, ville de l'île de Cypre, dans la mer Méditerranée.

2. *Sperne,* dédaigne (pour un moment), quitte.

3. *Ædem.* Il ne s'agit pas d'une chapelle, mais de la maison même de Glycère.

4. *Parùm comis,* peu aimable, triste. — *Juventas,* la Jeunesse, la Déesse de la jeunesse, Hébé.

CARMEN XXVI.

AD APOLLINEM.

Après la victoire d'Actium, en 726, Auguste construisit sur le mont Palatin un nouveau temple à Apollon, ou restaura un ancien temple de ce Dieu, auquel il adjoignit une bibliothèque publique. C'est à l'occasion de la dédicace de ce temple qu'Horace composa l'ode suivante.

Ce n'est pas la richesse que le poëte demande aux Dieux.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Quid dedicatum[1] poscit Apollinem
Vates? Quid orat, de paterâ novum[2]
Fundens liquorem? Non opimæ
Sardiniæ[3] segetes feraces,

Non æstuosæ grata Calabriæ[4]
Armenta, non aurum aut ebur Indicum[5],
Non rura quæ Liris quietâ
Mordet[6] aquâ, taciturnus amnis.

Premant Calenam[7] falce, quibus dedit[8]
Fortuna, vitem; dives et aureis
Mercator exsiccet cululis
Vina Syrâ reparata merce[9],

Dis carus ipsis, quippe ter et quater
Anno revisens[10] æquor Atlanticum

1. *Dedicatum. Dedicare* se dit à la fois et du temple que l'on dédie à un Dieu, et du Dieu à qui l'on dédie un temple.

2. *Novum.* Les libations se faisaient avec le vin de l'année.

3. *Sardiniæ.* Valère Maxime appelle la Sicile et la Sardaigne *benignissimæ urbis Romæ nutrices.*

4. *Grata,* agréables (par leur bel aspect), beaux, gras. — La Calabre, contrée de l'Italie voisine de l'Apulie.

5. *Ebur Indicum.* L'Inde est la patrie des éléphants.

6. Le Liris (aujourd'hui le *Garigliano*), fleuve qui coulait sur le confins du Latium et de la Campanie. — *Mordet,* ronge, mine.

7. *Premant,* resserrent, c'est-à-dire élaguent, taillent. — *Calenam.* Voy. la note 7 de la page 33.

8. *Dedit,* a donné (les coteaux de Calès).

9. *Syrâ reparata merce,* échangés contre les marchandises de la Syrie. C'est dans les entrepôts de la Syrie et de la Phénicie que les Romains allaient chercher les parfums de l'Inde et de l'Arabie.

10. *Dis carus ipsis.* Ironie. —

Impunè. Me pascunt olivæ,
Me cichorea levesque[1] malvæ.

Frui[2] paratis et valido mihi,
Latoe, dones, et, precor, integrâ
Cum mente, nec turpem[3] senectam
Degere nec citharâ carentem.

Quippe revisens équivaut à *quippe qui revisit.* — *Anno,* dans l'année, tous les ans.

1. *Leves,* légères (à l'estomac).

2. Construisez : *Latoe, precor, dones mihi et valido et cum integrâ mente frui paratis et non degere.* — *Paratis,* les biens que j'ai acquis, mes biens présents. — *Latoe,* du grec Λατῶος, fils de Latone.

3. *Turpem,* sans honneur, méprisée.

CARMEN XXVII.

AD LYRAM.

Cette ode, écrite entre l'an 724 et l'an 730, n'est pas autre chose qu'une fantaisie poétique.
Horace demande à sa lyre des inspirations.
Le mètre est le saphique (voy. Ode II).

Poscimur[1]. Si quid vacui sub umbrâ
Lusimus[2] tecum, quod et hunc in annum
Vivat et plures, age, dic Latinum,
Barbite, carmen,

Lesbio primùm modulate civi[3],
Qui ferox bello[4], tamen inter arma,
Sive jactatam religârat[5] udo
Littore navim,

Liberum et Musas, Veneremque et illi

1. *Poscimur,* on nous demande, on nous réclame, on veut que nous chantions.

2. *Vacui,* oisifs, libres de soins. — *Lusimus,* nous avons joué, c'est-à-dire chanté. De même, *Odes,* IV, VIII, 9 : *Quæ lusit Anacreon.*

3. *Modulate* est pris ici passivement. — *Lesbio civi.* Alcée, né dans l'île de Lesbos; il florissait vers l'an 600 avant notre ère.

4. *Ferox bello.* Alcée porta les armes contre les Athéniens et contre les tyrans de Lesbos, Myrsile et Pittacus.

5. *Sive religârat. Sive,* exprimé ici, est sous-entendu devant *inter arma.*

Semper hærentem puerum[1] canebat,
Et Lycum[2] nigris oculis nigroque
Crine decorum.

O decus[3] Phœbi, et dapibus supremi
Grata testudo Jovis, o laborum
Dulce lenimen, mihi cumque salve
Rite vocanti[4]!

1. *Liberum*. Bacchus. — *Puerum*. Cupidon. — *Illi semper hærentem*, toujours attaché à ses pas.
2. *Lycum*. Ami d'Alcée.
3. *Decus*, ornement.
4. *Salve*, salut, sois-moi favorable. — *Cumque vocanti*, toutes les fois que je t'appelle, que je t'invoque. *Cumque* seul a ici la même force que les composés *quandocumque, quotiescumque*. — *Rite*, comme il faut, dignement.

CARMEN XXVIII.

PALINODIA.

Cette ode, qui paraît avoir été composée en 730 ou 731, a fait croire qu'Horace, à cette époque, avait abandonné la doctrine d'Épicure. S'il faut en croire Horace lui-même (Épîtres, I, 1), il n'embrassait d'une manière exclusive les principes d'aucune école. Nous ne voyons dans cette ode qu'une boutade philosophique à l'occasion d'un coup de tonnerre dont le poëte avait été effrayé.

Averti par la foudre, Horace revient au culte des Dieux.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Parcus[1] Deorum cultor et infrequens,
Insanientis dum sapientiæ
Consultus[2] erro, nunc retrorsum
Vela dare atque iterare cursus

Cogor relictos[3]. Namque Diespiter[4],
Igni corusco nubila dividens

1. *Parcus*, avare (d'offrandes).
2. *Insanientis sapientiæ consultus*, imbu d'une folle sagesse, d'une doctrine insensée. *Sapientiæ consultus* est mis ici comme on dit *juris consultus*.
3. *Iterare cursus relictos*, reparcourir la route que j'avais abandonnée, c'est-à-dire rentrer dans la bonne voie dont je m'étais écarté.
4. *Diespiter*, le père du jour (*dies*, ancien génitif, et *pater*), Jupiter. Le sens de la phrase est : Le tonnerre, qui ne se fait entendre d'habitude que dans un ciel couvert de nuages, a retenti par un temps serein.

Plerùmque, per purum[1] tonantes
Egit equos volucremque currum,
Quo bruta[2] tellus et vaga flumina,
Quo Styx et invisi horrida Tænari[3]
Sedes, Atlanteusque finis[4]
Concutitur. Valet ima summis
Mutare[5], et insignem attenuat Deus,
Obscura promens[6]; hinc apicem[7] rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit, hìc posuisse gaudet.

1. *Purum.* Sous-ent. *cælum* ou *æra.*

2. *Bruta*, pesante, inerte.

3. Le Ténare (aujourd'hui *cap Matapan*), promontoire de Laconie. Neptune y avait un temple au-dessus d'un antre qui conduisait aux enfers.

4. *Atlanteus finis.* Les anciens croyaient que l'Atlas, montagne d'Afrique, était la limite du monde.

5. *Ima summis mutare*, changer les plus petites choses en les plus grandes. M. Desportes : « Nous porter de l'abîme au faîte. » M. Stiévenart : « Changer les vallées en montagnes. »

6. *Promens*, faisant sortir (des ténèbres).

7. *Hinc apicem*, etc. On voit dans ces vers une allusion à Tiridate, usurpateur du royaume des Parthes, qui venait d'être chassé par le roi légitime Phraate, et alors *apicem* désignerait le diadème des rois de l'Orient, la tiare ou *cidaris.* — *Stridore*, bruit (des ailes). On donnait des ailes à la Fortune.

CARMEN XXIX.

AD FORTUNAM.

En 727, Auguste, ayant achevé de pacifier l'empire, forma le projet de deux expéditions lointaines, l'une contre les Bretons, l'autre contre les Arabes. L'expédition contre les Bretons, qu'il devait commander en personne, n'eut pas lieu ; celle contre les Arabes fut conduite, trois ans plus tard, par Élius Gallus (voy. Ode XXIV. C'est dans ces circonstances qu'Horace composa l'ode suivante. J. B. Rousseau a adressé aussi à la Fortune une ode qui n'a guère de commun avec celle d'Horace que le titre.

Le poëte invoque la protection de la Fortune en faveur d'Auguste et des armes romaines.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

O Diva, gratum quæ regis Antium[1],

1. *Gratum Antium*, Antium que tu chéris où tu te plais. La Fortune

Præsens vel imo tollere de gradu
Mortale corpus[1], vel superbos
Vertere funeribus[2] triumphos,

Te pauper ambit sollicitâ prece
Ruris colonus; te[3] dominam æquoris,
Quicumque Bithynâ lacessit
Carpathium pelagus carinâ[4],

Te Dacus asper, te profugi[5] Scythæ,
Urbesque, gentesque, et Latium ferox[6],
Regumque matres barbarorum et
Purpurei[7] metuunt tyranni,

Injurioso ne pede proruas
Stantem columnam[8], neu populus frequens
Ad arma cessantes[9], ad arma
Concitet, imperiumque frangat

Te semper anteit sæva Necessitas,
Clavos trabales et cuneos[10] manu
Gestans ahenâ; nec severus
Uncus abest liquidumque plumbum[11]

avait un temple magnifique à Antium, ville maritime du Latium, située au sud d'Ardée, et autrefois capitale des Volsques.

1. *Præsens tollere*, qui as le pouvoir d'élever. — *Mortale corpus*, le corps mortel, l'homme.

2. *Vertere funeribus.* Expression poétique, pour *vertere in funera*, changer en funérailles.

3. *Te.* Sous-ent. *ambit prece.*

4. *Bithynâ carinâ.* Les forêts de la Bithynie, comme celles du Pont, dont elles étaient voisines, fournissaient un bois excellent pour la marine. — *Carpathium pelagus*, la mer de Carpathos, c'est-à-dire la partie de la mer Méditerranée où se trouve l'île de Carpathos (aujourd'hui *Scarpanto*), située entre Rhodes et la Crète.

5. *Dacus.* Les Daces, qui habitaient les bords du Danube, désolaient alors les contrées voisines des frontières de l'empire. — *Profugi*, vagabonds, nomades.

6. *Ferox*, guerrier, belliqueux.

7. *Purpurei*, vêtus de pourpre.

8. *Injurioso*, superbe, dédaigneux. — *Te metuunt ne proruas* équivaut à *metuunt ne tu proruas.* — *Stantem columnam.* Une colonne debout est l'image de la stabilité, de la prospérité d'un empire.

9. *Cessantes*, ceux qui tardent, qui hésitent (à prendre part au tumulte, à la sédition), c'est-à-dire les citoyens paisibles.

10. *Trabales*, qui servent à clouer des poutres, c'est-à-dire énormes. — *Cuneos*, des coins (pour attacher ensemble, en les traversant, les diverses parties d'une machine).

11. *Uncus*, *plumbum.* Les crocs servaient à attacher les pierres entre elles, et on rendait le lien plus solide encore en coulant dans les fentes du plomb fondu. Toutes ces images marquent combien les décrets de la Nécessité sont inébranlables. — *Severus*, ferme, qui presse fortement, inébranlable.

Te Spes et albo rara Fides colit
Velata panno[1], nec comitem abnegat[2],
Utcumque mutatâ potentes
Veste domos inimica[3] linquis.

At vulgus infidum et meretrix retro
Perjura cedit[4]; diffugiunt cadis
Cum fæce siccatis[5] amici,
Ferre jugum pariter dolosi[6].

Serves iturum Cæsarem in ultimos
Orbis[7] Britannos, et juvenum recens
Examen[8], Eois timendum
Partibus Oceanoque rubro[9].

Eheu! cicatricum et sceleris pudet,
Fratrumque[10]. Quid nos dura refugimus
Ætas[11]? quid intactum nefasti
Liquimus[12]? unde manum juventus

Metu Deorum continuit? quibus
Pepercit aris? O utinam novâ

1. *Rara*, rare, c'est-à-dire peu cultivée. — *Albo panno*. Le blanc est le symbole de la pureté; et, pour sacrifier à la Bonne Foi, on se couvrait la tête d'un voile blanc.

2. *Nec comitem* (sous-entendu *se*) *abnegat*, ne se refuse pas pour compagne, ne refuse pas de t'accompagner. Cette ellipse du pronom personnel régime se trouve aussi dans Ovide : *Si qua repugnârat nimium comitemque negârat*.

3. *Utcumque*, toutes les fois que, lorsque. — *Mutatâ veste*, changeant tes vêtements, quittant ta robe blanche pour des habits de deuil. — *Inimica*, ennemie, c'est-à-dire devenue contraire (parce que la Nécessité l'exige). — Le sens est celui-ci : Quand, obéissant à la Nécessité, la Fortune devient contraire, nous conservons encore dans notre malheur les illusions de l'espérance et quelques amis fidèles.

4. *Vulgus infidum*, le vulgaire perfide, les faux amis, les parasites. — *Retro cedit*, se retire, abandonne le malheureux.

5. *Cum fæce*, avec la lie, c'est-à-dire jusqu'à la lie.

6. *Ferre jugum pariter dolosi*, trompeurs pour porter pareillement le joug, c'est-à-dire infidèles lorsqu'il s'agit d'aider leur ami à porter le poids du malheur.

7. *Ultimos orbis*, qui habitent à l'extrémité du monde.

8. *Juvenum recens examen*, essaim récent de guerriers, c'est-à-dire troupes nouvellement levées.

9. *Eois partibus*, les contrées de l'Orient (habitées par les Arabes et les Parthes). — *Oceano rubro*, la mer Rouge, le golfe Arabique.

10. *Cicatricum, sceleris*. Allusion aux guerres civiles. — *Fratrum*, les frères (tués par leurs frères), les Romains tombant sous le fer des Romains.

11. *Quid refugimus*, devant quoi, devant quel crime avons-nous reculé? — *Dura ætas*, génération cruelle, barbare.

12. *Quid.... liquimus*, à quoi n'avons-nous pas attenté, quel attentat n'avons-nous pas commis ?

Incude diffingas retusum in
Massagetas[1] Arabasque ferrum!

1. *Retusum*, émoussé (dans nos guerres civiles). — *Diffingas*, tu façonnes de nouveau, tu reforges. — *In Massagetas*, contre les Massagètes, c'est-à-dire pour le tourner contre les Massagètes. Les Massagètes, peuple de la Scythie, habitaient à l'est de la mer Caspienne.

CARMEN XXX.

AD PLOTIUM NUMIDAM.

Auguste avait été en Espagne, l'an 727, faire la guerre aux Cantabres, nation belliqueuse et encore insoumise. Il revint à Rome en 730, et avec lui revint Plotius Numida, ami d'Horace, qui avait voulu prendre part à cette expédition. — On peut comparer cette ode avec la cinquième du second livre.

Horace félicite Plotius Numida sur son heureux retour.

Dans cette ode le vers glyconique et le petit asclépiade alternent régulièrement (voy. Ode II).

Et ture et fidibus[1] juvat
Placare et vitulâ sanguine debito[2]
Custodes Numidæ Deos,
Qui nunc Hesperiâ sospes ab ultimâ[3]

Caris multa sodalibus,
Nulli plura tamen dividit oscula
Quàm dulci Lamiæ[4], memor
Actæ non alio rege puertiæ[5],

Mutatæque simul togæ[6],
Cressâ ne careat pulchra dies notâ[7],

1. *Fidibus*. Pendant les sacrifices et pendant les festins qui les suivaient, des musiciens jouaient de la lyre.

2. *Placare*, satisfaire. — *Debito*, dû, c'est-à-dire promis.

3. *Sospes*, revenu sain et sauf. — *Hesperiâ ultimâ*, l'extrémité du couchant. L'Espagne était le pays le plus occidental connu des Romains.

4. *Lamiæ*. Voy. l'argument de l'Ode XXI.

5. *Non alio rege*, sous le même maître, le même précepteur. — *Puertiæ*. Syncope pour *puerilitæ*.

6. *Mutatæ togæ*, la toge (prétexte) échangée (contre la robe virile). Les jeunes gens quittaient à l'âge de dix-sept ans la toge prétexte (bordée de pourpre) pour la toge blanche et unie, vêtement des hommes.

7. *Cressâ notâ*. Les Thraces, dit Pline, marquaient d'une pierre blanche leurs jours heureux, et d'une pierre noire leurs jours malheureux;

Neu promptæ modus amphoræ[1],
Neu morem in Saliûm sit requies pedum[2];

Neu multi Damalis meri[3]
Bassum Threïcià vincat amystide[4];
Neu desint epulis rosæ,
Neu vivax apium, neu breve[5] lilium.

ils jetaient ces pierres dans une urne qu'ils n'ouvraient qu'à la fin de l'année. Si cette coutume n'était pas passée dans les mœurs romaines, elle avait fourni à la langue une de ses expressions figurées. — *Cressâ.* La craie, abondante dans l'île de Cymole, voisine de la Crète, était apportée à Rome par les vaisseaux crétois.

1. *Neu.... amphoræ*, qu'il n'y ait pas de mesure à l'amphore tirée (du cellier), c'est-à-dire que les amphores se succèdent sans fin.

2. *Neu.... pedum*, qu'il n'y ait pas de repos de nos pieds (dansant) à la manière des Saliens, c'est-à-dire dansons sans relâche, comme les Saliens. — Les Saliens, prêtres de Mars institués par Numa, promenaient dans Rome en dansant les anciles ou boucliers sacrés.

3. *Multi Damalis meri*, Damalis, buveuse infatigable.

4. *Bassum.* C'était peut-être le fils de Cécilius Bassus, qui en 709 s'était mis à la tête des partisans de Pompée. — *Threïcid amystide*, en buvant d'un trait, comme les Thraces.

5. *Apium.* Dans les banquets, on se faisait des couronnes d'ache, plante toujours verte. — *Breve*, de peu de durée, éphémère.

CARMEN XXXI.

AD SODALES.

Cette ode, dont le début est imité d'Alcée, est de 724; elle fut sans doute écrite aussitôt que la nouvelle de la mort d'Antoine et de Cléopatre eut été apportée à Rome (dans le courant de l'automne de 724) par M. Tullius Cicéron, le fils du grand orateur. Horace n'y parle point d'Antoine, parce que c'était à Cléopatre seule que le sénat avait déclaré la guerre.

Rome est délivrée de sa plus cruelle ennemie, on peut se livrer librement à la joie.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Nunc[1] est bibendum, nunc pede libero
Pulsanda[2] tellus; nunc Saliaribus
Ornare pulvinar Deorum
Tempus erat dapibus[3], sodales.

1. *Nunc*, etc. Alcée (fragment 20): Νῦν χρὴ μεθύσθην καὶ τινα πρὸς βίαν πίνην, ἐπεὶ δὴ κάτθανε Μύρσιλος.

2. *Pulsanda*, il faut frapper (en dansant).

3. *Pulvinar Deorum*, les coussins

Antehac nefas depromere Cæcubum[1]
Cellis avitis, dum Capitolio
Regina dementes ruinas,
Funus et imperio parabat[2]

Contaminato cum grege turpium
Morbo[3] virorum, quidlibet impotens
Sperare[4], fortunâque dulci
Ebria. Sed minuit furorem

Vix una sospes navis ab ignibus[5],
Mentemque lymphatam Mareotico[6]
Redegit in veros timores[7]
Cæsar, ab Italiâ volantem[8]

Remis adurgens, accipiter velut
Molles columbas aut leporem citus
Venator in campis nivalis
Hæmoniæ[9], daret ut catenis[10]

Fatale[11] monstrum. Quæ, generosiùs[12]

les Dieux. Dans les cérémonies d'actions de grâces solennelles, qui étaient toujours suivies de festins, on exposait sur des coussins ou lits de parade les images des Dieux.—*Saliaribus dapibus* fait allusion à ces festins; d'ailleurs la recherche des banquets des Saliens était depuis longtemps passée en proverbe. — *Erat* équivaut à *esset* ou *est*, et répond à peu près à l'optatif des Grecs, ἂν εἴη.

1. *Antehac*, auparavant, avant que les ennemis de Rome fussent abattus. Ce mot est contracté ici en deux syllabes. — *Cæcubum*. Voy. la note 6 de la page 33.

2. *Dementes ruinas parabat* équivaut à *demens ruinas parabat*.

3. *Contaminato grege*, troupeau souillé, impur. — *Turpium morbo* équivaut à *turpi morbo laborantium*. Chez les auteurs grecs et chez les Latins, l'impudicité est souvent appelée νόσος, *morbus*.

4. *Quidlibet impotens sperare*, assez peu maîtresse d'elle pour tout espérer, c'est-à-dire dont les espérances n'avaient point de frein, de bornes.

5. *Furorem*, délire. — *Vix una... ignibus*, la vue du seul vaisseau qui échappa à grand'peine aux flammes. A la bataille d'Actium, la flotte de Cléopatre souffrit peu; mais celle d'Antoine, moins le vaisseau qui le portait, fut détruite par les flammes.

6. *Lymphatam Mareotico*, troublé, égaré par le maréotique. On appelait ainsi un vin qui se tirait de la Maréotide, contrée d'Égypte voisine d'Alexandrie. Virgile: *Sunt Thasiæ vites, sunt et Mareotides albæ*.

7. *Veros timores*, véritables terreurs. Cléopatre s'était enfuie dès le commencement de la bataille, saisie d'une terreur panique (*lymphatam*).

8. *Ab Italiâ volantem*, (Cléopatre) qui s'enfuyait loin de l'Italie. Le promontoire d'Actium se trouve en Acarnanie, vis-à-vis de l'Italie.

9. *Hæmoniæ*, la Thessalie, appelée Hémonie par les poëtes, du nom d'Hémon, père de Thessalus.

10. *Daret ut catenis* dépend de *remis adurgens*.

11. *Fatale*, fatal, c'est-à-dire suscité par les destins (pour mettre l'empire à deux doigts de sa perte).

12. *Quæ* se rapporte à Cléopatre,

Perire quærens, nec muliebriter
Expavit ensem[1], nec latentes
Classe citâ reparavit oras[2].

Ausa et jacentem visere regiam[3]
Vultu sereno, fortis et asperas
Tractare serpentes[4], ut atrum
Corpore combiberet venenum,

Deliberatâ morte ferocior[5],
Sævis Liburnis[6] scilicet invidens
Privata deduci superbo
Non humilis[7] mulier triumpho.

dont l'idée est implicitement comprise dans *fatale monstrum*. Cet emploi simultané de deux genres différents n'est pas rare même en prose. Cicéron : *Illa furia muliebrium religionum, qui....* Tite Live : *Tantæ corporum moles.... in fugam consternati sunt.* Térence, dans son *Eunuque* : *Scelus postquam ludificatus est virginem.* — *Generosius*, plus noblement (que dans les fers).

1. *Ensem.* Proculéius venant de la part d'Octave engager Cléopatre à se rendre, la reine essaya de se percer d'une épée, mais il lui arrêta le bras.

2. *Nec latentes reparavit oras*, et elle ne chercha pas à gagner (pour remplacer son royaume perdu) des bords cachés, c'est-à-dire inconnus. Cléopatre songea un moment, dit Plutarque, à aller s'établir sur les rives de la mer Rouge.

3. *Jacentem visere regiam*, revoir son palais désolé, son palais en deuil.

4. *Fortis tractare*, assez courageuse pour manier, pour presser dans ses mains. — *Serpentes.* Elle se fit piquer par des aspics.

5. *Deliberatâ morte ferocior*, plus orgueilleuse, plus fière encore lorsqu'elle eut résolu de mourir.

6. *Liburnis*, vaisseaux liburniens. Les Liburniens, peuple d'Illyrie qui exerçait la piraterie, avaient puissamment contribué au succès d'Octave à Actium.

7. *Privata*, devenue une simple femme, déchue de son rang. — *Non humilis*, non humble, c'est-à-dire pleine de grandeur d'âme.

CARMEN XXXII.

AD PUERUM.

Horace recommande à son esclave la simplicité dans les apprêts du repas.

Le mètre de cette petite ode, dont la date est incertaine, est le saphique (voy. Ode II).

Persicos odi, puer, apparatus[1];
Displicent nexæ philyrâ coronæ :

1. *Persicos apparatus.* La somptuosité des Perses était proverbiale.

Mitte sectari rosa quo locorum[1]
Sera[2] moretur.

Simplici myrto nihil allabores
Sedulus curo[3] : neque te ministrum
Dedecet myrtus, neque me sub arctâ
Vite[4] bibentem.

1. *Mitte sectari*, dispense-toi de chercher. — *Quo locorum* équivaut à *quo loco*.
2. *Sera*, tardive, fleurissant quand la saison est passée.
3. *Simplici myrto nihil allabores curo*, je veux que tu ne t'efforces pas de rien ajouter au myrte simple. — *Sedulus*, zélé, empressé, dans ton zèle empressé.
4. *Arctâ vite*, vigne épaisse, treille touffue.

LIBER II.

CARMEN I.

AD ASINIUM POLLIONEM.

C. Asinius Pollion, né en 679, servit sous les ordres de César en Gaule et pendant la guerre civile; il lutta en Espagne contre Sextus Pompée, et, après la mort de César, embrassa le parti d'Antoine et de Lépidus. Il soumit pour Antoine un petit peuple de l'Illyrie, et, avec les dépouilles qu'il remporta, il fonda à Rome une bibliothèque publique. Octave voulut lui faire prendre les armes contre Antoine; mais il refusa de le suivre, et, abandonnant la carrière publique, il alla finir tranquillement ses jours aux environs de Tusculum, où il mourut en 758 (an 5 de notre ère), à l'âge de quatre-vingts ans. L'ode d'Horace, dont la date est assez incertaine (724 - 727), est postérieure à la rupture entre Pollion et Auguste. Pollion écrivit dans sa retraite une histoire en dix-sept livres de la guerre civile entre César et Pompée. On a de lui trois lettres adressées à Cicéron (*Lettres familières*, X, XXXI-XXXIII). Virgile lui dédia sa huitième églogue.

Horace engage Pollion à poursuivre son histoire des guerres civiles. Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Motum ex Metello consule[1] civicum,
Bellique causas et vitia et modos[2],
Ludumque[3] Fortunæ, gravesque
Principum amicitias[4], et arma

Nondum expiatis[5] uncta cruoribus,
Periculosæ plenum opus aleæ[6],

1. *Ex Metello consule*, à partir du consulat de Métellus. C'est sous le consulat de Q. Cécilius Métellus et de L. Afranius (694) que César, Pompée et Crassus formèrent cette alliance qu'on appelle le premier triumvirat.

2. *Vitia*, les fautes (de la guerre, c'est-à-dire des généraux). — *Modos*, les plans, la conduite (de la guerre et des partis).

3. *Ludum*, le jeu, les caprices.

4. *Graves*, funestes (à Rome). — *Amicitias*, l'amitié, l'alliance (dont nous avons parlé plus haut, note 1).

5. *Nondum expiatis*. Il fallait encore bien des années pour faire disparaître complétement les traces des guerres civiles.

6. *Periculosæ aleæ*, chance dangereuse, périls. Pollion écrivait l'histoire d'une guerre dont bien des acteurs vivaient encore.

Tractas, et incedis per ignes
Suppositos cineri doloso.

Paulùm severæ Musa tragœdiæ
Desit theatris[1]; mox, ubi publicas
Res ordinàris[2], grande munus
Cecropio repetes cothurno[3],

Insigne mœstis præsidium reis
Et consulenti[4], Pollio, curiæ,
Cui laurus æternos honores
Dalmatico peperit triumpho[5].

Jam nunc minaci murmure cornuum
Perstringis aures, jam litui[6] strepunt,
Jam fulgor armorum fugaces[7]
Terret equos equitumque vultus.

Audire magnos jam videor[8] duces,
Non indecoro pulvere sordidos,
Et cuncta terrarum subacta
Præter atrocem animum Catonis[9].

Juno, et Deorum quisquis amicior
Afris inultâ cesserat impotens
Tellure[10], victorum nepotes
Rettulit inferias Jugurthæ[11].

1. *Paulùm... theatris.* Pollion avait écrit plusieurs tragédies. Virgile, *Églogue* VII, 10 : *Sola Sophocleo tua carmina digna cothurno.—Paulùm*, un peu, quelque temps.

2. *Ordinàris*, tu auras mis en ordre, raconté.

3. *Munus*, occupation, travail. — *Cecropio*, de Cécrops, c'est-à-dire d'Athènes, qui avait produit les trois grands tragiques grecs. — *Cothurno.* Le cothurne était la chaussure des acteurs tragiques.

4. *Consulenti*, qui délibère.

5. *Dalmatico triumpho.* Les Parthini, peuple d'Illyrie, dont Asinius Pollion avait triomphé, étaient voisins de la Dalmatie.

6. *Cornuum.* Trompettes courtes et recourbées; *litui*, trompettes longues et droites. — Horace croit lire déjà le livre de Pollion, et assister aux grandes scènes qui y sont décrites.

7. *Fugaces.* Ils ne fuient pas encore, mais, effrayés par l'éclat des armes, ils s'apprêtent à fuir.

8. *Videor* (s.-e. *mihi*), il me semble.

9. *Atrocem*, fière, indomptable. — *Catonis.* Voy. la note 2 de la page 22.

10. *Afris.* Junon était la protectrice de Carthage. — *Impotens*, impuissant, incapable de résister aux armes romaines. — *Cesserat tellure.* Les Dieux abandonnaient les villes vaincues; avant de donner l'assaut, on prononçait certaines formules d'*évocation* pour les en faire sortir.

11. *Rettulit inferias Jugurthæ*,

••

Quis non, Latino sanguine pinguior,
Campus sepulcris impia prœlia
Testatur, auditumque Medis
Hesperiæ sonitum[1] ruinæ?

Qui gurges[2], aut quæ flumina lugubris
Ignara belli? quod mare Dauniæ
Non decoloravere cædes[3]?
Quæ caret ora cruore nostro?

Sed ne, relictis, Musa procax[4], jocis,
Ceæ retractes munera næniæ[5];
Mecum Dionæo sub antro
Quære modos[6] leviore plectro.

rapporta, ramena (en Afrique) comme victimes expiatoires pour les mânes de Jugurtha. — Jugurtha, vaincu et pris par Marius, mourut à Rome dans un cachot. — Dans la guerre d'Afrique, plus de dix mille soldats du parti de Pompée furent tués sous les murs de Thapsus.

1. *Medis.* Les Parthes, ennemis irréconciliables de Rome. — *Hesperiæ*, de l'Occident, de l'Italie.

2. *Gurges*, gouffre, mer.

3. *Dauniæ cædes*, les massacres, le sang des Daunions, c'est-à-dire des Italiens, des Romains. — La Daunie était la partie septentrionale de la Pouille ou Apulie.

4. *Procax*, téméraire.

5. *Ne Ceæ retractes munera næniæ*, ne touche pas au genre de l'hymne funèbre de Céos, c'est-à-dire n'essaye pas les chants funèbres du poëte de Céos. Simonide, né à Céos, île de la mer Égée, se distingua surtout dans les chants funèbres (θρῆνοι).

6. *Dionæo antro*, la grotte de la fille de Dioné, de Vénus. — *Modos*, modulations, accords, chants.

CARMEN II.

AD CRISPUM SALLUSTIUM.

Crispus Sallustius était le petit-fils d'une sœur de l'historien Salluste, qui l'adopta et le fit héritier de ses immenses richesses. On sait que Salluste, gouverneur de la Numidie sous Jules César, écrasa cette province d'impôts, et fut accusé devant le dictateur, qui ne voulut pas le condamner : du fruit de ses déprédations, il fit bâtir à Rome un magnifique palais et des jardins qui portent encore son nom. Ami et confident d'Auguste, Crispus Sallustius fut encore plus tard l'ami de Tibère, et se contenta toujours, comme Mécène, du simple titre de chevalier. Il mourut l'an de Rome 773, et Tacite nous a laissé son portrait (*Annales*, II, XXX). L'ode que lui adresse Horace est, selon Walckenaër, de l'an 731.

Celui-là seul est riche et heureux, qui triomphe de l'avarice et des autres passions.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Nullus argento color est avaris[1]
Abdito terris, inimice lamnæ[2]
Crispe Sallusti, nisi temperato
Splendeat usu[3].

Vivet extento Proculeius ævo[4],
Notus in fratres animi[5] paterni;
Illum aget pennâ metuente solvi[6]
Fama superstes.

Latiùs regnes[7] avidum domando
Spiritum, quàm si Libyam remotis
Gadibus jungas, et uterque Pœnus[8]
Serviat uni[9].

Crescit indulgens sibi dirus hydrops[10],
Nec sitim pellit, nisi causa morbi
Fugerit venis et aquosus albo
Corpore languor[11].

Redditum Cyri solio Phraaten[12]
Dissidens plebi numero beatorum

1. *Color*, couleur, c'est-à-dire éclat. — *Avaris*, avare, parce qu'il faut arracher l'argent de son sein.

2. *Lamnæ*. Syncope pour *laminæ*, la lame (d'argent), ce métal.

3. *Nisi temperato splendeat usu*, si un emploi réglé, si un sage emploi ne lui donne de l'éclat.

4. *Extento ævo*, dans un âge reculé, dans la suite des âges. — *Proculeius*. C. Proculéius Varron Muréna, chevalier romain, frère de Licinius Muréna (voy. Ode VII) et ami d'Auguste, partagea ses biens avec ses frères ruinés par les guerres civiles.

5. *Notus animi*. Hellénisme pour *notus propter animum*.

6. *Illum aget*, le portera, portera son nom (à travers le monde ou à travers les âges). — *Metuente solvi*, qui craint, c'est-à-dire qui évite de se relâcher, infatigable.

7. *Regnes*, tu pourrais régner, tu régneras.

8. *Remotis Gadibus*, Gadès reculé, les bords lointains de Gadès. — *Uterque Pœnus*. Les Carthaginois d'Afrique et ceux d'Espagne, c'est-à-dire l'Afrique et le midi de l'Espagne. Les Carthaginois avaient fondé au midi de l'Espagne, dans la Bétique, d'importantes colonies, dont Gadès, aujourd'hui Cadix, était la principale et la plus florissante.

9. *Uni*. Sous-ent. *tibi*.

10. *Crescit.... hydrops*, l'hydropisie cruelle augmente son mal en suivant sa fantaisie (et en buvant malgré la défense des médecins). — *Sibi* se rapporte à *indulgens*.

11. *Aquosus languor* équivaut à *aqua quæ languorem facit*.

12. *Phraaten*. Voy. la note 7 de la page 48.

Eximit Virtus[1], populumque falsis
Dedocet uti
Vocibus, regnum et diadema tutum
Deferens uni propriamque[2] laurum,
Quisquis ingentes oculo irretorto[3]
Spectat acervos.

1. *Dissidens plebi Virtus*, la Vertu, la Sagesse, c'est-à-dire l'homme sage, qui ne partage pas les opinions, les erreurs du vulgaire.
2. *Propriam*, qui appartient en propre, c'est-à-dire assuré, durable. *Satires*, II, VI, 5 : *Propria hæc mihi munera*. Virgile, *En.*, I, 73 : *Connubio jungam stabili propriamque dicabo*.
3. *Oculo irretorto*. Tel est le mépris du sage pour les richesses que, passant devant des monceaux d'or, il s'éloigne sans retourner la tête, comme l'avare, d'un air d'envie.

CARMEN III.

AD Q. DELLIUM.

Quintus Dellius, ami d'Auguste à l'époque où Horace lui adressa cette ode (725), avait embrassé successivement tous les partis. Il s'était attaché d'abord à Dolabella, puis à Cassius, puis à Antoine, qu'il avait trahi pour Octave avant la bataille d'Actium. Messala l'appelait le *voltigeur* des guerres civiles, *desultorem bellorum civilium*. Il écrivit une histoire de l'expédition d'Antoine contre les Parthes, à laquelle il avait pris part en qualité de lieutenant. La pensée de la mort doit nous engager à jouir des biens de la vie. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Æquam memento rebus in arduis[1]
Servare mentem, non secùs in bonis
Ab insolenti[2] temperatam
Lætitiâ, moriture Delli,
Seu mœstus omni tempore vixeris,
Seu te in remoto[3] gramine per dies
Festos reclinatum beâris
Interiore notâ Falerni[4].

1. *Rebus arduis*, les circonstances difficiles, les revers.
2. *Bonis*. Sous-ent. *rebus*. — *Insoleniti*, excessive, immodérée.
3. *Remoto*, écarté, solitaire.
4. *Interiore notâ Falerni*, étiquette, c'est-à-dire amphore de falerne tirée du fond (de la cave), amphore de

Quò pinus ingens albaque[1] populus
Umbram hospitalem consociare amant
Ramis? quid obliquo laborat
Lympha fugax trepidare rivo[2]?

Huc vina et unguenta et nimiùm breves
Flores amœnæ ferre jube rosæ,
Dum res[3] et ætas et sororum
Fila trium patiuntur atra[4].

Cedes coemptis saltibus[5], et domo,
Villàque flavus quam Tiberis[6] lavit;
Cedes, et exstructis in altum
Divitiis potietur heres.

Divesne prisco natus ab Inacho[7],
Nil interest, an pauper et infimâ
De gente sub divo morêris[8],
Victima nil miserantis Orci[9].

Omnes eòdem cogimur[10], omnium
Versatur urnâ[11] seriùs ociùs
Sors exitura, et nos in æternum
Exsilium impositura cymbæ[12].

vieux Falerne. On mettait aux vases qui contenaient le vin une étiquette portant le nom des consuls sous lesquels il avait été récolté.

1. *Quò*, pourquoi (si ce n'est pour nous inviter à boire)? De même, *Épîtres*, I, v, 12 : *Quò mihi fortunam, si non conceditur uti? — Alba.* Les feuilles du peuplier sont vertes en dessus et blanches en dessous.

2. *Obliquo*, oblique, qui fait des détours sinueux. — *Laborat trepidare*, s'efforce de courir (de surmonter les cailloux qui font obstacle à son cours).

3. *Res*, les circonstances, et non pas le bien, la fortune.

4. *Sororum trium*, les trois sœurs, les Parques. — *Atra*, noirs, lugubres, parce qu'ils sont le signe d'une mort inévitable. Les hommes mouraient au moment où les Parques tranchaient le fil de leur destinée.

5. *Cedes*, tu sortiras de, il te faudra quitter. — *Saltibus*. Il s'agit de ces pâturages boisés que le soleil ardent de l'Italie rend nécessaires aux troupeaux.

6. *Flavus*. V. la note 10 de la page 4.

7. *Inacho*. Inachus, fils de l'Océan et de Téthys, fonda le royaume d'Argos.

8. *Sub divo morêris*, tu séjourneras sous le ciel, c'est-à-dire tu voies le ciel, le jour, tu vives.

9. *Victima*, victime (future). — *Orci*, Orcus, le Pluton des Latins.

10. *Eòdem cogimur*, nous sommes poussés (comme un troupeau) vers le même lieu, vers l'enfer.

11. *Urnâ*, l'urne (du Destin).

12. *Æternum exsilium*, lieu d'un exil éternel. La dernière syllabe de *æternum* s'élide sur la première syllabe de *exsilium*. — *Impositura cymbæ*, qui nous placera sur la barque, c'est-à-dire qui, en sortant de l'urne, nous forcera à entrer dans la barque (de Charon)

CARMEN IV.

AD SEPTIMIUM.

Septimius, chevalier romain, admis dans la familiarité d'Auguste, était intime ami d'Horace, dont il avait été le compagnon d'armes pendant la lutte que Brutus et Cassius soutinrent contre Octave; il était aussi poëte, et avait composé, dit-on, des hymnes imités de Pindare. La maison de campagne de Septimius était dans les environs de Tarente, et celle d'Horace, près de Tibur. L'ode que lui adresse Horace doit être antérieure à la soumission des Cantabres; elle est donc de 728 ou 729.

Horace désire finir ses jours dans quelque retraite agréable, à Tibur ou à Tarente, près de son ami Septimius.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Septimi, Gades aditure mecum[1], et
Cantabrum[2] indoctum juga ferre nostra, et
Barbaras Syrtes[3], ubi Maura semper
Æstuat unda,

Tibur, Argeo positum colono[4],
Sit meæ sedes utinam senectæ!
Sit modus lasso maris et viarum
Militiæque[5]!

Unde[6] si Parcæ prohibent iniquæ,
Dulce pellitis ovibus Galæsi[7]

1. *Gades aditure mecum*, qui viendrais avec moi à Gadès, qui me suivrais au besoin jusqu'à Gadès, tant ton amitié pour moi est sincère et dévouée! — *Gades*. Voy. la note 8 de la page 59.

2. Les Cantabres, peuple du nord de l'Espagne, sur la côte septentrionale de la Tarraconaise. Vaincus en 725, ils se révoltèrent bientôt; Auguste les battit en 729 et en 730, mais ils ne furent définitivement soumis que par Agrippa, en 735.

3. *Syrtes*. Ce sont aujourd'hui les golfes de Sydra et de Gabis. Ils sont remplis de bancs de sable.

4. *Positum*, établi, fondé. — *Argeo colono* (au datif), par un colon d'Argos. Voy. la note 2 de la page 31.

5. *Maris... militiæque*. Horace et Septimius avaient servi sous les ordres de Brutus, dans la guerre civile. — La suite des idées est celle-ci: Tu me suivrais, je n'en doute pas, jusqu'aux extrémités du monde; mais plutôt finissons nos jours l'un près de l'autre, en Italie.

6. *Unde*, de là, de Tibur.

7. *Pellitis ovibus*. La laine des brebis de Tarente était très-estimée; aussi on les couvrait de peaux pour garantir leurs toisons. — *Galæsi*. Rivière qui coule près de Tarente, aujourd'hui le *Galaso*.

Flumen et regnata petam Laconi
Rura Phalanto[1].

Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus[2] ridet, ubi non Hymetto
Mella decedunt[3], viridique certat
Bacca Venafro[4];

Ver ubi longum tepidasque præbet
Jupiter brumas, et amicus Aulon
Fertili Baccho[5] minimùm Falernis
Invidet uvis[6].

Ille te mecum locus et beatæ
Postulant arces[7]; ibi tu calentem
Debitâ sparges lacrimâ favillam
Vatis amici.

1. *Regnata Phalanto*, où régna Phalante. Phalante vint s'établir en Italie, à Tarente, vers 707 av. J. C., avec une colonie de Lacédémoniens.

2. Joignez *terrarum angulus*. Ces mots désignent les campagnes de Tarente.

3. *Hymetto decedunt*, le cèdent à l'Hymette, c'est-à-dire au miel de l'Hymette, montagne voisine d'Athènes, et célèbre par son marbre, son thym et ses abeilles.

4. *Bacca*, la baie (de l'olivier), l'olive. — *Certat Venafro*, le dispute à Vénafre, à l'olive de Vénafre, petite ville au nord de la Campanie.

5. *Amicus fertili Baccho*, ami de Bacchus, cher à Bacchus fécond, c'est-à-dire où Bacchus fait croître la vigne en abondance. — *Aulon*, Aulon, nom d'un vignoble voisin de Tarente.

6. *Minimùm invidet*, n'est pas jaloux de, n'a rien à envier à. — *Falernis uvis*. Voy. la note 8 de la page 33.

7. *Arces*, hauteurs, collines.

CARMEN V.

AD POMPEIUM VARUM.

Pompéius Varus, ami d'Horace, avait suivi avec lui les drapeaux de Brutus; mais, après la bataille de Philippes, au lieu de renoncer comme Horace au métier des armes, Pompéius fit de nouveau la guerre sous Sextus Pompée; il profita enfin, pour rentrer à Rome, de la paix que ce dernier conclut avec les Triumvirs en 715, et dont la clause principale fut une amnistie pleine et entière pour tous les citoyens que le triumvirat avait proscrits. D'autres pensent au contraire qu'il ne revint qu'après la bataille d'Actium, où il avait combattu du côté d'Antoine.

Horace félicite Pompéius Varus de son retour dans sa patrie. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

O sæpe mecum tempus in ultimum[1]
Deducte, Bruto militiæ duce,
Quis te redonavit Quiritem[2]
Dis patriis Italoque cœlo,

Pompeï, meorum prime[3] sodalium ?
Cum quo morantem sæpe diem mero
Fregi[4], coronatus nitentes
Malobathro Syrio[5] capillos.

Tecum Philippos[6] et celerem fugam
Sensi[7], relictâ non bene parmulâ[8],
Quum fracta virtus, et minaces[9]
Turpe solum tetigere mento[10].

Sed me per hostes Mercurius celer
Denso paventem sustulit aere[11] ;
Te rursus in bellum resorbens
Unda fretis tulit[12] æstuosis.

1. *Sæpe.* Avant la sanglante bataille de Philippes, où ils périrent tous les deux, Brutus et Cassius avaient eu à livrer plusieurs combats. — *Tempus ultimum*, moment extrême, suprême danger.

2. *Quiritem*, citoyen, jouissant de tes droits de citoyen. Les partisans de Sextus Pompée étaient déchus de leur droit de cité; la paix le leur rendit. — Les Romains prirent le nom de *Quirites* depuis l'adjonction des Sabins de Cures.

3. *Prime*, le premier, c'est-à-dire le plus cher.

4. *Morantem diem*, le jour qui tardait, qui eût paru bien long (si le plaisir ne l'avait abrégé). — *Mero fregi*, j'ai brisé, c'est-à-dire j'ai abrégé par des libations.

5. *Syrio.* Voy. la note 9 de la page 45.

6. *Philippos*, Philippes, ville de Thessalie, près de laquelle Brutus et Cassius furent défaits.

7. *Sensi*, j'ai éprouvé, j'ai partagé.

8. *Relictâ....parmulâ.* Cet abandon de son bouclier était réputé comme un déshonneur. Peut-être n'est-ce là, comme la protection de Mercure, qu'une image destinée à exprimer la rapidité avec laquelle les vaincus durent fuir. Trois poëtes grecs, Archiloque, Alcée et Anacréon, disent aussi dans leurs vers qu'ils se sont débarrassés de leurs armes pour fuir plus vite. — *Non bene*, non honorablement, honteusement.

9. *Fracta.* Sous-ent. *fuit.* — *Minaces*, (nos soldats) menaçants avant la bataille.

10. *Turpe solum tetigere mento*, touchèrent honteusement le sol de leur menton, c'est-à-dire se prosternèrent la face contre terre (pour implorer la pitié du vainqueur). L'intention d'Horace est bien évidente : il est encore plus honteux de supplier que de fuir quand la victoire est devenue impossible.

11. *Mercurius.* Les poëtes étaient sous la protection spéciale de Mercure.—*Aere*, nuage. Virgile, *Énéide*, I, 411 : *At Venus obscuro gradientes aere sepsit.*

12. *In bellum* dépend à la fois de

Ergo[1] obligatam redde Jovi dapem[2],
Longâque fessum militiâ latus
Depone sub lauru meâ[3], nec
Parce cadis tibi destinatis.

Oblivioso lævia Massico[4]
Ciboria exple[5]; funde capacibus
Unguenta de conchis. Quis udo
Deproperare apio[6] coronas

Curatve myrto? Quem Venus arbitrum
Dicet bibendi[7]? Non ego saniùs
Bacchabor Edonis[8] : recepto
Dulce mihi furere est amico.

resorbens et de *tulit*. — L'image est empruntée au naufragé qui, au moment de toucher au rivage, est de nouveau remporté par les flots.

1. *Ergo*, donc (puisque tu es enfin rendu à ta patrie).

2. *Obligatam Jovi dapem*, repas, c'est-à-dire sacrifice promis à Jupiter. Les sacrifices étaient toujours suivis d'un repas.

3. *Sub lauru meâ*. Le laurier, comme le lierre, était la couronne des poëtes. Horace invite Pompéius à venir chercher l'hospitalité chez le poëte son ami. Peut-être aussi est-ce une plaisanterie qui fait allusion à *relictâ non bene parmulâ*.

4. *Oblivioso*, qui donne l'oubli, qui fait oublier les chagrins. — *Massico*. Voy. note 11 de la page 2.

5. *Ciboria*. Sorte de coupe fort grande. — *Exple*, remplis.

6. *Apio*. Voy. la note 5 de la page 52. — *Udo*, humide, c'est-à-dire flexible, comme le grec ὑγρός. D'autres entendent : Qui croît dans les lieux humides. — *Deproperare*, préparer à la hâte, se hâter de préparer.

7. *Quem Venus.... bibendi*. Sur le roi du festin, voy. la note 13 de la page 10. Cette royauté se jouait souvent aux dés; elle appartenait alors à celui qui amenait le coup de Vénus, et l'on amenait le coup de Vénus lorsque les quatre dés dont on se servait à la fois présentaient des points différents.

8. *Edonis*, les Édoniens, peuple de Thrace qui rendait un culte particulier à Bacchus.

CARMEN VI.

AD VALGIUM.

C. Valgius Rufus, qui fut consul en 742, grammairien et poëte fort distingué, s'il faut en croire le témoignage de Tibulle qui le place à côté d'Homère, se montrait fort affligé de la mort d'un jeune esclave à qui il était tendrement attaché. Horace lui adressa cette ode pour l'exhorter à mettre un terme à ses regrets. Les allusions historiques qui la terminent ont fait supposer qu'elle avait été écrite l'an 734. J. B. Rousseau (liv. II, Ode IV) et André Chénier

(Élégie XXVII), en ont imité le début. On peut voir aussi la sixième ode de Gresset.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Non semper imbres nubibus hispidos[1]
Manant in agros, aut mare Caspium
Vexant inæquales[2] procellæ
Usque, nec Armeniis in oris,

Amice Valgi, stat glacies iners[3]
Menses per omnes, aut Aquilonibus
Querceta Gargani laborant[4],
Et foliis viduantur orni :

Tu semper urges flebilibus modis[5]
Mysten ademptum, nec tibi, Vespero
Surgente, decedunt amores[6],
Nec rapidum fugiente solem.

At non ter ævo functus amabilem
Ploravit omnes Antilochum senex[7]
Annos, nec impubem parentes
Troïlon[8] aut Phrygiæ sorores[9]

Flevere semper. Desine mollium
Tandem querelarum[10], et potiùs nova
Cantemus Augusti tropæa
Cæsaris, et rigidum Niphaten[11],

1. *Hispidos*, hérissés (de plantes et d'arbres dépouillés), attristés.

2. *Inæquales*, inégales, c'est-à-dire qui n'ont pas toujours la même violence, capricieuses.

3. *Iners*, immobile.

4. Le Garganus, mont de la Daunie, dans l'Apulie, près de la ville de Siponte; il s'avançait dans la mer Adriatique en forme de promontoire. — *Laborant*, sont tourmentés, fatigués.

5. *Urges modis*, tu poursuis de tes chants, tu chantes sans relâche.

6. *Nec tibi decedunt amores*, et l'objet de ton amour ne s'éloigne pas de toi, est toujours présent à ton cœur. — *Vespero*, Vesper, l'étoile du soir. Virgile, *Géorgiques*, IV, 464 : *Te, dulcis conjux, te solo in littore secum, Te, veniente die, te, decedente, canebat.*

7. *Ter ævo functus senex*, le vieillard qui vécut trois âges d'homme (quatre-vingt-dix ans), Nestor, roi de Pylos; son fils Antiloque fut tué en le défendant, au siége de Troie, par Memnon, fils de l'Aurore et roi des Éthiopiens.

8. Troïle, fils de Priam et d'Hercule, combattit Achille, qui le tua.

9. *Phrygiæ*, troyennes. Voy. liv. I, Ode XIII; v. 34. — *Sorores*. Polyxène, Cassandre, Ilione, etc.

10. *Desine querelarum*. Hellénisme; on trouve encore, livre III, Ode XX, 69 : *Abstinuisto irarum*. — *Mollium*, molles, tendres (ou efféminées).

11. *Augusti tropæa et Niphaten*,

Medumque flumen[1], gentibus additum
Victis, minores volvere vortices,
Intraque præscriptum Gelonos[2]
Exiguis equitare campis.

les trophées d'Auguste et le Niphate, c'est-à-dire les trophées remportés par Auguste près du Niphate. Le Niphate est une haute montagne qui sépare l'Assyrie de l'Arménie; or Claudius Néron (qui depuis fut Tibère) venait de soumettre cette contrée pour rétablir Phraate sur le trône des Parthes. Virgile, *Géorgiques*, III, 30 : *Addam urbes Asiæ domitas pulsumque Niphaten.* — *Rigidum*, roide, hérissé de rochers.

1. *Medum flumen*, le fleuve des Mèdes, c'est-à-dire des Parthes (voy. la note 5 de la page 5), l'Euphrate. Virgile, *Énéide*, VIII, 726 : *Euphrates ibat jam mollior undis.* — Construisez : *Cautemus Medum flumen volvere minores vortices.*

2. *Præscriptum*. Sous-ent. *spatium.* — *Gelonos*, les Gélons, peuple de la Sarmatie ou Scythie d'Europe. Lentulus, lieutenant d'Auguste, venait de les empêcher de franchir le Danube, et les avait même refoulés assez loin de ses bords.

CARMEN VII.

AD LICINIUM.

L. Licinius Muréna, fils du Muréna qui fut défendu par Cicéron, était frère de C. Proculéius Muréna (voy. Ode II, vers 5) et de Térentia, femme de Mécène. Ambitieux et turbulent, il forma contre Auguste, avec Fannius Cépion, une conspiration que découvrit Tibère. Licinius et Fannius prirent d'abord la fuite, et furent condamnés à l'exil perpétuel; mais bientôt ils furent saisis et mis à mort, en 731. C'est donc avant la conspiration qu'Horace adresse l'ode suivante à cet esprit inquiet. Racan, dans ses stances sur les douceurs de la vie champêtre, et La Fontaine, dans son élégie sur la disgrâce de Fouquet, en ont imité plusieurs strophes.

Éloge de la médiocrité et de l'égalité de l'âme.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Rectiùs[1] vives, Licini, neque altum
Semper urgendo[2], neque, dum procellas
Cautus horrescis, nimiùm premendo
Littus iniquum[3].

1. *Rectiùs*, mieux (et plus heureusement).

2. *Altum urgendo*, en poursuivant la haute mer, en te dirigeant toujours vers la haute mer.

3. *Premendo*, en pressant, en serrant, en rasant. — *Iniquum*, dangereux (à cause des écueils). Virgile dit dans le même sens, *Énéide*, II, 23 : *Statio malefida carinis.*

Auream quisquis mediocritatem[1]
Diligit, tutus[2] caret obsoleti
Sordibus tecti, caret invidendâ
Sobrius aulâ.

Sæpiùs ventis agitatur ingens
Pinus, et celsæ graviore casu
Decidunt turres, feriuntque summos
Fulgura montes.

Sperat infestis, metuit secundis
Alteram sortem[3] bene præparatum[4]
Pectus. Informes hiemes[5] reducit
Jupiter, idem

Submovet. Non, si malè nunc, et olim[6]
Sic erit : quondam[7] citharâ tacentem
Suscitat Musam, neque semper arcum
Tendit[8] Apollo.

Rebus angustis animosus atque
Fortis appare[9]; sapienter idem
Contrahes[10] vento nimiùm secundo
Turgida vela.

1. *Auream*, d'or, c'est-à-dire précieuse, plus précieuse que tout. — *Mediocritatem*, médiocrité, c'est-à-dire modération (dans la conduite et dans les désirs).

2. *Tutus*, etc. L'homme modéré n'a pas besoin, pour être en sûreté, de vivre caché dans une chaumière, et il est trop sage pour désirer un palais. — *Sobrius*, sobre, réglé, modéré (dans ses désirs).

3. *Infestis, secundis* (sous-ent. *rebus*), l'adversité, la prospérité. — *Alteram sortem*, l'autre sort, c'est-à-dire le sort contraire (à celui qu'il a présentement).

4. *Bene præparatum*, bien préparé, c'est-à-dire muni de bons principes, imbu de sages doctrines.

5. *Informes hiemes*, etc. La bonne et la mauvaise fortune se succèdent comme les saisons. — *Informes*, qui rendent (la terre) informe, c'est-à-dire hideux, tristes.

6. *Si malè nunc*, si nous sommes malheureux aujourd'hui. — *Olim*, un jour, plus tard.

7. *Quondam*, quelquefois.

8. *Arcum tendit*. C'était Apollon qui envoyait aux hommes la peste et les autres fléaux.

9. *Appare*, montre-toi.

10. *Contrahes*, tu resserreras, tu plieras.

CARMEN VIII.

AD QUINTIUM HIRPINUM.

On pense généralement que cette ode fut composée l'an 728 ou 729, au moment où les Cantabres se révoltaient et où les Scythes se liguaient avec Phraate pour renverser l'usurpateur Tiridate. On suppose que Quintius Hirpinus, le personnage inconnu à qui l'épître XVI du livre I est aussi adressée, avait des possessions lointaines, et que les suites possibles de ces diverses guerres lui causaient de l'inquiétude.

Horace invite Hirpinus à mettre de côté les soucis et à jouir de la vie.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Quid bellicosus Cantaber, et Scythes[1],
Hirpine Quinti, cogitet, Adriâ
Divisus objecto, remittas[2]
Quærere, nec trepides in usum

Poscentis ævi pauca[3]. Fugit retro
Lævis[4] juventas et decor, aridâ[5]
Pellente lascivos amores
Canitie facilemque somnum,

Non semper idem floribus est honor[6]
Vernis, neque uno luna rubens[7] nitet
Vultu. Quid æternis minorem
Consiliis animum fatigas[8]?

1. *Cantaber.* Voy. la note 2 de la page 62. — *Scythes.* Horace désigne ainsi les peuples de la rive septentrionale du Danube; les principaux de ces peuples étaient les Gélons et les Sarmates.

2. *Adriâ divisus*, séparé (de nous) par la mer Adriatique, et par conséquent peu à craindre. — *Remittas* équivaut ici à *omittas*.

3. *Nec trepides.... pauca*, et ne te tourmente pas pour les besoins, pour satisfaire aux besoins d'une vie qui demande peu de choses, qui se contente de peu.

4. *Lævis*, polie, aux joues polies, sans barbe, tendre.

5. *Aridâ*, aride, sèche.

6. *Honor*, éclat, beauté.

7. *Uno*, le même, toujours le même. — *Rubens.* Virgile, *Géorgiques*, I, 431 : *Vento semper rubet aurea Phœbe.*

8. *Æternis consiliis*, éternels projets, projets d'un avenir sans fin, dépend à la fois de *fatigas* et de *minorem*, qui est au-dessous de, qui n'est pas capable de, qui ne comporte pas. — Nous avons vu, liv. I, X, 6 : *Spatio brevi spem longam reseces.*

Cur non sub altâ vel platano vel hac
Pinu jacentes sic temere[1], et rosâ
Canos odorati[2] capillos,
Dum licet, Assyriâque[3] nardo

Potamus uncti? Dissipat Evius
Curas edaces[4]. Quis puer ociùs
Restinguet ardentis Falerni
Pocula prætereunte lymphâ[5]?

1. *Sic temere*, ainsi au hasard, c'est-à-dire au hasard, comme nous nous trouvons, sans apprêts. Ou plutôt *sic* est explétif, comme οὕτως en grec dans Homère, μάψ οὕτω, et dans Platon, οὕτως εἰκῇ.

2. *Rosâ odorati*, parfumés de rose, c'est-à-dire couronnés de roses odorantes. — *Canos*. Exagération poétique; Horace n'avait guère alors que quarante ans.

3. *Assyriâ*, d'Assyrie, venu d'Assyrie. Voy. la note 9 de la page 45.

4. *Evius*. Voy. la note 1 de la page 32. — *Curas edaces* a le même sens que plus haut (liv. I, Ode XVI, vers 8) *mordaces sollicitudines*.

5. *Puer*, jeune esclave. — *Restinguet prætereunte lymphâ*, éteindra avec l'eau qui passe auprès de nous, c'est-à-dire tempérera, adoucira avec l'eau du ruisseau voisin.

CARMEN IX.

AD MÆCENATEM.

Mécène, comme Agrippa, avait sans doute invité Horace à chanter les gloires de Rome et les exploits d'Auguste (voy. l'argument de l'Ode v du Ier livre). Horace, qui ne voulut jamais aborder le genre épique, s'en excuse dans cette ode, qui fut probablement écrite en 725 ou 726.

Horace ne chantera pas les exploits des héros; il aime mieux célébrer la beauté de Licymnie.

Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique (voy. liv. I, Ode v).

Nolis longa feræ bella Numantiæ[1],
Nec dirum Annibalem, nec Siculum mare
Pœno purpureum sanguine[2], mollibus
Aptari citharæ modis,

1. *Longa.... Numantiæ*. Numance, ville de la Tarraconaise, résista aux Romains pendant huit ans (613-625); elle fut prise par Scipion Émilien. — *Feræ*. Plutôt que de se rendre, les Numantins s'ensevelirent et mirent le feu à leur ville.

2. *Nec Siculum.... sanguine*. Dui-

Nec sævos Lapithas, et nimium mero
Hylæum[1], domitosque Herculeâ manu
Telluris juvenes[2], unde periculum[3]
Fulgens contremuit domus

Saturni veteris; tuque pedestribus
Dices historiis[4] prœlia Cæsaris,
Mæcenas, melius, ductaque per vias[5]
Regum colla minacium[6].

Me dulces dominæ Musa Licymniæ[7]
Cantus, me voluit dicere lucidùm[8]
Fulgentes oculos, et bene mutuis[9]
Fidum pectus amoribus;

Quam non ferre pedem dedecuit choris[10],
Nec certare joco[11], nec dare brachia
Ludentem nitidis virginibus[12], sacro
Dianæ celebris[13] die.

lius, l'an 495, battit une flotte carthaginoise près de Myles; Lutatius Catulus en battit une autre, l'an 511, près des îles Égates.

1. *Lapithas, Hylæum.* Hylée était un des Centaures. Sur le combat des Centaures et des Lapithes, voyez la note 8 de la page 31. — *Nimium mero,* rendu superbe, insolent par le vin. On lit de même dans Tacite, *Histoires,* liv. I, chap. XXXV : *Nimii verbis.* M. Stiévenart traduit donc avec raison : « L'ivresse superbe d'Hylée. »

2. *Telluris juvenes.* Les Géants, fils de la Terre, se révoltèrent deux fois contre les Dieux; la seconde fois, ils furent tués à coups de flèches par Hercule, que Minerve avait appelé à la défense de l'Olympe.

3. *Unde periculum* équivaut à *a quibus motum periculum.*

4. *Tu dices,* tu raconteras. On croit que Mécène avait écrit une histoire d'Auguste; mais rien n'est moins certain. *Tu* est probablement employé ici dans le sens très-général de notre mot *on.* — *Pedestribus historiis,* histoires écrites en prose. Horace le premier s'est servi dans ce sens de l'adjectif *pedestris.*

5. *Ducta per vias,* conduits, promenés (dans la pompe triomphale) à travers les rues (de Rome). Auguste avait triomphé trois jours de suite, en 723, pour ses victoires sur les Dalmates, sur les Égyptiens, et sur Cléopatre à Actium.

6. *Minacium,* menaçants (avant leur défaite).

7. *Dominæ Licymniæ,* de Licymnie ta maîtresse, ton amie.

8. *Lucidùm* équivaut à *lucidè.* De même, Ode XVI, 6 : *Turbidùm lætatur,* et liv. III, Ode XX, 67 : *Perfidùm ridens.*

9. *Bene mutuis* équivaut à *plenè* ou *prorsùs mutuis.*

10. *Quam.... choris,* il ne lui messied pas de venir se joindre aux chœurs, c'est-à-dire elle est pleine de grâce lorsqu'elle danse dans les chœurs.

11. *Certare joco.* Quelquefois, dans les repas, on établissait un prix pour le convive qui dirait le plus de bons mots et les meilleurs.

12. *Dare brachia virginibus,* enlacer ses bras à ceux des jeunes filles. — *Ludentem,* jouant, c'est-à-dire dansant. — *Nitidis,* brillantes, belles.

13. *Celebris,* fréquentée, c'est-à-dire dont une troupe nombreuse célèbre les fêtes.

Num tu, quæ tenuit dives Achæmenes[1],
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias[2] opes,
Permutare velis crine[3] Licymniæ,
Plenas aut Arabum domos?

1. *Achæmenes*, Achémène, ancien héros, auteur de la dynastie persane des Achéménides.
2. *Mygdonias*. Une partie de la Phrygie, habitée par des colons thraces, s'appelait Mygdonie, du nom de Mygdon, ancien roi de la Thrace.
3. *Crine* pour *crinibus*; le singulier pour le pluriel, ce qui est fréquent chez les poëtes.

CARMEN X.

IN ARBOREM.

Horace, se promenant dans sa campagne de la Sabine, faillit être écrasé par la chute d'un arbre que le vent vint à déraciner. Cet accident lui inspira l'ode suivante, dont la date est tout à fait incertaine.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Ille et nefasto te posuit die,
Quicumque primùm, et sacrilegâ manu
Produxit[1], arbos, in nepotum[2]
Perniciem opprobriumque pagi[3];

Illum et parentis crediderim sui
Fregisse cervicem[4], et penetralia
Sparsisse nocturno cruore[5]
Hospitis; ille venena Colcha[6],

Et quidquid usquam concipitur nefas,
Tractavit[7], agro qui statuit meo

1. *Primùm*. S.-ent. *te posuit*. — *Produxit*, t'a fait croître, t'a cultivé.
2. *Nepotum*, de ses descendants, de quelqu'un de ses descendants.
3. *Pagi*. Le bourg de Mandela, sur le territoire duquel se trouvait la campagne d'Horace.
4. *Fregisse cervicem*, avoir rompu le cou de, avoir étranglé.
5. *Penetralia*, sa demeure, son foyer. — *Nocturno cruore*, sang versé pendant la nuit.
6. *Colcha*, de la Colchide, contrée d'Asie, près du Pont-Euxin, également célèbre par ses herbes vénéneuses et par ses enchantements; c'était la patrie de Médée. Nous verrons encore, *Épodes*, XII, 35 : *Cales venenis officina Colchis*.
7. *Tractavit* a ici un double sens : avec *venena*, il signifie a mélangé, a préparé; avec *nefas*, il signifie a manié, c'est-à-dire a commis, a exécuté, a accompli.

Te, triste lignum, te caducum[1]
In domini caput immerentis.

Quid quisque vitet, nunquam homini satis
Cautum est in horas[2]: navita Bosporum
Pœnus[3] perhorrescit, neque ultrà
Cæca timet aliunde[4] fata;

Miles sagittas et celerem fugam[5]
Parthi; catenas Parthus et Italum
Robur[6]: sed improvisa[7] leti
Vis rapuit rapietque gentes.

Quàm pæne[8] furvæ regna Proserpinæ
Et judicantem vidimus Æacum[9],
Sedesque discretas piorum[10], et
Æoliis fidibus[11] querentem

Sappho puellis de popularibus[12],
Et te sonantem plenius[13] aureo,

1. *Triste*, funeste. — *Caducum*, qui as tombé. Virgile dit de même, *Énéide*, VI, 481 : *Bello caduci Dardanidæ*, les Troyens morts dans les combats.

2. *Quid quisque.... in horas*, l'homme n'est jamais assez en garde contre les dangers (différents) qu'il doit éviter, c'est-à-dire qui le menacent d'heure en heure. Chaque heure amène à l'homme un danger nouveau et imprévu.

3. *Pœnus*, phénicien, de Sidon ou de Tyr; Carthage était une colonie tyrienne. Les Phéniciens étaient le peuple le plus commerçant de l'antiquité, et le plus hardi dans la navigation.

4. *Ultrà*, au delà, lorsqu'il a franchi le Bosphore. — *Cæca*, cachés, c'est-à-dire qu'on ne peut prévoir. — *Aliundè*, venant d'ailleurs (que des tempêtes du Bosphore).

5. *Celerem fugam*, la prompte fuite (suivie d'un prompt retour). Les Parthes fuyaient dès le commencement du combat, puis revenaient à portée du trait, lançaient leurs flèches, et fuyaient pour revenir encore.

6. *Robur*, chêne, c'est-à-dire porte de chêne, cachot dont la porte est en chêne, et simplement prison, cachot. Les rois vaincus étaient amenés à Rome et jetés dans un cachot. Tite Live, XXXVIII, LIX : *Ut in robore et tenebris exspiret.*

7. *Improvisa*, etc. On ne meurt presque jamais de la mort qu'on a prévue.

8. *Quàm pæne vidimus*, combien j'ai été près de voir!

9. Éaque, roi de l'île d'Égine, aïeul d'Achille, jugeait les morts aux enfers avec Minos et Rhadamanthe.

10. *Sedes piorum*. Les champs Élysées. — *Discretas*, séparées (du Tartare).

11. *Æoliis fidibus*. Les poésies d'Alcée et de Sapho, poëtes contemporains l'un de l'autre, sont écrites dans le dialecte éolien. Tous deux d'ailleurs étaient nés dans l'île de Lesbos, et Mitylène, patrie de Sapho, était une ville des Éoliens qui s'étaient établis dans l'Asie Mineure.

12. *Sappho*. Accusatif grec. — *Querentem puellis de popularibus*, se plaignant des jeunes filles, de l'indifférence des jeunes filles de sa patrie.

13. *Sonantem plenius*, faisant retentir d'une manière plus pleine, c'est-à-dire chantant d'une manière plus mâle.

Alcæe, plectro dura navis,
Dura fugæ mala[1], dura belli!

Utrumque sacro digna silentio[2]
Mirantur umbræ dicere[3]; sed magis
Pugnas[4] et exactos tyrannos
Densum humeris bibit aure vulgus[5].

Quid mirum, ubi[6] illis carminibus stupens
Demittit atras bellua centiceps[7]
Aures, et intorti capillis
Eumenidum recreantur[8] angues?

Quin et Prometheus et Pelopis parens[9]
Dulci laborum decipitur[10] sono,
Nec curat Orion[11] leones
Aut timidos agitare lyncas.

1. *Fugæ.* Alcée, longtemps exilé, aida à chasser les tyrans de sa patrie. Voy. la note 4 de la page 46.

2. *Sacro silentio*, silence sacré, c'est-à-dire silence qu'on accorde aux choses sacrées, aux choses divines, silence religieux.

3. *Miranlur dicere* équivaut à *miranlur dicentes.*

4. *Pugnas*, les combats (que chante Alcée).

5. *Densum humeris vulgus*, la foule pressée, serrée par les épaules, c'est-à-dire la foule dont les rangs se pressent (autour du poète). — *Magis bibit aure*, boit, écoute d'une oreille plus avide.

6. *Quid mirum*, quoi d'étonnant (à ce silence attentif des ombres)? — *Ubi*, lorsque, puisque.

7. *Bellua centiceps*, le monstre aux cent têtes, Cerbère, qui garde l'entrée des enfers. — *Demittit aures*, baisse ses oreilles (toujours attentives au bruit des ombres qui voudraient s'enfuir).

8. *Recreantur*, se reposent, cessent de s'agiter.

9. *Prometheus.* Prométhée, précipité dans le Tartare pour avoir dérobé le feu du ciel, voyait dévorer par un vautour son foie sans cesse renaissant. — *Pelopis parens*, le père de Pélops, Tantale. Voy. la note 3 de la page 41.

10. *Laborum decipitur*, oublie ses peines. Hellénisme. Plaute dit de même : *Fallor sermonis.*

11. Orion, chasseur célèbre, était puni pour avoir outragé Diane.

CARMEN XI.

AD POSTUMUM.

On ne sait absolument rien du personnage auquel est adressée cette ode, dont la date est également fort incertaine. Peut-être le Postumus d'Horace est-il le même que celui à qui Tibulle dédie aussi une élégie (liv. III, XII).

On peut voir, dans les stances de Chaulieu sur la solitude de Fontenay, une imitation d'un passage d'Horace.
La vie est courte, et la mort est inévitable.
Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Eheu! fugaces, Posthume, Posthume,
Labuntur anni, nec pietas[1] moram
Rugis et instanti senectæ
Afferet, indomitæque morti;

Non, si trecenis, quotquot eunt dies[2],
Amice, places illacrimabilem
Plutona tauris[3], qui ter amplum
Geryonen[4] Tityonque[5] tristi

Compescit[6] unda, scilicet omnibus,
Quicumque terræ munere[7] vescimur,
Enavigandâ, sive reges,
Sive inopes erimus coloni.

Frustrà cruento Marte carebimus[8],
Fractisque[9] rauci fluctibus Adriæ;
Frustrà per autumnos nocentem
Corporibus metuemus[10] Austrum:

Visendus ater flumine languido
Cocytos errans, et Danaï genus[11]
Infame, damnatusque longi
Sisyphus Æolides laboris[12].

1. *Pietas*, la piété, le culte rendu aux Dieux.
2. *Quotquot eunt dies*, autant qu'il s'écoule de jours, tous les jours.
3. *Si trecenis places Plutona tauris*, quand tu immolerais à Pluton trois cents taureaux, trois hécatombes de taureaux.
4. *Ter amplum*, aux trois corps immenses. — Géryon, roi d'Erythie ou de Gadès, géant à trois têtes et à trois corps, fut tué par Hercule.
5. *Tityos*, géant, fils de la Terre, fut tué à coups de flèches par Apollon et par Diane, dont il avait outragé la mère; un vautour dévore ses entrailles sans cesse renaissantes.
6. *Compescit*, retient, tient captifs.
7. *Terræ munere*, les présents, les fruits de la terre.
8. *Marte carebimus*, nous nous abstiendrons de Mars, des combats.
9. *Fractis*, qui se brisent (contre les rochers), agités.
10. *Corporibus metuemus*, nous craindrons pour nos corps, nous défendrons nos corps contre.
11. *Danaï genus*. Les cinquante filles de Danaüs, une seule excepée, égorgèrent leurs maris la nuit de leurs noces. Voy. liv. III, Ode VIII.
12. *Sisyphus Æolides*. Sisyphe, fils d'Eole, brigand fameux tué par Thésée, roule au sommet d'une montagne

Linquenda tellus, et domus, et placens[1]
Uxor; neque harum quas colis arborum
Te, præter invisas cupressos[2],
Ulla brevem dominum[3] sequetur.

Absumet heres Cæcuba dignior[4]
Servata centum clavibus, et mero
Tinget pavimentum superbo[5],
Pontificum potiore cœnis[6].

un rocher qui retombe sans cesse. — *Damnatus laboris.* On met ordinairement au génitif le nom du crime qui attire la condamnation, et au datif le nom de la peine.

1. *Placens*, qui t'est chère.

2. *Cupressos.* Le cyprès était consacré à Pluton; on entourait les bûchers de branches de cyprès.

3. *Brevem dominum*, son maître éphémère, son maître d'un jour.

4. *Cæcuba.* Voy. la note 6 de la page 33. — *Dignior*, plus digne (de ces biens), parce qu'il en saura jouir mieux que toi.

5. *Superbo*, superbe, fier (de sa noble origine).

6. *Pontificum.... cœnis*, plus exquis que les tables des pontifes, c'est-à-dire que le vin qu'on sert sur les tables des pontifes. Voy. la note 3 au bas de la page 52

CARMEN XII.

IN SUI SÆCULI LUXUM.

Le sol de l'Italie était envahi par les maisons de campagne, dont le nombre se multipliait tous les jours; certains citoyens en possédaient jusqu'à douze et même dix-huit. Mais, par une conséquence naturelle, la terre manquait aux cultivateurs, et Rome devait demander sa subsistance aux provinces. Horace, inspiré sans doute par Auguste, s'élève, dans une ode que l'on croit avoir été écrite en 726, contre cette manie de bâtir, si fatale à l'agriculture

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Jam pauca aratro jugera regiæ
Moles[1] relinquent; undique latiùs
Extenta visentur Lucrino
Stagna lacu[2], platanusque cælebs

1. *Regiæ moles*, masses royales, constructions, édifices dignes de rois.

2. *Visentur*, on verra bientôt. — *Stagna*, des étangs, des piscines. Sénèque : *Navigabilia piscinarum freta.* — *Latiùs Lucrino lacu* équivaut à *latiora Lucrino lacu.* Le lac Lucrin était situé dans la Campanie; il communiquait avec la mer par le port Julius, et fournissait des huîtres excellentes. Un tremblement de terre l'a fait disparaître.

Evincet[1] ulmos. Tum violaria, et
Myrtus, et omnis copia narium[2]
Spargent olivetis[3] odorem
Fertilibus domino priori;

Tum spissa ramis laurea[4] fervidos
Excludet ictus[5]. Non ita Romuli
Præscriptum et intonsi Catonis[6]
Auspiciis[7], veterumque normâ.

Privatus illis census erat brevis,
Commune[8] magnum: nulla decempedis
Metata privatis[9] opacam
Porticus excipiebat Arcton[10];

Nec fortuitum spernere cespitem[11]
Leges[12] sinebant, oppida[13] publico
Sumptu jubentes et Deorum
Templa novo[14] decorare saxo.

1. *Cælebs*, célibataire, qui ne se marie pas comme l'orme à la vigne. — *Evincet*, chassera (des campagnes).

2. *Myrtus* est au pluriel. — *Copia narium*, les trésors des narines, de l'odorat, c'est-à-dire les fleurs, les plantes odorantes.

3. *Olivetis*, dans les plants d'oliviers, dans les lieux autrefois plantés d'oliviers.

4. *Laurea* pour *laurus*.

5. *Ictus*, les coups, c'est-à-dire les traits, les rayons (du soleil).

6. *Intonsi Catonis*. Caton l'Ancien ou le Censeur. Dès l'an 454, les Romains prirent l'habitude de se couper la barbe et les cheveux; mais Caton resta fidèle en tout aux traditions des premiers siècles.

7. *Auspiciis*, auspices, c'est-à-dire ici règles ou exemples (qui doivent faire autorité).

8. *Commune*, la fortune publique.

9. *Decempedis metata privatis*, mesuré avec des perches de particuliers, par les perches dont se servent maintenant les particuliers, c'est-à-dire immense (puisque la mesure ordinaire, le pied, ne suffit pas pour les mesurer). La perche, comme l'indique son nom (*decempeda*), avait dix pieds de longueur.

10. *Excipiebat Arcton*, recevait l'Ourse, c'est-à-dire était ouvert du côté du nord (pour recevoir la fraîcheur). — *Opacam*, sombre, et par suite fraîche. C'est ainsi que Virgile dit *frigus opacum*, la fraîcheur que donne l'ombrage.

11. *Fortuitum cespitem*, le gazon qu'offre le hasard, qu'on trouve partout, c'est-à-dire commun. Les anciens couvraient leurs maisons d'herbe ou de chaume.

12. *Leges*, les lois, ou plutôt les mœurs.

13. *Oppida*, les villes, les édifices publics et les murs des villes.

14. *Novo*, nouveau, nouvellement extrait des carrières.

CARMEN XIII.

AD GROSPHUM.

Pompéius Grosphus, ami d'Horace, était Sicilien; c'est le même Grosphus qu'Horace recommande à Iccius dans l'épître XII du livre I. Il était sans doute fils ou petit-fils du riche Eubulide Grosphus, qui, persécuté par Verrès, se mit sous la protection de Pompée et obtint, grâce à lui, le titre de citoyen romain. La date de cette ode est incertaine (726 à 731). Les deux dernières strophes sont tirées de Bacchylide. Boileau (Épître V) a imité plusieurs passages d'Horace. Sénèque a pris pour sujet de sa XXVIIIe lettre à Lucilius les mots : *Patriæ quis exsul se quoquè fugit?*

Horace vante le repos, la paix de l'âme et la médiocrité.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Otium Divos rogat in patenti
Prensus[1] Ægæo, simul atra nubes
Condidit lunam, neque certa[2] fulgent
Sidera nautis;

Otium bello furiosa[3] Thrace;
Otium Medi[4] pharetrâ decori,
Grosphe, non gemmis neque purpurâ venale nec auro.

Non enim gazæ neque consularis
Submovet lictor miseros tumultus
Mentis, et curas laqueata circum
Tecta volantes.

Vivitur parvo bene, cui[5] paternum
Splendet in mensâ tenui[6] salinum,
Nec leves somnos timor aut cupido
Sordidus[7] aufert.

1. *Otium*, repos, vie paisible. — *Prensus*, le matelot surpris.
2. *Certa*, certains, qui dirigent sûrement les navires.
3. *Otium*. S.-ent. *rogat*.—*Bello furiosa*, pleine d'ardeur pour la guerre.
4. *Medi*. Voy. note 5 de la page 5.
5. *Vivitur parvo bene, cui*, il vit heureux avec peu, celui à qui. — *Vivitur*. Sous-ent. *ab illo*.
6. *Splendet*, brille, de propreté). — *Tenui*, mince, frugale.
7. *Sordidus*. Dans Horace, *cupido* est toujours du genre masculin.

Quid brevi fortes jaculamur ævo[1]
Multa? quid terras alio calentes
Sole mutamus[2]? Patriæ quis exsul[3]
Se quoquè fugit?

Scandit æratas vitiosa[4] naves
Cura, nec turmas equitum relinquit,
Ocior cervis, et agente[5] nimbos
Ocior Euro.

Lætus in præsens animus quod ultrà est[6]
Oderit curare, et amara lento
Temperet risu[7]; nihil est ab omni
Parte beatum.

Abstulit clarum cita mors Achillem,
Longa Tithonum[8] minuit senectus;
Et mihi forsan, tibi quod negârit,
Porriget hora[9].

Te greges centum Siculæque circum
Mugiunt vaccæ; tibi tollit hinnitum[10]
Apta quadrigis equa; te bis Afro[11]
Murice tinctæ

Vestiunt lanæ: mihi parva rura, et

1. *Fortes* est ironique: braves, faisant les braves. — *Brevi jaculamur ævo*, visons-nous, essayons-nous d'atteindre pour une courte vie? Sophocle (*Œdipe Roi*, 1196) dit de même: Ὅστις ποτ' ὑπερβολὰν τόξεύσας ἐφέπεται τοῦ πάνυ εὐδαίμονος ὅλβου.

2. *Mutamus*, échangeons-nous (notre patrie) contre, quittons-nous notre patrie pour?

3. *Patriæ exsul.* Ovide dit de même: *Exsul erat mundi.* — *Exsul* ne se dit pas toujours de celui qui est exilé par un jugement ou un décret, mais quelquefois, comme ici, de celui qui s'exile volontairement, dans l'espoir d'être plus heureux.

4. *Æratas.* La proue des vaisseaux était garnie d'un éperon d'airain. — *Vitiosa*, maladif, engendré par les maladies de l'âme, par les passions. M. Stiévenart: «Enfant du vice.»

5. *Agente*, qui chasse, qui pousse devant lui.

6. *Lætus in præsens*, content du présent. — *Quod ultrà est*, ce qui est au delà, l'avenir.

7. *Lento risu*, rire calme, paisible (de l'homme qui ne s'émeut pas).

8. *Tithonum.* Tithon, fils de Laomédon: l'Aurore, son épouse, demanda pour lui à Jupiter l'immortalité; mais elle oublia de demander en même temps une éternelle jeunesse.

9. *Hora*, l'occasion. la fortune.

10 *Tibi*, pour toi, à toi, qui t'appartient. — La dernière syllabe de *hinnitum* s'élide sur la première syllabe de *apta*.

11. *Afro.* La pourpre phénicienne était fort renommée, et les Phéniciens avaient fondé en Afrique plusieurs colonies, dont la plus importante avait été Carthage.

Spiritum Graiæ tenuem Camenæ[1]
Parca[2] non mendax dedit, et malignum
Spernere[3] vulgus.

1. *Spiritum*, souffle (poétique), inspiration, génie. — *Tenuem*, ingénieux : l'ingénieuse inspiration qui anima la Muse grecque.

2. *Parca*. Les anciens croyaient qu'au moment de la naissance les Parques fixaient d'une manière immuable (*non mendax*) la destinée entière de l'homme.

3. *Malignum*, envieux, jaloux. — *Spernere*. Cet infinitif dépend encore de *dedit*.

CARMEN XIV.

AD MÆCENATEM.

Cette ode, écrite en 728 ou en 733, fut composée après une longue et cruelle maladie qui faillit mettre Mécène au tombeau. Mécène, d'ailleurs, se plaignait continuellement de sa santé délicate, car nous savons qu'il fut de très-bonne heure assailli des infirmités ordinaires à la vieillesse. De plus, il redoutait de mourir, comme semblent le montrer quelques vers qui sont parvenus jusqu'à nous sous son nom.

Horace console Mécène malade ; il jure de ne pas lui survivre.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII). Perse (satire V) a traduit en vers hexamètres la cinquième et la sixième strophes.

Cur me querelis exanimas tuis?
Nec Dîs amicum est nec mihi te priùs[1]
Obire, Mæcenas, mearum
Grande decus columenque[2] rerum.

Ah! te meæ si partem animæ[3] rapit
Maturior vis[4], quid moror altera[5],
Nec carus æquè[6], nec superstes
Integer? Ille dies utramque[7]

1. *Amicum est*, il est agréable, il plaît. — *Priùs*, avant moi.

2. *Decus, columen*. Voy. livre I, Ode I, 2.

3. *Meæ partem animæ*. Horace (I, III, 8) appelle aussi Virgile *animæ dimidium meæ*.

4. *Vis*, la violence, la rigueur (de la mort). — *Maturior*, plus prompte, plus hâtive (pour toi que pour moi).

5. *Altera*. Sous-ent. *pars*.

6. *Nec carus æquè*, n'étant pas également cher (à moi-même), ne m'étant pas aussi cher que la partie de moi-même que j'aurais perdue.

7. *Ille dies*, ce jour-là, le jour où tu mourras. — *Utramque*, de l'un et de l'autre, la tienne et la mienne.

Ducet ruinam. Non ego perfidum
Dixi sacramentum : ibimus, ibimus,
Utcumque[1] præcedes, supremum
Carpere iter comites parati.

Me nec Chimæræ[2] spiritus igneæ,
Nec, si resurgat, centimanus Gyas[3],
Divellet unquam : sic potenti
Justitiæ[4] placitumque Parcis.

Seu Libra[5] seu me Scorpios adspicit
Formidolosus, pars violentior[6]
Natalis horæ, seu tyrannus
Hesperiæ Capricornus undæ[7],

Utrumque nostrum incredibili modo
Consentit astrum. Te Jovis impio
Tutela Saturno refulgens
Eripuit[8], volucrisque Fati

Tardavit alas, quum populus frequens
Lætum theatris ter crepuit sonum;
Me truncus[10] illapsus cerebro
Sustulerat[11], nisi Faunus ictum

1. *Utcumque* équivaut ici à *quando*, lorsque, le jour où.

2. *Chimæræ*, la Chimère, monstre qui vomissait des flammes. Elle fut tuée par Bellérophon.

3. Gyas, l'un des Titans ; il avait cent bras et cinquante têtes. Jupiter le foudroya et le précipita dans le fond du Tartare.

4. *Justitiæ*, la Justice, fille de Jupiter et de Thémis, et sœur des Parques. Voy. Ode XIII, vers 39.

5. *Seu Libra*, etc., soit que la Balance ou le Scorpion me regarde, c'est-à-dire que je sois né sous le signe de la Balance ou sous celui du Scorpion.

6. *Pars violentior*. Les astrologues examinaient, à l'heure de la naissance d'un enfant, la position des diverses constellations ; de ces observations résultait l'horoscope : mais il y avait toujours, selon l'heure ou l'époque de l'année, une constellation dominante, qui influait plus que les autres sur la destinée. Ainsi s'explique *pars violentior* : Une des constellations sous lesquelles est né Horace (*pars*), le signe du Scorpion, si Horace est né sous ce signe, est la plus influente (*violentior*) sur sa destinée.

7. *Tyrannus.... undæ*. Sous le signe du Capricorne (décembre), les tempêtes sont plus fréquentes. — *Hesperiæ undæ*, l'onde d'Hespérie, la mer qui baigne l'Hespérie, l'Espagne.

8. *Impio*, funeste, sinistre. — *Jovis tutela*, l'astre tutélaire de Jupiter. — *Saturno refulgens*, opposant ses rayons à ceux de Saturne. *Saturno* dépend à la fois de *refulgens* et de *eripuit*, t'a arraché à, t'a soustrait à l'influence de.

9. *Quum populus.... sonum*. Voy. I, XVII, 3 et 4.

10. *Me truncus*, etc. Voy. Ode X.

11. *Sustulerat* équivaut à *sustulisset*.

Dextrâ levâsset, Mercurialium
Custos virorum[1]. Reddere[2] victimas
Ædemque votivam[3] memento;
Nos humilem feriemus agnam.

1. *Mercurialium virorum*, les ommes aimés ou protégés de Mercure, c'est-à-dire les poëtes. Voy. la note 11 de la page 64.

2. *Reddere*, payer (aux Dieux), offrir (selon ta promesse).

3. *Ædem votivam*, le temple qu tu as fait vœu de leur bâtir.

CARMEN XV.

IN DIVITES AVAROS.

Cette ode, qu'on croit avoir été composée l'an 726, n'a été inspirée à Horace par aucune circonstance connue : elle est dirigée contre l'avidité des riches.

Horace est content de la médiocrité de sa fortune ; il blâme et plaint l'avidité du riche qui ne songe pas à l'inévitable fin, la mort.

Deux vers alternent dans cette ode : le trochaïque dimètre catalectique et l'iambique trimètre catalectique.

Non ebur neque aureum
Meâ renidet in domo lacunar;
Non trabes Hymettiæ[1]
Premunt columnas ultimâ recisas

Africâ[2]; neque Attali[3],
Ignotus hæres, regiam occupavi;
Nec Laconicas mihi
Trahunt honestæ purpuras[4] clientæ :

At fides et ingeni
Benigna[5] vena est, pauperemque dives

1. *Trabes Hymettiæ*, des poutres de l'Hymette, c'est-à-dire des architraves en marbre de l'Hymette. Ce marbre était blanc. Voy. la note 3 de la page 63.

2. *Ultimâ recisas Africâ*, taillés au fond de l'Afrique. Le marbre de la Numidie ou de la Libye était fort estimé comme celui de l'Attique.

3. *Attali*. Voy. la note 6 de la page 2. Mourant sans héritiers, le roi Attale laissa son royaume au peuple romain.

4. *Laconicas purpuras*, la pourpre de Laconie, c'est-à-dire de la laine teinte en pourpre dans la Laconie. Le cap Ténare, en Laconie, était renommé pour ses teintures en pourpre. — *Trahunt*, filent. — *Honestæ*, de condition noble.

5. *Fides*, lyre. — *Benigna*, abondante, riche, féconde.

Me petit[1]; nihil suprà
Deos lacesso, nec potentem amicum
Largiora flagito,
Satis beatus unicis Sabinis[2].
Truditur dies die,
Novæque pergunt interire lunæ[3]:
Tu secanda marmora
Locas[4] sub ipsum funus[5], et sepulcri
Immemor struis domos,
Marisque Baiis[6] obstrepentis urges
Submovere[7] littora,
Parùm locuples continente ripâ[8],
Quid quòd usque[9] proximos
Revellis agri terminos[10], et ultra
Limites clientium
Salis[11] avarus? Pellitur, paternos
In sinu ferens Deos,
Et uxor et vir, sordidosque[12] natos.
Nulla[13] certior tamen

1. *Me petit*, me recherche, cherche mon amitié.

2. *Sabinis*, ma campagne de la Sabine. Cette campagne avait été donnée à Horace par Mécène. Toutefois, ce n'est pas Mécène que désigne l'expression tout à fait générale *potentem amicum*.

3. *Novæ.... lunæ*, la lune renaît à peine que déjà elle s'avance rapidement vers son déclin.

4. *Tu*. Horace s'adresse au riche avide. — *Secanda marmora locas*, tu fais acier des marbres (pour recouvrir les murs et les planchers). — *Locare* se dit de celui qui confie un travail à un entrepreneur moyennant un prix convenu d'avance.

5. *Sub ipsum funus*, à l'approche, à la veille même de ta mort.

6. *Baiis* Baïes, ville de Campanie, sur le golfe du même nom, célèbre par ses eaux thermales. Les plus riches Romains y avaient des maisons de campagne.

7. *Urges submovere*, tu t'appliques à reculer (en jetant des digues dans la mer). Plusieurs maisons de campagne étaient bâties sur des chaussées qui avançaient dans la mer.

8. *Parùm locuples*, peu riche (au gré de tes désirs), ne te contentant pas de. — *Continente ripâ*, le rivage qui fait partie du continent, qui tient à la terre ferme.

9. *Quid quòd*, que dire de ce que, c'est-à-dire bien plus, en outre, non content de cela. — *Usque*, toujours.

10. *Proximos agri terminos* équivaut à *terminos proximi agri*. — *Revellis*, tu arraches (pour les reculer).

11. *Salis*. Ce verbe est employé à dessein pour peindre l'audace de ces empiétements du riche sur le domaine du pauvre.

12. *Sordidos*, déguenillés, en haillons.

13. *Nulla*, etc., aucun palais pourtant n'attend le maître riche, qui lui

Rapacis Orci fine destinatâ
Aula divitem manet
Herum. Quid ultrà tendis[1]? æqua tellus
Pauperi recluditur[2]
Regumque pueris, nec satelles Orci
Callidum Promethea[3]
Revexit, auro captus. Hic superbum
Tantalum atque Tantali
Genus[4] coercet, hic levare functum
Pauperem laboribus
Vocatus[5] atque non vocatus audit[6].

soit plus assuré que celui dont l'avide Pluton a tracé les limites, c'est-à-dire il n'est pas pour le riche de palais plus assuré que celui dont les limites (infranchissables) ont été fixées par Pluton. — *Orci*. Voy. la note 9 de la page 61.

1. *Quid ultrà tendis*, pourquoi aspires-tu au delà, que cherches-tu au delà?

2. *Æqua tellus recluditur* équivaut à *tellus æquè recluditur*.

3. *Satelles Orci*, le gardien d'Orcus, Charon. — *Promethea*. Voy. la note 9 de la page 74.

4. *Hic*. Pluton. — *Tantalum*. Voy. la note 3 de la page 41. — *Tantali genus*. Pélops, Atrée, Agamemnon, Oreste. Voy. la note 2 de la page 12.

5. *Levare vocatus* équivaut à *vocatus ut levet*.

6. *Audit*, par une hardiesse poétique, se rapporte à la fois à *vocatus* et à *non vocatus*, quoiqu'il semble ne pouvoir se rapporter qu'à la première de ces deux expressions. La pensée n'en est pas moins claire : Qu'il soit invoqué ou non, Pluton vient délivrer les mortels de leurs maux.

CARMEN XVI.

IN BACCHUM.

La date de cette ode est tout à fait inconnue. On suppose, avec toutes les apparences de la raison, que ce morceau est ou la traduction ou l'imitation d'un dithyrambe grec.

On peut rapprocher de cet éloge de Bacchus le début du IVe livre des *Métamorphoses* d'Ovide et du IIe chant de Claudien *Sur l'enlèvement de Proserpine*. J. B. Rousseau (liv. III, Ode III) a imité la sixième strophe d'Horace.

Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Bacchum in remotis carmina rupibus
Vidi docentem (credite, posteri),

Nymphasque discentes, et aures
Capripedum Satyrorum[1] acutas.

Evoe[2]! recenti mens trepidat metu,
Plenoque Bacchi pectore, turbidùm
Lætatur[3]. Evoe! parce[4], Liber,
Parce, gravi metuende thyrso[5]!

Fas pervicaces est mihi Thyiadas[6],
Vinique fontem[7], lactis et uberes
Cantare rivos, atque truncis
Lapsa cavis iterare[8] mella;

Fas et beatæ conjugis[9] additum
Stellis honorem[10], tectaque Pentheï[11]
Disjecta non leni ruinâ,
Thracis et exitium Lycurgi[12].

Tu flectis amnes, tu mare barbarum[13];
Tu separatis[14] uvidus in jugis

1. Les Satyres, divinités champêtres, étaient représentés avec des pieds de chèvres, des oreilles pointues et une tête chauve. — *Vidi aures Satyrorum*, j'ai vu les oreilles des Satyres, c'est-à-dire j'ai vu les Satyres attentifs.

2. *Evoe!* C'était le cri des Bacchanales, εὐ οἷ. Voy. la note 1 de la page 32.

3. *Turbidùm lætatur*, est agité d'une joie mêlée de trouble.

4. *Parce*, épargne-moi. Le poëte s'efforce de résister à l'inspiration du Dieu, comme les sibylles essayaient de lutter contre l'inspiration d'Apollon (Virgile, *Énéide*, VI, 77 : *Immanis in antro Bacchatur vates, magnum si pectore possit Excussisse Deum*); mais bientôt vaincu, il commence son chant : *Fas pervicaces*.

5. *Thyrso*. Les thyrses étaient des baguettes ou des lances entourées de pampre, qu'on agitait dans les fêtes de Bacchus.

6. *Fas est mihi*, il m'est permis (puisque c'est le Dieu qui m'inspire). — *Thyiadas*, les Thyades ou Bacchantes (de θύειν, être en fureur, en délire). — *Pervicaces*, infatigables (dans leurs danses).

7. *Vini fontem*, etc. Voy Euripide, *les Bacchantes*, 704. Ces prodiges étaient censés s'accomplir pendant la célébration des Bacchanales.

8. *Iterare*, reproduire, renouveler (en les racontant). c.-à-d. simplement raconter, décrire.

9. *Conjugis*. Ariane, fille de Minos, abandonnée par Thésée dans l'île déserte de Naxos, y fut secourue par Bacchus, qui l'épousa.

10. *Honorem*, l'ornement. La couronne donnée à Ariane par Bacchus fut mise parmi les constellations, après la mort d'Ariane.

11. Penthée, roi de Thèbes, voulait s'opposer au culte de Bacchus; les Bacchantes le mirent en pièces et renversèrent son palais. Voy. Euripide, *les Bacchantes*.

12. Lycurgue, roi des Édoniens, peuple thrace, voulut interdire les Orgies. Frappé par Bacchus, il périt dans des transports de rage.

13. *Amnes*. Dans sa conquête des Indes, Bacchus toucha de son thyrse l'eau de l'Hydaspe et de l'Oronte; ces deux fleuves suspendirent leur cours pour le laisser passer à pied sec. — *Mare barbarum*. La mer des Indes.

14. *Separatis*, écartés, solitaires.

Nodo coerces viperino
Bistonidum sinè fraude[1] crines.

Tu, quum parentis regna per arduum[2]
Cohors Gigantum scanderet impia,
Rhœtum retorsisti leonis[3]
Unguibus horribilique malâ;

Quanquam choreis aptior et jocis
Ludoque dictus, non sat idoneus
Pugnæ ferebaris[4]; sed idem
Pacis eras mediusque belli[5].

Te vidit insons Cerberus aureo
Cornu[6] decorum, leniter atterens[7]
Caudam, et recedentis[8] trilingui
Ore pedes tetigitque crura.

1. *Coerces*, tu retiens, tu attaches, tu noues. — *Bistonidum*. Les Bacchantes de Thrace; les Bistones, peuple thrace, habitaient entre le Rhodope et la mer Égée. — *Sinè fraude*, sans mal, sans danger.

2. *Parentis*. Jupiter. — *Per arduum*, à travers les airs.

3. *Retorsisti*, tu repoussas avec force. — *Leonis*. Dans le combat contre les Géants, Bacchus prit la forme d'un lion.

4. *Ferebaris*, tu étais réputé.

5. *Sed idem.... belli*, mais tu étais également habile et dans la paix et dans la guerre.

6. *Insons*, sans te faire de mal. Bacchus descendait aux enfers pour en ramener Sémélé sa mère.—*Cornu*. Les cornes étaient un symbole de force, et on représente souvent Bacchus avec des cornes.

7. *Atterens*, frottant (contre son corps), c'est-à-dire remuant.

8. *Recedentis*, de toi sortant des enfers, à ta sortie de l'enfer.

CARMEN XVII.

AD MÆCENATEM.

Cette ode est comme l'épilogue des deux premiers livres. Horace avait commencé par Mécène, c'est par Mécène qu'il finit.
Le poëte se promet l'immortalité; déjà il se voit métamorphosé en cygne, et parcourant l'univers qu'il remplit de ses chants.
Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Non usitatâ nec tenui[1] ferar

1. *Non usitatâ*. Horace était le premier poëte romain qui se fût essayé dans le genre lyrique. — *Nec tenui*, non faible, vigoureuse, puissante.

Pennâ biformis per liquidum[1] æthera
Vates, neque in terris morabor
Longiùs, invidiâque major[2]

Urbes relinquam. Non ego, pauperum
Sanguis parentum, non ego, quem vocas[3],
Dilecte Mæcenas, obibo,
Nec Stygiâ cohibebor[4] undâ.

Jamjam residunt cruribus[5] asperæ
Pelles, et album mutor in alitem
Supernè[6], nascunturque læves
Per digitos humerosque plumæ.

Jam, Dædaleo ocior[7] Icaro,
Visam gementis[8] littora Bospori,
Syrtesque Gætulas[9], canorus
Ales, Hyperboreosque campos.

Me Colchus[10], et qui dissimulat metum
Marsæ cohortis Dacus[11], et ultimi
Noscent Geloni[12]; me peritus
Discet Iber[13], Rhodanique potor[14].

Absint inani funere[15] næniæ,

1. *Liquidum*, clair, brillant.

2. *Invidiâ major*, plus grand que l'envie, c'est-à-dire vainqueur de l'envie.

3. *Quem vocas*, que tu appelles (auprès de toi), c'est-à-dire que tu admets dans ton intimité. Nous avons vu, Ode XV, vers 10 : *Pauperemque dives me petit.*

4. *Cohibebor*, je serai retenu (dans les enfers).

5. *Residunt cruribus*, s'étend sur mes jambes, s'adapte à mes jambes.

6. *Supernè*, par le haut (du corps). *Art poétique*, 4 : *Desinat in piscem mulier formosa supernè.*

7. *Dædaleo*, fils de Dédale. Voy. la note 2 de la page 9. — *Dædaleo ocior*. Hiatus comme on en trouve plusieurs dans Virgile : *Églogue* II, 24 : *In Actæo Aracynthо; Énéide*, III, 74 : *Neredum matri et Neptuno Ægæo*, etc.

8. *Gementis*, mugissant.

9. *Syrtes*. Voy. la note 8 de la page 35. — *Gætulas*, de la Gétulie, contrée de l'Afrique.

10. *Colchus*. La Colchide était une contrée d'Asie, à l'est du Pont-Euxin.

11. *Et qui.... Dacus*, et le Dace qui dissimule la crainte que lui inspirent les cohortes des Marses. — Les Daces, peuple voisin du Danube, sans cesse en guerre avec Rome; les Marses, peuple d'Italie qui fournissait aux armées romaines leurs meilleurs fantassins.

12. *Ultimi*, les plus reculés (des hommes), qui habitent à l'extrémité du monde. — *Geloni*. Voy. la note 2 de la page 67.

13. *Peritus Iber*, l'Ibère (quand il sera) instruit, l'Ibère éclairé. L'Ibérie est aujourd'hui l'Espagne.

14. *Rhodani potor*, celui qui boit le Rhône, l'habitant des bords du Rhône.

15. *Inani funere*, funérailles vai-

Luctusque turpes[1], et querimoniæ;
Compesce clamorem, ac sepulcri
Mitte[2] supervacuos honores.

nes, inutiles, puisque je ne laisserai point, comme les autres hommes, un corps qu'il faille rendre à la terre.

1. *Turpes*, honteux, qui seraient indignes de moi.
2. *Mitte* équivaut à *omitte*.

LIBER III.

CARMEN I.

QUOMODO VITA BEATA EFFICITUR.

On ignore à quelle époque fut composée cette ode, qui est, comme les suivantes, du genre moral ou didactique.

Plusieurs strophes ont été imitées par Racan, dans ses stances sur les douceurs de la vie champêtre; par Louis Racine (*la Religion*, chant I, description des tourments de l'impie); enfin par J. B. Rousseau (liv. II, Ode 1).

Ce ne sont ni les honneurs, ni l'or, mais une conscience pure et des désirs modérés, qui font le bonheur de l'homme.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Odi profanum vulgus et arceo;
Favete linguis[1] : carmina non priùs
Audita[2] Musarum sacerdos
Virginibus puerisque canto[3].

Regum timendorum in proprios greges[4],
Reges in ipsos imperium est Jovis,
Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Est ut viro vir latiùs[5] ordinet
Arbusta sulcis, hic generosior

1. *Favete linguis.* Formule usitée dans la célébration des mystères et dans les sacrifices, soit pour commander aux assistants le silence dû aux choses sacrées, soit pour les inviter à ne prononcer que des paroles de bon augure. Virgile, *Énéide*, V, 71 : *Ore favete omnes.*

2. *Carmina non priùs audita.* Horace, on l'a déjà dit, était le premier poëte romain qui eût composé des pièces lyriques.

3. *Virginibus canto*, je chante pour les jeunes filles, je chante pour former l'âme des jeunes filles.

4. *Greges.* Les rois sont appelés souvent les pasteurs des peuples.

5. *Est*, etc. Voici la suite des idées : Les rois, qui sont les maîtres des mortels, obéissent cependant à Jupiter; de même les grands et les riches, qui dominent sur les autres hommes, sont soumis aux lois de la Nécessité. — *Est ut*, il est, il arrive que. — *Latiùs*, plus au large, dans un terrain plus vaste.

Descendat in Campum[1] petitor,
Moribus hic meliorque famâ

Contendat[2], illi turba clientium
Sit major : æquâ lege Necessitas[3]
Sortitur insignes et imos;
Omne capax movet urna nomen[4].

Destrictus ensis[5] cui super impiâ
Cervice pendet, non Siculæ dapes[6]
Dulcem elaborabunt saporem[7];
Non avium citharæque cantus

Somnum reducent. Somnus agrestium
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit umbrosamque ripam,
Non Zephyris agitata Tempe[8].

Desiderantem quod satis est[9], neque
Tumultuosum sollicitat[10] mare,
Nec sævus Arcturi cadentis
Impetus aut orientis Hœdi[11],

Non verberatæ grandine vineæ,
Fundusque mendax, arbore nunc aquas

1. *Generosior*, plus noble. — *Campum*, le champ de Mars, où se faisaient les élections.

2. *Contendat*, le dispute (à ses concurrents). L'un se recommande par son antique noblesse, et l'autre, homme nouveau, par ses mœurs et sa bonne renommée.

3. *Æquâ lege*, par une loi égale (pour tous). — *Necessitas*, la Nécessité, le Destin (qui envoie la mort). Voy. la dernière strophe de l'Ode III du livre II.

4. *Movet urna nomen* équivaut à *movetur nomen in urnâ*.

5. *Destrictus ensis*. Allusion à l'aventure de Damoclès à la cour de Denys le Tyran. Voy. Cicéron, *Tusculanes*, V, XXI. — Les richesses et les plaisirs n'ont aucune douceur pour celui dont la conscience n'est pas tranquille.

6. *Siculæ dapes*, les mets de Sicile, c'est-à-dire des mets exquis (comme ceux que Denys fit servir à Damoclès).

7. *Non dulcem elaborabunt saporem*, ne pourront pas produire une douce saveur, ne parviendront pas à flatter le palais.

8. Tempé, délicieuse vallée de Thessalie, arrosée par le Pénée; les poètes désignaient par ce nom toute vallée agréable.

9. *Desiderantem quod satis est*. *Épîtres*, I, II, 46 : *Quod satis est cui contingit, nil amplius optet.*

10. *Sollicitat*, tourmente, inquiète, donne du souci.

11. *Arcturi, Hœdi*. Deux constellations qui amènent les tempêtes : la première se couche à la fin d'octobre, et la deuxième se lève le 8 du même mois. Plaute : *Arcturus signum sum omnium acerrimum : Vehemens sum exoriens; quum occido, vehementior.* Virgile : *Pluviis Hœdis verberat imber humum.*

Culpante[1], nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas[2].

Contracta[3] pisces æquora sentiunt
Jactis in altum molibus[4]; huc frequens
Cæmenta demittit redemptor[5]
Cum famulis, dominusque terræ

Fastidiosus[6] : sed Timor et Minæ[7]
Scandunt eòdem quò dominus, neque
Decedit æratâ[8] triremi, et
Post equitem sedet atra curâ[9].

Quòd si dolentem nec Phrygius lapis[10],
Nec purpurarum sidere clarior
Delenit usus[11], nec Falerna
Vitis Achæmeniumque costum[12],

Cur invidendis postibus et novo
Sublime ritu[13] moliar atrium?
Cur valle permutem Sabinâ[14]
Divitias operosiores?

1. *Culpante*, accusant (de sa stérilité).
2. *Iniquas*, rigoureux.
3. *Contracta*, resserrées.
4. *Jactis in altum molibus*. Voy. la note 7 de la page 83.
5. *Huc*, là, c'est-à-dire dans la mer. — *Frequens*, accompagné d'une troupe nombreuse. — *Redemptor*, entrepreneur.
6. *Terræ fastidiosus*. Comparez, liv. II, Ode XV, 22 : *Parim locuples continente terrâ*.
7. *Minæ*, les menaces (de la conscience coupable).
8. *Æratâ*. Voy. la note 4 de la page 79.
9. *Post equitem..... curâ*. Boileau :

Le Chagrin monte en croupe et galope avec lui.

Delille, *l'Homme des champs* :

Il part, vole, arrive ; l'ennui
Le reçoit à la grille et se traîne avec lui.

10. *Dolentem*, malade (de l'âme), affligé, tourmenté. — *Phrygius lapis*, le marbre phrygien. Le marbre blanc de Phrygie s'employait surtout dans les colonnades
11. *Purpurarum usus*, la pourpre plus brillante qu'un astre, l'éclat brillant de la pourpre. *Purpurarum usus* équivaut à *purpura quâ utuntur*. Virgile dit de même : *Casiâ liquidi corrumpitur usus olivi*. — *Delenit*, adoucit, apaise, console.
12. *Achæmenium costum*, les parfums de la Perse. Voy. la note 9 de la page 45. Achémène avait été le premier roi des Perses.
13. *Novo ritu*, à la nouvelle manière, à la mode nouvelle.
14. *Cur permutem*, pourquoi prendrais-je en échange de, pourquoi chercherais-je à échanger contre ? — *Valle Sabinâ*. La campagne d'Horace était située dans une vallée de la Sabine.

CARMEN II.

AD ROMANOS.

Cette ode, du genre didactique, paraît avoir été composée en 726. Que les jeunes Romains apprennent à imiter les vertus de leurs ancêtres.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Angustam amicè[1] pauperiem pati
Robustus acri militiâ[2] puer
Condiscat, et Parthos feroces
Vexet eques metuendus hastâ,

Vitamque sub divo et trepidis agat
In rebus[3]. Illum ex mœnibus hosticis
Matrona[4] bellantis tyranni
Prospiciens et adulta virgo

Suspiret : « Eheu! ne rudis agminum[5]
Sponsus lacessat regius asperum
Tactu[6] leonem, quem cruenta
Per medias rapit ira cædes! »

Dulce et decorum est pro patriâ mori.
Mors et[7] fugacem persequitur virum,
Nec parcit imbellis juventæ
Poplitibus timidoque tergo.

Virtus[8], repulsæ nescia sordidæ[9],

1. *Amicè*, amicalement, c'est-à-dire doucement, patiemment, sans colère. Les Grecs disent de la même manière : ἀγαπητῶς φέρειν.

2. *Militiâ*, par le service, par l'habitude de la guerre.

3. *Trepidis rebus*, les alertes, les périls.

4. *Matrona*, épouse.

5. *Rudis agminum*, qui n'a pas l'expérience des armées, inexpérimenté dans les combats.

6. *Asperum tactu*, terrible au toucher, c'est-à-dire qu'on n'aborde pas, qu'on ne provoque pas impunément.

7. *Et*, même, aussi.

8. *Virtus*, etc. Après l'éloge de la valeur vient celui des vertus civiles.

9. *Repulsæ nescia sordidæ*, qui ne connaît point la honte d'un refus, d'un échec. La vertu obtient toujours les honneurs, c'est-à-dire la gloire qu'elle mérite. Elle n'a pas d'échec à redouter comme ceux qui briguent les suffrages du peuple; ses honneurs sont éternels, et non pas éphémères comme ceux des préteurs et des consuls.

Intaminatis fulget honoribus,
Nec sumit aut ponit secures
Arbitrio popularis auræ[1].

Virtus, recludens immeritis mori[2]
Cœlum, negatâ[3] tentat iter viâ,
Cœtusque vulgares et udam[4]
Spernit humum fugiente pennâ.

Est et fideli tuta silentio[5]
Merces : vetabo, qui Cereris[6] sacrum
Vulgârit arcanæ, sub îsdem
Sit trabibus[7], fragilemve mecum.

Solvat phaselum. Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum[8] :
Rarò antecedentem scelestum
Deseruit[9] pede Pœna claudo.

1. *Auræ*, le souffle, la faveur.
2. *Immeritis mori*, à ceux qui ne méritent pas de mourir, à ceux qui méritent l'immortalité.
3. *Negatâ*, refusée (à l'homme).
4. *Udam*, humide, fangeuse.
5. *Fideli silentio*, le silence fidèle, la discrétion.
6. *Vetabo*. Sous-ent. *ne*. — *Cereris*. Les mystères de Cérès se célébraient à Éleusis.
7. *Trabibus*, poutres, toit.
8. *Neglectus*, outragé. — *Incesto addidit*, a ajouté au coupable, c'est-à-dire a enveloppé dans le châtiment du coupable. — *Integrum*, celui qui est pur, innocent. On a vu, liv. I, Ode XIX, 1 : *Integer vitæ*.
9. *Deseruit*, a abandonné, abandonne (la poursuite de). Le châtiment peut être tardif, mais il est inévitable.

CARMEN III.

ROMULUS IN CŒLUM RECEPTUS.

Vers l'an 733, on attribuait à Auguste, dont le séjour se prolongeait en Orient, l'intention de transporter à Troie le siége de l'empire. Il est très-vraisemblable qu'Auguste n'y songeait pas ; mais cette même calomnie, adroitement répandue, n'avait pas peu contribué à augmenter le nombre des ennemis et peut-être même des assassins du grand César. Horace justifie Auguste du dessein impie qu'on lui prête ; relever les murs de Troie, ce serait offenser la reine des Dieux.

Éloge de la constance ; c'est elle qui a ouvert les portes du ciel à

Bacchus, à Pollux, à Hercule, enfin à Romulus. Mais Junon n'a voulu y admettre le père des Romains qu'à la condition que Troie ne serait jamais relevée de ses ruines.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Justum[1] et tenacem propositi[2] virum
Non civium ardor prava jubentium,
Non vultus instantis[3] tyranni
Mente quatit solidâ, neque Auster

Dux inquieti turbidus Adriæ[4],
Nec fulminantis magna manus Jovis;
Si fractus illabatur orbis[5],
Impavidum ferient ruinæ.

Hac arte[6] Pollux et vagus Hercules[7]
Enisus arces attigit igneas;
Quos inter Augustus recumbens[8]
Purpureo bibit[9] ore nectar.

Hac te merentem, Bacche pater, tuæ
Vexere tigres[10], indocili jugum
Collo trahentes; hac Quirinus
Martis equis[11] Acheronta fugit,

Gratum elocutâ consiliantibus[12]

1. *Justum*, etc. Ce sont ces deux premières strophes que le célèbre Jean de Witt récita tandis qu'on lui appliquait la torture.

2. *Tenacem propositi*, inébranlable dans sa résolution (d'être fidèle à la justice).

3. *Instantis*, qui presse, c'est-à-dire qui ordonne avec menace, menaçant.

4. *Dux Adriæ*. De même, liv. I, Ode III, 15 : *Arbiter Adriæ*; et liv. II, Ode XIV, 19 : *Tyrannus Hesperiæ Capricornus undæ*.

5. *Si illabatur orbis*, si le ciel s'écroulait.

6. *Hac arte*, cette vertu, la constance dans la justice.

7. *Vagus*, errant. Hercule parcourut la terre entière, en anéantissant les monstres et les brigands.

8. *Recumbens*. Les anciens mangeaient sur des lits.

9. *Purpureo*, vermeille. — *Bibit*. Le poëte voit déjà en imagination Auguste reçu au nombre des Dieux, ou plutôt, comme il le dit si souvent, Auguste n'est à ses yeux qu'un Dieu descendu sur la terre.

10. *Hac*. Sous-ent. *arte*. — *Merentem*, méritant (ces honneurs divins). — *Pater*. Nom qui se donnait par respect aux Dieux et aux héros. — *Tuæ vexere tigres*, tes tigres t'ont porté (au ciel). On représentait Bacchus sur un char attelé de tigres, sans doute parce qu'il avait civilisé les hommes, qui, avant lui, vivaient à l'état sauvage.

11. *Quirinus*. Nom qui fut donné à Romulus après son apothéose. — *Martis equis*. Ovide : *Rex pavidis astra petebat equis*.

12. *Consiliantibus*, délibérant (pour décider s'ils recevraient ou non Romulus dans le ciel).

Junone Divis : « Ilion, Ilion[1]
Fatalis incestusque judex[2]
Et mulier peregrina vertit
In pulverem, ex quo destituit Deos
Mercede pactâ Laomedon[3], mihi
Castæque damnatam Minervæ
Cum populo et duce[4] fraudulento.

Jam nec Lacænæ splendet adulteræ
Famosus[5] hospes, nec Priami domus
Perfura pugnaces Achivos
Hectoreis opibus[6] refringit,

Nostrisque ductum seditionibus[7]
Bellum resedit. Protinus[8] et graves
Iræ, et invisum nepotem[9],
Troïca quem peperit sacerdos[10],

Marti redonabo[11]. Illum ego lucidas
Inire sedes, ducere nectaris
Succos, et adscribi quietis[12]
Ordinibus patiar Deorum.

Dum longus inter sæviat Ilion
Romamque pontus, qualibet exsules[13]

1. Construisez : *Judex et mulier peregrina vertit in pulverem Ilion damnatum mihi ex quo Laomedon.*

2. *Incestus*, impie.—*Judex*. Choisi pour juge dans la querelle fameuse qui s'éleva entre Junon, Minerve et Vénus, Pâris décerna à cette dernière la palme de la beauté.

3. *Ex quo*, depuis que, du jour où. — *Destituit.... Laomedon*. Laomédon fit bâtir par Neptune et par Apollon les remparts de Troie, puis il leur refusa le salaire qui avait été convenu.

4. *Duce*. Laomédon.

5. *Famosus*, infâme.

6. *Opibus*, le secours, l'appui.

7. *Nostris ductum seditionibus*, prolongée par nos dissensions. Une partie des Dieux avait pris la défense de Troie; l'autre prêtait son appui aux Grecs.

8. *Protinus*, à partir de ce moment, pour l'avenir.

9. *Nepotem*. Romulus, fils de Mars, était par conséquent le petit-fils de Junon, mère de Mars

10. *Troïca sacerdos*, une prêtresse troyenne, c'est à-dire une prêtresse de sang troyen; Rhéa Silvia, fille de Numitor, roi d'Albe et descendant d'Énée.

11. *Redonabo* a ici un double sens : Je sacrifierai mon ressentiment à Mars, et je pardonnerai en sa faveur à son fils.

12. *Quietis*, paisibles. D'après la doctrine d'Épicure, les Dieux ne prenaient souci de rien, et vivaient dans une inaltérable tranquillité. Junon cependant disait quelques vers plus haut : *Nostris ductum seditionibus bellum.*

13. *Exsules*, exilés (de Troie). Cet

In parte regnanto beati :
Dum Priami Paridisque busto

Insultet armentum, et catulos feræ
Celent[1] inultæ, stet Capitolium
Fulgens, triumphatisque possit
Roma ferox dare jura Medis.

Horrenda latè[2] nomen in ultimas
Extendat oras, quà medius liquor[3]
Secernit Europen ab Afro,
Quà tumidus rigat arva Nilus,

Aurum irrepertum, et sic meliùs situm
Quum terra celat, spernere fortior[4]
Quàm cogere humanos in usus
Omne sacrum rapiente[5] dextrâ.

Quicumque mundo terminus obstitit[6],
Hunc tanget armis, visere gestiens
Quâ parte debacchentur ignes,
Quâ nebulæ[7] pluviique rores.

Sed bellicosis fata Quiritibus
Hac lege dico[8], ne nimiùm pii[9]
Rebusque fidentes[10] avitæ
Tecta velint reparare Trojæ

Trojæ renascens alite lugubri[11]

adjectif se rapporte à *Romani*, implicitement compris dans *Romam*.

1. *Celent*, cachent (dans ces tombeaux). — *Inultæ*, sans être punies, impunément, en paix.

2. *Horrenda latè*, redoutable ou redoutée au loin.

3. *Medius liquor*. La Méditerranée. Horace fait allusion ici aux victoires d'Auguste sur les Égyptiens et sur les Espagnols.

4. *Spernere fortior* équivaut à *fortior in spernendo*. L'idée est : Rome peut conquérir le monde, si elle a le courage de mépriser l'or.

5. *Omne sacrum rapiente*, qui dérobe tout objet sacré, c'est-à-dire qui n'hésite pas (tant est puissante la soif de l'or) à dérober les objets les plus sacrés.

6. *Mundo obstitit*, arrête le monde, empêche le monde d'aller plus loin, c'est-à-dire simplement borne le monde.

7. *Ignes, nebulæ*. Il s'agit de la zone torride et de la zone glaciale.

8. *Fata dico*, je dis, j'annonce ces destinées.

9. *Pii*, pieux (envers leur métropole, leur ancienne patrie, Troie).

10. *Rebus fidentes*, se fiant à leurs affaires (prospères), confiants en leur fortune.

11. *Alite lugubri*, sous de funestes auspices. Nous avons déjà vu, liv. I, Ode XIII, 5 : *Malâ avi*.

Fortuna tristi clade iterabitur[1],
Ducente victrices[2] catervas
Conjuge me Jovis et sorore.

Ter si resurgat murus aheneus
Auctore Phœbo[3], ter pereat meis
Excisus Argivis, ter uxor
Capta virum puerosque ploret. »

Non hoc[4] jocosæ conveniet lyræ :
Quò, Musa, tendis? Desine pervicax[5]
Referre sermones Deorum, et
Magna modis tenuare parvis.

1. *Clade iterabitur*, sera renouvelée par un désastre, c'est-à-dire verra se renouveler son désastre.
2. *Victrices*, victorieuses (d'avance), certaines de la victoire.
3. *Resurgat auctore Phœbo*, se relevait bâti par Apollon.
4. *Hoc*, cela, c'est-à-dire ces chants, de tels sujets.
5. *Pervicax*, téméraire.

CARMEN IV.

AD CALLIOPEN.

Cette ode, probablement écrite en 735 ou 736, est une de celles où l'art du poëte lyrique se fait le mieux remarquer. Marmontel l'étudie, ainsi que la troisième et la cinquième de ce même livre (article *Ode*). On peut comparer la quatrième Élégie d'André Chénier.

Le poëte exprime sa reconnaissance des bienfaits que lui ont accordé les Muses ; ce sont les Muses qui ont inspiré la clémence à Auguste vainqueur.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Descende cœlo, et dic, age, tibiâ
Regina longum Calliope melos[1],
Seu voce nunc mavis acutâ[2],
Seu fidibus citharâque Phœbi.

Auditis? an me ludit amabilis

1. *Regina*, reine (des Muses). Hésiode : Καλλιόπη θ', ἣ δὲ προφερεστάτη ἐστὶν ἁπασέων. — *Longum melos*, chant long, c'est-à-dire chant soutenu, de longue haleine.
2. *Mavis*. Sous-entendu *dicere*. —

Insania? Audire et videor pios
Errare per lucos[1], amœnæ
Quos et aquæ subeunt et auræ.

Me fabulosæ[2], Vulture in Apulo,
Altricis extra limen Apuliæ[3],
Ludo fatigatumque somno[4]
Fronde novâ puerum palumbes

Texere, mirum quod foret omnibus[5]
Quicumque celsæ nidum Acherontiæ[6],
Saltusque Bantinos[7], et arvum
Pingue tenent humilis Forenti[8],

Ut tuto ab atris[9] corpore viperis
Dormirem et ursis, ut premerer[10] sacrâ
Lauroque collatâque[11] myrto,
Non sinè Dîs animosus[12] infans.

Vester, Camenæ, vester in arduos
Tollor Sabinos[13] seu mihi frigidum

Voce acutâ, voix claire, sonore, voix harmonieuse.

1. *Pios lucos*, les bois sacrés (que fréquentent les Muses).

2. *Fabulosæ*, dont on raconte tant de choses, dont les poëtes font tant de récits. Nous avons déjà vu, I, XIX, 7 : *Fabulosus Hydaspes*. Les colombes étaient consacrées à Vénus, qui les attelait à son char.

3. *Vulture*.... *Apuliæ*. Le mont Vultur ou Volture, situé à quelques milles de Venouse, patrie d'Horace, appartenait à la fois à l'Apulie et à la Lucanie. Voy. *Satires*, II, I, vers 34 et suivants. Horace pouvait donc, sans quitter le mont Vultur, sortir de l'Apulie sa patrie. — Le texte est peut-être altéré ; car il est difficile de s'expliquer qu'Horace ait donné au même mot (*Apulo, Apuliæ*), dans deux vers qui se suivent, une quantité tout à fait différente.

4. *Me ludo fatigatumque somno*, moi fatigué par le jeu et par le sommeil, c'est-à-dire moi qui, las de jouer, m'étais endormi.

5. *Mirum quod foret omnibus* équivaut à *ita ut omnes mirarentur*.

6. Achérontia, aujourd'hui *Acerenza*, petite ville d'Apulie. Horace l'appelle nid (*nidum*), parce qu'elle était située au haut ou suspendue aux flancs d'une montagne. Cicéron, *De Oratore*, I, XLIV : *Tanta vis patriæ est ut Ithacam illam in asperrimis saxulis, tanquam nidulum, affixam sapientissimus vir immortalitati anteponeret*.

7. Bantia, aujourd'hui *Banzi* ou *Vanzi*, petite ville d'Apulie.

8. Forentum, aujourd'hui *I Castellani* ou *I Castelli*, petite ville située dans une vallée (*humilis*).

9. *Ut*, comme, de quelle manière. — *Atris*, noires, venimeuses.

10. *Premerer*, j'étais pressé, chargé, c.-à-d. j'étais couvert tout entier.

11. *Collatâ*, amassé (par les colombes).

12. *Non sinè Dîs animosus*, courageux non sans les Dieux, c'est-à-dire dont le courage venait des Dieux, de la protection des Dieux.

13. *Vester*.... *Sabinos*, vôtre, protégé par vous (maintenant encore comme aux jours de mon enfance), je gagne la Sabine montagneuse.

Præneste[1], seu Tibur supinum[2],
Seu liquidæ placuere Baiæ[3].

Vestris amicum fontibus et choris,
Non me Philippis[4] versa acies retro,
Devota non exstinxit arbos[5],
Nec Siculâ Palinurus undâ[6].

Utcumque[7] mecum vos eritis, libens
Insanientem[8] navita Bosporum
Tentabo, et urentes arenas
Littoris Assyrii viator :

Visam Britannos hospitibus feros[9],
Et lætum equino sanguine Concanum[10],
Visam pharetratos Gelonos[11]
Et Scythicum inviolatus amnem[12].

Vos Cæsarem altum[13], militiâ simul
Fessas cohortes addidit[14] oppidis,
Finire quærentem labores,
Pierio[15] recreatis antro ;

1. **Præneste**, Préneste, aujourd'hui *Palestrino*, ville du Latium, dont les environs étaient remplis de villas romaines.

2. *Tibur*. Voy. la note 2 de la page 31. — *Supinum*, couché, c'est-à-dire qui va en pente, bâti sur le flanc d'un coteau.

3. *Liquidæ Baiæ*, Baies pure, sereine, Baies au beau ciel. Baies, ville de Campanie, célèbre surtout par ses eaux thermales. Voy. la note 6 de la page 83.

4. *Philippis*. Voy. liv. II, Ode v, vers 9.

5. *Non me exstinxit*, ne m'a pas fait périr (parce que vous me protégiez). — *Devota arbos*, un arbre maudit. Voy. liv. II, Ode x.

6. *Palinurus*, le Palinure, promontoire situé à l'extrémité de la Lucanie; Horace faillit y périr en revenant en Italie après le désastre de Philippes. — *Siculâ undâ*, la mer de Sicile, le détroit de Sicile.

7. *Utcumque*, tant que.

8. *Insanientem*, furieux, agité. Virgile, *Eglogues* IX, 43 : *Insani feriant sine littora fluctus.*

9. *Hospitibus feros*. Saint Jérôme dit que de son temps certains peuples de la Grande-Bretagne étaient encore anthropophages.

10. Les Concanes, peuple de la Tarraconaise. Ils prétendaient descendre des Massagètes, peuple scythe, et, comme leurs ancêtres, ils buvaient le sang des chevaux.

11. Les Gélons, peuple de la Sarmatie, habitaient au delà du Borysthène. Virgile dit en parlant des Gélons : *Lac concretum cum sanguine potat equino.*

12. *Scythicum amnem*. Le Tanaïs.

13. *Altum*, grand, auguste.

14. *Addidit*, a ajouté (comme nouveaux colons). Auguste, pour renforcer quelques anciennes colonies, y répartit les vétérans de César, auxquels il donna des terres pour les récompenser. Tacite, *Annales*, XIII, XXXI : *Coloniæ Capua atque Nuceria additis veteranis firmatæ sunt.*

15. *Pierio*, du Piérus, montagne de

Vos lene consilium[1] et datis, et dato
Gaudetis[2], almæ. Scimus ut impios
Titanas immanemque turmam
Fulmine sustulerit caduco[3],

Qui terram inertem, qui mare temperat
Ventosum, et urbes regnaque tristia[4]
Divosque mortalesque turbas[5]
Imperio regit unus æquo.

Magnum illa terrorem intulerat Jovi
Fidens juventus horrida brachiis[6],
Fratresque tendentes opaco
Pelion imposuisse Olympo[7].

Sed quid Typhoeus et validus Mimas,
Aut quid minaci Porphyrion statu[8],
Quid Rhœtus[9], evulsisque truncis
Enceladus[10] jacu\tor audax,

Contra sonantem Palladis ægida
Possent ruentes? Hinc avidus[11] stetit
Vulcanus; hinc matrona Juno, et
Nunquam humeris positurus arcum,

Qui rore puro Castaliæ[12] lavit

Thessalie consacrée aux Muses. Auguste ne se contentait pas de protéger les belles-lettres : il les cultivait lui-même.

1. *Lene consilium*, conseil de douceur, de clémence.

2. *Dato gaudetis*, vous êtes contentes, fières, de l'avoir donné (en voyant les heureux fruits que porte déjà la clémence).

3. *Caduco* équivaut à *cadente*.

4. *Regna tristia*, le sombre royaume, les enfers.

5. *Mortales turbas*, le peuple des mortels.

6. Joignez *fidens brachiis*.

7. *Tendentes.... Olympo*, s'efforçant de placer le Pélion sur l'Olympe ombragé, boisé. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 : *Ter sunt conati imponere Pelio Ossam Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.* — Le Pélion et l'Olympe, montagnes de Thessalie.

8. *Porphyrion*. Pindare l'appelle le roi des géants. — *Statu* désigne la position que prend le guerrier en combattant, et équivaut à *stabili gradu*. On trouve souvent dans Tite Live et dans Tacite : *Statu movere hostem*.

9. *Rhœtus*. Horace place ici Rhétus au nombre des géants; mais Rhétus, de même que Mimas, est ordinairement rangé parmi les Centaures.

10. *Enceladus*, Encelade, foudroyé par Jupiter, fut enseveli dans les profondeurs de l'Etna.

11. *Hinc*. Du côté de Jupiter. — *Avidus*, avide (de combattre), ardent au combat.

12. *Castaliæ*, Castalie, fontaine de la Phocide, entre les deux sommets du Parnasse; elle était consacrée aux Muses.

Crines solutos, qui Lyciæ tenet
Dumeta natalemque silvam[1],
Delius et Patareus Apollo.

Vis consilî expers mole ruit suâ;
Vim temperatam[2] Dî quoquè provehunt
In majus; îdem odere vires
Omne nefas animo moventes.

Testis mearum centimanus Gyas[3]
Sententiarum, notus et integræ
Tentator Orion[4] Dianæ,
Virgineâ domitus sagittâ.

Injecta monstris Terra dolet suis[5],
Mœretque partus fulmine luridum
Missos ad Orcum; nec peredit
Impositam celer ignis[6] Ætnam,

Incontinentis[7] nec Tityi jecur
Reliquit ales, nequitiæ additus
Custos[8]; amatorem[9] trecentæ
Pirithoum cohibent catenæ.

1. *Lyciæ.* Apollon rendait des oracles à Patare, ville de Lycie; d'où on l'appelait *Patareus.* — *Natalem silvam.* Apollon était né dans l'île de Délos.

2. *Temperatam*, mêlée (de sagesse), alliée avec la sagesse.

3. *Gyas.* Voy. la note 3 de la page 81.

4. *Orion.* Voy. la note 11 de la page 74.

5. *Injecta.... dolet suis,* la Terre gémit de recouvrir ces monstres sortis de son sein.

6. *Impositam,* placé sur (Encelade), qui pèse sur Encelade. — *Celer ignis.* Encelade vomissait continuellement des flammes.

7. *Incontinentis.* Le géant Tityos avait outragé Latone, et Apollon le perça de ses flèches.

8. *Nequitiæ additus custos,* gardien, c'est-à-dire éternel bourreau attaché au crime.

9. *Amatorem.* Pirithoüs, fils d'Ixion et roi des Lapithes, était descendu aux enfers avec Thésée pour enlever Proserpine.

CARMEN V.

REGULUS.

L'an 731, Phraate, roi des Parthes, redemanda son fils, détenu à Rome comme otage, et offrit en échange les drapeaux et les pri-

IO MAII
AUGUSTAE

sonniers de l'armée de Crassus. Comme le roi barbare ne se hâtait point d'accomplir sa promesse, Auguste, pour l'intimider, passa en Asie, en 734, et obtint une satisfaction immédiate ; mais un certain nombre d'Italiens, qui s'étaient établis chez les Parthes, refusèrent de retourner dans leur patrie. Cet événement inspira à Horace l'ode suivante, de laquelle on peut rapprocher le *Régulus* de Lucien Arnault, acte II, scène VIII.

Horace félicite Auguste sur ses triomphes. Honte et malheur aux soldats romains qui se sont donnés aux Parthes. Héroïsme de Régulus.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Cœlo tonantem credidimus Jovem
Regnare[1] : præsens[2] Divus habebitur
Augustus, adjectis Britannis[3]
Imperio gravibusque Persis[4].

Milesne Crassi conjuge[5] barbarâ
Turpis[6] maritus vixit, et hostium
(Proh curia[7] inversique mores!)
Consenuit socerorum in armis[8],

Sub rege Medo, Marsus et Apulus[9],
Anciliorum et nominis et togæ[10]
Oblitus, æternæque[11] Vestæ,
Incolumi Jove[12] et urbe Româ?

1. *Cœlo tonantem.... regnare*, le tonnerre nous a appris que Jupiter règne dans le ciel.

2. *Præsens*, présent (parmi nous), visible.

3. *Britannis*. Auguste n'avait pas conquis la Bretagne ; mais les Bretons lui avaient envoyé des ambassades pour obtenir son amitié.

4. *Gravibus*, redoutables. — *Persis*, les Parthes. Voy. la note 5 de la page 5. On a vu dans l'argument qu'Auguste n'avait fait que préparer une expédition contre les Parthes.

5. *Milesne Crassi*, se peut-il, peut-on croire que le soldat de Crassus....? — *Conjuge*. Sous-ent. *cum*.

6. *Turpis*. Le citoyen romain qui contractait alliance avec une femme étrangère perdait par ce fait seul son droit de cité.

7. *Proh curia*, ô sénat! ô majesté méconnue du sénat!

8. *Consenuit*. La défaite de Crassus remontait déjà à plus de trente ans. — *In armis*. Les prisonniers de guerre étaient considérés comme esclaves, et c'était surtout des esclaves que les Parthes faisaient entrer dans leurs armées.

9. Les Marses et les Apuliens étaient les peuples les plus belliqueux de l'Italie.

10. *Anciliorum*. Il y avait douze boucliers sacrés, à l'un desquels était attaché le salut de Rome. — *Nominis*. Sous-entendu *Romani*. — *Togæ*. La toge était le vêtement propre des citoyens romains, que Virgile appelle *gens togata*.

11. *Æternæ*. Les Vestales entretenaient dans le temple de Vesta un feu éternel, image de l'éternité promise à l'empire.

12. *Jove*, Jupiter, c.-à-d. le temple de Jupiter, le Capitole.

Hoc caverat mens provida Reguli,
Dissentientis conditionibus
  Fœdis[1] et exemplo trahentis[2]
    Perniciem veniens in ævum,

Si non periret immiserabilis[3]
Captiva pubes. « Signa[4] ego Punicis
  Affixa delubris et arma
    Militibus sinè cæde[5], dixit,

Derepta vidi; vidi ego civium
Retorta tergo brachia libero,
  Portasque non clausas[6], et arva
    Marte coli populata nostro[7].

Auro repensus scilicet acrior[8]
Miles redibit! Flagitio additis
  Damnum[9]: neque amissos colores[10]
    Lana refert medicata fuco,

Nec vera virtus, quum semel excidit,
Curat reponi deterioribus[11].
  Si pugnat extricata densis
    Cerva plagis, erit ille fortis,

Qui perfidis se credidit hostibus;
Et Marte Pœnos proteret altero[12],
  Qui lora restrictis lacertis
    Sensit iners, timuitque mortem.

1. *Conditionibus fœdis.* Régulus avait été renvoyé à Rome par les Carthaginois pour traiter de l'échange des prisonniers.

2. *Exemplo trahentis,* déduisant de cet exemple, montrant pour conséquence de l'exemple qu'on donnerait (en rachetant les prisonniers).

3. *Immiserabilis,* sans pitié, sans qu'on prît pitié d'elle.

4. *Signa,* des drapeaux, des étendards (pris sur nous).

5. *Sinè cæde,* sans combat.

6. *Portas non clausas,* les portes (de Carthage) non fermées, Carthage dans une entière sécurité.

7. *Marte populata nostro,* ravagées (autrefois) par nos armes.

8. *Scilicet* est ironique. — *Acrior,* plus ardent, plus brave.

9. *Flagitio additis damnum,* vous ajoutez le détriment à la honte, c'est-à-dire vous allez commettre (si vous rachetez les prisonniers) un acte à la fois honteux et funeste.

10. *Amissos colores,* ses couleurs, sa blancheur perdue.

11. *Curat reponi,* se soucie d'être rendue à, a coutume de rentrer dans. — *Deterioribus,* dégradés, avilis.

12. *Marte altero,* dans un autre combat, dans de nouveaux combats.

Hic, unde vitam sumeret inscius[1],
Pacem duello miscuit[2]. O pudor!
O magna Carthago, probrosis
Altior Italiæ ruinis[3]! »

Fertur pudicæ conjugis osculum
Parvosque natos, ut capitis minor[4],
Ab se removisse, et virilem
Torvus humi posuisse vultum[5],

Donec labantes consilio Patres
Firmaret auctor nunquam aliàs dato,
Interque mœrentes amicos
Egregius properaret exsul.

Atqui sciebat[6] quæ sibi barbarus
Tortor pararet; non aliter tamen
Dimovit obstantes propinquos,
Et populum reditus morantem[7],

Quàm si clientûm longa negotia
Dijudicatâ lite[8] relinqueret,
Tendens Venafranos[9] in agros
Aut Lacedæmonium[10] Tarentum.

1. *Unde vitam sumeret inscius*, ne sachant pas d'où tirer sa vie, c'est-à-dire ne sachant pas comment on sauve sa vie, ignorant que la valeur seule conserve la vie.

2. *Pacem duello miscuit*, a mêlé la paix à la guerre, c'est-à-dire a invoqué la paix au milieu d'un combat. — *Duello* est une forme ancienne pour *bello*.

3. *Altior*, plus haute, rendue plus haute ou plus grande encore. — *Ruinis*, chutes, abaissements, hontes.

4. *Capitis minor*. Les Romains qui tombaient entre les mains de l'ennemi perdaient leur droit de cité, et ne pouvaient plus le recouvrer qu'en rentrant dans leur patrie; c'est ce qu'on appelait le droit du retour, *jus postliminii*.

5. *Torvus*, morne.—*Posuisse vultum*, avoir fixé ses regards.

6. *Atqui sciebat*, etc. Horace semble s'être inspiré ici de Cicéron, *De Officiis*, III, XXVII: *Neque verò tum ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci.*

7. *Reditus morantem*, qui retardait son retour, qui voulait l'empêcher de retourner à Carthage.

8. *Dijudicatâ lite*. Les patrons décidaient, sans autre arbitre, les différends de leurs clients.

9. *Tendens*, allant (pour se délasser). — *Venafranos*, de Vénafre, ville située à l'extrémité septentrionale de la Campanie.

10. *Lacedæmonium*. Voy. la note 1 de la page 63.

CARMEN VI.

AD ROMANOS.

Les allusions historiques que renferme cette ode permettent de dire qu'elle fut composée entre la bataille d'Actium et la soumission des Parthes, c'est-à-dire vers 725 ou 726. Elle fut inspirée sans doute par les projets de réformation des mœurs qu'annonçait déjà Auguste, et qu'il accomplit quelques années plus tard, lorsqu'il rendit ses lois sur les adultères et sur les mariages. On peut comparer à cette ode, l'une des plus belles d'Horace, l'ode de Voltaire *Sur les malheurs du temps*.

La religion et les mœurs sont le fondement de a prospérité des États. Le poëte s'élève contre la corruption de son siècle, et oppose aux mœurs du temps les mœurs des anciens Romains.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Delicta majorum immeritus[1] lues,
Romane, donec templa refeceris
Ædesque labentes Deorum, et
Fœda nigro simulacra fumo[2].

Dis te minorem quòd geris, imperas[3]: 5
Hinc omne principium, huc refer exitum[4].
Dî multa neglecti dederunt
Hesperiæ[5] mala luctuosæ.

Jàm bis Monæses et Pacori manus[6]
Non auspicatos[7] contudit impetus 10

1. *Delicta majorum.* Horace fait principalement allusion aux crimes des guerres civiles. — *Immeritus.* Le gouvernement d'Auguste était déjà regardé comme un commencement de régénération de l'empire.

2. *Fœda.... fumo.* Pendant les guerres civiles on avait démoli et incendié même des temples.

3. *Dis te minorem quòd geris, imperas,* tu commandes, parce que tu te reconnais inférieur aux Dieux, ta soumission aux Dieux t'a donné l'empire du monde.

4. *Hinc omne principium, huc refer exitum,* de là, des Dieux part tout principe, rapporte-leur toute fin, c'est-à-dire n'entreprends rien sans consulter les Dieux, n'achève rien sans leur rendre grâce.

5. *Hesperiæ,* l'Italie.

6. *Monæses.* On suppose que c'est le nom du général parthe qui détruisit l'armée de Crassus. — *Pacori manus.* Antoine envoya aussi une armée contre les Parthes, mais son lieutenant Décimus Saxa fut taillé en pièces par Pacorus, fils du roi Orode et frère aîné de Phraate (714).

7. *Non auspicatos.* Crassus et Dé-

Nostros, et adjecisse prædam
Torquibus exiguis renidet[1].

Pæne occupatam seditionibus
Delevit urbem Dacus et Æthiops[2],
Hic classe formidatus, ille
Missilibus melior sagittis.

Fecunda culpæ[3] sæcula nuptias
Primùm inquinavere et genus et domos;
Hoc fonte[4] derivata clades
In patriam populumque fluxit.

Motus doceri gaudet Ionicos[5]
Matura virgo, et fingitur artibus[6];
Jam nunc et incestos amores
De tenero meditatur ungui[7].

Non his[8] juventus orta parentibus
Infecit æquor sanguine Punico,
Pyrrhumque et ingentem cecidit
Antiochum Annibalemque dirum;

Sed rusticorum mascula militum
Proles, Sabellis docta ligonibus
Versare glebas, et severæ
Matris ad arbitrium recisos

Portare fustes[9], sol ubi montium

cidius Saxa avaient refusé d'obéir aux auspices. Lorsque Crassus quitta Rome pour marcher contre les Parthes, les tribuns du peuple firent de vains efforts pour le retenir. Voy. Cicéron, *De Divinatione*, I, XVI.

1. *Exiguis*, minces, étroits. Le collier d'or était l'unique ornement permis aux soldats parthes; ils y attachaient sans doute l'or et les bijoux enlevés à l'ennemi.—*Renidet*, sourit, c'est-à-dire est joyeux, est fier.

2. *Dacus*. Octave avait méprisé l'alliance des Daces, peuple voisin du Danube; ils se joignirent à Antoine contre lui. — *Æthiops*, l'Ethiopien, c'est-à-dire l'Égyptien. Ce fut l'Égypte qui fournit à Antoine les vaisseaux qui combattirent Actium.

3. *Fecunda culpæ*, féconds en crimes.

4. *Hoc fonte*, cette source, cette corruption.

5. *Motus Ionicos*, la danse ionienne, sorte de danse lascive.

6. *Artibus*. Le chant, la musique, la poésie, etc. D'autres lisent *fingitur artubus*, ou *frangitur artubus*, qui compléterait *motus Ionicos*.

7. *De tenero ungui*, dès l'âge le plus tendre.

8. *His* équivaut à *talibus*.

9. *Portare fustes*, rapporter des fagots (à la maison).

Mutaret umbras[1] et juga demeret[2]
Bobus fatigatis, amicum
Tempus[3] agens abeunte curru.

Damnosa quid non imminuit dies[4]?
Ætas parentum, pejor avis, tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

1. *Sol.... umbras*, quand le soleil changeait, c'est-à-dire allongeait l'ombre des montagnes. Virgile, *Eglogues*, II, 66 :

Adspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci.
Et sol crescentes decedens duplicat umbras.

2. *Juga demeret*, ôtât le joug, invitait à ôter le joug.

3. *Amicum tempus*, le moment agréable (du repos).

4. *Quid non imminuit*, que n'affaiblit, que n'altère pas? — *Damnosa dies*, le temps destructeur.

CARMEN VII.

AD MÆCENATEM.

La date de cette ode, d'après les allusions historiques qui y abondent, est évidemment l'an 725. Horace invite Mécène à souper le jour des Calendes de mars, et comme celui-ci s'étonne de lui voir célébrer une fête qui était celle des dames romaines, Horace lui rappelle que c'est l'anniversaire du jour où il faillit être écrasé par un arbre.

Le mètre de cette ode est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Martiis cælebs[1] quid agam Calendis,
Quid velint flores et acerra turis
Plena, miraris, positusque carbo in
Cespite[2] vivo,

Docte sermones utriusque linguæ[3].
Voveram dulces epulas et album

1. *Cælebs*, moi qui suis célibataire. Les maris seuls prenaient part à la fête célébrée le 1er mars en l'honneur des dames romaines, et en mémoire de ce qu'à pareil jour les jeunes Sabines enlevées par les Romains avaient réconcilié leurs pères et leurs époux.

2. *Cespite*, gazon, autel de gazon.

3. *Docte.... linguæ*, toi qui es instruit dans les lettres de l'une et l'autre langue, toi qui es si savant dans les lettres de la Grèce et de Rome (et qui connais par conséquent les raisons et les origines de chacune de nos fêtes).

Libero caprum [1], propè funeratus
Arboris ictu [2].

Hic dies, anno redeunte festus [3],
Corticem [4] adstrictum pice dimovebit
Amphoræ fumum bibere institutæ
Consule Tullo.

Sume, Mæcenas, cyathos amici
Sospitis [5] centum, et vigiles lucernas
Perfer [6] in lucem : procul omnis esto
Clamor et ira [7].

Mitte civiles super urbe curas [8] :
Occidit Daci Cotisonis [9] agmen ;
Medus infestus sibi luctuosis
Dissidet armis [10];

Servit Hispanæ vetus hostis oræ,
Cantaber, serâ domitus catenâ [11] ;
Jam Scythæ laxo meditantur arcu
Cedere campis [12].

1. *Album Libero caprum.* On immolait des victimes blanches aux divinités du ciel, des victimes noires aux Dieux de l'enfer, et on offrait spécialement à Bacchus le bouc, ennemi de la vigne.

2. *Propè funeratus arboris ictu.* Voy. livre II, Ode X.

3. *Anno redeunte festus,* que je célèbre tous les ans.

4. *Corticem,* etc., écartera, fera sauter l'écorce (de liége), le bouchon serré avec de la poix d'une amphore qui a appris à boire la fumée depuis le consulat de Tullus. M. Desportes : « Verra sauter le cachet et le liége d'une amphore qui se sature de fumée depuis le consulat de Tullus. » Il y eut deux consuls du nom de Tullus : l'un en 688 et l'autre en 721. Il pourrait être question de ce dernier ; car, selon Columelle, les Romains, pour faire vieillir plus promptement leurs vins, mettaient les amphores dans un cellier exposé à la fumée du foyer.

5. *Cyathos amici sospitis* équivaut à *cyathos propter amicum sospitem,* ou *propter salutem amici.*

6. *Perfer,* fais durer, fais brûler.

7. *Clamor, ira,* cris, querelles (qu'enfante l'ivresse).

8. *Mitte.... curas.* Auguste, qui se trouvait alors en Orient, avait nommé Mécène préfet de Rome.

9. Les Daces avaient pris parti pour Antoine (voy. la note 2 de la page 106) ; ils furent soumis, en 724, par M. Crassus. Cotison était alors leur roi.

10. *Medus,* le Parthe. Voy. la note 5 de la page 5. — *Sibi dissidet armis.* Phraate et Tiridate se disputaient le trône. Voy. la note 7 de la page 48.

11. *Serâ.... catenâ.* Les Cantabres venaient d'être battus par Statilius Taurus ; mais ils n'étaient pas encore complétement soumis.

12. *Scythæ,* les Scythes Basternes venaient d'être battus avec les Daces, leurs alliés, par M. Crassus. — *Laxo,* lâche, débandé. — *Cedere campis.* Crassus les avait repoussés des rives du Danube.

Negligens[1], ne quà populus laboret,
Parce privatus[2] nimiùm cavere ;
Dona præsentis cape lætus horæ, et
Linque severa[3].

1. *Negligens*, exempt de souci, n'ayant aucun sujet de craindre.
2. *Privatus*, simple particulier, devenant simple particulier, rentrant pour aujourd'hui dans la vie privée.
3. *Severa*, les affaires sérieuses.

CARMEN VIII.

AD MERCURIUM.

Horace implore Mercure, et prie ce Dieu de lui inspirer des chants capables d'attendrir la farouche Lydé. Mercure a su toucher Cerbère lui-même et, par le pouvoir de sa lyre, suspendre le supplice des Danaïdes. Le poëte raconte leur crime, et le dévouement de l'une d'elles, Hypermnestre : il espère que le souvenir de cette tendre épouse fera quelque impression sur le cœur de Lydé.

Il est impossible de préciser l'époque de cette ode, dont on peut rapprocher la quatorzième *Héroïde* d'Ovide, ainsi que les paroles d'Hypsipyle à Thoas dans Valérius Flaccus (II, 249 et suiv.). Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Mercuri (nam[1] te docilis magistro
Movit Amphion[2] lapides canendo),
Tuque, testùdo, resonare septem
Callida nervis,

Nec loquax olim[3] neque grata, nunc et
Divitum mensis et amica templis[4],
Dic modos Lyde quibus obstinatas
Applicet aures.

Tu potes tigres comitesque silvas
Ducere, et rivos celeres morari ;

1. *Nam*. Il y a une idée sous-entendue : Je t'implore, ô Mercure, et tu peux m'accorder ce que je réclame de toi ; car....
2. Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, fondateur de Thèbes. Voy. *Art poétique*, 394 et 395.
3. *Nec loquax olim*, qui ne résonnais pas autrefois, qui étais muette jadis (avant que tu fusses garnie de cordes).
4. *Nunc et divitum.... templis* On jouait de la lyre aux banquets et aux sacrifices.

Cessit immanis tibi blandienti[1]
Janitor aulæ,

Cerberus, quàmvis furiale[2] centum
Muniant angues caput ejus, atque
Spiritus teter saniesque manet
Ore trilingui.

Quin et Ixion Tityosque[3] vultu
Risit invito; stetit urna paulùm
Sicca, dum grato Danai puellas
Carmine mulces.

Audiat Lyde scelus atque notas
Virginum pœnas, et inane lymphæ
Dolium fundo pereuntis[4] imo,
Seraque fata[5]

Quæ manent culpas etiam sub Orco.
Impiæ (nam quid potuere majus?),
Impiæ sponsos potuere duro
Perdere ferro!

Una de multis[6], face nuptiali
Digna, perjurum[7] fuit in parentem
Splendidè mendax[8], et in omne virgo
Nobilis ævum,

« Surge, quæ dixit juveni marito[9],
Surge, ne longus tibi somnus[10], unde

1. *Blandienti*, qui le charmais (par tes accords).
2. *Furiale*. Les Furies avaient aussi la tête entourée de serpents.
3. *Ixion*. Roi de Thessalie. Admis à la table des Dieux, il outragea Junon : il fut précipité dans le Tartare et attaché à une roue environnée de serpents. — *Tityos*. V. note 5, page 75.
4. *Inane lymphæ pereuntis*, vide de l'eau qui s'échappe, que ne remplit jamais l'eau qui s'échappe.
5. *Sera fata*, les destins tardifs, la vengeance tardive. La peine est toujours tardive, parce qu'elle punit le crime, mais ne le répare pas.
6. *Una*. Hypermnestre. — *De multis*. Elles étaient cinquante sœurs.
7. *Perjurum*. Cet hymen n'était qu'un appât imaginé par Danaüs pour faire périr les cinquante fils d'Égyptus son frère, avec qui il avait feint de se réconcilier.
8. *Splendidè mendax*, glorieusement menteuse, noblement parjure; car elle ne tint pas la promesse qu'elle avait faite à son père d'égorger son époux.
9. *Juveni marito*. Lyncée.
10. *Longus somnus*, un long sommeil, un sommeil éternel, le sommeil de la mort.

Non times, detur; socerum et scelestas
Falle[1] sorores,

Quæ, velut nactæ vitulos leænæ,
Singulos, eheu! lacerant. Ego illis
Mollior[2] nec te feriam neque intra
Claustra tenebo[3].

Me pater sævis oneret catenis,
Quòd viro clemens misero peperci;
Me vel extremos Numidarum in agros
Classe releget.

I, pedes quò te rapiunt et auræ[4],
Dum favet nox et Venus, i secundo
Omine, et nostrî memorem sepulcro
Scalpe querelam[5]. »

1. *Falle*, trompe (en fuyant), fuis.
2. *Mollior*, plus faible, moins courageuse.
3. *Neque tenebo*, et je ne te retiendrai pas (pour qu'une autre te frappe). — *Claustra*, la barrière, c'est-à-dire l'enceinte (de la chambre nuptiale).
4. *I, pedes.... et auræ*, va où t'entraînent tes pieds et les zéphyrs, c'est-à-dire fuis où tes pas, où les vents te conduiront.
5. *Nostrî* pour *mei*. — *Sepulcro scalpe querelam*, grave une plainte, grave un jour quelques regrets sur ma tombe.

CARMEN IX.

AD FONTEM BANDUSIAM.

Cette ode est une composition de pure fantaisie, inspirée par un souvenir d'enfance. Prés de Venouse, patrie d'Horace, et dans un site délicieux, se trouvait la fontaine de Bandusie.

Horace promet à la fontaine de Bandusie un sacrifice et l'immortalité.

Les strophes de cette ode sont composées de deux petits asclépiades, d'un phérécratien et d'un glyconique.

O Fons[1] Bandusiæ, splendidior vitro,
Dulci digne mero non sinè floribus[2],

1. *Fons*. On sait que les anciens sacrifiaient aux fontaines, aux ruisseaux, aux fleuves.
2. *Digne mero non sinè floribus*. Lorsqu'on sacrifiait aux fontaines, on répandait dans leurs eaux des liba-

Cras donaberis hœdo,
Cui frons turgida[1] cornibus

Primis et Venerem et prœlia destinat[2];
Frustrà : nam gelidos inficiet tibi
Rubro sanguine rivos
Lascivi[3] soboles gregis.

Te flagrantis atrox hora[4] Caniculæ
Nescit tangere; tu frigus amabile
Fessis vomere tauris
Præbes et pecori vago.

Fies nobilium tu quoquè fontium[5],
Me dicente cavis impositam ilicem
Saxis, unde loquaces
Lymphæ desiliunt tuæ.

tions de vin pur, et l'on y jetait aussi des fleurs.

1. *Turgida*, gonflé (par ses cornes qui vont paraître).

2. *Destinat*, promet. Selon d'autres, ce verbe a le même sens que *meditatur*, essaye.

3. *Lascivi*, folâtre.

4. *Atrox*, violente. — *Hora*, saison, temps, époque.

5. *Fies nobilium fontium* (sousent. *unus*), tu seras l'une des fontaines fameuses. Cette construction est tout à fait grecque. — *Tu quoquè*, toi aussi (comme les fontaines d'Aréthuse, de Castalie, de Dircé, etc.).

CARMEN X.

AD ROMANOS.

A la fin de l'an 729, ou au commencement de l'an 730, Auguste, après avoir soumis toute l'Espagne aux armes romaines et pacifié l'empire entier, revenait à Rome pour fermer une seconde fois le temple de Janus. Horace célèbre ce retour dans une ode dont les seize premiers vers au moins ne paraissent pas tout à fait dignes de son génie. Il semble, tant ce début est froid et languissant, que l'inspiration ait fait défaut au poëte.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Herculis ritu[1] modò dictus, o plebs,

1. *Herculis ritu*, etc. Horace compare Auguste allant à la conquête de l'Espagne à Hercule partant pour combattre Géryon.

Morte venalem[1] petiisse laurum,
Cæsar Hispanâ repetit Penates
Victor ab orâ.

Unico gaudens mulier marito[2]
Prodeat, justis operata sacris[3],
Et soror[4] clari ducis, et decoræ
Supplice vittâ[5]

Virginum matres juvenumque[6] nuper
Sospitum. Vos, o pueri et puellæ
Jam virum expertæ[7], malè ominatis
Parcite[8] verbis.

Hic dies, verè mihi festus, atras
Eximet curas; ego nec tumultum[9],
Nec mori per vim metuam, tenente
Cæsare terras.

I, pete[10] unguentum, puer, et coronas,
Et cadum Marsi memorem duelli[11],
Spartacum si quà potuit vagantem
Fallere testa[12].

Dic et argutæ[13] properet Neæræ

1. *Morte venalem*, qui s'achète par la mort, c'est-à-dire pour lequel on expose ses jours.

2. *Mulier*. Livie. — *Unico gaudens marito*, qui aime son époux sans partage.

3. *Justis operata sacris*, accomplissant, pour accomplir de justes sacrifices, des sacrifices dus aux Dieux. — *Operari* s'emploie souvent seul dans le sens de sacrifier. Virgile, *Géorgiques*, I, 339 : *Sacra refer Cereri lætis operatus in herbis.*

4. *Soror*. Octavie, sœur d'Auguste et mère du jeune Marcellus.

5. *Supplice vittâ*. Les suppliants portaient des bandelettes dans leurs mains.

6. *Juvenum*. L'armée d'Espagne.

7. *Pueri*, jeunes garçons. — *Puellæ jam virum expertæ*. Les jeunes épouses.

8. *Parcite*, abstenez-vous.

9. *Tumultum*, troubles civils, guerre civile. On donnait le nom de *tumultus* à toute guerre qui éclatait soit en Italie, soit dans la partie des Gaules située en deçà des Alpes.

10. *Pete*, va chercher, prépare, apprête.

11. *Cadum.... duelli*, une amphore qui se souvienne de la guerre des Marses. Chaque amphore portait une étiquette qui indiquait l'âge du vin. La guerre des Marses, appelée aussi *guerre sociale*, avait duré de l'an 663 à l'an 665. — *Duelli*. Forme ancienne pour *belli*.

12. *Spartacum.... testa*, si par hasard quelque flacon a pu échapper à Spartacus errant (dans l'Italie). La guerre des esclaves, soulevée par Spartacus, dura de 681 à 683. — *Quà* équivaut à *aliquâ ratione, aliquo modo*. C'est ainsi que Virgile dit : *Si quà fata sinant.*

13. *Argutæ*, à la voix harmonieuse, au doux chant.

Myrrheum nodo cohibere crinem[1];
Si per invisum mora janitorem
Fiet[2], abito.

Lenit albescens animos capillus
Litium et rixæ cupidos protervæ;
Non ego hoc ferrem[4] calidus juventâ,
Consule Planco[5]

1. *Myrrheum crinem*, ses cheveux parfumés de myrrhe.
2. *Si per invisum.... fiet*, si son odieux portier te retarde, fait des difficultés pour t'introduire.
3. *Albescens capillus*. Horace n'avait que quarante ans; mais ses cheveux blanchirent de bonne heure.
4. *Non ego hoc ferrem*, je n'aurais pas enduré cela, c'est-à-dire ces difficultés d'un portier, ou ces dédains d'une belle.
5. *Consule Planco*. L. Munatius Plancus fut consul avec M. Émilius Lépidus l'an 712; Horace avait alors vingt-deux ans.

CARMEN XI

AD MÆCENATEM.

On blâmait sans doute Horace de ne pas savoir mieux profiter de la faveur de Mécène et de la libéralité d'Auguste. Les conseils qu'on lui donnait ou les critiques qu'on lui adressait à ce sujet lui inspirèrent l'ode suivante. Tout ce qu'on peut dire de la date de cette ode, c'est qu'elle est certainement postérieure à l'an 722, puisqu'Horace y parle de la maison de campagne que Mécène lui avait donnée.

Puissance de l'or; ce n'est pas la richesse qui fait le bonheur.

Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Inclusam[1] Danaen turris ahenea,
Robustæque fores et vigilum canum
Tristes[2] excubiæ munierant satis
Nocturnis ab adulteris,

Si non Acrisium, virginis abditæ

1. *Inclusam*, etc. L'oracle avait prédit à Acrisius, roi d'Argos, qu'il tomberait sous les coups de l'enfant qui naîtrait de sa fille Danaé. Acrisius enferma Danaé dans une tour inaccessible, qu'il remplit de gardiens; mais Jupiter pénétra auprès d'elle, et la rendit mère de Persée, qui accomplit l'oracle.
2. *Tristes*, sévères, menaçantes

Custodem pavidum[1], Jupiter et Venus
Risissent : fore enim[2] tutum iter et patens
Converso in pretium Deo[3].

Aurum per medios ire satellites,
Et perrumpere amat[4] saxa, potentius
Ictu fulmineo : concidit auguris
Argivi[5] domus, ob lucrum

Demersa exitio; diffidit urbium
Portas vir Macedo[6], et subruit æmulos
Reges[7] muneribus; munera navium
Sævos illaqueant duces[8].

Crescentem sequitur[9] cura pecuniam,
Majorumque fames[10]. Jure perhorrui
Latè conspicuum tollere verticem,
Mæcenas, equitum decus.

Quantò quisque sibi plura negaverit,
Ab Dîs plura feret[11]. Nil cupientium
Nudus castra peto, et transfuga divitum
Partes linquere gestio,

1. *Pavidum*, tremblant (à cause de l'oracle qui le menaçait).

2. *Fore enim. Sous-ent. sciebant* : car ils savaient bien que....

3. *Converso in pretium Deo*, le Dieu changé en or. Jupiter, dit la fable, descendit, sous la forme d'une pluie d'or, dans la tour où l'on gardait Danaé, c'est-à-dire qu'il corrompit les gardiens de Danaé.

4. *Amat* équivaut à *solet*. Le verbe grec φιλεῖν s'emploie très-souvent dans le même sens.

5. *Auguris Argivi*. Amphiaraüs, devin célèbre, avait épousé Eriphyle, sœur d'Adraste, roi d'Argos. Lorsqu'Adrastе marcha contre Thèbes, Amphiaraüs se cacha pour ne point aller à cette expédition, dans laquelle il savait qu'il devait périr; mais Eriphyle vendit pour un collier d'or le secret de sa retraite. Amphiaraüs fut englouti par la terre; Eriphyle fut tuée par son fils Alcméon.

6. *Vir Macedo*. Le roi Philippe. Cicéron, *Lettres à Atticus*, I, XIII : *Philippus omnia castella expugnari posse dicebat, in quæ modò asellus onustus auro posset ascendere.* C'est par la corruption que Philippe prit Olynthe, Potidée, Amphipolis, Pydna, etc. On prétend que la Pythie avait répondu par ce vers à Philippe qui la consultait : Ἀργυρέαις λόγχαισι μάχου, καὶ πάντα κρατήσεις.

7. *Subruit*, mina, renversa. — *Æmulos reges*. Pausanias, Arrhybas, roi des Molosses, Cersoblepte, roi de Thrace, etc.

8. *Navium duces*. Allusion très-probable à Ménas, affranchi du grand Pompée, qui commandait la flotte de Sextus Pompée, et qui, cédant à la corruption, changea plusieurs fois de parti.

9. *Sequitur*, suit, c'est-à-dire croît en proportion de. Juvénal : *Crescit amor nummi quantùm ipsa pecunia crescit.*

10. *Majorum fames*, la soif de biens plus considérables.

11. *Feret*, emportera, obtiendra.

Contemptæ dominus splendidior rei[1]
Quàm si, quidquid arat impiger Apulus,
Occultare meis dicerer horreis,
Magnas inter opes inops.

Puræ rivus aquæ[2], silvaque jugerum
Paucorum, et segetis certa fides meæ[3],
Fulgentem imperio fertilis Africæ
Fallit sorte beatior[4].

Quanquam nec Calabræ mella ferunt apes[5],
Nec Læstrygoniâ Bacchus in amphorâ
Languescit[6] mihi, nec pinguia Gallicis
Crescunt vellera[7] pascuis,

Importuna tamen pauperies abest,
Nec, si plura velim, tu dare deneges.
Contracto meliùs parva cupidine
Vectigalia porrigam[8]

Quàm si Mygdoniis regnum Alyatteï
Campis continuem[9]. Multa petentibus

1. *Contemptæ.... rei*, maître plus glorieux d'un bien méprisé (par ceux qui sont plus riches que moi), c'est-à-dire plus heureux de posséder un petit fonds dédaigné.

2. *Puræ rivus aquæ*. La Digentia arrosait la vallée de la Sabine, où se trouvait la maison de campagne d'Horace.

3. *Segetis.... meæ*, la sûre garantie de ma moisson, c'est-à-dire une moisson fidèle, un champ qui ne trompe jamais mon espoir.

4. *Fulgentem imperio.... sorte beatior*, ne sont pas connus comme étant plus opulents par leur condition, comme étant un lot plus heureux, de celui qui est fier de l'empire de la fertile Afrique, c'est-à-dire celui qui s'enorgueillit de ses vastes domaines dans la fertile Afrique ne comprend pas combien mon frais ruisseau, mon petit bois et mon petit champ me font une condition plus heureuse que la sienne.

5. *Ferunt*, produisent (pour moi). —*Calabræ apes*. Le miel de la Calabre était très-renommé, moins cependant que celui du mont Hymette et du mont Hybla.

6. *Læstrygoniâ amphorâ*, amphore des Lestrygons. La ville de Formies, en Campanie, renommée pour ses vignobles, prétendait avoir été fondée par les Lestrygons, ancien peuple de la Sicile. — *Languescit*, vieillit.

7. *Pinguia vellera*, toisons épaisses. — *Gallicis*, de la Gaule (cisalpine). Les pâturages du bord du Pô passaient pour être les meilleurs de l'Italie.

8. *Contracto meliùs.... vectigalia porrigam*, en resserrant mes désirs j'étendrai mieux mon petit revenu, c'est-à-dire, je serai plus riche en bornant mes désirs.

9. *Mygdoniis.... continuem*, j'ajoutais le royaume d'Alyatte aux champs de la Mygdonie, c'est-à-dire je possédais à la fois la Phrygie et la Lydie. Les Mygdoniens, petit peuple septentrional de la Macédoine, étaient venus s'établir dans une partie de la

Desunt multa : bene est[1] cui Deus obtulit
Parcâ quod satîs est manu.

Phrygie. — *Alyattei*, Alyatte, roi de Lydie, et père de Crésus.

1. *Bene est* (sous-ent. *ei*), celui-là est heureux....

CARMEN XII.

AD ÆLIUM LAMIAM.

Cette ode, qu'on croit avoir été écrite en 731, paraît être un badinage inspiré par le contraste de la haute naissance de Lamia et de ses occupations campagnardes. Sur Lamia, voyez l'argument de l'Ode XXI du livre I.

Demain sera un jour d'orage; que Lamia en profite pour faire avec toute sa maison un joyeux festin.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Æli, vetusto nobilis ab Lamo[1],
Quando et priores hinc Lamias[2] ferunt
Denominatos, et nepotum
Per memores genus omne fastos[3];

Auctore ab illo ducis originem,
Qui Formiarum mœnia[4] dicitur
Princeps[5] et innantem Maricæ
Littoribus tenuisse Lirim[6],

Latè tyrannus : cras foliis nemus
Multis et algâ littus inutili

1. *Nobilis.* La famille Lamia était regardée comme une des plus nobles de Rome. Juvénal : *Quædam de numero Lamiarum ac nominis alti.* — Lamus, fils de Neptune et roi des Lestrygons, contemporain du siége de Troie.

2. *Hinc*, de là, de ce Lamus. — *Priores Lamias* désigne les membres de cette famille depuis le roi Lamus jusqu'au premier Élius Lamia dont l'histoire ait fait mention.

3. *Memores fastos*, les fastes, c'est-à-dire les arbres généalogiques qui conservent leur souvenir.

4. *Formiarum mœnia.* Voy. la note 6 de la page 116.

5. *Princeps*, le premier.

6. *Innantem Maricæ littoribus Lirim*, le Liris qui baigne les rivages, les champs de Marica. Le Liris, aujourd'hui le *Garigliano*, descendait de l'Apennin, séparait le Latium de la Campanie, traversait le lac Fucin, passait à Minturnes, et se jetait dans la mer Tyrrhénienne. Le rivage de Minturnes et le bois qui se trouvait à l'embouchure du Liris étaient consacrés à la Déesse ou à la Nymphe Marica (Vénus ou Circé?).

Demissa tempestas ab Euro
Sternet[1], æquæ nisi fallit augur[2]
Annosa cornix. Dum potis[3], aridum
Compone lignum[4]: cras Genium mero
Curabis[5] et porco bimestri
Cum famulis operum solutis[6].

1. *Nemus sternet*, jonchera le bois, jonchera le sol dans les bois.
2. *Æquæ augur*, qui annonce la pluie.
3. *Dum potis (es)*, tandis que tu le peux encore, aujourd'hui qu'il fait beau encore.
4. *Compone lignum*, entasse du bois (sur ton foyer).
5. *Genium curabis*, tu te donneras du bon temps, tu te régaleras. On dit encore dans le même sens, *Genium placare*, *Genio indulgere* ou *sacrificare*. Plaute : *Isti qui cum geniis suis belligerant, parciprome.*
6. *Operum solutis*. Hellénisme qui au reste était déjà en usage chez les jurisconsultes.

CARMEN XIII.

AD FAUNUM.

Cette ode est une prière au Dieu Faunus, le Pan des Latins. Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Faune, Nympharum fugientûm amator,
Per meos fines[1] et aprica rura
Lenis incedas, abeasque[2] parvis
Æquus alumnis[3],

Si tener pleno cadit hœdus anno[4],
Larga nec desunt Veneris sodali
Vina crateræ[5], vetus ara multo
Fumat odore[6].

1. *Meos fines*, mes confins, ma terre (de la Sabine).
2. *Lenis*, doux, propice. — *Incedas, abeas*. Le Dieu Faunus n'avait pas de demeure fixe ; il parcourait sans cesse les campagnes.
3. *Alumnis*. Les chevreaux, les agneaux.
4. *Pleno anno*, quand l'année est pleine, est accomplie, au déclin de l'année. La fête de Faunus se célébrait aux nones de décembre. — *Cadit*, tombe, c'est-à-dire est immolé en ton honneur.
5. *Larga nec desunt vina crateræ*, si un vin abondant ne manque pas au cratère, c'est-à-dire si (le jour de la fête) les coupes se remplissent généreusement en ton honneur. — *Veneris sodali*, (la coupe) compagne de Vénus, amie de Vénus.
6. *Odore*, parfum, encens.

Ludit herboso pecus omne campo,
Quum tibi Nonæ[1] redeunt Decembres;
Festus in pratis vacat otioso
Cum bove pagus;

Inter audaces lupus errat agnos;
Spargit agrestes tibi silva frondes[2];
Gaudet invisam pepulisse[3] fossor
Ter pede terram.

1. *Nonæ.* Les nones, neuvième jour avant les ides, tombaient le 7 des mois de mars, mai, juillet, octobre, et le 5 de tous les autres mois.
2. *Spargit tibi frondes*, répand sur la terre en ton honneur ses feuilles (qui tombent).
3. *Invisam*, détestée (à cause des rudes travaux qu'elle exige de lui). — *Pepulisse*, frapper (en dansant).

CARMEN XIV.

AD TELEPHUM.

Cette ode porte tous les caractères de l'improvisation. Au banquet donné pour célébrer l'admission de Muréna dans le collége des augures (729 ou 730), un savant, qu'Horace appelle du nom vrai ou supposé de Télèphe, fatiguait les convives de ses dissertations : il est interrompu par Horace. — L. Licinius Varron Muréna était l'un des deux frères de ce Proculéius, dont il est question dans l'Ode II du livre II, et beau-frère de Mécène. Proculéius, resté fidèle à Auguste, partagea ses biens avec ses deux frères, qui avaient été dépouillés des leurs, et les réconcilia avec l'empereur; néanmoins, en 732, Licinius Muréna conspira contre Auguste avec Fannius Cépion.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent dans cette ode.

Quantùm distet ab Inacho
Codrus[1], pro patriâ non timidus mori,
Narras, et genus Æaci[2],
Et pugnata sacro bella sub Ilio,

1. *Quantùm distet ab Inacho Codrus*, de combien Codrus est éloigné d'Inachus, c'est-à-dire combien de siècles se sont écoulés d'Inachus à Codrus. — Inachus, premier roi d'Argos; Codrus, dernier roi d'Athènes. Le dévouement de ce dernier est assez connu.
2. *Genus Æaci*. Éaque, fils de Jupiter et de la Nymphe Égine, eut pour descendants Pélée, Achille, Néoptolème, Télamon, Ajax, Teucer.

Quo Chium pretio cadum[1]
Mercemur, quis aquam temperet ignibus[2],
Quo præbente domum, et quotâ[3],
Pelignis caream frigoribus[4], taces.

Da lunæ properè novæ[5],
Da noctis mediæ, da, puer, auguris
Murenæ. Tribus aut novem
Miscentur cyathis pocula commodis[6]:

Qui Musas amat impares[7],
Ternos ter cyathos attonitus petet[8]
Vates; tres prohibet suprà[9]
Rixarum metuens tangere Gratia,

Nudis juncta sororibus[10].
Insanire juvat: cur Berecyntiæ
Cessant flamina tibiæ[11]?
Cur pendet tacitâ fistula cum lyrâ?

Parcentes[12] ego dexteras

1. *Quo pretio* dépend de *taces*: tu ne nous dis pas à quel prix.— *Chium cadum*. Le vin de Chio, île de la mer Égée, était fort renommé.

2. *Quis... ignibus*, qui adoucira l'eau par le feu. Avant de se mettre à table, les anciens entraient dans un bain chaud.

3. *Quotâ*. Sous-ent. *horâ*.

4. *Pelignis frigoribus*. Les monts des Péligyes étaient cette partie des Apennins qui entoure le lac Célano. Le vent qui soufflait de ces hauteurs était, par rapport à Rome, le plus froid de tous.

5. *Da lunæ novæ* (sous-ent. *poculum*), donne-moi la coupe de la lune nouvelle, c'est-à-dire, verse, que je boive à la lune nouvelle. Cet emploi elliptique du génitif était usité aussi en grec. Méléagre : Ἔγχει τᾶς Πειθοῦς καὶ Κύπριδος.

6. *Tribus... commodis*. Le vin des anciens étant fort capiteux, ils ne le buvaient pas sans le mélanger d'eau, mais dans des proportions fort différentes, selon que chaque convive supportait mieux la boisson. Le mélange se faisait ordinairement sur un setier qui contenait la valeur de douze cyathes : ici Horace offre sur le setier trois ou neuf cyathes de vin pur. — *Commodis*, entiers, bien pleins.

7. *Impares*, qui sont en nombre impair : il y avait neuf Muses.

8. *Ternos ter cyathos petet*, demandera les neuf cyathes (de vin pur), c'est-à-dire le mélange le plus capiteux. — *Attonitus*, égaré, transporté, en délire.

9. *Tres suprà*, trois en outre, c'est-à-dire, trois cyathes de vin pur outre les neuf déjà mis dans le setier, et par conséquent, les douze cyathes de vin pur, du vin sans mélange.

10. *Gratia juncta sororibus*, la Grâce unie à ses sœurs, c'est-à-dire les trois Grâces.

11. *Berecyntiæ tibiæ*. La flûte de Cybèle, instrument courbe et d'un son assez grave, était en usage dans les banquets. — *Berecyntiæ*. Voy. la note 6 de la page 32.

12. *Parcentes*, avares.

Odi : sparge rosas; audiat invidus
Dementem strepitum Lycus,
Et vicina, seni non habilis[1] Lyco.

1. *Non habilis*, non assortie, si mal assortie.

CARMEN XV.

AD AMPHORAM.

Horace devait donner à souper à son ami Messala : il invoque sa plus ancienne bouteille pour recevoir dignement son convive. M. Valérius Messala Corvinus, né en 685, suivit d'abord le parti de Brutus et de Cassius; il refusa le commandement des débris de leur armée, après la déroute de Philippes. Bientôt il s'attacha à Antoine, qu'il abandonna ensuite pour Octave. Il fut consul en 723; en 727, il reçut les honneurs du triomphe pour avoir soumis les Aquitains. On ne sait si c'est à l'une de ces deux dates que se rattache l'ode d'Horace. Messala acheva sa vie dans le commerce des lettres, et mourut en 757; il fut peut-être le dernier des grands orateurs de Rome.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

O nata mecum consule Manlio[1],
Seu tu querelas, sive geris[2] jocos,
Seu rixam et insanos amores,
Seu facilem, pia[3] testa, somnum;

Quocumque lectum nomine Massicum
Servas[4], moveri[5] digna bono die,
Descende[6], Corvino jubente
Promere languidiora[7] vina.

1. *Nata*, née, c'est-à-dire remplie. — *Consule Manlio*. L. Manlius Torquatus fut consul avec L. Aurélius Cotta, l'an de Rome 689.

2. *Geris*, tu portes, tu recèles (dans tes flancs).

3. *Pia*, bienfaisante.

4. *Quocumque lectum nomine Massicum servas*, à quelque titre qu'ait été recueilli le massique que tu conserves, c'est-à-dire dans quelque dessein, pour quelque fête qu'on t'ait mise en réserve. — Sur le massique, voy. la note 11 de la page 2.

5. *Moveri*, être déplacée, être tirée du cellier.

6. *Descende*. On rangeait les amphores dans des celliers situés dans la partie supérieure de la maison, mais dans un endroit frais et exposé au nord.

7. *Languidiora*, vieux.

Non ille, quanquam Socraticis madet
Sermonibus[1], te negliget horridus[2] :
Narratur et prisci Catonis
Sæpe mero caluisse virtus[3].

Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerùmque duro[4]; tu sapientium
Curas et arcanum jocoso
Consilium retegis Lyæo;

Tu spem reducis mentibus anxiis,
Viresque et addis cornua pauperi[5],
Post te[6] neque iratos trementi
Regum apices[7] neque militum arma.

Te Liber et, si læta[8] aderit, Venus,
Segnesque nodum solvere[9] Gratiæ,
Vivæque producent[10] lucernæ,
Dum rediens fugat astra Phœbus.

1. *Socraticis madet sermonibus*, est imbu des entretiens de Socrate (rapportés par Platon et Xénophon), c'est-à-dire des leçons de Socrate.

2. *Horridus*, sévère, farouche.

3. *Narratur.... virtus.* J. B. Rousseau, Ode II du livre II :

> La vertu du vieux Caton,
> Chez les Romains tant prônée,
> Était souvent, nous dit-on,
> De falerne enluminée.

4. *Tu lene.... duro*, tu appliques une douce torture, tu fais une douce violence au génie qui d'ordinaire est dur, sec, tu fécondes par une douce contrainte même un génie stérile.

5. *Addis cornua pauperi*, tu donnes des cornes, c'est-à-dire de l'assurance au pauvre. Les cornes, attribut des Fleuves et de Bacchus, étaient un symbole de force.

6. *Post te*, après toi, c'est-à-dire après t'avoir vidée.

7. *Apices*, les diadèmes, la puissance. *Iratos regum apices* équivaut à *apices iratorum regum*.

8. *Læta*, favorable, propice.

9. *Segnes nodum solvere*, lentes à dénouer leur lien, c'est-à-dire dont les mains entrelacées ne se quittent jamais, inséparables.

10. *Vivæ*, ardentes.—*Te producent*, te prolongeront, c'est-à-dire prolongeront le souper auquel tu paraîtras.

CARMEN XVI.

AD DIANAM.

Horace consacre un pin à Diane.
Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Montium custos nemorumque, Virgo,

Quæ laborantes utero puellas[1]
Ter vocata audis adimisque leto,
Diva triformis[2],

Imminens villæ tua pinus[3] esto,
Quam per exactos ego lætus annos[4]
Verris obliquum meditantis ictum
Sanguine donem.

1. *Puellas*, jeunes femmes, jeunes épouses. Diane présidait aux accouchements.
2. *Triformis*. La Lune ou Phébé au ciel, Diane sur la terre, Hécate aux enfers. Virgile : *Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianæ.*
3. *Villæ*, ma villa (de la Sabine). — *Tua pinus*, ton pin, le pin que je te consacre. Le pin était consacré tantôt à Diane, tantôt à Cybèle.
4. *Per exactos annos*, par années accomplies, au bout de chaque année, tous les ans.

CARMEN XVII.

AD PHIDYLEN.

On suppose qu'une femme de la campagne, du pays des Sabins sans doute, se plaignit devant Horace de ne pouvoir, à cause de sa pauvreté, offrir aux Dieux que de modestes présents, et que le poëte lui adressa pour la consoler l'ode suivante, dont la date est tout à fait incertaine. On trouvera quelques points de rapprochement entre cette ode et l'Idylle de Gessner intitulée *Glycère.*

La pureté du cœur est plus agréable aux Dieux que de grands sacrifices.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Cœlo supinas[1] si tuleris manus
Nascente lunâ[2], rustica Phidyle;
Si ture placâris et hornâ
Fruge Lares avidâque porcâ,

Nec pestilentem sentiet Africum[3]

1. *Supinas*, renversées (de façon que la paume regarde le ciel), suppliantes. Virgile : *Multa Jovem supplex manibus orâsse supinis.*
2. *Nascente lunâ.* Les habitants de la campagne renouvelaient leurs sacrifices aux Dieux des champs et aux Lares, ou Dieux du foyer, à l'époque de la nouvelle lune. On offrait surtout aux divinités champêtres des fruits, des épis, du vin ; quelquefois aussi on immolait une truie à Cérès.
3. *Africum*, le vent d'Afrique, le Sirocco.

Fecunda vitis, nec sterilem[1] seges
Rubiginem, aut dulces alumni[2]
Pomifero grave tempus anno[3]

Nam, quæ nivali pascitur Algido[4]
Devota[5], quercus inter et ilices,
Aut crescit Albanis in herbis,
Victima pontificum secures

Cervice[6] tinget. Te nihil attinet
Tentare[7] multâ cæde bidentium
Parvos coronantem[8] marino
Rore Deos fragilique myrto.

Immunis[9] aram si tetigit manus,
Non sumptuosâ blandior hostiâ[10],
Mollivit aversos[11] Penates
Farre pio et saliente micâ[12].

1. *Sterilem*, qui rend stérile, qui frappe de stérilité.
2. *Alumni*. Voy. Ode XIII, vers 4, et la note.
3. *Pomifero anno*, la saison qui donne les fruits, l'automne. — *Grave*, funeste, malsain.
4. *Algido*, l'Algide, montagne du Latium. Sur cette montagne et près d'Albe se trouvaient les pâturages où les pontifes faisaient élever les victimes destinées aux sacrifices publics, et entretenaient des troupeaux dont les revenus leur appartenaient.
5. *Devota*, destinée (aux autels).
6. *Cervice*, cou, c'est-à-dire ici sang qui jaillit du cou.
7. *Te nihil attinet tentare*, tu n'as pas besoin d'éprouver, de chercher à apaiser.
8. *Coronantem*, les couronnant, pourvu (et ce sera assez) que tu les couronnes.
9. *Immunis*, innocente, pure.
10. *Non.... hostiâ*, qui ne serait pas plus agréable (aux Dieux) en offrant une victime magnifique.
11. *Mollivit* équivaut à *mollire solet*, adoucit, apaise. Le parfait latin s'emploie comme l'aoriste grec pour marquer l'habitude. — *Aversos*, détournés, irrités.
12. *Micâ*, grain (de sel). — *Saliente*, qui pétille. Quand on sacrifiait aux Pénates ou aux Lares, on jetait du sel dans le foyer.

CARMEN XVIII.

IN ROMANORUM VITIA.

Cette ode, de même que les trois premières de ce livre, paraît avoir été inspirée à Horace par la connaissance qu'il avait des projets de réformation d'Auguste dans les mœurs. On croit qu'elle fut écrite en 725 ou 726. Divers passages ont été imités par J. B. Rous-

seau dans son ode au marquis de La Fare et par Le Brun dans son ode à Buffon.

Les richesses nous corrompent sans nous rendre heureux. Remèdes contre le luxe.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent dans cette ode.

Intactis[1] opulentior
Thesauris Arabum et divitis Indiæ,
Cæmentis licèt occupes
Tyrrhenum omne tuis et mare Apulicum[2],

Si figit adamantinos[3]
Summis verticibus[4] dira Necessitas
Clavos, non animum metu[5],
Non Mortis laqueis expedies caput.

Campestres[6] meliùs Scythæ,
Quorum plaustra vagas rite[7] trahunt domos,
Vivunt, et rigidi Getæ[8],
Immetata quibus jugera liberas[9]

Fruges et Cererem[10] ferunt,
Nec cultura placet longior annuâ,
Defunctumque laboribus
Æquali recreat sorte[11] vicarius.

1. *Intactis*, encore intacts, sur lesquels Rome n'a pas encore porté la main.

2. *Cæmentis tuis*, tes constructions. Voy. Ode I, vers 33-36. — *Mare Apulicum*, la mer d'Apulie, c'est-à-dire la mer Adriatique.

3. *Adamantinos*. Voy. la note 5 de la page 12.

4. *Summis verticibus*, sur les faîtes (des palais que tu construis). D'autres : Sur le sommet de ta tête. D'autres : (enfoncé) jusqu'au haut, c'est-à-dire tout entiers.

5. *Metu*, la crainte (de la mort).

6. *Campestres*, etc. Voltaire traduit ainsi ce passage :

Voyez les habitants de l'affreuse Scythie
Qui vivent sur des chars
Avec plus d'innocence ils consument leur vie
Que le peuple de Mars.

7. *Rite*, suivant l'usage (de ces peuples).

8. *Rigidi*, sévères. — Les Gètes, peuple qui habitait au nord de la Thrace.

9. *Immetata*, non limités, sans limites, c'est-à-dire où il n'y a pas de propriétés séparées par des limites. — *Liberas*, libres, c'est-à-dire communs, qui appartiennent à tous.

10. *Fruges et Cererem* équivaut à *fruges Cereris*.

11. *Æquali sorte*, avec une condition égale, c'est-à-dire qu'il doit cultiver aussi une année pour être remplacé à son tour. — *Recreat*, donne du repos, permet de goûter du repos. — Chez certains peuples barbares, une partie seulement de la nation cultivait la terre pendant un an, au profit de la communauté entière, et ceux qui avaient cultivé un an se reposaient l'année suivante. Ceux qui n'étaient pas occupés à la culture allaient à la chasse ou à la guerre.

Illic matre carentibus
Privignis mulier temperat[1] innocens,
Nec dotata regit virum
Conjux, nec nitido fidit[2] adultero.

Dos est magna parentium
Virtus et metuens[3] alterius viri
Certo fœdere castitas[4];
Et peccare nefas, aut pretium[5] est mori.

O, quisquis volet impias
Cædes et rabiem tollere civicam,
Si quæret PATER URBIUM
Subscribi statuis[6], indomitam audeat

Refrenare licentiam,
Clarus[7] postgenitis, quatenus (heu nefas!)
Virtutem incolumem[8] odimus,
Sublatam ex oculis quærimus[9] invidi.

Quid[10] tristes querimoniæ,
Si non supplicio culpa reciditur?
Quid leges sinè moribus
Vanæ proficiunt, si neque[11] fervidis

Pars inclusa caloribus
Mundi[12], nec Boreæ finitimum latus,
Duratæque solo nives
Mercatorem abigunt[13], horrida[14] callidi

1. *Mulier*, la femme, la belle-mère. — *Temperat*, épargne.
2. *Fidit*, compte (pour la défendre contre son époux).
3. *Metuens* est construit ici avec le génitif comme plus haut, XIV, 16.
4. *Certo fœdere castitas*, la chasteté qui repose sur une alliance sûre, c'est-à-dire fidèlement observée, le chaste respect de la foi jurée.
5. *Peccare*, pécher (contre la foi conjugale), manquer à la foi de l'hymen. — *Pretium*, prix, c'est-à-dire châtiment.
6. *Si quæret.... statuis*, s'il veut qu'on grave sur le socle de ses statues le titre de Père des cités.
7. *Clarus*. Sous-ent. *futurus*.
8. *Virtutem incolumem*, la vertu vivante, c'est-à-dire le grand homme vivant.
9. *Quærimus*, nous regrettons.
10. *Quid* (sous-ent. *prosunt*), que servent? à quoi bon?
11. *Si neque*, etc. L'idée est: Si la soif du gain continue de dominer dans tous les cœurs.
12. Joignez *pars mundi*. Le poëte désigne la zone torride.
13. *Abigunt*, écartent, repoussent, arrêtent.
14. *Horrida*, etc. Ce membre de phrase et les suivants dépendent toujours de *si*.

Vincunt æquora navitæ,
Magnum pauperies opprobrium[1] jubet
Quidvis et facere et pati,
Virtutisque viam deserit arduæ?

Vel nos in Capitolium[2],
Quò clamor vocat et turba faventium[3],
Vel nos in mare proximum
Gemmas et lapides, aurum et inutile[4],

Summi materiem mali,
Mittamus, scelerum si bene pœnitet.
Eradenda cupidinis
Pravi sunt elementa[5], et teneræ[6] nimis

Mentes asperioribus
Formandæ studiis. Nescit equo rudis
Hærere ingenuus puer,
Venarique timet, ludere doctior,

Seu Græco jubeas trocho,
Seu malis vetitâ legibus aleâ,
Quum[7] perjura patris fides
Consortem socium[8] fallat et hospitem,

Indignoque pecuniam
Heredi properet[9]. Scilicet improbæ[10]
Crescunt divitiæ; tamen
Curtæ nescio quid semper abest rei[11].

1. *Magnum pauperies opprobrium*, la pauvreté, qui est le plus grand des opprobres.
2. *In Capitolium*, (portons) au Capitole (pour les consacrer à Jupiter).
3. *Turba faventium*, la foule applaudissant (à ce pieux sacrifice de nos richesses), les applaudissements de la foule.
4. *Inutile*, funeste.
5. *Cupidinis elementa*, les germes de la cupidité, de l'avarice.
6. *Teneræ*, délicates, efféminées, énervées.
7. *Quum*, tandis que (d'un autre côté).
8. *Consortem socium*, son associé (dans ses entreprises de commerce).
9. *Properet*, se hâte d'amasser.
10. *Improbæ*, excessives, avidement entassées. Dans la pensée du poëte, cette épithète s'applique moins encore aux richesses elles-mêmes qu'à l'avarice (*studium improbum*) de celui qui les a amassées.
11. *Curtæ rei*, cette fortune trop petite encore (aux yeux de celui qui la possède).

CARMEN XIX.

AD BACCHUM.

Animé de l'esprit de Bacchus, Horace va chanter les louanges d'Auguste.

Cette ode n'est en quelque sorte que le prélude d'un dithyrambe; elle a été écrite en 725 ou 726. On peut rapprocher du début la neuvième cantate de J. B. Rousseau.

Le mètre est le même que celui de l'ode précédente.

Quò me, Bacche, rapis tuî
Plenum[1]? quæ nemora[2] aut quos agor in specus,
Velox mente novâ[3]? quibus
Antris egregii Cæsaris audiar

Æternum meditans decus
Stellis inserere[4] et consilio Jovis?
Dicam insigne, recens[5], adhuc
Indictum ore alio. Non secùs in jugis

Exsomnis stupet Evias[6],
Hebrum[7] prospiciens, et nive candidam
Thracen, ac pede barbaro[8]
Lustratam Rhodopen[9], ut mihi devio[10]

Ripas et vacuum nemus
Mirari libet. O Naïadum potens[11],

1. *Tuî plenum*, rempli de toi, rempli de ton souffle. *Odes*, II, XIX, 6 : *Pleno Bacchi pectore.*

2. *Quæ nemora.* Ces mots sont régis aussi par *in*. Virgile dit de même, *Enéide*, VI, 692 : *Quas ego te terras et quanta per æquora vectum Accipio!*

3. *Velox mente novâ*, emporté par une inspiration nouvelle, par un délire inconnu.

4. *Cæsaris decus stellis inserere*, placer parmi les astres, c'est-à-dire élever jusqu'aux cieux la gloire de César Auguste.

5. *Dicam insigne, recens*, je ferai entendre un chant sublime et récent, c'est-à-dire d'une inspiration récente.

6. *Exsomnis Evias.* C'était pendant la nuit que se célébraient les Bacchanales. — *Evias*, bacchante. Voyez la note 1 de la page 32. — *Stupet*, est dans l'extase, dans l'admiration.

7. L'Hèbre, fleuve de Thrace.

8. *Pede barbaro*, le pied barbare, c'est-à-dire le pied des Ménades barbares (qui célèbrent les Orgies).

9. Le Rhodope, haute montagne de Thrace.

10. *Ut* répond à *non secùs*. — *Devio*, emporté hors des chemins frayés, loin des routes battues.

11. *Naïadum potens*, maître des

Baccharumque valentium
Proceras manibus vertere fraxinos[1],

Nil parvum aut humili modo,
Nil mortale[2] loquar. Dulce periculum est,
O Lenæe[3], sequi Deum[4]
Cingentem viridi tempora pampino.

Naïades. Les Naïades furent d'abord les nourrices, puis les compagnes de Bacchus.

1. *Valentium.... fraxinos.* Poursuivi par la troupe des Bacchantes que conduisait Agavé sa mère, Penthée se réfugia sur un frêne; mais les Bacchantes déracinèrent l'arbre et mirent Penthée en pièces.

2. *Nil mortale*, rien de mortel, c'est-à-dire rien qui ressemble à ce que disent les mortels. Virgile, *Énéide*. VI, 50 : *Nec mortale sonans.*

3. *Lenæe*. Surnom de Bacchus, dérivé du grec ληνός, pressoir.

4. *Sequi Deum*, suivre le Dieu, c'est-à-dire s'abandonner à l'inspiration du Dieu qui....

CARMEN XX.

AD GALATEAM.

Horace détourne Galatée d'entreprendre un voyage sur mer : il ne veut point l'effrayer par de tristes présages que les ardentes prières de son ami sauraient d'ailleurs conjurer; mais qu'elle redoute le calme trompeur des eaux, qu'elle ne s'expose pas aux dangers et aux terreurs qui firent pâlir Europe.

On peut comparer à cette ode la seconde Idylle de Moschus, la huitième Élégie du livre I de Properce. L'enlèvement d'Europe est le sujet d'une ode de Le Brun et d'une cantate de J. B. Rousseau. Enfin, la onzième élégie du livre II des *Amours* d'Ovide a été écrite dans le même dessein que l'ode d'Horace.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Impios parræ recinentis omen
Ducat[1], et prægnans canis, aut ab agro
Rava decurrens lupa Lanuvino[2],
Fetaque vulpes,

Rumpat[3] et serpens iter institutum,

1. *Ducat*, conduise, accompagne.

2. *Lanuvino*, de Lanuvium, petite ville du Latium, près de laquelle passait la voie Appienne.

3. *Rumpat*, rompe, interrompe, c'est-à-dire invite à interrompre. Mais l'impie ne croit pas aux présages, et court à sa perte.

Si per obliquum[1], similis sagittæ,
Terruit mannos : ego cui timebo[2],
Providus auspex,

Antequam stantes repetat paludes[3]
Imbrium divina avis[4] imminentûm,
Oscinem corvum prece suscitabo
Solis ab ortu[5].

Sis licet[6] felix, ubicumque mavis,
Et memor nostri, Galatea, vivas,
Teque nec lævus vetet ire picus
Nec vaga cornix.

Sed vides quanto trepidet tumultu
Pronus Orion[7]. Ego quid sit ater[8]
Adriæ novi sinus, et quid albus
Peccet Iapyx[9].

Hostium uxores[10] puerique cæcos[11]
Sentiant motus orientis Austri, et
Æquoris nigri fremitum, et trementes
Verbere[12] ripas.

Sic et Europe[13] niveum doloso
Credidit tauro latus, et scatentem

1. *Per obliquum*, en traversant la route.

2. *Cui timebo* équivaut à *illi cujus saluti timebo*; c'est le complément indirect de *suscitabo*.

3. *Stantes paludes*, les marais immobiles, croupissants.

4. *Imbrium divina avis*. La corneille, dont Virgile dit (*Géorgiques*, I, 388) : *Tum cornix plenâ pluviam vocat improba voce, Et sola in siccâ secum spatiatur arenâ.*

5. *Solis ab ortu*. Un corbeau volant ou chantant du côté de l'orient était un heureux présage; s'il volait du côté de l'occident, c'était un présage contraire.

6. *Licet* (sous-ent. *per me*), je consens, je ne m'oppose pas.

7. *Tumultu*, agitation (qui annonce des tempêtes). — *Pronus Orion*, Orion à son coucher. La constellation d'Orion se couche, dit Pline, aux ides de novembre.

8. *Ater*, noir, funeste.

9. *Quid peccet Iapyx*, ce que fait de mal l'Iapyx, combien est perfide l'Iapyx. Voy. la note 4 de la page 7. — *Albus*, blanc, serein, qui met la sérénité dans le ciel (en même temps qu'il soulève les flots).

10. *Hostium uxores*, etc. Virgile forme un vœu semblable dans ses *Géorgiques*, III, 518 : *Di meliora piis, erroremque hostibus illum!*

11. *Cæcos*, imprévus, soudains.

12. *Verbere*, le choc (des lames).

13. Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie; elle fut enlevée par Jupiter, qui s'était métamorphosé en taureau, et donna le jour à Minos et à Rhadamanthe.

Belluis pontum mediasque fraudes[1]
Palluit audax.

Nuper in pratis studiosa florum, et
Debitæ[2] Nymphis opifex coronæ,
Nocte sublustri, nihil astra præter
Vidit et undas.

Quæ simul centum tetigit potentem
Oppidis[3] Creten : « Pater, o relictum
Filiæ nomen pietasque, dixit,
Victa furore[4]!

Unde quò veni[5]? Levis una mors est[6]
Virginum culpæ. Vigilansne ploro
Turpe commissum, an vitiis carentem[7]
Ludit imago

Vana, quæ portâ fugiens eburnâ[8]
Somnium ducit? Meliusne fluctus
Ire per longos fuit, an recentes
Carpere flores?

Si quis infamem mihi nunc juvencum
Dedat iratæ, lacerare ferro et
Frangere enitar modò multùm amati
Cornua monstri.

Impudens liqui patrios Penates;
Impudens Orcum moror[9]! O Deorum
Si quis hæc audis, utinam inter errem
Nuda leones!

1. *Medias fraudes*, les périls qui l'enveloppaient.
2. *Debitæ*, due, promise.
3. *Simul* pour *simul ac*, dès que. — *Centum oppidis.* Virgile : *Centum urbes habitant magnas.*
4. *Relictum filiæ nomen*, nom sacré, méprisé par ta fille. *Filiæ* équivaut à *a filiâ.* — *Pietas victa furore*, tendresse vaincue par mon délire, c'est-à-dire tendresse que j'ai trahie dans mon délire. — *Nomen* et *pietas* sont au vocatif.
5. *Unde quò veni?* On dit de même en grec : Πόθεν καὶ ἐλήλυθα;
6. *Levis est*, est légère, est une peine bien légère.
7. *Vitiis carentem*, innocente de toute faute.
8. *Portâ eburnâ.* Les songes faux sortaient des enfers par une porte d'ivoire, et les songes vrais par une porte de corne.
9. *Orcum moror*, je fais attendre Orcus, je tarde de mourir. Orcus est le Pluton des Latins.

Antequam turpis macies decentes[1]
Occupet malas, teneræque succus
Defluat[2] prædæ, speciosa[3] quæro
Pascere tigres.

Vilis Europe, pater urget absens[4]:
Quid mori cessas? Potes hac ab orno
Pendulum zonâ bene te secutâ
Lædere[5] collum;

Sive te rupes et acuta leto
Saxa[6] delectant, age, te procellæ
Crede[7] veloci, nisi herile mavis
Carpere pensum[8],

Regius sanguis, dominæque tradi
Barbaræ pellex. » Aderat querenti
Perfidùm ridens[9] Venus, et remisso[10]
Filius arcu.

Mox, ubi lusit satìs[11]: « Abstineto,
Dixit, irarum calidæque rixæ[12],
Quum tibi invisus laceranda reddet[13]
Cornua taurus.

Uxor invicti Jovis esse nescis[14]:

1. *Decentes*, belles, gracieuses.
2. *Teneræ*, tendre, délicate encore. — *Succus defluat*. Image peu gracieuse. La vieillesse en effet dessèche le corps.
3. *Speciosa*, belle encore, tandis que je suis belle encore.
4. *Vilis*, méprisable. — *Pater urget absens*, ton père, tout absent qu'il est, te presse (et te crie).
5. *Zonâ bene te secutâ*, avec cette ceinture qui heureusement t'a suivie, que tu as heureusement emportée. — *Lædere*, briser.
6. *Acuta leto*, dont les pointes donnent la mort, donnent une prompte mort. — *Rupes*, masse de rochers; *saxa*, pointes de rochers qui se détachent sur la masse.
7. *Te procellæ crede*, confie-toi à la tempête, c'est-à-dire aux vents, lance-toi à travers les airs.
8. *Herile carpere pensum*, filer la tâche imposée par une maîtresse, tourner les fuseaux pour une maîtresse étrangère.
9. *Perfidùm ridens*, riant malignement. Nous avons déjà vu, II, XVI, 6: *Turbidùm lætatur*.
10. *Remisso*, détendu, débandé.
11. *Ubi lusit satìs*, lorsqu'elle se fut assez jouée (des plaintes et des larmes d'Europe).
12. *Calidæ rixæ*. Voy. vers 45-48.
13. *Tibi reduet*, te rendra, te présentera en revenant auprès de toi.
14. *Uxor.... nescis*, tu ne sais pas encore que tu es, c'est-à-dire apprends que tu es l'épouse de Jupiter. Cette construction est tout à fait grecque. On lit dans Euripide : Γνῶθι δ' οὖσ' ἐκ ξένας δμωΐς. Virgile a dit de même, *Énéide*, II, 377 : *Sensit medios delapsus in hostes*.

Mitte singultus, bene ferre magnam
Disce fortunam; tua sectus orbis
Nomina ducet[1]. »

1. *Tua sectus orbis nomina ducet*, le monde partagé prendra ton nom, | c'est-à-dire une des parties du monde prendra ton nom.

CARMEN XXI.

AD LYDEN.

Dans cette ode, qu'on croit être de l'an 732, Horace invite Lydé à venir célébrer avec lui la fête de Neptune. D'autres pensent au contraire qu'il annonce sa visite à Lydé, et l'engage à faire les apprêts du repas.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent.

Festo quid potiùs die
Neptuni faciam? Prome reconditum,
Lyde, strenua Cæcubum[1],
Munitæque adhibe vim sapientiæ[2].

Inclinare[3] meridiem
Sentis, ac, veluti stet[4] volucris dies,
Parcis deripere horreo[5]
Cessantem Bibuli consulis[6] amphoram!

Nos cantabimus invicem
Neptunum et virides Nereïdum comas;
Tu curvâ recines lyrâ
Latonam et celeris spicula Cynthiæ[7];

1. *Strenua* équivaut à *strenuè*, activement. — *Cæcubum*. Voy. la note 6 de la page 33.

2. *Munitæ.... sapientiæ*, fais violence à ta sagesse fortifiée (contre les plaisirs de la table), force ta sagesse dans ses retranchements.

3. *Inclinare*, incliner, pencher (vers le soir).

4. *Stet*, s'arrêtait, c'est-à-dire suspendait son cours.

5. *Parcis*, tu tardes. — *Horreo*. Voy. la note 6 de la page 121.

6. *Cessantem*, paresseuse, lente à venir (grâce à ta paresse). — *Bibuli consulis*, du consul Bibulus, c'est-à-dire remplie sous le consulat de Bibulus. Voy. la note 4 de la page 60. M. Calpurnius Bibulus avait été consul avec Jules César en 695; ce vin avait donc environ trente-cinq ans. C'est ce Bibulus qui resta enfermé dans sa maison pendant tout le temps de son consulat.

7. *Cynthiæ*, la Déesse du Cynthe, montagne de l'île de Délos.

Summo carmine[1], quæ Cnidon
Fulgentesque tenet Cycladas[3], et Paphon[4]
Junctis visit oloribus[5].
Dicetur meritâ[6] Nox quoquè næniâ.

1. *Summo carmine*, dans le dernier chant, dans le chant qui finira cette soirée.
2. Cnide, ville de Carie, où Vénus recevait un culte particulier.
3. *Fulgentes Cycladas.* Voyez à la fin de l'Ode XII du livre I : *Nitentes Cycladas.*
4. Paphos, ville de l'île de Cypre; Vénus y avait cent autels.
5. *Junctis oloribus*, avec des cygnes attelés, c'est-à-dire sur un char attelé de cygnes.
6. *Meritâ*, méritée, c'est-à-dire qui lui est due (à cause des plaisirs qu'elle nous donnera).

CARMEN XXII.

AD MÆCENATEM.

Cette ode fut composée en 729 ou en 735, à l'époque où Mécène était préfet de Rome. En 1757, Frédéric le Grand, dépouillé de ses États qu'il s'apprêtait à reconquérir, se trouvait à Leipsick; il voulut assister à une leçon du célèbre professeur Gottsched, et indiqua lui-même pour sujet l'explication de cette ode : la strophe *Laudo manentem* excita des transports d'enthousiasme dans l'auditoire.

Horace invite Mécène à passer quelque temps dans sa campagne de la Sabine; il l'engage à mettre de côté les soucis et à se confier en la sagesse des Dieux.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Tyrrhena regum progenies[1], tibi
Non antè verso[2] lene merum cado
Cum flore, Mæcenas, rosarum, et
Pressa tuis balanus capillis[3]

Jamdudum apud me est. Eripe te moræ[4]; 5

1. *Tyrrhena regum progenies* équivaut à *progenies regum Tyrrhenorum.* Voyez sur l'origine de Mécène l'argument de l'Ode I du livre I, et la note 1 de la page 1.
2. Joignez *tibi apud me est*, t'attend chez moi. — *Non antè verso*, qui n'a pas encore été retourné (pour verser le vin dans les amphores), c'est-à-dire encore intact.
3. *Balanus.* C'était un gland odoriférant que portait un arbrisseau d'Arabie; on en exprimait une huile qui faisait un parfum délicieux. — *Pressa tuis capillis*, exprimé pour tes cheveux, c.-à-d. réservé pour parfumer tes cheveux.
4. *Eripe te moræ*, dérobe-toi à tout retard, à tout ce qui te retient, c'est-à-dire que rien ne t'arrête.

Ne semper udum Tibur et Æsulæ[1]
Declive contempleris arvum, et
Telegoni juga parricidæ[2].

Fastidiosam desere copiam[3], et
Molem[4] propinquam nubibus arduis,
Omitte mirari beatæ[5]
Fumum et opes strepitumque[6] Romæ.

Plerùmque gratæ divitibus vices[7],
Mundæque parvo sub Lare pauperum
Cœnæ, sinè aulæis et ostro[8],
Sollicitam explicuere[9] frontem.

Jam clarus occultum Andromedæ pater[10]
Ostendit ignem; jam Procyon[11] furit,
Et stella vesani Leonis[12],
Sole dies referente siccos.

Jam pastor umbras cum grege languido
Rivumque fessus quærit, et horridi[13]
Dumeta Silvani, caretque
Ripa vagis taciturna ventis.

Tu civitatem quis deceat status

1. *Udum*, humide, frais. — *Tibur*. Voy. la note 2 de la page 31. A Tibur était une des plus charmantes villas de Mécène. — Ésule, petite ville du Latium, entre Préneste et Tibur, sur le penchant d'une montagne.

2. *Telegoni juga parricidæ*. Télégone, fils d'Ulysse et de Circé, tua son père sans le connaître; il fonda dans le Latium, au sud-est de Rome, la ville de Tusculum, aujourd'hui *Frascati*. — *Juga*, les hauteurs, les coteaux.

3. *Fastidiosam copiam*, l'abondance qui engendre le dégoût.

4. *Molem*. Le palais de Mécène était sur le mont Esquilin, et avait une tour d'où Néron contempla, dit-on, l'incendie de Rome.

5. *Beatæ*, opulente. De même, *Satires*, II, VIII : *Nasidieni cœna beati*.

6. *Fumum, strepitum*. J. J. Rousseau : « Adieu donc, Paris! ville célèbre, ville de bruit, de fumée et de boue! »

7. *Vices*, le changement.

8. *Aulæis et ostro*, tapis et pourpre, c.-à-d. tapis de pourpre.

9. *Explicuere* équivaut à *explicant*. Voy. la note 11 de la page 124.

10. *Andromedæ pater*, le père d'Andromède, Céphée, roi d'Éthiopie, qui fut placé au nombre des astres. La constellation de Céphée se lève dans le courant de juillet. — *Occultum* caché (jusqu'à présent).

11. Le lever de Procyon (l'un des chiens du chasseur Orion) précède de onze jours celui de Sirius, qu'on appelle aussi la Canicule.

12. *Leonis*. Le soleil entre vers le milieu de juillet dans le signe du Lion, qu'Horace appelle *vesani*, furieux, à cause de l'excessive chaleur qui règne à ce moment de l'année.

13. *Horridi*, rustique.

Curas, et urbi sollicitus times
Quid Seres[1] et regnata Cyro
Bactra[2] parent Tanaïsque discors[3]

Prudens futuri temporis exitum
Caliginosâ nocte premit[4] Deus,
Ridetque si mortalis ultra
Fas trepidat[5]. Quod adest[6], memento

Componere æquus[7]; cetera fluminis
Ritu feruntur, nunc medio æquore[8]
Cum pace delabentis Etruscum[9]
In mare, nunc lapides adesos

Stirpesque raptas et pecus et domos
Volventis unà, non sinè montium
Clamore vicinæque silvæ,
Quum fera diluvies quietos

Irritat[10] amnes. Ille potens suî[11]
Lætusque deget, cui licet in diem
Dixisse : Vixi. Cras vel atrâ
Nube polum Pater[12] occupato,

Vel sole puro : non tamen irritum,
Quodcumque retro est[13], efficiet, neque
Diffinget[14] infectumque reddet
Quod fugiens semel hora vexit.

1. Les Sères étaient à l'orient le peuple le plus reculé que connussent les Romains. Ils étaient voisins de l'Inde et de l'empire des Parthes.

2. *Regnata Cyro Bactra.* Xénophon, *Cyropédie*, I, 1 : Ἦρχε δὲ καὶ Βακτρίων καὶ Ἰνδῶν. La Bactriane, contrée soumise jadis à Cyrus et voisine de l'Inde, était occupée par les Parthes et par les Scythes.

3. *Tanaïs discors.* Les Scythes et les Sarmates, qui habitaient les bords du Tanaïs, se faisaient alors une guerre acharnée.

4. *Prudens* équivaut à *prudenter*. — *Exitum*, les événements. — *Premit*, cache.

5. *Ultra fas trepidat*, s'empresse, c'est-à-dire s'efforce (de porter ses regards) au delà des limites fixées par la nature.

6. *Quod adest*, les choses présentes, le présent.

7. *Æquus* équivaut à *æquo animo*, avec sagesse.

8. *Æquore*, la plaine.

9 *Etruscum.* La dernière syllabe de ce mot s'élide sur la première du vers suivant.

10. *Irritat*, irrite (et fait sortir de leur lit).

11. *Potens sui*, jouissant de lui-même.

12. *Pater*, le père (des Dieux et des hommes), Jupiter.

13. *Quodcumque retro est*, ce qui est en arrière, le passé.

14. *Diffinget*, changera, altérera.

Fortuna sævo læta negotio[1], et
Ludum insolentem ludere pertinax,
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alii benigna.

Laudo manentem[2]; si celeres quatit
Pennas, resigno quæ dedit, et meâ
Virtute me involvo, probamque
Pauperiem sinè dote[3] quæro.

Non est meum[4], si mugiat Africis
Malus procellis, ad miseras[5] preces
Decurrere, et votis pacisci[6]
Né Cypriæ Tyriæque merces

Addant[7] avaro divitias mari.
Tunc[8] me biremis præsidio scaphæ
Tutum per Ægæos tumultus
Aura feret geminusque Pollux[9].

1. *Sævo læta negotio*, qui se plaît à ses œuvres cruelles.
2. *Laudo manentem*, je la loue, je la bénis quand elle reste auprès de moi, quand elle m'est fidèle.
3. *Sinè dote*. Le poëte compare la pauvreté à une jeune vierge qui n'apporte point de dot à son époux.
4. *Non est meum*, il n'est pas digne de moi, de, je ne suis pas homme à.
5. *Miseras*, humbles, basses.
6. *Votis pacisci*, composer avec les Dieux, faire marché avec les Dieux par des vœux, c.-à-d. tâcher d'obtenir des Dieux à force de promesses.
7. *Addant*, ajoutent (par un naufrage).
8. *Tunc*, alors, c'est-à-dire dans un danger pareil, et tandis que les autres s'épuisent en prières.
9. *Geminus Pollux*, Pollux avec son frère Castor.

CARMEN XXIII.

EPILOGUS.

Horace promet à ses vers l'immortalité.
On peut comparer Ovide, à la fin de ses *Métamorphoses*, et l'épilogue des poésies lyriques de Le Brun.
Le mètre de cette pièce est le petit asclépiade (voy. liv. I, Ode 1).

Exegi monumentum[1] ære perennius,

1. *Exegi monumentum*, etc. On lit dans le livre des *Rois*, par Abou'lkasim Firdousi (traduction de M. Mohl, t. IV, p. 11) : « J'ai fait une œuvre, ô Roi,

Regalique situ pyramidum[1] altius,
Quod non imber edax, non Aquilo impotens[2]
Possit diruere, aut innumerabilis

Annorum series, et fuga temporum.
Non omnis moriar, multaque pars meî[3]
Vitabit Libitinam[4] : usque ego posterâ
Crescam laude recens[5], dum Capitolium

Scandet cum tacitâ virgine pontifex[6].
Dicar[7], quà violens obstrepit Aufidus[8],
Et quà pauper aquæ Daunus[9] agrestium
Regnavit populorum, ex humili potens[10],

Princeps Æolium carmen[11] ad Italos
Deduxisse modos. Sume superbiam
Quæsitam meritis, et mihi Delphicâ
Lauro cinge volens, Melpomene[12], comam.

qui restera comme un souvenir de moi dans le monde. Les palais que l'on construit tombent en ruines sous la pluie et l'ardeur du soleil ; j'ai élevé avec mes vers un palais magnifique à qui la tempête et la pluie ne nuiront pas ; les années passeront sur ce livre, et tous les hommes de sens le réciteront. »

1. *Regali situ pyramidum*, l'assiette royale des pyramides, c'est-à-dire les pyramides élevées par les rois (d'Égypte).

2. *Impotens*, qui n'est pas maître de soi, violent, impétueux.

3. *Multa pars mei*, une partie considérable de moi-même, c.-à-d. les œuvres de mon génie.

4. *Libitinam*, Libitine, Déesse des funérailles, c'est-à-dire la mort.

5. *Usque ego..... recens.* J. Chénier a imité ce passage :

Brisant des potentats la couronne éphémère,
Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère.
Et, depuis trois mille ans, Homère respecté
Est jeune encor de gloire et d'immortalité.

— *Posterâ laude*, gloire recueillie dans la postérité.

6. *Tacitâ virgine*, la vierge silencieuse, les Vestales. Aux jours de fête, les prêtres et les Vestales se rendaient au Capitole dans une pompe solennelle. — *Pontifex*, le grand pontife. Ovide (*Fastes*, III, 699) l'appelle prêtre de Vesta, *sacerdotem Vestæ*.

7. Construisez : *Dicar deduxisse Æolium carmen ad Italos, quà*, etc.

8. L'Aufide, aujourd'hui l'*Ofanto*, fleuve d'Apulie, passait près de Venouse, patrie d'Horace, et venait se jeter dans le golfe Adriatique.

9. *Pauper aquæ*. L'Apulie est une contrée sèche et aride. Horace donne au roi Daunus l'épithète qui convenait au pays. — Daunus, fils de Pilumnus, beau-père de Diomède et aïeul de Turnus.

10. *Ex humili potens*, devenu grand, illustre, de petit que j'étais, illustrant mon humble naissance.

11. *Princeps*, le premier. — *Æolium carmen*, la poésie éolienne, c.-à-d. les chants lyriques d'Alcée et de Sapho. Voy. la note 11 de la page 73.

12. *Melpomene*. Voy. la note 3 au bas de la page 36.

LIBER IV.

CARMEN I.

AD JULIUM ANTONIUM.

Jules Antoine était le second fils de Marc Antoine le triumvir. Né en 710, il perdit de bonne heure sa mère Fulvie, et fut élevé par la sœur d'Auguste, Octavie, première femme d'Antoine, que celui-ci avait répudiée. Jules épousa la fille d'Octavie, Marcella. Auguste le fit préteur, puis consul, en 744, et se montra toujours plein de tendresse pour lui. Lorsque Auguste découvrit les désordres de sa fille Julie et l'envoya en exil, Antoine, qui avait été longtemps son complice, ne voulut pas attendre une punition certaine, et, désespérant de la clémence d'Auguste, se donna la mort (752). Outre divers ouvrages en prose, Antoine avait écrit un poëme en douze chants, intitulé *Diomède*, dont il ne nous reste rien. Il avait sans doute invité Horace à célébrer dans une ode pindarique le retour d'Auguste à Rome (738 ou 739), et Horace lui répond par cette ode, que Le Brun a traduite, et que Malfilâtre a imitée.

Éloge de Pindare; Horace chante les victoires d'Auguste.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Pindarum quisquis studet æmulari,
Iule, ceratis ope Dædaleâ
Nititur pennis[1], vitreo daturus
Nomina ponto[2].

Monte decurrens velut amnis, imbres
Quem super notas[3] aluere ripas,
Fervet, immensusque ruit profundo
Pindarus ore[4]

1. *Ceratis.... nititur pennis*, s'appuie (comme Icare) sur des ailes enduites de cire par l'art de Dédale, s'élève dans les airs sur les ailes de cire du fils de Dédale. Voy. liv. I, Ode III, vers 34, et la note.

2. *Daturus nomina ponto*. Icare s'étant trop approché du soleil, malgré les recommandations de son père, la chaleur fondit la cire qui attachait ses ailes à son corps, et il tomba dans la mer appelée depuis mer Icarienne.

3. *Notas* équivaut à *consuetas*, accoutumées.

4. *Ruit profundo ore*, se précipite de sa source profonde.

Laureâ donandus Apollinari,
Seu per audaces nova dithyrambos[1]
Verba devolvit, numerisque fertur
Lege solutis[2];

Seu Deos[3] regesve canit, Deorum
Sanguinem, per quos cecidere justâ
Morte Centauri[4], cecidit tremendæ
Flamma Chimæræ[5];

Sive, quos Elea domum reducit
Palma cœlestes[6], pugilemve equumve[7]
Dicit, et centum potiore signis
Munere[8] donat;

Flebili sponsæ juvenemve raptum
Plorat[9], et vires animumque moresque
Aureos[10] educit in astra, nigroque
Invidet Orco[11].

Multa Dircæum levat aura cycnum[12],
Tendit, Antoni, quoties in altos

1. *Dithyrambos.* Le dithyrambe fut d'abord un chant lyrique en l'honneur de Bacchus; plus tard, on chanta aussi dans des dithyrambes les autres Dieux et même les héros.

2. *Numeris lege solutis*, rhythmes affranchis de toute loi, qui ne reconnaissent point de lois. Le dithyrambe, où le poète donnait libre carrière à son enthousiasme, n'était point astreint à un mètre régulier. D'ailleurs, nous ne connaissons pas encore les mètres dont s'est servi Pindare.

3. *Deos.* On appelait hymnes ou péans les chants en l'honneur des Dieux. — Il ne nous reste que des fragments des dithyrambes et des péans de Pindare; nous n'avons conservé de lui que ses odes en l'honneur des vainqueurs aux jeux d'Olympie, aux jeux Pythiques, aux jeux Néméens et à ceux de l'Isthme.

4. *Centauri.* Pirithoüs, Thésée et Pélée, détruisirent les Centaures.

5. *Chimæræ.* Bellérophon, monté sur le cheval Pégase, tua la Chimère, monstre ailé qui vomissait des flammes. Voy. la note 6 de la page 40.

6. *Elea palma*, la palme d'Élide. Les jeux olympiques se célébraient tous les cinq ans à Pise ou Olympie, en Élide. Les vainqueurs, couronnés d'olivier, rentraient dans leur patrie avec une pompe triomphale. — *Cœlestes*, égaux aux Dieux. Nous avons vu, I, 1, 5: *Palmaque nobilis Terrarum dominos evehit ad Deos.*

7. *Pugilemve equumve.* Voy. *Art poétique*, 84: *Et pugilem victorem, et equum certamine primum.*

8. *Signis*, statues. — *Munere*, présent. Ce présent, c'est un chant de victoire qui sera éternel.

9. *Plorat.* Allusion aux poésies de Pindare intitulées θρῆνοι (lamentations), et dont il ne nous reste que des fragments.

10. *Mores aureos*, les mœurs d'or (du jeune guerrier mort), c.-à-d. ses mœurs dignes de l'âge d'or.

11. *Invidet Orco*, le refuse à Orcus, c.-à-d. l'arrache à la mort, à l'oubli.

12. *Multa aura*, un souffle puissant. — *Dircæum cycnum*, le cygne de Dircé, fontaine voisine de Thèbes. Thèbes était la patrie de Pindare.

Nubium tractus. Ego [1], apis Matinæ [2]
More modoque

Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum, circa nemus uvidique
Tiburis ripas, operosa parvus [3]
Carmina fingo.

Concines majore poeta plectro
Cæsarem, quandoque trahet feroces
Per sacrum clivum [4], meritâ decorus
Fronde, Sicambros [5];

Quo [6] nihil majus meliusve terris
Fata donavere bonique Divi
Nec dabunt, quàmvis redeant in aurum
Tempora priscum [7].

Concines lætosque dies et Urbis
Publicum ludum super impetrato
Fortis Augusti reditu [8], forumque
Litibus orbum [9].

Tum meæ (si quid loquar audiendum [10])
Vocis accedet bona pars [11]; et : « O sol [12]
Pulcher! o laudande! » canam, recepto
Cæsare felix.

1. *Ego*, etc. J. B. Rousseau, *Ode au comte du Luc :*

Je vais jusqu'où je puis ;
Et, semblable à l'abeille en mes jardins éclose,
De différentes fleurs j'assemble et je compose
Le miel que je produis.

2. *Matinæ*, du Matinus, petite montagne d'Apulie célèbre par son miel. Voy. la note 1 de la page 41.

3. *Operosa*, laborieux. — *Parvus*, modeste, humble.

4. *Quandoque*, pour *quando*. — *Trahet*, il traînera (derrière son char). — *Per sacrum clivum*. La pompe triomphale parcourait toute la voie Sacrée, qui montait en pente jusqu'au Capitole.

5. *Sicambros*, les Sicambres, peuple des bords du Rhin. Après avoir taillé Lollius en pièces, en 737, ils firent leur soumission en 738.

6. *Quo* se rapporte à Auguste.

7. *Quàmvis..... priscum*, quand même les temps retourneraient à l'or antique, c'est-à-dire quand même l'âge d'or renaîtrait parmi nous.

8. *Super reditu* équivaut à *ob reditum*.

9. *Litibus orbum*. Les jours de fêtes publiques, les tribunaux étaient fermés.

10. *Audiendum*, qui soit digne d'être entendu.

11. *Meæ vocis accedet bona pars*, je me joindrai de tout l'effort de ma voix (aux acclamations de la foule).

12. *Sol*, soleil, jour. Constr. : *Et felix Cæsare recepto, canam : O....*

Teque, dum procedit[1], Io Triumphe,
Non semel dicemus; Io Triumphe,
Civitas omnis[2]; dabimusque Divis
Tura benignis.

Te decem tauri totidemque vaccæ,
Me tener solvet[3] vitulus, relictâ
Matre qui largis juvenescit herbis
In mea vota[4],

Fronte[5] curvatos imitatus ignes
Tertium lunæ referentis ortum[6],
Quà notam duxit, niveus videri[7],
Cetera fulvus[8].

1. *Te.* Horace personnifie le triomphe. — *Procedit.* Sous-ent. *Cæsar.*
2. *Civitas omnis.* Sous-ent. *dicet.*
3. *Solvet*, déliera, acquittera (de mon vœu).
4. *In mea vota*, pour mon vœu, c'est-à-dire pour acquitter le vœu que j'ai fait aux Dieux, s'ils rendaient à Rome Auguste sain et sauf.
5. *Fronte*, son front, ses cornes.
6. *Tertium.... ortum*, la lune (nouvelle) ramenant son troisième lever, c'est-à-dire la nouvelle lune à *son* troisième lever.
7. *Quà.... videri*, blanc là où il a pris une tache, c'est-à-dire le front taché de blanc. — *Videri* est un hellénisme pour *visu* : λευκὸς ἰδέσθαι.
8. *Cetera*, dans les autres parties, dans le reste du corps.

CARMEN II.

AD MELPOMENEN.

Cette ode est à Melpomène qu'Horace doit la gloire qu'il s'est acquise dans la poésie lyrique.
Cette ode paraît avoir été écrite vers l'an 740.
Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent.

Quem tu, Melpomene[1], semel
Nascentem placido lumine[2] videris,
Illum non labor Isthmius[3]
Clarabit pugilem, non equus impiger

1. *Melpomene.* Voyez la note 3 au bas de la page 36.
2. *Placido lumine*, œil paisible, c'est-à-dire bienveillant.
3. *Labor Isthmius*, les combats de l'Isthme. Les jeux isthmiques se célébraient sur l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

Curru ducet Achaïco[1]
Victorem, neque res bellica Deliis
Ornatum foliis[2] ducem,
Quòd regum tumidas contuderit minas,

Ostendet Capitolio[3];
Sed quæ Tibur aquæ fertile præfluunt
Et spissæ nemorum comæ
Fingent Æolio carmine nobilem[4].

Romæ, principis urbium,
Dignatur soboles inter amabiles
Vatum ponere me choros,
Et jam dente minùs mordeor invido.

O testudinis aureæ
Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas[5],
O mutis quòquè piscibus
Donatura cycni, si libeat, sonum,

Totum muneris hoc tui est[6],
Quòd monstror digito[7] prætereuntium,
Romanæ fidicen lyræ;
Quòd spiro[8] et placeo, si placeo, tuum est

1. *Achaïco*, grec. Toute la Grèce s'appelait alors Achaïe.
2. *Deliis foliis*. Le laurier était consacré à Apollon, et ce Dieu était né dans l'île de Délos.
3. *Ostendet Capitolio*. Nous avons vu que la pompe triomphale se rendait toujours au Capitole.
4. *Fingent nobilem*, le rendront fameux. — *Æolio carmine*. Voy. la note 11 de la page 73.
5. *Pieri*, Muse. Voy. la note 15 de la page 99. — *Quæ temperas*, qui règles (en la faisant résonner sous tes doigts).
6. *Totum.... est*, est entièrement un présent de toi, c'est à toi seule que je dois....
7. *Monstror digito*. Perse, I, 28 : *At pulchrum est digito monstrari, et dicier : Hic est.*
8. *Spiro*, je suis inspiré.

CARMEN III.

DRUSI LAUDES.

Claudius Drusus Néron, fils de Tibère Néron et de Livie, fut adopté par Auguste, ainsi que son frère aîné Tibère, lorsque Auguste épousa

leur mère Livie. Il descendait des deux vainqueurs d'Asdrubal, de Claudius Néron, par le côté paternel, et de Livius Salinator, par le côté maternel. En 739, à l'âge de vingt-trois ans, accompagné de son frère Tibère, il alla soumettre les Vindélices et les Rhètes, peuples qui habitaient les pays formant aujourd'hui le Tyrol, la Souabe et la Bavière. Dans cette ode, Horace ne chante que Drusus; dans l'ode XII, il donnera au futur empereur, Tibère, sa part de gloire. Drusus était consul en 745, et faisait la guerre en Germanie, lorsqu'il mourut des suites d'une chute de cheval, laissant trois enfants qu'il avait eus d'Antonie, fille du triumvir Antoine : le célèbre Germanicus, Claude, qui fut plus tard empereur, et une fille, Livilla. — On peut rapprocher des diverses parties de cette ode les trois odes de J. B. Rousseau au comte du Luc, au prince de Vendôme et aux princes chrétiens.

Exploits de Drusus. Défaite et mort d'Asdrubal; désespoir d'Annibal.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Qualem[1] ministrum fulminis alitem[2],
Cui rex Deorum regnum[3] in aves vagas
Permisit, expertus fidelem[4]
Jupiter in Ganymede[5] flavo,

Olim juventas et patrius[6] vigor
Nido laborum[7] propulit inscium,
Vernique, jam nimbis remotis,
Insolitos docuere nisus

Venti paventem[8], mox in ovilia
Demisit hostem vividus impetus,
Nunc in reluctantes dracones[9]
Egit amor dapis atque pugnæ;

1. *Qualem*, etc. La seconde partie de la comparaison se trouve seulement au vers 17 : (*Talem*) *vidére Rhætis*, etc.

2. *Ministrum fulminis alitem.* L'aigle garde la foudre de Jupiter, et la lui présente lorsqu'il veut la lancer.

3. *Regnum.* Pindare appelle l'aigle ἀρχὸς οἰωνῶν et οἰωνῶν βασιλεύς.

4. *Expertus fidelem*, l'ayant trouvé fidèle, c'est-à-dire pour prix de sa fidélité.

5. *In Ganymede*, à propos de Ganymède, lors de l'enlèvement de Ganymède. Jupiter fit enlever par son aigle le fils de Tros, Ganymède, pour lui servir d'échanson.

6. *Juventas*, la jeunesse, c'est-à-dire l'ardeur de la jeunesse. — *Patrius*, héréditaire.

7. *Laborum*, les fatigues (du vol et des combats).

8. *Nisus*, efforts (de l'aile). — *Paventem*, encore tremblant, timide encore.

9. *In reluctantes dracones.* Le combat de l'aigle et du serpent est développé dans Homère, *Iliade*, XII, 201 et suiv., et dans les beaux vers de Cicéron traduits par Voltaire.

Qualemve lætis caprea pascuis
Intenta[1] fulvæ matris ab ubere
Jam lacte depulsum[2] leonem,
Dente novo[3] peritura, vidit :

Vidêre Rhætis bella sub Alpibus
Drusum gerentem Vindelici ; — quibus
Mos[4] unde deductus per omne
Tempus Amazoniâ securi

Dextras obarmet, quærere distuli,
Nec scire fas est omnia ; — sed diu
Latèque victrices catervæ,
Consiliis juvenis revictæ,

Sensere quid mens rite[5], quid indoles
Nutrita faustis sub penetralibus[6]
Posset, quid Augusti paternus
In pueros animus Nerones.

Fortes creantur fortibus et bonis[7] ;
Est in juvencis, est in equis patrum
Virtus, neque imbellem feroces
Progenerant aquilæ columbam :

Doctrina[8] sed vim promovet insitam,
Rectique cultus pectora roborant ;
Utcumque defecere mores[9],
Dedecorant bene nata culpæ[10].

1. *Pascuis intenta*, appliquée aux pâturages, c'est-à-dire tout occupée à brouter l'herbe.

2. *Ab ubere lacte depulsum*, sevré et écarté de la mamelle.

3. *Dente novo*, jeune dent.

4. *Quibus mos*, etc., j'ai omis de chercher d'où vient l'usage qui de tout temps arma son bras de la hache des Amazones, c'est-à-dire ce peuple de tout temps arma son bras de la hache des Amazones, usage dont j'ai omis de rechercher l'origine. — Cette parenthèse est supprimée dans plusieurs éditions. — *Per omne tempus*, de tout temps, depuis que nous les connaissons. D'autres expliquent, mais à tort : En tout temps, en paix comme en guerre.

5. *Rite* équivaut à *bene* ou à *rectè*, et se rapporte à *nutrita*.

6. *Faustis penetralibus*, une demeure aimée des Dieux, la demeure d'Auguste.

7. *Fortibus*. Sous-ent. *a*. — *Bonis*, braves, vaillants.

8. *Doctrina*, etc. Nés de Tibère Néron, Drusus et son frère devaient être braves ; mais l'éducation (*doctrina*) qu'ils ont reçue d'Auguste a développé leur vertu (*vim*) naturelle.

9. *Mores*, les mœurs, c'est-à-dire l'éducation qui forme les mœurs.

10. *Bene nata*, les bonnes disposi-

Quid debeas, o Roma, Neronibus,
Testis Metaurum flumen [1], et Asdrubal
Devictus, et pulcher fugatis
Ille dies Latio tenebris [2],

Qui primus almâ risit adoreâ [3],
Dirus per urbes Afer ut Italas,
Ceu flamma per tædas vel Eurus
Per Siculas equitavit undas.

Post hoc [5] secundis usque laboribus
Romana pubes crevit [6], et impio
Vastata Pœnorum tumultu [7]
Fana Deos habuere rectos [8],

Dixitque tandem perfidus [9] Annibal :
« Cervi, luporum prædа rapacium,
Sectamur ultro [10] quos opimus
Fallere et effugere est triumphus.

Gens quæ cremato fortis [11] ab Ilio
Jactata Tuscis æquoribus sacra [12]
Natosque maturosque patres
Pertulit Ausonias [13] ad urbes,

tions, les qualités naturelles. — *Culpæ*, les fautes, les vices.

1. *Testis* (sous-ent. *est*), est témoin, atteste. — *Metaurum flumen*, le Métaure, fleuve d'Ombrie. C'est sur ses bords qu'Asdrubal, venant au secours de son frère, fut battu et tué, en 547, par les consuls Claudius Néron et Livius Salinator. Voyez Tite Live, XXVII, XLIII.

2. *Tenebris*, les ténèbres, c'est-à-dire la crainte et les dangers.

3. *Primus*. Jusque-là, les Romains avaient toujours été battus par Annibal. — *Risit*, sourit, c'est-à dire fut plein de joie, d'allégresse. — *Adoreâ*. Ce mot signifie productions de la terre, blé, froment, et par suite gloire militaire, victoire, parce que dans les premiers temps les généraux vainqueurs recevaient du blé pour récompense. Ainsi chaque citoyen donna une demi-livre de farine à Manlius, après qu'il eut repoussé les Gaulois du Capitole.

4. *Ut* équivaut à *ex quo*, depuis que, et doit suivre *primus*.

5. *Hoc*, cela, c'est-à-dire cette victoire sur Asdrubal.

6. *Usque*, continuellement, sans cesse. — *Crevit*, grandit (en courage ou en espérances).

7. *Tumultu*, désordre, guerre, invasion.

8. *Deos habuere rectos*, eurent leurs Dieux debout, c'est-à-dire virent relever les statues de leurs Dieux.

9. *Perfidus*. Tite Live dit d'Annibal : *Perfidiam plus quàm Punicam*.

10. *Ultro*, de nous-mêmes, c'est-à-dire machinalement, aveuglément.

11. *Fortis* équivaut à l'adverbe *fortiter*, et doit se joindre à *pertulit*.

12. *Sacra*. On dit qu'Énée apporta en Italie le culte de Vesta et celui des Dieux pénates.

13. *Ausonias*, de l'Ausonie, nom de l'Italie, à cause des Ausones, qui furent peut-être ses plus anciens habitants.

Duris ut ilex tonsa bipennibus
Nigræ feraci frondis in Algido [1],
Per damna, per cædes, ab ipso
Ducit opes animumque [2] ferro.

Non Hydra [3] secto corpore firmior
Vinci dolentem [4] crevit in Herculem,
Monstrumve submisere Colchi [5]
Majus, Echioniæve Thebæ [6].

Merses profundo, pulchrior exiet [7];
Luctere, multâ proruet integrum [8]
Cum laude victorem, geretque
Prœlia conjugibus loquenda [9].

Carthagini jam non ego nuntios
Mittam superbos : occidit, occidit
Spes omnis et fortuna nostri
Nominis, Asdrubale interempto.

Nil Claudiæ non perficient manus [10],
Quas et benigno numine Jupiter

1. *Feraci frondis*, fertile en feuillage, fécond en arbres, c'est-à-dire boisé, couvert de forêts. — L'Algide, mont du Latium, assez voisin de Rome, était consacré à Diane.

2. *Damna* et *cædes* se rapportent à la fois à *ilex* et à *gens Romana*. De même que le chêne dont on a coupé les branches repousse avec une sève nouvelle, de même, après chaque défaite, Rome se relève avec plus de vigueur. — *Ducit opes animumque*, tire des forces et du courage.

3. *Hydra*. On sait que lorsque Hercule luttait contre l'hydre de Lerne, chaque fois qu'il abattait une des têtes du monstre, une autre tête renaissait aussitôt.

4. *Vinci dolentem*, indigné d'être vaincu, se voyant avec colère près d'être vaincu par le monstre.

5. *Submisere Colchi*, Colchos produisit. La toison d'or, à la conquête de laquelle marchait Jason, était gardée par un dragon, par des taureaux qui vomissaient des flammes, etc.

6. *Echioniæ Thebæ*, la Thèbes d'Échion. Cadmus, fondateur de Thèbes, vit ses compagnons dévorés par un dragon, contre lequel il dut combattre lui-même ; il sema les dents du monstre, et aussitôt des hommes armés sortirent de la terre, attaquèrent Cadmus, puis s'entre-tuèrent. Cinq seulement restèrent, qui aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes, et du nombre était Échion, qui épousa Agavé, fille de Cadmus, et régna sur Thèbes après lui.

7. *Merses profundo* a pour régime sous-entendu *gentem Romanam* : plonge cette race, si tu plonges cette race dans l'abîme.—*Exiet*. Archaïsme pour *exibit*.

8. *Integrum*, intact, c'est-à-dire non encore vaincu, toujours triomphant jusque-là.

9. *Conjugibus loquenda*, dont parleront les épouses (des ennemis). M. Desportes : « Dont parleront longtemps les épouses désolées. »

10. *Claudiæ manus*, les bras des Nérons.

Defendit, et curæ sagaces[1]
Expediunt per acuta[2] belli. »

1. *Curæ sagaces*, les soins prudents, l'activité prudente, la prudence jointe à l'activité.

2. *Expediunt*, dégagent, tirent du péril. — *Acuta*, les hasards, les dangers. Tite Live : *aspera belli*.

CARMEN IV.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Après avoir réglé l'administration des Gaules et de l'Espagne, Auguste, absent depuis trois ans, revint à Rome, au commencement de l'an 741, laissant Drusus avec une armée sur les frontières de la Germanie. On peut donc affirmer que l'ode suivante, à laquelle on a comparé l'ode de J. B. Rousseau au roi de Pologne, électeur de Saxe (IV, v), et dont Voltaire a imité les dernières strophes, fut composée vers la fin de 740.

Le poëte fait des vœux pour le retour du bienfaiteur de l'empire. Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Divis orte bonis[1], optime Romulæ
Custos gentis, abes jam nimiùm diu;
Maturum reditum pollicitus Patrum
Sancto concilio, redi.

Lucem redde tuæ, dux bone, patriæ:
Instar veris enim vultus ubi tuus
Affulsit populo, gratior it dies,
Et soles meliùs nitent.

Ut mater juvenem, quem Notus invido
Flatu Carpathii trans maris[2] æquora
Cunctantem spatio longiùs annuo
Dulci distinet a domo,

Votis ominibusque[3] et precibus vocat,

1. *Divis orte bonis*, toi dont la naissance est un bienfait des Dieux.

2. *Carpathii maris*. Voy. la note 4 de la page 49.

3. *Ominibus*, par des présages, en consultant les présages. Comparez Oppien, *Halieut.*, IV, 355 et suiv. : Ὡς δ' ὅτε τηλύγετον μήτηρ τόκον ἠ

Curvo nec faciem littore demovet :
Sic, desideriis icta fidelibus,
Quærit[1] patria Cæsarem.

Tutus bos etenim[2] rura perambulat ;
Nutrit rura Ceres almaque Faustitas[3] ;
Pacatum[4] volitant per mare navitæ ;
Culpari metuit[5] Fides ;

Nullis polluitur casta domus stupris,
Mos et lex maculosum edomuit nefas[6] ;
Laudantur simili[7] prole puerperæ ;
Culpam pœna premit[8] comes.

Quis Parthum paveat, quis gelidum Scythen,
Quis, Germania quos horrida parturit
Fetus, incolumi Cæsare? quis feræ
Bellum curet Iberiæ[9]?

Condit quisque diem[10] collibus in suis,
Et vitem viduas ducit ad arbores[11] ;
Hinc ad vina redit[12] lætus, et alteris
Te mensis adhibet[13] Deum ;

Te multâ prece, te prosequitur mero
Defuso pateris, et Laribus tuum

καὶ ἀκοίτην Εὐνάτις ἀλλοδαπὴν τηλέγονα γαῖαν ἰόντα Σπίλληι.... ἀκοστάτοισι δ' ἐπεμβαίνουσα θαλάσσης Κύμασι δακρυόεσσαν ἐπὶ στόμα γῆρυν ἵησι, Σπείδειν λισσομένη, καί μιν πόδας οὐκέτ' ὀπίσσω Ἰεμένην φορέουσιν, ἔχει δ' ἐπὶ κόντον ὀκωκάς.

1. *Quærit* équivaut à *requirit*, redemande, réclame.

2. *Etenim*, car (sous ton empire).

3. *Nutrit*. nourrit, féconde. — *Faustitas*, l'abondance.

4. *Pacatum*, pacifiée, délivrée des pirates.

5. *Culpari metuit*, craint, évite d'être accusée, c'est-à-dire est religieusement observée. Voy. II, II, 7 : *Pennâ metuente solvi*.

6. *Mos*, les mœurs (régénérées). — *Nefas*, les crimes, les désordres.

7. *Simili*. Hésiode, *Œuvres et Jours*, 232 : Τίκτουσιν δὲ γυναῖκες ἰοικότα τέκνα γονεῦσιν.

8. *Premit*, presse, suit de près.

9. *Feræ Iberiæ*. Il s'agit surtout des Cantabres, qui fatiguèrent si longtemps les armes romaines.

10. *Condit diem*, voit se coucher le jour, c'est-à-dire passe le jour entier (sans inquiétude).

11. *Viduas arbores*. L'orme et le peuplier reçoivent souvent l'épithète de *viduus* ou de *cælebs*, tant qu'ils ne sont pas mariés à la vigne.

12. *Ad vina redit*, il revient à son vin, c'est-à-dire il rentre pour le repas du soir.

13. *Alteris te mensis adhibet*, il te fait assister à la seconde table, au second service, c'est-à-dire il t'invoque à la fin du repas. C'était à la fin du repas qu'on offrait des libations aux Dieux. Virgile, *Énéide*, V, 62 : *Adhibete Penates Et patrios epulis, et quos colit hospes Acestes.*

Miscet numen, utì Græcia Castoris
Et magni memor[1] Herculis.

« Longas o utinam, dux bone, ferias[2]
Præstes Hesperiæ[3]! » dicimus integro
Sicci manè die[4], dicimus uvidi
Quum sol Oceano subest[5].

1. *Castoris memor*, se souvenant de Castor (mêle son nom à celui des Dieux).
2. *Ferias*, jours de fête, c'est-à-dire jours de paix et de prospérité.
3. *Hesperiæ*, l'Italie.
4. *Integro die*, quand le jour est encore entier, avant de commencer la journée. — *Sicci*, à sec, à jeun.
5. *Oceano subest*, est caché sous l'Océan, c'est-à-dire est rentré dans le sein de l'Océan.

CARMEN V.

AD APOLLINEM.

Horace prélude dans cet hymne au chant qu'Auguste lui avait demandé de composer pour les jeux séculaires qui furent célébrés à Rome l'an 737.

Bienfaits d'Apollon envers Rome. Le poëte invite les jeunes garçons et les jeunes filles à chanter les louanges d'Apollon et de Diane sa sœur.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Dive, quem proles Niobea magnæ[1]
Vindicem linguæ, Tityosque raptor[2]
Sensit, et Trojæ propè victor altæ
Phthius Achilles[3];

Ceteris major, tibi miles impar,
Filius quàmvis Thetidis marinæ

1. *Proles Niobea*, la race de Niobé. Niobé, femme d'Amphion, roi de Thèbes, mère de sept fils et de sept filles, se vantait d'avoir des enfants plus beaux que ceux de Latone : Apollon et Diane les percèrent tous de flèches, et Niobé fut changée en rocher. Voy. Ovide, *Métamorphoses*. — *Magnæ*, superbe, orgueilleuse. Sophocle, *Antigone*, 127 : Ζεὺς γὰρ μεγάλης γλώσσης κόμπους ὑπερεχθαίρει.
2. *Raptor*, ravisseur (de Latone). Voy. la note 5 de la page 75.
3. *Achilles*. Achille fut tué par Pâris, dont Apollon dirigea la flèche, et ce fut son fils Néoptolème qui acheva la conquête de Troie. Virgile, *Énéide*, VI, 57 : *Dardana qui Paridis direxti tela manusque Corpus in Æacidæ.* — *Phthius*. Achille était né à Phthie, ville de Thessalie, sur laquelle régnait son père Pélée.

Dardanas[1] turres quateret tremendâ
Cuspide pugnax.

Ille[2], mordaci velut icta ferro
Pinus, aut impulsa cupressus Euro,
Procidit latè, posuitque collum in
Pulvere Teucro.

Ille non inclusus equo, Minervæ
Sacra mentito[3], malè feriatos[4]
Troas et lætam Priami choreis[5]
Falleret[6] aulam;

Sed palàm captis gravis[7], heu nefas! heu!
Nescios fari pueros Achivis
Ureret flammis, etiam latentem[8]
Matris in alvo,

Ni, tuis victus Venerisque gratæ[9]
Vocibus, Divûm pater annuisset
Rebus Æneæ potiore ductos
Alite muros[10].

Doctor argutæ fidicen Thaliæ[11],
Phœbe, qui Xantho[12] lavis amne crines,
Dauniæ defende decus Camenæ[13],
Lævis Agyieu[14].

1. *Dardanas*, de Dardanus, ancien roi de Troie.

2. *Ille*, etc. Cette comparaison est imitée d'Homère: Καππεσέτην ἐλάτῃσιν ἐοικότες ὑψηλῇσιν,... Ἤριπε δ', ὡς ὅτε τις δρῦς ἤριπεν ἢ ἀχερωΐς.

3. *Equo.... mentito*, dans un cheval qui représentait trompeusement une offrande à Minerve, c.-à-d. dans un cheval de bois, offrande menteuse à Minerve. Voy. *Énéide*, livre II.

4 *Malè feriatos*, célébrant des fêtes pour leur malheur. Les Troyens croyaient la flotte grecque partie.

5. Réunissez *lætam choreis*.

6. *Falleret* équivaut à *fefellisset*: ce n'est pas lui, ce n'est pas Achille qui eût voulu tromper....

7. *Palàm captis* (sous-ent. *Troibus*), pris au grand jour, c.-à-d. vaincus à force ouverte, sans trahison. — *Gravis*, funeste, terrible.

8. *Latentem*. Sous-ent. *puerum*.

9. *Gratæ*, agréable (à Jupiter), chérie de Jupiter.

10. *Rebus Æneæ*, la fortune, la maison d'Énée. — *Potiore.... muros*, des murs élevés sous de meilleurs auspices. Horace a plutôt en vue Rome qu'Albe-la-Longue.

11 *Argutæ Thaliæ*, l'harmonieuse Thalie. Ce fut Apollon qui instruisit les Muses.

12. *Xantho*, le Xanthe, fleuve de Lycie; il coulait près de Patare, où Apollon rendait des oracles.

13. *Dauniæ Camenæ*, la muse latine. L'Apulie s'appela d'abord Daunie. Voy. la note 9 de la page 138.

14. *Lævis*, poli, aux joues polies.

Spiritum [1] Phœbus mihi, Phœbus artem
Carminis nomenque dedit poetæ.
Virginum primæ [2] puerique claris
Patribus orti,

Deliæ tutela Deæ [3] fugaces
Lyncas et cervos cohibentis arcu [4],
Lesbium servate pedem [5] meique
Pollicis ictum [6],

Rite [7] Latonæ puerum canentes,
Rite crescentem face Noctilucam [8],
Prosperam frugum [9], celeremque pronos [10]
Volvere menses.

Nupta jam [11] dices : « Ego Dis amicum,
Sæculo festas referente luces [12],
Reddidi carmen, docilis modorum
Vatis Horati [13]. »

imberbe. — *Agyieu*. Vocatif grec. C'est un surnom d'Apollon, qui était censé présider aux rues des villes (ἀγυιά).

1. *Spiritum*, inspiration, enthousiasme.

2. *Primæ*, les premières, les plus nobles.

3. *Deliæ*. Diane était née dans l'île de Délos. — *Tutela Deæ* équivaut à *qui sub tutelâ Deæ estis*.

4. *Cohibentis arcu*, qui arrête (dans leur fuite) avec son arc, avec ses flèches.

5. *Lesbium pedem*, le pied de Lesbos, c.-à-d. le rhythme saphique. Voy. la note 11 de la page 73.

6. *Mei pollicis ictum*. On battait la mesure soit avec le pied, soit avec le pouce de la main droite.

7. *Rite*, selon le rit (qui préside aux jeux séculaires).

8. *Face*, flambeau, lumière. — *Noctilucam*. Diane, dont l'astre éclaire la terre pendant la nuit.

9. *Prosperam frugum*, qui féconde, nos champs. Hellénisme.

10. *Celerem volvere* équivaut à *celerem in vôlvendo*, prompte à accomplir la révolution .... — *Pronos*, qui sont en pente, c'est-à-dire qui s'écoulent rapidement.

11. *Jam*, bientôt.

12. *Sæculo festas referente luces*. Les jeux séculaires se célébraient tous les cent ans, et duraient trois jours et trois nuits.

13. *Reddidi*, j'ai redit. — *Docilis modorum Horati*, docile aux accords, c.-à-d. aux leçons d'Horace.

CARMEN VI.

AD TORQUATUM.

L'épître cinquième du livre I est adressée au même personnage à qui Horace dédie cette ode; mais on ignore s'il appartenait à l'ancienne

et illustre famille des Manlius Torquatus. Il ne peut être question ni de L. Manlius Torquatus, sous le consulat duquel naquit Horace, ni du fils de ce consul, qui avait été tué en Espagne l'an 708 ou 709. On croit qu'il s'agit de C. Nonius Asprenas, qui, s'étant cassé la jambe à une représentation des jeux appelés *jeux troyens*, reçut d'Auguste un collier d'or, et le droit pour lui et pour ses descendants de porter le nom de Torquatus. Ce Nonius fut consul en 748, et l'ode paraît être de 738. Rabutin en a imité les deux premières strophes; Le Brun (Ode à Lycoris) a aussi emprunté quelques traits à Horace.

Horace rappelle à Torquatus la brièveté de la vie, et l'engage à se livrer au plaisir.

Le vers hexamètre et un petit vers composé de deux dactyles et d'une syllabe forment le mètre de cette ode; il avait déjà été employé par Alcée.

Diffugêre nives, redeunt jam gramina campis,
Arboribusque comæ;
Mutat terra vices[1], et decrescentia ripas
Flumina prætereunt[2];

Gratia cum Nymphis geminisque sororibus[3] audet
Ducere nuda choros.
Immortalia ne speres, monet annus, et almum[4]
Quæ rapit hora diem.

Frigora mitescunt Zephyris; ver proterit[5] æstas,
Interitura simul[6]
Pomifer autumnus fruges effuderit; et mox
Bruma recurrit iners[7].

Damna tamen celeres reparant[8] cœlestia lunæ:
Nos, ubi decidimus

1. *Mutat terra vices*, la terre éprouve un changement, la terre change d'aspect.

2. *Ripas prætereunt*, coulent le long de leurs rives, c.-à-d. renfermés dans leurs rives. La neige des Alpes et des Apennins fond dès les premiers jours du printemps, et les rivières qu'elle a fait déborder rentrent de bonne heure dans leurs lits.

3. *Gratia cum geminis sororibus*, la Grâce avec ses deux sœurs, les trois Grâces.

4. *Almum*. Cette épithète se joint souvent à *dies* et à *sol*, parce que le soleil nourrit tout ce qui existe : *almus* vient du verbe *alere*.

5. *Proterit*, chasse.

6. *Simul*, pour *simul ac*.

7. *Iners*, stérile.

8. *Damna reparant*, réparent leurs pertes. Dans sa décroissance, la lune semble perdre successivement quelque partie d'elle-même; mais ces pertes sont bientôt réparées.

Quò pater Æneas[1], quò dives Tullus et Ancus[2], 15
Pulvis et umbra sumus.

Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ
Tempora[3] Di superi?
Cuncta manus avidas fugient heredis, amico
Quæ dederis animo[4]. 20

Quum semel occideris, et de te splendida Minos
Fecerit arbitria[5],
Non, Torquate, genus, non te facundia, non te
Restituet[6] pietas :

Infernis neque enim tenebris Diana pudicum 25
Liberat Hippolytum[7],
Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro
Vincula[8] Pirithoo.

1. *Pater Æneas*, le héros Énée. *Pater* est un titre de respect qui s'accorde aux Dieux et aux héros, et souvent aussi aux vieillards.

2. *Tullus*, Tullus Hostilius, troisième roi de Rome. — *Ancus*, Ancus Martius, quatrième roi de Rome.

3. *Adjiciant.... tempora*, ajouteront le temps de demain à la somme d'aujourd'hui, à la somme de nos jours jusqu'aujourd'hui, c'est-à-dire ajouteront à la somme de nos jours le jour de demain.

4. *Cuncta amico quæ dederis animo*, tout ce que tu auras donné au plaisir, dépensé pour ton plaisir. C'est ainsi qu'on dit *animo suo obsequi* ou *morem gerere*, *genium suum curare*, *genio suo sacrificare*, se bien traiter, se donner du bon temps, ne rien se refuser. — *Amico* n'a guère plus de force ici que l'adjectif φίλος, si souvent employé dans Homère comme un simple adjectif possessif : φίλον ἦτορ, son cœur.

5. *Splendida fecerit arbitria*, aura prononcé un jugement solennel. Le tribunal de Minos, qui jugeait les morts avec Rhadamanthe et Éaque, était entouré d'un appareil imposant.

6. *Restituet*, rendra (à la vie).

7. Hippolyte, fils de Thésée, avait voué un culte particulier à Diane ; tout entier à la chasse, il fuyait le plaisir. On sait son histoire tragique. Voir l'*Hippolyte* d'Euripide et la *Phèdre* de Racine.

8. *Theseus*. Enchaîné aux enfers avec Pirithoüs, qu'il avait voulu aider à enlever Proserpine, Thésée fut délivré par Hercule. — *Lethæa vincula*, liens du Léthé, c'est-à-dire liens qui retiennent aux enfers, où se trouve le fleuve Léthé. Les eaux de ce fleuve donnaient l'oubli de la vie passée.

CARMEN VII.

AD CENSORINUM.

Le personnage à qui est adressée cette ode (743 ou 744) est C. Marcius Censorinus, qui fut consul l'an 746 avec C. Asinius Gallus.

Censorinus était fils de L. M. Censorinus, consul en 714; il se rendit en Orient, sur l'ordre d'Auguste, en 754, et y mourut presque aussitôt. Velléius Paterculus dit de lui que c'était un homme né pour se faire aimer de tout le monde, *demerendis hominibus genitum.*

Il était d'usage à Rome de se faire des présents aux calendes de janvier; de là viennent nos étrennes. — Un poète ne peut donner que des vers; mais le prix de la poésie est inestimable.

Le mètre est le petit asclépiade (voy. liv. I, Ode 1).

Donarem pateras grataque commodus[1],
Censorine, meis æra[2] sodalibus;
Donarem tripodas, præmia fortium
Graiorum[3]; neque tu pessima munerum
Ferres[4], divite me scilicet artium[5],
Quas aut Parrhasius[6] protulit aut Scopas[7],
Hic saxo, liquidis ille coloribus
Solers nunc hominem ponere[8], nunc Deum.
Sed non hæc mihi vis[9]; non tibi talium
Res[10] est aut animus deliciarum egens.
Gaudes carminibus; carmina possumus
Donare, et pretium dicere[11] muneri.
Non incisa notis marmora publicis[12],
Per quæ spiritus et vita redit bonis
Post mortem ducibus, non celeres fugæ[13]
Rejectæque retrorsum[14] Annibalis minæ,
Non incendia[15] Carthaginis impiæ,

1. *Commodus*, généreux, libéral.

2. *Æra*, des bronzes, des ouvrages de bronze.

3. *Præmia fortium Graiorum*, prix des Grecs courageux, c.-à-d. récompense de la valeur chez les Grecs.

4. *Ferres*, tu emporterais, tu recevrais.

5. *Divite... artium*, si j'étais riche de ces chefs-d'œuvre.

6. Parrhasius d'Éphèse, peintre célèbre, rival de Zeuxis, florissait environ quatre siècles avant notre ère.

7. Scopas de Paros, sculpteur fameux, vivait environ un demi-siècle avant Parrhasius.

8. *Solers ponere*, habile à représenter. Ovide : *Si Venerem Cous nunquam posuisset Apelles.* — *Ponere* est l'expression propre lorsqu'il s'agit d'une statue.

9. *Vis* peut signifier ici *pouvoir* ou *abondance* : Je ne puis donner de si beaux objets; ou : Je ne suis pas riche en pareils chefs-d'œuvre.

10. *Res*, la fortune. Censorinus est assez riche; il n'a pas besoin qu'on lui donne ce qu'il peut acheter.

11. *Dicere*, fixer.

12. *Incisa.... publicis*, les inscriptions gravées sur le marbre par la reconnaissance publique.

13. *Fugæ*. Sous-ent. *Annibalis.*

14. *Rejectæ retrorsum*, repoussées, rendues vaines.

15. *Incendia*, les désastres. Ce passage a été fort tourmenté, et l'on suppose même qu'il manque quelques

Ejus[1], qui domitâ nomen ab Africâ
Lucratus rediit, clariùs indicant
Laudes quàm Calabræ Pierides[2]: neque,
Si chartæ sileant quod bene feceris,
Mercedem tuleris. Quid foret Iliæ
Mavortisque puer[3], si taciturnitas
Obstaret meritis invida Romuli[4]?
Ereptum Stygiis fluctibus Æacum[5]
Virtus[6] et favor et lingua potentium
Vatum divitibus consecrat insulis[7].
Dignum laude virum Musa vetat mori,
Cœlo Musa beat[8]. Sic[9] Jovis interest
Optatis epulis impiger Hercules;
Clarum Tyndaridæ sidus[10] ab infimis
Quassas eripiunt æquoribus rates;
Ornatus viridi tempora pampino,
Liber[11] vota bonos ducit ad exitus.

vers; ce qui s'oppose à la division ordinaire en strophes. Le sens que nous adoptons, et qui nous paraît le plus raisonnable, est celui d'Orelli.

1. *Ejus*. Le premier Scipion qui reçut le surnom d'Africain.

2. *Calabræ Pierides*. Ennius, né à Rudies en Calabre, l'an 515, ami de Scipion l'Africain, à la louange duquel il composa un poëme épique, avait aussi écrit des *Annales* en vers, des comédies et des satires. Il ne nous reste de lui que des fragments.

3. *Iliæ.... puer*. Romulus. Ilia est la même que Rhéa Silvia.

4. *Obstaret meritis Romuli*, couvrait d'un voile les hauts faits de Romulus.

5. *Æacum*, Éaque, fils de Jupiter et d'Égine, et roi de l'île d'Égine. Voy. la note 9 de la page 73.

6. *Virtus*, le génie (des poëtes).

7. *Divitibus consecrat insulis*, divinise (et place) dans les îles Fortunées. Les anciens croyaient que ces îles, retraite des âmes pieuses, se trouvaient dans la mer Atlantique.

8. *Cœlo beat*, le rend heureux en lui ouvrant le ciel, c.-à-d. lui donne l'immortalité.

9. *Sic*, ainsi, c.-à-d. grâce à ce bienfait des Muses.

10. Construisez: *Tyndaridæ, clarum sidus*, les Tyndarides, astres brillants, l'astre brillant des fils de Tyndare (et de Léda), Castor et Pollux. Voy. liv. I, Ode III, 2.

11. *Liber*, Bacchus.

CARMEN VIII.

AD LOLLIUM.

Cette ode paraît être de l'an 738 ou 739. M. Lollius, à qui elle est adressée, avait été consul en 733; lieutenant en Germanie en 738,

il fit éprouver un échec aux armes romaines. Pline, Vellélus Paterculus et Tacite s'accordent à le représenter comme un homme rempli de vices qu'il sut trop longtemps dissimuler. En 751. Auguste le donna pour gouverneur à son fils adoptif, C. César, fils d'Agrippa, qu'il envoyait en Orient; et bientôt Lollius, dont on découvrit les intelligences secrètes avec les Parthes, s'empoisonna pour échapper au châtiment. Boileau, à la fin de sa première Épître, et J. B. Rousseau, dans la deuxième Ode du IVe livre, ont imité quelques passages d'Horace.

Le poëte seul, grâce à l'immortalité de ses vers, sauve de l'oubli le nom des héros.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Ne fortè credas interitura, quæ
Longè sonantem natus ad Aufidum[1],
Non antè vulgatas per artes[2],
Verba loquor socianda chordis:

Non, si priores Mæonius[3] tenet
Sedes Homerus, Pindaricæ latent[4],
Ceæque[5], et Alcæi minaces[6],
Stesichorique graves[7] Camenæ;

Nec si quid olim lusit Anacreon[8],
Delevit ætas; spirat adhuc amor,
Vivuntque commissi calores
Æoliæ fidibus puellæ[9].

Non sola comptos arsit adulteri
Crines[10] et aurum vestibus illitum
Mirata regalesque cultus
Et comites[11] Helene Lacæna,

1. *Natus ad Aufidum.* Voy. la note 8 de la page 138.

2. *Non antè.... artes.* Horace était le premier poëte romain qui eût abordé le genre lyrique.

3. *Mæonius.* Voy. la note 2 de la page 11.

4. *Latent*, restent dans l'obscurité.

5. *Ceæ*, de Céos, c'est-à-dire de Simonide, né à Céos (aujourd'hui *Zia*), une des Cyclades.

6. *Minaces.* Voy. la note 1 de la page 74.

7. Stésichore, né à Himère, en Sicile. — *Graves.* Stésichore se livra au genre épique.

8. *Si quid.... Anacreon*, les chants badins d'Anacréon. Anacréon était né à Téos, ville d'Ionie.

9. *Commissi.... puellæ*, les feux confiés à la lyre de la jeune fille éolienne, c.-à-d. les feux que Sapho confiait à sa lyre. — *Æoliæ puellæ.* Voy. la note 12 de la page 73.

10. *Arsit crines*, s'enflamma pour, s'éprit de la belle chevelure.

11. *Comites*, les compagnons, le brillant cortége.

Primusve Teucer[1] tela Cydonio[2]
Direxit arcu; non semel Ilios
Vexata[3]; non pugnavit ingens
Idomeneus Sthenelusve[4] solus

Dicenda Musis prœlia; non ferox
Hector vel acer Deiphobus[5] graves
Excepit ictus pro pudicis
Conjugibus puerisque primus.

Vixere fortes ante Agamemnona
Multi; sed omnes illacrimabiles[6]
Urgentur ignotique longâ
Nocte[7], carent quia vate sacro[8].

Paulùm sepultæ distat inertiæ
Celata virtus[9]. Non ego te meis
Chartis inornatum silebo,
Totve tuos patiar labores[10]

Impunè, Lolli, carpere lividas
Obliviones. Est animus tibi
Rerumque prudens[11], et secundis
Temporibus dubiisque rectus[12],

Vindex avaræ fraudis et abstinens
Ducentis ad se cuncta[13] pecuniæ,

1. *Teucer*. Voy. liv. I, Ode VI, 21. Homère dit de lui, *Iliade*, XVIII, 313 : Ὃς ἄριστος Ἀχαιῶν τοξοσύνῃ.

2. *Cydonio*, de Cydon, ville de Crète. Les Crétois étaient renommés pour leur habileté à tirer de l'arc. Virgile dit aussi, *Eglogues*, X, 59 : *Torquere Cydonia cornu Spicula.*

3. *Non semel Ilios vexata*, il n'y eut pas qu'une Troie dévastée, c'est-à-dire plus d'une ville eut à souffrir les mêmes maux qu'Ilion. D'autres pensent qu'Horace fait allusion à la prise de Troie par Hercule.

4. Idoménée, roi de Crète, qui vint au siége de Troie. — Sthénélus. Voy. la note 9 de la page 26.

5. Déiphobe, fils de Priam; il épousa Hélène après la mort de Pâris : Déiphobe était après Hector le plus vaillant des Troyens. Voy. *Énéide*, VI, 494-534.

6. *Illacrimabiles*, non pleurés, sans larmes, sans regrets.

7. *Longâ nocte*, longue nuit, oubli éternel.

8. *Sacro*. Les poëtes sont les prêtres des Muses.

9. *Paulùm.... virtus*, la valeur cachée diffère peu de la lâcheté ensevelie, c'est-à-dire le héros ignoré diffère peu du lâche au tombeau. — *Inertiæ* est au datif.

10. *Labores*, travaux, exploits.

11. *Rerum prudens*, connaissant les choses, c.-à-d. éclairé.

12. *Rectus*, ferme, constant.

13. *Ducentis ad se cuncta*, qui attire tout à soi, qui séduit tout, qui corrompt tout.

Consulque[1] non unius anni,
Sed quoties bonus atque fidus
Judex honestum prætulit utili,
Rejecit alto[2] dona nocentium
Vultu, per obstantes catervas
Explicuit sua victor arma[3].

Non possidentem multa vocaveris
Rectè beatum : rectiùs occupat[4]
Nomen beati, qui Deorum
Muneribus sapienter uti
Duramque callet pauperiem pati,
Pejùsque leto flagitium timet[5],
Non ille[6] pro caris amicis
Aut patriâ timidus perire.

1. *Consul* se rapporte à *animus*, mais aussi, par l'idée, à Lollius. Lollius n'a été consul qu'un an ; mais en toute occasion il se conduit d'une manière digne d'un consul.
2. *Alto*, haut, indigné. Tous ces éloges sont cruellement démentis par une fin qu'Horace ne pouvait prévoir.
3. *Catervas* désigne la foule des solliciteurs qui s'efforcent de corrompre le juge ; *arma*, l'intégrité et l'austérité qui protégent le juge contre la corruption.
4. *Occupat*, s'empare de, revendique, réclame.
5. *Pejùs leto timet*, craint plus que la mort.
6. *Ille* est explétif.

CARMEN IX.

AD PHYLLIDEM.

Horace invite la danseuse Phyllis à venir célébrer avec lui l'anniversaire de la naissance de Mécène.
Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Est mihi nonum superantis annum
Plenus Albani[1] cadus ; est in horto,
Phylli, nectendis apium[2] coronis,
Est hederæ vis[3]

1. *Albani*. Sous-entendu *vini*. Le vin d'Albe était un des vins estimés de l'Italie ; il était de seconde qualité.
2. *Apium*. Voy. la note 5 de la page 52.
3. *Vis*, abondance.

Multa, quâ crines religata fulges[1];
Ridet argento[2] domus; ara castis[3]
Vincta verbenis avet immolato
Spargier[4] agno;

Cuncta festinat manus[5], huc et illuc
Cursitant mixtæ pueris puellæ;
Sordidum flammæ trepidant rotantes
Vertice[6] fumum.

Ut tamen nôris quibus advoceris
Gaudiis[7], Idus tibi sunt agendæ[8],
Qui dies mensem Veneris marinæ[9]
Findit Aprilem,

Jure solennis mihi, sanctiorque
Pæne natali proprio, quòd ex hac
Luce Mæcenas meus affluentes[10]
Ordinat annos.

1. *Quâ.... fulges*, qui, enlacé à tes cheveux, relève si bien ta beauté.
2. *Ridet argento*, est riante, brille d'argenterie.
3. *Castis*, pieuses.
4. *Spargier* est un archaïsme pour *spargi*.
5. *Manus*, troupe (de serviteurs).
6. *Vertice*, à leur sommet, au-dessus d'elles.
7. *Quibus advoceris gaudiis* équivaut à *ad quæ gaudia advoceris*, à quelle fête tu es invitée.
8. *Idus tibi sunt agendæ*, tu célébreras les ides. Les ides d'avril tombaient le 13, et, par conséquent, coupaient le mois en deux parties à peu près égales.
9. *Veneris marinæ*, Vénus sortant des eaux, Vénus Anadyomène (ἀναδυομένη). Le mois d'avril lui était consacré, parce que c'était dans ce mois, selon la fable, que cette Déesse était sortie du sein de la mer.
10. *Affluentes*, qui s'ajoutent, qui se succèdent (pour lui).

CARMEN X.

AD VIRGILIUM.

On ignore complétement à quel personnage cette ode est adressée. Est-ce à un Virgile médecin de la maison des Nérons, ou à un Virgile négociant, ou au petit-fils de C. Virgilius, qui fut préteur et ami de Cicéron, ou enfin à l'auteur de l'*Énéide* et des *Géorgiques*? C'est ce qu'on ne saurait décider. On peut dire cependant qu'on ne retrouve pas dans cette ode l'expression de la tendre amitié qui unissait les deux poëtes, et qui éclate dans l'Ode III du livre I.

De plus, Virgile était mort en 735, et on suppose que cette ode ne fut pas écrite avant l'année 739 ou 740.

Horace invite Virgile à souper.

Les strophes sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Jam veris comites, quæ mare temperant[1],
Impellunt animæ lintea Thraciæ[2];
Jam nec prata rigent nec fluvii strepunt
Hibernâ nive turgidi[3];

Nidum ponit, Ityn flebiliter gemens,
Infelix avis[4] et Cecropiæ domûs[5]
Æternum opprobrium, quòd malè[6] barbaras
Regum[7] est ulta libidines.

Dicunt in tenero gramine pinguium
Custodes ovium carmina fistulâ,
Delectantque Deum[8] cui pecus et nigri
Colles Arcadiæ[9] placent.

Adduxere sitim tempora[10], Virgili;
Sed, pressum Calibus ducere[11] Liberum
Si gestis, juvenum nobilium cliens[12],
Nardo vina merebere[13].

Nardi parvus onyx[14] eliciet cadum

1. *Temperant*, calment, apaisent.

2. *Animæ Thraciæ*, les vents de Thrace, c.-à-d. les aquilons, qui précèdent le retour du printemps. Sophocle, *Antigone*, 586 : Ὥστε ποντίαις Οἶδμα δυσπνόοις ὅταν Θρήσσῃσιν ἔρεβος ὄφαλον ἐπιδράμῃ πνοαῖς.

3. *Turgidi*, enflés (naguère).

4. *Infelix avis*. C'est l'hirondelle. Progné épousa Térée, roi de Thrace. Térée fit violence à Philomèle, sœur de Progné, et celle-ci, pour se venger de son époux, égorgea leur fils Itys, et lui en servit les membres dans un festin. Elle fut métamorphosée en hirondelle, et Philomèle fut changée en rossignol.

5. *Cecropiæ domûs*. Pandion, descendant de Cécrops et roi d'Athènes, était le père de Progné.

6. *Malè*, criminellement, par un crime.

7. *Regum* désigne seulement Térée, c'est le pluriel pour le singulier.

8. *Deum*. Pan ou Faunus.

9. *Nigri*, noires (parce qu'elles étaient plantées de sapins). — *Colles Arcadiæ*. Le Ménale, le Lycée, le Cyllène.

10. *Tempora*, la saison, le printemps, la chaleur du printemps.

11. *Pressum Calibus*, pressé à Calès. Voy. la note 7 de la page 33. — *Ducere*, boire.

12. *Juvenum.... cliens*. Ces mots ne peuvent guère s'adresser à Virgile, qui, ami d'Auguste et de Mécène, n'avait nul besoin de courtiser les jeunes Tibère, Drusus, Marcellus.

13. *Nardo vina merebere*, tu obtiendras mon vin avec du nard, en échange de nard.

14. *Onyx*, agate, boîte ou vase d'agate.

Qui nunc Sulpiciis accubat horreis[1],
Spes donare novas largus[2], amaraque
Curarum eluere efficax[3].

Ad quæ si properas gaudia, cum tuâ
Velox merce[4] veni : non ego te meis
Immunem[5] meditor tingere poculis;
Plenâ dives ut in domo.

Verùm pone moras et studium lucri[6],
Nigrorumque memor, dum licet, ignium[7],
Misce stultitiam consiliis[8] brevem :
Dulce est desipere in loco.

1. *Eliciet*, fera sortir, c'est-à-dire m'engagera à acheter et à te faire boire. — *Sulpiciis horreis*, les celliers de Sulpicius Galba, immenses magasins de vin, d'huile, etc. — Sur *horreis*, voy. la note 6 de la page 121. — *Accubat*. Homère, *Odyssée*, II, 340 : Πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἡδυπότοιο ἑξείης κοτὶ τοῖχον ἐρηρότες.

2. *Donare largus* équivaut à *largus in donando*.

3. *Amarâ curarum* équivaut à *amaras curas*, et *eluere efficax* équivaut à *efficax ad eluendum*.

4. *Tuâ merce*, ta marchandise, ta petite boîte de nard.

5. *Immunem*, ne contribuant pas, pour rien, gratis.

6. *Studium lucri*. Encore deux mots qui, bien que dits avec un certain enjouement, ne peuvent s'appliquer au poète Virgile.

7. *Dum licet* ne modifie pas *memor*, mais *misce*. — *Nigrorum ignium*, les feux noirs, funèbres, les feux du bûcher.

8. *Consiliis*, la sagesse. Ménandre : Συμμανῆναι ἐνια δεῖ.

CARMEN XI.

IN LYCEN.

Horace raille Lycé sur sa vieillesse et sur la perte de ses charmes. Il est impossible de préciser la date de cette ode. Diderot l'a traduite; Voltaire en a imité le début : « Les Dieux ont vengé mon outrage.... » Les strophes sont composées de deux petits asclépiades, d'un phérécratien et d'un glyconique.

Audivere, Lyce, Di mea vota, Di
Audivere, Lyce : fis anus, et tamen
Vis formosa videri,
Ludisque[1] et bibis impudens

1. *Ludis*, tu badines, tu folâtres.

Importunus[1] Amor transvolat aridas
Quercus[2], et refugit te, quia luridi
Dentes, te quia rugæ
Turpant et capitis nives[3].

Nec Coæ[4] referunt jam tibi purpuræ,
Nec clari lapides tempora, quæ semel
Notis condita fastis
Inclusit volucris dies[5].

Quò fugit venus[6]? heu! quòve color? decens
Quò motus[7]? quid habes illius[8], illius
Quæ spirabat amores,
Quæ me surpuerat[9] mihi;

Felix post Cinaram, notaque, et artium
Gratarum facies[10]? Sed Cinaræ breves
Annos fata dederunt,
Servatura diu parem

Cornicis vetulæ temporibus[11] Lycen,
Possent ut juvenes visere fervidi
Multo non sine risu
Dilapsam in cineres facem[12].

1. *Importunus*, cruel, superbe.
2. *Aridas quercus*. Horace compare la vieille Lycé à un chêne flétri.
3. *Capitis nives*, les neiges de ta tête, c'est-à-dire tes cheveux blancs.
4. *Coæ*, de Cos, filées dans l'île de Cos. Cos, île de la mer Égée, recevait les soies et les laines de l'Orient.
5. *Quæ semel.... volucris dies*, que le temps rapide a une fois enfermées et ensevelies dans des fastes connus, c'est-à-dire (les années) que le temps fugitif a ensevelies dans les annales trop connues du passé. On sait l'âge de Lycé; c'est en vain qu'elle a recours pour se rajeunir à tous les artifices de la toilette.
6. *Venus*, beauté, grâce.
7. *Decens motus*. Quintilien, I, x, 26 : *Corporis decens et aptus motus, qui dicitur* εὐρυθμία, *est necessarius*.
8. *Illius*, cette Lycé d'autrefois.
9. *Surpuerat*. Syncope pour *subripuerat*.
10. *Felix post Cinaram facies*, beauté heureuse après Cinara, c'est-à-dire qui régna après Cinara. — *Nota*, connue, renommée. — *Artium gratarum facies*, beauté accompagnée, ornée de talents agréables.
11. *Parem cornicis temporibus*, égale à l'âge d'une corneille, aussi âgée qu'une corneille. On croyait que la corneille vivait cent ans.
12. *Visere dilapsam.... facem*, voir (en toi) un flambeau tombé en cendres, un flambeau dont il ne reste que la cendre.

CARMEN XII.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Dans l'Ode III de ce livre, Horace avait loué Drusus, vainqueur des Vindélices et des Rhètes; dans celle qu'on va lire, il rend le même hommage à Tibère, qui avait partagé les dangers et la gloire de son frère. Mais les louanges d'Auguste remplissent une bonne partie de l'ode, et Horace semble célébrer Tibère avec plus de réserve et moins de feu qu'il n'avait chanté Drusus.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Quæ cura patrum, quæve Quiritium
Plenis honorum muneribus[1] tuas,
Auguste, virtutes in ævum
Per titulos memoresque fastos[2]

Æternet, o, quà sol habitabiles
Illustrat oras, maxime principum?
Quem[3] legis expertes Latinæ[4]
Vindelici[5] didicere nuper

Quid Marte posses. Milite nam tuo
Drusus Genaunos[6], implacidum genus,
Breunosque[7] veloces et arces[8]
Alpibus impositas tremendis[9]

Dejecit acer plùs vice simplici[10];

1. *Plenis honorum muneribus*, dons d'honneurs suffisants, c'est-à-dire hommages assez dignes.

2. *Titulos*, inscriptions (comme on en mettait sur les monuments ou sur le socle des statues). — *Fastos*, fastes, livres publics où l'on enregistrait les actes remarquables de l'année. — *Memores*, qui conservent le souvenir (des événements).

3. *Quem didicere quid posses*. Helénisme. Térence, l'*Eunuque*, I, VI, 18 : *Me nóris, quàm elegans formarum spectator siem*. Et encore, IV, III, 15 : *Ego illum nescio, qui fuerit*.

4. *Legis expertes Latinæ*, qui ne connaissaient pas encore la loi latine, c'est-à-dire libres jusqu'ici du joug de Rome.

5. *Vindelici*. Voy. l'argument de l'Ode III.

6. Les Génaunes habitaient la vallée des Alpes qui s'appelle aujourd'hui *Valle di Non*.

7. Les Breunes habitaient la vallée que nous appelons *Val di Bregna*.

8. *Arces*, forteresses, châteaux.

9. *Tremendis*, redoutables (à cause de leur élévation et de leurs neiges éternelles).

10. *Plùs vice simplici*, plus que par un simple retour, c'est-à-dire que Drusus fit essuyer à ces peuples des Alpes des pertes beaucoup plus con-

Major Neronum[1] mox grave prœlium
Commisit, immanesque Rhætos
Auspiciis pepulit secundis,

Spectandus[2] in certamine Martio,
Devota morti pectora liberæ[3]
Quantis fatigaret ruinis;
Indomitas propè qualis undas

Exercet[4] Auster, Pleïadum choro
Scindente nubes[5], impiger hostium
Vexare[6] turmas, et frementem
Mittere equum medios per ignes[7].

Sic tauriformis volvitur Aufidus[8],
Qui regna Dauni præfluit Apuli[9],
Quum sævit, horrendamque cultis
Diluviem meditatur[10] agris,

Ut barbarorum Claudius agmina
Ferrata[11] vasto diruit impetu,
Primosque et extremos metendo
Stravit humum sinè clade[12] victor,

Te[13] copias, te consilium et tuos
Præbente Divos. Nam tibi, quo die[14]

sidérables qu'eux-mêmes n'en avaient fait essuyer à Rome. D'autres entendent, mais à tort : plus d'une fois.

1. *Major Neronum.* Tibère. Voy. l'argument de l'Ode III.

2. *Spectandus quantis fatigaret ruinis* équivaut à *dignus qui spectaretur, quum fatigaret magnis cladibus.*

3. *Devota morti pectora liberæ*, les cœurs (des ennemis) dévoués à une mort libre, c'est-à-dire des cœurs résolus de mourir pour la liberté.

4. *Exercet*, fatigue, tourmente, soulève.

5. *Pleïadum choro.* Les Pléiades, qu'on appelait aussi Vergilies, constellation formée de sept étoiles, se lèvent au commencement d'octobre et amènent la pluie. — *Scindente nubes*, déchirant les nuages (pour répandre la pluie sur la terre).

6. *Impiger vexare* équivaut à *impiger ad vexandum.*

7. *Ignes*, les feux, c.-à-d. l'ardeur du combat, la mêlée.

8. *Tauriformis.* On représentait les divinités des fleuves sous la forme de taureaux, ou bien on se contentait de leur donner des cornes. — *Aufidus.* Voy. la note 8 de la page 138.

9. *Dauni Apuli.* Voy. la note 9 de la page 138.

10. *Meditatur*, médite, prépare.

11. *Ferrata*, bardés de fer.

12 *Sinè clade*, sans désastre (pour les siens).

13. *Te.* Horace s'adresse à Auguste.

14. *Quo die*, etc. La victoire de Drusus et de Tibère sur les Rhètes fut remportée, ou peut-être seulement connue à Rome, le même jour où quinze ans plus tôt, Octave, vainqueur à Actium, entrait dans Alexandrie.

Portus Alexandria supplex
Et vacuam[1] patefecit aulam,

Fortuna lustro prospera tertio
Belli secundos reddidit[2] exitus,
Laudemque et optatum peractis
Imperiis decus arrogavit[3].

Te Cantaber[4] non antè domabilis,
Medusque et Indus, te profugus[5] Scythes
Miratur, o tutela præsens
Italiæ dominæque[6] Romæ.

Te[7], fontium qui celat origines[8],
Nilusque, et Ister, te rapidus Tigris[9],
Te belluosus[10] qui remotis
Obstrepit Oceanus Britannis,

Te non paventis funera Galliæ
Duræque[11] tellus audit Iberiæ;
Te cæde gaudentes Sicambri[12]
Compositis[13] venerantur armis.

1. *Vacuam.* Antoine et Cléopatre avaient pris la fuite.

2. *Reddidit* équivaut à *rursus dedit.*

3. *Optatum.... arrogavit*, a ajouté un éclat souhaité aux commandements menés à fin par toi, c'est-à-dire a couronné nos vœux en donnant un nouveau lustre à tes armes. *Imperiis* désigne à la fois les expéditions commandées par Auguste en personne et celles dont il laissa le soin à ses lieutenants.

4. *Cantaber.* Voy. la note 2 de la page 62.

5. *Medus*, le Parthe. — *Profugus*, vagabond, nomade.

6. *Dominæ*, reine (du monde).

7. *Te* (sous-ent. *audit*), t'obéit, est soumis à tes lois.

8. *Fontium qui celat origines.* La source du Nil n'est pas encore découverte.

9. *Ister*, le Danube, qui arrosait le pays des Daces. — *Tigris*, le Tigre, fleuve d'Arménie.

10. *Belluosus*, peuplé de monstres marins.

11. *Duræ*, dure, infatigable (dans les guerres).

12. Les Sicambres habitaient au delà de l'Albis; Auguste les établit en Gaule, près de l'embouchure du Rhin.

13. *Compositis*, déposées.

CARMEN XIII.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette ode paraît avoir été composée l'an 741 de Rome. Horace vante le bonheur des Romains sous les lois d'Auguste. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Phœbus volentem prœlia me loqui
Victas et urbes increpuit lyrâ[1],
Ne parva Tyrrhenum per æquor
Vela darem. Tua, Cæsar, ætas

Fruges et agris rettulit uberes[2],
Et signa nostro restituit Jovi[3]
Derepta Parthorum superbis
Postibus[4], et vacuum duellis

Janum Quirini clausit[5], et ordinem
Rectum evaganti[6] frena licentiæ
Injecit, emovitque culpas,
Et veteres revocavit artes[7],

Per quas Latinum nomen et Italæ
Crevere vires famaque, et imperi
Porrecta majestas ad ortus
Solis ab Hesperio cubili[8].

Custode rerum Cæsare, non furor
Civilis aut vis exiget otium[9],

1. *Increpuit lyrâ*, me gourmanda, m'avertit en faisant résonner sa lyre.
2. *Fruges.... uberes.* Pendant les guerres civiles, l'agriculture avait été négligée dans toute l'Italie.
3. *Nostro Jovi*, notre Jupiter, c.-à-d. notre temple de Jupiter, le Capitole.
4. *Derepta.... postibus.* Voy. l'argument de l'Ode V du livre III.
5. *Duellis.* Forme ancienne de *bellis*. — *Janum Quirini*, le Janus de Romulus, le temple romain de Janus. Ce temple, dont la porte restait ouverte tant que Rome était en guerre, ne fut fermé que deux fois avant Auguste, sous Numa, et à la fin de la première guerre punique. Auguste le ferma trois fois.
6. Joignez *ordinem evaganti*.
7. *Artes*, pratiques, mœurs, vertus.
8. *Ab Hesperio cubili*, depuis le lit de l'occident, c'est-à-dire depuis les contrées occidentales où se couche le soleil.
9. *Exiget otium*, chassera, bannira, détruira notre repos.

Non ira, quæ procudit enses,
Et miseras inimicat urbes.

Non qui profundum Danubium bibunt[1]
Edicta rumpent Julia[2], non Getæ[3],
Non Seres infidive Persæ[4],
Non Tanaïn prope flumen orti[5].

Nosque et profestis lucibus et sacris[6],
Inter jocosi munera Liberi,
Cum prole matronisque nostris
Rite Deos priùs apprecati,

Virtute functos, more patrum[7], duces,
Lydis remixto[8] carmine tibiis,
Trojamque et Anchisen et almæ
Progeniem Veneris[9] canemus.

1. *Qui Danubium bibunt*, ceux qui boivent les eaux du Danube, les Vindélices et les Pannoniens.

2. *Edicta Julia*, les ordres d'Auguste, les conditions imposées par Auguste. — *Julia*. Auguste portait le nom de César qui l'avait adopté.

3. *Getæ*. Voy. la note 8 de la page 125.

4. *Seres*. Voy. la note 1 de la page 136. — *Persæ*, les Parthes.

5. *Tanaïn.... orti*. Les Scythes.

6. *Profestis.... sacris*, les jours non fériés et les jours de fête, c'est-à-dire tous les jours.

7. *Virtute functos*, qui ont pratiqué la vertu. — *More patrum* modifie *canemus*.

8. *Lydis*. Chez les Grecs, le mode lydien était celui qu'on employait de préférence pour chanter les héros. — *Remixto*, mêlé à, marié à, accompagné de.

9. *Progeniem Veneris*. Énée et tous ses descendants jusqu'à Jules César et Auguste.

Q. HORATII FLACCI

EPODON LIBER.

Le mot *épode* ne signifie pas, comme on l'a dit souvent, *chant postérieur*, c'est-à-dire composé ou publié après d'autres chants. On donne généralement le nom d'*épode* à toute poésie qui se compose seulement de deux sortes de vers alternant régulièrement, le plus grand précédant toujours le plus petit. Ce genre fut inventé par Archiloque. Les épodes d'Horace sont l'œuvre de sa jeunesse, et selon toute vraisemblance ne parurent qu'après sa mort; elles furent toutes composées de l'an 713 à l'an 724.

CARMEN I.

AD MÆCENATEM.

Cette épode fut écrite en 723, année de la bataille d'Actium. Mécène devait suivre Octave, qui menait contre Antoine tous les chevaliers romains; mais au dernier moment Octave changea d'avis, et préposa Mécène, pendant son absence, au gouvernement de Rome. Horace demande à partager les périls de son ami.

Cette épode, de même que celles qui suivent, est formée de deux vers iambiques acatalectiques qui alternent : le premier est trimètre, ou de six pieds; le second est dimètre, ou de quatre pieds.

Ibis Liburnis[1] inter alta navium,
Amice, propugnacula[2],
Paratus omne Cæsaris periculum
Subire, Mæcenas, tuo.

1. *Liburnis* (sous-ent. *navibus*). Les vaisseaux des Liburniens étaient très-légers. Voy. *Odes*, I, XXXI, 30, et la note.

2. *Alta navium propugnacula*. La flotte d'Antoine était composée de gros vaisseaux qui portaient des tours.

Quid nos[1], quibus te vita si superstite[2]
Jucunda, si contrà gravis?
Utrùmne jussi persequemur otium[3],
Non dulce, ni tecum simul,
An hunc laborem mente laturi[4] decet
Quâ ferre non molles viros?
Feremus, et te vel per Alpium juga,
Inhospitalem et Caucasum,
Vel Occidentis usque ad ultimum sinum[5]
Forti sequemur pectore.
Roges tuum[6] labore quid juvem meo,
Imbellis, ac firmus parùm[7]?
Comes minore sum futurus in metu,
Qui major absentes habet;
Ut assidens implumibus pullis avis
Serpentium allapsus timet
Magìs relictis[8], non, ut adsit[9], auxilî
Latura plus præsentibus.
Libenter hoc et omne militabitur
Bellum in tuæ spem gratiæ[10],
Non ut juvencis illigata pluribus[11]
Aratra nitantur mea,
Pecusve[12] Calabris ante sidus fervidum[13]

1. *Quid nos*, que ferons-nous, que ferai-je?

2. *Te si superstite.* A cause du *si* qui commence le membre de phrase suivant, Horace a mêlé ici deux constructions : *Si supreste mihi eris*, et : *Te mihi superstite.*

3. *Jussi*, en ayant reçu l'ordre, comme tu nous l'as ordonné.—*Persequemur otium*, nous poursuivrons, nous continuerons à goûter le repos.

4. *Hunc laborem*, ces fatigues, les fatigues de cette guerre. — *Laturi.* Sous-ent. *sumus.*

5. *Sinum*, confins.

6. *Roges*, tu pourrais me demander, tu me demanderas peut-être. — *Tuum.* Sous-ent. *laborem.*

7. *Firmus parùm*, peu solide, peu fort, d'une santé chancelante.

8. *Allapsus*, approche, attaque. — *Relictis* (au datif), lorsqu'elle les quitte (pour aller chercher leur nourriture).

9. *Ut adsit*, quand même elle se trouverait là

10. *Militabitur.* Sous-ent. *a me.* — *In tuæ spem gratiæ*, dans l'espoir de te plaire.

11. *Juvencis pluribus.* Varron : *Si Saserna dicit verum, ad centum jugera jugum opus est ; si Cato, ad octogena.* — Horace veut donc dire que, s'il fait la guerre, ce n'est pas pour voir reculer la limite de ses champs (et avoir, par conséquent, plus d'attelages de labour).

12. *Pecusve*, etc. L'été, les riches propriétaires faisaient quitter à leurs troupeaux les pâturages de la Calabre pour ceux de la Lucanie, où la chaleur était moins forte.

13. *Sidus fervidum*, l'astre brûlant, c.-à-d. la Canicule.

Lucana mutet pascua,
Nec ut superni villa candens Tusculi
Circæa tangat mœnia[1].
Satis supèrque me benignitas tua
Ditavit : haud paravero
Quod[2] aut avarus ut Chremes terrâ premam[3],
Discinctus aut perdam nepos[4].

1. *Nec ut.... mœnia*, ni pour posséder une villa de marbre (*candens*) qui touche les murs de Tusculum. — *Superni*. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*) était bâti sur une colline; *supernium Tusculum* désigne la partie haute de Tusculum. Une villa avait d'autant plus de prix qu'elle était plus voisine de la ville. — *Circæa*. Tusculum avait été bâti par Télégone, fils d'Ulysse et de Circé. Voy. la note 2 de la page 135.

2. *Haud paravero quod*, je ne chercherai pas à acquérir des richesses que....

3. *Chremes*, comme Chrémès, vieil avare d'une comédie de Ménandre (δανειστὴς Χρέμης, πρεσβύτης φιλοκερδής). — *Premam*, j'enfouisse.

4. *Discinctus*, dont la robe est lâche, qui porte une robe flottante; ce qui était un signe de mollesse. — *Perdam*, je dissipe. — *Nepos*, dissipateur, libertin.

CARMEN II.

ALFIUS.

Un vieil usurier, Alfius, dégoûté de l'usure, se fait un tableau charmant du bonheur de la vie champêtre; il réalise ses capitaux.... pour les replacer bien vite à gros intérêt.

On peut comparer à cette ode, moins le trait satirique qui la termine, Virgile, *Géorgiques*, II, 447-530; Martial, III, LVIII; Stace, *Silves*, V, 1, 122 et suiv.; enfin les stances de Desportes qui commencent ainsi : « Oh! bienheureux qui peut passer sa vie.... » Quant à Alfius, Columelle nous a conservé un mot de lui : « Les meilleures créances, disait-il, deviennent mauvaises quand on les laisse dormir. »

Le mètre est celui de la première épode.

Beatus ille qui procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium,
Paterna rura bobus exercet[1] suis,
Solutus omni fœnore[2],

1. *Rura exercet*, travaille, cultive les champs.

2. *Solutus omni fœnore*, libre de toute usure, libre des soucis de l'usure, c'est-à-dire qui n'est ni emprunteur ni prêteur.

Nec excitatur classico miles truci[1],
Nec horret iratum mare,
Forumque vitat et superba civium
Potentiorum limina.
Ergo aut adultâ vitium propagine
Altas maritat populos,
Aut in reductâ valle mugientium[2]
Prospectat errantes greges,
Inutilesque[3] falce ramos amputans,
Feliciores inserit[4],
Aut pressa[5] puris mella condit amphoris,
Aut tondit infirmas[6] oves;
Vel, quum decorum mitibus[7] pomis caput
Autumnus agris extulit,
Ut gaudet insitiva[8] decerpens pira,
Certantem et uvam purpuræ[9],
Quâ muneretur te, Priape[10], et te, pater
Silvane[11], tutor finium!
Libet jacere modò sub antiquâ ilice,
Modò in tenaci[12] gramine;
Labuntur altis interim ripis aquæ[13],
Queruntur in silvis aves,
Fontesque lymphis obstrepunt manantibus[14]
Somnos quod invitet leves[15].
At, quum tonantis annus hibernus Jovis[16]
Imbres nivesque comparat,

1. *Excitatur*, est éveillé. — *Truci*, terrible.
2. *Mugientium*, animaux mugissants, c'est-à-dire bœufs.
3. *Inutiles*, stériles.
4. *Feliciores inserit*, il greffe des rameaux plus féconds. Voy. Virgile, *Géorgiques*, II, 73-82.
5. *Pressa*, exprimé (des rayons).
6. *Infirmas*, faibles, tendres.
7. *Mitibus*, doux, mûrs.
8. *Insitiva*, greffées (par lui).
9. *Certantem purpuræ*, qui le dispute à la pourpre (pour la couleur).
10. Priape, Dieu des jardins.
11. *Pater*. Terme de respect qu'on employait en parlant des Dieux et des héros. — *Silvane*, Silvain, Dieu des champs et des troupeaux. Horace lui donne ici les attributs du Dieu Terme, qui présidait aux bornes des champs.
12. *Tenaci*, qui tient fortement au sol (tant il est épais), touffu.
13. *Interim*, cependant, tandis qu'il est couché sur le gazon. — *Altis ripis aquæ*, ruisseaux aux bords élevés.
14. *Lymphis manantibus* est à l'ablatif.
15. *Obstrepunt somnos quod invitet*, murmurent de manière à inviter le sommeil, invitent au sommeil par leur murmure. — *Leves*, léger, c.-à-d. tranquille, calme, doux.
16. *Annus hibernus Jovis*, la saison

Aut trudit acres hinc et hinc multâ cane
Apros in obstantes plagas,
Aut amite lævi rara[1] tendit retia,
Turdis edacibus dolos,
Pavidumque leporem et advenam[2] laqueo gruem
Jucunda captat præmia[3].
Quis non malarum, quas amor curas habet[4],
Hæc inter[5] obliviscitur?
Quòd si pudica mulier in partem juvet[6]
Domum atque dulces liberos,
Sabina qualis aut perusta solibus
Pernicis[7] uxor Apuli,
Sacrum[8] vetustis exstruat lignis focum
Lassi sub adventum viri,
Claudensque textis cratibus lætum[9] pecus,
Distenta siccet ubera,
Et horna dulci vina promens dolio
Dapes inemptas[10] apparet:
Non me Lucrina juverint conchylia[11]
Magìsve rhombus aut scari[12],
Si quos Eois intonata fluctibus
Hiems[13] ad hoc vertat mare[14];
Non Afra avis[15] descendat in ventrem meum,
Non attagen[16] Ionicus

d'hiver de Jupiter, c'est-à-dire l'hiver ramené par Jupiter.

1. *Rara*, aux larges mailles.

2. *Advenam*, de passage, oiseau de passage. Pline : *Grues hiemis, ciconias æstatis advenas.*

3. Construisez : *Leporem et gruem, jucunda præmia.*

4. *Malarum, quas amor curas habet.* Hellénisme pour *malarum curarum quas amor habet.* — *Malarum*, cruels.

5. *Hæc inter*, au milieu de ces occupations.

6. *Juvet*, aide, c'est-à-dire prenne soin de.

7. *Pernicis*, agile (comme sont en général les montagnards).

8. *Sacrum.* Le foyer était consacré aux Dieux Lares.

9. *Lætum*, joyeux, bien repu.

10. *Dapes inemptas.* Virgile, *Géorgiques*, IV, 132 : *Seràque revertens Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.*

11. *Lucrina conchylia.* Le lac Lucrin, voisin de Baies, fournissait des huîtres excellentes. Voy. la note 2 au bas de la page 76.

12. *Rhombus*, turbot. — *Scari*, sarges ou sargues, poissons de la côte d'Egypte.

13. *Hiems*, tempête.

14. *Hoc mare*, cette mer-ci, notre mer, la mer Tyrrhénienne.

15. *Afra avis*, la poule d'Afrique, la pintade (*gallina Numidica*).

16. *Attagen*, le francolin, sorte d'oiseau sauvage, qui est de la grosseur du faisan.

Jucundior quàm lecta de pinguissimis
Oliva ramis arborum,
Aut herba lapathi[1] prata amantis, et gravi[2]
Malvæ salubres corpori,
Vel agna festis cæsa Terminalibus[3],
Vel hœdus ereptus lupo.
Has inter epulas ut juvat pastas oves
Videre properantes domum,
Videre fessos vomerem inversum[4] boves
Collo trahentes languido,
Positosque[5] vernas, ditis examen domûs,
Circum renidentes Lares[6]!

Hæc ubi locutus fœnerator Alfius,
Jam jam futurus rusticus,
Omnem redegit[7] Idibus pecuniam....
Quærit Calendis ponere[8].

1. *Lapathi*, l'oseille.
2. *Gravi*, échauffé.
3. *Festis Terminalibus*. La fête du Dieu Terme se célébrait le 23 février. Ovide, *Fastes*, II, 655 : *Spargitur et cæsâ communis Terminus agnâ.*
4. *Vomerem inversum*. Virgile, *Églogues*, II, 66 : *Adspice, aratra, jugo referunt suspensa juvenci.*
5. *Positos*, assis ou couchés (pour prendre leur repas).
6. *Renidentes Lares*, les Lares, le foyer brillant (de propreté).
7. *Redegit*, a fait rentrer.
8. *Quærit Calendis ponere*, il cherche à le placer aux Calendes. On comptait quinze ou seize jours des ides aux calendes du mois suivant.

CARMEN III.

AD MÆCENATEM.

Horace avait sans doute mangé quelque mets à l'ail chez Mécène. Il éclate en imprécations contre l'ail.
Le mètre est celui des deux premières épodes.

Parentis olim si quis impiâ manu
Senile guttur fregerit,
Edit[1] cicutis allium nocentius.

1. *Edit*, qu'il mange (pour son châtiment). — *Edim, is, it*, est un archaïsme pour *edam, as, at*. On trouve aussi dans Cicéron *ne comedim*. Nous verrons encore cette forme dans les *Satires* (II, VIII, 90.)

O dura messorum ilia[1]!
Quid hoc veneni[2] sævit in præcordiis?
Num viperinus his cruor
Incoctus herbis me fefellit[3]? an malas
Canidia tractavit[4] dapes?
Ut Argonautas præter omnes candidum[5]
Medea mirata est ducem[6],
Ignota tauris illigaturum juga[7]
Perunxit hoc[8] Iasonem;
Hoc delibutis ulta donis pellicem[9],
Serpente fugit alite[10].
Nec tantus unquam siderum insedit vapor
Siticulosæ Apuliæ[11];
Nec munus[12] humeris efficacis[13] Herculis
Inarsit æstuosius.

1. *O dura messorum ilia!* ô moissonneurs, entrailles de fer! Virgile, *Églogues*, II, 10 :

Thestylis et rapido fessis messoribus æstu
Allia serpyllumque herbas contundit olentes.

2. *Quid hoc veneni*, quel est ce genre de poison, qu'est-ce que ce poison qui...?

3. *Fefellit* équivaut ici à *latuit*.

4. *Canidia*, Canidie, magicienne et empoisonneuse détestée d'Horace. — *Tractavit*, a manipulé, a préparé.

5. *Argonautas... candidum*, plus beau que tous les autres Argonautes.

6. *Ducem* désigne déjà Jason.

7. *Ignota... juga*. Pour conquérir la toison d'or, Jason devait, entre autres épreuves, atteler des taureaux qui vomissaient des flammes, et leur faire labourer un vaste champ. — *Ignota juga*, un joug qu'ils ne connaissaient point, c'est-à-dire qu'ils n'avaient jamais subi.

8. *Hoc*. Sous-ent. *veneno*.

9. *Hoc delibutis... pellicem*. Jason ramena Médée avec lui en Thessalie; mais bientôt il la quitta pour épouser Glaucé ou Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe. Médée donna à la fiancée un manteau et une couronne imprégnés d'un poison brûlant, puis s'enfuit à travers les airs. Voy. l'Épode v, vers 63-66.

10. *Serpente alite*, sur un serpent ailé, sur un dragon.

11. *Nec tantus... Apuliæ*, jamais une chaleur pareille (à celle qui brûle mes entrailles) ne s'est appesantie sur l'Apulie. — *Siderum vapor*, chaleur des astres, chaleur envoyée par les astres.

12. *Munus*. Ce présent était une tunique que Déjanire envoya à Hercule son époux pour se venger de ses infidélités; cette tunique, trempée dans le sang de Nessus, qui était mort sous les flèches empoisonnées d'Hercule, dévora les chairs du héros du moment où il l'eut revêtue. C'est le sujet de la tragédie de Sophocle intitulée *les Trachiniennes*.

13. *Efficacis*, actif, infatigable.

CARMEN IV.

IN MÆNAM, POMPEII LIBERTUM.

On a longtemps discuté sur le personnage contre lequel cette épode a été écrite. Un seul point est clairement établi ; c'est qu'il s'agit d'un affranchi dont le faste insolent révoltait les citoyens de Rome ; mais cet affranchi est-il un certain Védius Rufus, d'ailleurs inconnu, ou bien Sextus Ménas? Ménas, affranchi du grand Pompée, commandait la flotte de Sextus Pompée ; il le trahit pour Octave, qui le fit chevalier et tribun des soldats, puis il trahit Octave pour Sextus, et une troisième fois Sextus pour Octave. La seconde supposition est la plus probable, et cette épode se placerait à l'an 716, après la première trahison de Ménas.

Le mètre est celui des trois premières épodes.

Lupis et agnis quanta sortitò[1] obtigit,
Tecum mihi discordia[2] est,
Ibericis peruste funibus latus[3],
Et crura durâ compede.
Licèt superbus ambules pecuniâ,
Fortuna non mutat genus[4].
Videsne, Sacram metiente[5] te viam
Cum bis trium ulnarum togâ[6],
Ut ora vertat huc et huc euntium
Liberrima indignatio[7]?
« Sectus flagellis hic triumviralibus[8]

1. *Sortitò*, par une loi du destin, de la nature.

2. *Discordia*. Sous-ent. *tanta*.

3. *Ibericis.. latus*, toi dont les flancs ont été brûlés, c'est-à-dire déchirés à outrance par les cordes d'Espagne, par les étrivières. — L'Espagne produisait en abondance une sorte de sparte qui servait à faire des cordes fort dures.

4. *Fortuna non mutat genus*, la fortune ne change pas la naissance. Corneille, *Cinna*, act. IV, sc. VII :

Jamais un affranchi n'est qu'un esclave infâme ;
Bien qu'il change d'état, il ne change point d'âme.

5. *Metiente*, mesurant parcourant majestueusement.

6. *Cum... togâ*. Cicéron (*Contre Catilina*, II, X) dit de ces hommes qui portaient des robes flottantes : *Velis amicti, non togis*.

7. *Ut ora... indignatio*, comme une indignation très-libre détourne çà et là les visages des passants, c'est-à-dire comme les passants détournent la tête en faisant éclater leur libre indignation.

8. *Triumviralibus*. Les triumvirs étaient des magistrats établis pour la police des esclaves, des étrangers et des gens sans aveu, dont ils jugeaient et punissaient les délits.

Præconis[1] ad fastidium,
Arat Falerni mille fundi jugera,
Et Appiam mannis terit[2],
Sedilibusque magnus in primis[3] eques,
Othone contempto[4], sedet!
Quid attinet tot ora navium gravi
Rostrata duci pondere[5]
Contra latrones[6] atque servilem manum,
Hoc, hoc tribuno militum[7]? »

1. *Præconis.* Tandis que le licteur exécutait la sentence portée par les triumvirs, le crieur public proclamait le jugement.

2. *Appiam* (sous-entendu *viam*), la voie Appienne; elle conduisait de Rome à Brindes. — *Terit*, use (tant il la parcourt assidûment).

3. *Sedilibus in primis.* Roscius Othon, tribun du peuple, avait fait passer en 687 une loi qui réservait uniquement aux chevaliers les quatorze premiers gradins des amphithéâtres, derrière l'orchestre qu'occupaient les sénateurs.

4. *Othone contempto*, sans se soucier d'Othon, de la loi d'Othon. Pour être chevalier, il fallait avoir un certain cens; si on avait pu convaincre l'affranchi Védius ou Ménas de ne point posséder ce cens, on pouvait l'exclure des quatorze premiers gradins, en vertu de la loi d'Othon; mais il est trop riche pour se soucier de cette loi.

5. *Ora navium rostrata*, becs recourbés de vaisseaux, c'est-à-dire vaisseaux armés d'éperons. — *Navium gravi pondere*, vaisseaux pesants, grands vaisseaux.

6. *Latrones.* Sextus Pompée, que Ménas venait de trahir, armait en Sicile des pirates et des esclaves.

7. *Hoc... militum*, tandis que celui-ci, celui-ci (qui a été esclave et pirate) est tribun des soldats. La répétition de *hoc* est pleine de mépris.

CARMEN V.

IN CANIDIAM VENEFICAM.

Un jeune enfant noble, enlevé à ses parents, va être plongé vivant dans une fosse où il mourra de faim. Canidie a besoin de sa moelle et de son foie desséché pour composer un philtre qui lui rende l'amour du vieux Varus. L'enfant pleure et supplie; mais Canidie, furieuse de voir que Varus lui échappe, poursuit avec les autres magiciennes ses complices les fatals apprêts. Alors, désespérant de les fléchir, l'enfant les maudit, et leur présage une horrible vengeance.

Cette épode est de l'an 715, ou 717, ou 718. Les superstitions populaires attribuaient aux magiciennes un pouvoir surnaturel, et on les soupçonnait des crimes les plus affreux. Horace veut se venger de Canidie, qu'il poursuit encore dans la VIIIe satire du Ier livre, et dont il implore en vain le pardon dans la XIIe épode.

On peut comparer à cette épode, pour la description des pratiques de la magie, la IIe idylle de Théocrite, la VIIIe églogue de Virgile, le IVe chant de *l'Énéide* (504 et suiv.), le IVe acte de la *Médée* de Sénèque, les *Métamorphoses* d'Ovide (livre VII) et ses *Amours* (II, VIII), le VIe chant de la *Pharsale* (451 et suiv.), la VIe élégie du livre IIIe de Properce et la IIe élégie de Tibulle.
Le mètre est celui des quatre premières épodes.

« At[1], o Deorum quidquid in cœlo regit[2]
Terras et humanum genus,
Quid iste fert[3] tumultus? aut quid omnium
Vultus in unum me truces?
Per liberos te, si vocata partubus
Lucina veris affuit[4],
Per hoc inane purpuræ decus[5] precor,
Per improbaturum hæc Jovem,
Quid ut noverca me intueris, aut uti
Petita ferro bellua? »
Ut hæc trementi questus ore constitit
Insignibus[6] raptis puer,
Impube corpus, quale posset impia
Mollire Thracum pectora,
Canidia, brevibus implicata viperis
Crines et incomptum caput,
Jubet sepulcris caprificos erutas,
Jubet cupressus funebres,
Et uncta turpis ova ranæ[7] sanguine
Plumamque nocturnæ strigis,
Herbasque quas Iolcos atque Iberia[8]

1. *At*, comme le grec ἀλλά, placé au commencement du discours, marque le trouble de celui qui parle.

2. *O Deorum quidquid regit* équivaut à *o Dii omnes qui regitis*, au nom de tous les Dieux qui...

3. *Quid fert*, que signifie.

4. *Si vocata... affuit*, si jamais Lucine invoquée t'a secourue dans un enfantement véritable. Les magiciennes feignaient d'avoir mis au jour elles-mêmes les enfants qu'elles enlevaient.

5. *Purpuræ decus*. La robe prétexte, bordée d'une bande de pourpre, faisait distinguer de l'enfant esclave le fils du citoyen romain. — *Inane*, vain, puisqu'il ne m'a pas protégé.

6. *Insignibus*. La prétexte et la petite boule d'or que les enfants des patriciens portaient au cou jusqu'à l'âge de dix-sept ans.

7. *Turpis ranæ*, le crapaud hideux. — *Ova*. Construisez : *Ova plumamque strigis*.

8. Iolcos, ville de Thessalie; les femmes thessaliennes passaient pour être fort habiles dans les pratiques de la magie. — L'Ibérie, contrée du Pont, entre l'Arménie et la Colchide.

Mittit venenorum ferax,
Et ossa ab ore rapta jejunæ canis
Flammis aduri Colchicis[1].
At expedita Sagana[2], per totam domum
Spargens Avernales aquas[3],
Horret[4] capillis ut marinus asperis
Echinus aut currens aper.
Abacta nullâ Veia conscientiâ[5]
Ligonibus duris humum
Exhauriebat, ingemens laboribus,
Quò[6] posset infossus puer
Longo die bis terque mutatæ dapis
Inemori spectaculo[7],
Quum promineret ore, quantùm exstant aquâ
Suspensa mento[8] corpora;
Exsucta[9] utì medulla et aridum jecur
Amoris esset poculum[10],
Interminato[11] quum semel fixæ cibo
Intabuissent pupulæ[12].
Non defuisse barbaræ libidinis
Ariminensem[13] Foliam
Et otiosa credidit Neapolis[14],
Et omne vicinum oppidum[15],

1. *Flammis Colchicis*, flammes de la Colchide, c'est-à-dire flammes telles que Médée en allumait en Colchide pour préparer ses philtres et ses poisons. — *Aduri* équivaut à *coqui* ou à *concoqui*.

2. *Expedita*, retroussée, la robe relevée. — Sagana, et plus loin Veia et Folia, noms de magiciennes.

3. *Avernales aquas*, eaux de l'Averne, lac d'Italie, qui se trouvait, disait-on, à l'entrée des enfers. Virgile, *Enéide*, IV, 512 : *Sparserat et latices simulatos fontis Averni.*

4. Construisez : *Horret capillis asperis, ut echinus marinus.*

5. *Abacta nullâ conscientiâ*, qu'aucun remords ne détourna jamais (du crime), ne retint jamais.

6. *Humum exhauriebat, quò*, enlevait la terre (pour creuser une fosse) où...

7. *Mutatæ*, renouvelé (mais sans qu'il lui fût permis d'y toucher). — *Dapis inemori spectaculo*, mourir lentement à la vue des mets.

8. Joignez *exstant mento*. — *Aquâ suspensa*, soutenus par l'eau (comme quand on nage).

9. *Exsucta*, desséchée. Juvénal, VIII, 90 : *Ossa vides regum, vacuis exsucta medullis.*

10. *Amoris poculum*, breuvage d'amour, philtre.

11. *Interminato*, interdit, défendu.

12. *Intabuissent pupulæ*, ses prunelles, c'est-à-dire ses yeux se seraient éteints.

13. *Ariminensem*, d'Ariminum, ville d'Ombrie.

14. *Otiosa Neapolis*, l'oisive Naples, Naples, cette ville d'oisifs. Ovide : *In otia natam Parthenopen.*

15. *Omne... oppidum*, toutes les

Quæ sidera excantata voce Thessalâ[1]
Lunamque cœlo deripit.
Hìc irresectum sæva dente livido
Canidia rodens pollicem
Quid dixit, aut quid tacuit? « O rebus meis
Non infideles arbitræ[2],
Nox, et Diana, quæ silentium regis[3]
Arcana quum fiunt sacra,
Nunc, nunc adeste, nunc in hostiles domos[4]
Iram atque numen vertite!
Formidolosis dum latent silvis feræ,
Dulci sopore languidæ,
Senem[5] (quod omnes rideant) adulterum
Latrent Suburranæ[6] canes,
Nardo perunctum, quale non perfectius
Meæ laborârint[7] manus....
Quid accidit? Cur dira barbaræ minùs
Venena Medeæ valent[8]?
Quibus superbam[9] fugit ulta pellicem,
Magni Creontis filiam,
Quum palla, tabo munus imbutum, novam
Incendio nuptam abstulit.
Atqui nec herba nec latens in asperis
Radix fefellit me locis.
Indormit[10] unctis omnium cubilibus

villes voisines (de Naples); les principales étaient Pouzzoles, Capoue, Cumes, Sorrente.

1. *Excantata*, évoqués, attirés par des enchantements, par des formules magiques. — *Voce Thessalâ*. Voyez la note 8 de la page 178.

2. *Rebus meis... arbitræ*, témoins fidèles de mes œuvres.

3. *Diana*, Diane, la lune. — *Quæ silentium regis*, qui présides au silence, qui fais régner le silence.

4. *Hostiles domos*. Les maisons où demeuraient les amies de l'infidèle Varus.

5. *Senem*. Varus.

6. *Suburranæ*. Le quartier Suburra était le quartier des courtisanes.

7. *Quale* équivaut à *quo*. On trouve encore, *Satires*, I, v, 41 : *Animæ quales neque candidiores Terra tulit*. — *Laborârint*, auraient élaboré, pourraient préparer.

8. *Medeæ*, de Médée, c'est-à-dire dont se servit Médée. — *Minùs valent*, ont-ils moins de pouvoir (qu'autrefois)? Canidie s'aperçoit que la magie ne triomphe pas de l'indifférence de Varus.

9. *Superbam*, superbe, orgueilleuse (de ce que Jason l'avait preferée à Medée). Voy. la note 9 de la page 175.

10. *Indormit*, etc., et pourtant il dort sur un lit imprégné de l'oubli de toutes maîtresses, c'est-à-dire et pourtant il dort sur un lit imprégné de sucs assez puissants pour lui faire oublier toutes mes rivales.

Oblivione pellicum.
Ah! ah! solutus[1] ambulat veneficæ
Scientioris carmine!
Non usitatis, Vare, potionibus,
O multà fleturum caput,
Ad me recurres, nec vocata mens tua
Marsis redibit vocibus[2]:
Majus parabo, majus infundam tibi
Fastidienti[3] poculum;
Priùsque cœlum sidet inferius mari[4],
Tellure porrectâ supèr,
Quàm non amore sic meo flagres, utî
Bitumen atris ignibus. »

Sub hæc[5] puer, jam non, ut antè, mollibus
Lenire[6] verbis impias;
Sed dubius unde rumperet silentium[7],
Misit Thyesteas preces[8]:
« Venena[9] magnum fas nefasque non valent
Convertere humanam vicem;
Diris agam vos; dira detestatio
Nullâ expiatur victimâ.
Quin, ubi perire jussus exspiravero,

1. *Solutus*, délivré, affranchi (de mes enchantements).

2. *Nec vocata... vocibus*, et ce ne sera pas par les formules des Marses que ton âme appelée reviendra (à moi), c'est-à-dire et pour rappeler ton cœur à moi je n'aurai pas recours aux vaines formules des Marses (mais à des moyens plus puissants).

3. *Tibi fastidienti*, à toi, qui me dédaignes.

4. *Cœlum... mari*, le ciel s'abaissera au-dessous de la mer.

5. *Sub hæc*, après ces paroles (de Canidie), lorsqu'elle eut parlé.

6. *Lenire*. Sous-entendu *cœpit* ou *tentavit*.

7. *Dubius... silentium*, incertain par où il romprait le silence, c'est-à-dire cherchant (dans sa colère) quelles paroles il leur adresserait.

8. *Thyesteas preces*, des imprécations de Thyeste, pareilles à celles de Thyeste. Les imprécations de Thyeste contre son frère Atrée, qui lui servit dans un repas les membres de son fils, passèrent en proverbe parmi les Grecs et parmi les Latins.

9. *Venena*, etc. Construisez : *Magnum fas nefasque humanam vicem non valent convertere venena*: ce qui est permis et ce qui est défendu, c'est-à-dire les lois divines (qui distinguent le bien et le mal), ces lois puissantes (*magnum*) ne peuvent, selon l'effet qu'elles produisent (quelquefois) sur les hommes, changer, adoucir vos sortileges. Le sens est donc : Puisque l'idée des lois divines, qui inspire quelquefois aux hommes la pitié, ne peut vous détourner du crime barbare que vous préparez, je renonce à essayer de vous fléchir, et je vous poursuivrai de mes imprécations. — Ces deux vers ont été expliqués de *dix* façons.

Nocturnus occurram Furor [1],
Petamque vultus umbra curvis unguibus,
Quæ vis Deorum est Manium [2],
Et, inquietis assidens [3] præcordiis,
Pavore somnos auferam.
Vos turba, vicatim hinc et hinc saxis petens,
Contundet obscenas [4] anus;
Pòst insepulta membra different lupi
Et Esquilinæ alites [5];
Neque hoc parentes, heu! mihi superstites,
Effugerit spectaculum [6]. »

1. *Furor*, Furie, comme une Furie.
2. *Quæ vis Deorum est Manium*, pouvoir qui appartient aux Dieux Mânes. On croyait que les ombres des morts revenaient sur la terre pour tourmenter ceux dont ils avaient eu à se plaindre.
3. *Assidens*, assis ou couché sur.
4. *Obscenas*, immondes, abominables.
5. *Esquilinæ alites*. Le quartier des Esquilies était le cimetière des pauvres ; on y jetait aussi les corps des suppliciés ; ce qui explique pourquoi il était fréquenté par les oiseaux de proie.
6. *Neque hoc parentes effugerit spectaculum*, et ce spectacle n'échappera pas à mes parents, et mes parents jouiront du moins de ce spectacle.

CARMEN VI.

IN POETAM MALEDICUM.

On ne sait pas précisément le nom du personnage contre lequel Horace dirige cette boutade. On a supposé qu'il s'agissait de Cassius Sévère, orateur âcre et méchant; mais Cassius, qui mourut exilé en 786, était trop jeune à l'époque où cette épode fut écrite (en 720) pour avoir déjà une réputation bonne ou mauvaise. Il est plutôt question de quelque méchant poëte comme Bavius ou Mévius. Le mètre est celui des cinq premières épodes.

Quid immerentes hospites vexas, canis
Ignavus adversùm lupos?
Quin huc inanes, si potes, vertis minas [1],
Et me remorsurum petis?
Nam qualis aut Molossus aut fulvus Lacon [2],

1. *Quin huc vertis minas*, que ne tournes-tu tes menaces ici, c'est-à-dire de mon côté, contre moi.
2. *Molossus*, molosse, chien de la Molossie, petite contrée de l'Épire. — *Lacon*, chien de Laconie.

Amica vis pastoribus[1],
Agam per altas, aure sublatâ, nives
Quæcumque præcedet fera[2]:
Tu, quum timendâ voce complêsti nemus,
Projectum odoraris cibum[3].
Cave, cave : namque in malos asperrimus
Parata tollo cornua,
Qualis Lycambæ spretus infido gener[4],
Aut acer hostis Bupalo[5].
An, si quis atro dente[6] me petiverit,
Inultus ut flebo puer[7]?

1. *Amica vis pastoribus*, force aimée des bergers, défenseur (des troupeaux) cher au berger. Ou bien *amica vis* est simplement pour *amicus*, comme on trouve dans Lucrèce *fida canum vis* pour *fidi canes*.

2. *Agam quæcumque præcedet fera* équivaut à *agam feram, quæcumque præcedet*. — *Præcedet*, marchera, fuira devant moi.

3. *Projectum cibum*, la pâture qu'on jette devant toi (pour te faire taire).

4. *Qualis... gener*. Lycambe de Paros avait promis à Archiloque la main de sa fille, qu'il lui refusa ensuite. Archiloque, indigné de ce manque de foi, les poursuivit si cruellement l'un et l'autre de ses iambes, qu'ils se pendirent tous les deux de désespoir.

5. *Acer hostis Bupalo*, l'implacable ennemi de Bupale. C'est le poète Hipponax, d'Éphèse. Comme il était très-laid, deux statuaires, Bupale et Athénis, le représentèrent sous une forme grotesque. Hipponax ne cessa de les déchirer dans ses satires.

6. *Atro dente*, dent noire, c'est-à-dire injures, menaces, calomnies.

7. *Inultus*, sans me venger, sans punir. — Construisez : *Inultus flebo ut puer*.

CARMEN VII.

AD ROMANOS.

Cette épode fut composée très-probablement en 722, au moment de la rupture entre Octave et Antoine, et par conséquent au début de cette guerre civile qui se termina par la bataille d'Actium. D'autres pensent, avec moins de vraisemblance, qu'elle fut écrite à l'occasion de la guerre de Pérouse, en 713, lorsque Octave alla mettre le siége devant cette ville d'Étrurie, défendue par Lucius Antoine, le frère du Triumvir. On peut comparer à cette épode l'ode de J. B. Rousseau aux Suisses (II, XIV), et Pline l'Ancien, *Préface* du livre VII.

Le mètre est celui des six premières épodes.

Quò, quò scelesti ruitis? aut cur dexteris

Aptantur enses conditi[1]?
Parumne campis atque Neptuno super[2]
Fusum est Latini sanguinis,
Non ut superbas invidæ Carthaginis
Romanus arces ureret,
Intactus[3] aut Britannus ut descenderet
Sacrâ catenatus viâ[4],
Sed ut, secundùm vota Parthorum, suâ
Urbs hæc periret dexterâ?
Neque hic lupis[5] mos nec fuit leonibus
Unquam nisi in dispar feris[6].
Furorne cæcus, an rapit vis acrior[7],
An culpa[8]? Responsum date..
Tacent, et albus ora pallor inficit,
Mentesque perculsæ stupent.
Sic est[9] : acerba fata Romanos agunt,
Scelusque fraternæ necis,
Ut[10] immerentis fluxit in terram Remi
Sacer[11] nepotibus cruor.

1. *Conditi*, qui étaient enfermées (dans le fourreau). La défaite de Brutus et de Cassius à Philippes avait mis fin à la guerre civile.

2. *Neptuno super*, sur la mer.

3. *Intactus*, encore intact, non encore dompté.

4. *Descenderet Sacrâ viâ*. La voie sacrée, que suivaient les pompes triomphales, descendait dans Rome jusqu'au Forum par une pente douce; de là elle montait au Capitole.

5. *Neque hic lupis*, etc. Boileau, *Satire* VIII:

Voit-on les loups brigands, comme nous inhumains....

et Juvénal, *Satire* XV:

Indica tigris agit rabidâ cum tigride pacem
Perpetuam; sævis inter se convenit ursis.

6. *Dispar*. Sous-entendu *genus*. — Construisez : *Lupis nec leonibus feris.*

7 *Vis acrior*, une force plus puissante, celle du destin.

8. *Culpa*, vos crimes (dont la guerre civile serait le châtiment).

9. *Sic est*, il en est ainsi, il n'en faut pas douter.

10. *Ut*, depuis que.

11. *Sacer*, fatal, funeste. *Sacer* se dit de tout ce qui doit être expié en vertu des lois divines.

CARMEN VIII.

AD MÆCENATEM.

La date de cette épode est indiquée d'une manière bien précise : postérieure à la première épode, elle dut précéder de peu l'ode XXXI

du livre Ier, et fut écrite dans les premiers jours de septembre 723, lorsque parvint à Rome la nouvelle de la victoire d'Actium. André Chénier, dans son iambe sur les Suisses révoltés, a imité ironiquement l'un des plus beaux passages de cette épode.

Horace célèbre la victoire que vient de remporter Octave sur Antoine et sur Cléopatre.

Le mètre est celui des sept premières épodes.

Quando repostum Cæcubum[1] ad festas dapes,
Victore lætus Cæsare,
Tecum sub altâ (sic Jovi gratum) domo[2],
Beate[3] Mæcenas, bibam,
Sonante mixtum tibiis carmen lyrâ,
Hac Dorium[4], illis barbarum[5]?
Ut nuper[6], actus quum freto Neptunius
Dux[7] fugit ustis navibus,
Minatus[8] Urbi vincla quæ detraxerat
Servis amicus perfidis.
Romanus eheu! (posteri negabitis)
Emancipatus feminæ[9]
Fert vallum[10] et arma miles, et spadonibus
Servire rugosis potest[11],
Interque signa turpe militaria
Sol adspicit conopium[12]!
At hoc frementes[13] verterunt bis mille equos

1. *Repostum*, réservé, mis de côté. — *Cæcubum*. Voyez la note 6 de la page 33.

2. *Sub altâ domo*. Voyez la note 4 de la page 135.

3. *Beate*, heureux, opulent.

4. *Hac*, celle-là, la lyre. — *Dorium*. Le mode dorien s'employait pour célébrer les héros.

5. *Illis*, celles-ci, les flûtes. — *Barbarum*, barbare, c'est-à-dire phrygien. Le mode phrygien s'employait surtout dans les banquets.

6. *Ut nuper*, comme nous avons fait dernièrement. En 718, Sextus Pompée fut battu par Octave et par Agrippa près de Messine, et se réfugia en Asie, où les partisans d'Antoine le tuèrent.

7. *Freto*. Le détroit de Sicile. — *Neptunius dux*. Fier de ses succès sur mer, Sextus Pompée se disait fils de Neptune.

8. *Minatus*, etc. Les équipages de la flotte de Sextus étaient composés surtout d'esclaves auxquels il avait donné la liberté.

9. *Romanus miles*, le soldat romain (de l'armée d'Antoine). — *Feminæ*. Cléopatre.

10. *Vallum*. Chaque soldat portait en marche un des pieux (*vallus*) qui devaient former la palissade du camp (*vallum*).

11. *Et*, et (en même temps). — *Potest*, il peut, c'est-à-dire il endure, il se résigne à.

12. *Conopium*. Sorte de pavillon en gaze ou en mousseline, qui protége contre les mouches.

13. *Hoc frementes*, indignés de cet abaissement.

Galli[1], canentes[2] Cæsarem,
Hostiliumque[3] navium portu latent
Puppes sinistrorsum citæ[4].
Io Triumphe! tu moraris aureos
Currus[5] et intactas[6] boves?
Io Triumphe! nec Jugurthino parem
Bello reportâsti ducem[7],
Neque Africanum[8], cui super Carthaginem
Virtus sepulcrum condidit[9].
Terrâ[10] marique victus hostis Punico[11]
Lugubre mutavit sagum.
Aut ille centum nobilem Cretam urbibus[12],
Ventis iturus non suis[13],
Exercitatas aut petit Syrtes Noto[14],
Aut fertur incerto mari[15].
Capaciores affer huc, puer, scyphos,
Et Chia vina aut Lesbia[16];

1. *Verterunt*, tournèrent (du côté d'Octave). Avant la bataille d'Actium, une partie de l'armée d'Antoine avait passé du côté d'Octave. — *Galli*. Les Gallo-Grecs ou Galates, peuple d'Asie Mineure, d'origine gauloise.

2. *Canentes*, chantant, c'est-à-dire saluant de leurs chants, de leurs acclamations.

3. *Hostiliumque*, etc. Il ne s'agit pas de la fuite rapide de Cléopatre, mais des vaisseaux qui abandonnèrent aussi Antoine avant la bataille.

4. *Portu latent*, restent cachées dans le port (au lieu de prendre part au combat). — *Sinistrorsum citæ*, poussées, lancées à gauche. On se dirige vers la gauche, bien qu'en réalité on gagne l'Orient, lorsqu'on veut se rendre d'Actium en Égypte.

5. *Tu moraris currus*, tu retardes les chars, c'est-à-dire les chars sont préparés, et tu ne parais pas encore? L'idée est simplement celle-ci : Quand Octave mènera-t-il la pompe triomphale?

6. *Intactas*. Le triomphateur immolait au Capitole une génisse blanche qui n'avait pas encore été soumise au joug.

7. *Parem*, égal à Auguste). — *Ducem*. Marius.

8. *Africanum*. Le second Africain, celui qui détruisit Carthage.

9. *Super Carthaginem*, sur Carthage, c'est-à-dire sur l'emplacement, sur les ruines de Carthage, à la place où fut Carthage. — *Sepulcrum condidit*. Les ruines de Carthage sont comme un monument élevé à la mémoire et à la gloire de Scipion.

10. *Terrâ*. L'armée de terre d'Antoine l'attendit sept jours ; puis, abandonnée par son chef Canidius, elle se rendit à Octave.

11. *Punico* (sous-ent. *sago*), de pourpre. Le *sagum* était l'habit de guerre des Romains.

12. *Centum urbibus*. Voyez III, XX, 33.

13. *Non suis*, qui ne seront pas en sa faveur, qui ne lui seront pas propices. Virgile, *Énéide*, V, 832 : *Ferunt sua flamina classem*, la flotte est poussée par un vent favorable.

14. *Exercitatas Noto*, tourmentées par le Notus. — *Syrtes*. Voy. la note 3 de la page 35.

15. *Fertur incerto mari*, est porté sur une mer incertaine, erre au hasard sur la mer.

16. *Chia, Lesbia*. Les îles de Chio et de Lesbos sont toutes deux dans la mer Égée.

Vel, quod fluentem nauseam coerceat[1],
Metire nobis Cæcubum.
Curam metumque Cæsaris rerum[2] juvat
Dulci Lyæo[3] solvere.

1. *Quod... coerceat*, qui empêche le vomissement, qui nous raffermisse le cœur. *Fluentem* forme une image peu gracieuse.
2. *Metum Cæsaris rerum*, la crainte des affaires de César, c'est-à-dire les alarmes que nous inspirait la fortune de César.
3. *Lyæo*, Bacchus (qui dissipe les soucis, λύω), c.-à-d. le vin.

CARMEN IX.

IN MÆVIUM.

Dans cette épode, dont il est impossible de préciser la date, Horace charge d'imprécations Mévius, méchant poëte qui, de plus, était son ennemi, celui de Virgile et de tous les gens de mérite. Il appelle sur le vaisseau qui emporte Mévius la tempête et le naufrage. C'est ce même Mévius dont parle Virgile dans sa troisième églogue :

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi.

Le mètre est celui des huit premières épodes.

Malâ soluta navis exit alite[1],
Ferens olentem[2] Mævium :
Ut horridis utrumque verberes latus,
Auster, memento fluctibus!
Niger[3] rudentes Eurus, inverso[4] mari,
Fractosque remos differat;
Insurgat Aquilo, quantus altis montibus
Frangit[5] trementes ilices;
Nec sidus atrâ nocte amicum appareat
Quâ tristis Orion[6] cadit;
Quietiore nec feratur æquore

1. *Soluta*, détaché (du rivage). — *Malâ alite*. Nous avons déjà vu, liv. I, Ode XIII, 5 : *Malâ avi*.
2. *Olentem*, infect, puant.
3. *Niger*, noir, parce qu'il rassemble de noirs nuages.
4. *Inverso*, étant bouleversée.
5. *Quantus frangit* équivaut à *quantus est quum frangit*.
6. *Tristis Orion*, le funeste Orion, Orion qui soulève des tempêtes. Voy. la note 7 de la page 130.

Quàm Graia victorum manus,
Quum Pallas usto vertit iram ab Ilio
In impiam Ajacis ratem[1]!
O quantus[2] instat navitis sudor tuis,
Tibique pallor luteus,
Et illa non virilis ejulatio,
Preces et aversum[3] ad Jovem,
Ionius udo quum remugiens sinus[4]
Noto carinam ruperit!
Opima quòd si præda, curvo littore
Porrecta, mergos juveris[5],
Libidinosus immolabitur[6] caper
Et agna[7] Tempestatibus.

1. *Ab Ilio.* Minerve avait pris parti pour les Grecs contre Troie à cause du jugement de Pâris. Voy. la note 2 de la page 95. — *Impiam Ajacis ratem.* Ajax, fils d'Oïlée, avait outragé Cassandre dans le temple même de Minerve. Voy. Virgile, *Énéide*, I, 39.

2. *O quantus*, etc. Nous avons vu, I, XIII : *Eheu! quantus equis, quantus adest viris sudor!*

3. *Aversum*, détourné (de toi), sourd à ta voix.

4. *Ionius sinus*, la mer Ionienne. — *Udo*, humide, c'est-à-dire qui amène la pluie.

5. *Juveris*, tu réjouis, tu repais.

6. *Immolabitur*, sera immolé (par moi en actions de grâces).

7. *Agnam.* Virgile, *Énéide*, V, 772 : *Tempestatibus agnam Cædere deinde jubet.*

CARMEN X.

AD AMICOS.

Horace, un jour d'hiver, invite ses amis à prendre gaiement la vie et à mettre de côté les soucis. La date de cette épode est incertaine; mais on pourrait supposer avec assez de vraisemblance qu'elle fut composée pour l'anniversaire de la naissance d'Horace (8 décembre). On sait qu'à Rome, le jour de sa naissance, on réunissait dans un festin ses parents et amis.

Deux vers alternent régulièrement dans cette épode : le vers hexamètre et l'iambo-élégiaque, qui est composé d'un iambique de quatre pieds et du second hémistiche d'un pentamètre.

Horrida tempestas cœlum contraxit[1], et imbres

1. *Cœlum contraxit*, a rétréci, a resserré le ciel (en amassant des nuages), c'est-à-dire a couvert le ciel de nuages.

Nivesque deducunt Jovem [1]; nunc mare, nunc silvæ [2]
Threïcio Aquilone [3] sonant : rapiamus, amici,
Occasionem de die [4], dumque virent [5] genua,
Et decet, obductâ solvatur fronte senectus [6].
Tu vina Torquato move consule pressa meo [7].
Cetera mitte loqui [8] : Deus hæc fortasse benignâ
Reducet in sedem [9] vice. Nunc et Achæmenio
Perfundi nardo [10] juvat, et fide Cylleneâ [11]
Levare diris pectora sollicitudinibus,
Nobilis ut grandi cecinit Centaurus [12] alumno :
« Invicte, mortalis Deâ nate puer Thetide [13],
Te manet Assaraci tellus [14], quam frigida parvi
Findunt Scamandri flumina, lubricus [15] et Simoïs ;
Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ
Rupere [16], nec mater domum cærula [17] te revehet.

1. *Deducunt Jovem*, font descendre Jupiter, l'air (sur la terre), c'est-à-dire que le ciel se fond en neige et en pluie. Virgile, *Églogues*, VII, 60 : *Jupiter et læto descendet plurimus imbri.*

2. *Silvæ* a ici la même quantité que si l'on écrivait *siluæ* (deux brèves et une longue). Virgile met au commencement d'un vers *genua*, dont il fait une longue et une brève (*genva*).

3. *Threïcio Aquilone.* Pour la mesure du vers, voyez la note 7 de la page 87. — *Threïcio*, Thrace, qui souffle de Thrace.

4. *Rapiamus occasionem de die*, enlevons de ce jour un moment favorable, c'est-à-dire hâtons-nous de saisir des moments précieux.

5. *Virent*, ont de la verdeur, de la vigueur. Théocrite, XIV, 70 : Ποτὶν τι δεῖ, ἐς γόνυ γλωρόν.

6. *Obductâ fronte senectus*, la tristesse au front voilé de nuages, la tristesse qui voile les fronts. *Senectus* est employé ici dans un sens qui est plus ordinaire à *senium*.

7. *Tu.* Horace s'adresse au roi du festin. — *Move*, déplace, c'est-à-dire fais apporter. — *Consule meo.* Horace était né en 689, sous le consulat de L. Manlius Torquatus.

8. *Cetera mitte loqui*, abstiens-toi de parler de tout le reste, silence sur tout le reste. Cette épode fut sans doute écrite à cette époque de la vie d'Horace où, n'étant pas encore réconcilié avec Auguste, il gémissait sur le renversement des institutions républicaines.

9. *Hæc reducet in sedem*, ramènera ces choses à leur place, rétablira l'ordre accoutumé.

10. *Achæmenio nardo.* Voy. note 9, page 45, et note 12, page 91.

11. *Fide Cylleneâ*, la lyre du Dieu du Cyllène, c'est-à-dire la lyre inventée par Mercure. Mercure, fils de Jupiter et de Maia, était né sur le mont Cyllène, en Arcadie.

12. *Centaurus*, le centaure Chiron, à qui Pélée confia l'éducation du jeune Achille; il habitait le mont Pélion, en Thessalie.

13. Construisez : *Invicte, puer nate mortalis Deâ Thetide.*

14. *Te manet Assaraci tellus*, la terre d'Assaracus t'attend, c'est-à-dire tu dois aller dans la terre où régna Assaracus. Cette terre est la Troade; Assaracus était fils de Tros et aïeul d'Anchise.

15. *Lubricus*, qui coule (rapidement), rapide.

16. *Unde... rupere*, d'où les Parques, sur leur trame certaine, l'ont coupé le retour, c'est-à-dire et les Parques, dont la trame est immuable, t'en ont coupé le retour.

17. *Mater cærula*, ta mère aux cheveux d'azur, Thétis.

Illic[1] omne malum vino cantuque levato,
Deformis ægrimoniæ dulcibus alloquiis[2]. »

1. *Illic*, là-bas, c'est-à-dire dans les champs de Troie.

2. *Alloquiis*, consolations, est une apposition à *eiso cantuque*.

CARMEN XI.

AD POPULUM ROMANUM.

L'an 714, au moment où Octave faisait une distribution de terres aux soldats vétérans, une querelle éclata entre ses partisans et ceux d'Antoine. Le consul Lucius Antoine, frère du triumvir, commença les hostilités; mais bientôt il fut obligé de se renfermer dans Pérouse. Octave prit cette ville après un long siége, et fit égorger un nombre considérable de chevaliers et de sénateurs prisonniers. Ces événements inspirèrent à Horace l'épode suivante.

Les guerres civiles ruinent l'empire; que les Romains transportent leur patrie sous un autre ciel.

Deux vers alternent régulièrement dans cette épode : le vers hexamètre et le vers iambique trimètre.

Altera jam teritur bellis civilibus ætas[1],
Suis et ipsa Roma viribus ruit :
Quam neque finitimi valuerunt perdere Marsi[2],
Minacis aut Etrusca Porsenæ[3] manus,
Æmula nec virtus Capuæ[4], nec Spartacus[5] acer,
Novisque rebus[6] infidelis Allobrox,
Nec fera cæruleâ domuit Germania[7] pube,

1. *Altera teritur ætas*, une seconde génération se consume, c'est-à-dire se passe. Les guerres civiles avaient commencé en 666, par la rivalité de Sylla et de Marius. Elles duraient donc presque sans interruption depuis cinquante ans, et devaient se prolonger dix années encore.

2. *Marsi*. En 663, les Marses, indignés de se voir refuser le droit de cité romaine, commencèrent la guerre dite *guerre marsique* ou *guerre sociale*, qui dura jusqu'en 666.

3. Porsenna, roi de Clusium, ville d'Etrurie, mit le siége devant Rome, en 246, pour y rétablir les Tarquins.

4. *Æmula.... Capuæ*. Dans la seconde guerre punique, Capoue s'était donnée à Annibal; elle espérait avoir l'empire de l'Italie.

5. Spartacus, gladiateur thrace, souleva les esclaves, et fit au peuple romain une terrible guerre, de l'an 681 à l'an 683.

6. *Novis rebus* (sous-entendu *in*), dans les révolutions, au moment des révolutions. Les Allobroges, peuple gaulois qui habitait entre le Rhône et l'Isère, se soulevèrent en 691, à l'époque de la conjuration de Catilina, qui leur avait promis l'indépendance.

7. *Cæruleâ*, aux yeux bleus.—*Ger-*

Parentibusque abominatus [1] Annibal,
Impia perdemus devoti sanguinis ætas [2],
Ferisque rursus [3] occupabitur solum.
Barbarus heu! cineres insistet victor, et Urbem
Eques sonante verberabit ungulâ;
Quæque carent [4] ventis et solibus, ossa Quirini,
Nefas videre [5]! dissipabit insolens.
Fortè [6] quid expediat communiter aut melior pars
Malis carere quæritis laboribus:
Nulla sit hac potior sententia, Phocæorum [7]
Velut profugit exsecrata [8] civitas
Agros atque Lares patrios, habitandaque fana
Apris reliquit et rapacibus lupis,
Ire pedes quòcumque ferent, quòcumque per undas
Notus vocabit aut protervus Africus.
Sic placet? an meliùs quis habet suadere? Secundâ
Ratem occupare quid moramur alite [9]?
Sed juremus in hæc [10]: Simul imis saxa renârint
Vadis levata [11], ne redire sit nefas [12];
Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando

mania. Il s'agit des Cimbres et des Teutons, qui furent anéantis en 653 par Marius et Q. Catulus, au moment où ils pénétraient en Italie.

1. *Parentibus abominatus*, détesté de nos pères.

2. *Impia devoti sanguinis ætas*, nous, génération impie, dont le sang est maudit, c'est-à-dire nous, race sacrilége et maudite.

3. *Rursus*, de nouveau (comme avant le temps de Romulus).

4. *Quæ carent*, qui (dans leur tombeau) sont à l'abri de....

5. *Nefas videre*, spectacle horrible! — *Videre* équivaut ici à *visu*.

6. *Fortè*, etc., peut-être cherchez-vous en commun, cherchez-vous tous, ou du moins la meilleure partie, les plus sages d'entre vous, ce qui serait utile pour être à l'abri de ces maux funestes, c'est-à-dire tous peut-être, ou du moins les plus sages d'entre vous, vous cherchez une ressource contre ces maux funestes.

7. Les Phocéens, ou habitants de Phocée, ville de la Mysie, assiégés par Harpage, général de Cyrus, ne voulurent point subir le joug; après avoir longtemps soutenu le siége, ils abandonnèrent leur ville, et vinrent en Gaule fonder Marseille.

8. *Exsecrata*, s'étant maudite (si jamais elle revenait en Asie). Les Phocéens, avant de partir, prononcèrent des imprécations contre ceux qui resteraient ou qui reviendraient à Phocée.

9. *Secundâ alite*, sous de favorables auspices (car une telle résolution doit être bénie des Dieux).

10. *Juremus in hæc* (sous-entendu *verba*), prononçons ce serment.

11. *Simul.... levata*. Les Phocéens avaient jeté une barre de fer dans la mer, jurant qu'ils ne reviendraient point à Phocée tant que cette barre ne surnagerait pas sur les flots. Voy. Hérodote, I, CLXV. — *Simul* pour *simul ac*.

12. *Ne... nefas*, que ce ne soit pas un sacrilége, un parjure de revenir, que nous puissions sans crime rentrer dans Rome.

Padus Matina laverit cacumina [1],
In mare seu celsus procurrerit Apenninus [2],
Novâque monstra junxerit libidine
Mirus amor, juvet ut tigres subsidere cervis [3],
Adulteretur et columba milvio,
Credula [4] nec ravos timeant armenta leones,
Ametque salsa lævis [5] hircus æquora.
Hæc, et quæ poterunt reditus abscindere dulces,
Eamus omnis exsecrata [6] civitas,
Aut pars indocili melior [7] grege; mollis et exspes [8]
Inominata perprimat [9] cubilia!
Vos, quibus est virtus [10], muliebrem tollite luctum,
Etrusca præter et volate littora.
Nos manet Oceanus circumvagus [11]; arva, beata
Petamus arva, divites et insulas [12],
Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis,
Et imputata floret usque [13] vinea,
Germinat et nunquam fallentis [14] termes olivæ,
Suamque pulla [15] ficus ornat arborem,
Mella [16] cavâ manant ex ilice, montibus altis
Levis crepante lympha desilit pede.
Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ,
Refertque tenta [17] grex amicus ubera;

1. *Matina cacumina.* Le Matinus (aujourd'hui *Matinata*), montagne et promontoire de l'Apulie.

2. Les Apennins se trouvent au centre de l'Italie, qu'ils traversent dans toute sa longueur.

3. *Subsidere cervis*, s'unir aux cerfs.

4. *Credula*, confiants, c'est-à-dire devenus confiants.

5. *Lævis*, lisse, devenu lisse (comme un poisson).

6. *Reditus abscindere*, couper le retour, interdire à jamais le retour. — *Hæc exsecrata*, ayant prononcé ces imprécations.

7. *Melior*, meilleure, plus sage.

8. *Mollis.* Sous-entendu *pars.* — *Mollis et exspes*, sans énergie et sans espoir.

9. *Inominata*, maudites. — *Perprimat*, continue à occuper.

10. *Virtus*, vigueur, énergie.

11. *Oceanus circumvagus*, l'Océan qui entoure la terre.

12. *Insulas.* Les îles Fortunées, dans l'océan Atlantique; ce sont les Canaries, dernière limite, à l'occident, du monde connu des anciens. — On peut comparer au développement qui suit, la IVe églogue de Virgile.

13. *Imputata*, sans être taillée. — *Usque*, toujours, tous les ans.

14. *Nunquam fallentis*, qui ne trompe jamais (l'espoir de son possesseur).

15. *Suam.* Là, le figuier n'a pas besoin d'être greffé, comme dans les climats ordinaires. — *Pulla*, noirâtre; c'est la couleur de la figue mûre.

16. *Mella*, etc. Virgile, *Églogues*, IV, 30 : *Et duræ quercus sudabunt roscida mella.*

17. *Tenta.* gonflées (de lait).

Nec vespertinus [1] circumgemit ursus ovile,
Nec intumescit alta viperis humus [2].
Pluraque felices mirabimur : ut [3] neque largis
Aquosus Eurus arva radat [4] imbribus,
Pinguia nec siccis urantur semina glebis,
Utrumque rege temperante [5] cœlitum.
Non huc Argoo contendit remige pinus [6],
Neque impudica Colchis [7] intulit pedem;
Non huc Sidonii torserunt cornua [8] nautæ,
Laboriosa nec cohors Ulyssei.
Nulla nocent pecori contagia, nullius astri
Gregem æstuosa torret impotentia [9].
Jupiter illa piæ secrevit [10] littora genti,
Ut inquinavit ære [11] tempus aureum;
Ære, dehinc ferro duravit sæcula, quorum [12]
Piis secunda, vate me [13], datur fuga.

1. *Vespertinus* équivaut à *vespere*. Virgile dit de même *nocturnus* pour *noctu*. *Géorgiques*, III, 537 : *Non lupus insidias explorat ovilia circum, Nec gregibus nocturnus obambulat.*

2. *Nec intumescit. .. humus*, et la terre profonde ne se gonfle point de vipères, c'est-à-dire et dans son sein profond la terre ne nourrit point de vipères. Les vipères recherchent surtout les lieux arides et pierreux.

3. *Mirabimur* régit à la fois *plura* et *ut*. — *Plura*, d'autres merveilles.

4. *Radat*, racle, balaye (en enlevant la terre).

5. *Utrumque*. La pluie et la sécheresse. — *Temperante*, réglant, modérant.

6. *Argoo remige*, les rameurs de l'Argo, les Argonautes. — *Pinus*, pin, vaisseau. L'idée qu'Horace veut exprimer est celle-ci : Ces îles heureuses n'ont jamais eu de commerce avec le reste du monde.

7. *Colchis*. Médée.

8. *Sidonii*, de Sidon, ville maritime de Phénicie. Les Phéniciens étaient les premiers navigateurs du monde. — *Cornua*, les cornes, les bouts (des antennes), c'est-à-dire les voiles qu'on attachait aux antennes.

9. *Impotentia*, violence.

10. *Secrevit*, a réservé.

11. *Ut*, depuis que, à partir du jour où. — *Inquinavit ære*, il ternit par l'airain, c'est-à-dire il fit dégénérer en airain.

12. *Quorum*, ces siècles, cet âge de fer.

13. *Vate me*, moi étant prophète, c'est-à-dire si l'on écoute ma voix prophétique.

CARMEN XII.

IN CANIDIAM.

Cette épode, dont il serait difficile de fixer la date, est un désaveu ironique des sarcasmes lancés par Horace contre Canidie, dans

l'épode v et dans la satire VIII du livre Ier. Horace reconnaît ses torts, proclame la toute-puissance de la magie, et implore son pardon; mais Canidie se montre inexorable.

Le mètre de cette épode est le vers ïambique trimètre.

HORATIUS.

Jam jam efficaci do manus[1] scientiæ
Supplex et oro regna per Proserpinæ[2],
Per et Dianæ non movenda[3] numina,
Per atque libros carminum[4] valentium
Refixa cœlo devocare sidera,
Canidia, parce vocibus tandem sacris[5],
Citumque retro solve, solve turbinem[6].
Movit nepotem Telephus Nereïum[7],
In quem superbus ordinârat agmina
Mysorum, et in quem tela acuta torserat.
Unxere matres Iliæ[8] addictum[9] feris
Alitibus atque canibus homicidam[10] Hectorem,
Postquam relictis mœnibus rex[11] procidit
Heu! pervicacis ad pedes Achilleï.
Setosa duris exuêre pellibus
Laboriosi remiges Ulysseï[12],
Volente Circe, membra; tunc mens et sonus

1. *Do manus*, je donne les mains à, je me reconnais vaincu par.

2. Proserpine, et Diane sous le nom d'Hécate, présidaient aux opérations magiques.

3. *Non movenda*, qu'il ne faut pas déplacer (sans son aveu), c'est-à-dire outrager, irriter. Voy. la note 4 de la page 32.

4. *Carminum*, formules magiques.

5. *Parce vocibus sacris*, abstiens-toi de tes formules sacrées, cesse de me poursuivre de tes enchantements.

6. *Citum.... turbinem*, déroule en arrière, fais tourner en sens contraire ton sabot rapide. Les magiciens se servaient d'une sorte de toupie, entourée de bandes de laine de diverses couleurs; quand ils voulaient détruire l'effet de leurs sortiléges, ils faisaient tourner cette toupie en sens contraire. Théocrite, II, 30 : Χ' ὡς δινεῖθ' ὅδε φάμβως ὁ χάλκειος, ἐξ Ἀφροδίτας Ὣς κεῖνος δινοῖτό ποθ' ἁμετέρῃσι θύρῃσιν.

7. Télèphe, roi de Mysie, blessé par Achille qu'il voulait empêcher d'approcher de Troie, fut guéri par l'application du fer de la lance d'Achille sur sa blessure. — *Nepotem Nereïum*. Achille était fils de Thétis, qui elle-même était fille du Dieu marin Nérée.

8. *Unxere*, oignirent (de parfums), embaumèrent, purent ensevelir. — *Matres Iliæ*, les femmes troyennes.

9. *Addictum*, réservé, condamné (avant qu'Achille se laissât fléchir).

10. *Homicidam*, meurtrier, est pris ici en bonne part. Homère : Ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο Θνήσκοντες.

11. *Rex*, le roi, Priam. Voyez le XXIVe chant de l'*Iliade*.

12. *Remiges Ulysseï*. La magicienne Circé les avait métamorphosés en pourceaux.

Relapsus[1], atque notus in vultus honor[2].
Dedi satis supèrque pœnarum tibi,
Amata[3] nautis multùm et institoribus.
Fugit juventas, et verecundus color[4]
Reliquit ossa, pelle amicta luridâ;
Tuis capillus albus est odoribus[5];
Nullum ab labore me reclinat otium,
Urget diem nox et dies noctem, neque est[6]
Levare tenta spiritu præcordia[7].
Ergo negatum vincor ut credam[8] miser,
Sabella pectus increpare carmina[9],
Caputque Marsâ dissilire næniâ[10].
Quid ampliùs vis? O mare! o terra! ardeo,
Quantùm neque atro delibutus Hercules[11]
Nessi cruore, nec Sicana fervidâ
Furens in Ætnâ flamma; tu, donec cinis[12]
Injuriosis aridus ventis ferar,
Cales veneni officina Colchicis[13].
Quæ finis aut quod me manet stipendium[14]?
Effare; jussas cum fide pœnas luam,
Paratus expiare[15], seu poposceris
Centum juvencos, sive mendaci lyrâ
Voles sonari: « Tu pudica, tu proba,
Perambulabis astra[16] sidus aureum. »

1. *Sonus*, la voix (humaine). — *Relapsus*, revint (peu à peu).
2. *Notus honor*, leur beauté ordinaire, leur ancienne beauté.
3. *Amata* est au vocatif.
4. *Verecundus color*, teint pudique, c'est-à-dire teint rose (comme celui du jeune homme que la modestie fait rougir).
5. *Tuis odoribus*, par l'effet de tes essences.
6. *Urget*, presse, pousse, chasse. — *Est*, il est possible.
7. *Levare.... præcordia*, soulager par une respiration (libre) ma poitrine gonflée, oppressée.
8. *Negatum.... credam*, je suis vaincu au point de croire, je suis forcé de croire ce que je niais.
9. *Sabella.... carmina*, que les formules sabines troublent les cœurs. Les vieilles de la Sabine passaient pour sorcières et magiciennes.
10. *Dissilire*, éclater, être dérangée. — *Marsâ næniâ*. Voy. la note 2 de la page 181.
11. *Quantùm.... Hercules*. Voyez la note 12 de la page 175.
12. *Cinis*, cendre, devenu cendre.
13. *Cales.... Colchicis*, tu es échauffée comme un laboratoire où se préparent les poisons de la Colchide, c'est-à-dire tu ne cesses de préparer contre moi tous les poisons de la Colchide. Voy. la note 6 de la page 72.
14. *Stipendium* équivaut ici à *præmium* ou à *pretium*, prix, récompense, c.-à-d. peine, châtiment.
15. *Expiare*, expier (mon crime).
16. *Perambulabis astra*, tu t'avan-

Infamis Helenæ Castor offensus vicem[1]
Fraterque magni Castoris, victi prece,
Adempta vati reddidere lumina.
Et tu, potes nam, solve me dementiâ,
O nec paternis obsoleta sordibus[2],
Neque in sepulcris pauperum[3] prudens anus
Novendiales dissipare pulveres[4].
Tibi hospitale pectus et puræ[5] manus.

CANIDIA

Quid obseratis auribus fundis preces ?
Non saxa nudis surdiora navitis[6]
Neptunus alto tundit hibernus[7] salo.
Inultus ut tu riseris Cotyttia
Vulgata[8], sacrum liberi Cupidinis,
Et Esquilini pontifex venefici[9]
Impunè ut Urbem nomine implêris meo?
Quid proderat ditâsse Pelignas anus[10],
Velociusve[11] miscuisse toxicum?
Sed tardiora fata te votis[12] manent :

ceras au milieu des astres, c'est-à-dire tu seras mise au rang des astres.

1. *Infamis Helenæ vicem*, à cause d'Hélène diffamée. Castor et Pollux, indignés des vers diffamatoires que Stésichore avait faits contre leur sœur Hélène, le rendirent aveugle ; mais, touchés de ses prières, ils lui firent recouvrer la vue.

2. *O nec.... sordibus*, ô toi qui n'es point tachée de souillures paternelles, ô toi dont la naissance n'a point de honteuses souillures.

3. *In sepulcris pauperum*. Voy. la note 5 de la page 182.

4. *Prudens dissipare*, habile à disperser, c'est-à-dire à tirer du tombeau (pour l'accomplissement de tes sortiléges). — *Novendiales cineres*. Les cérémonies des funérailles duraient neuf jours ; c'était le neuvième jour seulement qu'on renfermait les cendres dans l'urne.

5. *Hospitale*, hospitalier, c'est-à-dire doux, bon. — *Puræ*, pures (de sang).

6. *Nudis navitis*, les matelots nus, jetés nus sur la plage.

7. *Neptunus hibernus*, la mer orageuse.

8. *Inultus ut tu riseris*, quoi! tu te serais moqué impunément...! — *Cotyttia*, les mystères de Cotytto, Déesse de l'impudicité. — *Vulgata*, divulgués (par toi).

9. *Esquilini pontifex venefici*, pontife, arbitre, c'est-à-dire juge des sortiléges, t'érigeant en arbitre des sortiléges que voit accomplir l'Esquilin. Le grand pontife était le juge et l'arbitre souverain de tout ce qui regardait la religion.

10. *Quid proderat... anus*, que me servirait (si je ne pouvais me venger de toi) d'avoir enrichi les vieilles, les sorcières des Pélignes (pour apprendre leurs secrets)? — Les Pélignes, dans le Samnium, étaient les voisins des Marses et des Sabins. Tout ce pays était plein de magiciens et de magiciennes.

11. *Velocius*, plus prompt (que les philtres ordinaires).

12. *Tardiora fata votis*, des destins plus lents que tes vœux, c'est-à-dire une mort trop lente à ton gré.

Ingrata misero vita ducenda est in hoc,
Novis ut[1] usque suppetas laboribus.
Optat quietem Pelopis infidi pater[2],
Egens benignæ[3] Tantalus semper dapis,
Optat Prometheus[4] obligatus aliti;
Optat supremo collocare Sisyphus
In monte saxum : sed vetant leges Jovis.
Voles modò altis desilire turribus,
Modò ense pectus Norico[5] recludere,
Frustràque vincla gutturi nectes tuo,
Fastidiosâ tristis ægrimoniâ.
Vectabor humeris tunc ego inimicis eques[6],
Meæque terra cedet insolentiæ[7].
An, quæ movere cereas imagines[8],
Ut ipse nôsti curiosus[9], et polo
Deripere lunam vocibus possim meis,
Possim crematos excitare[10] mortuos,
Desiderîque temperare pocula[11],
Plorem artis in te nil agentis[12] exitus?

1. *In hoc ut*, pour que.

2. *Infidi*, perfide, parce qu'il précipita dans la mer le conducteur de son char, Myrtile, qui lui avait fait vaincre les autres prétendants à la main d'Hippodamie. — *Pelopis pater*. Sur Tantale, voyez la note 3 de la page 41.

3. *Benignæ*, abondante, qui se trouve autour de lui en abondance (sans qu'il y puisse toucher).

4. Sur Prométhée et sur Sisyphe, voyez la note 9 de la page 74 et la note 12 de la page 75.

5. *Ense Norico*. Voy. la note 5 de la page 28.

6. *Vectabor humeris ego inimicis eques*. Les Latins disaient *vehi* ou *vectari humeris alicujus*, triompher de quelqu'un, le fouler aux pieds; on trouve de même dans la Bible : *insequitare capiti alicujus*. — *Humeris*. Sous-ent. *tuis*.

7. *Meæ cedet insolentiæ*, cédera à, reconnaîtra mon pouvoir superbe.

8. Construisez : *An plorem ego, quæ possim movere.... — Movere*, faire mouvoir, animer. — *Cereas imagines*. Les magiciens représentaient, à l'aide d'images de cire, les personnes contre lesquelles ils voulaient diriger leurs sortiléges.

9. *Curiosus*, indiscret, parce qu'il avait épié ces mystères, qu'il révèle dans l'Épode v.

10. *Excitare*, évoquer, faire sortir des enfers.

11. *Desideri.... pocula*, mélanger, préparer des philtres amoureux.

12. *In te nil agentis*, ne faisant rien contre toi, n'ayant aucun pouvoir sur toi.

Q. HORATII FLACCI

CARMEN SÆCULARE.

Les jeux séculaires furent institués sous les rois pour apaiser les Dieux infernaux dans les temps de calamités; ils devaient durer trois jours et trois nuits. La nuit on sacrifiait à Pluton et à Proserpine, aux Parques, à la Terre; le jour, à Jupiter, à Junon, à Latone, à Apollon et à Diane, aux Génies. Le premier jour la fête se célébrait au Champ de Mars; le second jour c'était au Capitole, et le troisième sur l'Aventin. Les jeux séculaires ne devaient se renouveler que tous les cent dix ans, mais leur célébration ne fut jamais bien régulière. Les jeux en l'honneur d'Apollon et de Diane, institués pendant la seconde guerre Punique, revenaient tous les ans aux mêmes jours que les jeux séculaires, et par conséquent se confondaient avec ceux-ci une fois par siècle. Dans ces solennités, un chœur de jeunes garçons et de jeunes filles chantait un hymne en l'honneur d'Apollon, de Diane et de Latone, dans le temple d'Apollon sur le mont Palatin. Auguste avait décidé qu'on célébrerait en 737 les jeux séculaires; il chargea Horace de composer cet hymne.

Le *Carmen sæculare* d'Horace a été mis en musique par Philidor; il fut entendu pour la première fois à Paris, en 1780, au concert spirituel, puis à Londres. Les strophes *Alme sol* et *Quæque vos bobus* furent accueillies avec enthousiasme. L'impératrice Catherine II fit représenter devant elle à Saint-Pétersbourg le *Carmen sæculare* dans un temple construit exprès au parc de Tzarskoé-Selo, et avec une mise en scène d'une incroyable magnificence. Danchet, dans le prologue de son opéra d'*Hésione*, joué en 1701, a imité et développé avec un rare bonheur la strophe *Alme sol*.

Le mètre est le saphique.

Phœbe silvarumque potens Diana[1],
Lucidum cœli decus[2], o colendi

1. *Silvarum potens Diana*, Diane, reine des forêts.

2. *Lucidum decus* se rapporte à la fois à Apollon et à Diane.

Semper et cultî, date quæ precamur
Tempore sacro,

Quo Sibyllini monuere versus [1]
Virgines lectas puerosque castos
Dis, quibus septem placuere colles [2],
Dicere carmen.

Alme sol, curru nitido diem qui
Promis et celas, aliusque et idem [3]
Nasceris, possis nihil urbe Româ
Visere majus [4]!

Rite maturos aperire partus
Lenis [5], Ilithyia, tuere matres,
Sive tu Lucina probas [6] vocarî,
Seu Genitalis.

Diva, producas [7] sobolem, Patrumque
Prosperes decreta super jugandis
Feminis, prolisque novæ feraci
Lege maritâ [8],

Certus [9] undenos decies per annos
Orbis ut cantus referatque ludos,
Ter die claro [10] totiesque gratâ
Nocte frequentes.

Vosque [11] veraces cecinisse, Parcæ,

1. *Sibyllini versus.* Les oracles sibyllins étaient conservés au Capitole, et Auguste les avait fait consulter avant d'indiquer une nouvelle célébration des jeux séculaires.

2. *Septem colles*, les sept collines (de Rome)

3. *Alius et idem.* Louis Racine, *la Religion* :

Astre toujours le même, astre toujours nouveau:

4. *Possis.... majus.* Danchet :

Toi qui vois tout ce qui respire,
Soleil, puisses-tu ne rien voir
De si puissant que cet empire !

5. *Aperire partus lenis*, bienveillante pour faciliter les enfantements.

6. *Probas*, tu aimes, tu préfères.

7. *Producas*, fais croître, fais grandir.

8. *Decreta, lege maritâ.* Auguste venait de rendre la loi Julia, qui récompensait ceux qui contractaient mariage, punissait le célibat, et permettait aux patriciens, les seuls sénateurs exceptés, d'épouser des filles d'affranchis.

9. *Certus*, etc., pour que le cercle fixé ramène après onze fois dix ans les chants et les jeux, c'est-à-dire qu'un nouveau cercle de cent dix années ramène ces chants et ces fêtes.

10. *Ter die claro.* Nous avons vu que la célébration des jeux séculaires durait trois jours et trois nuits.

11. *Vosque*, etc., et vous, Parques,

Quod semel dictum est stabilisque rerum
Terminus servat, bona jam peractis[1]
Jungite fata.

Fertilis frugum pecorisque Tellus
Spicea donet Cererem coronâ;
Nutriant fetus et aquæ salubres
Et Jovis auræ[2].

Condito[3] mitis placidusque telo
Supplices audi pueros, Apollo;
Siderum regina bicornis, audi,
Luna, puellas:

Roma si vestrum est opus, Iliæque
Littus Etruscum tenuere turmæ[4],
Jussa pars[5] mutare Lares et urbem
Sospite cursu[6];

Cui per ardentem sinè fraude[7] Trojam
Castus[8] Æneas, patriæ superstes,
Liberum munivit iter, daturus
Plura relictis[9]:

Dî, probos mores docili juventæ,

qui êtes véridiques pour chanter ce qui est dit (par vous) une fois (pour toutes), et ce que confirme la fin immuable des choses, c'est-à-dire et vous, Parques véridiques, dont les oracles immuables, une fois prononcés, ne sont jamais démentis par l'événement. — Les oracles sibyllins étaient censés contenir les prophéties des Parques. — *Veraces cecinisse* est un hellénisme pour *veraces in canendo*.

1. *Jam peractis* (sous-ent. *fatis*), à nos heureux destins passés.

2. *Fetus*, les fruits de la terre. — *Jovis auræ*. On attribuait à Jupiter la pluie, les vents, en un mot tous les changements de la température. Homère : Διὸς ὄμβρος. Voy. encore la note 1 de la page 189.

3. *Condito*, enfermé (dans le carquois). Les traits d'Apollon envoyaient la peste et les maladies.

4. *Iliæ turmæ*, les escadrons d'Ilion, les escadrons troyens.

5. *Jussa pars*, partie (de la population troyenne) qui reçut l'ordre de, à qui les Dieux ordonnèrent de.

6. *Mutare urbem sospite cursu*, échanger leur ville contre une navigation saine et sauve, c'est-à-dire quitter leur ville et gagner heureusement l'Italie.

7. *Cui* se rapporte à *pars*. — *Sinè fraude*, sans danger, sans péril. Nous avons vu, *Odes*, II, XVI, 19 : *Nodo coerces viperino Bistonidum sinè fraude crines*.

8. *Castus*, pieux.

9. *Daturus plura relictis*, devant leur donner plus qu'ils ne laissaient, c'est-à-dire une ville plus grande, plus puissante que celle qu'ils quittaient. Cette ville est Rome, bien qu'elle n'ait été fondée que plusieurs siècles après Énée.

Dî, senectuti placidæ quietem,
Romulæ genti date remque[1] prolemque
Et decus omne!

Quæque vos bobus veneratur albis[2]
Clarus Anchisæ Venerisque sanguis[3],
Impetret, bellante prior, jacentem[4]
Lenis in hostem!

Jam mari terràque manus potentes
Medus Albanasque timet secures[5];
Jam Scythæ responsa petunt[6], superbi
Nuper et Indi.

Jam Fides et Pax et Honos Pudorque
Priscus et neglecta[7] redire Virtus
Audet, apparetque beata pleno
Copia cornu[8].

Augur[9] et fulgente decorus arcu
Phœbus, acceptusque novem Camenis,
Qui salutari levat arte fessos[10]
Corporis artus,

Si Palatinas videt æquus arces[11],
Remque Romanam Latiumque felix
Alterum in lustrum[12] meliusque semper
Proroget ævum.

1. *Rem*, des biens, abondance de biens.

2. *Quæ vos.... albis*, ce que vous demande en vous immolant de blanches génisses.

3. *Clarus.... sanguis.* Auguste. La maison Julia prétendait descendre d'Iule, fils d'Énée, et par conséquent d'Anchise et de Vénus.

4. *Bellante* (sous-entendu *hoste*) *prior*, supérieur à l'ennemi qui combat, vainqueur de ses ennemis dans les combats. — *Jacentem*, abattu. Virgile, *Énéide*, VI, 853 : *Parcere subjectis et debellare superbos.*

5. *Medus*, le Parthe. — *Albanas*, d'Albe, c'est-à-dire des Romains, originaires d'Albe la Longue. — *Secures*, les haches (dont étaient armés les faisceaux des consuls).

6. *Responsa*, les réponses, c'est-à-dire les ordres (d'Auguste).

7. *Neglecta*, dédaignée, méprisée (depuis longtemps).

8. *Pleno Copia cornu.* Voy. la note 4 de la page 30.

9. *Augur.* Voyez la note 9 de la page 5.

10. *Salutari arte.* Apollon était l'inventeur de la médecine. — *Fessos*, fatigués, abattus (par la maladie).

11. *Æquus*, favorable, propice. — *Palatinas arces.* Nous avons vu que l'hymne à Apollon se chantait dans le temple du mont Palatin.

12. *Felix* se rapporte à *lustrum*.—

Quæque Aventinum tenet Algidumque[1],
Quindecim Diana preces virorum[2]
Curet[3], et votis puerorum amicas
Applicet aures.

Hæc Jovem sentire[4] Deosque cunctos
Spem bonam certamque domum reporto[5],
Doctus[6] et Phœbi chorus et Dianæ
Dicere laudes.

Alterum lustrum, un autre siècle. On appelait grand lustre celui qui commençait un nouveau siècle. Martial, IV, 1 : *Hic colat ingenti redeuntia sæcula lustro.*

1. L'Aventin, l'une des sept collines sur lesquelles Rome était bâtie. — L'Algide, montagne du Latium, voisine de Rome.

2. *Quindecim virorum.* La garde des livres sibyllins, en vertu desquels se célébraient les jeux séculaires, était confiée à quinze prêtres, qui formaient un collége appelé collége des quindécemvirs.

3. *Curet*, prenne souci de, écoute, exauce.

4. *Hæc sentire*, avoir ces sentiments, être dans ces dispositions, c'est-à-dire être favorablement disposé pour Rome.

5. *Reporto.* C'est le chœur qui parle.

6. *Doctus*, instruit (par le poëte).

Q. HORATII FLACCI

SATIRÆ.

LIBER PRIMUS.

SATIRA I.

AD MÆCENATEM.

Cette satire, une des premières qui furent écrites par Horace (716-719), est dirigée contre l'avarice, si souvent attaquée déjà par le poëte dans ses odes et dans ses épodes. A cette époque, l'amour des richesses était la passion dominante chez les Romains; c'était la soif de l'or qui avait causé la plupart des crimes commis pendant les guerres civiles.

Nul homme n'est content de sa condition, et nul ne voudrait la changer. Tous prétendent ne se donner de la peine qu'afin d'amasser de quoi vivre dans leur vieillesse; mais en réalité ils obéissent à une soif insatiable de richesses, qui, tout en faisant leur malheur, les rend odieux même à leurs parents et à leurs amis. Faut-il donc être insoucieux de l'avenir, et vivre en dissipateur? Non : il est un milieu en toutes choses, et c'est à tenir ce milieu que consiste la véritable sagesse.

On peut comparer à la première partie de cette satire la 21ᵉ Dissertation de Maxime de Tyr.

Quî fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit[1] seu fors objecerit, illâ
Contentus vivat, laudet diversa sequentes[2]?

1. *Quam sibi sortem ratio dederit*, le lot que la raison, que la réflexion lui a donné, c'est-à-dire la condition que lui-même a choisie.

2. *Ut nemo vivat, laudet*, que personne ne vive.... et (que chacun) loue, c'est-à-dire trouve heureux. — *Diversa sequentes*, ceux qui poursui-

« O fortunati mercatores ! » gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore.
Contrà mercator, navem jactantibus Austris :
« Militia est potior. Quid enim[1] ? Concurritur : horæ
Momento cita mors venit aut victoria læta. »
Agricolam laudat[2] juris legumque peritus,
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.
Ille datis vadibus[3] qui rure extractus in urbem est[4],
Solos felices[5] viventes clamat in urbe.
Cetera[6] de genere hoc, adeò sunt multa, loquacem
Delassare valent Fabium[7]. Ne te morer, audi
Quò rem deducam[8]. Si quis Deus : « En ego, dicat,
Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modò miles,
Mercator ; tu, consultus[9] modò, rusticus : hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus[10].... Eia !
Quid statis[11] ? » Nolint[12]. Atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, meritò quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet[13], neque se fore posthac
Tam facilem dicat[14], votis ut præbeat aurem ?
Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens
Percurram[15] (quanquam ridentem dicere verum

vent des occupations différentes, une vie autre que la sienne.

1. *Quid enim*, que peut-on dire à cela ? n'est-ce pas bien certain ? *Quid enim* répond au grec τί γάρ, ou πῶς γὰρ οὔ. Dans la traduction, *quid enim* peut se rendre, en le joignant à la phrase suivante, par les deux mots français *car enfin*.

2. *Laudat*, estime heureux.

3. *Datis vadibus*, ayant fourni des cautions (pour répondre qu'il comparaîtrait en justice).

4. *Rure extractus est*, a été tiré de la campagne, est forcé de quitter la campagne.

5. *Solos felices*, seuls heureux (parce qu'ils peuvent suivre leurs procès sans se déranger).

6. *Cetera*, les autres exemples.

7. *Loquacem Fabium*. Fabius de Narbonne, chevalier romain, avait écrit plusieurs livres sur la philosophie stoïcienne, et avait eu quelques démêlés personnels avec Horace.

8. *Quò rem deducam*, où je vais conduire la chose, c'est-à-dire où je veux en venir.

9. *Consultus* (sous-ent. *juris*), jurisconsulte, légiste.

10. *Mutatis partibus*, changeant de rôle, c'est-à-dire de condition.

11. *Quid statis*, pourquoi restez-vous en place ? que tardez-vous ?

12. *Nolint*. Nous verrons de même, II, VII, 24 : *Si quis ad illa Deus subitò te agat, usque recuses.*

13. *Quid causæ est quin inflet* équivaut à *cur non inflaret*. —*Buccas inflet*. Chez les anciens, enfler les joues était un signe d'orgueil ou quelquefois, comme ici, de colère. Nous avons un équivalent dans l'expression familière *faire les gros yeux*.

14. *Neque se fore dicat* équivaut à *et dicat se non fore*.

15. *Ne sic, ut qui jocularia, ridens percurram*, pour que je ne parcoure pas, c'est-à-dire que je ne traite pas ainsi en plaisantant (un sujet sérieux), comme ceux qui traitent des matières frivoles.

Quid vetat? ut pueris olim dant[1] crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima),
Sed tamen[2] amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautæque per omne
Audaces mare qui currunt, hac mente laborem
Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, quum sibi sint congesta cibaria : sicut
Parvula (nam exemplo est[3]) magni formica laboris[4]
Ore trahit quodcumque potest, atque addit acervo
Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri;
Quæ[5], simul inversum contristat Aquarius annum[6],
Non usquam prorepit, et illis utitur antè
Quæsitis sapiens, quum te neque fervidus æstus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter[7].
Quid juvat[8] immensum te argenti pondus et auri
Furtim defossâ timidum deponere terrâ?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem[9].
At, ni id fit[10], quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum[11],

1. *Olim dant*, donnent parfois, ont l'habitude de donner.

2. *Sed tamen* est explétif, et n'a été introduit ici qu'à cause de la longueur de la parenthèse.

3. *Nam exemplo est*, car elle leur sert d'exemple, car c'est l'exemple dont ils s'appuient. Boileau, satire VIII :

La fourmi tous les ans, traversant les guérets,
Grossit ses magasins des trésors de Cérès,
Et dès que l'aquilon, ramenant la froidure,
Vient de ses noirs frimas attrister la nature,
Cet animal, tapi dans son obscurité,
Jouit l'hiver des biens conquis pendant l'été.

4. *Magni formica laboris*, la fourmi laborieuse. *Magni* est en opposition avec *parvula*.

5. *Quæ*, mais celle-ci (répondrais-je), mais la fourmi.

6. *Inversum annum*, l'année retournée, c'est-à-dire l'année qui a terminé sa révolution, qui recommence. Le soleil entre le 16 janvier dans le signe du Verseau, et y reste jusqu'au 16 février.

7. *Dum ne sit.... alter*, pourvu qu'un autre ne soit pas plus riche que toi, c'est-à-dire tu prends toutes ces peines, uniquement pour ne voir autour de toi personne qui soit plus riche que toi.

8. *Quid juvat*, que te sert (cependant)?

9. *Quod si comminuas*, si tu le diminuais (dis-tu), c'est-à-dire si tu y puisais selon tes besoins. — *Redigatur ad assem*, il serait réduit à un as, c'est-à-dire tu le verrais (peu à peu) se réduire à un as.

10. *Ni id fit*, si cela ne se fait pas, si tu n'y prends pas ce qui t'est nécessaire, c'est-à-dire autrement, sans cela.

11. *Tua triverit area*, quand ton aire broierait, c'est-à-dire quand tu verrais battre dans ton aire. — *Millia centum* (sous-entendu *modium*), cent mille boisseaux.

Non tuus hòc capiet venter plus ac meus; ut, si
Reticulum panis, venales inter[1], onusto
Fortè vehas humero, nihilo plus accipias quàm
Qui nil portârit. Vel dic quid referat intra
Naturæ fines viventi[2] jugera centum an
Mille aret?—At suave est ex magno tollere acervo.
—Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas[3],
Cur tua plùs laudes cumeris[4] granaria nostris?
Ut, tibi si sit opus liquidi non ampliùs urnâ
Vel cyatho[5], et dicas : « Magno de flumine mallem
Quàm ex hoc fonticulo tantumdem sumere. » Eò fit
Plenior ut si quos delectet copia justo[6],
Cum ripâ simul avulsos ferat Aufidus acer[7].
At qui tantuli eget quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam neque vitam amittit in undis.
At bona pars hominum, decepta cupidine falso[8] :
« Nil satìs est, inquit, quia tanti, quantum habeas, sis[9]. »
Quid facias illi[10]? Jubeas miserum esse[11], libenter
Quatenus id facit[12]; ut quidam memoratur Athenis
Sordidus[13] ac dives, populi contemnere voces
Sic[14] solitus : « Populus me sibilat; at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arcâ. »

1. *Reticulum panis*, le filet au pain, le filet qui contient le pain. — *Venales inter*, au milieu d'esclaves (en marche).

2. *Quid referat,... viventi*, qu'importe à celui qui vit en dedans des bornes de la nature, c'est-à-dire à celui qui se renferme dans les bornes de la nature.

3. *Nobis haurire relinquas*, tu nous laisses à puiser, tu nous permettes de puiser.

4. *Cumeris*. Espèces de paniers ou de mannes dans lesquels les gens du peuple conservaient leurs petites provisions de blé.

5. *Liquidi*, eau. — *Urnâ*, urne, mesure qui contenait près de treize litres. — *Cyatho*, cyathe, petite mesure qui ne contenait pas tout à fait un demi-décilitre.

6. *Plenior justo*, plus grande que le nécessaire, que la juste mesure, c'est-à-dire excessive.

7. *Ferat*, emporte. Comme ils s'approchent pour puiser, la rive s'éboule, et le fleuve les engloutit. — *Aufidus*. Voy. la note 8 de la page 138. — *Acer*, impétueux.

8. *Falso*, trompeur, qui les abuse, qui les égare.

9. *Quia tanti, quantum habeas, sis*, parce qu'on n'est estimé qu'à proportion de ce qu'on a.

10. *Quid facias illi*, que pourrais-tu faire à cet homme, c'est-à-dire que faire à un homme qui parle ainsi? Cicéron dit de même : *Quid huic tu homini facias?*

11. *Jubeas miserum esse*, laisse-le être misérable.

12. *Id facit*, il fait cela, c'est-à-dire il est, il se rend misérable.

13. *Sordidus*, avare.

14. *Populi contemnere voces sic*, mépriser ainsi, c'est-à-dire témoigner ainsi, par ces paroles, son mépris pour les rumeurs de la foule.

Tantalus a labris sitiens fugientia captat[1]
Flumina.... Quid rides[2]? mutato nomine, de te
Fabula narratur : congestis undique saccis
Indormis inhians, et tanquam parcere sacris
Cogeris[3], aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quò valeat[4] nummus, quem præbeat usum?
Panis ematur, olus, vini sextarius[5]; adde
Quis humana sibi doleat natura negatis[6].
An vigilare metu exanimem, noctesque diesque
Formidare malos fures, incendia, servos
Ne te compilent[7] fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optârim pauperrimus esse bonorum[8].
At, si condoluit tentatum frigore[9] corpus,
Aut alius casus lecto te affixit, habes qui
Assideat[10], fomenta paret, medicum roget ut te
Suscitet ac natis reddat carisque propinquis?
Non uxor salvum te vult, non filius; omnes
Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ.
Miraris, quum tu argento pòst omnia ponas,
Si nemo præstet quem non merearis amorem?
At si cognatos nullo natura labore[11]
Quos tibi dat retinere velis servareque amicos,
Infelix operam perdas, ut si quis asellum
In Campo[12] doceat parentem currere frenis.

1. *Tantalus.* Voy. la note 3 de la page 41. — *Captat*, essaye de prendre, de saisir.

2. *Quid rides?* Desmarets a imité ce passage avec bien du bonheur :

Tantale, dans un fleuve, a soif et ne peut boire...
Tu ris? Change le nom, la fable est ton histoire.

3. *Tanquam parcere sacris cogeris*, tu es forcé de les ménager comme s'ils étaient sacrés.

4. *Quò valeat*, à quoi est bon.

5. *Sextarius.* Un peu plus d'un demi-litre.

6. *Quis humana.... negatis*, ce que la nature souffrirait de se voir refuser, par exemple des vêtements, des bains, etc.

7. *Formidare servos ne te compilent.* Hellénisme pour *formidare ne servi te compilent.*

8. *Horum bonorum.* Ironie.

9. *Tentatum frigore*, attaqué par le froid, saisi par la fièvre.

10. *Habes qui assideat*, as-tu (quelqu'un) qui s'asseye auprès de toi, à ton chevet?

11. *Nullo labore* se rapporte plutôt à *retinere vales* qu'à *natura quos tibi dat.* L'idée d'Horace est celle-ci : Si tu te figures que tu peux sans aucune peine, sans rien dépenser pour eux, garder l'amitié des proches que la nature t'a donnés, tu es aussi fou qu'un homme qui voudrait dresser un âne à la course. Il ne faut pas compter sur les sentiments de la nature, quand on ne fait rien pour les entretenir.

12. *Campo*, le champ de Mars.

Denique sit finis quærendi[1], quumque habeas plus,
Pauperiem metuas minùs, et finire laborem
Incipias, parto quod avebas[2], ne facias quod
Ummidius quidam. Non longa est fabula[3] : dives
Ut metiretur[4] nummos, ita sordidus ut se
Non unquam servo meliùs vestiret, ad usque
Supremum tempus, ne se penuria victûs
Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum[5].
—Quid mî igitur suades? Ut vivam Mænius[6]? aut sic
Ut Nomentanus? — Pergis pugnantia secum
Frontibus adversis componere[7] : non ego, avarum
Quum veto te fieri, vappam jubeo ac nebulonem.
Est modus in rebus, sunt certi denique fines,
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
Illuc, unde abii, redeo[8], nemo ut avarus
Se probet, ac potiùs laudet diversa sequentes,
Quòdque aliena capella gerat distentius uber[9],
Tabescat, neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet, hunc atque hunc superare laboret.
Sic festinanti[10] semper locupletior obstat,

1. *Quærendi*, acquérir, amasser.

2. *Parto quod avebas*, après avoir acquis ce que tu souhaitais.

3. *Ummidius*. Personnage inconnu. — *Fabula*, récit.

4. *Metiretur*, il mesurait au boisseau (ne pouvant pas les compter). Nous avons en français une locution équivalente : ainsi on dit dans le langage familier : C'est un homme qui remue les écus à la pelle.

5. *Fortissima Tyndaridarum*, la plus vaillante des descendants de Tyndare, la plus vaillante des Clytemnestres. Clytemnestre, fille de Tyndare, roi de Sparte, tua son époux Agamemnon d'un coup de hache, à son retour de Troie.

6. *Ut vivam Mænius*, que je vive comme un autre Ménius. Ce Ménius avait dépensé tout son patrimoine dans les plaisirs. Cassius Nomentanus se ruina par amour pour la bonne chère. Ces deux hommes étaient contemporains d'Horace, et assez connus de tout le monde pour que leur nom pût être cité comme exemple.

7. Construisez : *Pergis componere frontibus adversis pugnantia secum*, tu vas rapprocher à fronts opposés des choses qui se combattent entre elles, c'est-à-dire tu vas mettre en présence les deux extrêmes, tu vas passer sans transition d'un extrême à l'autre.

8. *Illuc, unde abii, redeo*, etc., je reviens au point d'où je suis parti, qu'il n'y a pas un seul avare qui soit content de lui, de son sort, et qui ne trouve plus heureuse la condition d'autrui. Voyez la note 2 de la page 203.

9. *Quòdque.... distentius uber*. Ovide dit de même :

Fertilior seges est alienis semper in agris,
Vicinumque pecus grandius uber habet.

10. *Festinanti*, se hâtant, s'empressant (d'amasser plus de bien que les autres).

Ut, quum carceribus missos rapit ungula[1] currus,
Instat equis auriga suos vincentibus[2], illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit ut rarò[3] qui se vixisse beatum
Dicat, et exacto contentus tempore vitæ
Cedat utì conviva satur[4], reperire queamus.
Jam satìs est. Ne me Crispini[5] scrinia lippi
Compilâsse putes, verbum non ampliùs addam.

1. *Carceribus*, les barrières (qui fermaient l'entrée de la carrière). — *Ungula*, le sabot (des chevaux), c'est-à-dire les chevaux.
2. *Instat equis suos vincentibus*, presse les coursiers, c'est-à-dire cherche à dépasser les coursiers qui prennent l'avance sur les siens.
3. Construisez : *Ut rarò queamus reperire (aliquem), qui....*
4. *Utì conviva satur*. Lucrèce dit de même, III, 951 :

Cur non ut plenus vitæ conviva recedis?

Et La Fontaine, VIII, 1 :

Je voudrais qu'à cet âge
On sortît de la vie ainsi que d'un banquet.

5. Crispinus, philosophe bavard; il avait mis en vers les préceptes de l'école stoïcienne.

SATIRA II.

Cette satire, qui paraît être de l'an 713 ou 714, est vraisemblablement le premier essai d'Horace dans ce genre.
Il est difficile de se tenir dans un juste milieu. En voulant éviter un défaut, on tombe dans un autre.

Ambubajarum collegia, pharmacopolæ[1],
Mendici[2], mimæ, balatrones, hoc genus omne
Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigellî[3] :
Quippe benignus[4] erat. Contrà hic[5], ne prodigus esse
Dicatur metuens, inopi dare nolit amico,
Frigus quo[6] duramque famem propellere possit.
Hunc[7] si perconteris, avi cur atque parentis

1. *Ambubajarum*, joueuses de flûte. Ce mot vient du syrien *abub* ou *ambub*, flûte. — *Pharmacopolæ*. Sorte de charlatans qui allaient vendre leurs drogues de ville en ville.
2. *Mendici*. Les devins, les prêtres d'Isis, les Galles et les Juifs allaient mendiant et débitant leurs recettes et leurs sortiléges.
3. *Tigellî*, Tigellius, chanteur de grand talent; né en Sardaigne, il vécut successivement auprès de Jules César, de Cléopatre et d'Octave. Voy. sur Tigellius le commencement de la satire suivante.
4. *Benignus*, généreux, libéral.
5. *Hic*. L'avare.
6. *Dare*. Sous-ent. *aliquid*.—*Quo* au moyen de quoi.
7. *Hunc*. Le prodigue.

Præclaram ingratâ stringat malus ingluvie[1] rem,
Omnia conductis[2] coemens obsonia nummis,
Sordidus atque animi quòd parvi nolit haberi
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius[3] vappæ famam timet ac nebulonis,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis :
Quinas hic capiti mercedes exsecat[4], atque
Quantò perditior[5] quisque est, tantò acriùs urget[6] ;
Nomina[7] sectatur, modò sumptâ veste virili,
Sub patribus duris, tironum[8]. « Maxime » quis non
« Jupiter[9] » exclamat, simul atque audivit? At in se
Pro quæstu[10] sumptum facit hic.—Vix credere possis
Quàm sibi non sit amicus, ita ut pater ille[11], Terenti
Fabula quem miserum nato vixisse fugato[12]
Inducit, non se pejùs cruciaverit atque hic[13].

Si quis nunc quærat : « Quò res hæc pertinet? » Illuc:
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Pastillos[14] Rufillus olet, Gargonius hircum.

1. *Stringat*, taille, c'est-à-dire rogne, dévore. — *Ingratâ ingluvie*, gloutonnerie ingrate, c'est-à-dire qui n'est jamais contente de ce qu'on lui donne, insatiable.

2. *Conductis*, empruntés.

3. *Fufidius*. Riche usurier.

4. *Quinas..., exsecat*, retranche au capital cinq intérêts, c'est-à-dire prélève sur le capital (qu'il prête), déduit du capital un intérêt quintuple. Chez les anciens, l'argent se prêtait au mois, avec un intérêt de un pour cent, ce qui faisait douze pour cent par an ; Fufidius en prenait soixante.

5. *Perditior*, plus dépensier.

6. *Urget*, il l'accable, il l'écrase (d'intérêts).

7. *Nomina*, etc. Fufidius recherche surtout les obligations (*nomina*) de jeunes gens mineurs, qui viennent de prendre la robe virile (à seize ans), et à qui des pères avares refusent de l'argent pour leurs plaisirs. Si ces jeunes gens tiennent leurs engagements, il recevra d'eux des sommes énormes, soit à la mort du père, soit lorsqu'ils auront vingt-cinq ans, âge auquel la loi permettait de contracter.

8. *Tironum*. C'était le nom que prenaient les jeunes gens, une fois qu'ils avaient revêtu la robe virile, et que leurs pères les conduisaient au Forum pour assister aux procès.

9. Construisez : *Quis non exclamat : « Maxime Jupiter ! »* Qui ne s'écrie : ô grand Jupiter ! c'est-à-dire y a-t-il quelqu'un qui ne jette les hauts cris ?

10. *At*, mais (dira-t-on). — *Pro quæstu*, en proportion de ce qu'il gagne.

11. *Pater ille*. Ménédème, dans la comédie de Térence intitulée : *Heautontimorumenos*.

12. *Fugato*, mis en fuite, forcé de s'exiler, de s'expatrier. Clinia, poussé à bout par la rigueur de son père, était allé s'engager en Asie.

13. *Hic* Fufidius.

14. *Pastillos*, pastilles (pour ôter la mauvaise odeur de la bouche).

SATIRA III.

Horace se plaint dans cette satire, qui est de l'an 715 ou 716, de notre indulgence pour nos propres défauts, et de notre sévérité pour ceux d'autrui.

Caractère bizarre du chanteur Tigellius. Chacun a ses défauts, qu'il ne voit pas ou qu'il excuse, tandis qu'il est sans pitié pour les défauts d'autrui. Indulgence mutuelle qui devrait se trouver chez les amis. Illusions des pères sur les défauts de leurs enfants. Il ne faut pas, à l'exemple des stoïciens, se montrer aussi sévère pour un tort léger que pour une faute grave; la punition doit être proportionnée au délit.

On peut rapprocher des vers 38-54 un développement semblable dans Lucrèce (chant IV, vers 1145-1166), et dans le *Misanthrope* de Molière (acte II, scène v). On sait que Molière avait fait une traduction moitié vers et moitié prose de Lucrèce; cette traduction ne nous est pas parvenue.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare rogati,
Injussi nunquam desistant. Sardus habebat
Ille Tigellius hoc[1]: Cæsar[2], qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris[3] atque suam, non
Quidquam proficeret; si collibuisset[4], ab ovo
Usque ad mala citaret *Io Bacche*[5], modò summâ
Voce, modò hac resonat quæ chordis quattuor ima[6].
Nil æquale[7] homini fuit illi: sæpe[8] velut qui
Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui

1. *Ille Tigellius*, le fameux Tigellius. *Ille* est emphatique. — *Habebat hoc*, avait cela, c'est-à-dire avait ce défaut, cette manie.

2. *Cæsar*. Octave.

3. *Patris*. Jules César, père adoptif d'Octave.

4. *Si collibuisset*, s'il en avait envie, si la fantaisie en prenait à Tigellius.

5. *Ab ovo usque ad mala*. Les anciens commençaient le dîner par des œufs frais, qu'on servait au sortir du bain, et le finissaient, comme nous, par des gâteaux et des fruits. — *Citaret*, aurait fait résonner, c'est-à-dire aurait chanté. — *Io Bacche*. C'est sans doute le début ou le refrain de quelque chanson à boire.

6. *Summâ voce*, la voix la plus grave. — *Hac resonat.... ima*, celle qui résonne le plus basse sur le tétracorde, c'est-à-dire la voix la plus aiguë. La corde la plus haute du tétracorde avait le son grave, et la plus basse avait le son aigu.

7. *Nil æquale*, rien d'égal, de constant.

8. Construisez: *Sæpe currebat velut qui (currit) fugiens hostem.*

Junonis sacra ferret[1]; habebat sæpe ducentos,
Sæpe decem servos; modò reges atque tetrarchas,
Omnia magna loquens[2], modò: « Sit mihi mensa tripes et
Concha salis puri, et toga, quæ defendere frigus,
Quàmvis crassa[3], queat! » Decies centena[4] dedisses
Huic parco, paucis contento, quinque diebus[5]
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipsum
Mane, diem totum stertebat. Nil fuit unquam
Sic impar sibi[6]. Nunc aliquis dicat mihi: « Quid tu?
Nullane habes vitia? » Imo alia[7], et fortasse minora.
Mænius absentem Novium[8] quum carperet: « Heus tu,
Quidam ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis
Verba[9] putas?—Egomet mî ignosco, » Mænius inquit.
Stultus et improbus hic amor est, dignusque notari[10]
Quum tua pervideas oculis mala lippus inunctis[11],
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutùm
Quàm aut aquila aut serpens Epidaurius[12]? At tibi contrà
Evenit, inquirant vitia ut tua rursus[13] et illi.
Iracundior[14] est paulò, minùs aptus acutis

1. *Persæpe velut qui ferret*, souvent (il marchait gravement) comme un homme qui porterait.... — *Junonis sacra*. Dans certaines solennités, des canéphores portaient sur leur tête et dans des corbeilles les objets qui servaient au culte de Junon.

2. *Tetrarchas*. Les tétrarques commandaient des subdivisions de royaumes. Ainsi la Judée était divisée en tétrarchies. — *Loquens*, parlant de, ayant à la bouche.

3. *Crassa*, grossière.

4. *Decies centena* (sous-entendu *millia sestertium*), un million de sesterses (210 000 fr.). Le sesterce valait 21 centimes.

5. *Quinque diebus*, au bout de cinq jours.

6. *Impar sibi*, différent de soi-même, c'est-à-dire inégal, inconstant, inconséquent.

7. *Imò alia*. La suite des idées est celle-ci : Je reconnais, dit Horace, que j'ai aussi mes défauts, moins graves peut-être que ceux de Tigellius; mais enfin, je ne suis pas aussi ot que ce Ménius, qui trouve ses travers charmants, et critique impitoyablement ceux d'autrui.

8. *Mænius*. Voy. la note 6 de la page 208. — *Novium*. Personnage inconnu.

9. *Dare nobis verba*, nous en imposer, nous tromper, familièrement, nous en donner à garder.

10. *Improbus*, excessif, extravagant. — *Amor* (sous-ent. *sui*), amour-propre. — *Notari*, être censuré.

11. *Mala*, défauts. — *Inunctis*, enduits, barbouillés (d'onguents, de collyres).

12. *Serpens Epidaurius*, un serpent d'Épidaure. Il s'agit d'une sorte de serpent qui se trouvait surtout dans le Péloponèse, aux environs d'Épidaure, et qui était consacré à Esculape. Le temple le plus fameux d'Esculape était celui d'Épidaure.

13. *Rursus*, de leur côté, c'est-à-dire à leur tour.

14. *Iracundior*, etc. On pense qu'ici Horace a voulu faire son propre portrait. Il dit en parlant de lui-même, *Épîtres*, I, XX, 20 : *Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.*

Naribus horum hominum[1]; rideri possit eò quòd
Rusticiùs tonso[2] toga defluit, et malè laxus
In pede calceus hæret: at est bonus, ut melior vir
Non alius quisquam; at tibi amicus; at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore. Denique te ipsum
Concute[3], num qua tibi vitiorum[4] inseverit olim
Natura, aut etiam consuetudo mala; namque
Neglectis urenda filix innascitur agris.
Illuc prævertamur[5], amatorem quòd amicæ
Turpia decipiunt[6] cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
Delectant, veluti Balbinum polypus Hagnæ.
Vellem in amicitiâ sic erraremus, et isti
Errori nomen virtus posuisset honestum.
At, pater ut nati, sic nos debemus amici,
Si quod sit vitium, non fastidire: strabonem
Appellat pætum pater; et pullum, malè parvus[7]
Si cui filius est, ut abortivus fuit olim
Sisyphus[8]; hunc varum, distortis cruribus; illum
Balbutit scaurum, pravis fultum malè talis.
Parciùs hic vivit: frugi[9] dicatur. Ineptus
Et jactantior hic paulò est: concinnus amicis
Postulat ut videatur[10]. At est truculentior atque
Plùs æquo liber: simplex[11] fortisque habeatur.
Caldior[12] est: acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res[13] et jungit, junctos et servat amicos.

1. *Minùs.... hominum*, peu fait pour les nez pointus de ces gens, c'est-à-dire endurant peu les plaisanteries, les critiques des malins de notre temps. Le nez pointu était, aux yeux des Romains du moins, le signe d'un penchant prononcé à la raillerie et au sarcasme.

2. *Rusticiùs tonso.* Nous verrons, *Épîtres*, I, 1, 94 : *Curatus inæquali tonsore capillos.*

3. *Concute*, secoue, c'est-à-dire fouille, examine.

4. *Num*, (pour voir) si. — *Qua vitiorum* équivaut à *aliqua vitia.*

5. *Illuc prævertamur*, tournons-nous de ce côté, regardons, imitons plutôt cet exemple (quand nous voulons porter un jugement sur les défauts de nos amis)

6. *Decipiunt*, trompent, c'est-à-dire échappent à, ne sont pas aperçus de.

7. *Pullum*, mignon. — *Malè parvus*, horriblement petit.

8. *Sisyphus.* Nom d'un nain qui avait appartenu au triumvir Marc-Antoine; ce nain n'avait pas tout à fait deux pieds de haut.

9. *Frugi*, économe.

10. *Concinnus*, charmant. — Réunissez *amicis videatur.*

11. *Simplex*, franc, sincère.

12. *Caldior.* Syncope pour *calidior*, bouillant, emporté.

13. *Hæc res*, cette indulgence.

At nos virtutes ipsas invertimus[1], atque
Sincerum cupimus vas incrustare[2]. Probus quis[3]
Nobiscum vivit, multùm demissus homo : illi
Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
Insidias, nullique malo[4] latus obdit apertum,
Quum genus hoc inter vitæ versetur[5], ubi acris
Invidia atque vigent ubi crimina[6] : pro bene sano
Ac non incauto, fictum[7] astutumque vocamus.
Simplicior quis et est (qualem me sæpe libenter[8]
Obtulerim tibi, Mæcenas), ut fortè legentem
Aut tacitum impellat quovis sermone[9] molestus :
« Communi sensu planè caret, » inquimus. Eheu!
Quàm temere in nosmet legem sancimus iniquam!
Nam vitiis nemo sinè nascitur ; optimus ille est
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis[10], ut æquum est,
Quum mea compenset vitiis bona, pluribus hisce
(Si modò plura mihi bona sunt) inclinet, amari
Si volet : hac lege[11] in trutinâ ponetur eâdem.
Qui, ne tuberibus propriis offendat amicum,
Postulat, ignoscet verrucis illius ; æquum est
Peccatis veniam poscentem reddere rursus[12].
Denique, quatenus excidi penitùs vitium iræ[13],

1. *Invertimus*, nous retournons, c'est-à-dire nous prenons à rebours, à contre-pied.

2. *Sincerum vas incrustare*, couvrir d'un enduit un vase irréprochable. On revêtait d'un enduit, afin de pouvoir encore s'en servir, les vases qui avaient contracté quelque mauvaise odeur.

3. *Probus quis*, etc. Cette phrase s'entend de deux manières. Dacier : « S'il y a parmi nous un homme de bien, nous dirons qu'il a le cœur bas : un autre sera un peu lent ; nous ne manquons pas de dire qu'il est bien pesant et bien épais. » Sanadon : « Avons-nous à vivre avec un homme de probité et d'une rare modestie, il passe pour un esprit épais et pesant. » Le sens adopté par Dacier nous paraît être le meilleur.

4. *Malo*, méchant : il ne prête pas le flanc aux attaques des méchants.

5. *Quum.... versetur*, parce qu'il se trouve au milieu d'un genre de vie, c'est-à-dire parce qu'il vit dans une société, dans un monde....

6. *Crimina*, les accusations, les calomnies.

7. *Fictum*, faux.

8. *Libenter*, tout bonnement, sans façon.

9. *Tacitum*, qui se tait, c.-à-d. qui médite. — *Quovis sermone*, un propos quelconque, le premier propos venu, un bavardage insignifiant.

10. Construisez : *Amicus dulcis quum, ut æquum est, compenset mea bona vitiis*. Le sens est : Qu'un ami indulgent, lorsqu'il aura fait, comme il le doit, la balance de mes défauts et de mes qualités, incline du côté de celles-ci, supposé qu'elles l'emportent, s'il veut être aimé de moi.

11. *Hac lege*, à cette condition.

12. *Rursus*. Voy. la note 13 de la page 212.

13. *Quatenus excidi penitùs vitium*

Cetera item nequeunt stultis[1] hærentia, cur non
Ponderibus modulisque suis ratio utitur, ac, res
Ut quæque est, ita suppliciis delicta coercet?
Si quis eum servum, patinam qui *tollere*[2] jussus
Semesos pisces tepidumque ligurierit jus,
In cruce suffigat, Labeone[3] insanior inter
Sanos dicatur. Quantò hoc furiosius atque
Majus peccatum[4] est! Paulùm deliquit amicus,
Quod nisi concedas[5] habeare insuavis, acerbus;
Odisti[6] et fugis, ut Rusonem[7] debitor æris,
Qui, nisi, quum tristes miserо venêre Calendæ[8],
Mercedem aut nummos unde unde[9] extricet, amaras
Porrecto jugulo historias[10], captivus ut, audit.
Comminxit lectum[11] potus mendose catillum
Evandri manibus tritum[12] dejecit : ob hanc rem,
Aut positum antè[13] meâ quia pullum in parte catini
Sustulit esuriens, minùs hòc jucundus amicus

ire (sous-ent. *nequit*), puisque le défaut de la colère ne peut être entièrement déraciné.

1. *Cetera.* Sous-ent. *vitia.* — *Nequeunt.* Sous-ent. *excidi.* — *Stultis.* C'était le nom que donnaient les stoïciens à tous ceux qui ne possédaient pas la sagesse parfaite, telle qu'ils la comprenaient.

2. *Tollere,* emporter (de dessus la table), desservir.

3. *Labeone.* Jurisconsulte célèbre, que Tacite loue dans ses *Annales,* (III, LXXV). Il était sans doute sévère envers ses esclaves jusqu'à la cruauté. — *Inter sanos* équivaut à *sanis.*

4. *Hoc peccatum,* cette faute (que je vais dire). L'ami qui juge trop sévèrement son ami est bien plus insensé et bien plus coupable encore que le maître qui châtie trop rigoureusement son esclave.

5. *Quod nisi concedas,* si tu ne lui passais pas cela, si tu ne lui pardonnais pas cette faute légère.

6. *Odisti,* (et pourtant) tu le hais.

7. *Rusonem.* Nom d'un usurier.

8. *Calendæ.* C'était aux calendes que se payait l'intérêt des sommes empruntées. Nous avons vu que chez les Romains l'argent se plaçait au mois, et non pas à l'année.

9. *Mercedem,* l'intérêt. — *Nummos,* les écus, c'est-à-dire le capital. — *Unde unde,* d'un côté ou de l'autre, de quelque côté.

10. *Historias.* Selon un scholiaste d'Horace, cet usurier, Ruson, était un historien ; il invitait ses débiteurs à assister à la lecture de son histoire, et ceux qui ne pouvaient le rembourser étaient bien obligés de boire le calice (*amaras historias*). — Selon d'autres, *historias* désigne ces lamentations et ces reproches que le créancier fait toujours subir au débiteur en retard. D'autres, enfin, pensent que Ruson, pour intimider ses débiteurs, leur raconte, en les menaçant d'un traitement pareil, les rigueurs dont il a déjà usé envers d'autres. De ces trois explications, la première est celle qui nous paît le moins.

11. *Lectum,* lit (de table).

12. *Evandri manibus tritum,* usé par les mains d'Évandre, dont se servit Évandre, c'est-à-dire d'une antiquité fabuleuse (et d'autant plus précieux à ses yeux). — Évandre, roi d'Arcadie, vint s'établir en Italie ; il accueillit Énée et l'aida dans sa lutte contre les Latins. Voy. le VIIIe livre de l'*Enéide.*

13. *Antè,* devant moi.

Sit mihi? Quid faciam si furtum fecerit, aut si
Prodiderit commissa fide[1], sponsumve negârit?
Quis[2] paria esse ferè placuit peccata, laborant[3] [gnant,
Quum ventum ad verum est; sensus moresque[4] repu-
Atque ipsa utilitas, justi propè mater et æqui.
Quum prorepserunt primis animalia terris[5],
Mutum[6] et turpe pecus, glandem atque cubilia propter
Unguibus et pugnis, dein fustibus atque ita porrò
Pugnabant armis quæ pòst fabricaverat usus[7];
Donec verba, quibus voces sensusque notarent[8],
Nominaque[9] invenere; dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire, et ponere leges,
Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam mulier teterrima belli
Causa[10]; sed ignotis perierunt mortibus illi,
Quos, Venerem incertam[11] rapientes more ferarum,
Viribus editior[12] cædebat, ut in grege taurus.
Jura inventa metu injusti[13] fateare necesse est,
Tempora si fastosque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,

1. *Fide.* Forme ancienne et contracte du génitif et du datif de *fides.* Virgile l'emploie aussi dans ses *Géorgiques,* I, 208 : *Libra dies somnique pares ubi fecerit horas.*

2. *Quis.* Il s'agit des stoïciens. Ces trois vers d'Horace ont pour commentaire le passage suivant de Cicéron (*De finibus,* IV, XIX) : *Rectè facta omnia æqualia, omnia peccata paria (esse) : quæ quum magnificè primò dici viderentur, considerata minùs probabantur : sensus enim cujusque et natura rerum atque ipsa veritas clamabat quodam modo non posse adduci ut inter eas res, quas Zeno exæquaret, nihil interesset.* A cette rigueur contre nature, Horace oppose la modération épicurienne.

3. *Laborant,* sont en peine, sont bien embarrassés.

4. *Sensus,* la conscience; *mores,* la morale.

5. *Primis terris,* la terre nouvelle, c'est-à-dire la terre récemment créée. — *Animalia.* Les animaux et les hommes.

6. *Mutum,* muet, c'est-à-dire qui n'avait pas encore de langage.

7. *Usus,* le besoin.

8. *Verba.... notarent,* des mots, par lesquels ils pussent marquer, rendre intelligibles, leurs sons et leurs sentiments, c'est-à-dire des mots pour donner un sens aux articulations de leur voix, et pour exprimer leurs sentiments.

9. *Nomina,* des noms (pour désigner les objets).

10. Réunissez *teterrima causa.*

11. *Venerem incertam.* Ces mots ont le même sens que dans l'*Art poétique,* 398 : *Concubitu vago.*

12. *Viribus editior,* un homme plus élevé en forces, un plus fort.

13. *Metu injusti,* par crainte de l'injustice, pour se garantir contre l'injustice. — Les stoïciens soutenaient que la justice est dans la nature et ne dépend pas des conventions; les épicuriens, au contraire, disaient que ce sont les lois, et non pas la nature, qui déterminent ce qui est juste et ce qui est injuste.

Dividit ut bona diversis[1], fugienda petendis :
Nec vincet ratio[2] hoc, tantumdem ut peccet idemque
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus sacra Divûm legerit[3]. Adsit
Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas[4] :
Ne scuticâ dignum horribili sectere flagello.
Nam, ut ferulâ cædas meritum majora subire
Verbera, non vereor[5], quum dicas esse pares res
Furta latrociniis, et magnis parva mineris
Falce recisurum simili te[6], si tibi regnum
Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
Et sutor bonus, et solus formosus, et est rex[7],
Cur optas quod habes[8] ? « Non nôsti quid pater, inquit,
Chrysippus[9] dicat ? Sapiens crepidas sibi nunquam
Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens.—Quî ?—
Ut, quàmvis tacet Hermogenes[10], cantor tamen atque
Optimus est modulator ; ut Alfenius[11] vafer, omni
Abjecto instrumento artis clausâque tabernâ,
Sutor erat : sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex solus, sic rex. » Vellunt tibi barbam[12]

1. *Diversis*, ce qui est contraire, c'est-à-dire ce qui est mauvais, ce qui est nuisible.

2. *Nec vincet ratio*, et le raisonnement ne prouvera pas, et on ne saurait démontrer (quoi qu'en disent les stoïciens).

3. *Sacra legerit*, aura ramassé, c'est-à-dire enlevé, volé les objets sacrés. C'est de *sacra legere* que vient *sacrilegus*.

4. *Pœnas æquas*, des peines égales, un châtiment proportionné (à la grandeur de la faute).

5. *Ut ferulâ cædas non vereor*, je ne crains pas que tu frappes (seulement) de la férule. Le sens est incontestable, mais ordinairement *non vereor ut cædas* signifie *je ne crains pas que tu ne frappes pas*. Il faut donc admettre que *illud* est sous-entendu après *vereor*, et construire : *Non vereor illud, ut cædas*.

6. *Et magnis.... simili te*, et que tu menaces de retrancher les petites fautes avec la même faux que les grandes, c'est-à-dire et que tu menaces de frapper du même glaive, de punir avec la même rigueur les petites fautes et les grandes.

7. *Dives, sutor, formosus, rex*. Les stoïciens prétendaient que le sage réunissait toutes les qualités et toutes les aptitudes.

8. *Quod habes*, ce que tu as, c'est-à-dire la royauté.

9. *Inquit*, dit-il, dit le stoïcien. — *Pater Chrysippus*. La doctrine stoïcienne avait été fondée par Zénon ; Chrysippe, son disciple, fut après lui le chef du Portique. Mais, d'après Diogène Laërce, les stoïciens disaient : Εἰ μὴ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν Στοά.

10. Tigellius Hermogène, qu'il ne faut pas confondre avec Tigellius le Sarde, dont il a été deux fois déjà question.

11. Alfénius Varus, cordonnier de Crémone, quitta son métier, vint étudier à Rome sous le jurisconsulte Ser.-Sulpicius Rufus, et devint un homme si remarquable qu'il s'éleva promptement jusqu'au consulat.

12. *Barbam*. Les philosophes stoï-

Lascivi pueri; quos tu nisi fuste coerces,
Urgeris turbâ circum te stante, miserque
Rumperis[1] et latras, magnorum maxime regum.
Ne longum faciam, dum tu quadrante[2] lavatum
Rex ibis, neque te quisquam stipator, ineptum
Præter Crispinum[3], sectabitur, et mihi dulces
Ignoscent, si quid peccâro stultus[4], amici,
Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
Privatusque magis vivam te rege beatus.

ciens portaient la barbe longue; ils se revêtaient d'un manteau et avaient un bâton à la main.

1. *Rumperis*, tu te romps, c'est-à-dire tu t'égosilles.

2. *Quadrante*, pour le quart d'un as. L'as valait cinq centimes de notre monnaie.

3. *Crispinum*. Voy. la note 5 au haut de la page 209.

4. *Stultus*. Voy. la note 1 de la page 215.

SATIRA IV.

Les satires d'Horace étaient vivement critiquées à Rome, non-seulement par ceux qui pouvaient y reconnaître la peinture de leurs vices et des allusions même à leurs personnes, mais encore par les admirateurs de Lucilius. Jusqu'au temps d'Horace, Lucilius était le seul poëte qui eût réussi dans la satire. Varron avait essayé ce genre sans succès. On blâmait aussi le style trop familier d'Horace, cette allure si libre, qui donne à ses satires et à ses épîtres le charme d'une conversation vive et spirituelle. Enfin, on dénigrait la satire elle-même comme un genre de composition inventé par la méchanceté et l'envie. Horace, dans la pièce qui suit, répond à toutes ces critiques.

La liberté des anciens poëtes, dans la comédie aussi bien que dans la satire, était sans limites. Si aujourd'hui la satire est haïe, c'est que trop de gens méritent ses attaques. Horace ne prétend pas au nom de poëte; peu lui importe d'ailleurs qu'on accorde ou qu'on refuse à la satire le titre de poëme. Ce qu'il prétend, c'est que la satire est innocente; s'il y parle un peu trop librement, c'est un défaut qu'il tient de son éducation, et qu'il faut lui pardonner.

Eupolis atque Cratinus Aristophanesque[1] poetæ,

1. Eupolis, Cratinus, et Aristophane, le seul dont nous ayons en partie conservé les œuvres, étaient les trois grands poëtes de la première époque de la comédie athénienne, que l'on appelle *ancienne comédie*; les principaux poëtes de la nouvelle sont Ménandre, Diphile, Philémon et Alexis; leurs œuvres, sauf de courts fragments, ont entièrement péri.

Atque alii, quorum comœdia prisca virorum est[1],
Si quis erat dignus describi[2], quòd malus ac fur,
Quòd mœchus foret, aut sicarius, aut alioqui
Famosus[3], multâ cum libertate notabant[4].
Hinc omnis pendet Lucilius[5], hosce secutus,
Mutatis tantùm pedibus numerisque[6], facetus,
Emunctæ naris[7], durus componere versus[8].
Nàm fuit hoc vitiosus : in horâ sæpe ducentos,
Ut magnum[9], versus dictabat, stans pede in uno[10].
Quum flueret lutulentus[11], erat quod tollere velles[12];
Garrulus, atque piger scribendi ferre[13] laborem,
Scribendi rectè : nam ut multùm, nil moror[14]. Ecce
Crispinus minimo me provocat[15] : « Accipe, si vis,
Accipiam tabulas[16]; detur nobis locus, hora,
Custodes; videamus uter plus scribere possit. »
Dî bene fecerunt, inopis[17] me quòdque pusilli

1. *Alii.... virorum est*, d'autres qui forment (avec eux) l'ancienne comédie : Phérécrate, Platon le Comique, Épicharme. Voy. satire x, 16 : *Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est.*

2. *Describi*, être dépeint (pour servir d'exemple).

3. *Alioqui famosus*, décrié à quelque autre titre.

4. *Notabant.* Ces anciens poëtes jouaient des personnages réels en les appelant de leur nom; mais ils ne s'attaquaient pas seulement au vice : témoin Socrate, bafoué et calomnié dans les *Nuées.*

5. *Hinc pendet*, pend de là, se rattache là, c'est-à-dire est de cette école. — Lucilius, poëte satirique, contemporain et ami de Scipion l'Africain, vivait un siècle et demi avant notre ère; ses œuvres sont perdues.

6. *Mutatis tantùm pedibus numerisque.* Lucilius remplaça l'iambe de la comédie grecque par l'hexamètre, qui devint le vers de la satire.

7. *Emunctæ naris*, d'un nez bien mouché, c'est-à-dire habile à flairer les ridicules.

8. *Durus.... versus.* Les vers de Lucilius, si l'on en juge par les fragments qui nous en restent, étaient rudes et raboteux.

9. *Ut magnum*, comme une chose grande, difficile, c'est-à-dire croyant faire un tour de force.

10. *Stans pede in uno.* Expression proverbiale, qui marque la facilité et la rapidité que l'on met à faire quelque chose.

11. *Lutulentus.* Horace compare Lucilius à un ruisseau bourbeux.

12. *Erat quod tollere velles*, il y avait bien des choses qu'on eût voulu enlever (pour purifier ce ruisseau), c'est-à-dire on eût voulu faire disparaître bien des taches.

13. *Piger ferre.* Hellénisme.

14. *Nàm ut multùm, nil moror*, car qu'il écrivît beaucoup, je ne m'y arrête pas, j'en tiens peu de compte.

15. *Crispinus.* Voy. la note 5 au haut de la page 209. — *Minimo* (sousent. *pretio*) *me provocat*, me provoque au moindre prix, c'est-à-dire veut gager cent contre un (tant il est sûr de me battre).

16. *Accipe.... tabulas.* Boileau dit de même dans sa deuxième épître :

J'entends déjà d'ici Linière furieux,
Qui m'appelle au combat sans prendre un plus long terme.
« De l'encre, du papier, dit-il : qu'on nous enferme.
Voyons qui de nous deux, plus aisé dans ses vers,
Aura plus tôt rempli la page et le revers. »

17. *Inopis*, pauvre, stérile.

Finxerunt animi, rarò et perpauca loquentis.
At tu conclusas hircinis folliBus auras[1]
Usque laborantes, dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis, imitare. Beatus Fannius, ultro
Delatis capsis et imagine[2], quum mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis[3], ob hanc rem
Quòd sunt quos genus hoc[4] minimè juvat, utpote plures
Culpari dignos. Quemvis mediâ erue turbâ :
Aut ob avaritiam, aut miserâ ambitione laborat[5].
Hunc capit argenti[6] splendor ; stupet Albius ære[7] ;
Hic mutat merces surgente a sole ad eum quo
Vespertina[8] tepet regio ; quin per mala[9] præceps
Fertur, utì pulvis collectus turbine, ne quid
Summâ deperdat metuens, aut ampliet ut[10] rem.
Omnes hi metuunt versus, odere poetas.
« Fœnum habet in cornu[11], longè fuge ; dummodo risum
Excutiat sibi[12], non hic cuiquam parcet amico,
Et, quodcumque semel chartis illeverit, omnes
Gestiet a furno redeuntes scire lacuque[13]

1. *Conclusas.... auras imitare*, imite ces vents renfermés dans des soufflets de peau de bouc, imite ces soufflets de forge.

2. Fannius, poëte médiocre, parasite du chanteur Tigellius Hermogène (voy. X, 80). — *Ultro.... imagine*, ses boîtes, les boîtes qui renferment ses œuvres, étant portées spontanément (par ses amis) avec son portrait (à la bibliothèque publique). La bibliothèque fondée en 716 par Pollion renfermait les œuvres et les portraits des écrivains romains. Varron seul y vit mettre son portrait de son vivant ; il paraît que les amis de Fannius lui firent le même honneur.

3. *Mea scripta timentis* équivaut à *scripta mei timentis*.

4. *Genus hoc*, ce genre, la satire : Peu de gens goûtent la satire, parce que beaucoup méritent les attaques qu'elle dirige contre eux.

5. *Laborat* a ici une double construction : *ob avaritiam* et *ambitione*, il est travaillé par l'ambition ou l'avarice.

6. *Argenti*, l'argenterie, la vaisselle d'argent.

7. *Stupet ære*, est ébloui par l'airain, c'est-à-dire convoite, recherche par-dessus tout les figures de bronze. Virgile dit de même, *Géorgiques*, II, 508 : *Hic stupet attonitus rostris.*

8. *Eum.* Sous-entendu *solem*. — *Vespertina*, du soir, c'est-à-dire de l'occident.

9. *Mala*, les souffrances, les fatigues, les dangers.

10. *Metuens ut*, craignant de ne pas....

11. *Fœnum habet in cornu.* On attachait du foin à la corne des bœufs méchants ou furieux pour avertir le public de se garer de leur rencontre. On peut rapprocher de ce passage quelques vers de Boileau (satire IX), et de Régnier (satire XII).

12. *Dummodo risum excutiat sibi*, pourvu qu'il fasse rire à ce qu'il dit, c'est-à-dire pourvu que ses plaisanteries fassent rire.

13. *Furno*, le four, la boulangerie. — *Lacu*, le réservoir. Agrippa en avait fait pratiquer un nombre considérable à Rome. Le sens est que le poëte satirique recherche les applaudissements même de la populace.

Et pueros et anus. » Agedum, pauca accipe contrà[1].
Primùm ego me illorum, dederim quibus esse poetis,
Excerpam numero : neque enim concludere versum
Dixeris esse satìs[2]; neque, si qui scribat utì nos
Sermoni[3] propiora, putes hunc esse poetam.
Ingenium cui sit, cui mens divinior, atque os
Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.
Idcirco[4] quidam, comœdia necne poema
Esset, quæsivere, quòd acer spiritus[5] ac vis
Nec verbis nec rebus inest, nisi quòd pede certo
Differt sermoni, sermo merus[6].—At pater ardens
Sævit quòd, meretrice nepos insanus[8] amicâ,
Filius uxorem grandi cum dote recuset,
Ebrius et (magnum quod dedecus[9]) ambulet ante
Noctem cum facibus.—Numquid Pomponius istis
Audiret leviora[10], pater si viveret? Ergo
Non satìs est puris[11] versum perscribere verbis,
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem
Quo personatus pacto pater[12]. His, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
Tempora certa[13] modosque, et, quod prius ordine verbum
Posterius facias, præponens ultima primis,
Non, ut si solvas « Postquam[14] Discordia tetra
Belli[15] ferratos postes portasque refregit, »

1. *Accipe contrà*, écoute en réponse.
2. *Concludere*, renfermer (dans le nombre de pieds régulier). — *Esse satìs*, être assez (pour mériter le nom de poëte).
3. *Sermoni*, la conversation, le style de la conversation, la prose.
4. *Idcirco*, c'est pourquoi, puisque telles sont les qualités qu'on exige du poëte.
5. *Acer spiritus*, une inspiration vive, élevée.
6. *Nisi quòd pede certo differt sermoni, sermo merus*, et que, sauf le rhythme, c'est le simple langage de la conversation.—*Differt sermoni* équivaut à *differt a sermone*.
7. *At*, mais (me dira-t-on). — *Ardens*, enflammé (de colère).
8. *Nepos*, dissipateur. — *Meretrice insanus*, épris d'une courtisane.
9. *Dedecus*. Les gens sobres ne mangeaient qu'au coucher du soleil.
10. *Leviora*, des reproches plus légers, plus doux.
11. *Non satìs est*, ce n'est pas assez (pour mériter le nom de poëte). — *Puris*, simples.
12. *Personatus pater*, le père de la comédie. Dans les théâtres anciens, qui étaient immenses, les acteurs portaient un masque (*persona*) dont la bouche formait un porte-voix.
13. *Tempora certa*, les temps réguliers, la quantité.
14. *Postquam*, etc. Vers des *Annales* d'Ennius, qui ne nous sont pas parvenues.
15. *Belli*. Le temple de Janus res-

Invenias etiam disjecti membra poetæ.
Hactenus hæc[1] : aliàs justum sit necne poema[2],
Nunc illud tantùm quæram, meritòne tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer
Ambulat et Caprius[3], rauci malè, cumque libellis[4],
Magnus uterque timor latronibus ; at bene si quis
Et vivat puris manibus, contemnat[5] utrumque.
Ut[6] sis tu similis Cœlî Birrîque latronum,
Non ego sum Caprî neque Sulcî : cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat neque pila libellos[7],
Quîs manus insudet vulgi Hermogenisque Tigellî[8];
Nec recito cuiquam, nisi amicis, idque coactus[9],
Non ubivis, coramve quibuslibet. In medio qui
Scripta foro recitent, sunt multi, quique lavantes[10] :
Suavè locus voci resonat conclusus[11]. Inanes
Hoc juvat[12], haud illud quærentes, num sinè sensu[13],
Tempore num faciant alieno. « Lædere gaudes,
Inquit[14], et hoc studio pravus facis[15]. » Unde petitum
Hoc in me jacis[16]? est auctor quis denique eorum[17]

tait ouvert tant que Rome avait quelque guerre à soutenir ; jusqu'au règne d'Auguste il ne fut fermé que deux fois. Virgile, *Enéide*, VII, 623 : *Belli ferratos rupit Saturnia postes.*

1. *Hactenus hæc*, mais c'est assez sur ce point.

2. *Justum sit necne poema*, (je chercherai) si la satire est ou non un poëme véritable, mérite véritablement le nom de poëme.

3. Sulcius et Caprius étaient deux délateurs fameux. — *Acer*, âpre (à la dénonciation).

4. *Rauci malè*, horriblement enroués. — *Libellis*, listes (d'accusation).

5. *Contemnat*, mépriserait, c'est-à-dire ne craindrait guère.

6. *Ut*, supposé que.

7. *Nulla taberna.... libellos*, (je désirerais) qu'aucune boutique (de libraire), aucun pilier ne possédât mes ouvrages. Les boutiques de libraires se trouvaient sous des arcades ; et chaque libraire affichait sur les colonnes qui soutenaient les arcades la liste des livres qu'on pouvait acheter chez lui.

8. *Hermogenis Tigellî*. Voy. la note 10 de la page 217.

9. *Idque coactus*, et cela, et encore quand j'y suis forcé. Les poëtes qui recherchaient de faciles succès faisaient des lectures publiques ; Pline le Jeune, dans une lettre, nous donne une idée de ces lectures.

10. *Lavantes*, en se baignant, dans les bains.

11. *Voci resonat*, répond à la voix, donne de la sonorité à la voix. — *Locus conclusus*, un lieu fermé (comme sont les bains).

12. *Inanes hoc juvat*, cela, cette manière de réciter leurs vers, plaît à des auteurs sans jugement.

13. *Sensu*, sens commun.

14. *Inquit*, dit-il, dit mon adversaire.

15. *Hoc.... facis*, étant méchant, tu fais cela avec zèle, ta malice te donne de l'ardeur.

16. *Unde.... jacis*, d'où as-tu pris ce que tu lances contre moi, c'est-à-dire d'où vient cette accusation que tu m'adresses ?

17. *Est auctor quis eorum*, cela vient-il de quelqu'un de ceux....

Vixi cum quibus? Absentem qui rodit amicum[1], 80
Qui non defendit, alio culpante, solutos
Qui captat risus[2] hominum famamque dicacis,
Fingere qui non visa[3] potest, commissa tacere
Qui nequit, hic niger[4] est, hunc tu, Romane, caveto.
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos[5], 85
E quibus unus amet quâvis adspergere[6] cunctos,
Præter eum qui præbet aquam[7]; pòst, hunc quoquè potus,
Condita quum veràx aperit præcordia Liber.
Hic tibi comis et urbanus liberque videtur,
Infesto nigris[8] : ego, si risi quòd ineptus 90
Pastillos[9] *Rufillus olet*, *Gargonius hircum*,
Lividus et mordax videor tibi? Mentio si qua[10]
De Capitolini furtis injecta Petillî[11]
Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos :
« Me Capitolinus convictore usus amicoque 95
A puero est, causâque meâ[12] permulta rogatus
Fecit, et incolumis lætor quòd vivit in urbe;
Sed tamen admiror[13] quo pacto judicium illud
Fugerit. » Hic nigræ succus loliginis[14], hæc est
Ærugo[15] mera : quod vitium procul abfore chartis, 100

1. *Absentem qui rodit amicum.* J.-B. Rousseau a imité ce passage dans son *Epître aux Muses* :

Celui qui mord ses amis en cachette...

2. *Solutos risus*, rire à gorge déployée.

3. *Fingere non visa*, forger ce qu'il n'a point vu.

4. *Niger*, noir, perfide.

5. *Tribus.... quaternos*, on voit des convives par quatre sur trois lits, c'est-à-dire on voit un repas de douze convives. La salle à manger ordinaire renfermait trois lits (d'où le nom de *triclinium*), et chaque lit n'était généralement disposé que pour recevoir trois convives.

6. *Quâvis* (sous-ent. *rationè*) *adspergere*, arroser d'une manière quelconque, c'est-à-dire faire pleuvoir des plaisanteries bonnes ou mauvaises, délicates ou rudes. Les Grecs disent de même ῥάδιον pour λοιδορεῖν.

7. *Eum qui præbet aquam*, celui qui fournit l'eau, c'est-à-dire l'amphitryon. Avant de se mettre à table, on prenait un bain.

8. *Liber*, franc. — *Nigris*, les hommes noirs, c'est-à-dire méchants.

9. *Pastillos*, etc. Voy. II, 25.

10. *Mentio si qua*, etc. Comparez à ce passage Boileau, satire IX :

Si l'on vient à chercher par quel secret mystère....

11. *Petillî*. Ce Pétillius était fameux par ses rapines. Accusé d'avoir enlevé la couronne d'or d'une statue de Jupiter au Capitole, Octave le fit absoudre. *Capitolini* est donc ici un surnom injurieux.

12. *Causâ meâ*, à ma considération, par considération pour moi.

13. *Admiror*, je m'étonne, je me demande.

14. *Hic.... loliginis*, c'est là le venin du noir calmar, c'est-à-dire voilà ce qu'on appelle du noir venin. Le calmar est un poisson de mer.

15. *Ærugo*, rouille, c'est-à-dire ici

Atque animo priùs, ut si quid promittere de me
Possum[1] aliud verè, promitto. Liberiùs si
Dixero quid, si fortè jocosiùs, hoc mihi juris
Cum venià dabis : insuevit[2] pater optimus hoc me,
Ut fugerem, exemplis vitiorum quæque notando.
Quum me hortaretur, parcè, frugaliter atque
Viverem utî contentus eo quod mî ipse parâsset :
« Nonne vides Albî ut malè[4] vivat filius, utque
Barrus inops? Magnum documentum ne patriam rem
Perdere quis velit. » A turpi meretricis amore
Quum deterreret : « Scetani dissimilis sis. »
Ne sequerer mœchas, concessâ quum venere uti
Possem : « Deprensi[5] non bella est fama Trebonî, »
Aiebat. Sapiens, vitatu quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi[6] : mî satìs est si
Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam famamque tueri
Incolumem possum ; simul ac duraverit[7] ætas
Membra animumque tuum, nabis sinè cortice[8]. » Sic me
Formabat puerum dictis, et, sive jubebat
Ut facerem quid : « Habes auctorem quo facias hoc[9] »
(Unum ex judicibus selectis objiciebat[10]);
Sive vetabat : « An hoc inhonestum et inutile[11] factu
Necne sit, addubites, flagret rumore malo[12] quum

médisance. Martial dit de même : *Viridi tinctos æruginе versus.*

1. *Ut si quid promittere possum.* Horace a réuni ici deux tournures différentes en une seule : *Ut aliquid promittere possum*, et *Si quid promittere possum.*

2. *Hoc juris* équivaut à *hoc jus.*

3. *Insuevit*, etc., mon excellent père m'a habitué à cela, c'est-à-dire à parler librement de l'un et de l'autre, lui qui me faisait remarquer tous les vices en me citant des exemples, afin que je les évitasse.

4. *Malè*, misérablement.

5. *Deprensi*, pris (en flagrant délit d'adultère).

6. *Sapiens.... reddet tibi*, un sage, un philosophe, t'expliquera les raisons pour lesquelles il vaut mieux éviter ceci et rechercher cela.

7. *Duraverit*, aura fortifié.

8. *Nabis sinè cortice*, tu nageras sans écorce, sans liége, c'est-à-dire tu pourras marcher sans guide, voler par tes propres ailes.

9. *Habes.... facias hoc*, tu as une autorité, c'est-à-dire un exemple faisant autorité, un exemple considérable, qui te permet d'agir ainsi.

10. *Judicibus selectis.* Le préteur urbain, en vertu de la loi Aurélia, portée en 684, choisissait tous les ans trois cent soixante juges pour les causes capitales, parmi les sénateurs, les chevaliers et les tribuns du trésor les plus recommandables. — *Objiciebat*, il me mettait sous les yeux.

11. *Inhonestum*, déshonorant. — *Inutile*, nuisible, funeste.

12. *Rumore malo*, mauvais renom, mauvaise réputation.

Hic atque ille[1] ? » Avidos[2] vicinum funus ut ægros
Exanimat, mortisque metu sibi parcere cogit,
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc[3] ego, sanus ab illis[4]
Perniciem quæcumque ferunt, mediocribus, et quîs
Ignoscas, vitiis teneor; fortassis et istinc
Largiter abstulerit[5] longa ætas, liber amicus,
Consilium proprium[7]; neque enim, quum lectulus aut me
Porticus excepit, desum mihi[8] : « Rectius hoc est;
Hoc faciens vivam meliùs; sic dulcis amicis
Occurram. Hoc quidam non bellè; numquid ego illi
Imprudens[9] olim faciam simile? » Hæc ego mecum
Compressis agito labris[10]; ubi quid datur otî,
Illudo chartis[11]. Hoc est mediocribus illis
Ex vitiis unum; cui si concedere[12] nolis,
Multa poetarum veniet manus, auxilio quæ
Sit mihi; nam multò plures sumus, ac veluti te
Judæi[13] cogemus in hanc concedere turbam[14].

1. *Hic atque ille*, tel et tel (qui ont cru pouvoir le faire).
2. *Avidos*, avides (de nourriture), intempérants.
3. *Ex hoc*, par suite de cela, de cette éducation.
4. *Sanus ab illis*, sain du côté de ces vices, exempt de ces vices.
5. *Istinc largiter abstulerit*, enlèvera considérablement de là, c'est-à-dire corrigera encore une bonne partie de ces défauts.
6. *Liber amicus*, un ami franc, qui me reprenne franchement.
7. *Consilium proprium*, mes propres réflexions.
8. *Porticus*, le portique (où je me promène). — *Desum mihi*, je me fais défaut, c'est-à-dire j'omets de m'examiner.
9. *Non bellè*. Sous-ent. *facit*. — *Imprudens*, sans le savoir.
10. *Compressis labris*, sans remuer les lèvres, sans parler, tout bas.
11. *Illudo chartis*, je m'amuse à mettre ces observations sur le papier, à les rédiger.
12. *Concedere*, pardonner.
13. *Judæi*. Depuis la prise de Jérusalem par Pompée, il y avait à Rome une foule de Juifs qui se signalaient par leur ardeur à faire des prosélytes, surtout dans la basse classe.
14. *In hanc concedere turbam*, entrer dans cette troupe, prendre place dans nos rangs.

SATIRA V.

On peut affirmer d'une manière à peu près certaine que cette satire est de l'an 717. Octavie, sœur d'Octave et femme d'Antoine, était parvenue à rétablir une sorte d'harmonie entre son frère et son mari. Un traité fut conclu à Tarente, par lequel Antoine s'enga-

geait à fournir des vaisseaux à Octave contre Sextus Pompée, et Octave à donner des troupes à Antoine pour l'aider à soumettre les Parthes. Les plénipotentiaires étaient Mécène et Coccéius du côté d'Octave, et Fontéius Capito du côté d'Antoine. Les conférences devaient avoir lieu à Brindes, où se rendit d'abord Mécène, emmenant avec lui quelques hommes distingués, parmi lesquels se trouva Horace; mais ce fut la ville de Tarente qui vit la conclusion du traité. De Rome à Brindes, on comptait trois cent soixante milles, ou environ cent cinquante lieues : le voyage dura seize ou dix-sept jours, et Horace en fit une relation destinée à ses amis de Rome. Peut-être n'y aurait-il pas songé, si son devancier Lucilius n'avait raconté aussi dans une satire son voyage de Rome à Brindes.

Egressum magnâ me accepit Aricia[1] Româ
Hospitio modico; rhetor comes Heliodorus[2],
Græcorum longè doctissimus. Inde Forum Appi[3],
Differtum nautis[4], cauponibus atque malignis.
Hoc iter ignavi divisimus[5], altiùs ac nos
Præcinctis unum[6]; minùs est gravis Appia tardis[7].
Hìc ego propter aquam, quòd erat deterrima, ventri
Indico bellum[8], cœnantes haud animo æquo[9]
Exspectans comites[10]. Jam nox inducere terris
Umbras et cœlo diffundere signa parabat;
Tum pueri nautis, pueris convitia nautæ
Ingerere. « Huc appelle[11] !... Trecentos inseris? Ohe!

1. *Aricia*, Aricie, ville du Latium, sur la voie Appienne, à seize milles de Rome; c'est aujourd'hui le bourg Laricia. — *Hospitio modico* est opposé à *magnâ Româ*.

2. Héliodore n'est connu que par ce qu'en dit ici Horace.

3. *Forum Appi*. Sous-ent. *me accepit*. Cette petite ville avait été fondée par Appius Claudius Cécus, le même qui fit ouvrir la voie Appienne. Elle était située à vingt milles seulement d'Aricie.

4. *Differtum nautis*. On s'embarquait le soir au forum d'Appius sur un canal qui recevait les eaux du Nymphée et de l'Ufens, et qui traversait les marais Pontins; le matin, on débarquait à Féronie et on reprenait la voie Appienne.

5. *Hoc iter*, ce trajet (de Rome au forum d'Appius). — *Divisimus*, nous partageâmes (en deux jours), nous mîmes deux jours à.

6. *Altiùs.... unum*, qui n'est qu'un, qui ne fait qu'une traite pour des voyageurs retroussés plus haut, c'est-à-dire pour des voyageurs plus déterminés que nous. Les Grecs emploient l'adjectif ὄζωνος dans le même sens que le latin *præcinctus*.

7. *Minùs gravis tardis*, moins fatigante quand on va lentement (à cause des côtes).

8. *Ventri indico bellum*, je déclare la guerre à mon ventre, je me passe de dîner.

9. *Haud animo æquo*, avec impatience.

10. *Comites*. Les voyageurs qui devaient monter sur le bateau le soir avec Horace.

11. *Huc appelle*, aborde, approche ta barque ici.

Jam satis est. » Dum æs exigitur, dum mula[1] ligatur,
Tota abit hora. Mali culices ranæque palustres
Avertunt somnos, absentem ut[2] cantat amicam
Multâ prolutus vappâ[3] nauta atque viator
Certatim. Tandem fessus dormire viator
Incipit, ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta, piger saxo religat, stertitque supinus.
Jamque dies aderat, nil[4] quum procedere lintrem
Sentimus, donec cerebrosus prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput lumbosque saligno
Fuste dolat. Quartâ vix demum exponimur horâ[5].
Ora manusque tuâ lavimus, Feronia[6], lymphâ.
Millia tum pransi tria repimus[7], atque subimus
Impositum saxis latè candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mæcenas, optimus atque
Cocceius[8], missi magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos[9].
Hìc oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. Interea Mæcenas advenit, atque
Cocceius, Capitoque simul Fonteius[10], ad unguem
Factus[11] homo, Antoni, non ut magis alter, amicus[12].
Fundos Aufidio Lusco[13] prætore libenter

1. *Æs.* Le prix du transport. — *Mula*, la mule (qui devait remorquer le bateau).

2. *Ut*, tandis que.

3. *Prolutus vappâ.* Nous verrons encore, *Satires*, II, IV, 26 : *Leni præcordia multo Proluerit.* Virgile dit aussi : *Pleno se proluit auro.*

4. *Nil* équivaut à *minimè.*

5. *Quartâ horâ*, la quatrième heure (après le lever du soleil), dix heures du matin.

6. *Feronia.* Près de la ville de Féronie se trouvaient un temple et une fontaine consacrés à une ancienne Déesse d'Italie qui avait donné son nom à la ville, et que l'on confondit dans la suite avec Junon.

7. *Repimus.* Anxur ou Terracine, ville du pays des Volsques, était située à trois milles de Féronie, sur une montagne assez élevée.

8. L. Coccéius Nerva, qui fut consul en 718.

9. *Aversos soliti componere amicos*, qui savent rapprocher, réconcilier des amis désunis.

10. C. Fontéius Capito, qui fut lieutenant d'Antoine en Asie, et consul en 721.

11. *Ad unguem factus*, parfait. Les ouvriers qui travaillent le marbre le polissent jusqu'à ce qu'ils puissent y promener l'ongle sans rencontrer d'aspérité.

12. *Ut non magis alter, amicus*, ami, tellement qu'un autre ne l'est pas davantage, c'est-à-dire le plus intime ami.

13. Fundi, ville du Latium, à treize milles de Terracine; vignoble renommé. — Aufidius Luscus, personnage obscur et ridicule, qui de greffier était devenu préteur de Fondi. Non content de porter la robe des sénateurs, il se faisait encore précéder d'une cassolette d'encens, comme un pontife.

Linquimus, insani ridentes præmia[1] scribæ,
Prætextam, et latum clavum, prunæque batillum.
In Mamurrarum lassi deinde urbe[2] manemus,
Murenâ[3] præbente domum, Capitone culinam.
Postera lux oritur multò gratissima; namque
Plotius et Varius Sinuessæ[4] Virgiliusque
Occurrunt, animæ, quales neque candidiores
Terra tulit, neque quîs me sit devinctior[5] alter.
O qui complexus et gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim jucundo sanus[6] amico.
Proxima Campano ponti[7] quæ villula, tectum
Præbuit, et parochi[8], quæ debent, ligna salemque.
Hinc muli Capuæ clitellas tempore[9] ponunt.
Lusum it Mæcenas, dormitum ego Virgiliusque;
Namque pilâ lippis inimicum et ludere crudis[10].
Hinc nos Cocceii recipit plenissima[11] villa,
Quæ super est Caudî cauponas[12]. Nunc mihi paucis
Sarmenti scurræ pugnam Messîque Cicirrhi,
Musa, velim memores, et quo patre natus uterque
Contulerit lites. Messî clarum genus, Osci[13];

1. *Præmia*, les récompenses, c'est-à-dire les insignes (de la charge de préteur qui lui avait été donnée comme récompense).

2. *Mamurrarum urbe*, la ville des Mamurra, Formies (aujourd'hui *Molo di Gaeta*), située à douze milles de Fondi. C'était la patrie de Mamurra, chevalier romain grandement décrié pour ses vices.

3. *Murenâ*. Il est question ici de L. Licinius Térentius Varron Muréna, frère de Térentia, la femme de Mécène; c'est à lui qu'est adressée l'Ode VII du livre II.

4. Plotius Tucca, critique distingué, qui fut chargé par Auguste, avec Varius, de publier l'*Énéide* de Virgile. Sur Varius, voy. la note 1 de la page 11. — Sinuesse (aujourd'hui *Bagnoli*), dernière ville du Latium, sur la voie Appienne, à dix-huit milles de Formies.

5. *Devinctior*, plus étroitement attaché, plus ami.

6. *Contulerim*, je comparerai. — *Sanus*, étant sain, c'est-à-dire tant que je serai sain, tant que je conserverai ma raison.

7. *Campano ponti*, le pont de Campanie (aujourd'hui *ponte Ceppani*) sur le Savo, à trois milles de Sinuesse.

8. *Parochi*. Ils étaient chargés de pourvoir, sur les routes, aux besoins des personnes qui voyageaient pour un service public.

9. *Tempore*, de bonne heure, avant la nuit. Capoue était à vingt-deux milles du pont de Campanie.

10. *Inimicum*, nuisible. — *Crudis*, ceux qui digèrent mal. Virgile était faible d'estomac.

11. *Plenissima*, très-remplie, pourvue de tout, riche.

12. *Quæ.... cauponas*. Au-dessous de la ville de Caudium, qui était sur une hauteur, se trouvait l'endroit dont parle ici Horace, *Caudinæ tabernæ*, dépendant de Caudium. Caudium, ville des Hirpins, est à vingt et un milles de Capoue.

13. *Osci*, les Osques, peuple qui habitait entre la Campanie et les

Sarmenti domina[1] exstat. Ab his majoribus orti
Ad pugnam venêre. Prior Sarmentus : « Equi te
Esse feri similem dico. » Ridemus; et ipse
Messius : « Accipio; » caput et movet[2]. « O, tua cornu[3]
Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, quum
Sic mutilus minitaris[4]? » At illi[5] fœda cicatrix
Setosam lævi frontem turpaverat oris[6].
Campanum in morbum[7], in faciem permulta jocatus,
Pastorem saltaret utì Cyclopa[8], rogabat :
Nil illi larvâ aut tragicis opus esse cothurnis[9].
Multa Cicirrhus ad hæc : donâsset jamne catenam
Ex voto[10] Laribus, quærebat; scriba quòd esset,
Nihilo deterius dominæ jus[11] esse. Rogabat
Denique cur unquam fugisset, cui satìs una
Farris libra[12] foret, gracili sic tamque pusillo.
Prorsùs jucundè[13] cœnam produximus illam.

Tendimus hinc rectà Beneventum[14], ubi sedulus ho-
Pæne macros arsit dum turdos versat in igni[15]; [spes
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam

Volsques. Les Osques étaient décriés pour leurs mœurs.

1. *Domina.* La veuve de M. Favonius, qui avait péri dans les proscriptions. Sarmentus était esclave de Favonius ; Mécène l'acheta, l'affranchit et en fit un greffier.

2. *Accipio*, j'accepte (ta provocation). — *Movet*, il secoue (d'une manière menaçante).

3. *O, tua cornu.* C'est Sarmentus qui continue à parler.

4. *Quid faceres*, que ferais-tu, combien ne serais-tu pas terrible ! — Joignez *sic minitaris.*

5. *At*, or, en effet, car. — *Illi.* Messius.

6. *Lævi frontem oris*, le côté gauche du front.

7. *Campanum morbum*, son mal de Campanie. C'étaient des espèces de verrues sur le front et aux tempes.

8. *Pastorem.... Cyclopa*, qu'il dansât le pasteur Cyclope, qu'il dansât la danse de Polyphème. C'était une sorte de danse comique, qu'on appelait la danse du Cyclope.

9. *Larvâ*, d'un masque (pour le rendre aussi laid que Polyphème, car il l'est déjà autant). — *Cothurnis*, de cothurnes (pour le grandir).

10. *Ex voto*, en manière d'*ex-voto*, d'offrande votive. Les jeunes gens qui prenaient la robe virile offraient également aux Dieux les boules d'or de leur robe prétexte.

11. *Nihilo* compte ici comme dissyllabe. — *Dominæ jus*, le droit de sa maîtresse (sur lui).

12. *Una farris libra.* Si les esclaves s'enfuyaient, c'était d'ordinaire parce que leur nourriture était insuffisante : la loi qui réglait leur subsistance leur accordait seulement une livre de farine par jour; et cette ration était peu de chose pour les plus robustes.

13. *Prorsùs jucundè*, tout à fait agréablement.

14. *Beneventum*, Bénévent, ville du pays des Hirpins, à douze milles de Caudium.

15. Constr. : *Pæne arsit, dum versat in igni macros turdos.* — *Arsit*, brûla, c'est-à-dire mit le feu à sa maison. Virgile, *Énéide*, II, 311 : *Jam proximus ardet Ucalegon*, la maison de notre voisin Ucalégon est en flammes.

Vulcano summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cœnam servosque timentes
Tum rapere[1], atque omnes restinguere velle videres[2].
Incipit ex illo montes Apulia notos[3]
Ostentare mihi, quos torret Atabulus[4], et quos
Nunquam erepsemus[5], nisi nos vicina Trivici[6]
Villa recepisset, lacrimoso non sinè fumo,
Udos cum foliis ramos urente camino.
Quattuor hinc rapimur viginti et millia rhedis,
Mansuri oppidulo[7] quod versu dicere non est,
Signis perfacile est[8] : venit vilissima rerum[9]
Hìc aqua, sed panis longè pulcherrimus, ultrà[10]
Callidus ut soleat humeris portare viator;
Nam Canusî[11] lapidosus, aquæ non ditior urnâ
Qui locus a forti Diomede est conditus olim[12]
Flentibus hinc Varius discedit mœstus amicis.
Inde Rubos[13] fessi pervenimus, utpote longum
Carpentes iter et factum corruptius imbri.
Postera tempestas melior[14], via pejor ad usque
Barî[15] mœnia piscosi; dein Gnatia, Lymphis[16]

1. *Avidos*, affamés. — *Timentes*, craignant (d'être battus s'ils laissaient brûler le dîner). — *Rapere*, enlever (du feu), mettre en sûreté.

2. *Videres*, tu aurais vu, tu aurais pu voir.

3. *Ex illo*, à partir de là, de Bénévent. — *Notos*. L'Apulie était la patrie d'Horace.

4. *Atabulus*. Ce vent, que les Italiens appellent aujourd'hui *altino*, est un vent d'est.

5. *Erepsemus*. Syncope pour *erepsissemus*, nous aurions gravi.

6. *Trivici*, Trivicum, petite ville d'Apulie, située sur les confins du Samnium.

7. *Oppidulo*. Cette petite ville est Equotutium ou Equotuticum. Walkenaër pense qu'il s'agit d'Aseulum, qui se trouvait plutôt, en effet, sur le chemin de nos voyageurs.

8. *Perfacile est*, il est très-facile (de la faire reconnaître).

9. *Venit*, se vend. — *Vilissima rerum*, la chose qui a le moins de prix (partout ailleurs).

10. *Ultrà*, au delà, jusqu'à Canusium.

11. *Canusî*, à Canusium (aujourd'hui *Canosa*), ville de la Daunie, sur les bords de l'Aufide, à quatre-vingt-quatre milles de Bénévent.

12. Construisez : *Qui locus, non ditior urnâ aquæ, conditus est olim a forti Diomede*. Diomède, roi d'Étolie, vint, après le siége de Troie, s'établir en Italie. — *Aquæ non ditior urnâ*, qui n'a pas une urne, une goutte d'eau de plus (que la ville précédente, Equotutium ou Asculum). L'urne était une mesure contenant près de treize litres.

13. *Rubos*, Rubi (aujourd'hui *Ruvo*), petite ville située à trente milles de Canusium.

14. *Postera.... melior*, le temps fut plus beau le lendemain.

15. Barium (aujourd'hui *Bari*), ville d'Apulie, voisine de la mer, à vingt-et un milles de Rubi.

16. *Gnatia*, Egnatie, ville du territoire de Salente, à trente-sept milles de Barium. — *Lymphis*, les Nymphes

Iratis exstructa, dedit risusque jocosque,
Dum flammâ sinè tura liquescere limine sacro
Persuadere cupit. Credat Judæus Apella,
Non ego : namque Deos didici[2] securum agere ævum ;
Nec, si quid miri[3] faciat natura, Deos id
Tristes[4] ex alto cœli demittere tecto.
Brundisium longæ finis chartæque[5] viæque.

des eaux. L'eau manquait à Égnatie comme à Canusium.

1. *Liquescere*, se fondre, se consumer. — *Limine sacro*, le seuil sacré, le seuil de son temple.

2. *Didici*, j'ai appris (d'Épicure). Lucrèce : *Nam bene qui didicere Deos securum agere ævum.*

3. *Quid miri* équivaut à *quid mirum*, quelque prodige.

4. *Tristes*, irrités.

5. *Brundisium*, Brindes (aujourd'hui *Brindisi*), ville des Salentins, à quarante-quatre milles d'Égnatie. — *Chartæ*, mon papier, mon écrit, c'est-à-dire mon récit, ma relation.

SATIRA VI.

AD MÆCENATEM.

L'amitié de Mécène avait rendu Horace un objet d'envie : on lui reprochait la bassesse de sa naissance, son ancienne affection pour le parti de Brutus ; enfin ses ennemis prétendaient qu'il ne devait qu'à l'intrigue la protection de Mécène. Horace se défend de toutes ces attaques et de toutes ces calomnies, et c'est à Mécène lui-même qu'il adresse sa justification.

Mécène ne partage pas les erreurs du vulgaire ; il ne fait pas consister la noblesse dans l'antiquité du nom, mais dans la vertu. Horace rappelle à Mécène comment il a été admis dans son intimité ; il a dû cette faveur à l'honnêteté de sa vie et à l'excellente éducation que lui a donnée son père. Il finit en se louant de la simplicité de ses goûts et de la tranquillité de son existence.

Cette satire paraît être de l'an 717 ou 718.

Non quia, Mæcenas, Lydorum quidquid Etruscos
Incoluit fines[1], nemo generosior[2] est te,
Nec quòd avus tibi maternus fuit atque paternus,

1. *Lydorum.... fines*, de tous les Lydiens qui occupèrent le sol d'Étrurie. On croyait qu'une colonie de Lydiens, conduite par Tyrrhène, fils du roi Atys, était venue s'établir en Italie, dans la contrée qui s'appela successivement Tyrrhénie et Étrurie ; mais cette opinion est suffisamment réfutée par l'historien Denys d'Halicarnasse.—*Lydorum quidquid incoluit* équivaut à *ex omnibus Lydis qui incoluerunt.*

2. *Generosior*, plus noble. Voy. l'argument de l'Ode 1 du livre I.

Olim qui magnis legionibus[1] imperitarent,
Ut plerique solent, naso suspendis adunco[2]
Ignotos, ut me libertino patre natum.
Quum referre negas quali sit quisque parente
Natus, dum ingenuus[3], persuades hoc tibi verè,
Ante potestatem Tullî[4] atque ignobile regnum
Multos sæpe viros nullis majoribus ortos
Et vixisse probos amplis et honoribus auctos;
Contrà Lævinum, Valerî genus, unde[5] superbus
Tarquinius regno pulsus fugit, unius assis
Non unquam pretio pluris licuisse[6], notante
Judice, quo nôsti[7], populo, qui stultus honores
Sæpe dat indignis et famæ servit ineptus,
Qui stupet in titulis et imaginibus[8]. Quid oportet[9]
Nos facere, a vulgo longè longèque remotos?
Namque esto[10], populus Lævino mallet honorem
Quàm Decio mandare novo[11], censorque moveret
Appius[12], ingenuo si non essem patre natus;

1. *Magnis legionibus*, à de grandes armées. Les ancêtres de Mécène, avant d'être citoyens romains, avaient régné sur Arrétium; mais à Rome les Cilnius ne parvinrent jamais au consulat.

2. *Naso suspendis adunco*, tu suspends à un nez crochu, c'est-à-dire tu te railles de, tu méprises. Un nez crochu était le signe d'un caractère orgueilleux, méprisant ou railleur. Perse dit aussi : *Populum suspendere naso*. — *Suspendis* dépend de *non* et de *nec*.

3. *Ingenuus*, de condition libre.

4. *Tullî*. Servius Tullius, roi de Rome, successeur de Tarquin l'Ancien, était le fils d'une femme esclave.

5. *Lævinum*. P. Valérius Lévinus; il était tellement décrié que, malgré sa haute noblesse, il ne put jamais arriver à une magistrature plus élevée que la préture. Il descendait de Valérius Publicola, qui, avec Brutus, chassa les Tarquins. — *Unde* équivaut à *a quo*.

6. Construisez : *Non unquam licuisse pluris pretio unius assis*, n'a jamais été estimé plus haut que la valeur d'un as, plus d'un as.

7. *Notante*, le marquant (d'ignominie). — *Quo nôsti*, que tu connais, dont tu connais la sottise. *Quo* est mis pour *quem*, par attraction; c'est un hellénisme.

8. *Stupet.... imaginibus*, demeure ébahi devant, se laisse éblouir par les inscriptions (des statues et des tombeaux) et les portraits de famille. Ces portraits, preuve de noblesse, se conservaient dans l'atrium; on les portait aux funérailles.

9. *Quid oportet*, etc. Voici la suite des idées : Que devons-nous faire, nous qui sommes si éloignés des préjugés du peuple? ne recherchons pas les honneurs, car les honneurs se donnent à la noblesse plutôt qu'à la probité et au mérite. Mais tous les hommes sont sensibles à la gloire. Eh bien! résistons à l'ambition, ne faisons pas comme Tillius, etc.

10. *Esto*, soit, par exemple.

11. *Decio novo*. Décius Mus était un homme nouveau, c'est-à-dire que ses ancêtres n'avaient rempli aucune charge curule, lorsqu'il fut nommé consul pour faire la guerre aux Latins. Il se dévoua aux Dieux infernaux pour le salut de l'armée.

12. *Moveret*, m'exclurait (du sénat). — *Appius*. Appius Claudius Pulcher.

Vel meritò, quoniam in propriâ non pelle[1] quiêssem.
Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru
Non minùs ignotos generosis. Quò tibi, Tilli[2],
Sumere depositum clavum, fierique tribuno?
Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus
Pellibus[3], et latum demisit pectore clavum[4],
Audit continuò : « Quis homo hic est? quo patre natus? »
Ut si qui ægrotet quo morbo[5] Barrus, haberi
Ut cupiat formosus, eat quàcumque, puellis
Injiciat curam quærendi singula, quali
Sit facie, surâ, quali pede, dente, capillo :
Sic qui promittit[6] cives, urbem sibi curæ,
Imperium fore et Italiam, delubra Deorum,
Quo patre sit natus, num ignotâ matre inhonestus,
Omnes mortales curare et quærere cogit.
« Tune, Syri, Damæ aut Dionysî filius[7], audes
Dejicere e saxo[8] cives aut tradere Cadmo[9]?
— At Novius collega gradu post me sedet uno[10];
Namque est ille pater quod erat meus[11].—Hòc tibi Paul-
Et Messala[12] videris? At hic[13], si plaustra ducenta [lus

qui fut d'une sévérité extrême pendant sa censure.

1. *Vel meritò*, et il aurait raison. — *Pelle*, ma peau, c'est-à-dire ma condition.

2. *Quò tibi*, que t'a servi de...? — Tillius fut chassé du sénat par César, comme partisan de Pompée; il y rentra après la mort du dictateur, et devint tribun des soldats.

3. *Nigris pellibus*. Les souliers des sénateurs étaient blancs ou couleur de pourpre; ils étaient maintenus par des courroies noires qui faisaient le tour de la jambe.

4. *Latum clavum*, le laticlave, tunique que les patriciens portaient sous la toge, et qui était bordée de larges bandes de pourpre.

5. *Morbo*, maladie (de l'esprit), manie. Cette manie est expliquée par les mots *haberi ut cupiat formosus*.

6. *Promittit*, promet (en briguant les suffrages des citoyens).

7. *Tune*, etc. C'est le peuple qui parle. — Syrus, Damas, Denys, noms ordinaires d'esclaves.

8. *Dejicere e saxo*, faire jeter du haut de la roche (tarpéienne), c'est-à-dire condamner à mort. Les affaires capitales étaient jugées par le préteur. La roche tarpéienne était voisine du Capitole.

9. *Cadmo*. Nom du bourreau.

10. *Gradu.... uno*, est assis (au théâtre) un gradin derrière moi, un gradin au-dessus de moi, c'est-à-dire est encore d'un cran au-dessous de moi. Les premiers gradins étaient occupés par les sénateurs, puis venaient les chevaliers, les simples citoyens et enfin les affranchis.

11. *Est ille.... meus*, il est ce qu'était mon père; il est affranchi, et moi je suis fils d'affranchi.

12. *Hòc*, pour cela, pour cette raison. — Les Paul Émile et les Messala étaient peut-être les familles les plus nobles de Rome.

13. *Hic*. Novius.

Concurrantque foro tria funera magna, sonabit
Cornua quod vincatque tubas[1]; saltem tenet hoc nos[2]. »
Nunc ad me redeo, libertino patre natum,
Quem rodunt omnes[3] libertino patre natum,
Nunc, quia sum tibi, Mæcenas, convictor, at olim
Quòd mihi pareret legio Romana tribuno[4].
Dissimile hoc illi[5] est; quia non, ut forsit honorem
Jure mihi invideat quivis, ita te quoquè amicum[6],
Præsertim cautum dignos assumere, pravâ
Ambitione procul[7]. Felicem dicere non hoc
Me possim, casu quòd te sortitus amicum:
Nulla etenim mihi te fors obtulit. Optimus olim
Virgilius, post hunc Varius[8] dixere quid essem.
Ut veni coràm, singultim[9] pauca locutus,
Infans namque pudor[10] prohibebat plura profari,
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me Satureiano vectari rura caballo[11],
Sed quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos,
Pauca: abeo; et revocas nono pòst mense, jubesque
Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
Quòd placui tibi, qui turpi secernis honestum[12],
Non patre præclaro, sed vitâ et pectore puro.
Atqui si vitiis mediocribus ac mea paucis[13]
Mendosa est natura, alioqui recta (velut si

1. *Sonabit quod vincat*, criera de manière à dominer. — *Cornua tubasque*, les cors et les trompettes (qui accompagnaient les convois funèbres). *Cornua* désigne des trompettes courtes et recourbées; *tubas*, des trompettes longues et droites.

2. *Tenet nos*, nous séduit, nous charme.

3. *Quem rodunt omnes*, sur qui chacun se plaît à mordre.

4. *Tribuno*. Horace avait été tribun militaire dans l'armée de Brutus.

5. *Hoc*. Cette charge de tribun des soldats. — *Illi*. L'amitié de Mécène.

6. *Te quoquè amicum*, ton amitié aussi. Sous-ent. *jure invideat*,

7. *Ambitione procul*, (des amis) qui se tiennent loin de l'intrigue, qui soient étrangers à l'intrigue.

8. *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

9. *Singultim*, d'une voix entrecoupée.

10. *Infans pudor*, le respect qui ôte la parole.

11. *Circum me.... caballo*, que je faisais le tour de mes terres sur un cheval de Saturium, c'est-à-dire que mes terres étaient assez vastes pour que je n'en pusse faire le tour qu'à cheval. — Saturium ou Saturéium (aujourd'hui *Saturo*), était une petite ville située non loin de Tarente, et Tarente était renommée pour ses excellents pâturages.

12. *Turpi* et *honestum* sont au masculin.

13. Construisez: *vitiis mediocribus ac paucis*.

Egregio inspersos reprehendas corpore nævos),
Si neque avaritiam, neque sordes aut mala lustra[1]
Objiciet verè quisquam mihi, purus et insons
(Ut me collaudem) si et vivo carus amicis[2],
Causa fuit pater his[3], qui, macro pauper agello,
Noluit in Flavi ludum[4] me mittere, magni[5]
Quò pueri magnis e centurionibus orti,
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto[6],
Ibant octonis referentes Idibus æra[7];
Sed puerum est ausus Romam portare, docend m
Artes[8] quas doceat quivis eques atque senator
Semet prognatos. Vestem servosque sequentes,
In magno ut populo, si qui vidisset[9], avità
Ex re præberi sumptus mihi crederet[10] illos,
Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa? Pudicum,
Qui primus virtutis honos, servavit ab omni
Non solùm facto, verùm opprobrio[11] quoquè turpi.
Nec timuit sibi ne vitio quis verteret olim[12]

1. *Avaritiam*, la cupidité. — *Sordes*, l'avarice. — *Mala lustra*, les mauvais lieux, la fréquentation des mauvais lieux.

2. Construisez : *Si vivo purus et insons et carus amicis.*

3. *Causa his* équivaut à *causa harum rerum.*

4. *Ludum*, école.

5. *Magni*, grands, considérés, personnages considérables (dans notre petite ville).

6. *Lævo.... lacerto.* Hellénisme : portant suspendus à leur bras gauche leur sac et leur table. Ces sacs renfermaient des jetons qui servaient à faire des calculs, et que l'on disposait à cet effet sur une petite table selon des règles déterminées. C'est ainsi que, dans le *Malade imaginaire*, Orgon se sert de jetons pour faire le compte de son apothicaire. D'autres entendent par *loculos* une espèce de petit pupitre comme ceux de nos écoliers, servant à serrer les livres, les plumes, etc.

7. *Octonis Idibus.* Horace ajoute ici l'épithète *octonis*, soit parce que les ides (le 13 ou le 15 du mois) tombaient toujours le huitième jour après les nones, soit parce que cette division du mois comprenait huit jours. — *Referentes æra*, rapportant (chaque mois), apportant tous les mois l'argent, le salaire du maître.

8. *Artes* désigne les études libérales, comme la grammaire, la rhétorique, la poésie, la philosophie.

9. *Vestem servosque.... vidisset*, si quelqu'un eût vu mes habits et les esclaves qui me suivaient, comme (cela se fait) au milieu d'un grand peuple, dans une grande ville, c'est-à-dire si quelqu'un m'eût vu sur ce pied de grande ville, avec mes beaux habits et les esclaves qui me suivaient. D'autres : Si quelqu'un eût remarqué mes habits et mes esclaves, autant du moins qu'on y peut faire attention dans une grande ville (où c'est chose ordinaire).

10. *Crederet*, il aurait cru.

11. *Opprobrio*, reproche, soupçon.

12. *Nec.... olim*, et (en m'élevant ainsi) il ne craignit pas qu'on lui reprochât un jour, c'est-à-dire il m'éleva de manière à ce qu'on ne pût pas lui faire de reproches un jour. Si

Si præco parvas, aut, ut fuit ipse, coactor[1] [nunc
Mercedes sequerer; neque ego essem questus[2]: at hòc[3]
Laus illi debetur et a me gratia major.
Nil me pœniteat sanum patris hujus[4], eòque
Non, ut magna dolo[5] factum negat esse suo pars
Quòd non ingenuos habeat clarosque parentes,
Sic me defendam. Longè mea discrepat istis
Et vox et ratio[6]: nam, si natura juberet
A certis annis ævum remeare[7] peractum,
Atque alios legere ad fastum[8] quoscumque parentes
Optaret sibi quisque, meis contentus, honestos
Fascibus et sellis[9] nollem mihi sumere, demens
Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quòd
Nollem onus, haud unquam solitus, portare molestum.
Nam mihi continuò major quærenda foret res,
Atque salutandi plures; ducendus et unus
Et comes alter, utì ne solus rusve peregrève
Exirem[10], plures calones[11] atque caballi
Pascendi; ducenda petorrita[12]. Nunc mihi curto
Ire licet mulo[13], vel, si libet, usque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret atque eques armos:
Objiciet nemo sordes[14] mihi, quas tibi, Tilli,
Quum Tiburte viâ[15] prætorem quinque sequuntur

Horace, avec une pareille éducation, ne s'était pas élevé au-dessus de la condition de son père, c'eût été sa faute, et non un effet de la négligence paternelle.

1. *Coactor*, collecteur d'impôts.

2. *Neque.... questus*, et moi-même je ne m'en serais pas plaint, je n'aurais pas pu lui en faire un reproche.

3. *Hòc*, pour cela, pour l'éducation qu'il m'a donnée.

4. *Nil me.... patris hujus*, tant que j'aurai ma raison, je ne saurais me plaindre d'avoir eu un tel père.

5. *Dolo*. Dans la langue des jurisconsultes, le mot *dolus* est synonyme de *culpa*.

6. *Ratio*, raisonnement, manière de voir, sentiment.

7. *A certis annis*, après un certain nombre d'années. — *Ævum remeare*, recommencer la vie.

8. *Ad fastum*, selon son orgueil, au gré de son orgueil.

9. *Fascibus*, les faisceaux, le consulat. — *Sellis*, les chaises curules, les magistratures qui donnent droit à la chaise curule; c'étaient la dictature, le consulat, la censure, la préture et l'édilité majeure.

10. *Utì ne solus exirem*, pour ne pas m'en aller seul (comme un homme ordinaire).

11. *Calones*, palefreniers.

12. *Petorrita*, chariots suspendus. *Petorritum* est un mot gaulois.

13. *Curto mulo*, un mulet de bas prix. C'est ainsi qu'on dit *curta res*, *curta supellex*. Le scholiaste explique *curto* par *curtatâ caudâ*.

14. *Sordes*, crasse, c'est-à-dire vilenie, avarice.

15. *Tiburte viâ*. C'est la route qui allait de la porte Esquiline à Tibur.

Te pueri, lasanum portantes cœnophorumque[1].
Hoc ego commodiùs quàm tu, præclare senator,
Millibus atque aliis[2] vivo. Quàcumque libido est,
Incedo solus; percontor quanti olus ac far;
Fallacem Circum[3] vespertinumque pererro
Sæpe Forum[4]; assisto divinis[5]; inde domum me
Ad porri et ciceris refero laganique catinum;
Cœna ministratur pueris[6] tribus, et lapis albus
Pocula cum cyatho[7] duo sustinet; adstat echinus
Vilis, cum paterâ guttus[8], Campana supellex[9].
Deinde eo dormitum, non sollicitus mihi quòd cras
Surgendum sit manè, obeundus Marsya[10], qui se
Vultum ferre negat Noviorum posse minoris[11].
Ad quartam[12] jaceo; post hanc vagor; aut ego, lecto
Aut scripto quod me tacitum juvet[13], ungor olivo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
Admonuit, fugio Campum lusumque trigonem[14].

1. *Lasanum.... œnophorumque*, portant un bassin, une chaise percée, et un petit baril de vin.

2. *Hoc, millibus atque aliis*, en cela et en mille autres choses.

3. *Fallacem Circum*, le Cirque fripon, c'est-à-dire le Cirque, rendez-vous des fripons (comme les charlatans, les escamoteurs, etc.).

4. *Vespertinum pererro Forum*, je me promène le soir sur le Forum (qui à cette heure n'est plus encombré de plaideurs, de banquiers, de boutiquiers, etc.).

5. *Assisto divinis*, je m'arrête auprès des devins, des diseurs de bonne aventure.

6. *Pueris*. Sous-ent. *a*.

7. *Lapis albus*, une pierre blanche, c'est-à-dire une table de marbre. — *Cyatho*. Petit vase qui servait à puiser le vin dans le cratère.

8. *Echinus*, hérisson, sorte de vase pour laver les coupes. — *Guttus*. Sorte de vase dont on se servait pour verser dans une coupe (*patera*) le vin destiné aux libations; le vin coulait de ce vase goutte à goutte: de là son nom.

9. *Campana supellex*, de la vaisselle de Campanie. La poterie de la Campanie était assez grossière et coûtait très-bon marché.

10. *Marsya*, Marsya ou Marsyas, c'est-à-dire le Forum. Il y avait au Forum, près de la tribune aux harangues, une statue du Satyre Marsyas, au pied de laquelle se réunissaient dès le matin les banquiers et les usuriers. Marsyas avait défié Apollon sur la flûte; Apollon le vainquit, mais avec beaucoup de peine, et, pour se venger, l'écorcha tout vif. On plaçait la statue de Marsyas dans les villes comme un symbole de liberté, parce que Marsyas avait été l'ami de Bacchus.

11. *Noviorum minoris*, le plus jeune des deux Novius; il était usurier. La laideur des Satyres était proverbiale; Horace fait Novius si affreux qu'un Satyre même ne peut le regarder.

12. *Ad quartam*, jusqu'à la quatrième heure (du jour), jusqu'à dix heures du matin.

13. *Lecto aut scripto quod juvet*, après avoir lu ou écrit quelque chose qui me plaise.

14. *Campum*, le champ de Mars (où l'on allait jouer à la paume). — *Lusum trigonem*, le jeu de la balle, le jeu de paume. On appelait la balle

Pransus non avidè, quantum interpellet inani
Ventre diem durare[1], domesticus[2] otior. Hæc est
Vita solutorum miserâ ambitione gravique;
His me consolor victurum suaviùs ac si
Quæstor avus pater atque meus patruusque fuisset.

trigon, parce que ordinairement on y jouait à trois, et qu'on se plaçait en triangle.

1. *Quantum,... durare*, assez pour empêcher le jour de se prolonger, mon ventre étant vide, c'est-à-dire autant qu'il en faut pour que la journée (jusqu'au souper) ne semble pas trop longue à mon estomac creux.

2. *Domesticus*, restant à la maison.

SATIRA VII.

P. Rupilius Rex, de Préneste, chevalier romain, avait été en 702 à la tête des fermiers qui levaient les impôts dans la Bithynie; en 707 il servait en Afrique sous les ordres de P. Atius Varus; nommé préteur à Rome en 711, il fut proscrit par les triumvirs et se réfugia auprès de Brutus, qui se trouvait alors dans la province d'Asie. Horace, qui était tribun dans l'armée de Brutus, et qui avait peu d'estime pour Rupilius Rex, raconte plaisamment un démêlé qui s'éleva devant le tribunal de Brutus, entre Rupilius et un certain Persius, négociant de Clazomène.

Il est vraisemblable que cette satire suivit de près la scène grotesque dont Horace avait été témoin. Ce serait alors la première des productions d'Horace en ce genre. Elle est loin d'ailleurs d'être aussi parfaite que le sont la plupart des autres.

Proscripti Regis Rupilî pus atque venenum[1]
Hybrida[2] quo pacto sit Persius ultus, opinor
Omnibus et lippis notum et tonsoribus[3] esse.
Persius hic permagna negotia dives habebat
Clazomenis[4], etiam lites cum Rege molestas;
Durus homo, atque odio[5] qui posset vincere Regem,

1. *Pus atque venenum*, pus et venin, méchanceté noire, fiel.

2. *Hybrida*. Ce Persius était fils d'un Grec d'Asie et d'une femme romaine; mais il avait obtenu le droit de cité latine.

3. *Lippis et tonsoribus*, les chassieux et les barbiers, c'est-à-dire les boutiques d'apothicaires et de barbiers. C'était là que se faisaient les cancans. Plaute : *In medicinis, in tonstrinis, apud omnes ædes sacras Sum defessus quærilando.*

4. *Permagna negotia*, un négoce considérable. — Clazomène, ville de Lydie, dans une presqu'île dite île de Clazomène, sur la côte, entre Smyrne et Téos; c'est aujourd'hui *Vourla*, dans la Natolie.

5. *Durus*, opiniâtre, entêté. —

Confidens tumidusque, adeò sermonis amari,
Sisennas, Barros ut equis præcurreret albis[1].
Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque
Convenit[2] (hoc etenim sunt omnes jure molesti
Quo fortes, quibus adversum bellum incidit[3] : inter
Hectora Priamiden animosum atque inter Achillem
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors[4],
Non aliam ob causam nisi quòd virtus in utroque
Summa fuit; duo si discordia vexet inertes,
Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco, discedat pigrior[5], ultro
Muneribus missis), Bruto prætore tenente
Ditem Asiam, Rupili et Persi par[6] pugnat, utì non
Compositum meliùs cum Bitho Bacchius[7]. In jus
Acres procurrunt, magnum spectaculum uterque.
Persius exponit causam; ridetur[8] ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudatque cohortem[9];
Solem Asiæ Brutum appellat, stellasque salubres
Appellat comites, excepto Rege : Canem[10] illum,
Invisum agricolis sidus, venisse. Ruebat[11],

Odio, la haine (qu'inspirait son caractère querelleur).

1. *Sisennas, Barros.* Personnages inconnus. — *Equis præcurrere albis* est un proverbe qui signifie avoir le pas, l'emporter sur, parce que les chevaux blancs passaient pour les plus légers à la course. Plaute, l'*Asinaire*, II, II, 12 : *Nam si se huic occasioni tempus subter duxerit, Nunquam edepol quadrigis albis indipiscet postea.*

2. *Nihil convenit*, aucun accord ne se fait.

3. *Hoc etenim.... bellum incidit*, car tous les gens hargneux sont du même droit, ont la même manière d'agir que les braves, c'est-à-dire il en est des caractères hargneux comme de ces braves que la guerre met aux prises (et qui ne veulent ni l'un ni l'autre céder).

4. *Ut.... mors*, si bien que la mort, venant en dernier lieu, devait la trancher seule, c'est-à-dire (une haine) que la mort seule pouvait enfin terminer.

5. *Diomedi.... Glauco.* Au VIe livre de l'*Iliade*, Glaucus, fils du roi de Lycie, au moment d'en venir aux mains avec Diomède, roi d'Etolie, lui demande la paix et échange son armure d'or contre celle de Diomède, qui était d'airain. — *Pigrior*, le plus paresseux, le moins brave.

6. *Par*, couple. Expression empruntée aux combats de gladiateurs; on les appariait deux à deux, et on les assortissait pour le mieux.

7. *Utì non.... cum Bitho Bacchius*, (couple si beau) que Bithus et Bacchius n'étaient pas un couple mieux apparié. — Bithus et Bacchius, gladiateurs fameux.

8. *Ridetur*, un rire s'élève.

9. *Cohortem*, la cohorte (des amis de Brutus), les juges qui siégeaient à côté de Brutus.

10. *Canem*, le grand Chien, la canicule. Sirius est une des étoiles de cette constellation.

11. *Ruebat*, etc. Les anciens comparaient fréquemment l'éloquence à un fleuve.

Flumen ut hibernum, fertur quò rara securis[1].
Tum Prænestinus salso multoque fluenti[2]
Expressa arbusto regerit[3] convitia, durus
Vindemiator et invictus[4], cui sæpe viator
Cessisset, magnâ compellans voce cucullum[5].
At Græcus, postquam est Italo perfusus aceto[6],
Persius exclamat : « Per magnos, Brute, Deos te
Oro, qui reges consuêris tollere[7], cur non [rum est[8]. »
Hunc Regem jugulas? Operum hoc, mihi crede, tuo-

1. *Fertur.... securis*, on, sur les bords duquel on porte rarement la hache. Le bûcheron n'ose pas venir couper des arbres sur les bords du torrent, parce qu'ils sont escarpés et minés par les eaux.

2. *Salso*, salé, c'est-à-dire piquant, amer. — *Multo fluenti*. Démosthène dit de même : Τῷ Πύθωνι θρασυνομένῳ καὶ πολλῷ βίονι κατ' ὑμῶν οὐκ εἶξα.

3. *Expressa arbusto*, sortant de l'arbre, du platane. Horace compare Rupilius à un vigneron qui, du haut de l'arbre où il taille sa vigne, fait pleuvoir des injures sur les passants. La grossièreté des vignerons était proverbiale. Les anciens faisaient monter la vigne après certains arbres, tels que l'orme et le platane. — *Regerit*, renvoie.

4. *Durus*, infatigable (lorsqu'il s'agit d'injurier). — *Invictus*, qui ne se laisse pas battre, qui a toujours le dernier mot.

5. *Magnâ.... cucullum*. Pline, *Histoire naturelle*, XVIII, LXVI : « Dans cet intervalle de temps, pendant les quinze premiers jours, le laboureur se hâtera de faire ce qu'il n'a pu terminer avant l'équinoxe (du printemps), pour peu qu'il se souvienne que ceux qui taillent tard leurs vignes s'exposent à une honteuse dérision par l'imitation du chant de l'oiseau de passage qu'on nomme coucou. On regarde en effet comme un déshonneur et comme une véritable humiliation que cet oiseau trouve la serpe dans la vigne. » Le passant se venge donc des injures du vigneron en lui criant *coucou*, c'est-à-dire en lui reprochant sa paresse.

6. *Italo aceto*, le vinaigre italien, c'est-à-dire les plaisanteries du Prénestin.

7. *Qui.... tollere*. Brutus, était un des meurtriers de César, et il descendait du Brutus qui avait expulsé les Tarquins.

8. *Operum hoc tuorum est*, c'est là une de tes œuvres, une des œuvres qui te conviennent, c.-à-d. c'est là une œuvre digne de toi.

SATIRA VIII.

Le mont Esquilin servait de cimetière pour les pauvres et pour les esclaves; c'était là aussi qu'on jetait les animaux morts, et que les sorcières venaient accomplir les pratiques de la magie. Mécène pensa que cette colline, dont le site était délicieux, pouvait devenir un des quartiers les plus agréables de Rome : il la débarrassa de son cimetière, de ses immondices, et y fit bâtir un palais superbe entouré d'immenses jardins. Ces constructions n'étaient pas terminées encore, lorsque Horace composa la satire suivante.

Il y raconte comment le Dieu Priape mit en fuite deux vieilles sorcières qui continuaient à fréquenter la nuit le quartier encore désert de l'Esquilin.

On peut rapprocher de cette satire, pour la plupart des détails, l'argument et les notes de la cinquième épode.

Olim truncus eram[1] ficulnus, inutile lignum,
Quum faber, incertus scamnum faceretne Priapum[2],
Maluit esse Deum. Deus inde ego, furum aviumque
Maxima formido : nam fures dextra coercet[3],
Ast importunas volucres in vertice arundo[4]
Terret fixa, vetatque novis[5] considere in hortis.
Huc priùs angustis ejecta cadavera cellis[6]
Conservus vili portanda locabat in arcâ[7];
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
Pantolabo scurræ Nomentanoque nepoti[8] :
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hìc dabat[9], heredes monumentum ne sequeretur[10].

1. *Olim truncus eram.* Lafontaine, IX, VI :

Un bloc de marbre était si beau
Qu'un statuaire en fit emplette.
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?
Sera-t-il Dieu, table ou cuvette?
Il sera Dieu.

2. Priape fut adoré d'abord à Lampsaque, ville de Mysie; son culte passa de là en Grèce, puis en Italie. Il présidait aux jardins.

3. *Dextra.* Priape portait une faux ou un bâton dans sa main droite. — *Coercet,* écarte.

4. *Arundo.* Priape avait sur la tête une couronne de roseaux; le bruit de ces roseaux agités par le vent mettait les oiseaux en fuite.

5. *Novis.* Voy. l'Argument.

6. *Angustis ejecta cellis,* jetés (avec mépris) hors de leurs étroites cellules.

7. *Portanda locabat,* donnait à porter (au croque-mort) moyennant un salaire. — *Arcâ,* bière.

8. *Pantolabo scurræ,* le parasite Pantolabus. Il s'agit d'un certain Ménius ou Mallius, qu'on surnomma Pantolabus, parce qu'il empruntait de l'argent à tout le monde (πᾶς, λαμβάνω). — *Nomentano.* Voy. la note 6 de la page 208. — *Nepoti,* dissipateur.

9. *Mille pedes.... dabat,* là un cippe, une colonne funéraire, donnait (au cimetière) mille pieds de front, c'est-à-dire de largeur, et trois cents du côté des champs. Une colonne élevée dans le cimetière en fixait les dimensions : c'étaient mille pieds (294 mètres et demi) de largeur sur trois cents pieds (88 mètres 35 centimètres) de profondeur.

10. *Heredes.... sequeretur.* Une colonne funéraire, placée devant la sépulture des riches, en déterminait les dimensions, et portait en outre les cinq lettres H. M. H. N. S. (*hoc monumentum heredes non sequitur*), ce monument ne fait pas partie de l'héritage, afin que les héritiers ne pussent pas détruire les sépultures de leurs aïeux ou en vendre l'emplacement avec le reste de l'héritage. Il est très-probable qu'un cippe fixait aussi l'étendue de la sépulture commune des pauvres, afin qu'on ne pût empiéter sur le terrain; mais les mots *hoc monumentum heredes non sequitur* ne devaient pas s'y trouver : c'eût été une cruelle ironie. — Les Grecs, comme on peut en juger par une inscription trouvée à Smyrne, employaient la même formule : Τοῖς δὲ κληρονόμοις μου οὐκ ἐξολοῦσιν τοῦτο τὸ μνημεῖον.

Nunc licet Esquiliis habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari, quo[1] modò tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum;
Quum[2] mihi non tantùm furesque feræque sŭetæ
Hunc vexare[3] locum curæ sunt atque labori,
Quantùm carminibus quæ versant[4] atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum
Nec prohibere modo, simul ac vaga luna[5] decorum
Protulit os, quin ossa legant herbasque nocentes[6].
Vidi egomet nigrâ succinctam[7] vadere pallâ
Canidiam[8], pedibus nudis passoque capillo,
Cum Saganâ majore[9] ululantem : pallor utrasque
Fecerat horrendas adspectu. Scalpere terram
Unguibus, et pullam[10] divellere mordicus agnam
Cœperunt; cruor in fossam confusus, ut inde
Manes elicerent, animas responsa daturas.
Lanea et effigies[11] erat, altera cerea; major
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem;
Cerea suppliciter stabat, servilibus ut quæ
Jam peritura modis[12]. Hecaten vocat altera, sævam
Altera Tisiphonen[13]; serpentes atque videres
Infernas errare canes, Lunamque rubentem,
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra.
Singula quid memorem? quo pacto[14] alterna loquentes[15]

1. *Aggere.* Le rempart bâti par Tarquin le Superbe, et qui allait de la porte Esquiline à la porte Colline. — *Quo.* Sous-ent. *in.*

2. *Quum,* et pourtant.

3. *Vexare,* infester.

4. *Carminibus,* chants, formules magiques, enchantements. — *Versant,* bouleversent, égarent.

5. *Vaga luna.* Les enchantements se faisaient à la clarté de la lune.

6. *Ossa, herbas nocentes.* Voy. l'Épode v.

7. *Succinctam.* Lorsqu'on voulait agir, on attachait sa robe avec une ceinture, pour avoir les mouvements libres; autrement on la laissait flotter.

8. *Canidiam.* Voy. l'Épode v.

9. *Saganâ majore,* l'aînée des deux Sagana. Voy. Épode v, 125.

10. *Pullam.* On offrait des victimes noires aux Dieux infernaux.

11. *Effigies.* Voy. Virgile, *Énéide,* IV, 508, et *Églogue* VIII, 80. — La figure de laine représentait Canidie, et celle de cire son amant infidèle.

12. *Servilibus modis,* d'une manière misérable. On faisait fondre au feu la figure de cire.

13. *Hecaten.* Hécate était le nom de Diane comme Déesse infernale présidant aux sacrifices magiques. — Tisiphone, l'une des trois Furies. — Hécate est toujours accompagnée de chiennes; des serpents sont entrelacés dans les cheveux de Tisiphone.

14. *Quo pacto,* (ai-je besoin de dire) de quelle manière.

15. *Alterna loquentes,* parlant alternativement, s'entretenant.

Umbræ cum Saganâ resonarent tristè et acutùm,
Utque lupi barbam variæ[1] cum dente colubræ
Abdiderint furtim terris, et imagine cereâ
Largior arserit ignis[2], et ut non testis inultus
Horruerim voces Furiarum[3] et facta duarum?
Nam, displosa sonat quantùm vesica, pepedi
Diffissâ nate ficus : at illæ currere in urbem.
Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum[4]
Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis
Vincula[5], cum magno risuque jocoque videres.

1. *Lupi barbam.* Pline, *Histoire naturelle*, XXVIII, XLIV : « On dit qu'un mufle de loup séché protége contre les maléfices. » Canidie et Sagana craignent que leurs enchantements ne soient rendus sans vertu par d'autres sorcières. — *Variæ*, tachetée.

2. *Et imagine cereâ largior arserit ignis*, et comment la flamme brûla plus étendue par l'image de cire, reçut un nouvel aliment de l'image de cire, c'est-à-dire comment l'image de cire se consuma au milieu d'une grande flamme.

3. *Furiarum*, Furies, sorcières.

4. *Dentes*, dents (fausses). — *Caliendrum*, perruque, faux cheveux.

5. *Vincula.* Voy. Virgile, *Eglogue* VIII, vers 73-75, et nos notes.

SATIRA IX.

La faveur dont Horace jouissait auprès de Mécène le faisait rechercher par une foule d'intrigants et de mauvais poëtes qui eussent bien voulu être admis dans l'intimité de l'ami d'Auguste. Dans cette satire, qu'on croit être de 718 ou 719, Horace nous raconte d'une manière charmante les importunités d'un fâcheux qui s'attache à ses pas pendant une matinée entière. On peut comparer au récit d'Horace celui de Régnier dans sa huitième satire, *l'Importun* ou *le Fâcheux*, où il traduit plusieurs passages du poëte latin. On trouvera aussi dans *les Fâcheux* de Molière plus d'un souvenir d'Horace.

Ibam fortè viâ Sacrâ[1], sicut meus est mos,
Nescio quid meditans nugarum[2], totus in illis :
Accurrit quidam, notus mihi nomine tantùm,
Arreptâque manu : « Quid agis, dulcissime rerum[3]? —

1. *Viâ Sacrâ.* La voie Sacrée était la promenade des gens oisifs. Voy. la note 4 de la page 184.

2. *Nescio quid nugarum* équivaut à *nescio quas nugas.*

3. *Quid agis*, que fais-tu, com-

Suaviter, ut nunc est, inquam, et cupio omnia quæ vis[1]. »
Quum assectaretur : « Numquid vis? » occupo[2]. At ille :
« Nôris nos, inquit; docti sumus. » Hìc ego : « Pluris
Hòc, inquam, mihi eris. » Miserè[3] discedere quærens,
Ire[4] modò ociùs, interdum consistere, in aurem
Dicere nescio quid puero, quum[5] sudor ad imos
Manaret talos. « O te, Bolane, cerebri
Felicem[6]! » aiebam tacitus; quum quidlibet ille
Garriret, vicos[7], urbem laudaret. Ut illi
Nil respondebam : « Miserè cupis, inquit, abire,
Jamdudum video : sed nil agis[8]; usque tenebo;
Persequar hinc quò nunc iter est tibi.—Nil opus est te
Circumagi[9]; quemdam volo visere non tibi notum;
Trans Tiberim longè cubat is, prope Cæsaris hortos[10].—
Nil habeo quod agam, et non sum piger; usque sequar te. »
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus[11],
Quum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
« Si bene me novi[12], non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies[13] : nam quis me scribere plures

ment te portes-tu? — *Dulcissime rerum*, très-cher ami. Ovide dit de même : *O utinam nocitura tibi, pulcherrime rerum*

1. *Suaviter*, parfaitement. — *Ut nunc est*, pour le moment. — *Cupio omnia quæ vis*, je te souhaite tout ce que tu peux désirer. Formule de politesse. Plaute : *Vobis volo quæ volitis, mulieres.* De même *Omnia velle* ou *cupere alicujus causâ*, *Magnopere velle alicujus causâ*, signifient s'intéresser vivement à quelqu'un, lui souhaiter toute sorte de bonheur.

2. *Occupo*, le préviens-je, lui dis-je le premier.

3. *Miserè* est souvent l'équivalent de *vehementer*, violemment, vivement, ardemment.

4. *Ire* équivaut à *ibam*.

5. *Quum*, tandis que, et pendant ce temps.

6 *O te.... felicem*, ô Bolanus, que tu es heureux d'avoir la tête si chaude, la colère si prompte! Horace regrette de n'être pas aussi bourru qu'un certain Bolanus, qui se fût dix fois déjà debarrassé de cet importun. — Nous avons déjà vu, Satire v, 21 : *Cerebrosus prosilit unus.* — *Cerebri felicem* est un hellénisme. Platon : Εὐδαίμων τοῦ τρόπου καὶ τῶν λόγων.

7. *Vicos*, les rues, la régularité des rues.

8. *Nil agis*, tu ne fais rien, c'est-à-dire tu as beau faire.

9. *Nil opus est te circumagi*, il n'est pas besoin que tu te détournes, je ne veux pas te faire allonger ton chemin.

10. *Cubat*, couche, c'est-à-dire loge, demeure. — *Cæsaris hortos*. Ces jardins se trouvaient sur le Janicule; ils avaient appartenu à Jules César, qui les légua au peuple romain. Pour aller de la voie Sacrée au Janicule, il fallait environ une heure.

11. *Ut iniquæ mentis asellus*, comme un âne mécontent.

12. *Si bene me novi*, si je me connais bien, si je me juge bien, c'est-à-dire je crois me connaître assez pour pouvoir dire....

13. *Viscum*. Vibius Viscus, chevalier romain, avait deux fils au sénat : l'un de ces deux fils était grand ami d'Horace et de Mécène. — *Varium*. Voy. la note 1 de la page 11.

Aut citiùs possit versus? quis membra movere
Molliùs[1]? Invideat quod et Hermogenes, ego canto[2].»
Interpellandi locus hìc erat[3]: « Est tibi mater,
Cognati, quis te salvo est opus[4]?—Haud mihi quisquam;
Omnes composui[5].—Felices[6]! nunc ego resto.
Confice[7]; namque instat fatum mihi triste, Sabella
Quod puero cecinit divinâ motâ anus urnâ[8]:
« Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet[9] ensis,
« Nec laterum dolor aut tussis, nec tarda[10] podagra;
« Garrulus hunc quando consumet cumque[11]: loquaces,
« Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas. »
Ventum erat ad Vestæ, quartâ jam parte diei[12]
Præteritâ; et casu tunc respondere vadato[13]
Debebat; quod ni fecisset, perdere[14] litem.
« Si me amas, inquit, paulùm hìc[15] ades.—Interea, si
Aut valeo stare[16], aut novi civilia jura;

1. *Membra movere molliùs*, mouvoir ses membres plus mollement, c'est-à-dire danser plus élégamment, avec plus de grâce.

2. *Invideat.... ego canto*, je chante à faire envie même à Hermogène. — Cet Hermogène était le fils adoptif de Tigellius le Sarde. Voy. la note 3 au bas de la page 209. Les commentateurs confondent souvent, mais à tort, ces deux personnages.

3. *Interpellandi locus hìc erat*. Horace, outré d'entendre les éloges que son fâcheux se décerne à lui-même, s'empresse de détourner la conversation.

4. *Quis te salvo est opus*, intéressés à ta conservation.

5. *Composui*, j'ai enterré.

6. *Felices*. A partir de ce mot jusqu'à *ventum erat ad Vestæ*, Horace se parle tout bas.

7. *Confice*, achève-moi.

8. *Sabella anus*. Voy. la note 9 de la page 195. — *Divinâ motâ urnâ*, après avoir agité l'urne prophétique. On jetait dans cette urne des bulletins (*sortes*) portant des inscriptions assez ambiguës, puis on retirait un de ces bulletins, et, d'après ce qui y était écrit, on expliquait l'avenir.

9. *Auferet*, emportera, c'est-à-dire fera mourir.

10. *Laterum dolor*. C'est la pleurésie. — *Tarda*, lente, c'est-à-dire qui ralentit, qui appesantit.

11. *Quandocumque*, quelque jour. — *Consumet*, fera mourir lentement, à petit feu.

12. *Ad Vestæ*. Sous-ent. *templum*. Le temple de Vesta était situé auprès du Forum. — *Quartâ parte diei*, le quart du jour, c'est-à-dire trois heures. Il était donc alors neuf heures du matin.

13. *Respondere vadato*, répondre à quelqu'un qui l'avait assigné, c'est-à-dire comparaître en justice. *Vadari aliquem* signifie proprement assigner quelqu'un en lui faisant donner des cautions qui garantissent sa comparution au jour fixé.

14. *Perdere*. Sous-ent. *debebat*.

15. *Si me amas*. Formul de demande qui revient simplement à : je t'en prie. Cicéron : *Si me amas, hunc locum muni*. On dit encore *amabo*, je te serai obligé. — *Me* ne s'élide pas, mais devient bref devant *amas*. — *Hìc*, ici, devant le tribunal. Les tribunaux étaient sur le Forum.

16. *Stare*, me tenir debout (devant le tribunal), t'assister. On sait que les accusés et les citoyens qui avaient des procès comparaissaient devant les juges entourés de leurs amis (*advocati*), qui prouvaient ainsi l'intérêt qu'ils prenaient à la cause.

Et propero quò scis.—Dubius sum quid faciam, inquit,
Tene relinquam, an rem. - Me, sodes[1]. - Non faciam, » ille;
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum[2] est
Cum victore, sequor. « Mæcenas quomodo tecum?
Hinc repetit[3]; paucorum hominum[4] et mentis bene sanæ:
Nemo dexteriùs fortunâ est usus. Haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas[5],
Hunc hominem velles si tradere[6]; dispeream, ni
Submôsses omnes[7]. —Non isto vivimus illic,
Quo tu rere, modo; domus hac nec purior ulla est,
Nec magis his aliena malis[8]. Nil mi officit unquam,
Ditior hic aut est quia doctior; est locus uni
Cuique suus.—Magnum narras[9], vix credibile! —Atqui
Sic habet[10].—Accendis quare cupiam magis illi
Proximus[11] esse.—Velis tantummodo: quæ tua virtus[12],
Expugnabis; et est qui vinci possit, eòque[13]
Difficiles aditus primos habet. — Haud mihi deero[14]:
Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
Exclusus fuero, desistam; tempora[15] quæram;
Occurram in triviis, deducam[16]. Nil sinè magno

1. *Rem*, l'affaire, mon procès. — *Sodes*, je te prie. On croit que *sodes* est la contraction de *si audes*.

2. *Durum*, difficile.

3. *Hinc repetit*, reprend-il alors. Le fâcheux arrive enfin au but.

4. *Paucorum hominum*, il est de peu d'hommes, c'est-à-dire il prend peu d'amis.

5. *Adjutorem*. Terme emprunté au théâtre : on appelait *adjutores* les acteurs qui paraissaient sur la scène pour donner la réplique aux personnages principaux, les musiciens qui donnaient le ton avec la flûte; quelquefois même un acteur secondaire faisait les gestes pendant que l'acteur principal parlait, ou parlait tandis que l'acteur principal faisait les gestes. — *Ferre secundas* (sous-ent. *partes*), soutenir les seconds rôles, remplir les seconds rôles, c'est-à-dire t'aider en s'effaçant.

6. *Hunc hominem*, cet homme-ci, l'homme que voici, c.-à-d. moi. — *Tradere*, présenter (à Mécène).

7. *Omnes*, tous (tes rivaux).

8. *His malis*, ces vices, ces intrigues.

9. *Magnum narras*, tu me dis là quelque chose de grand, c'est-à-dire de merveilleux.

10. *Sic habet*. Expression elliptique pour *sic res se habet*, il en est ainsi, rien n'est plus vrai.

11. *Illi proximus*, très-proche, très-intime ami de lui, de Mécène.

12. *Quæ tua virtus*, avec ton mérite. *Quæ* équivaut à *tanta est*.

13. *Eò*, par cela même (qu'il connaît sa facilité à lier amitié). Mécène se laisse peu approcher, précisément à cause de la grande facilité avec laquelle il accueille l'amitié de ceux qui l'approchent.

14. *Haud mihi deero*, je ne me ferai pas défaut à moi-même, c'est-à-dire j'userai de tous les moyens.

15. *Tempora*, les moments (favorables), les occasions.

16. *Deducam*, je l'accompagnerai. Les citoyens considérables ne sortaient presque jamais sans être suivis d'une foule nombreuse de clients

Vita labore dedit mortalibus. » Hæc dum agit, ecce
Fuscus Aristius[1] occurrit, mihi carus, et illum
Qui pulchre nôsset. Consistimus. « Unde venis? » et
« Quò tendis? » rogat, et respondet[2]. Vellere cœpi,
Et pressare manu lentissima brachia, nutans[3],
Distorquens oculos, ut me eriperet. Malè salsus[4]
Ridens dissimulare; meum jecur urere bilis.
« Certè[5] nescio quid secretò velle loqui te
Aiebas mecum.—Memini bene, sed meliore
Tempore dicam : hodie tricesima Sabbata[6]; vin' tu
Curtis Judæis oppedere[7]?—Nulla mihi, inquam,
Religio est.—At mî[8]; sum paulò infirmior, unus
Multorum[9]. Ignosces; aliàs loquar. » Hunccine solem
Tam nigrum surrexe[10] mihi! Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi[11]
Adversarius; et « Quò tu, turpissime? » magnâ
Inclamat voce, et : « Licet antestari[12]? » Ego verò
Oppono auriculam[13]. Rapit in jus; clamor utrinque[14],
Undique concursus. Sic me servavit Apollo[15].

1. *Fuscus Aristius.* Voy. l'Argument de l'Ode XIX du livre I.

2. *Respondet*, il répond (aux mêmes questions, que je lui adresse à mon tour).

3. *Vellere*, tirer (sa robe). — *Lentissima*, qui se laissaient aller, insensibles. Aristius Fuscus feint de ne s'apercevoir de rien. — *Nutans*, faisant des signes.

4. *Malè salsus*, plaisant mal à propos, mauvais plaisant.

5. *Certè*. C'est Horace qui parle.

6. *Tricesima Sabbata*, le trentième sabbat. D'après les calculs les plus probables, ces mots désignent la fête des Tabernacles, qui tombait le 15 octobre, l'année des juifs commençant en avril. Nous avons vu plus haut que les juifs faisaient des prosélytes à Rome; mais Aristius Fuscus n'allègue ce trentième sabbat que par plaisanterie.

7. *Curtis*, circoncis. — *Oppedere*, insulter, faire affront à. C'est une expression triviale.

8. *Religio*, scrupule religieux. — *At mî* Sous-ent. *religio est.*

9. *Unus multorum*, je suis un de la foule, c'est-à-dire je partage les préjugés du vulgaire.

10. *Nigrum*, noir, c.-à-d. triste, funeste. — *Surrexe*. Syncope pour *surrexisse*.

11. *Illi*. L'importun.

12. *Licet antestari*, veux-tu être mon témoin? L'adversaire du fâcheux s'adresse à Horace. Lorsqu'un des deux plaideurs ne se présentait pas devant la justice, son adversaire avait le droit de le contraindre; mais il fallait d'abord qu'il s'assurât d'un témoin, pour attester que, s'il avait porté la main sur un citoyen, c'était uniquement pour le forcer à comparaître devant le tribunal. Si l'on n'avait pas de témoin, on pouvait être accusé et poursuivi pour violence.

13. *Oppono auriculam*, je présente mon oreille. Lorsqu'on citait un témoin, on lui touchait le bout de l'oreille, comme pour le contraindre à venir devant la justice, et on lui disait : *Memento quòd tu mihi in illâ causâ testis ero.*

14. *Utrinque*, des deux côtés.

15. *Apollo*. Apollon était le protecteur des poëtes.

SATIRA X.

Les partisans du vieux temps et de la vieille poésie s'étaient indignés des critiques qu'Horace s'était permises contre Lucilius dans sa quatrième satire. Horace leur répond et justifie son jugement. Il reconnaît que Lucilius est le premier des poëtes satiriques de Rome; mais quel est le poëte où il n'y ait rien à reprendre? N'a-t-on pas critiqué Homère lui-même?

Boileau, dans sa belle épître à Racine, a imité le mouvement qui termine cette satire.

Nempe[1] incomposito dixi pede currere versus
Lucilî. Quis tam Lucilî fautor ineptè est
Ut non hoc fateatur? At idem, quòd sale multo
Urbem defricuit[2], chartâ laudatur eâdem[3].
Nec tamen hoc tribuens dederim quoquè cetera[4]: nam sic[5]
Et Laberî mimos[6], ut pulchra poemata, mirer.
Ergo non satìs est risu diducere rictum
Auditoris (et est quædam tamen hìc[7] quoquè virtus);
Est brevitate opus, ut currat sententia, neu se
Impediat verbis lassas onerantibus aures :
Et sermone opus est modò tristi[8], sæpe jocoso,
Defendente vicem[9] modò rhetoris atque poetæ,
Interdum urbani[10], parcentis viribus atque

1. *Nempe*, etc. On trouve dans quelques manuscrits, en tête de cette satire, huit vers qui ne sont certainement pas d'Horace, mais qui ne paraissent pas non plus être d'une main trop moderne. — *Nempe*, certes, oui, je l'avoue.

2. *Sale multo urbem defricuit*, a frotté la ville d'un sel abondant, c'est-à-dire a répandu le sel à pleines mains sur les vices de la ville.

3. *Chartâ eâdem*, la même pièce, la même satire.

4. *Hoc tribuens*, lui accordant cela, si je lui accorde ce mérite. — *Cetera*, toutes les autres qualités.

5. *Sic*, ainsi, de cette façon, si, parce qu'on critique les vices, on a toutes les qualités qui font le poëte.

6. *Laberi*. Décimus Labérius, chevalier romain; Jules César l'obligea de monter sur le théâtre pour y jouer lui-même une de ses pièces. Labérius s'en plaignit amèrement dans un prologue, le seul monument de lui qui nous ait été conservé. Macrobe le cite dans ses *Saturnales* : *Eques Romanus Lare egressus meo, Domum revertar mimus.* — *Mimos*. On appelait *mimes* des comédies bouffonnes, sortes de parades; Labérius y excellait, et ne ménageait pas ses contemporains, ni César lui-même.

7. *Hìc*, là, c'est-à-dire dans l'art d'exciter le rire.

8. *Tristi*, sévère, sérieux.

9. *Defendente vicem*, soutenant, remplissant le rôle, c'est-à-dire prenant le ton de.

10. *Urbani*, plaisant de bon goût;

Extenuantis eas consultò. Ridiculum acri[1]
Fortiùs et meliùs magnas plerùmque secat res.
Illi, scripta quibus comœdia prisca[2] viris est,
Hoc stabant[3], hoc sunt imitandi; quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste[4],
Nil præter Calvum et doctus cantare Catullum[5].
—At[6] magnum fecit, quòd verbis Græca Latinis
Miscuit.—O seri studiorum[7]! quîne putetis[8]
Difficile et mirum, Rhodio quod Pitholeonti[9]
Contigit?—At sermo linguâ concinnus utrâque
Suavior, ut Chio nota si commixta Falerni[10] est.
—Quum versus facias[11]; te ipsum percontor, an et[12] quum
Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli[13]?
Scilicet, oblitus patriæque patrisque, Latinè
Quum Pedius causas exsudet Publicola atque
Corvinus[14], patriis intermiscere petita

l'homme de bon goût, lorsqu'il plaisante, modère à dessein sa plaisanterie, qu'il pourrait rendre plus amère ou plus grossière.

1. *Ridiculum*, la plaisanterie. — *Acri*, l'emportement, la violence. — *Secat*, tranche, décide. Cicéron : *Orator odiosas res sæpe, quas argumento dilui non facile est, joco risuque dissolvit.*

2. *Comœdia prisca*, l'ancienne comédie. Voy. la note 1 au bas de la page 218. — *Quibus*. Sous-ent. *a*.

3. *Hoc stabant*. se soutenaient, plaisaient par là. Le verbe *stare* s'emploie souvent en parlant du succès d'une comédie.

4. *Hermogenes*. Voy. la note 10 de la page 217. — *Simius iste*. Selon un scholiaste, Horace désigne par ces mots un certain Démétrius, petit, laid et ridicule, dont il parle encore au vers 79

5. *Calvum*. C. Licinius Calvus, orateur et poëte distingué, ami de Catulle, mourut fort jeune, en 706. Calvus et Catulle se firent remarquer surtout dans la poesie érotique. — *Cantare*, chanter, c'est-à-dire débiter (avec emphase), réciter.

6. *At*, mais (disent les défenseurs de Lucilius).

7. *O seri studiorum*, ô gens tardifs d'études, c'est-à-dire qui avez commencé à étudier tard (et par conséquent qui êtes vains du peu que vous savez), novices érudits. Silius Italicus, III, 255 : *Consilio viridis, sed belli serus Ilertes.*

8. *Quîne putetis*. Horace réunit ici deux constructions différentes : *Qui putetis* et *Putetisne*.

9. Pitholéon de Rhodes, affranchi de M. Otacilius; il avait fait des épigrammes latines toutes bigarrées de mots grecs.

10. *Chio, Falerni*. Voy la note 1 de la page 120 et la note 8 de la page 33. Le Chio était doux, et le Falerne très-rude. — *Nota*, une étiquette, c'est-à-dire une amphore. Voy. la note 4 au bas de la page 60.

11. *Quum versus facias*, (passe encore) quand tu fais des vers, admettons un moment (ce que je suis loin de reconnaître) que ce mélange de grec et de latin soit plus agréable dans des vers.

12. *An et*, si (tu trouves) encore (ce mélange plus agréable).

13. *Dura*, difficile. — *Petilli*. Voy. la note 11 de la page 223.

14. Q. Pédius Publicola était fils de Messala, et avait été adopté par Q. Pédius, neveu de Jules César et l'un de ses héritiers. Corvinus (M. Va-

Verba forìs[1] malis, Canusini more bilinguis[2]?
Atque ego quum Græcos facerem, natus mare citra[3],
Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus,
Post mediam noctem visus, quum somnia vera[4] :
« In silvam non ligna feras insaniùs ac si
« Magnas Græcorum malis implere catervas[5]. »
Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona[6], dumque
Defingit Rheni luteum caput[7], hæc ego ludo[8],
Quæ neque in æde sonent certantia, judice Tarpâ[9],
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.
Argutâ meretrice potes Davoque Chremeta[10]
Eludente senem, comis garrire libellos
Unus vivorum, Fundani[11]; Pollio regum
Facta canit pede ter percusso[12]; forte epos acer,
Ut nemo, Varius ducit[13]; molle atque facetum[14]

lérius Publicola Messala Corvinus) était fils du même Messala; il fut le protecteur de Tibulle. Pédius et Corvinus étaient mis tous les deux au nombre des orateurs les plus distingués de cette époque.

1. *Petita forìs*, tirés du dehors, étrangers.

2. *Canusini bilinguis*. Canusium, ville d'Apulie; sa population était moitié grecque et moitié latine.

3. *Mare citra*, en deçà de la mer, en Italie.

4. *Quum somnia vera*. On n'ajoutait foi qu'aux songes de la fin de la nuit. Moschus : Νυκτὸς ὅτε τρίτατον λάχος ἵσταται, ἔγγυθι δ' ἠώς, Εὖτε καὶ ἀτρεκέων ποιμαίνεται ἔθνος ὀνείρων.

5. *Græcorum implere catervas*, grossir la foule des poëtes grecs.

6. *Alpinus*. M. Furius Bibaculus, né à Crémone en 651. Il fut surnommé Alpinus, à cause d'un vers ridicule qu'Horace cite plus loin (*Satires*, II, VI, 41) : *Jupiter hibernas canâ nive conspuit Alpes*. — *Jugulat Memnona*. Furius avait composé une *Éthiopide*; le héros de ce poëme était Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, qui fut tué par Achille au siége de Troie.

7. *Defingit Rheni caput*. Furius avait encore fait un poëme sur la guerre des Gaules, à la louange de Jules César. — *Caput*, source.

8. *Ludo*, je m'amuse à écrire.

9. *In æde.... judice Tarpâ*. Auguste avait établi une commission de cinq juges, tribunal de censure qui examinait les pièces de théâtre et en permettait ou en refusait la représentation. Ce tribunal siégeait sans doute dans une chapelle consacrée aux Muses. — Sp. Métius Tarpa était l'un des critiques les plus renommés du temps (voy. *Art poétique*, 387).

10. *Argutâ*, rusée. — *Davo*. Nom de valet de comédie. — *Chremeta*. Nom de père dans la comédie.

11. *Comis* équivaut ici à *comiter*, agréablement, avec grâce. — *Libellos*, comédies. — *Fundani*. C. Fundanius, ami de Mécène, poëte comique fort distingué.

12. *Pollio*. Voy. l'Argument de l'Ode I du livre II, et la note 1 de la page 57. — *Canit*, chante (dans ses tragédies). — *Pede ter percusso*, le pied (du musicien) étant frappé trois fois, c'est-à-dire en vers où le musicien marque trois fois la mesure. L'iambique trimètre était le vers de la tragédie. Le joueur de flûte, qui accompagnait les acteurs, battait la mesure avec le pied.

13. *Forte epos*, la fière épopée. — *Acer Varius*. Sur Varius, voy. la note 1 de la page 11. — *Ducit*, file, c'est-à-dire compose.

14. *Molle, facetum*, la douceur, la

Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenæ.
Hoc erat, experto frustrà Varrone Atacino[1],
Atque quibusdam aliis[2], meliùs quod scribere possem,
Inventore[3] minor; neque ego illi detrahere ausim
Hærentem capiti cum multâ laude coronam.
At dixi[4] fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso,
Tu nihil in magno doctus reprehendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Accî[5]?
Non ridet versus Ennî gravitate minores[6],
Quum de se loquitur non ut majore reprensis[7]?
Quid vetat et nosmet, Lucilî scripta legentes,
Quærere num illius, num rerum dura negârit
Versiculos natura magìs factos[8] et euntes
Molliùs, ac si quis pedibus quid claudere senis[9],
Hoc tantùm[10], contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus? Etrusci
Quale fuit Cassî[11] rapido ferventius amni

grâce. Virgile, à l'époque où cette satire fut composée, n'avait encore publié que ses *Bucoliques* et ses *Géorgiques*.

1. *Hoc*, ce genre, la satire. — P. Térentius Varron, surnommé *Atacinus*, parce qu'il était né à Narbonne, sur les bords de l'*Atax*, aujourd'hui l'Aude, vivait de 672 à 717. Il composa un poëme sur les Argonautes, un autre sur la conquête de l'Aquitaine par Jules César, et un grand nombre de satires. Il ne nous reste de lui que quelques fragments, qui tous sont très-courts.

2. *Quibusdam aliis*. Sévius Nicanor, du temps de Sylla, Q. Quintius, et autres poëtes dont nous ne savons absolument que le nom.

3. *Inventore*. Lucilius.

4. *At dixi*, etc. Voy. Satire IV, 11, et la note.

5. *Comis*, bon, indulgent. Voy. II, 1, 30 et suiv. — *Nil mutat Accî*, ne change-t-il rien, ne veut-il rien changer d'Accius, c'est-à-dire ne critique-t-il rien dans Accius? — L. Accius ou Attius, poëte tragique et épique, vivait au commencement du IIe siècle avant notre ère.

6. *Gravitate minores*, indignes de l'élévation (ordinaire de son style). — Ennius, poëte épique, né en 514 à Rudies, en Calabre, fut l'ami de Scipion l'Africain. On trouve dans ses fragments des vers comme ceux-ci :

O Tite, tute Tati tibi tanta tyranne tulisti
Damna....

Telo
Transfigit corpus, saxo cere comminuit brum.

7. *Non ut majore reprensis*, non comme d'un (poëte) supérieur à ceux qu'il critique.

8. *Illius natura*, la nature de son génie. — *Rerum dura natura*, la nature ingrate de ses sujets. — *Magis factos*, plus travaillés, faits avec plus d'art.

9. *Ac* équivaut à *quàm*. — *Quid*, quelque chose, n'importe quoi. — *Pedibus senis*, vers hexamètres.

10. *Hoc tantùm* dépend de *contentus*, aussi bien que *scripsisse* : se contentant de cela seul, c'est-à-dire content d'avoir ses six pieds, et se souciant peu du reste.

11. *Cassî*. Cassius d'Étrurie, qui avait tant écrit que ses vers seuls suffirent à lui faire un bûcher, n'est pas le même que Cassius de Parme,

Ingenium, capsis[1] quem fama est esse librisque
Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,
Comis et urbanus, fuerit limatior idem
Quàm rudis et Græcis intacti carminis auctor[2],
Quàmque poetarum seniorum[3] turba; sed ille,
Si foret hoc nostrum fato dilatus in ævum,
Detereret[4] sibi multa, recìderet omne quod ultra
Perfectum traheretur[5], et in versu faciendo
Sæpe caput scaberet, vivos et roderet[6] ungues.
Sæpe stylum vertas[7], iterum quæ digna legi sint
Scripturus; neque te ut miretur turba labores,
Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari[8] carmina malis?
Non ego; nam *satis est equitem*[9] *mihi plaudere*, ut audax,
Contemptis aliis, explosa Arbuscula[10] dixit.
Men' moveat cimex Pantilius[11]? aut cruciet quòd
Vellicet absentem Demetrius[12], aut quòd ineptus
Fannius[13] Hermogenis lædat conviva Tigellî?
Plotius et Varius[14], Mæcenas Virgiliusque,
Valgius, et probet hæc Octavius[15], optimus atque
Fuscus, et hæc utinam Viscorum laudet uterque[16]!

qu'Horace citera plus loin. Voy. *Épîtres*, I, IV, 3.

1. *Capsis*, boîtes (renfermant les manuscrits).

2. *Limatior quàm rudis.... carminis auctor*, plus châtié qu'on ne pouvait l'espérer de l'inventeur d'un genre encore brut, c'est-à-dire d'un genre nouveau, que les Grecs n'avaient pas abordé.

3. *Poetarum seniorum*. Livius Andronicus, Nevius, Ennius, Pacuvius, Cécilius Statius et Plaute.

4. *Dilatus*, réservé. — *Detereret*, enlèverait (avec la lime).

5. *Quod ultra.... traheretur*, ce qui traînerait au delà du parfait, c'est-à-dire les longueurs qui nuiraient à la perfection de l'ouvrage.

6. *Vivos roderet*, rongerait jusqu'au vif.

7. *Stylum vertas*, retourne ton style. On écrivait sur la cire avec la pointe du style, et on effaçait avec le gros bout.

8. *Ludis*, écoles. — *Dictari*, être dictés (comme leçon aux écoliers).

9. *Equitem*, le chevalier, c'est-à-dire les chevaliers, les gens comme il faut, les gens de goût.

10. *Explosa*, sifflée, un jour qu'on la siffla. — Arbuscula, comédienne distinguée dont parle Cicéron.

11. *Cimex Pantilius*, Pantilius la punaise, c'est-à-dire les critiques du puant Pantilius. Pantilius, poëte détestable du temps.

12. *Aut cruciet quòd*, ou que je me fasse de la bile parce que.... — *Demetrius*. Voy. la note 4, page 249.

13. *Fannius*. Fannius Quadratus. Voy. la note 2 de la page 220.

14. *Plotius*. Voy. la note 4 de la page 228. — *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

15. *Valgius*. Voy. l'Argument de l'Ode VI du livre II. — *Hæc*, ces écrits, mes vers. — Octavius, poëte et historien distingué.

16. *Fuscus*. Aristius Fuscus. Voy.

Ambitione relegatâ[1] te dicere possum,
Pollio, te, Messala, tuo cum fratre[2], simulque
Vos, Bibule et Servi[3], simul his te, candide Furni[4],
Complures alios, doctos ego quos et amicos
Prudens[5] prætereo; quibus hæc, sunt qualiacumque,
Arridere velim, doliturus si placeant spe
Deteriùs nostrâ. Demetri, teque, Tigelli,
Discipularum inter jubeo plorare[6] cathedras.
I, puer, atque meo citus hæc subscribe libello[7].

l'Argument de l'Ode XIX du livre I.— *Viscorum uterque*. Voy. la note 13 de la page 244.

1. *Ambitione relegatâ*, flatterie mise à part, sans flatterie.

2. *Messala, tuo cum fratre*. Voy. la note 14 de la page 249.

3. *Bibule*. On croit qu'il est question d'un fils de ce M. Calpurnius Bibulus, qui fut consul avec César en 695. — *Servi*. Sans doute le fils du jurisconsulte Servius Sulpicius Rufus; ce fils fut tribun du peuple en 706.

4. *Furni*, Furnius, historien estimé, qui embrassa d'abord assez chaudement le parti d'Antoine, puis se réconcilia sincèrement avec Octave.

5. *Prudens*, le sachant, c'est-à-dire à dessein, et non par oubli.

6. *Plorare*, pleurer, c'est-à-dire réciter ou chanter d'un ton larmoyant. Démétrius et Tigellius donnaient des leçons de chant et de récitation dans les écoles de filles. — *Jubeo plorare* forme un jeu de mots. En grec λέγω σοι οἰμώζειν signifie *va t'en au diable*.

7. *Subscribe libello*, ajoute à mon cahier, à mon recueil.

LIBER II.

SATIRA I.

Horace, voyant grossir le nombre de ses ennemis, grâce à sa verve satirique, feint de consulter un jurisconsulte célèbre, qui lui conseille de ne plus écrire, et lui remet sous les yeux les peines portées par la loi contre la médisance et la calomnie. Mais Horace ne saurait vivre sans faire des vers, et d'ailleurs il n'attaque que des hommes déjà flétris par l'opinion publique. Le jurisconsulte conclut alors que le juge pourra bien se contenter de rire et mettre le poëte hors de cause.

Cette pièce est, comme on le voit, une apologie d'Horace. A ce point de vue, on peut en rapprocher la première satire de Juvénal, les satires VII et IX de Boileau, et surtout la satire de Gilbert intitulée *Mon Apologie*.

C. Trébatius Testa, jurisconsulte fameux, ami de Cicéron, et l'un de ses correspondants, fut tribun du peuple l'an 707. S'il vivait encore à l'époque où l'on place généralement cette satire (724 ou 726), il devait être âgé de soixante-dix ans.

HORATIUS.

Sunt quibus in satirâ videor nimis acer, et ultra
Legem tendere opus[1]; sinè nervis altera, quidquid
Composui, pars esse putat, similesque meorum
Mille die versus deduci[2] posse. Trebati,
Quid faciam præscribe[3].

TREBATIUS.

Quiescas.

HORATIUS.

Ne faciam, inquis,
Omnino versus?

1. *Ultra legem tendere opus*, roidir mon œuvre au delà de la loi (du genre), c.-à-d. dépasser les bornes de la satire. C'est une image empruntée à un arc ou à une lyre dont les cordes seraient trop tendues.

2. *Deduci*, être filés, être écrits. De même, *Épîtres*, II, I, 225 : *Tenui deducta poemata filo.*

3. *Præscribe.* C'est le mot propre pour désigner les consultations des jurisconsultes.

TREBATIUS.

Aio.

HORATIUS.

Peream malè, si non
Optimum erat[1] : verùm nequeo dormire.

TREBATIUS.

Ter uncti
Transnanto[2] Tiberim, somno quibus est opus alto,
Irriguumque mero[3] sub noctem corpus habento.
Aut, si tantus amor[4] scribendi te rapit, aude
Cæsaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus.

HORATIUS.

Cupidum, pater[5] optime, vires
Deficiunt : neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fractâ pereuntes cuspide Gallos[6],
Aut labentis equo describat vulnera Parthi.

TREBATIUS.

Attamen et justum poteras et scribere fortem[7],
Scipiadam[8] ut sapiens Lucilius.

HORATIUS.

Haud mihi deero,
Quum res ipsa feret[9] : nisi dextro tempore[10], Flacci

1. *Si non optimum erat*, si ce ne serait pas là le meilleur parti. — *Erat* équivaut à *esset*.

2. *Uncti*, oints, frottés d'huile ; on s'arrosait d'huile avant de se livrer aux exercices dans le Champ de Mars. — *Transnanto*. Forme d'impératif dont on se servait dans les lois.

3. *Irriguum mero*, arrosé, abreuvé de vin.

4. *Aut si tantus amor*, etc. Boileau, Satire IX :

Que si tous mes efforts ne peuvent réprimer
Cet ascendant malin qui vous force à rimer,
Sans perdre en vains discours tout le fruit de vos veilles,
Osez chanter du roi les augustes merveilles.

5. *Pater*. Terme de respect que les hommes jeunes employaient en parlant aux vieillards.

6. *Fractâ cuspide*. Marius le premier avait imaginé des javelots qui ne pouvaient pas être renvoyés par l'ennemi : la partie du bois qui entrait dans le creux du fer était assez faible pour se briser au moment où l'arme pénétrait dans la cuirasse ou dans le bouclier. — *Gallos*. Auguste avait fait la guerre dans les Alpes en 715, 717 et 719.

7. *Poteras* équivaut à *posses*. — *Fortem*, constant, magnanime; il n'est nullement question ici du courage guerrier.

8. *Scipiadam*. Le second Scipion l'Africain.

9. *Haud mihi deero*, je ne me ferai pas défaut, je n'y manquerai pas. — *Quum res feret*, quand la circonstance le comportera, quand l'occasion s'en présentera.

10. *Dextro tempore*, moment opportun, favorable.

Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem ;
Cui malè si palpere[1], recalcitrat undique tutus[2].

TREBATIUS.

Quantò rectius hoc quàm tristi[3] lædere versu
Pantolabum scurram Nomentanumque[4] nepotem,
Quum sibi quisque timet, quanquam est intactus, et odit[5].

HORATIUS.

Quid faciam? Saltat Milonius[6], ut semel icto[7]
Accessit fervor capiti numerusque lucernis[8];
Castor gaudet equis; ovo prognatus eodem,
Pùgnis[9]; quot capitum vivunt, totidem studiorum
Millia : me pedibus delectat claudere verba[10],
Lucilî ritu, nostrûm melioris utroque[11].
Ille velut fidis arcana sodalibus olim
Credebat libris, neque, si malè cesserat, unquam
Decurrens aliò[12], neque si bene; quo fit ut omnis
Votivâ pateat veluti descripta tabellâ[13]
Vita senis[14]. Sequor hunc, Lucanus an Apulus, anceps[15],
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus[16].

1. *Cui malè si palpere,* si tu le caresses mal à propos, si on le flatte maladroitement. — *Palpari* se dit proprement des caresses qu'on fait au cheval quand on lui frappe avec la main le cou ou le poitrail.

2. *Tutus,* se mettant en défense.

3. *Tristi,* amer. méchant.

4. *Pantolabum, Nomentanum.* Voy. la note 8 de la page 241.

5. *Quisque*. chacun, ceux même qu'on n'attaque pas. — *Timet,* craint (d'être déchiré à son tour). — *Intactus,* non encore attaqué. — *Odit,* hait (le poëte).

6. *Milonius*. Personnage inconnu, qui oubliait dans l'ivresse les bienséances de son rang.

7. *Icto*, frappée, attaquée (par les vapeurs du vin).

8. *Numerus lucernis*. Juvénal, Satire VI, 304 :

Quum bibitur conchâ, quum jam vertigine tectum
Ambulat, et geminis exsurgit mensa lucernis.

9. *Ovo prognatus eodem*. Pollux. Castor et Pollux étaient fils de Léda, dont l'histoire est assez connue. — *Pugnis*, les poings, le pugilat. Nous avons déjà vu plus haut, *Od*[illegible], XI, 25 : *Puerosque Ledæ, Hunc e*[illegible]*s, illum superare pugnis Nobilem.*

10. *Pedibus claudere verba*, enfermer des mots dans des pieds, dans une mesure, c'est-à-dire faire des vers.

11. *Nostrûm utroque*, toi et moi.

12. *Si malè cesserat*, s'il lui arrivait quelque chose de fâcheux. — *Decurrens aliò,* recourant, s'adressant ailleurs, c'est-à-dire cherchant d'autres confidents.

13. *Votivâ tabellâ*. Ceux qui avaient échappé à quelque grand danger faisaient représenter l'événement sur un tableau qu'ils suspendaient ensuite dans un temple comme un hommage de reconnaissance aux Dieux qui les avaient protégés.

14. *Senis,* le vieillard, Lucilius.

15. *Sequor hunc.... anceps*, je l'imite, moi qui (loin d'être comme lui d'une des familles patriciennes de Rome) ne saurais même dire si je suis Lucanien ou Apulien

16. *Venusinus colonus*. En 463, les Romains avaient fondé la colonie de Venouse, sur les confins de l'Apulie

Missus ad hoc, pulsis, vetus est ut fama, Sabellis[1],
Quò ne per vacuum Romano[2] incurreret hostis,
Sive quod Apula gens seu quod Lucania bellum
Incuteret violenta. Sed hic stylus haud petet ultro[3]
Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis
Vaginâ tectus : quem cur destringere coner,
Tutus ab infestis latronibus? O pater et rex
Jupiter, ut pereat positum rubigine[4] telum,
Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille
Qui me commôrit (melius non tangere! clamo[5])
Flebit[6], et insignis totâ cantabitur urbe.
Cervius iratus leges minitatur et urnam[7];
Canidia Albuti, quibus est inimica, venenum[8];
Grande malum Turius, si quid se judice certes[9].
[redacted]o quisque valet, suspectos terreat, utque
[redacted]péret hoc natura potens, sic collige[10] mecum :
Dente lupus, cornu taurus petit : unde, nisi intus,
Monstratum[11]? Scævæ vivacem crede nepoti[12]
Matrem : nil faciet sceleris pia dextera : mirum[13],

et de la Lucanie (*finem sub utrumque*), afin de tenir en respect les habitants de ces deux contrées.

1. *Pulsis Sabellis*, après la défaite des Sabins, ou plutôt des Samnites, dont les Apuliens et les Lucaniens étaient les alliés.

2. Réunissez *ad hoc quò*, dans le but que, pour que. — *Per vacuum*, à travers un endroit vide, dégarni, c'est-à-dire en franchissant une frontière sans défense. — *Romano*. Sousent. *agro*.

3. *Petet ultro*, attaquera spontanément, sans provocation.

4. *Ut pereat rubigine*, (je souhaite) que périsse par la rouille, c.-à-d. puisse la rouille ronger...!

5. *Commôrit*, aura provoqué, attaqué. — *Melius.... clamo*, il vaut mieux ne pas me toucher, crié-je, c'est-à-dire gare à qui me touche! j'en préviens.

6. *Flebit*, pleurera, c'est-à-dire se repentira. Les Grecs emploient de même assez fréquemment les verbes κλαίειν et οἰμώζειν.

7. Cervius, délateur fameux. — *Urnam*, l'urne (dans laquelle les juges déposaient leurs suffrages).

8. *Albuti venenum* (sous-ent. *minatur*). Cet Albutius passait pour avoir empoisonné sa femme.

9. Turius, juge vénal. — *Si quid certes*, si tu as quelque chose à démêler, si tu as quelque procès.

10. *Sic collige*, conclus ainsi, c'est-à-dire reconnais par les exemples suivants.

11. *Unde, nisi intus monstratum*, d'où cela leur a-t-il été indiqué, si ce n'est du dedans, c'est-à-dire et n'est-ce pas l'instinct naturel qui le leur a enseigné?

12. *Scævæ*. Il avait empoisonné sa mère. — *Nepoti*, dissipateur, débauché.

13. *Mirum*, etc. cela est étonnant, comme il est étonnant de voir le loup ne pas attaquer avec le pied, c'est-à-dire cela n'est pas plus étonnant que de voir le loup n'attaquer personne avec le pied ni le bœuf avec la dent. Il n'est pas dans la nature du lâche Scéva de commettre ses crimes le fer à la main.

Ut neque calce lupus quemquam neque dente petit bos; 55
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam, seu me tranquilla senectus[1]
Exspectat, seu mors atris circumvolat alis,
Dives, inops, Romæ, seu fors ita jusserit, exsul,
Quisquis erit vitæ, scribam, color[2].

TREBATIUS.

O puer, ut sis 60
Vitalis metuo[3], et majorum ne quis amicus
Frigore te feriat[4].

HORATIUS.

Quid? quum est Lucilius ausus
Primus in hunc operis componere carmina morem[5],
Detrahere et pellem, nitidus quâ quisque per ora
Cederet, introrsum turpis[6], num Lælius, aut qui
Duxit ab oppressâ meritum Carthagine nomen[7],
Ingenio offensi[8], aut læso doluere Metello[9],
Famosisque Lupo[10] cooperto versibus? Atqui
Primores populi arripuit populumque tributim[11],

1. *Seu me tranquilla senectus*, etc. Boileau a imité ce passage dans sa VIIe Satire :

Soit que bientôt par une dure loi
La mort d'un vol affreux vienne fondre sur moi,
Soit que le ciel me garde un cours long et tranquille,
A Rome ou dans Paris, aux champs ou dans la ville,
Dût ma Muse par là choquer tout l'univers,
Riche, gueux, triste ou gai, je veux faire des vers.

2. *Quisquis erit vitæ color*, quelle que soit la couleur de ma vie, blanche ou noire, c'est-à-dire quelle que soit ma fortune, bonne ou mauvaise. Stace dit de même, dans la dédicace du second livre des *Silves* : *Vir optime, in omni vitæ colore tersissime.*

3. *Ut sis metuo*, je crains que tu ne sois pas.

4. *Majorum quis amicus*, quelqu'un de tes puissants amis. — *Frigore ferire* revient à notre expression familière *battre froid à quelqu'un.* Perse dit à peu près de même, satire I, 105 : *Videsis ne majorum tibi fortè Limina frigescant.*

5. *Hunc operis morem*, ce genre de composition, la satire. Boileau, satire VII :

Eh ! quoi, lorsqu'autrefois Horace, après Lucile,
Exhalait en bons mots les vapeurs de sa bile,
Et, vengeant la vertu par des traits éclatants,
Allait ôter le masque aux vices de son temps....

6. *Cederet* équivaut à *incederet.* — *Turpis*, laid, difforme, c'est-à-dire vicieux.

7. *Lælius*. Lélius, surnommé le Sage, qui fut consul en l'an de Rome 614. — *Qui duxit.... nomen.* Le second Scipion l'Africain.

8. *Ingenio*, le génie, c'est-à-dire les productions du génie, les vers (de Lucilius). — *Offensi*. Sous-ent. *sunt.*

9. *Metello*. Q. Cécilius Métellus Macédonicus, consul l'an de Rome 611, et vainqueur du faux Philippe; il était ennemi déclaré du second Scipion l'Africain.

10. *Lupo*. L. Cornélius Lentulus Lupus, consul l'an 598.

11. *Arripuit*, empoigna c'est-à-dire

Scilicet uni æquus virtuti[1] atque ejus amicis.
Quin, ubi se a vulgo et scenâ[2] in secreta remôrant
Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Lælî[3],
Nugari cum illo et discincti ludere[4], donec
Decoqueretur olus, soliti. Quidquid sum ego, quàmvis
Infra Lucilî censum[5] ingeniumque, tamen me
Cum magnis vixisse invita fatebitur usque
Invidia; et, fragili quærens illidere dentem,
Offendet solido[6].... nisi quid tu, docte Trebati,
Dissentis.

TREBATIUS.

Equidem nihil hinc diffindere[7] possum.
Sed tamen ut monitus caveas, ne fortè negotî
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia[8] legum:
Si mala[9] condiderit in quem quis carmina, jus est
Judiciumque.

HORATIUS.

Esto, si quis mala; sed bona si quis
Judice condiderit laudatus Cæsare? si quis
Opprobriis dignum latraverit, integer[10] ipse?

critiqua. — *Populum tributim*, le peuple par tribus, c'est-à-dire le peuple entier.

1. *Æquus virtuti*, favorable à la vertu, épargnant la vertu.

2. *Scenâ*, la scène, le théâtre (du monde).

3. *Virtus Scipiadæ, sapientia Lælî.* Hellénisme : la vertu de Scipion, la sagesse de Lélius, c'est-à-dire le vertueux Scipion, le sage Lélius. C'est ainsi qu'on trouve chez les poëtes grecs βία Ἡρακλέους, ἡ Τηλεμάχου, etc.

4. *Discincti*, ayant dénoué leur ceinture. On attachait sa robe avec une ceinture pour pouvoir travailler plus librement; autrement on la laissait flotter. — *Ludere.* Cicéron, *de Oratore*, II, VI : *Lælium cum Scipione incredibiliter repuerascere esse solitos, quum rus ex urbe, tanquam vinculis, evolavissent.*

5. *Censum.* Lucilius appartenait à l'une des plus grandes familles de Rome; il était chevalier romain, et avait une fortune considérable.

6. *Fragili, solido.* Cette image paraît avoir été inspirée à Horace par la fable du serpent qui mord une lime. — *Offendet.* Sous-ent. *dentem.*

7. *Hinc diffindere*, retrancher de là, de ce que tu dis. D'autres lisent *diffingere*, changer, modifier; mais *diffindere* est une expression de droit d'un usage assez fréquent. *Diffindere diem* signifie couper un jour en deux, c'est-à-dire renvoyer une affaire au lendemain.

8. *Inscitia.* L'ignorance de la loi n'empêche pas qu'on ne soit jugé et puni selon la loi; c'est un principe de tous les temps.

9. *Si mala*, etc. Voici le texte de la loi des Douze Tables : *Si quis occentassit malum carmen, sive condidissit, quod infamiam faxit flagitiumque alteri, capital esto.* Auguste avait remis cette loi en vigueur. — Horace joue sur le mot *malus*, qui a le double sens du français *méchant* : de méchants vers et des vers méchants.

10. *Integer*, sans reproche.

TREBATIUS.

Solventur risu tabulæ[1], tu missus abibis.

1. *Solventur risu tabulæ*, l'acte d'accusation sera anéanti par le rire, c'est-a-dire l'accusation tombera devant le rire, sera étouffée par le rire. C'est ainsi que Cicéron dit, *de Oratore*, II, LVIII : *Orator odiosas res sæpe, quas argumentis dilui non facile est, joco risuque dissolvit.*

SATIRA II.

Au temps d'Horace, la simplicité des anciennes mœurs avait fait place depuis longtemps au luxe et aux excès de toute sorte. L'amour de la bonne chère surtout était porté à un tel point, que les recherches de la table suffisaient seules à épuiser des patrimoines considérables. C'est contre ce vice qu'Horace s'élève dans cette satire. Il met en scène un paysan de l'Apulie, Ofella, qui fait la leçon aux gourmands du jour. Ofella, comme Virgile, a perdu ses biens à la suite des guerres civiles; dans le partage des terres accordées par les triumvirs aux vétérans de César, sa ferme est devenue la propriété d'un certain Umbrénus. Ofella continue à cultiver comme mercenaire les champs qu'il a fait valoir si longtemps comme maître, et, grâce à la simplicité de ses goûts, sa condition ne lui semble pas pour cela plus malheureuse.

La date de cette satire est tout à fait incertaine.

Quæ virtus et quanta, boni[1], sit vivere parvo
(Nec meus hic sermo est, sed quæ præcepit Ofella
Rusticus, abnormis sapiens crassâque Minervâ[2]),
Discite, non inter lances mensasque nitentes,
Quum stupet insanis acies[3] fulgoribus, et quum
Acclinis falsis animus meliora[4] recusat,
Verùm hìc impransi mecum disquirite. — Cur hoc?
— Dicam, si potero. Malè verum examinat omnis
Corruptus judex[5]. Leporem sectatus[6], equove

1. *Boni*, ô mes amis.

2. *Abnormis*, sans règle, c'est-dire qui n'est d'aucune secte, d'aucune école. — *Crassâ Minervâ*, d'une sagesse épaisse, c'est-à-dire qui n'a que le gros bon sens.

3. *Stupet acies*, l'œil est ébloui. — *Insanis*, excessifs.

4. *Acclinis falsis*, penchant vers le faux, emporté vers l'erreur. — *Meliora*, ce qui est meilleur, c'est-à-dire la vérité.

5. *Malè verum..... judex*, tout juge qui se laisse séduire distingue mal la vérité. Ce n'est donc pas au milieu des séductions de la bonne chère qu'on peut reconnaître les avantages d'une vie simple et frugale.

6. *Leporem sectatus*, etc. Cette phrase, un peu décousue, est écrite

Lassus ab indomito, vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari[1], seu pila velox,
Molliter austerum studio fallente laborem[2],
Seu te discus agit[3], pete cedentem aera disco[4];
Quum labor extuderit fastidia[5], siccus, inanis[6],
Sperne cibum vilem; nisi Hymettia mella Falerno[7]
Ne biberis diluta. Foris est[8] promus, et atrum
Defendens pisces hiemat[9] mare : cum sale panis
Latrantem[10] stomachum bene leniet. Unde putas aut
Qui partum[11]? Non in caro nidore[12] voluptas
Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære
Sudando[13]; pinguem vitiis albumque[14] neque ostrea,
Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagois[15].
Vix tamen eripiam, posito[16] pavone, velis quin
Hoc potiùs quàm gallinâ tergere palatum,
Corruptus vanis rerum[17], quia veneat auro

avec tout le laisser-aller de la conversation. L'idée est celle-ci : Quand ton corps sera fatigué par l'exercice, méprise, si tu le peux, une nourriture frugale; c'est quand le corps est las et l'estomac à jeun qu'on peut voir s'il est naturel de ne vouloir que des mets recherchés.

1. *Romana militia*, les exercices guerriers de Rome. Chez les anciens, la chasse et l'equitation étaient les seuls exercices dignes du guerrier. Cicéron : *Exercemur in venando ad similitudinem bellicæ disciplinæ.* — *Græcari*, vivre à la grecque, c'est-à-dire vivre plus mollement.

2. *Molliter.... fallente laborem*, la passion (de ce jeu) trompant doucement la rude fatigue, c'est-à-dire t'empêchant d'en ressentir les rudes fatigues.

3. *Te agit*, t'entraîne, t'attire, te plaît.

4. *Pete.... disco*, attaque avec le disque l'air qui cède, c'est-à-dire fais voler le disque à travers les airs.

5. *Extuderit fastidia*, aura chassé tes dégoûts.

6. *Siccus*, étant à sec, c'est-à-dire altéré. — *Inanis*, étant vide, ayant l'estomac creux.

7. Construisez : *Ne biberis nisi mella Hymettia diluta Falerno*, ne bois que du miel délayé dans du Falerne, que du Falerne adouci par le miel. — *Hymettia*. Voy. la note 3 de la page 63. — *Falerno*. Voy. la note 8 de la page 33.

8. *Foris est*, est dehors, n'est pas à la maison.

9. *Defendens pisces*, protégeant les poissons (contre le pêcheur). — *Hiemat*, est orageuse.

10. *Latrantem*, aboyant, affamé.

11. *Unde putas*, d'où le crois-tu, qui te le fait croire (me diras-tu)? — *Qui partum*, comment cela a-t-il été acquis (à cette grossière nourriture), c'est-à-dire comment une nourriture si grossière pourrait-elle plaire à mon palais?

12. *Caro nidore*, fumet cher, c'est-à-dire fumet de viandes coûteuses.

13. *Pulmentaria quære sudando*, cherche dans la fatigue l'assaisonnement de tes mets.

14. *Pinguem vitiis albumque*, bouffi et pâli par les excès.

15. *Lagois*. Sorte d'oiseau.

16. *Eripiam*, j'arracherai, j'obtiendrai de toi. — *Posito*, étant placé (sur la table), servi.

17. *Vanis rerum*, la vanité, la vaine apparence des choses. Nous avons vu, *Odes*, IV, x, 19 : *Amara curarum.*

Rara avis, et pictâ pandat spectacula caudâ;
Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris istâ,
Quam laudas, plumâ? Cocto num adest honor [1] idem?
Carne tamen, quàmvis distat nil, hac magis illâ [2].
Imparibus formis deceptum te patet. Esto [3]:
Unde datum sentis [4], lupus hic Tiberinus an alto
Captus hiet, pontesne inter jactatus [5], an amnis
Ostia sub Tusci [6]? Laudas, insane, trilibrem
Mullum, in singula quem minuas pulmenta [7] necesse est.
Ducit te species, video: quò pertinet [8] ergo
Proceros odisse lupos? quia scilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
Jejunus rarò stomachus [9] vulgaria temnit.
« Porrectum magno magnum [10] spectare catino
Vellem, » ait Harpyiis gula [11] digna rapacibus. At vos,
Præsentes Austri, coquite [12] horum obsonia. Quanquam
Putet aper rhombusque recens, mala [13] copia quando
Ægrum sollicitat stomachum, quum rapula [14] plenus
Atque acidas mavult inulas. Necdum omnis abacta
Pauperies epulis regum [15]; nam vilibus ovis

1. *Honor*, éclat, beauté.
2. *Carne tamen.... illâ*, cependant tu te nourris de cette chair-ci de préférence à celle-là, bien qu'il n'y ait entre les deux aucune différence. — *Magis*. Sous-ent. *quàm*.
3. *Esto*, soit, passe encore. Voici la suite des idées : Quand tu préfères le paon à la poule, tu te laisses séduire par l'apparence; mais qu'un loup de mer ait été pêché à l'embouchure du Tibre ou entre les ponts, sa forme est toujours la même; oses-tu bien dire que tu le reconnaîtras sûrement au goût?
4. *Unde datum sentis*, d'après quelle faculté reconnais-tu, comment peux-tu reconnaître?
5. *Pontes inter jactatus*, agité, balotté par les eaux entre les deux ponts. Le loup de mer le plus estimé était celui qui se prenait entre le pont Sublicius et un autre dont on ne sait pas le nom.
6. *Amnis Tusci*. Le Tibre, qui descendait de l'Étrurie.
7. *Pulmenta*, morceaux.
8. *Quò pertinet*, à quoi tend, que signifie? — Le loup de mer est assez gros : les gourmets n'estimaient qu'un loup de mer petit. Le mulet est petit: ils n'aimaient qu'un gros mulet.
9. *Jejunus rarò stomachus*, un estomac rarement à jeun, c'est-à-dire toujours rempli.
10. *Magnum*. Sous-ent. *mullum*.
11. *Gula*, un glouton, un gourmand.
12. *At* annonce souvent l'indignation. C'est le poëte qui reprend la parole. — *Præsentes*, puissants. — *Coquite*, faites cuire, c'est-à-dire gâtez, corrompez (par votre chaleur).
13. *Quanquam*, et pourtant (qu'est-il besoin d'invoquer les Austers?) — *Putet*, pue, est gâté, c'est-à-dire les dégoûte autant que du poisson gâté. — *Mala*, malfaisante.
14. *Rapula*, les radis (qui aiguisent l'appétit).
15. *Pauperies*, la pauvreté, c'est-à-dire les mets du pauvre. — *Regum*, les puissants, les grands, les riches.

Nigrisque est oleis hodie locus. Haud ita pridem[1]
Galloni præconis erat acipensere mensa
Infamis Quid? tum rhombos[2] minùs æquora alebant?
Tutus erat rhombus tutoque ciconia nido,
Donec vos auctor docuit prætorius[3]. Ergo,
Si quis nunc mergos suaves edixerit[4] assos,
Parebit pravi docilis[5] Romana juventus.
Sordidus à tenui victu distabit, Ofellâ
Judice; nam frustrà vitium vitaveris illud,
Si te aliò[6] pravus detorseris. Avidienus,
Cui *canis* ex vero[7] dictum cognomen adhæret,
Quinquennes oleas est[8] et silvestria corna,
Ac nisi mutatum[9] parcit defundere vinum, et
Cujus odorem olei nequeas perferre[10] (licebit
Ille repotia[11], natales, aliosve dierum
Festos albatus[12] celebret) cornu ipse bilibri[13]
Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu sapiens utetur, et horum
Utrum imitabitur? Hàc urget lupus, hàc canis, aiunt[14].

1. *Haud ita pridem,* etc., il n'y a pas si longtemps que la table du crieur public Gallonius était réputée infâme à cause d'un esturgeon (qui y avait paru). Lucilius fit à ce propos contre Gallonius les vers suivants, conservés par Cicéron :

O Publi, o gurges, Galloni : es homo miser, inquit;
Comesti in vitâ nunquàm bene, quum omnia in istâ
Consumis squillâ atque acipensere cum decumano.

2. *Rhombos.* Du temps d'Horace on recherchait le turbot, comme on avait recherché l'esturgeon du temps de Lucilius.

3. *Auctor prætorius.* On croit que c'est un préteur du nom d'Asinius ou Sempronius Rufus, qui le premier mangea des petits de cigogne.

4. *Mergos*, les plongeons; leur chair est détestable. — *Edixerit.* C'est le mot propre quand on parle des arrêts ou des édits du préteur.

5. *Pravi docilis*, docile à tous les travers. Silius Italicus dit de même *fallendi docilis.* Nous avons vu, *Odes*, IV, v, 43 : *Docilis modorum.*

6. *Vitium illud.* La recherche, — *Aliò*, d'un autre côté, c'est-à-dire dans un autre excès.

7. *Avidienus.* Nom d'un avare inconnu. — *Ex vero*, d'après la vérité, justement.

8. *Quinquennes.* Les olives ne se conservent guère plus d'un an sans se gâter. — *Est* (de *edere* ou *esse*), mange.

9. *Mutatum*, changé, c'est-à-dire tourné, aigri.

10. *Cujus odorem olei nequeas perferre* est régi par *instillat ipse caulibus*, et équivaut à *oleum cujus odorem nequeas perferre.* — *Olei* est mis pour *oleum* par attraction; c'est un hellénisme.

11. *Licebit* équivaut simplement à *licèt.* — *Repotia.* On appelait ainsi le festin du lendemain des noces, qui se faisait dans la maison du nouveau marié.

12. *Albatus*, vêtu de blanc (comme dans les jours de fête). Cicéron : *Quum ipse epuli dominus albatus esset.*

13. *Bilibri*, qui pèse deux livres, qui contient un setier.

14. *Aiunt*, dit-on, comme on dit,

Mundus erit, quà non offendat[1] sordibus, atque
In neutram partem cultûs miser[2]. Hic neque servis,
Albuti senis exemplo, dum munia didit[3],
Sævus erit; nec sic ut simplex Nævius unctam
Convivis præbebit aquam[4]; vitium hoc quoquè magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ[5] quantaque secum
Afferat. Imprimis valeas bene[6] : nam, variæ res
Ut[7] noceant homini, credas, memor illius escæ
Quæ simplex olim tibi sederit[8]. At simul assis
Miscueris elixa, simul conchylia turdis,
Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tumultum
Lenta[9] feret pituita. Vides ut pallidus omnis
Cœnâ desurgat dubiâ[10]? Quin corpus onustum
Hesternis vitiis[11] animum quoquè prægravat unà,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ[12].
Alter, ubi dicto citiùs curata[13] sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.
Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam[14],

comme dit le proverbe. Ce proverbe s'applique à une personne qui est entre deux dangers.

1. *Quà non offendat*, assez pour ne pas choquer. *Quà* est mis ici pour *qualenus*.

2. *In neutram partem cultûs miser*, ne se rendant malheureux par sa manière de vivre ni de l'un ni de l'autre côté, c'est-à-dire ne se tourmentant ni pour une excessive recherche, ni pour une excessive parcimonie. — *Cultûs miser* est un hellénisme. Nous avons vu, I, IX, 11 : *Cerebri felicem*.

3. Albutius et Névius sont des personnages inconnus; mais peut-être Albutius est-il le même dont il a été question dans la satire précédente. Voy. la note 8 de la page 257. — *Munia didit*, partage les fonctions, distribue les tâches.

4. *Simplex* est opposé à *sævus*, simple, bon, trop indulgent. — *Unctam præbebit aquam*, il présentera, c'est-à-dire il laissera présenter (par ses esclaves) de l'eau grasse. Les repas commençaient toujours par des ablutions.

5. *Quæ*, quels avantages.

6. *Valeas bene*, (cet avantage) que tu te portes bien.

7. *Ut*, combien:

8. *Sederit*, restait tranquille, passait tranquillement, sans déranger ni surcharger l'estomac.

9. *Lenta*, visqueuse, épaisse.

10. *Cœnâ dubiâ*, repas où l'on ne sait que choisir, table où les mets se disputent le choix. Térence, *Phormion*, II, II, 28 : PHORMIO. *Cœna dubia apponitur*. GETA. *Quid istuc verbi est?* PHORMIO. *Ubi tu dubites quid sumas potissimùm*.

11. *Vitiis*, les excès.

12. *Divinæ particulam auræ*. Pour les pythagoriciens et les stoïciens, chaque âme était une parcelle de la grande âme de l'univers.

13. *Alter*. L'homme frugal. — *Dicto citiùs curata*, nourris plus vite que la parole, c'est-à-dire après un court repas. *Curare corpus* signifie tantôt manger et dormir, tantôt manger seulement.

14. *Ad melius transcurrere*, passer à quelque chose de mieux, c'est-à-dire faire meilleure chère. — *Quondam*, parfois, de temps en temps, à l'occasion.

Sive diem festum rediens advexerit annus,
Seu recreare volet tenuatum corpus, ubique[1]
Accedent anni, et tractari molliùs ætas
Imbecilla volet. Tibi quidnam accedet ad istam,
Quam puer et validus præsumis, mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda[2] senectus?
Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus
Illis nullus erat, sed, credo, hac mente, quòd hospes[3]
Tardiùs adveniens vitiatum commodiùs quàm
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima[4] tulisset!
Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem
Occupet humanam[5]: grandes rhombi patinæque
Grande ferunt unà cum damno dedecus; adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum[6],
Et frustrà mortis cupidum, quum deerit egenti
As, laquei[7] pretium. « Jure, inquit, Trausius istis
Jurgatur[8] verbis; ego vectigalia[9] magna
Divitiasque habeo tribus amplas regibus. » Ergo,
Quod superat, non est melius quò[10] insumere possis?
Cur eget indignus[11] quisquam te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deûm? cur, improbe, caræ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum rectè tibi semper erunt res[12]!

1. *Ubique* équivaut à *et ubi*.

2. *Tarda*, pesante, qui appesantit le corps. Virgile, *Énéide*, IX, 609 : *Nec tarda senectus Debilitat vires animi mutatque vigorem.*

3. *Quòd hospes*, etc., parce que, plutôt qu'un maître gourmand le mangeât dans sa fraîcheur (*integrum*), il valait mieux (*commodiùs*) qu'un hôte arrivant un peu tard le mangeât gâté.

4. *Tellus prima*, la terre dans sa jeunesse.

5. *Das aliquid.... humanam*, tu donnes quelque chose à la bonne renommée, c'est-à-dire tu tiens, je pense, à une bonne renommée, car elle est plus douce qu'une musique à l'oreille de l'homme. La suite des idées est : Si tu tiens à une bonne renommée, ne dissipe pas ta fortune dans le luxe de la table. — *Quæ* a la même valeur que *utpote quæ*, ce qui explique le subjonctif *occupet*.

6. *Tibi iniquum*, mécontent de toi-même.

7. *Laquei*, une corde (pour te pendre).

8. *Inquit*, me dit-on, me dit l'ami de la bonne chère. — *Jurgatur* équivaut à *objurgatur*.

9. *Vectigalia*, revenus.

10. *Quod superat*, ce qui est de trop, ton superflu.—*Non est quò*, n'y a-t-il rien à quoi ?...

11. *Indignus*, ne méritant pas (d'être pauvre).

12. *Rectè erunt res*, les affaires seront debout, c'est-à-dire la fortune sera constante. Cette phrase a un sens ironique.

O magnus posthac inimicis risus! Uterne
Ad casus dubios fidet sibi certiùs? hic qui
Pluribus assuêrit[1] mentem corpusque superbum,
An qui, contentus parvo metuènsque futuri,
In pace, ut sapiens, aptârit idonea bello?
Quò magìs his credas[2], puer hunc ego parvus Ofellam
Integris opibus novi non latiùs usum
Quàm nunc accisis[3]. Videas metato[4] in agello
Cum pecore et natis fortem mercede colonum[5],
« Non ego, narrantem, temere[6] edi luce profestâ
Quidquam, præter olus fumosæ cum pede pernæ.
Ac mihi, seu longum post tempus[7] venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus, bene erat[8], non piscibus urbe petitis,
Sed pullo atque hœdo; tum pensilis uva[9] secundas
Et nux ornabat mensas cum duplice ficu[10].
Post hoc ludus erat culpâ potare magistrâ[11],
Ac venerata Ceres (ita culmo surgeret alto[12])
Explicuit[13] vino contractæ seria frontis.
Sæviat, atque novos moveat Fortuna tumultus,

1. *Pluribus assuêrit*, aura accoutumé à plus de choses, aura créé plus de besoins à.

2. *Quò magìs his credas*, afin que tu croies mieux à mes paroles, c'est-à-dire pour achever de te convaincre, sache que....

3. *Accisis*, rognées, diminuées.

4. *Metato*, mesuré (par l'arpenteur public pour devenir la propriété du vétéran Umbrénus).

5. *Mercede colonum*, cultivateur mercenaire.

6. Construisez : *Narrantem* (disant) : « *Non ego*, etc. » — *Temere*, à tout propos, à chaque instant.

7. *Longum post tempus*, après longtemps, que je n'avais pas vu depuis longtemps.

8. *Bene erat*, nous nous donnions du bon temps, nous nous régalions.

9. *Pensilis uva*. On conserve des raisins pendant tout l'hiver en les suspendant au plafond.

10. *Secundas mensas*, le second service, le dessert. On changeait de table à chaque service. — *Duplici ficu*. On fendait des figues, on les collait deux à deux, et on les conservait ainsi dans des caisses.

11. *Culpâ potare magistrâ*. Ordinairement, chez les anciens, on ne commençait à boire qu'à la fin du repas. Les buveurs étaient alors soumis à de certaines règles; ils devaient, par exemple, vider leur coupe d'un trait jusqu'à la dernière goutte: celui qui était en faute était tenu de boire un coup hors de son tour, en guise de punition. La faute remplaçait donc en quelque sorte le roi du festin (*magister*, ou *rex*, ou *arbiter bibendi*). L'Allemagne a conservé des traces de cet ancien usage.

12. *Ita surgeret*, ainsi pût-elle croître, en la priant de croître, de faire croître les blés. Ce sont les vœux que faisaient les cultivateurs lorsqu'il vidaient des coupes en l'honneur de Cérès, et *ita* est explétif comme *sic* l'est souvent dans les invocations et les prières.

13. *Explicuit* équivaut à *explicare solebat*. Le parfait latin s'emploie

Quantum hinc[1] imminuet? quantò aut ego parciùs, aut vos,
O pueri, nituistis, ut[2] huc novus incola venit?
Nam propriæ telluris herum natura neque illum[3],
Nec me, nec quemquam statuit : nos expulit ille;
Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris,
Postremùm expellet certè vivacior heres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofellæ
Dictus, erit nulli proprius[4], sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiaque adversis opponite pectora rebus. »

de la même manière que l'aoriste grec, lorsqu'il s'agit d'exprimer un fait fréquent ou habituel.

1. *Hinc*, de là, de ces plaisirs si simples.

2. *Nituistis*, avez-vous été luisants, gras, bien portants. — *Ut*, depuis que.

3. *Illum*. Umbrénus.

4. *Proprius*, qui appartient d'une manière durable, immuable. Voy. la note 2 au haut de la page 60.

SATIRA III.

Horace s'était retiré au mois de décembre de l'an 721 ou 722 dans sa petite campagne de la Sabine, pour éviter le bruit et les orgies des Saturnales. Il y est poursuivi par un ancien marchand de tableaux et de maisons, Damasippe, qui, ruiné par les spéculations, allait se jeter dans le Tibre, lorsqu'un certain Stertinius, charlatan stoïcien, le retient, le console, et l'engage à embrasser la doctrine du Portique. Damasippe laisse donc croître sa barbe, et de marchand devient philosophe. Il répète à Horace les leçons que lui a faites Stertinius, et lui démontre que tous les hommes sont fous, que le stoïcien seul est sage, et qu'Horace est encore plus fou que les autres hommes, puisque, outre la folie commune à l'espèce, il a la manie de faire des vers. Cette satire a donc un double but : railler les prétentions orgueilleuses de l'école stoïcienne, et prouver en même temps que sa doctrine sur la folie des hommes n'est pas absolument fausse. Chaque tête est folle à sa manière ; les stoïciens ne le sont-ils pas à la leur ? Enfin, pour éviter qu'on ne lui reproche à lui-même l'orgueil qu'il reprend chez les autres, Horace se fait ranger par Damasippe au nombre des fous, et semble se fâcher des vérités que lui adresse le stoïcien.

DAMASIPPUS.

Sic rarò scribis, ut toto non quater anno

Membranam poscas, scriptorum quæque retexens[1],
Iratus tibi quòd, vini somnique benignus[2],
Nil dignum sermone[3] canas. Quid fiet? At ipsis
Saturnalibus huc fugisti[4]. Sobrius ergo
Dic aliquid dignum promissis; incipe.... Nil est[5]!
Culpantur frustrà calami, immeritusque laborat[6]
Iratis natus paries Dîs atque poetis.
Atqui vultus erat multa et præclara minantis[7],
Si vacuum tepido cepisset[8] villula tecto.
Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro[9],
Eupolin, Archilochum[10], comites educere tantos?
Invidiam placare paras, virtute relictâ[11]?
Contemnêre, miser. Vitanda est improba Siren[12],
Desidia, aut quidquid vitâ meliore parâsti
Ponendum æquo animo[13].

HORATIUS.

Dî te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore[14]. Sed unde
Tam bene me nôsti?

1. *Membranam.* Les anciens écrivaient d'abord sur des tablettes de cire, afin de pouvoir corriger plus facilement; puis ils transcrivaient sur du parchemin.—*Retexens,* défaisant, raturant, corrigeant.

2. *Vini.... benignus,* libéral (envers toi-même) de vin et de sommeil, c'est-à-dire buvant et dormant trop. Nous verrons de même, *Épîtres,* I, VII, 42 : *Prodigus herbæ.*

3. *Nil dignum sermone,* rien qui mérite qu'on en parle. C'est la traduction littérale de l'expression grecque οὐδὲν λόγου ἄξιον.

4. *At.... fugisti,* mais, dis-tu, tu t'es sauvé ici (à la campagne) aux Saturnales même (pour pouvoir écrire à ton aise). Les Saturnales se célébraient dans le mois de décembre, moment peu propice pour aller goûter les plaisirs de la campagne; elles duraient trois jours, et ces jours se passaient en festins et en divertissements bruyants. Sénèque : *December est mensis, quum maximè civitas sudat. Jus luxuriæ publicè datum est. Ingenti apparatu sonant omnia.*

5. *Nil est,* rien ne vient.

6. *Laborat,* pâtit, c'est-à-dire est frappé par toi.

7. *Minantis,* menaçant, c'est-à-dire promettant, annonçant.

8. *Vacuum,* libre de soucis, calme, tranquille. — *Tepido,* tiède, bien chauffé. — *Cepisset,* te recevait.

9. *Stipare Platona Menandro,* empaqueter Platon sur Ménandre.

10. *Eupolin.* Eupolis, poëte de l'ancienne comédie; Ménandre appartenait à la nouvelle. — *Archilochum.* Voy. la note 4 de la page 183.

11. *Virtute relictâ,* si tu renonces à ton activité. Combien la haine ne se donnera-t-elle pas une carrière plus libre, si Horace cesse de faire contre elle usage de ses armes?

12. *Siren.* Les Sirènes, monstres marins, moitié femmes et moitié poissons, attiraient les matelots vers les écueils par la douceur de leurs chants.

13. *Meliore,* meilleure, plus active. — *Ponendum æquo animo,* il faut te résigner à perdre.

14. *Te donent tonsore,* te fassent

DAMASIPPUS.

Postquam omnis res mea Janum
Ad medium fracta est[1], aliena negotia curo,
Excussus propriis. Olim nam quærere amabam
Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære[2];
Quid sculptum infabrè, quid fusum duriùs[3] esset;
Callidus huic signo ponebam millia centum[4];
Hortos egregiasque domos mercarier unus
Cum lucro nôram[5] : unde frequentia Mercuriale
Imposuere mihi cognomen compita[6].

HORATIUS.

Novi,
Et morbi miror purgatum[7] te illius.

DAMASIPPUS.

Atqui
Emovit veterem mirè novus[8], ut solet, in cor
Trajecto lateris miseri[9] capitisve dolore,
Ut lethargicus hic quum fit pugil, et medicum urget[10].

HORATIUS.

Dum ne quid simile huic[11], esto ut libet.

présent d'un barbier. Nous avons vu que les stoïciens affectaient de laisser croître leur barbe.

1. *Postquam.... fracta est*; depuis que toute ma fortune s'est brisée, est venue faire naufrage au milieu de Janus. On donnait le nom de Janus à deux arcs placés sur le Forum, et sous lesquels on pouvait passer. L'espace qui se trouvait entre ces deux arcs s'appelait *medius Janus*, et c'est dans cet espace que se réunissaient les banquiers, les usuriers et les marchands.

2. *Quærere quo ære* équivaut à *quærere æs quo*, rechercher un vase d'airain dans lequel... — *Sisyphus*, Sisyphe, fils d'Éole, et fondateur de Corinthe; l'airain de Corinthe était fort renommé dans l'antiquité. — On reconnaît dans ce vers l'exagération ridicule de l'antiquaire de tous les temps et de tous les pays. Voy. un détail semblable, *Satires* I, III, 91.

3. *Fusum duriùs*, durement coulé, mal fondu, fondu sans art.

4. *Huic signo.... centum*, je mettais à cette statue (mal fondue) un prix de cent mille sesterces (21 000 francs).

5. *Mercarier cum lucro*, acheter avec profit, c'est-à-dire de manière à les revendre avec profit. — *Unus nôram*, je savais d'une manière unique, je savais mieux que personne. — *Mercarier* est un archaïsme pour *mercari*

6. *Frequentia compita*, la foule des carrefours, les habitués des carrefours. C'était dans les carrefours que se faisaient la plupart des ventes à l'enchère. — *Mercuriale cognomen*, le surnom de Mercure. Mercure était le Dieu du commerce.

7. *Morbi purgatum* est poétique pour *morbo purgatum*.

8. *Novus*. Cette maladie nouvelle qui a chassé et remplacé l'ancienne, c'est la manie de philosopher.

9. *Miseri*, souffrant, malade.

10. *Medicum urget*, presse, poursuit, attaque son médecin.

11. *Dum ne quid simile huic*, pourvu que tu ne ressembles pas à ce

DAMASIPPUS.

O bone, ne te
Frustrere · insanis et tu, stultique[1] propè omnes,
Si quid Stertinius[2] veri crepat; unde ego mira
Descripsi[3] docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus jussit sapientem pascere barbam[4],
Atque a Fabricio non tristem ponte[5] reverti.
Nam malè re gestâ quum vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter stetit[6], et : « Cave faxis
Te quidquam indignum; pudor, inquit, te malus angit,
Insanos qui inter vereare insanus haberi.
Primùm nam inquiram quid sit furere : hoc si erit in te
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam[7].
« Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri
Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex[8]
Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges,
Excepto sapiente, tenet[9]. Nunc accipe quare
Desipiant omnes æquè ac tu, qui tibi nomen
Insano posuere. Velut silvis, ubi passim
Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit; unus utrique
Error, sed variis illudit partibus[10] : hoc te

malade, que cette maladie ne soit pas la tienne (et que tu ne viennes pas me charger de coups de poing).

1. *Ne te frustrere*, ne te fais pas illusion. — *Insanis, stulti.* Voy. la note 1 de la page 215.

2. Stertinius, philosophe stoïcien : il avait écrit un nombre considérable de traités.

3. *Unde*, d'où, c'est-à-dire d'après qui. — *Descripsi*, j'ai noté (une fois de retour chez moi).

4. *Sapientem barbam*, une barbe de sage, de philosophe. Il y avait un proverbe grec qui disait : Ἐκ πώγωνος σοφός.

5. *Fabricio ponte.* Le pont Fabricius, qu'on appelle aujourd'hui Pont de Pierre ou Pont des Juifs, joignait Rome à l'île du Tibre. Il était en face du pont Cestius, jeté sur l'autre rive du fleuve, et avait été bâti par le consul Fabricius.

6. *Dexter stetit*, il m'apparu comme un sauveur. — *Dexter*, propice, favorable.

7. *Nil verbi addam* équivaut *nullum verbum addam*, je ne dirai pas un mot de plus.

8. *Chrysippi porticus.* Zénon, chef de l'école stoïcienne, réunissait ses disciples à Athènes, dans le portique public (στοά) qu'on appelait Pécile, et qui était une galerie de tableaux : de là le nom de stoïcien. On disait le Portique pour dire l'école stoïcienne. — Sur Chrysippe, voy. la note 9 de la page 217. — *Grex*, troupeau, secte, école.

9. *Hæc formula tenet*, cette formule, cette sentence comprend.

10. *Unus utrique.... partibus*, une même méprise est à chacun, mais les égare de côtés différents, c'est-à-dire ils sont les jouets de la même erreur, mais cette erreur ne les en-

Crede modo[1] insanum, nihilo ut sapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat[2]. Est genus unum
Stultitiæ nihilum metuendæ[3] timentis, ut ignes,
Ut rupes fluviosque in Campo[4] obstare queratur;
Alterum, et huic varum[5] et nihilo sapientius, ignes
Per medios fluviosque ruentis[6]. Clamet amica
Mater, honesta soror cum cognatis, pater, uxor :
« Hìc fossa est ingens, hìc rupes maxima! serva[7]! »
Non magìs audierit quàm Fufius[8] ebrius olim,
Quum Ilionam edormît, Catienis mille ducentis
« Mater, te appello! » clamantibus. Huic ego vulgus
Errori similem cunctum insanire docebo[9].
« Insanit[10] veteres statuas Damasippus emendo;
Integer est mentis Damasippi creditor. Esto!
« Accipe quod nunquam reddas mihi, » si tibi dicam,
Tune insanus eris si acceperis? an magìs excors[11]

traîne pas du même côté. Boileau, Satire IV :

Comme on voit qu'en un bois que cent routes séparent
Les voyageurs sans guide assez souvent s'égarent,
L'un à droit, l'autre à gauche, et, courant vainement,
La même erreur les fait errer diversement.

1. *Hoc modo* annonce la seconde partie de la comparaison commencée par *velut*.

2. *Nihilo.... caudam trahat*, de telle sorte que celui qui se moque de toi, n'étant pas plus sage, traîne aussi sa queue derrière lui, porte aussi sa queue au dos. C'est une figure prise de cette coutume des enfants d'attacher une queue derrière ceux dont ils veulent se moquer.

3. *Nihilum metuenda* équivaut à *non metuenda*, des choses qui ne sont pas à craindre, des dangers imaginaires.

4. *Campo*, le champ de Mars.

5. *Huic varum*, qui est tout l'opposé de celle-ci; littéralement, qui va d'un autre côté, comme deux jambes cagneuses s'éloignent l'une de l'autre.

6. *Ruentis*. Sous-ent. *stultitiæ*.

7. *Serva*, prends garde à toi, gare!

8. *Fufius*, etc. Pacuvius avait fait une tragédie dont voici à peu près le sujet : Priam, pendant le siége de Troie, envoya au roi de Thrace Polymestor, son gendre, le plus jeune de ses fils, Polydore. Ilione, femme de Polymestor, substitua son propre fils Déiphile à Polydore, et, lorsque les Grecs offrirent au roi de Thrace une forte somme pour égorger l'enfant de Priam, ce fut Déiphile qui périt à sa place. L'ombre de Déiphile se présentait à Ilione endormie. et lui criait :

Mater, te appello, quæ curam somno suspensam levas,
Neque mei te miseret. Surge, et sepeli natum.

Ilione alors s'éveillait et devait répondre :

Age, adsta, mane, audi, iteradum eademmet istæc mihi.

Mais un jour l'acteur Fufius, qui faisait le personnage d'Ilione, se trouvant ivre, s'était endormi pour tout de bon, et n'entendit pas la voix qui l'appelait. Les spectateurs se joignirent par plaisanterie à Catiénus, et douze cents Catiénus ou Déiphiles crièrent à la fois : *Mater, te appello!*

9. *Huic errori similem* (sous-ent. *errorem*) *insanire*, est atteint d'une folie pareille. — *Docebo*, je vais te démontrer.

10. *Insanit*, est fou (au jugement du vulgaire).

11. *An magìs excors*, ne serais-tu pas plutôt insensé?

Rejectâ prædâ quam præsens Mercurius[1] fert?
Scribe decem a Nerio[2]; non est satis; adde Cicutæ
Nodosi[3] tabulas centum, mille adde catenas[4]:
Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus[5].
Quum rapies in jus malis ridentem alienis[6],
Fiet aper, modò avis, modò saxum, et, quum volet, arbor.
Si malè rem gerere insani est, contrà bene, sani,
Putidius multò cerebrum est, mihi crede, Perilli[7],
Dictantis quod tu nunquam rescribere possis[8].
« Audire atque togam jubeo componere[9], quisquis
Ambitione malâ aut argenti pallet amore,
Quisquis luxuriâ tristive superstitione
Aut alio mentis morbo calet; huc propiùs me,
Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.
Danda est ellebori[10] multò pars maxima avaris;
Nescio an Anticyram[11] ratio illis destinet omnem

1. *Præsens Mercurius*, Mercure favorable. Mercure ne présidait pas seulement au commerce et au gain, mais aussi aux trouvailles, et même au vol.

2. *Scribe decem* (sous-ent. *tabulas*) *a Nerio*. Stertinius s'adresse au créancier; il veut lui démontrer combien il est fou d'aventurer son argent, même en croyant prendre toutes ses sûretés : Écris, fais écrire (par ton débiteur) dix obligations (comme celles dictées) par Nérius (à ses débiteurs). — *A Nerio*. On lit de même dans Cicéron : *Antonii edictum legi a Bruto*. — Nérius, usurier fameux.

3. *Cicutæ*, Cicuta ou la Ciguë, surnom donné à quelque usurier. — *Nodosi*, retors, qui connaît les nœuds de la chicane.

4. *Catenas*, chaînes, liens (d'un contrat).

5. *Proteus*. Protée, Dieu marin qui gardait les troupeaux de Neptune, et qui prenait les formes les plus diverses pour échapper à ceux qui voulaient le saisir. Virgile, *Géorgiques*, IV, 406 :

Fiet enim subitò sus horridus, atraque tigris,
Squamosusque draco, et fulvâ cervice leæna,
Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis
Exoidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit.

6. *Malis ridentem alienis*, riant de tout son cœur, littéralement, riant comme avec une mâchoire d'emprunt, qu'il ne craindrait pas de démonter. Cette expression est tirée d'Homère : Γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν.

7. *Putidius multò*, beaucoup plus gâté, beaucoup plus détraqué (que le tien). — *Perilli*. Encore un nom d'usurier.

8. *Quod tu.... possis*, ce que tu ne pourras jamais payer, une obligation que tu ne pourras jamais acquitter.

9. *Togam componere* arranger leur toge (comme les disciples pour s'asseoir sur les bancs de l'école). Le stoïcien s'échauffe : il ne s'adressait d'abord qu'à Damasippe; il fait appel maintenant à toute la foule des insensés.

10. *Ellebori*. L'ellébore était regardé par les anciens comme un remède contre la folie.

11. *An* équivaut à *annon*. — *Anticyram*. Il y avait trois endroits de ce nom, et qui tous trois produisaient l'ellébore en abondance : la ville d'Anticyre, anciennement Cyparisse, dans la Phocide, sur le golfe de Corinthe; la ville d'Anticyre, en Thessalie, sur le golfe Maliaque, entre l'Achéloüs et le Sperchius; enfin, l'île d'Anticyre, dans la mer Égée.

Heredes Staberî summam[1] incîdêre sepulcro :
Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnati[2] populo paria, atque epulum arbitrio Arrî[3],
Frumenti quantum metit Africa. « Sive[4] ego pravè,
« Seu rectè, hoc volui; ne sis patruus mihi[5]. » Credo
Hoc Staberî prudentem animum vidisse[6]. Quid ergo
Sensit[7], quum summam patrimonî insculpere saxo
Heredes voluit? Quoad[8] vixit, credidit ingens
Pauperiem vitium, et cavit nihil acriùs : ut, si
Fortè minùs locuples uno quadrante[9] perîsset,
Ipse videretur sibi nequior. Omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris
Divitiis parent; quas qui construxerit, ille
Clarus erit, fortis, justus. Sapiensne? Etiam et rex,
Et quidquid volet. Hoc[10], veluti virtute paratum,
Speravit magnæ laudi fore. Quid simile isti
Græcus Aristippus[11], qui servos projicere aurum
In mediâ jussit Libyâ, quia tardiùs irent
Propter onus segnes? Uter est insanior horum?
Nil agit exemplum, litem quod lite resolvit[12].

1. *Summam*, la somme, le montant (de l'héritage).

2. *Damnati*, ils étaient condamnés (par une clause du testament).

3. *Epulum arbitrio Arrî*, un banquet (au peuple) à la discrétion d'Arrius. Q. Arrius, ami de Cicéron, avait donné au peuple un magnifique festin après les funérailles de son père. Horace représente les fils de cet Arrius comme des dissipateurs (voy. v. 242).

4. *Sive*, etc. Stertinius met ces paroles dans la bouche de Stabérius.

5. *Ne sis patruus mihi*, ne sois pas un oncle pour moi, ne fais pas l'oncle avec moi, c'est-à-dire ne me gronde pas, ne me critique pas.

6. *Hoc vidisse*, avait vu ceci, avait bien compris ceci, c'est-à-dire savait bien ce qu'il faisait.

7. *Quid ergo sensit*, etc. Ces mots sont mis ordinairement dans la bouche de Damasippe; mais c'est à tort. Damasippe rapporte simplement ce que lui a dit Stertinius; or, dans leurs raisonnements, les stoïciens usaient très-fréquemment de l'interrogation; ils se faisaient à eux-mêmes la question qu'aurait pu leur adresser un interlocuteur.

8. *Quoad* est contracté en une syllabe pour le besoin du vers.

9. *Minùs locuples*, moins riche de, appauvri de, ayant dépensé sur son bien. — *Quadrante*. Voy. la note 2 de la page 218.

10. *Hoc*, cela, la richesse.

11. *Aristippus*, Aristippe de Cyrène, disciple de Socrate, et fondateur de l'école cyrénaïque, qui faisait consister le bonheur dans le plaisir, mais qui cependant ne séparait point le bonheur de la vertu. — Cyrène, ville considérable d'Afrique, capitale de la Pentapole.

12. *Nil agit.... resolvit*, un exemple qui résout une question par une autre question ne prouve rien. Stertinius se reprend; il a péché contre le précepte des stoïciens qui veut que jamais une question ne soit résolue par les contraires; il va recommencer son raisonnement en s'appuyant d'exemples semblables.

Si quis emat citharas emptas comportet in unum,
Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli ;
Si scalpra et formas, non sutor ; nautica vela,
Aversus mercaturis : delirus et amens
Undique dicatur meritò. Quî discrepat istis[1]
Qui nummos aurumque recondit, nescius uti
Compositis, metuensque velut contingere sacrum[2] ?
Si quis ad ingentem frumenti semper acervum
Porrectus vigilet cum longo fuste, neque illinc
Audeat esuriens dominus contingere granum,
Ac potiùs foliis parcus vescatur amaris,
Si, positis intus Chii veterisque Falerni[3]
Mille cadis, nihil est[4], ter centum millibus, acre
Potet acetum ; age, si et stramentis incubet, unde
octoginta annos natus, cui stragula vestis,
Blattarum ac tinearum epulæ, putrescat in arcâ :
Nimirum insanus paucis videatur, eò quòd
Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
Filius, aut etiam hæc libertus ut ebibat[5] heres,
Dîs inimice senex, custodis? Ne tibi desit[6] !
Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,
Ungere si caules oleo meliore caputque
Cœperis, impexâ fœdum porrigine[7]? Quare,
Si quidvis satîs est[8], perjuras, subripis, aufers
Undique? Tun' sanus? Populum si cædere saxis
Incipias servosque tuos, quos ære parâris,
Insanum te omnes pueri clamentque puellæ :
Quum laqueo uxorem interimis matremque veneno,
Incolumi capite es[9]. Quid enim[10]? Neque tu hoc facis Argis,

1. *Istis*, ces acheteurs de cithares, de voiles, etc.
2. *Metuens velut contingere sacrum*, craignant (de toucher son or) comme de toucher un objet sacré.
3. *Chii*. Voy. la note 1 de la page 120. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.
4. *Nihil est*, ce n'est rien, c'est trop peu dire.
5. *Ebibat*, dépense à boire.
6. *Dîs inimice*, haï des Dieux (pour ton avarice). — *Ne tibi desit*, tu as peur de manquer (dis-tu) !
7. *Porrigine*, crasse.
8. *Si quidvis satîs est*, si quoi que ce soit est assez pour toi, c'est-à-dire si tu vis de si peu.
9. *Incolumi capite es*, tu jouis de ton bon sens (au dire du vulgaire).
10. *Quid enim*, car que peut-on dire à cela? et pourquoi n'aurais-tu pas ton bon sens? La scène ne se passe pas à Argos, il n'y a pas dans ton

Nec ferro ut demens genitricem occidis Orestes.
An tu reris eum occisâ insanîsse parente[1],
Ac non antè malis dementem actum Furiis, quàm
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin, ex quo est habitus malè tutæ[2] mentis Orestes,
Nil sanè[3] fecit quod tu reprehendere possis:
Non Pyladen ferro violare aususve sororem
Electram; tantùm maledixit utrique, vocando
Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis[4].
« Pauper Opimius argenti positi intus[5] et auri,
Qui Veientanum[6] festis potare diebus
Campanâ[7] solitus trullâ, vappamque profestis,
Quondam lethargo grandi est oppressus, ut heres
Jam circum loculos et claves lætus ovansque
Curreret. Hunc medicus multùm celer[8] atque fidelis
Excitat hoc pacto: mensam poni jubet, atque
Effundi saccos nummorum, accedere plures
Ad numerandum. Hominem sic erigit. Addit et illud:
« Ni tua custodis, avidus jam hæc auferet heres.—
Men' vivo?—Ut vivas igitur, vigila; hoc age[9].—Quid vis?
— Deficient inopem venæ te[10], ni cibus atque
Ingens accedit stomacho fultura ruenti.
Tu cessas[11]? Agedum, sume hoc ptisanarium oryzæ.—
Quanti emptæ?—Parvo.—Quanti ergo?—Octussibus.—Eheu!

fait d'illusion poétique, et de plus tu ne te saisis pas du fer dans un transport de fureur, mais tu uses froidement du poison. Voilà pourquoi le vulgaire juge que toi, empoisonneur de ta mère, tu n'as cependant pas le cerveau fêlé.

1. *Occisâ insanisse parente*, être devenu fou (seulement) après qu'il eut tué sa mère.

2. *Malè tutæ*, peu sûr, c'est-à-dire en mauvais état, insensé.

3. *Sanè*, assurément,

4. *Aliud, jussit quod splendida bilis*, d'un autre nom que lui suggéra sa bile, sa colère.— *Splendida*, claire, brillante. Cette épithète toute physique peut se négliger dans la traduction. Perse dit de même, satire III, vers 8: *Turgescit vitrea bilis.*

5. *Pauper argenti positi intus*, pauvre de tout l'argent renfermé dans ses coffres. Opimius était à la fois riche parce qu'il possédait de grosses sommes d'argent, et pauvre parce qu'il n'en jouissait pas.

6. *Veientanum*, du vin de Véies, de la piquette. Véies, ville considérable de l'Étrurie méridionale.

7. *Campanâ*. La poterie la plus commune se faisait dans la Campanie.

8. *Celer*, prompt, avisé

9. *Hoc age*, occupe-toi de cela (et non pas d'autre chose), fais attention, prends garde.

10. *Deficient venæ te*, les veines te feront faute, c.-à-d. tu n'auras plus de sang dans les veines. — *Inopem*, appauvri, exténué, épuisé.

11. *Tu cessas* tu tardes, tu hésites?

Quid refert morbo an furtis pereamque rapinis[1]? »
Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid avarus?
Stultus et insanus. Quid, si quis non sit avarus?
Continuò sanus[2]? Minimè. Cur, Stoïce[3]? Dicam.
Non est cardiacus (Craterum[4] dixisse putato)
Hic æger. Rectè est igitur, surgetque? Negabit[5],
Quòd latus aut renes morbo tentantur acuto.
Non est perjurus neque sordidus; immolet æquis
Hic porcum Laribus[6] : verùm ambitiosus et audax :
Naviget Anticyram[7]; quid enim differt, barathrone
Dones[8] quidquid habes, an nunquam utare paratis[9]?
« Servius Oppidius Canusî[10] duo prædia, dives
Antiquo censu, natis divisse[11] duobus
Fertur, et hoc moriens pueris dixisse vocatis
Ad lectum : « Postquam te talos, Aule, nucesque
« Ferre sinu laxo[12], donare et ludere vidi,
« Te, Tiberi, numerare, cavis abscondere tristem,
« Extimui ne vos ageret vesania discors,
« Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam[13].
« Quare, per divos oratus uterque Penates,
« Tu, cave ne minuas, tu, ne majus facias id[14]

1. *Furtis* et *rapinis* ne se rapportent pas aux héritiers, mais au marchand qui vend le riz si cher et au médecin qui ordonne des remèdes si coûteux.

2. *Continuò sanus*, est-il sain pour cela, s'ensuit-il pour cela qu'il ait son bon sens?

3. *Cur, Stoïce?* Stertinius continue toujours à s'interroger lui-même et à se répondre. Ceux qui font de cette discussion philosophique un dialogue entre le stoïcien et Damasippe, lui enlèvent en grande partie son caractère plaisant.

4. *Craterum*, Cratère, médecin fameux de cette époque. On voit par les lettres de Cicéron qu'il avait soigné Atticus.

5. *Rectè est*, il est debout, c'est-à-dire il se porte bien. — *Negabit* a pour sujet le médecin.

6. *Immolet æquis hic porcum Laribus*, qu'il immole un porc aux Lares bienveillants, c'est-à-dire il peut donc sacrifier aux Lares sans craindre d'allumer leur courroux.

7. *Naviget Anticyram*. Voy. la note 11 de la page 272.

8. *Barathro dones*, que tu fasses cadeau à un gouffre de...., que tu jettes dans un gouffre.

9. *Paratis*, ce que tu as amassé, tes richesses.

10. *Canusî*, à Canusium, ville d'Apulie, voisine de Venouse.

11. *Antiquo censu*, d'après l'estimation de nos anciens (car il ne suffit pas aujourd'hui d'avoir deux fermes pour être un homme riche). — *Divisse*. Syncope pour *divisisse*.

12. *Talos*, des osselets. — *Ferre sinu laxo*, porter négligemment dans un pan de la robe (sans se soucier d'en perdre).

13. *Nomentanum*. Voy. la note 6 de la page 208. — *Cicutam*. Voy. la note 3 de la page 272.

14. *Id*, cela, c'est-à-dire le bien, la fortune.

« Quod satìs esse putat pater, et natura coercet[1].
« Præterea, ne vos titillet gloria, jure
« Jurando obstringam ambo : uter ædilis fueritve
« Vestrûm prætor, is intestabilis et sacer[2] esto.
« In cicere atque fabâ bona tu perdasque lupinis[3],
« Latus ut in Circo spatiere, et aheneus ut stes[4],
« Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis?
« Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa[5], feras tu,
« Astuta ingenuum vulpes imitata leonem ! »
« Ne quis humâsse velit Ajacem, Atrida[6], vetas cur?

AGAMEMNON.

Rex sum.

STERTINIUS.

Nil ultrà quæro plebeius.

AGAMEMNON.

Et æquam
Rem imperito ; ac, si cui videor non justus, inulto
Dicere quod sentit permitto[7].

STERTINIUS.

Maxime regum,
Dî tibi dent captâ classem deducere Trojâ !
Ergo consulere, et mox respondere licebit[8] ?

1. *Et natura coercet*, et que la nature restreint (dans de sages limites), c'est-à-dire et dont la nature se contente.

2. *Intestabilis et sacer*, infâme et maudit. *Intestabilis* se disait proprement de celui qui avait perdu le droit de déposer en justice et de tester ; *sacer*, de celui qui avait été condamné en vertu d'une des lois qu'on appelait *sacrées* et sur lesquelles reposaient les droits du peuple et les prérogatives de ses tribuns : on pouvait le tuer sans encourir l'accusation de parricide qu'entraînait toujours le meurtre d'un citoyen.

3. *Cicere, fabâ, lupinis.* Les édiles devaient donner des jeux : outre les dépenses considérables que nécessitait la célébration de ces jeux, il fallait encore faire au peuple des distributions de vivres. Perse : *Vigila et cicer ingere largè Rixanti populo, nostra ut Floralia possint Aprici meminisse senes.*

4. *Latus*, en écartant ta toge avec tes coudes, en te pavanant. D'autres entendent : en faisant faire devant toi une large place, en faisant écarter la foule sur ton passage. — *Aheneus ut stes*, pour que tu aies une statue de bronze.

5. *Agrippa.* Voy. l'argument de l'Ode v du livre I.

6. *Atrida*, fils d'Atrée, Agamemnon. Lorsque les Grecs eurent accordé à Ulysse les armes d'Achille que réclamait Ajax, Ajax devenu fou égorgea des troupeaux qu'il prenait pour les soldats d'Agamemnon et d'Ulysse, et se perça ensuite de son épée. Cette folie d'Ajax est le sujet d'une tragédie de Sophocle.

7. *Inulto dicere permitto*, je lui permets de dire impunément.

8. *Consulere licebit. Consulere li-*

AGAMEMNON.

Consule.

STERTINIUS.

Cur Ajax, heros ab Achille secundus,
Putescit[1], toties servatis clarus Achivis,
Gaudeat ut populus Priami Priamusque inhumato,
Per quem[2] tot juvenes patrio caruere sepulcro?

AGAMEMNON.

Mille ovium insanus morti dedit, inclytum Ulyssem
Et Menelaum unà mecum se occidere clamans.

STERTINIUS.

Tu, quum pro vitulâ statuis dulcem Aulide natam[3]
Ante aras, spargisque molâ caput, improbe, salsâ[4],
Rectum animi[5] servas?

AGAMEMNON.

Quorsum[6]?

STERTINIUS.

Insanus quid enim Ajax
Fecit, quum stravit ferro pecus? Abstinuit vim
Uxore et nato[7]; mala multa precatus Atridis,
Non ille aut Teucrum[8] aut ipsum violavit Ulyssem.

AGAMEMNON.

Verùm ego, ut hærentes adverso littore[9] naves
Eriperem, prudens[10] placavi sanguine Divos.

cet? était la formule d'usage lorsqu'on allait demander conseil à un jurisconsulte; et le jurisconsulte répondait, comme ici Agamemnon : *Consule*, ou *Consulere licet*. Voy. le plaidoyer de Cicéron pour Muréna, chap. XIII. — *Respondere*, de te répondre à mon tour.

1. *Ab Achille secundus*, le second à partir d'Achille, c'est-à-dire le premier, le plus brave après Achille. — *Putescit* a ici le même sens que *putrescit*, mais avec plus d'énergie.

2. *Inhumato* (sous-ent. *eo*) *per quem*, de voir sans sépulture celui par qui.

3. *Aulide*, Aulis, port de Béotie, d'où partit la flotte grecque qui allait assiéger Troie. — *Natam*. Iphigénie. Les vents étant contraires, Agamemnon, sur la réponse de l'oracle, immola sa fille pour apaiser les Dieux. Voy. l'*Iphigénie* d'Euripide et celle de Racine.

4. *Molâ salsâ*. On répandait sur la tête de la victime de la farine mêlée de sel. — *Improbe*, barbare.

5. *Rectum animi* équivaut à *rectum animum*.

6. *Quorsum*, où (veux-tu en venir)? que veux-tu dire?

7. *Uxore*. Tecmesse. — *Nato*. Eurysace.

8. Teucer, frère d'Ajax. Voy. la note 5 de la page 14.

9. *Adverso littore*, le rivage opposé (à celui de Troie), le rivage d'Aulis.

10. *Prudens*, le sachant, à dessein, de sang-froid (et non dans un moment de folie).

STERTINIUS.

Nempe tuo, furiose.

AGAMEMNON.

Meo, sed non furiosus.

STERTINIUS.

Qui species alias veris scelerisque tumultu
Permixtas capiet, commotus[1] habebitur, atque,
Stultitiâne erret, nihilum distabit, an irâ.
Ajax, immeritos quum occidit, desipit, agnos:
Quum, prudens, scelus ob titulos admittis inanes[2],
Stas animo, et purum est vitio tibi, quum tumidum[3] est,
Si quis lecticâ nitidam gestare amet agnam, [cor?
Huic vestem, ut natæ, paret ancillas, paret aurum,
Rufam aut Pusillam appellet, fortique[4] marito
Destinet uxorem : interdicto[5] huic omne adimat jus
Prætor, et ad sanos abeat tutela propinquos.
Quid? si quis natam pro mutâ devovet agnâ,
Integer est animi? Ne dixeris[6]. Ergo, ubi prava
Stultitia, hîc summa est insania; qui sceleratus,
Et furiosus erit; quem cepit vitrea fama[7],
Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis[8]. [cum:
« Nunc, age, luxuriam et Nomentanum[9] arripe me-
Vincet[10] enim stultos ratio insanire nepotes.
Hic, simul accepit patrimonî mille talenta[11]

1. *Species alias veris*, des idées contraires à la vérité. — *Sceleris tumultu*, le désordre du crime, c'est-à-dire le désordre de l'âme qui mène au crime, les passions qui enfantent le crime. — *Commotus*, ébranlé (dans son cerveau), fou, insensé.

2. *Titulos inanes*, de vains titres, une vaine gloire.

3. *Stas animo*, es-tu dans ton bon sens? — *Tumidum*, gonflé (de vanité).

4. *Forti*, homme de cœur.

5. *Interdicto*, par un interdit, par un arrêt d'interdiction. La loi des Douze Tables portait : *Si furiosus escit* (archaïsme pour *erit*), *agnatorum in eo pecuniâque ejus potestas esto.*

6. *Ne dixeris*, tu ne le dirais pas, tu n'oserais pas le dire.

7. *Vitrea fama*, la renommée brillante, le faux éclat de la gloire.

8. *Hunc circumtonuit.... cruentis*, Bellone, qui aime le sang, a fait retentir autour de lui son tonnerre, c'est-à-dire a égaré son cerveau. C'est ainsi qu'*attonitus* se dit souvent d'un homme frappé de stupeur ou de folie, comme s'il avait été atteint du tonnerre. Horace fait allusion ici à des prêtres de bas étage, serviteurs de Bellone, qui couraient par les rues comme des insensés, se livrant à des danses extravagantes et tenant en main des épées dont ils se frappaient dans leur fureur. — *Cruentis*, choses sanglantes, carnage, blessures.

9. *Nomentanum*. Voy. la note 6 de la page 208.

10. *Vincet*, démontrera, prouvera.

11. *Talenta*. Le talent, monnaie grecque de convention, valait plus de cinq mille francs.

Edicit piscator utî, pomarius, auceps,
Unguentarius, ac Tusci turba impia vici[1],
Cum scurris fartor, cum Velabro[2] omne macellum
Manè domum veniant. Quid tum[3]? Venêre frequentes.
Verba facit leno : « Quidquid mihi, quidquid et horum
« Cuique domi est, id crede tuum, et vel nunc pete, vel
Accipe quìd contrà juvenis responderit æquus[4] : [cras. »
« In nive Lucanâ[5] dormis ocreatus, ut aprum
« Cœnem ego ; tu pisces hiberno[6] ex æquore verris :
« Segnis ego, indignus qui tantum[7] possideam : aufer !
« Sume tibi decies[8] ; tibi tantumdem ; tibi triplex. »
« Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ[9],
Scilicet ut decies solidum[10] exsorberet, aceto
Diluit insignem baccam : quî sanior ac si
Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam?
Quinti progenies Arrî[11], par nobile fratrum,
Nequitiâ et nugis, pravorum et amore gemellum,
Luscinias soliti impenso[12] prandere coemptas,
Quorsum abeant[13]? Sani cretâ, an carbone notandi[14]?
« Ædificare casas[15], plostello adjungere mures,
Ludere par impar[16], equitare in arundine longâ,
Si quem delectet barbatum, amentia verset[17].

1. *Impia*, impie, sans foi, friponne. — *Tusci vici*, le quartier des Toscans, dans les environs du Forum. Il était habité par des hommes qui se livraient à de honteux trafics.

2. *Velabro*, le Vélabre, au pied de l'Aventin ; c' était une espèce de bazar où l'on vendait tout ce qui est nécessaire pour les besoins et pour les jouissances de la vie.

3. *Quid tum*, qu'arrive-t-il alors ? c'est-à-dire bref, enfin.

4. *Æquus*, équitable, juste, bon. Ce mot est pris ici dans un sens ironique.

5. *Lucanâ*, de la Lucanie, province méridionale de l'Italie, entre l'Apulie, le Bruttium, la Campanie, la mer Tyrrhénienne et le golfe de Tarente.

6. *Hiberno*, orageuse.

7. *Tantum*, une somme aussi forte (que celle que je viens de recevoir).

8. *Decies* (sous-ent. *centena millia sestertiûm*), un million de sesterces : 210 000 fr.

9. *Æsopi*, Ésope, acteur tragique très-renommé, ami de Cicéron ; son fils dissipa en débauches la fortune immense qu'il lui avait laissée. — *Metellæ*, Cécilia Métella, femme de P. Cornélius Lentulus Spinther, qui divorça d'avec elle en 709.

10. *Decies solidum*, une somme entière d'un million de sesterces, un million de sesterces d'un coup. On raconte la même chose de Cléopatre.

11. *Arrî*. Voy. note 3, page 273.

12. *Impenso*, à grands frais.

13. *Quorsum abeant*, où iront-ils, c'est-à-dire de quel côté, dans quelle classe les rangerons-nous ?

14. *Cretâ.... notandi*, les marquerons-nous à la craie ou au charbon ? Expression proverbiale.

15. *Casas*, des maisonnettes, des châteaux de cartes.

16. *Ludere par impar*, jouer à pair ou non.

17. *Amentia verset*, c'est que la fo-

Si puerilius his ratio esse evincet amare,
Nec quidquam differre, utrùmne in pulvere, trimus
Quale priùs, ludas opus[1], an meretricis amore
Sollicitus plores : quæro, faciasne quod olim
Mutatus Polemon[2]? ponas insignia morbi[3],
Fasciolas, cubital, focalia[4], potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,
Postquam est impransi correptus voce magistri?
« Porrigis irato puero quum poma, recusat.
« Sume, catelle[5]! » Negat. Si non des, optet. Amator
Exclusus quî distat, agit ubi secum[6], eat an non,
Quò rediturus erat non arcessitùs[7], et hæret
Invisis foribus? « Nec nunc[8], quum me vocat ultro,
« Accedam? an potiùs mediter finire[9] dolores?
« Exclusit; revocat : redeam? Non, si obsecret. » Ecce
Servus, non paulò sapientior : « O here[10], quæ res
« Nec modum habet neque consilium, ratione modoque
« Tractari non vult. In amore hæc sunt mala : bellum,
« Pax rursum. Hæc si quis, tempestatis propè ritu

lie l'agiterait, c'est qu'il serait en démence.

1. *Utrùmne, trimus... ludas opus*, que tu joues aux mêmes jeux que quand tu avais trois ans.

2. Polémon, jeune débauché d'Athènes, entra un jour, ivre et couronné de roses, dans la salle où le philosophe Xénocrate parlait contre l'intempérance; mais, touché par l'éloquence de Xénocrate, il changea de vie, et devint l'un des philosophes les plus distingués de l'Académie : il fut même le successeur de Xénocrate comme chef de cette secte.

3. *Morbi*. Pour le philosophe, les vices sont les maladies de l'âme.

4. *Fasciolas*, bandelettes (qui se portaient autour des jambes). — *Cubital*, coussin. — *Focalia*, rubans de cou, cravate.

5. *Catelle*. Terme de caresse. Plaute, l'*Asinaire*, act. III, sc. III, 76 :

Dic igitur me anaticulam, columbam, vel catellum,
Hirundinem, monedulam, passerculum, pullum.

6. *Agit secum*, plaide, délibère en lui-même. Térence met les vers suivants dans la bouche de Phédria, qui sort en colère de chez Thaïs :

Quid igitur faciam? non eam? ne nunc quidem
Quum arcessor ultro? An potiùs ita me comparem
Non perpeti meretricum contumelias?
Exclusit : revocat. Redeam? non, si me obsecret.

On peut lire et comparer, comme développement de l'idée d'Horace, deux admirables scènes du *Dépit amoureux*, de Molière (act. IV, sc. III et IV).

7. *Non arcessitus*, non appelé, quand même on ne l'eût pas appelé.

8. *Nec nunc*, pas même à présent.

9. *Finire*, terminer (en ne retournant plus chez elle).

10. *O here*, etc. Dans Térence, l'esclave Parménon dit à Phédria :

Here, quæ res in se neque consilium, neque modum
Habet ullum, eam consilio regere non potes.
In amore hæc omnia insunt vitia : injuriæ,
Suspiciones, inimicitiæ, indutiæ,
Bellum, pax rursum : incerta hæc tu si postules
Ratione certâ facere, nihilo plus agas
Quàm si des operam ut cum ratione insanias.

« Mobilia et cæcâ[1] fluitantia sorte, laboret
« Reddere certa sibi, nihilo plùs explicet[2] ac si
« Insanire paret certâ ratione modoque. »
« Quid? quum, Picenis excerpens semina[3] pomis,
Gaudes si cameram percusti fortè, penès te es[4]?
Quid? quum balba feris annoso verba palato[5],
Ædificante casas[6] qui sanior? Adde cruorem
Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare[7]. Modò, inquam,
Hellade percussâ, Marius[8], quum præcipitat se,
Cerritus[9] fuit, an commotæ crimine mentis
Absolves hominem[10] et sceleris damnabis eumdem
Ex more imponens cognata[11] vocabula rebus?
« Libertinus erat, qui circum compita siccus
Lotis manè senex manibus[12] currebat, et : « Unum
« (Quid tam magnum? addens), unum me surpite[13] mor-
« Dîs etenim facile est, » orabat : sanus utrisque
Auribus atque oculis; mentem, nisi litigiosus,

1. *Cæcâ*, aveugle, incertain.

2. *Nihilo plùs explicet*, il ne débrouillerait pas davantage, c'est-à-dire il ne réussirait pas plus.

3. *Picenis*, du Picénum (aujourd'hui *Marche d'Ancône*), contrée d'Italie voisine de l'Ombrie et du pays des Sabins; elle était renommée pour ses fruits. Nous verrons dans la satire suivante, vers 70 : *Picenis cedunt pomis Tiburtia*. — *Semina*, pepins.

4. *Percusti*. Syncope pour *percussisti*. — *Penès te es*, es-tu en ton pouvoir, es-tu maître de toi, dans ton bon sens?

5. *Quum balba.... palato*, quand tu frappes ton vieux palais de mots balbutiés, c'est-à-dire lorsque toi, vieillard, tu balbuties des paroles de tendresse. — *Feris verba palato* est ce qu'on appelle un hypallage pour *feris palatum verbis*.

6. *Ædificante casas*. Voy. la note 15 de la page 280.

7. *Adde cruorem stultitiæ*, ajoute le sang à cette folie, c'est-à-dire non content d'être fou (en aimant), cherche encore de sanglantes querelles (avec des rivaux). — *Ignem gladio scrutare*, fouille, attise le feu avec une épée, c'est-à-dire attise une passion par une autre, l'amour par la jalousie. Μὴ μαχαίρᾳ μὴ σκαλεύειν était un des préceptes de Pythagore.

8. *Modò*, récemment. — Ce Marius, après avoir poignardé Hellas dans un transport de jalousie, alla se jeter dans le Tibre.

9. *Cerritus*, frappé par Cérès (*Ceres*), c'est-à-dire égaré, en démence.

10. *An commotæ.... absolves hominem*, ou bien l'absoudras-tu de l'accusation de cerveau dérangé, de l'accusation de folie.

11. *Ex more*, selon la coutume (du vulgaire). — *Cognata*, qui sont synonymes (pour le philosophe). Aux yeux des stoïciens le crime et la folie sont une seule et même chose.

12. *Circum compita*. Il y avait dans les carrefours des autels en l'honneur des Dieux penates protecteurs de la cité. — *Siccus*, sec, c'est-à-dire à jeun, sans être ivre (et par conséquent sachant bien ce qu'il faisait). — *Lotis manibus*. On devait faire des ablutions avant de prier les Dieux.

13. *Quid tam magnum? addens*, est-ce donc quelque chose de si grand, ajoutait-il, c'est-à-dire et c'est si peu de chose, ajoutait-il. — *Surpite*. Syncope pour *subripite*.

Exciperet[1] dominus, quùm venderet. Hoc quoquè vulgus
Chrysippus ponit fecundâ in gente Menent[2].
« Jupiter, ingentes qui das adimisque dolores, »
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis[3],
« Frigida si puerum quartana[4] reliquerit, illo
« Manè die, quo tu indicis jejunia[5], nudus
« In Tiberi[6] stabit. » Casus medicusve levârit
Ægrum ex præcipiti[7], mater delira necabit
In gelidâ fixum ripâ, febrimque reducet,
Quone malo mentem concussa? Timore Deorum. »

DAMASIPPUS.

Hæc mihi Stertinius, Sapientûm octavus[8], amico
Arma dedit, posthac ne compellarer[9] inultus.
Dixerit insanum qui me, totidem audiet[10], atque
Respicere ignoto discet pendentia tergo[11].

HORATIUS.

Stoïce, post damnum sic vendas omnia pluris[12],
Quâ me stultitiâ, quoniam non est genus unum,
Insanire putas? Ego nam videor mihi sanus.

1. *Mentem exciperet*, aurait excepté sa raison, c'est-à-dire n'aurait pas répondu de son bon sens. — *Litigiosus*, ami de la chicane, des procès. On pouvait poursuivre le maître qui, en vendant des esclaves, n'avait pas déclaré leurs défauts. Ainsi on lit dans le Digeste : *Qui municipia vendunt, certiores faciant emptores quid morbi vitiique cuique sit, quis fugitivus errove sit, eademque omnia, quum ea mancipia venibunt, palàm recitè pronuntianto.*

2. Ménénius était sans doute un fou connu de Rome entière.

3. *Cubantis*, alité, malade.

4. *Quartana* (sous-entendu *febris*), la fièvre quarte.

5. *Illo.... jejunia*, le matin du jour où il prescrit le jeûne. Les juifs jeûnaient le jour du sabbat, et nous avons eu déjà l'occasion de remarquer qu'ils avaient fait à Rome, dans la populace surtout, de nombreux prosélytes. Ces adeptes ignorants mêlaient les pratiques juives et les pratiques païennes; ainsi ils jeûnaient pendant tout le jour consacré à Jupiter (le jeudi).

6. *In Tiberi*. C'était encore une coutume de l'Orient que de se rendre au bord des rivières pour y faire ses ablutions.

7. *Levârit ex præcipiti*, ait tiré de danger.

8. *Sapientûm octavus*. On sait que la Grèce comptait sept sages : Solon, Bias, Chilon, Cléobule, Pittacus, Périandre et Thalès.

9. *Compellarer*, je fusse apostrophé, insulté.

10. *Totidem audiet*, en entendra tout autant, c'est-à-dire s'entendra appeler de même.

11. *Ignoto pendentia tergo*, ce qui pend à son dos qu'il ne connaît pas. Voy. vers 52. Mais Horace a peut-être voulu ici faire allusion à la fable de la besace :

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

12. *Post damnum.... pluris*, et ainsi, à ce prix (si tu me dis ma folie), je souhaite qu'après ta ruine tu vendes tout plus cher; c'est-à-dire, je fais des vœux pour que tu répares tes pertes (voy. vers 18 et 19) par de plus gros bénéfices. mais dis-moi....

DAMASIPPUS.

Quid? caput abscissum manibus quum portat Agave[1]
Nati infelicis, sibi tum furiosa videtur?

HORATIUS.

Stultum me fateor (liceat concedere veris[2])
Atque etiam insanum : tantùm hoc edissere, quo me
Ægrotare putes animi vitio.

DAMASIPPUS.

Accipe : primùm
Ædificas; hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis[3]; et idem
Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum[4] et incessum : quî ridiculus minùs illo?
An, quodcumque facit Mæcenas, te quoquè verum est[5]
Tantùm dissimilem et tantò certare minorem[6]?
Absentis ranæ[7] pullis vituli pede pressis,
Unus ubi effugit, matri denarrat ut ingens
Bellua cognatos eliserit. Illa rogare,
« Quantane? Num tantùm, sufflans se, magna fuisset?
— Major dimidio. — Num tantùm? » Quum magìs atque
Se magìs inflaret : « Non, si te ruperis, inquit,
Par eris. » Hæc a te non multùm abludit[8] imago.
Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino[9];
Quæ si quis sanus facit, et sanus facies tu.
Non dico horrendam rabiem[10].

1. Agavé, fille de Cadmus et femme d'Échion, roi de Thèbes, mit en pièces avec les Bacchantes, dans un transport de fureur, son fils Penthée, qui voulait s'opposer à la célébration des Orgies et à l'introduction du culte nouveau de Bacchus.

2. *Concedere veris*, céder à la vérité, c'est-à-dire reconnaître, avouer la vérité.

3. *Longos imitaris.... bipedalis*, tu imites les grands, toi qui du bas au haut n'as en tout que deux pieds, toi qui n'as que deux pieds de haut, c'est-à-dire tu veux, toi, pauvre hère, imiter les puissants.

4. *Corpore majorem spiritum*, fierté plus grande que son corps, c'est-à-dire air mâle qui contraste avec sa petite taille.—*Turbonis*. Nom d'un gladiateur.

5. *Te quoquè verum est*. il est juste, c'est-à-dire il est convenable que tu le fasses aussi.

6. *Tantò certare minorem*, si chétif pour rivaliser avec lui.

7. *Absentis ranæ*, etc. Voy. Babrius, XXVIII; Phèdre, I, XXIII; La Fontaine, I, III.

8. *Abludit*, diffère.

9. *Oleum adde camino*. Proverbe. Horace est doublement fou : il veut singer les grands, et il a la manie de faire des vers; or tout poëte est fou au jugement de Damasippe.

10. *Rabiem*. Horace dit, en parlant de lui-même, *Épîtres*, I, XX, 25 : *Irasci celerem*.

HORATIUS.

Jam desine.

DAMASIPPUS.

Cultum
Majorem censu.

HORATIUS.

Teneas, Damasippe, tuis te[1]:
O major tandem parcas insane minori[2].

1. *Teneas tuis te*, reste dans tes affaires, mêle-toi de tes affaires.

2. *Minori*, moindre, c'est-à-dire moins fou que toi.

SATIRA IV.

Cette satire est dirigée contre les gourmands, dont le nombre à Rome était si considérable, que plus d'une immense fortune, au temps d'Horace, fut engloutie dans les dépenses de la table. Horace rencontre Catius, qui vient d'entendre de la bouche d'un maître quelques préceptes nouveaux de gastronomie. Catius s'empresse d'aller consigner sur ses tablettes des recettes si merveilleuses. Il consent cependant à s'arrêter un moment pour répéter à Horace ce qu'il vient d'apprendre.

On ne sait ce que c'est que ce Catius; on peut seulement affirmer que ce n'est pas le philosophe épicurien dont parlent Quintilien et Cicéron, et qui était mort depuis quelques années à l'époque où Horace écrivit cette satire (de 722 à 724.)

HORATIUS.

Unde et quò Catius[1]?

CATIUS.

Non est mihi tempus, aventi
Ponere signa novis præceptis[2], qualia vincant
Pythagoran Anytique reum[3] doctumque Platona.

1. *Unde et quò Catius*, d'où (vient) et où (va) Catius?

2. *Non est mihi tempus*, je n'ai pas le temps (de m'arrêter, de te répondre). — *Ponere signa præceptis*, donner des termes à des préceptes, c'est-à-dire mettre par écrit, rédiger des préceptes. *Signa* aurait donc ici le même sens que *indicia*, au vers 49 de l'*Art poétique*. Orelli pense qu'il est question de *signes mnémoniques*.

3. *Anyti reum*. Le principal accusateur de Socrate fut le tanneur Anytus, auquel se joignirent le rhéteur Lycon et un mauvais poëte du nom de Mélétus ou Mélitus.

HORATIUS.

Peccatum fateor quum te sic tempore lævo[1]
Interpellârim; sed des veniam bonus, oro.
Quòd si interciderit tibi nunc aliquid[2], repetes mox,
Sive est naturæ hoc, sive artis, mirus utroque[3].

CATIUS.

Quin[4] id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Utpote res tenues, tenui sermone peractas[5].

HORATIUS.

Ede hominis nomen; simul et, Romanus[6], an hospes.

CATIUS.

Ipsa memor præcepta canam[7]; celabitur auctor.
Longa quibus facies ovis[8] erit, illa memento,
Ut succi melioris et ut magìs alba rotundis,
Ponere; namque marem cohibent callosa vitellum[9].
Caule suburbano qui siccis crevit in agris
Dulcior; irriguo nihil est elutius horto[10].
Si vespertinus subitò te oppresserit[11] hospes,
Ne gallina malùm responset dura palato[12],
Doctus eris vivam mixto mersare Falerno[13]:
Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis
Natura est; aliis malè creditur[14]. Ille salubres
Æstates peraget, qui nigris prandia moris

1. *Lævo*, inopportun, mal choisi. *Tempore lævo* est le contraire de *dextro tempore* (voy. I, 18).

2. *Aliquid*, quelque chose, quelqu'un de ces préceptes.

3. *Sive est.... mirus utroque*, que ce soit un don de la nature ou un effet de l'art, (tu es) admirable par l'un et par l'autre, c'est-à-dire car tu as une admirable mémoire, que tu la doives à l'art ou à la nature.

4. *Quin*, précisément, justement.

5. *Tenues*, délicates. — *Peractas*, exposées, que je viens d'entendre exposer.

6. *Hominis*, l'homme, le maître que tu viens d'entendre. — *Romanus*, (si c'est) un Romain.

7. *Canam*, je te réciterai. *Canere* est le mot propre lorsqu'il s'agit des réponses de l'oracle ou des ordres des Dieux.

8. *Facies*, forme. — *Ovis*. Les Romains commençaient toujours le repas par des œufs.

9. *Ponere*, mettre (sur la table), servir. — *Marem cohibent callosa vitellum*, leur coque plus dure contient un germe mâle.

10. *Dulcior*, plus doux (au goût), plus savoureux. — *Irriguo horto*, un jardin trop arrosé, c'est-à-dire les choux qui viennent dans des jardins trop arrosés. — *Elutius*, plus fade.

11 *Te oppresserit*, te surprend, tombe sur toi, c'est-à-dire t'arrive à l'improviste. — *Vespertinus* équivaut à l'adverbe *vespere*.

12. *Malùm responset palato*, résiste désagréablement au palais.

13. *Mixto*, mélange (d'eau). — *Falerno*. Voy. la note 8 de la page 23.

14. *Malè creditur*, on a tort, on aurait tort de se fier.

Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem[1].
Aufidius forti[2] miscebat mella Falerno,
Mendosè, quoniam vacuis committere venis[3]
Nil nisi lene decet; leni præcordia mulso[4]
Prolueris meliùs. Si dura morabitur[5] alvus,
Mitulus et viles pellent obstantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, sed albo non sinè Coo[6].
Lubrica nascentes implent conchylia lunæ[7];
Sed non omne mare est generosæ fertile testæ.
Murice Baiano melior Lucrina peloris[8];
Ostrea Circæis, Miseno oriuntur echini[9];
Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum[10].
Nec sibi cœnarum quivis temere arroget artem,
Non priùs exactâ tenui ratione saporum[11];
Nec satìs est carâ jam cœnes avertere mensâ
Ignarum quibus est jus aptius[12], et quibus assis
Languidus in cubitum jam se conviva reponet[13].
Umber, et iligná nutritus glande, rotundas
Curvat aper lances carnem vitantis inertem[14]:

1. *Ante gravem solem*, avant la grande ardeur du soleil.

2. *Aufidius*. Peut-être est-ce M. Aufidius Lurcon, dont parle Pline, le premier qui engraissa des paons pour la table. — *Forti*, encore rude, austère (comme est un vin jeune).

3. *Vacuis venis*, les veines vides, l'estomac vide (au commencement du repas).

4. *Lene*, doux (comme est un vin déjà vieux). — *Mulso*. On donnait ce nom au vin mélangé de miel.

5. *Morabitur*, est en retard, est resserré, échauffé.

6. *Coo*, du vin de Cos (aujourd'hui *Stanco*). Île de la mer Égée.

7. *Lubrica*, qui glissent facilement (dans le gosier). D'autres : qui lâchent le ventre. — *Nascentes lunæ*. Pline dit aussi que les coquillages sont plus remplis, plus gras au moment de la nouvelle lune.

8. *Murice.... peloris*, la palourde du lac Lucrin vaut mieux que le murex du golfe de Baies.—*Baiano*. Voy. la note 6 de la page 83. — *Lucrina*. Voy. la note 2 au bas de la page 76.

9. Circeii, ville et port du Latium, au pied d'une montagne du même nom. Près de là se trouvait une île que l'on croyait avoir été habitée par Circé. — Misène, ville et promontoire de la Campanie. — *Echini*. Sorte de coquillage épineux.

10. *Pectinibus patulis*, pétoncles largement ouverts, larges pétoncles, autre sorte de coquillage. — *Molle*, voluptueuse. — *Tarentum*, Tarente, ville méridionale de l'Italie.

11. *Non priùs,... saporum*, s'il n'a pas d'abord approfondi la science délicate des saveurs.

12. *Nec satìs est... jus aptius*, ce n'est pas assez de détourner, d'emporter des poissons de la table chère (du marchand), c'est-à-dire d'enlever du marché les poissons les plus chers, si l'on ne sait pas à quels poissons la sauce convient mieux.

13. *Languidus*, languissant, dont l'appétit est déjà émoussé. — *In cubitum se reponet*. Les anciens mangeaient sur des lits, et appuyés sur le coude.

14. *Umber aper*, le sanglier d'Om-

Nam Laurens[1] malus est, ulvis et arundine pinguis.
Vinea submittit[2] capreas non semper edules.
Fecundi leporis sapiens sectabitur armos[3].
Piscibus atque avibus quæ natura et foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt quorum ingenium nova tantùm crustula promit[4].
Nequaquam satìs in re unâ consumere curam,
Ut si quis solùm hoc, mala ne sint vina, laboret,
Quali perfundat pisces securus[5] olivo.
Massica[6] si cœlo suppones vina sereno,
Nocturnâ, si quid crassi est, tenuabitur[7] aurâ,
Et decedet odor nervis inimicus[8]; at illa
Integrum perdunt lino vitiata[9] saporem.
Surrentina vafer qui miscet fæce Falernâ[10]
Vina, columbino limum bene colligit ovo,
Quatenus ima petit, volvens aliena[11], vitellus.
Tostis marcentem squillis recreabis et Afrâ
Potorem cochleâ[12]; nam lactuca[13] innatat acri
Post vinum stomacho; pernâ magìs ac magìs hillis
Flagitat immorsus[14] refici : quin omnia malit

brie. — *Curvat*, courbe (fait plier sous son poids). — *Lances vitantis*, les plats de celui qui évite, qui n'aime pas. — *Inertem*, fade.

1. *Laurens*, le sanglier de Laurente (aujourd'hui *Paterno*), ville du Latium entourée de marécages et située dans le voisinage d'Ostie.

2. *Submittit*, fournit.

3. *Leporis*, hase, femelle du lièvre. — *Sapiens*, celui qui a du palais, le connaisseur, le vrai gourmet. — *Armos*, l'épaule. Nous verrons encore, Satire VIII, 89 : *Et leporum avulsos, ut multò suavius, armos.*

4. *Quorum.... promit*, dont le génie se borne à inventer quelque pâtisserie nouvelle.

5. *Securus*, ne s'occupant pas, ne prenant pas garde.

6. *Massica*. Voy. la note 11 de la page 2.

7. *Si quid crassi est, tenuabitur*, ce qu'ils ont d'épais sera amoindri, c'est-à-dire ils seront rendus plus clairs.

8. *Odor nervis inimicus*, bouquet qui attaque les nerfs, qui enivre.

9. *Lino vitiata*, gâtés par le lin, c'est-à-dire se gâtant si on les passe par un tamis de lin.

10. *Surrentina*, de Sorrente (aujourd'hui *Sorrento*), ville maritime de la Campanie sur le territoire picentin, vis-à-vis de l'île de Caprée. Ses environs produisaient un vin faible, mais assez agréable à boire. — *Falernâ*. Voy. la note 8 de la page 33.

11. *Quatenus*, attendu que. — *Aliena*, les matières étrangères, les impuretés. On se sert encore aujourd'hui d'œufs pour clarifier le vin, pour le *coller*; seulement c'est ordinairement le blanc, et non pas le jaune, qu'on emploie.

12. *Marcentem potorem*, le buveur affadi. — *Afrâ cochleâ*. Les escargots les plus estimés étaient ceux de la Sardaigne et ceux de la Libye.

13. *Lactuca*. C'était ordinairement de la laitue accommodée au vinaigre qu'on servait aux convives pour ranimer leur soif.

14. *Immorsus*, piqué, réveillé. Quelques-uns lisent à tort *in morsu*.

Quæcumque immundis fervent allata popinis[1].
Est operæ pretium duplicis pernoscere juris[2]
Naturam. Simplex e dulci constat olivo,
Quod pingui miscere mero muriâque decebit,
Non aliâ quàm quâ Byzantia putuit orca[3].
Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis[4],
Corycioque croco sparsum stetit[5], insuper addes
Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ[6].
Picenis cedunt pomis Tiburtia[7] succo :
Nam facie præstant. Venucula convenit ollis[8];
Rectiùs Albanam fumo duraveris uvam.
Hanc ego cum malis, ego fæcem primus et allec[9],
Primus et invenior piper album, cum sale nigro
Incretum, puris circùm[10] posuisse catillis.
Immane est vitium[11] dare millia terna macello[12],
Angustoque vagos[13] pisces urgere catino.
Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis[14]
Tractavit calicem manibus, dum furta[15] ligurit,

1. *Malit*, il [illegible] mieux (que la laitue). — *[illegible]ndis popinis*, cabarets de bas étage.

2. *Est operæ pretium*, on retire un prix de sa peine, on est récompensé de sa peine, c'est-à-dire il vaut la peine de, il est bon, il est utile de. — *Duplicis juris*, les deux sortes de sauces.

3. *Quâ Byzantia putuit orca*, celle (la saumure) dont a pué, c'est-à-dire dont s'est fortement imprégné un vase de Byzance, qui a vieilli dans un vase de Byzance. Le thon était très-abondant dans les environs de Byzance, et les Byzantins en faisaient avec le monde entier un commerce assez considérable.

4. *Confusum*, mélangé. — *Sectis herbis*, herbes hachées.

5. *Corycio*, de Corycus, nom d'une montagne et d'une ville de la Cilicie. — *Stetit*, s'est arrêté, a cessé de bouillir.

6. *Pressa.... olivæ*, ce qu'a rendu la baie pressurée de l'olive de Vénafre, c'est-à-dire de l'huile d'olive de Vénafre. — *Venafranæ*. Voy. la note 4 de la page 63.

7. *Picenis*. Voy. la note 3 de la page 282. — *Tiburtia*, de Tibur. Voy. la note 16 de la page 13.

8. *Venucula*. Sorte de raisin. — *Convenit ollis*, s'accommode de pots, se conserve bien dans des pots (pour les usages de la cuisine).

9. *Hanc cum malis (posuisse)*. Ce raisin durci à la fumée se mangeait avec des pommes nouvelles. — *Fæcem et allec*, lie et saumure, c'est-à-dire saumure mélangée de lie.

10. *Incretum*, mélangé. — *Circùm*, tout autour, devant chaque convive.

11. *Immane est vitium*, etc. Catius va maintenant donner des préceptes sur le service de la table : il faut d'abord avoir la vaisselle convenable ; il est absurde, quand on achète les poissons les plus chers, de reculer par exemple devant la dépense d'un grand plat pour les servir.

12. *Millia terna*, trois mille sesterces (par repas), un peu plus de 600 francs de notre monnaie. — *Macello*, marché au poisson.

13. *Vagos*, qui aiment à être au large.

14. *Unctis*, grasses.

15. *Furta*, ses larcins, les morceaux qu'il a dérobés.

Sive gravis veteri crateræ limus[1] adhæsit.
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe quantus
Consistit sumptus[2]? neglectis, flagitium ingens[3].
Ten' lapides varios lutulentâ radere palmâ[4],
Et Tyrias dare circum illota toralia vestes[5],
Oblitum, quantò curam sumptumque minorem
Hæc habeant, tantò reprehendi justiùs illis
Quæ[6] nisi divitibus nequeant contingere mensis?

HORATIUS.

Docte Cati, per amicitiam Divosque rogatus,
Ducere me auditum[7], perges quòcumque, memento.
Nam, quàmvis memori referas mihi pectore[8] cuncta,
Non tamen interpres tantùmdem[9] juveris. Adde
Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit; at mihi cura[10]
Non mediocris inest, fontes ut adirè remotos
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

1. *Gravis limus*, une crasse épaisse.
2. *Scobe*, sciure (qu'on répandait sur le plancher pour absorber les liquides qu'on renversait). — *Quantus consistit sumptus* (*in*), quelle grande dépense entraîneraient ..., c'est-à-dire serait-ce une si grande dépense, en coûterait-il si cher pour avoir....?
3. *Neglectis, flagitium ingens*, il y a une grande honte à négliger ces sortes de choses.
4. *Lapides varios*, pavé en mosaïque. — *Palmâ*, palmier, balai de feuilles de palmier.
5. *Tyrias vestes*, tapis de Tyr, c'est-à-dire de pourpre. Les Phéniciens avaient inventé la teinture de pourpre. — *Toralia*, coussins (mets de table).
6. *Tantò reprehendi justiùs illis quæ*, on est d'autant plus fondé à se plaindre de leur absence que de l'absence de ces recherches qui....
7. *Auditum*, pour entendre (ce sublime maître).
8. *Memori pectore*, mémoire fidèle.
9. *Tantùmdem*, autant (que le maître lui-même).
10. *Cura*, souci, envie, désir.

SATIRA V.

Ulysse, descendu aux enfers pour consulter Tirésias sur l'avenir, lui demande comment il pourra réparer sa fortune, dévorée en son absence par les prétendants de Pénélope. Tirésias ne connaît qu'un moyen de s'enrichir, c'est de faire la cour à quelque vieillard sans enfants, et de tâcher, à force de soins et de basses complaisances, de se faire porter sur son testament. Cette industrie était fort pratiquée à Rome, à cause du grand nombre de riches célibataires

qui venaient y vivre. On sait qu'Auguste crut devoir faire des lois pour encourager le mariage, mais que ces lois n'eurent guère de résultat. Cette satire, dont on peut rapprocher la douzième satire de Juvénal, est donc dirigée contre les captateurs de testaments. La date en est incertaine.

ULYSSES.

Hoc quoquè, Tiresia, præter narrata[1], petenti
Responde, quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis. Quid rides?

TIRESIAS.

Jamne doloso
Non satis est[2] Ithacam revehi, patriosque Penates
Adspicere?

ULYSSES.

O nulli quidquam mentite, vides ut
Nudus inopsque domum redeam, te vate[3]; neque illic
Aut apotheca procis[4] intacta est aut pecus: atqui
Et genus et virtus, nisi cum re[5], vilior alga est.

TIRESIAS.

Quando pauperiem, missis ambagibus, horres[6],
Accipe quâ ratione queas ditescere. Turdus,
Sive aliud privum dabitur tibi[7], devolet illuc
Res ubi magna nitet domino sene; dulcia poma,
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem[8] gustet venerabilior Lare dives:
Qui quàmvis perjurus erit, sinè gente[9], cruentus

1. *Præter narrata*, outre ce que tu viens de me dire.

2. *Doloso*, rusé, artificieux. — *Iamne non satis est*, n'est-ce déjà plus assez, n'es-tu déjà plus content de ce bonheur, le seul que tu demandais naguère? *Odyssée*, I, 57 : Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς, Ἰθάκης καὶ καπνὸν ἀποθρῴσκοντα νοῆσαι Ἧς γαίης, θανέειν ἱμείρεται.

3. *Te vate*, toi étant prophète, c'est-à-dire comme tu me le prédis, s'il faut en croire ta prédiction.

4. *Illic*, là-bas, à Ithaque. — *Apotheca*, cellier, cave. — *Procis*, (les prétendants (de Pénélope). Ils s'étaient établis dans la maison d'Ulysse qu'ils dévastaient, et dont ils avaient juré de ne pas sortir avant que Pénélope eût fait un choix parmi eux.

5. *Re*, la fortune, l'argent. Boileau dit de même :

L'argent! sans lui tout est stérile,
La vertu sans l'argent est un meuble inutile.

6. *Quando.... horres*, puisque tu redoutes la pauvreté (et que tu l'avoues) sans détour.

7. *Privum dabitur tibi*, c'est donné en propre, c'est-à-dire pour ta jouissance personnelle (et comme souvenir d'amitié).

8. *Honores*, fruits. — *Ante Larem*. On offrait aux Dieux Lares les premices des récoltes.

9. *Sinè gente*, sans famille, sans

Sanguine fraterno, fugitivus[1], ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet[2], ire recuses.

ULYSSES.

Utne tegam spurco Damæ latus[3]? Haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus[4].

TIRESIAS.

Ergo
Pauper eris.

ULYSSES.

Fortem hoc animum tolerare jubebo[5]; 20
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde
Divitias ærisque ruam, dic[6], augur, acervos.

TIRESIAS.

Dixi equidem, et dico : captes astutus ubique
Testamenta senum, neu, si vafer unus et alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo[7], 25
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna minorve foro si res[8] certabitur olim,
Vivet uter locuples sinè natis, improbus ultro
Qui meliorem[9] audax vocet in jus, illius esto
Defensor; famâ civem causâque[10] priorem 30
Sperne, domi si natus erit fecundave conjux.
« Quinte, puta[11], aut Publi (gaudent prænomine molles
Auriculæ), tibi me virtus tua fecit amicum ;

aïeux, c'est-à-dire de basse naissance.

1. *Fugitivus*, esclave échappé de chez son maître.

2. *Comes exterior*, compagnon qui se tient en dehors, c'est-à-dire à gauche, qui cède la place d'honneur, la droite, à celui qu'il accompagne. M. Desportes traduit donc avec raison : « Prends à sa gauche le bas du pavé. » — *Si postulet*, s'il te demande (de l'accompagner).

3. *Utne tegam Damæ latus*, moi, que je protège le flanc d'un Dama, c'est-à-dire que je marche humblement à la gauche d'un Dama ! Le côté gauche était considéré comme le plus faible et le plus exposé, ce qui explique *tegam*. — *Damæ*. Nom assez commun parmi les affranchis.

4. *Certans*, rivalisant. — *Melioribus*. Achille et Ajax, par exemple.

5. *Hoc*, cela, cet abaissement, cette honte. — *Tolerare jubebo* Parodie de ce vers d'Homère (*Odyssée*, XX,18) : Τέτλαθι δή, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης.

6. *Protinus dic*, continue à me dire. — *Ruam*, je pourrai déterrer.

7. *Præroso hamo*. Métaphore empruntée au poisson qui dévore l'appât sans se prendre à l'hameçon.

8. *Res*, affaire, procès.

9. *Meliorem*, un homme qui vaut mieux que lui.

10. *Causâ*, par sa cause, par la bonté de sa cause.

11. *Puta*, pense, suppose, c'est-à-dire par exemple. — *Prænomine*. Les gens de condition libre portaient

Jus anceps[1] novi; causas defendere possum :
Eripiet quivis oculos citiùs[2] mihi quàm te
Contemptum cassâ nuce pauperet. Hæc mea cura est,
Ne quid tu perdas, neu sis jocus[3]. » Ire domum atque
Pelliculam curare jube; fi cognitor[4] ipse ;
Persta atque obdura, seu *rubra Canicula findet*
Infantes[5] *statuas*, seu pingui tentus omaso[6]
Furius[7] *hibernas cand nive conspuet Alpes.*
« Nonne vides (aliquis cubito stantem propè[8] tangens
Inquiet) ut patiens, ut amicis aptus[9], ut acer? »
Plures adnabunt thunni, et cetaria crescent[10].
Si cui præterea validus malè filius in re
Præclarâ sublatus[11] aletur, ne manifestum
Cælibis obsequium nudet te[12], leniter in spem
Adrepe[13] officiosus, ut et scribare secundus
Heres[14], et, si quis casus puerum egerit Orco,
In vacuum venias[15] : perrarò hæc alea fallit.

seuls des prénoms, et d'ordinaire c'était par ces prénoms qu'on les appelait. Les esclaves affranchis étaient fiers de partager cette distinction. — *Molles*, délicates, sensibles à la flatterie. — *Auriculæ*, les oreilles (de ces gens-là, de ces affranchis).

1. *Jus anceps*, le droit ambigu, c'est-à-dire les détours du droit, de la chicane.

2. *Citius*, plus vite, c'est-à-dire plutôt.

3. *Neu sis jocus*, ni que tu sois un jouet, que tu serves de jouet, qu'on se joue de toi.

4. *Pelliculam curare*, soigner sa petite peau, sa petite personne, c'est-à-dire prendre soin de sa petite anté. — *Cognitor*, homme d'affaires, fondé de pouvoirs.

5. *Seu rubra*, etc. Horace cite deux vers ridicules du poëme de Furius sur la conquête des Gaules. Voy. la note 6 de la page 250. — *Infantes*, qui ne parlent pas, muettes.

6. *Pingui tentus omaso*, gonflé, bourré de tripes grasses.

7. *Furius*. Le poëme de Furius commençait par ce vers : *Jupiter hibernas cand nive conspuit Alpes.*

8. *Stantem propè*, celui qui se tient à côté de lui, son voisin.

9. *Patiens*, persévérant, infatigable. — *Amicis aptus*, toujours prêt à servir ses amis.

10. *Thunni*. Horace compare ces vieillards imbéciles, qui donnent dans les piéges des captateurs, aux thons qui viennent se prendre en foule dans les filets du pêcheur. — *Crescent*, se rempliront.

11. *Validus malè*, mal portant. — *Re præclarâ*, maison opulente. — *Sublatus*. Au moment de la naissance, on posait l'enfant à terre, et le père le prenait dans ses bras, s'il voulait le reconnaître et l'élever.

12. *Nudet te*, te mette à nu, c'est-à-dire fasse voir trop clairement ce que tu cherches.

13. *In spem*, en vue de l'espoir c'est-à-dire en vue de l'héritage que tu convoites. — *Adrepe*, insinue-toi (auprès des parents).

14. *Secundus heres*, second héritier (si le fils vit), c'est-à-dire héritier principal après le fils.

15. *Orco* équivaut à *ad Orcum*. Virgile, *Enéide*, IX, 525 : *Quem quisque virum demiserit Orco.* — *In vacuum venias*, tu entres en possession du bien dépourvu d'héritiers, c'est-à-dire tu hérites du bien à défaut d'héritier. *In vacuum venire* est un terme

Qui testamentum tradet tibi cumque[1] legendum,
Abnuere, et tabulas à te removere memento,
Sic tamen ut limis rapias quid prima secundo
Cera velit versu[2]; solus, multisne coheres,
Veloci percurre oculo. Plerùmque recoctus
Scriba ex quinqueviro corvum deludet hiantem[3],
Captatorque dabit risus Nasica Corano[4].

ULYSSES.

Num furis[5]? an prudens ludis me obscura canendo?

TIRESIAS.

O Laertiade, quidquid dicam, aut erit, aut non[6]:
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.

ULYSSES.

Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet[7], ede.

TIRESIAS.

Tempore quo juvenis[8] Parthis horrendus, ab alto
Demissum genus Æneâ, tellure marique
Magnus erit, forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum[9].

de droit qui signifie prendre possession d'un bien qui n'a pas de maître.

1. Réunissez *quicumque*.

2. *Limis* (sous-entendu *oculis*), d'un œil oblique, du coin de l'œil. — *Rapias.... versu*, tu saisisses ce que veut la première tablette de cire, la première page, sur la seconde ligne; c'est-à-dire tu lises rapidement ce que porte la deuxième ligne de la première page. Sur la première ligne était le nom du testateur; sur la seconde, le nom du légataire.

3. *Recoctus,.... quinqueviro*, (un vieillard) de quinquévir devenu greffier. *Recoctus* se dit proprement du fer qu'on forge de nouveau pour lui donner une autre forme. — On appelait *quinquévirs* une commission de cinq commissaires ou officiers de justice dans les villes municipales. — *Corvum hiantem*. Allusion à la fable du Renard et du Corbeau.

4. *Dabit risus Corano*, prêtera à rire à Coranus, sera joué par Coranus. — Nasica et Coranus ne sont pas autrement connus que par l'anecdote piquante que raconte Horace.

5. *Furis*, es-tu égaré (par l'inspiration)?

6. *Quidquid dicam; aut erit, aut non*. Ce vers a un double sens, comme presque tous les oracles, et le second sens, celui même qui se présente le plus naturellement, est un trait de raillerie dirigé par Horace contre les devins : 1° tout ce que je dirai arrivera (si je dis que cela arrivera) ou n'arrivera pas (si je dis que cela n'arrivera pas), c'est-à-dire toutes mes prophéties se réaliseront; 2° tout ce que je dirai arrivera ou n'arrivera pas, c'est-à-dire je ne réponds pas de l'événement de mes prophéties.

7. *Si licet*, si tu le peux, si le Dieu qui t'inspire t'en laisse le pouvoir.

8. *Juvenis* Auguste. Il appartenait à la famille Julia, qui prétendait remonter à Iule, fils d'Énée et fondateur d'Albe-la-Longue.

9. *Metuentis reddere soldum*, redoutant de rendre son total; voulant éviter de payer ses dettes à Coranus (et lui livrant la main de sa fille, non-seulement pour s'acquitter, mais encore pour s'assurer le riche héritage).

Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit, atque
Ut legat orabit; multùm Nasica negatas
Accipiet tandem, et tacitus leget, invenietque
Nil sibi legatum, præter plorare[1], suisque.
Illud ad hæc jubeo : mulier si fortè dolosa
Libertusve senem delirum temperet[2], illis
Accedas socius ; laudes, laudaris ut absens.
Me sene, quod dicam, factum est : anus improba Thebis
Ex testamento sic est elata[3] : cadaver
Unctum oleo largo nudis humeris tulit heres;
Scilicet elabi si posset mortua[4]; credo,
Quòd nimiùm institerat[5] viventi. Cautus adito;
Neu desis operæ, neve immoderatus abundes[6].
Difficilem et morosum offendet garrulus; ultrò
Non etiam sileas[7]. Davus sis comicus[8], atque
Stes capite obstipo[9], multùm similis metuenti.
Obsequio grassare[10]; mone, si increbruit aura,
Cautus uti velet carum caput; extrahe turbâ
Oppositis humeris; aurem substringe loquaci[11].
Importunus[12] amat laudari? donec Ohe jam!
Ad cœlum manibus sublatis dixerit, urge,
Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
Quum te servitio longo curâque levârit[13],
Et certùm vigilans, Quartæ esto partis Ulysses,

1. *Præter plorare.* Nous avons en français une expression équivalente : il ne lui a laissé que les yeux pour pleurer.

2. *Temperet*, gouverne, mène.

3. *Ex testamento*, d'après la teneur de son testament. — *Est elata. Efferri* est le mot propre quand on parle d'un mort qu'on porte au bûcher. Térence : *Effertur; imus.*

4. *Elabi si posset mortua*, (elle avait ordonné ainsi pour voir) si elle pourrait lui échapper après sa mort, c'est-à-dire elle voulait voir si elle pourrait lui échapper après la mort.

5. *Institerat*, il avait pressé, tourmenté.

6. *Ne immoderatus abundes*, ne te prodigue pas sans mesure.

7. *Ultro non etiam sileas*, ne garde pas non plus le silence de toi-même, à ton gré, c'est-à-dire il ne faut pas non plus garder le silence quand il te plaît de te taire (et qu'il lui plaît de te parler). — *Non* équivaut à *ne.*

8. *Davus sis comicus*, sois le Davus de la comédie, c'est-à-dire sois aussi empressé qu'un valet de comédie.

9. *Capite obstipo*, la tête basse.

10. *Grassare*, avance (dans ses bonnes grâces), pousse-toi.

11. *Aurem substringe loquaci*, attache ton oreille à ses bavardages, c'est-à-dire écoute complaisamment ses bavardages.

12. *Importunus*, jusqu'à en être insupportable.

13. *Levârit*, il t'aura débarrassé (par sa mort).

Audieris, heres[1] : « Ergo nunc Dama sodalis
Nusquam est? Unde mihi[2] tam fortem tamque fidelem? »
Sparge subinde[3]; et, si paulùm potes, illacrimare : est
Gaudia prodentem vultum celare[4]. Sepulcrum
Permissum arbitrio[5] sinè sordibus exstrue; funus
Egregiè factum laudet vicinia. Si quis
Fortè coheredum senior malè tussiet[6], huic tu
Dic, ex parte tuâ seu fundi sive domûs sit
Emptor, gaudentem nummò te addicere[7]. Sed me
Imperiosa trahit Proserpina; vive valeque.

1. *Certùm vigilans*, étant bien sûr d'être éveillé. — Construisez : *Audieris : Ulysses esto heres quartæ partis.*

2. *Unde mihi* (sous-entendu *parabo*), où trouverai-je? Nous verrons encore, VII, 90 : *Unde mihi lapidem?*

3. *Sparge subinde*, sème (ces mots) de temps en temps, répète de temps en temps ces mots.

4. *Est celare*, il est possible de déguiser, il n'est pas si difficile de mettre un masque à....

5. *Permissum arbitrio*, laissé à ta discrétion.

6. *Malè tussiet*, fait entendre une mauvaise toux.

7. *Seu sit emptor*, soit qu'il soit acheteur, qu'il veuille acheter. — *Nummo te addicere*, que tu le lui adjugeras, que tu le lui céderas pour une pièce d'argent. — Les donations se faisaient sous forme de vente, et le prix qu'on portait sur l'acte était ordinairement un sesterce (*nummus sertertius*, 20 centimes). Ulysse donnerait donc quelque chose de sa part à ce cohéritier cacochyme, pour capter sa bienveillance, et s'assurer une large place dans son testament.

SATIRA VI.

Mécène venait de faire présent à Horace d'une maison de campagne située dans la Sabine. Dans cette satire, écrite en 723, l'année même où il reçut le don de Mécène, Horace se félicite de pouvoir enfin goûter les douceurs de la retraite, d'être délivré de tous les embarras et de tous les ennuis qui sont inséparables du séjour de la ville, et dont il fait un plaisant tableau. Il est au comble de ses vœux; il va jouir de cette modeste fortune qu'il a toujours ambitionnée et qu'il ne désirera jamais agrandir.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,
Hortus ubi, et tecto vicinus jugis aquæ fons,
Et paulum silvæ super his[1] foret. Auctius atque

1. *Super his*, outre cela, en outre.

Dî melius fecere. Bene est. Nihil ampliùs oro,
Maiâ nate, nisi ut propria[1] hæc mihi munera faxis.
Si neque majorem feci ratione malâ[2] rem,
Nec sum facturus vitio culpâve[3] minorem;
Si veneror[4] stultus nihil horum : « O si angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum[5]! »
« O si urnam argenti[6] fors quæ mihi monstret, ut illi,
Thesauro invento qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico [oro:
Hercule[7]! » Si, quod adest, gratum juvat[8], hac prece te
Pingue pecus domino facias et cetera, præter
Ingenium[9], utque soles, custos mihi maximus adsis[10].
Ergo ubi me in montes et in arcem[11] ex urbe removi,
Quid priùs illustrem satiris Musâque pedestri[12]?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus[13] Auster,
Autumnusque gravis Libitinæ quæstus[14] acerbæ.
Matutine pater, seu Jane libentiùs audis[15],

1. *Maiâ nate*, fils de Maia, Mercure. Horace s'adresse à Mercure parce que c'était le Dieu du gain et des trouvailles, et de plus le Dieu protecteur des poëtes. Voy. la note 11 de la page 64. — *Propria*, durables, stables, assurés.

2. *Ratione malâ*, pratiques coupables, moyens malhonnêtes.

3. *Vitio*, le vice, la débauche. — *Culpâ*, la négligence, la paresse.

4. *Veneror*, je demande dans mes prières.

5. *Denormat agellum*, rend mon champ irrégulier, empêche mon champ d'être arrondi.

6. *Urnam argenti*, une urne remplie d'argent. La capacité de l'urne était d'environ treize litres.

7. *Dives amico Hercule*, devenu riche par la protection d'Hercule. Hercure présidait aux trouvailles, Hercule à la découverte des trésors cachés.

8. *Quod adest*, ce que j'ai, ma fortune présente. — *Gratum juvat*, m'est agréable et me satisfait.

9. *Domino* se rapporte à Horace. — *Præter ingenium*. En effet, *ingenium pingue* signifie un esprit lourd, épais.

10. *Ut soles.... adsis*. « Mercure avait sauvé Horace à la bataille de Philippes (Voy. liv. II, Ode v); il l'avait garanti de la chute d'un arbre (liv. II, Ode x); il l'avait secouru près du cap Palinure, quand son vaisseau fut battu par une tempête (liv. III, Ode iv). Il lui avait envoyé ces ramiers qui le couvrirent de feuilles sur les montagnes de la Pouille où il s'était endormi, petit enfant (liv. III, Ode iv). » (M. Desportes.)

11. *Arcem*, hauteur.

12. *Quid priùs illustrem*, que pourrais-je célébrer de préférence (au bonheur dont je jouis, à la paix des champs)? — *Musâ pedestri*, poésies qui ressemblent à la prose, poésies familières.

13. *Plumbeus*, de plomb, c'est-à-dire lourd, qui accable le corps (de chaleur). C'est le vent que les Italiens appellent aujourd'hui le *sirocco*.

14. *Gravis*, funeste, malsain. — *Libitinæ quæstus*, qui enrichit Libitine. Libitine était la Déesse qui présidait aux funérailles.

15. *Matutine pater*, père du matin, Dieu qui présides au matin. Janus présidait au commencement de toutes choses, de la vie, de l'année, du jour, etc. — *Libentiùs audis*, tu entends plus volontiers, c'est-à-dire tu aimes mieux être appelé.

Unde[1] homines operum primos vitæque labores
Instituunt (sic Dis placitum), tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis[2]. « Eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, urge[3]. »
Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem
Interiore diem gyro[4] trahit, ire necesse est.
Postmodo, quod mi obsit clarè certùmque locuto[5],
Luctandum in turbâ et facienda injuria fortis.
« Quid vis, insane, et quas res agis? improbus urget
Iratis precibus[6]; tu pulses omne quod obstat,
Ad Mæcenatem memori si mente[7] recurras. »
Hoc juvat, et melli est; non mentiar[8]. At simul atras
Ventum est Esquilias[9], aliena negotia centum
Per caput et circa saliunt latus[10]. « Ante secundam[11]
Roscius orabat sibi adesses ad Puteal[12] cras. »
« De re communi scribæ[13] magnâ atque novâ te
Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti. »
« Imprimat his, cura, Mæcenas signa tabellis. »
Dixeris[14] : « Experiar. — Si vis, potes, » addit et instat;

1. *Unde* équivaut à *a quo*, par qui; sous les auspices de qui.

2. *Romæ*, à Rome, quand je suis à Rome. — *Sponsorem me rapis*, tu m'entraînes (au Forum, comme caution (pour un ami), c'est-à-dire je dois dès le matin aller me porter caution en justice pour un ami.

3. *Eia*, allons, me dis-tu: — *Officio respondeat*, rende ce bon office. — *Urge*, hâte-toi.

4. *Interiore gyro*, cercle plus court.

5. *Quod mi.... locuto*, quand j'ai prononcé (en présence du préteur) d'une voix claire et selon les formules (*certum*) des paroles qui pourront me nuire un jour (si celui dont je suis caution vient à ne pas tenir ses engagements).

6. *Improbus.... precibus*, me dit quelque mauvaise tête, en me poursuivant d'imprécations furieuses.

7. *Memori mente*, l'esprit toujours rempli de lui.

8. *Hoc melli est*, ces paroles me sont douces comme miel. — *Non mentiar*, je ne mentirai pas, je l'avouerai.

9. *Atras Esquilias*. Le mont Esquilin avait été longtemps le cimetière du petit peuple; depuis quelques années seulement Mécène y avait fait bâtir une maison entourée d'immenses jardins. Voy. l'argument de la satire VIII du livre I.

10. *Per caput et circa latus*, sur la tête et autour des flancs, c'est-à-dire de tous côtés.

11. *Ante secundam*. C'est l'esclave de Roscius qui aborde Horace et remplit la commission dont l'a chargé son maître. — *Secundam* (sous-entendu *horam*), la deuxième heure du jour, huit heures du matin.

12. *Puteal*. On appelait ainsi un endroit du Forum où se trouvait le tribunal du préteur et où se réunissaient les usuriers. — *Adesses*. C'est le mot propre en parlant du témoin qui vient faire sa déposition.

13. *Scribæ*. Horace, lorsqu'il revint en Italie après la bataille de Philippes, avait acheté une charge de greffier des questeurs; mais il s'en était défait depuis longtemps déjà à l'époque où il écrivit cette satire.

14. *Dixeris*, si tu dis, c'est-à-dire si on répond, si je réponds.

Septimus octavo propior jam fugerit annus[1]
Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum
In numero, duntaxat ad hoc, quem tollere rhedâ[2]
Vellet iter faciens, et cui concredere nugas
Hoc genus[3]: « Hora quota est? Thrax est Gallina Syro[4] par?
Matutina parùm cautos jam frigora mordent, »
Et quæ rimosâ bene deponuntur in aure[5].
Per totum hoc tempus subjectior[6] in diem et horam
Invidiæ noster[7]. Ludos spectaverat unâ[8],
Luserat in Campo : « Fortunæ filius, » omnes[b].
Frigidus a Rostris manat per compita rumor[10];
Quicumque obvius est, me consulit : « O bone, nam te
Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet,
Numquid de Dacis[11] audisti? — Nil equidem. — Ut tu
Semper eris derisor! — At omnes Di exagitent me,
Si quidquam. » « Quid? militibus promissa Triquetrâ
Prædia Cæsar, an est Italâ tellure[12] daturus? »
Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem altique silenti.
Perditur hæc inter misero lux, non sinè votis[13] :
O rus, quando ego te adspiciam? quandoque licebit

1. *Septimus.... fugerit annus*, il y aura bientôt huit ans.

2. *Tollere rhedâ*, prendre dans sa voiture, faire monter dans sa voiture (pour lui tenir compagnie).

3. *Hoc genus* équivaut à *hujus generis*.

4. *Gallina, Syro*. Noms de deux gladiateurs. — *Thrax*, Thrace, c'est-à-dire qui combat à la manière et avec les armes des Thraces.

5. *Bene*, bien, c'est-à-dire sans danger. — *Rimosâ aure*, une oreille percée, c'est-à-dire l'oreille d'un indiscret.

6. *Totum hoc tempus*. Les huit années dont il est question au vers 40. — *Subjectior*. S.-ent. *fuit*.

7. *Noster*, notre homme ; c'est lui-même qu'Horace désigne par ce mot. Le vieux Démon dit de même dans Plaute : *Minimè istuc faciet noster Dæmones*.

8. *Unâ*, de compagnie (avec lui), avec Mécène.

b. *Fortunæ filius*: Sophocle dit de même : Εμαυτὸν οἶδα τῆς Τύχης νἱόν. — *Omnes*. Sous-entendu *exclamabant*.

10. *Frigidus rumor*, un bruit qui glace d'effroi, une nouvelle alarmante. — *A rostris*, de la tribune aux harangues, c'est-à-dire du Forum, où se réunissaient les nouvellistes.

11. *De Dacis*. L'année même où Horace composa cette satire (723), Antoine faisait la guerre contre les Daces.

12. *Quid*, eh bien (me demande un autre). — *Triquetrâ tellure*, la terre de Sicile. On appelait la Sicile *Triquetra* (de *triquetrum*, triangle), ou *Trinacria* (de τρεῖς et ἄκρα), à cause des trois promontoires de Pachynum, de Lilybée et de Pélore. — *Prædia*. Il s'agit des terres qu'Octave distribua l'année suivante (724) en Italie aux vétérans de César.

13. *Non sinè votis*, non sans que je répète bien souvent ces souhaits.

Nunc veterum libris, nunc somnò et inertibus[1] horis
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ?
O quando faba, Pythagoræ cognata[2], simulque
Uncta satìs pingui ponentur oluscula lardo?
O noctes cœnæque Deûm, quibus ipse, meique[3], 65
Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
Pasco libatis[4] dapibus! Prout cuique libido est,
Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis[5], seu quis capit acria fortis[6]
Pocula, seu modicis uvescit[7] lætiùs. Ergo 70
Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
Nec malè necne Lepos[8] saltet; sed, quod magìs ad nos
Pertinet et nescire malum est, agitamus: Utrùmne
Divitiis homines an sint virtute beati;
Quidve ad amicitias, usus rectumne[9], trahat nos; 75
Et quæ sit natura boni summumque quid ejus[10].
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re[11] fabellas. Si quis nam laudat Arellî
Sollicitas ignarus[12] opes, sic incipit: « Olim[13]
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur 80
Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;
Asper et attentus quæsitis[14], ut tamen arctum
Solveret hospitiis animum[15]. Quid multa? neque ille

1. *Inertibus*, passées dans la paresse.

2. *Pythagoræ cognata*. Pythagore prétendait que la fève et l'homme sont de la même matière, et qu'une fève enfermée dans un vase s'y changerait en chair.

3. *Cœnæ Deûm*, repas dignes des Dieux (non par leur somptuosité, mais par la douce gaieté qui y préside). — *Mei*, mes amis, mes voisins de campagne.

4. *Libatis*, goûtés (par moi), dont j'ai mangé modérément le premier.

5. *Solutus legibus insanis*. M. Desportes : « Il s'agit des lois qu'imposait le thaliarque ou roi des festins, et qui étaient souvent gênantes pour les amis de la sobriété. *Aut bibe*, disait-il, *aut abi*. » Voy. la note 11 de la page 266.

6. *Acria*, fortes, capiteuses. Voy. sur le mélange du vin les notes 6, 8 et 9 de la page 120.—*Fortis*, vaillant, intrepide.

7. *Uvescit*, s'humecte, s'abreuve.

8. *Lepos*. Surnom d'un danseur ou plutôt d'un mime aimé de César.

9. *Usus*, l'utile. — *Rectum*, l'honnête.

10. *Summum ejus*, le plus haut degré du bien, le souverain bien.

11. *Ex re*, suivant le sujet (qu'on traite), suivant la circonstance, avec à-propos.

12. *Ignarus*, ignorant (combien la richesse est pleine de soucis).

13. *Olim*, etc. On peut lire cette fable dans Babrius, et dans La Fontaine, qui n'a pas égalé Horace.

14. *Asper*, actif, laborieux. — *Attentus quæsitis*, ménager de ce qu'il avait amassé.

15. *Ut tamen arctum solveret ho-*

Sepositi ciceris nec longæ invidit[1] avenæ;
Aridum et ore ferens acinum semesaque lardi
Frusta dedit, cupiens variâ fastidia cœnâ
Vincere tangentis malè[2] singula dente superbo,
Quum pater ipse domûs[3], paleâ porrectus in hornâ,
Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens[4].
Tandem urbanus ad hunc: « Quid te juvat, inquit, amice,
« Prærupti nemoris patientem[5] vivere dorso?
Vis tu homines urbemque feris præponere silvis?
« Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria[6] quando
« Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
« Aut magno aut parvo leti fuga. Quò, bone, circà[7],
« Dum licet, in rebus jucundis vive beatus,
« Vive memor quàm sis ævi brevis. » Hæc ubi dicta
Agrestem pepulere[8], domo levis exsilit; inde
Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni[9] subrepere. Jamque tenebat
Nox medium cœli spatium, quum ponit uterque
In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
Tincta super lectos canderet vestis[10] eburnos,
Multaque de magnâ superessent fercula cœnâ,
Quæ procul exstructis[11] inerant hesterna canistris.
Ergo, ubi purpureâ porrectum in veste locavit
Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,

epitis animum, de telle sorte cependant qu'il pouvait desserrer en faveur de l'hospitalité son âme étroite, c'est-à-dire qu'il savait néanmoins se relâcher de sa parcimonie quand il recevait un ami.

1. *Invidit* a pour complément *ciceris* et *avenæ*, au génitif; c'est un hellénisme que Quintilien cite comme exemple (IX, III, 17). — *Longæ*. Le grain de l'avoine est long et mince.

2. *Tangentis malè*, qui touchait à peine, c'est-à-dire qui daignait à peine toucher.

3. *Pater domûs*, le maître de la maison, le rat des champs.

4. *Esset*, mangeait. — *Relinquens*, laissant (à son hôte).

5. *Patientem*, endurant, t'imposant des privations.

6. *Terrestria*, tout ce qui vit sur cette terre.

7. Réunissez *quocirca*.

8. *Pepulere*, eurent ébranlé, eurent fait impression sur.

9. *Nocturni* équivaut à *noctu*. *Satires*, I, III, 117 : *Et qui nocturnus sacra Divûm legerit*. *Epodes*, XI, 51 : *Vespertinus circumgemit ursus ovile*.

10. *Canderet*, brillait, éclatait. — *Vestis*, tapis, couverture.

11. *Procul*, auprès. *Procul* a très-souvent ce sens : il signifie seulement que les objets dont on parle ne se touchent pas, et se dit aussi bien, par conséquent, d'une faible distance que d'une grande. Voy. Virgile, *Églogues*, VI, vers 16, et notre note. — *Exstructis*, entassées (les unes sur les autres).

Continuatque dapes[1], nec non vernilitèr ipsis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille[2] cubans gaudet mutatâ sorte, bonisque
Rebus agit lætum convivam[3], quum subitò ingens
Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
Currere[4] per totum pavidi conclave, magisque
Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis
Personuit canibus[5]. Tum rusticus : « Haud mihi vitâ
Est opus hac, ait, et valeas : me silva cavusque
Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo. »

1. *Continuat dapes*, fait suivre les mets, fait succéder les mets aux mets (sans interruption).
2. *Ille*. Le rat des champs.
3. *Bonisque.... convivam*, et au milieu de ces bonnes choses se comporte en joyeux convive, se montre joyeux convive.
4. *Currere*. Sous-ent. *cœperunt*.
5. *Molossis canibus*, chiens de la Molosside, petite contrée qui faisait partie de l'Épire.

SATIRA VII.

Tous les ans, pendant les Saturnales, qui se célébraient au mois de décembre, les esclaves jouissaient d'une licence presque sans bornes, et se trouvaient pour un jour sur le pied de l'égalité avec leurs maîtres. L'esclave d'Horace, Davus, profite de cette liberté pour critiquer les défauts de son maître, et lui débiter quelques tirades philosophiques qu'il a recueillies chez le portier d'un stoïcien. Horace, il nous le dit lui-même, était d'une humeur assez irascible ; il ne peut entendre jusqu'au bout les beaux raisonnements de son esclave, et le menace, s'il ne se tait, de l'envoyer travailler à sa terre de la Sabine.

DAVUS.

Jamdudum ausculto[1], et cupiens tibi dicere servus
Pauca, reformido.

HORATIUS.

Davusne?

DAVUS

Ita; Davus, amicum

1. *Ausculto*, j'écoute (si tu as bientôt fini de lire), je prête l'oreille, c'est-à-dire j'épie le moment de te parler.

Mancipium domino, et frugi quod sit satis, hoc est,
Ut vitale putes[1].

HORATIUS.

Age, libertate Decembri,
Quando ita majores voluerunt, utere; narra.

DAVUS.

Pars hominum vitiis gaudet constanter, et urget[2]
Propositum; pars multa natat[3], modò recta capessens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modò lævâ Priscus inani[4],
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret[5] in horas;
Ædibus ex magnis subitò se conderet, unde[6]
Mundior exiret vix libertinus honestè;
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus[7] Athenis
Vivere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis[8].
Scurra Volanerius, postquam illi justa[9] cheragra
Contudit articulos, qui pro se tolleret[10] atque
Mitteret in phimum talos, mercede diurnâ
Conductum pavit[11]; quantò constantior isdem
In vitiis, tantò levius miser ac prior illo[12],
Qui jam contentò, jam laxo fune[13] laborat.

1. *Frugi.... vitale putes*, sage tout juste assez pour que tu puisses le croire viable, c'est-à-dire sage tout juste autant qu'il faut pour ne pas en mourir de sitôt. Trop de sagesse et trop d'esprit font mourir jeune, s'il faut en croire les superstitions populaires. « Quand ils ont trop d'esprit, les enfants vivent peu. »

2. *Urget*, presse, c'est-à-dire poursuit sans relâche.

3. *Natat*, flotte, est flottante.

4. *Tribus annellis*. Au temps d'Horace, c'était encore un luxe de porter plus d'une bague. —*Notatus*, remarqué.— *Inani*, vide, sans bague.

5. *Inæqualis*, inconstant. — *Clavum mutaret*. Tantôt, en sa qualité de sénateur, il portait le laticlave (la toge blanche avec une large bordure de pourpre); tantôt, comme chevalier, il portait l'angusticlave.

6. *Ex*, au sortir de. — *Se conderet, unde*, allait se fourrer (dans un réduit) d'où....

7. *Doctus*, philosophe.

8. *Vertumnis.... natus iniquis*. Vertumne présidait aux transformations, mais surtout à celles que subissent les jardins et les vergers, à l'année et aux saisons. Il doit se prendre ici pour le Dieu du changement. Horace dit *Vertumnis* et *quotquot sunt*, comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce Dieu prenait de formes différentes.

9. *Justa*, juste, méritée (par ses excès), qu'il avait bien gagnée.

10. *Tolleret*, ramasserait (sur la table de jeu).

11. *Phimum*, cornet. — *Conductum pavit, qui*...., paya et nourrit un homme qui....

12. *Levius*, plus légèrement, moins. — *Prior*, supérieur à, plus heureux que. — *Illo* ne se rapporte pas à Priscus, mais à un sens tout à fait général : l'homme qui.

13. *Jam contento ... fune*, tantôt tendant, et tantôt lâchant la corde,

HORATIUS.

Non dices hodie quorsum hæc tam putida[1] tendant, Furcifer[2]?

DAVUS.

Ad te, inquam.

HORATIUS.

Quo pacto, pessime?

DAVUS.

Laudas

Fortunam et mores antiquæ plebis; et idem,
Si quis ad illa Deus subitò te agat[3], usque recuses:
Aut quia non sentis quod clamas rectius esse;
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres[4],
Nequidquam cœno[4] cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas, absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es fortè vocatus
Ad cœnam, laudas securum olus[5], ac, velut usquam
Vinctus eas, ita[6] te felicem dicis, amasque
Quòd nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se
Mæcenas serum sub lumina prima[7] venire
Convivam : « Nemon' oleum[8] feret ociùs? Ecquis
Audit? » cum magno blateras clamore, fugisque.

c'est-à-dire allant d'un excès à l'autre, tantôt trop sévère pour lui-même et tantôt dissolu. Horace fait sans doute allusion aux matelots qui tantôt tendent les cordages jusqu'à risquer de les faire rompre, et tantôt les lâchent jusqu'à risquer de laisser tomber les voiles.

1. *Putida*, impertinentes.

2. *Furcifer*. Une des punitions qu'on infligeait aux esclaves consistait à leur faire passer le cou dans une espèce de carcan ou de fourche après laquelle on leur attachait aussi les mains.

3. *Ad illa te agat*, te poussait, voulait te ramener à ces mœurs antiques.

4. *Defendis*, tu défends, tu protéges (contre tes passions), c'est-à-dire tu restes fidèle à. — *Cœno*. Boileau, Epître III :

A peine du limon où le vice m'engage
J'arrache un pied timide et sors en m'agitant
Que l'autre m'y reporte et s'embourbe à l'instant.

5. *Securum olus*, ton paisible légume, c'est-à-dire ton paisible repas de légumes.

6. *Velut ... eas*, comme si tu n'allais quelque part qu'enchaîné, c'est-à-dire comme s'il fallait te garrotter, te faire violence pour t'emmener souper dehors. — *Ita*, ainsi, c'est-à-dire quand tu soupes tranquillement chez toi.

7. *Jusserit*. Sous-ent. *si*. — *Sub lumina prima*, à l'heure où l'on commence à allumer les flambeaux, à la tombée de la nuit.

8. *Oleum*, de l'huile, c'est-à-dire une lanterne. On sortait la nuit dans Rome avec une lanterne ou une torche. D'autres entendent : de l'huile (pour parfumer mes cheveux). Les deux sens sont admissibles

Mulvius et scurræ, tibi non referenda precati[1],
Discedunt. Etenim fateor me, dixerit ille,
Duci ventre levem[2]; nasum nidore supinor[3],
Imbecillus, iners, si quid vis[4], adde, popino.
Tu, quum sis quod ego, et fortassis nequior, ultro[5]
Insectere, velut melior, verbisque decoris[6]
Obvolvas vitium? Quid, si me stultior ipso
Quingentis empto drachmis[7] deprenderis? Aufer
Me vultu terrere[8]; manum stomachumque teneto,
Dum, quæ Crispini[9] docuit me janitor, edo.
«Non sum mœchus, ais.» Neque ego, hercule, fur, ubi vasa
Prætereo sapiens[10] argentea. Tolle periclum,
Jam vaga prosiliet[11] frenis natura remotis.
Tune mihi dominus, rerum imperiis hominumque
Tot tantisque minor[12], quem ter vindicta quaterque
Imposita haud unquam miserâ formidine privet[13]?
Adde super dictis quod non leviùs valeat[14]: nam

1. *Mulvius et scurræ.* Horace les avait invités à souper; mais il quitte tout pour courir chez Mécène. — *Tibi.... precati*, t'ayant souhaité des choses qui ne peuvent t'être rapportées, te chargeant d'imprécations qu'on ne saurait te répéter.

2. *Dixerit ille*, pourrait dire celui-là, dirait quelqu'un, moi, par exemple; car c'est lui-même que Davus met en scène. — *Duci ventre*, être conduit par mon ventre, être esclave de ma gourmandise. — *Levem*, léger, peu sérieux.

3. *Nasum nidore supinor*, je lève le nez au fumet d'un plat. — *Nasum supinor* est un hellénisme.

4. *Si quid vis*, si tu veux (ajouter encore) quelque chose, si ce n'est pas assez.

5. *Ultro*, de toi-même, quand je ne te provoque pas, d'autorité.

6. *Verbis decoris.* Ainsi, quand ta gourmandise te conduit à un souper, tu diras que tu obéis à l'amitié, etc.

7. *Stultior.* Voy. la note 1 de la page 215. Nous allons voir que l'esclave d'Horace avait pris chez le portier de Crispinus une teinture de philosophie stoïcienne. — *Quingentis drachmis*, cinq cents drachmes, environ quatre cents francs.

8. *Aufer me vultu terrere.* A cette comparaison audacieuse de l'esclave et du maître, Horace avait dû froncer le sourcil. — *Aufer*, abstiens-toi, cesse. Sens familier surtout aux poëtes comiques.

9. *Crispini.* Voy. la note 5 au haut de la page 209.

10. *Sapiens*, restant sage, ayant la sagesse de n'y pas toucher.

11. *Vaga prosiliet*, bondira en liberté, c'est-à-dire se donnera une libre carrière.

12. *Tot imperiis minor*, assujetti, asservi à tant de tyrannies.

13. *Quem ter vindicta.... formidine privet*, que la baguette d'affranchissement, te touchât-elle trois ou quatre fois, ne saurait débarrasser des craintes qui te rendent misérable (comme elle me débarrasserait, même en me touchant une seule fois, de l'obligation de t'obéir). — Lorsqu'on affranchissait un esclave devant le préteur, le maître ou le licteur touchait l'esclave d'une baguette pour témoigner de son autorité sur lui, et du droit qu'il avait de le frapper. Le préteur intervenait alors, et prononçait la formule: *Jubeo eum hominem liberum esse ex jure Quiritium.*

14. *Super dictis*, outre ce que je

Sive vicarius est[1]; qui servo pareat, uti mos
Vester ait, seu conservus[2] : tibi quid sum ego? nempe
Tu, mihi qui imperitas, aliis servis miser[3], atque
Duceris ut nervis alienis mobile lignum[4].
Quisnam igitur liber[5]? Sapiens, sibi qui imperiosus,
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent,
Responsare[6] cupidinibus, contemnere honores
Fortis, et in se ipso totus[7], teres atque rotundus,
Externi ne quid valeat per læve morari,
In quem manca[8] ruit semper fortuna. Potesne
Ex his[9], ut proprium, quid noscere? Quinque talenta[10]
Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelidâ[11]. Rursus vocat; eripe turpi
Colla jugo : « Liber, liber sum, » dic, age. Non quis[12] :
Urget enim dominus mentem non lenis, et acres
Subjectat lasso stimulos, versatque negantem.
Vel quum Pausiacâ torpes[13], insane, tabellâ,
Qui peccas minùs atque ego quum Fulvi Rutubæque
Aut Pacideiani contento poplite miror
Prœlia[14] rubricâ picta aut carbone, velut si

viens de dire. — *Quod.... valeat*, une chose qui n'a pas moins d'autorité (pour prouver que tu es plus esclave que moi).

1. *Vicarius*, esclave en sous-ordre. — *Uti mos vester dit*, comme dit votre coutume, comme vous avez coutume de dire, vous autres maîtres. — *Conservus*, compagnon d'esclavage (comme nous disons entre nous).

2. *Miser*, et un peu plus haut *formido*, sont, comme *stultus*, des mots de la langue stoïcienne.

3. *Ut nervis ... lignum*, comme une marionnette qui se meut par des ressorts étrangers.

4. *Quisnam igitur liber?* Voy. la note 7 de la page 273.

5. *Responsare*, résister à, regimber contre. Nous avons vu, IV, 18 : *Ne gallina malum responset dura palato*. — *Responsare fortis* équivaut à *fortis in responsando*.

6. *In se ipso totus*, etc., tout entier renfermé en soi-même, (parfaitement) uni et rond, de façon que rien d'extérieur ne puisse s'arrêter sur son poli, c'est-à-dire pareil à un globe parfait dont rien ne peut altérer le poli, sur quoi rien n'a de prise. Ausone, XVI, 4 :

Quid procerès vanique ferat quid opinio vulgi
Securus, mundi instar habens, teres atque rotundus.

Externi ne quid labis per lævia sidat.

7. *Manca*, impuissante.

8. *Ex his*, entre ces qualités.

9. *Talenta*. Voy. la note 11 de la page 279.

10. *Gelidâ*. Sous-ent. *aquâ*.

11. *Quis*. De *queo*.

12. *Dominus*. Ce maître, c'est l'amour.

13. *Pausiacâ*. Pausias de Sicyone, peintre fameux, florissait vers 370 avant notre ère. — *Torpes*, tu restes engourdi, saisi (d'admiration), tu t'extasies devant.

14. Fulvius, Rutuba, Pacidéianus, noms de gladiateurs. — *Contento poplite prœlia*, les combats (qu'ils se livrent) le jarret tendu. On peut aussi réunir *contento poplite miror*, j'admire en tendant le jarret, c'est-à-

Re verâ pugnent[1], feriant vitentque moventes
Arma viri? Nequam et cessator Davus[2]; at ipse
Subtilis veterum judex et callidus audis[3]. 75
Nil ego[4]; si ducor libo fumante; tibi ingens
Virtus atque animus cœnis responsat[5] opimis?
Obsequium ventris mihi perniciosius est cui[6]?
Tergo plector enim. Qui tu impunitior illa,
Quæ parvo sumi nequeunt, obsonia captas[6]? 80
Nempe inamarescunt epulæ sinè fine petitæ,
Illusique pedes[7] vitiosum ferre recusant
Corpus. An hic peccat, sub noctem qui puer uvam
Furtivâ mutat strigili[8]? qui prædia vendit,
Nil servile, gulæ parens, habet? Adde quod idem 85
Non horam tecum esse[9] potes, non otia rectè
Ponere[10], teque ipsum vitas fugitivus et erro,
Jam vino quærens, jam somno fallere curam:
Frustrà; nam comes atra premit sequiturque fugacem[11].

HORATIUS.

Unde mihi lapidem[12]?

DAVUS.

Quorsum est opus[13]?

HORATIUS.

Unde sagittas? 90

DAVUS.

Aut insanit homo, aut versus facit.

dire en me dressant pour voir par-dessus les autres.

1. *Picta velut si pugnent*, peints comme s'ils combattaient; c'est-à-dire si bien peints qu'on dirait les voir combattre.

2. *Nequam et cessator Davus*, (on dit alors que) Davus est un vaurien et un fainéant.

3. *Audis*; tu entends; c'est-à-dire tu t'entends appeler. Nous verrons de même, *Epîtres*, I, VII, 36: *Rexque paterque audisti coram.*

4. *Nil egó*, je ne suis rien; on trouve que je ne vaux rien.

5. *Responsat*, résiste, est insensible à.

6. *Qui impunitior captas*, recherches-tu plus impunément que moi, es-tu moins puni que moi pour rechercher?

7. *Illusi pedes*, tes pieds chancelants, vacillants.

8. *Qui puer.... strigili*, l'esclave qui achète du raisin avec une brosse qu'il a dérobée.

9. *Horam tecum esse*, être avec toi-même, être tranquille, méditer pendant une heure.

10. *Rectè ponere*, disposer bien, faire un sage emploi de.

11. *Sequitur fugacem*. Comparez *Odes*, III, I, 37 et suiv.

12. *Undè mihi lapidem* (sous-ent. *sumam*), où trouverai-je une pierre? Voy. la note 2 de la page 296.

13. *Quorsum est opus*, pour quoi faire, à quoi bon?

HORATIUS.

Ociùs hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino[1].

1. *Accedes.... Sabino*, tu iras t'adjoindre, c'est-à-dire je t'enverrai comme neuvième manœuvre à ma terre de la Sabine. On trouve les mêmes menaces dans Plaute. Les esclaves qui vivaient à la ville redoutaient d'être envoyés à la campagne, où leur condition était plus dure.

SATIRA VIII.

Fundanius, homme d'esprit, et l'un des premiers poëtes comiques du temps, fait à Horace la description d'un repas ridicule auquel il vient d'assister chez un riche avare du nom de Nasidiénus. Un grand nombre de traits ont cessé d'être piquants pour nous, qui ignorons d'une manière à peu près complète les détails de la vie intime chez les Romains.

On pourra rapprocher de cette satire le repas de Trimalchion, raconté par Pétrone dans son *Satiricon*, la dixième satire de Régnier et la troisième satire de Boileau.

HORATIUS.

Ut Nasidieni juvit te cœna beati[1]?
Nam mihi, quærenti convivam, dictus herè illìc
De medio potare die[2].

FUNDANIUS.

Sic, ut mihi nunquam
In vitâ fuerit meliùs.

HORATIUS.

Da, si grave non est,
Quæ prima iratum[3] ventrem placaverit esca.

FUNDANIUS.

In primis Lucanus aper; leni fuit Austro[4]

1. *Ut juvit te*, comment t'a été agréable, comment t'es-tu trouvé de? — *Beati*, riche, opulent.

2. *Dictus*. Sous-ent. *es*. — *De medio die*. Chez les Romains, on ne dînait pas d'ordinaire avant la neuvième heure du jour (trois ou quatre heures de l'après-midi), à moins qu'on ne voulût faire une débauche.

3. *Si grave non est*, si cela ne t'ennuie pas. — *Iratum*, irrité, c'est-à-dire affamé.

4. *Leni Austro*, un doux Auster, un petit vent du midi. La chair du sanglier était sans doute déjà un peu trop avancée, et l'amphitryon (*cœnæ pater*) cherchait à s'en excuser auprès des convives.

Captus, ut aiebat cœnæ pater : acria circùm
Rapula, lactucæ, radicês, qualia lassum
Pervellunt[1] stomachum, siser, allec, fæcula Coa[2].
His ubi sublatis puer altè cinctus acernam
Gausape purpureo mensam pertersit, et alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque
Posset cœnantes offendere, ut Attica virgo
Cum sacris Cereris[3], procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens; Alcon, Chium maris expers[4].
Hìc herus : « Albanum, Mæcenas, sive Falernum[5]
Te magìs appositis delectat[6], habemus utrumque. »

HORATIUS.

Divitias miseras[7]! Sed quìs cœnantibus unà,
Fundani, pulchre fuerit tibi[8], nôsse laboro.

FUNDANIUS.

Summus ego[9], et prope me Viscus Thurinus[10], et infrà,

1. *Pervellunt*, piquent, aiguisent. Or, au commencement du repas, l'appétit des convives n'a pas encore besoin d'être réveillé.

2. *Coa*. Voy. la note 6 de la page 287.

3. *Attica...: Cereris*, comme une jeune fille de l'Attique portant les objets sacrés de Cérès. Aux processions en l'honneur de Cérès, des jeunes filles qu'on appelait canéphores portaient dans des corbeilles (κάνεον) les objets qui servaient au culte de la Déesse. Boileau :

Un valet le portait, marchant à pas comptés
Comme un recteur suivi des quatre facultés.

4. Hydaspe et Alcon, noms d'esclaves. — *Cæcuba*. Voy. la note 6 de la page 33. — *Chium*. Voy. la note 1 de la page 120. Le vin de Chio se mélangeait ordinairement d'un peu d'eau de mer; mais Nasidiénus le sert pur, afin de ne pas trop irriter la soif de ses convives.

5. *Albanum*. Voy. la note 1 au bas de la page 159. — *Falernum*. Voy. la note 8 de la page 33.

6. *Te magìs appositis delectat*, te plaît mieux que les vins qu'on a servis. — Si Nasidiénus avait su vivre, il eût fait placer tout d'abord sur la table différentes sortes de vins; il se contente de les offrir parce qu'il espère un refus.

7. *Divitias miseras*, misérables richesses, luxe misérable! *Miser* ici ne désigne pas la pauvreté de celui qui veut paraître plus riche qu'il n'est, mais l'avarice du riche qui ne fait les choses qu'à moitié.

8. *Quìs cœnantibus unà pulchre fuerit tibi*, avec quels convives tu as fait cet excellent repas.

9. *Summus ego*. Les salles à manger des anciens étaient ordinairement disposées de manière à ne pas recevoir plus de trois lits (d'où le nom de *triclinium*); sur chaque lit se plaçaient trois convives. Un des trois lits se trouvait au fond de la salle, et les deux autres sur les côtés; seulement ils étaient assez rapprochés les uns des autres pour former une espèce de fer-à-cheval: on mettait la table dans l'espace resté vide au milieu des trois lits, et de manière à ce qu'elle fût à la portée de tous les convives. Fundanius se trouve sur le lit de droite, à la place la plus rapprochée de la porte; cette place s'appelait *summus locus*.

10. *Prope me*, à côté de moi, et par conséquent au milieu du lit. — *Viscus Thurinus*, Viscus de Thurium, ville de la Calabre. Ce surnom sert à le distinguer des deux frères Viscus, dont Horace parle plus haut (*Satires*, I, IX, 22).

Si memini, Varius[1]; cum Servilio Balatrone
Vibidius, quas Mæcenas adduxerat umbras[2],
Nomentanus erat super ipsum, Porcius[3] infrà,
Ridiculus totas semel obsorbere[4] placentas;
Nomentanus ad hoc, qui, si quid fortè lateret[5],
Indice monstraret digito (nam cetera turba[6],
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia, pisces,
Longè dissimilem noto celantia succum[7]),
Ut vel continuò patuit[8], quum passeris atque
Ingustata[9] mihi porrexerit ilia rhombi.
Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam[10] delecta. Quid hoc intersit, ab ipso
Audieris melius[11]. Tum Vibidius Balatroni :
« Nos, nisi damnosè bibimus, moriemur inulti[12]; »
Et calices poscit majores. Vertere pallor
Tum parochi[13] faciem, nil sic metuentis ut acres
Potores, vel quòd maledicunt liberiùs, vel
Fervida quòd subtile exsurdant vina palatum[14].

1. *Infrà*, au bas, c'est-à-dire à la place la plus rapprochée du lit du milieu. — *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

2. Servilius le Parasite et Vibidius, personnages inconnus. Ils occupent avec Mécène le lit du milieu, qui était la place d'honneur. — *Umbras*. On désignait par ce nom les personnes qu'un convive amenait avec lui sans qu'elles fussent invitées par le maître de la maison.

3. Nomentanus est sans doute le même dont Horace a parlé plus haut (*Satires*, I, 1, 102). — *Ipsum*, le maître, Nasidiénus. Les Grecs employaient de même l'adjectif αὐτός. — Porcius est inconnu; il occupe le lit de gauche, avec Nomentanus et Nasidiénus.

4. *Ridiculus semel obsorbere*, qui était comique à avaler d'un coup, qui nous faisait rire en dévorant d'une bouchée....

5. *Ad hoc, qui*, (était là) dans ce but, n'avait été invité que pour.... — *Lateret*, échappait (à l'attention des convives).

6. *Cetera turba*, le reste de la troupe (hormis Nasidiénus et Nomentanus).

7. *Longè dissimilem.... succum*, qui recelaient une saveur fort différente de celle que nous leur connaissions, c'est-à-dire qui étaient plus succulents que d'ordinaire, choses communes, que, dans notre ignorance de mets plus recherchés, nous trouvions exquises.

8. *Patuit*, il parut bien (que Nomentanus était là pour désigner aux convives les mets les plus délicats).

9. *Passeris*. Sorte de poisson (le flet peut-être). — *Ingustata*, dont je n'avais jamais goûté.

10. *Minorem ad lunam*, au déclin de la lune.

11. *Quid hoc.... melius*, il t'enseignera mieux (que moi) quelle différence il y a (à les cueillir dans ce moment ou dans tout autre).

12. *Nos.... inulti*. On suppose que c'est une parodie d'un vers d'Ennius. — *Damnosè*, d'une manière ruineuse, de manière à ruiner notre homme.

13. *Parochi*. Voy. la note 8 de la page 228. Ce mot est employé ici par plaisanterie.

14. *Fervida quòd.... vina palatum*, parce que le feu du vin émousse la délicatesse du palais.

Invertunt Allifanis[1] vinaria tota
Vibidius Balatroque, secutis omnibus; imi
Convivæ lecti[2] nihilùm nocuere lagenis.
Affertur squillas inter muræna natantes[3]
In patinâ porrecta. Sub hoc[4] herus: «Hæc gravida, inquit,
Capta est, deterior post partum carne futura.
His mixtum jus est[5], oleo quod prima Venafri
Pressit cella[6], garo de succis piscis Iberi[7],
Vino quinquenni, verùm citra mare[8] nato,
Dum coquitur (cocto Chio sic convenit, ut non
Hoc[9] magis ullum aliud), pipere albo, non sinè aceto
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam[10].
Erucas virides, inulas ego primus amaras
Monstravi[11] incoquere, illutos Curtillus echinos,
Ut melius[12], muriâ quam testa marina remittat.»
Interea suspensa graves aulæa[13] ruinas
In patinam fecere, trahentia pulveris atri[14]

1. *Invertunt Allifanis*, ils retournent, ils versent d'une fois dans des coupes d'Allife. C'étaient de grandes coupes de terre qui se faisaient à Allife, ville du pays des Saminites, aujourd'hui *Alifa*, ville épiscopale qui compte à peine une cinquantaine de maisons.

2. *Imi convivæ lecti*. Ces mots désignent Nasidiénus lui-même, et ses deux parasites, Nomentanus et Porcius, qui craignaient de se brouiller avec lui s'ils buvaient autant que les autres convives.

3. *Natantes*, nageant (dans la sauce).

4. *Sub hoc*, à ce moment, alors.

5. *His mixtum jus est*, la sauce est mélangée, c'est-à-dire est composée des ingrédients que voici.

6. *Quod prima pressit cella*, qui a été exprimée la première dans la chambre du pressoir, et par conséquent qui est de première qualité. *Prima*, qui se rapporte à *cella*, équivaut à *primum*, qui se rapporterait à *oleum*. Columelle : *Sint in cellâ olearia tres laborum ordines, ut unus primæ notæ, id est primæ pressuræ, oleum recipiat, alter secundæ, tertius tertiæ*. — *Venafri*. Voyez la note 4 de la page 63.

7. *Piscis Iberi*. Le scombre ou le maquereau. On le prenait en très-grande quantité sur les côtes d'Espagne

8. *Citra mare*, de ce côté-ci de la mer, c'est-à-dire en Italie.

9. *Cocto* (sous-ent. *juri*), une fois qu'elle est cuite. — *Chium*. Voyez la note 1 de la page 129. — *Hoc* est à l'ablatif et se rapporte à *Chium*.

10. *Aceto.... uvam*, vinaigre qui a altéré par la corruption, par la fermentation, le raisin de Méthymne, c'est-à-dire vinaigre fait avec du vin de Méthymne. — Méthymne (aujourd'hui *Mollevah*), ville de l'île de Lesbos, sur la côte sud.

11. *Monstravi*, etc. Curtillus a enseigné à faire cuire les hérissons de mer sans les laver, afin qu'ils ne perdissent pas leur goût. Nasidiénus a imaginé de faire cuire la roquette et l'aunée dans la saumure, c'est-à-dire dans l'eau de mer que rend la carapace de ces mêmes hérissons.

12. *Ut melius*, comme étant un mets bien meilleur (si on le prépare ainsi).

13. *Aulæa*, les tentures (du plafond).

14. *Pulveris atri*. Sous-entendu *tantum*.

Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.
Nos, majus veriti, postquam nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus[1], posito capite, ut si
Filius immaturus obîsset, flere. Quis esset
Finis[2], ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret[3]? « Heu, Fortuna! quis est crudelior in nos
Te Deus? Ut semper gaudes illudere rebus
Humanis! » Varius mappâ compescere risum
Vix poterat. Balatro, suspendens omnia naso[4]:
« Hæc est conditio vivendi, aiebat, eòque[5]
Responsura tuo nunquam est par fama labori.
Tene, ut ego accipiar lautè, torquerier omni
Sollicitudine districtum, ne panis adustus,
Ne malè conditum jus apponatur, ut omnes
Præcincti rectè pueri comptique ministrent!
Adde hos præterea casus, aulæa ruant si,
Ut modò, si patinam pede lâpsus frangat agaso[6].
Sed convivatoris, utî ducis, ingenium res
Adversæ nudare solent, celare secundæ. »
Nasidienus ad hæc: « Tibi Dî, quæcumque preceris,
Commoda dent! ita vir bonus es convivaque comis. »
Et soleas poscit. Tum[7] in lecto quoque videres
Stridere secretâ divisos aure susurros[8].

HORATIUS.

Nullos his mallem ludos spectâsse. Sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti.

FUNDANIUS.

Vibidius dum
Quærit de pueris num sit quoquè fracta lagena,
Quòd sibi poscenti non dentur pocula, dumque

1. *Erigimur*, nous nous remettons, nous nous rassurons. — *Rufus*. C'était le surnom de Nasidiénus.
2. *Finis*. Sous-entendu *flendi*.
3. *Tolleret*, eût relevé, c'est-à-dire eût consolé.
4. *Suspendens omnia naso*. Voyez la note 2 de la page 232.
5. *Eò*, pour cela, parce qu'ainsi vont les choses de cette vie.
6. *Agaso*, un palefrenier, un lourdaud.
7. *Soleas poscit*, il demande ses souliers (pour se lever de son lit et aller donner de nouveaux ordres). — *Tum*, alors, après qu'il est sorti pour réparer l'accident.
8. *Divisos susurros*. Les convives de chaque lit se parlent entre eux à l'oreille.

Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo[1],
Nasidiene, redis mutatæ frontis[2], ut arte
Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo[3] pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis sparsi sale multo, non sinè farre,
Pinguibus et ficis pastum jecur anseris[4] albi,
Et leporum avulsos, ut multò suavius, armos,
Quàm si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
Vidimus et merulas poni et sinè clune palumbes,
Suaves res, si non causas narraret earum et
Naturas[5] dominus : quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus[6], velut illis
Canidia[7] afflâsset, pejor serpentibus Afris.

1. *Ridetur fictis rerum*, on rit, nous rions de choses feintes, c'est-à-dire nous feignons (par politesse pour le maître de la maison) de rire de tout autre chose. — *Balatrone secundo*, Servilius nous secondant, nous y aidant à merveille.

2. *Mutatæ frontis*, d'un front changé, d'un air triomphant.

3. *Mazonomo*, grand plat creux, bassin.

4. *Ficis pastum jecur anseris*, le foie d'une oie qui avait été engraissée de figues.

5. *Causas, naturas.* Nasidiénus veut expliquer à ses convives pourquoi tel mets a été préparé d'une manière plutôt que d'une autre, et quelles sont ses qualités.

6. *Quem nos.... gustaremus*, nous nous sommes vengés en prenant la fuite sans y avoir goûté.

7. *Canidia*, Canidie, magicienne et empoisonneuse.

Q. HORATII FLACCI

EPISTOLÆ.

LIBER PRIMUS.

EPISTOLA I.

AD MÆCENATEM.

L'épître à Mécène paraît être de la même époque que la dernière épître de ce livre, dont la date (734) est indiquée par Horace lui-même d'une manière bien précise; Horace dédie à Mécène le premier livre de ses épîtres, comme il lui a dédié les trois premiers livres de ses odes.

Il a dit adieu à la poésie lyrique pour étudier la philosophie; l'enthousiasme n'est plus de son âge. Sans adopter exclusivement les principes d'une école, il interroge tous les philosophes tour à tour, et demande à chacun quelques règles pour bien vivre et pour jouir de la paix de l'âme. Le bonheur est dans cette tranquillité intérieure que la plupart des hommes dédaignent pour courir après les honneurs et après la fortune.

Primâ dicte mihi, summâ dicende Camenâ[1],
Spectatum satîs et donatum jam rude[2] quæris,
Mæcenas, iterum antiquo me includere ludo:
Non eadem est ætas, non mens. Veianius[3], armis

1. *Primâ.... Camenâ*, toi que j'ai chanté le premier et que je chanterai le dernier dans mes vers.

2. *Spectatum*, qui ai été en spectacle (comme un gladiateur), qui me suis montré, qui ai fait mes preuves. — *Rude*. On appelait ainsi une baguette que celui qui donnait les jeux remettait au gladiateur dont le peuple était satisfait. Cette baguette était un signe d'affranchissement pour le gladiateur esclave, mais il pouvait ne pas abandonner son métier.

3. *Ludo*, école (de gladiateurs), lice. — *Mens*, volonté, goût. — *Veianius*. Nom d'un gladiateur.

Herculis ad postem fixis[1], latet abditus agro,
Ne populum extremâ toties exoret arenâ[2].
Est mihi purgatam crebrò qui personet aurem[3]:
« Solve senescentem maturè sanus[4] equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, et ilia ducat[5]. »
Nunc itaque et versus et cetera ludicra[6] pono;
Quid verum atque decens, curo et rogo[7], et omnis in hoc
Condo et compono quæ mox depromere possim[8]. [sum;
Ac, ne fortè roges quo me duce, quo Lare[9] tuter,
Nullius addictus jurare in verba magistri[10],
Quò me cumque rapit tempestas, deferor hospes.
Nunc agilis[11] fio, et mersor civilibus undis[12],
Virtutis veræ custos rigidusque satelles;
Nunc in Aristippi[13] furtim præcepta relabor,
Et mihi res, non me rebus subjungere conor.

1. *Armis Herculis ad postem fixis.* Quand un gladiateur renonçait à son métier, il était d'usage qu'il consacrât ses armes à Hercule et qu'il les suspendît dans le temple de ce Dieu.

2. *Extremâ arenâ*, au bout, au bord de l'arène, où s'avançaient les gladiateurs qui voulaient obtenir du peuple leur congé. — *Toties.* Le peuple accordait assez difficilement leur congé aux gladiateurs qu'il aimait à voir combattre.

3. *Est qui personet aurem*, j'ai quelqu'un, j'ai une voix qui fait retentir mon oreille (de ces mots). Cette voix, c'est celle de la raison. — *Purgatam*, nettoyée, c'est-à-dire préparée à entendre.

4. *Sanus*, si tu es sensé, si tu es raisonnable, pour peu que tu aies de bon sens. Boileau dit de même, Epître X :

Malheureux, laisse en paix ton cheval vieillissant,
De peur que tout à coup, essoufflé, sans haleine,
ne laisse en tombant son maître sur l'arène.

5. *Peccet*, bronche, bute. — *Ilia ducat.* *Ilia ducere* se dit du cheval dont la respiration est pénible, qui devient poussif. On dit également *ilia trahere.* Pline : *Verbascum jumentis ilia trahentibus auxiliatur potu.*

6. *Ludicra.* Les festins, les jeux, les amours, etc.

7. *Curo*, je m'occupe de, je médite sur. — *Rogo*, je demande (aux philosophes).

8. *Condo.... possim*, je serre et je mets en ordre des provisions que je puisse bientôt tirer dehors (pour m'en servir), c'est-à-dire j'amasse des trésors (de philosophie) pour les besoins de l'avenir.

9. *Duce*, guide, chef (de secte). — *Lare*, toit, école. Nous avons déjà vu, dans les *Odes*, I, XXIV, 14 : *Socraticam domum.*

10. *Addictus.... magistri*, astreint à jurer sur les paroles d'un maître, à me ranger sous les drapeaux d'un maître. Les soldats répétaient la formule du serment que leur dictait leur général ; c'est ce qu'on appelait *jurare in verba imperatoris.*

11. *Agilis*, actif. Les philosophes stoïciens et les péripatéticiens devaient, d'après leur doctrine, prendre part à la vie active, aux affaires politiques, etc. Les épicuriens au contraire restaient en dehors des affaires et vivaient dans le repos ; il avaient pour devise : λάθε βιώσας.

12. *Civilibus undis*, les flots politiques, la mer orageuse des affaires.

13. Aristippe de Cyrène, disciple de Socrate, et fondateur de la secte dite *école cyrénaïque*, enseigna les principes qui furent un peu plus tard ceux d'Épicure et de ses disciples.

Ut nox longa, quibus somni est pars nulla, diesque
Longa videtur opus debentibus[1], ut piger annus
Pupillis quos dura premit custodia[2] matrum,
Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora, quæ spem
Consiliumque morantur agendi gnaviter id[3] quod
Æquè pauperibus prodest, locupletibus æquè,
Æquè neglectum pueris senibusque nocebit.
Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis[4].
Non possis oculo quantùm contendere Lynceus[5],
Non tamen idcirco contemnas lippus inungi;
Nec, quia desperes invicti membra Glyconis[6],
Nodosâ corpus nolis prohibere cheragrâ.
Est[7] quàdam prodire tenùs, si non datur ultrà.
Fervet avaritiâ miseroque cupidine[8] pectus :
Sunt verba et voces[9], quibus hunc lenire dolorem
Possis, et magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes : sunt certa piacula[10], quæ te
Ter purè lecto poterunt recreare libello[11].
Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
Nemo adeò ferus est ut non mitescere possit,
Si modò culturæ[12] patientem commodet aurem.

1. *Opus debentibus*, ceux qui doivent une tâche, c'est-à-dire ceux qui sont tenus de remplir une tâche, les mercenaires.

2. *Piger*, paresseuse, lente à s'écouler. — *Pupillis*, les mineurs. — *Custodia*, la garde, la surveillance (et non pas la tutelle, qui n'appartenait pas à la mère).

3. *Id*, cette chose, c'est-à-dire l'étude de la sagesse.

4. *Restat ut*, il me reste de, je puis du moins (en attendant que j'avance plus loin dans cette science). — *His elementis*, ces éléments, les quelques principes que voici.

5. *Oculo contendere*, porter ta vue (aussi loin), avoir la vue aussi longue. — Lynée, fils d'Apharée, roi de Messénie, et l'un des Argonautes; sa vue était si perçante qu'il voyait à travers les murs, et découvrait ce qui se passait au ciel et dans les enfers. Il fut tué par Castor et Pollux.

6. *Desperes*, tu n'espères pas. — *Glyconis*, Glycon, nom d'un athlète du temps d'Horace.

7. *Est*, il est possible, on peut.

8. *Misero cupidine*. Nous avons déjà remarqué qu'Horace fait toujours *cupido* du genre masculin.

9. *Verba et voces*, des mots et des formules. Horace désigne ainsi les préceptes moraux de la philosophie, qu'il compare aux formules usitées dans les opérations magiques.

10. *Piacula*, expiations, c'est-à-dire remèdes. Dans l'antiquité, on attribuait souvent les maladies à la colère des Dieux, et, dans l'espoir de guérir le malade, on le purifiait de ses fautes passées.

11. *Purè*, religieusement, avec un cœur pur (comme si on entrait dans un temple pour une cérémonie expiatoire). — *Libello*, livre, traité (philosophique).

12. *Culturæ*. Cicéron dit dans ses *Tusculanes*, liv. II, chap. v : *Cultura animi philosophia est.*

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima[1]
Stultitiâ caruisse. Vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam[2],
Quanto devites animi capitisque[3] labore.
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes :
Ne cures ea, quæ stultè miraris et optas,
Discere et audire, et meliori credere non vis[4]?
Quis circum pagos et circum compita pugnax[5]
Magna coronari contemnat Olympia[6], cui spes,
Cui sit conditio dulcis sinè pulvere palmæ[7]?
Vilius est argentum auro, virtutibus aurum.
« O cives, cives, quærenda pecunia primùm est;
Virtus post nummos. » Hæc Janus summus ab imo[8]
Prodocet; hæc recinunt juvenes dictata senesque,
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto[9].
Est animus tibi, sunt mores et lingua[10] fidesque;
Sed quadringentis sex, septem[11] millia desunt:
Plebs eris. At pueri ludentes[12] : « Rex eris, aiunt,

1. *Sapientia prima*, c'est le commencement de la sagesse. — *Prima* se rapporte à la fois à *sapientia* et à *virtus*.

2. *Repulsam*, refus, échec (dans la brigue des honneurs).

3. *Animi capitisque*, l'âme et la tête, c'est-à-dire l'âme et le corps.

4. *Ne cures.... non vis*, et tu ne veux pas (ce qui serait beaucoup moins pénible) apprendre, écouter, croire celui qui est meilleur, c'est-à-dire plus sage que toi, pour t'ôter tout souci de ces biens que, dans ta sottise, tu estimes si haut (*miraris*) et tu convoites.

5. *Quis circum pagos pugnax*, lequel de ces athlètes qui vont combattre dans les bourgs (les jours de grande fête). Chaque bourgade, et même chaque carrefour des grandes villes avait sa fête; ce jour-là, des troupes de gladiateurs et d'athlètes ambulants venaient se donner en spectacle.

6. *Coronari Olympia*, être couronné aux jeux olympiques. C'est un hellénisme; les Grecs disent souvent στεφανοῦσθαι Ὀλύμπια ou Πυθικά, etc.

7. *Conditio*, assurance. — *Sinè pulvere*. Lorsqu'un athlète se présentait dans la lice et qu'aucun adversaire n'osait se mesurer avec lui, il était proclamé vainqueur; c'est ce que les Grecs appelaient ἀκονιτὶ καὶ ἀμαχητὶ νικᾶν, parce que les athlètes, dont le corps était arrosé d'huile, se frottaient les mains de poussière afin d'avoir prise l'un sur l'autre. — Joignez *dulcis palmæ*.

8. *Janus summus ab imo*. Il y avait sur le Forum deux arcades du nom de Janus. C'est entre ces deux arcades que se tenaient les gens d'affaires, banquiers, usuriers, etc Voy. la note 1 de la page 269.

9. *Lævo suspensi.... lacerto*. Nous avons déjà vu et expliqué ce vers, *Satires*, I, VI, 74.

10. *Animus*, du génie. — *Lingua*, de l'éloquence.

11. *Quadringentis* (sous-ent. *millibus sestertiùm*). Pour être chevalier, il fallait posséder 400 000 sesterces, c'est-à-dire 84 000 francs. — *Sex septem*, six (ou) sept.

12. *Ludentes*, dans leurs jeux. Les enfants avaient un jeu où le plus adroit était salué roi.

Si rectè facies. » Hic murus aheneus esto[1],
Nil conscire sibi[2], nullâ pallescere culpâ.
Roscia, dic, sodes, melior lex, an puerorum
Nænia[3], quæ regnum rectè facientibus offert,
Et maribus Curiis et decantata Camillis[4]?
Isne tibi meliùs suadet, qui rem facias[5], rem,
Si possis, rectè, si non, quocumque modo rem,
Ut propiùs spectes lacrimosa poemata Pupî[6];
An qui fortunæ te responsare superbæ
Liberum et erectum præsens hortatur et aptat[7]?
Quòd si me populus Romanus fortè roget cur
Non, ut porticibus, sic judiciis fruar îsdem[8],
Nec sequar aut fugiam quæ diligit ipse vel odit,
Olim quod vulpes[9] ægroto cauta leoni
Respondit, referam : Quia me vestigia terrent,
Omnia te adversùm spectantia, nulla retrorsum.
Bellua multorum es capitum[10] : nam quid sequar, aut quem?
Pars hominum gestit conducere publica[11]; sunt qui
Crustis et pomis viduas venentur avaras,
Excipiantque senes, quos in vivaria mittant[12];
Multis occulto crescit res fœnore. Verùm

1. *Hic murus aheneus esto*, que ce soit là (pour nous) un mur d'airain, c'est-à-dire que l'honnête homme se retranche derrière ce rempart inexpugnable....

2. *Nil conscire sibi*, n'avoir conscience de rien, c'est-à-dire n'avoir rien à se reprocher.

3. *Roscia lex*, la loi de Roscius Othon, qui réglait les places des spectateurs au théâtre. Voy. les notes 3 et 4 de la page 177. — *Nænia*, refrain.

4. *Curiis, Camillis*. Curius Dentatus, qui fut vainqueur des Samnites et bientôt après du roi Pyrrhus ; Camille, qui chassa les Gaulois de Rome.

5. *Rem facias*, que tu acquières du bien.

6. *Propiùs*, de plus près, c'est-à-dire étant assis sur les bancs réservés aux chevaliers. — *Pupi*. Auteur inconnu de tragédies. — *Lacrimosa*. Gilbert :

Ces drames pleureurs qu'on joue incognito.

7. *Responsare*. Voy. la note 5 de la page 306. Sénèque : *Hæc (philosophia) adhortabitur ut Deo libenter pareamus, ut fortunæ contumaciter resistamus.* — *Præsens*, toujours présent, ne t'abandonnant jamais. — *Aptat* équivaut à *aptum reddit*.

8. *Porticibus*. Les portiques étaient des lieux de promenade. — *Judiciis isdem*, les mêmes jugements, les mêmes opinions (que la foule).

9. *Vulpes*, etc. Voy. Babrius, fable CIII ; La Fontaine, livre VI, fable XIV.

10. *Bellua.... capitum*, tu es (ô peuple) une bête à beaucoup de têtes, tu es l'hydre aux cent têtes.

11. *Conducere publica*, prendre à ferme les revenus publics.

12. *Excipiant*, prennent dans leurs filets. *Excipere* est un terme de chasse. — *Vivaria*. Parcs où l'on conservait du gibier pour le chasser ensuite à son plaisir. Nous avons déjà vu, à propos des captateurs de testaments, une expression à peu près semblable (*Satires*, II, v, 44).

Esto[1] aliis alios rebus studiisque teneri :
Idem eadem possunt horam durare probantes?
« Nullus in orbe sinus Baiis[2] prælucet amœnis, »
Si dixit dives, lacus et mare[3] sentit amorem
Festinantis[4] heri; cui si vitiosa libido
Fecerit auspicium[5]: « Cras ferramenta Teanum[6]
Tolletis, fabri. » Lectus genialis in aulâ est[7]:
Nil ait esse prius, melius nil cœlibe vitâ;
Si non est, jurat bene solis esse maritis[8].
Quo teneam vultus mutantem Protea[9] nodo?
Quid pauper? Ride : mutat cœnacula[10], lectos,
Balnea, tonsores; conducto navigio æquè
Nauseat ac locuples, quem ducit priva triremis.
Si curatus inæquali[11] tonsore capillos
Occurri, rides; si fortè subucula pexæ[12]
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar[13],
Rides. Quid? mea quum pugnat sententia secum,
Quod petiit, spernit, repetit quod nuper omisit,
Æstuat, et vitæ disconvenit ordine toto[14],

1. *Verum esto*, mais qu'il soit admis que, mais passe encore que.... L'idée est : Admettons enfin, puisqu'il le faut, cette diversité des goûts ; mais est-il raisonnable de changer d'idée vingt fois par jour?

2. *Baiis*. Voy. la note 6 de la page 83.

3. *Lacus*, le lac Lucrin, voisin de Baies. Voy. la note 2 au bas de la page 76. — *Mare*, la mer (dans laquelle le riche vient jeter les fondations de sa maison). Voy. la note 7 de la page 83.

4. *Festinantis*. Caton le Censeur disait (voy. Aulu-Gelle, XVI, XIV) : *Qui unum quid maturè transigit, is properat ; qui multa simul incipit neque perficit, is festinat.*

5. *Fecerit auspicium*. Le riche obéit à son caprice comme il obéirait à des présages envoyés par les Dieux.

6. *Teanum*, Téanum Sidicinum (aujourd'hui *Tiano*), petite ville de Campanie, située dans l'intérieur des terres, à trente milles de Baies, entre Allife et Urbana.

7. *Lectus genialis in aulâ est*, s'il a dans son atrium un lit nuptial, c'est-à-dire s'il est marié. On plaçait au fond de l'atrium ou vestibule, en face de la porte d'entrée, un lit de parade, symbole du mariage ; ce lit était consacré au Génie de la maison.

8. *Bene.... maritis*, que les gens mariés sont seuls heureux.

9. *Protea*, ce nouveau Protée. On ne pouvait s'emparer de Protée qu'en le chargeant de liens. Voy. la note 5 de la page 272.

10. *Mutat cœnacula*, il change de logement (à tout bout de champ). *Cœnacula* se dit des appartements situés à l'étage supérieur ; c'était là que se logeaient les pauvres d'alors, comme ceux de nos jours habitent les mansardes.

11. *Curatus*, coiffé. — *Inæquali*, inégal, c'est-à-dire qui coupe les cheveux d'une manière inégale.

12. *Subucula*, vêtement de dessous, chemise. — *Pexæ*, peignée, c'est-à-dire qui a de longs poils, neuve.

13. *Si toga dissidet impar*, si ma toge inégale pend trop d'un côté, c.-à-d. si ma toge est mal ajustée.

14. *Æstuat*, flotte, c'est-à-dire est incertaine. — *Vitæ disconvenit or-*

Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis? 100
Insanire putas solennia[1] me, neque rides,
Nec medici credis nec curatoris[2] egere
A prætore dati, rerum tutela mearum[3]
Quum sis, et pravè sectum[4] stomacheris ob unguem
De te pendentis, te respicientis amici. 104

Ad summam[5], sapiens unò minor est Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum;
Præcipuè sanus[6].... nisi quum pituita molesta est.

dine toto, est en désaccord dans toute la suite de la vie, c'est-à-dire est sans cesse et sur toute chose en contradiction avec elle-même.

1. *Insanire solennia*, avoir une folie ordinaire, être fou comme tout le monde.

2. *Curatoris*. Le préteur urbain donnait des tuteurs aux enfants mineurs et aux aliénés, aux sourds, aux muets, en un mot à ceux que la loi des Douze Tables désignait par cette expression : *Qui perpetuo morbo laborant*.

3. *Rerum tutela mearum*. Nous avons vu *Odes*, I, 1, 2 : *Et præsidium et dulce decus meum;* II, XIV, 3 : *Mearum columen rerum*.

4. *Pravè sectum*, mal rogné.

5. *Ad summam*, en résumé, bref, pour en finir.

6. *Sanus*. C'est encore une raillerie dirigée contre les stoïciens. Horace joue sur le sens du mot *sanus*, qui peut s'entendre également bien de la santé du corps et de celle de l'âme. Les stoïciens, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois, prétendaient que tous les hommes sont fous.

EPISTOLA II.

AD LOLLIUM.

Lollius, à qui Horace adresse cette épître écrite à Préneste, mais dont la date est incertaine, était le fils aîné de M. Lollius, pour qui fut composée l'Ode VIII du livre IV. Lollius était beaucoup plus jeune qu'Horace; aussi remarque-t-on, dans les conseils que le poëte lui donne, une sollicitude toute paternelle. C'est encore à Lollius qu'est adressée la XVIIIe épître de ce livre.

Homère, s'il est bien compris, peut avoir sur les jeunes âmes une influence aussi salutaire que les plus austères des philosophes. Le désir, la crainte, la volupté, l'avarice, l'envie, la colère, sont les véritables plaies de l'âme : il faut se garantir des maux que ces passions amènent après elles, en s'habituant de bonne heure à la pratique de la vertu.

Trojani belli scriptorem, maxime[1] Lolli,

1. *Maxime*, l'aîné.

Dum tu declamas Romæ, Prænestе[1] relegi;
Qui, quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Planiùs ac meliùs Chrysippo et Crantore[2] dicit.
Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi.
Fabula quâ Paridis propter narratur amorem
Græcia Barbariæ lento collisa duello[3],
Stultorum regum et populorum continet æstus[4].
Antenor[5] censet belli præcîdere causam.
Quid Paris? Ut salvus regnet vivatque beatus,
Cogi posse negat[6]. Nestor componere lites
Inter Peliden festinat et inter Atriden[7];
Hunc[8] amor, ira quidem communiter urit utrumque.
Quidquid delirant reges, plectuntur[9] Achivi.
Seditione, dolis, scelere atque libidine et irâ
Iliacos intra muros peccatur et extra
Rursus[10], quid virtus et quid sapientia possit,
Utile proposuit nobis exemplar Ulyssen,
Qui, domitor Trojæ[11], multorum providus urbes
Et mores hominum inspexit latumque per æquor,

1. *Declamas*, tu déclames, c'est-à-dire tu étudies l'éloquence (dans l'école d'un rhéteur). Nous avons un recueil de ces compositions oratoires connues sous le nom de *déclamations*, recueil qu'on attribue à Quintilien. — *Prænestе*. Voy. la note 1 de la page 99.

2. *Chrysippo*. Voy. la note 9 de la page 217. — *Crantore*, Crantor, philosophe et poëte, né à Soles en Cilicie. Il fut disciple de Xénocrate et de Platon. Il avait composé un traité περὶ πένθους, que Cicéron imita dans le premier livre de ses *Tusculanes*, et Plutarque dans sa *Consolation à Apollonius*.

3. *Barbariæ*, la Phrygie. La Troade faisait partie de la petite Phrygie. Virgile dit aussi *Barbaricum aurum*, or phrygien. — *Duello*. Forme ancienne de *bello*.

4. *Æstus*, les agitations, c'est-à-dire les passions.

5. Anténor, fils de Priam. Il conseillait aux Troyens, pour mettre un terme à la guerre, de rendre Hélène aux Grecs. Voy. Homère, *Iliade*, VII, 347 et suiv.

6. *Ut salvus....negat*. Horace donne un tour plaisant à la réponse de Pâris. Dans Homère, Pâris répond à Anténor qu'il ne saurait se résigner à rendre Hélène à Ménélas, et, comme ce parti était le seul qui pût assurer son bonheur, Horace lui fait dire que rien ne saurait le forcer à régner sain et sauf et à vivre heureux.

7. *Nestor.... Atriden*. Voy. Homère, *Iliade*, I, 254 et suiv.

8. *Hunc*. Agamemnon. Il avait été forcé par Apollon de rendre au vieux prêtre Chrysès sa fille Chryséis, qu'il préférait, dit-il (vers 113), même à Clytemnestre; mais Apollon, indigné de l'outrage fait à son prêtre, avait mis la peste dans le camp des Grecs.

9. *Plectuntur*, sont battus, c'est-à-dire souffrent, pâtissent.

10. *Rursus*, d'autre part, dans un autre poëme, l'*Odyssée*.

11. *Qui, domitor Trojæ*, etc. Horace traduit à sa façon les premiers vers de l'*Odyssée*. De même, *Art poétique*, 141 :

Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ
Qui mores hominum multorum vidit et urbes

Dum sibi, dum sociis reditum parat[1], aspera multa
Pertulit, adversis rerum immersabilis undis[2].
Sirenum[3] voces et Circes pocula[4] nôsti;
Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,
Sub dominâ meretrice fuisset turpis et excors,
Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.
Nos numerus sumus[5], et fruges consumere nati,
Sponsi Penelopæ[6], nebulones, Alcinoique
In cute curandâ plùs æquo operata juventus[7],
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies et
Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam[8].
Ut jugulent hominem, surgunt de nocte latrones,
Ut te ipsum serves, non expergisceris? Atqui,
Si noles sanus, curres hydropicus[9]; et, ni
Posces ante diem librum cum lumine, si non
Intendes animum studiis et rebus honestis,
Invidiâ vel amore vigil torquebere. Nam cur,
Quæ lædunt oculum, festinas demere, si quid

1. *Reditum parat.* Homère :

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
Πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·
Πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
Πολλὰ δ' ὅγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
Ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων.

2. *Adversis rerum undis*, les flots contraires des événements, c'est-à-dire les orages de l'adversité.

3. *Sirenum.* Voy. l'*Odyssée*, XII, 39 et suiv. Les Sirènes, monstres marins, moitié femmes et moitié poissons, attiraient les navigateurs par la séduction de leurs chants. Ulysse boucha avec de la cire les oreilles de ses compagnons, et se fit lier par eux au mât du vaisseau pour n'être point tenté de se jeter à la mer.

4. *Circes pocula.* Circé, fille du Soleil, magicienne célèbre, habitait l'île d'Ea, voisine des côtes de l'Italie. Elle changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse à l'aide d'un breuvage; mais Ulysse, instruit par Minerve, détruisit ses enchantements. Voy. *Odyssée*, X, 230 et suiv.

5. *Numerus sumus*, nous faisons nombre, nous grossissons la foule, nous faisons partie du vulgaire. — *Fruges.... nati*, nés pour consommer, c'est-à-dire bons seulement pour consommer les fruits de la terre.

6. *Sponsi Penelopæ*, prétendants de Pénélope, c'est-à-dire semblables aux prétendants de Pénélope, qui passaient tout leur temps à boire et à manger dans le palais d'Ulysse.

7. *Alcinoi juventus*, pareils au peuple d'Alcinoüs. Alcinoüs était roi des Phéaciens, peuple efféminé qui habitait l'île de Phéacie, nommée plus tard Corcyre. Ulysse passa quelque temps au milieu d'eux. Voy. *Odyssée*, chant VIII.

8. *Cessatum ducere curam*, mener les soucis se reposer, c'est-à-dire chasser, dissiper les soucis.

9. *Si noles sanus, curres hydropicus*, si tu ne veux pas (courir tandis que tu es) en bonne santé, tu courras (quand tu seras) hydropique. Nous ne pensons pas que ce vers ait un sens figuré. Horace recommande l'exercice comme un moyen de conserver la santé, et Celse, III, II, dit en parlant du traitement de l'hydropisie : *Multùm ambulandum, currendum aliquando est.*

Est[1] animum, differs curandi tempus in annum?
Dimidium facti, qui cœpit, habet[2]: sapere aude;
Incipe. Qui rectè vivendi prorogat horam,
Rusticus exspectat[3] dum defluat amnis; at ille
Labitur, et labetur in omne volubilis ævum.
Quæritur argentum, puerisque beata[4] creandis
Uxor, et incultæ pacantur[5] vomere silvæ:
Quod satis est cui[6] contingit, nihil amplius optet.
Non domus et fundus, non æris acervus et auri
Ægroto domini deduxit[7] corpore febres,
Non animo curas: valeat possessor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti[8].
Qui cupit aut metuit, juvat illum sic domus et res
Ut lippum pictæ tabulæ, fomenta podagrum,
Auriculas citharæ collectâ sorde dolentes.
Sincerum est nisi vas[9], quodcumque infundis acescit.
Sperne voluptates: nocet empta dolore voluptas.
Semper avarus eget; certum voto pete finem[10].
Invidus alterius macrescit rebus opimis[11];
Invidiâ Siculi non invenere tyranni[12]
Majus tormentum. Qui non moderabitur iræ,
Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens[13],
Dum pœnas odio per vim festinat inulto[14].

1. *Est*, ronge, dévore.
2. *Dimidium.... habet*, besogne commencée est à moitié faite.
3. *Rusticus exspectat*, attend (pour traverser) comme le paysan. Allusion probable à quelque fable qui n'est pas venue jusqu'à nous.
4. *Beata*, opulente.
5. *Pacantur*, sont mises en culture, sont défrichées. Lorsqu'on défriche un bois, on chasse par cela même les animaux sauvages; on *pacifie* en quelque sorte le lieu.
6. *Cui*. Sous-ent. *ille*: *Ille cui contingit id quod satis est.*
7. *Deduxit* équivaut à *deducit* ou plutôt à *deducere solet*; car le parfait latin s'emploie très-souvent avec la même valeur que l'aoriste grec.
8. *Comportatis rebus bene uti*, faire un bon usage des biens qu'il a amassés.
9. *Sincerum*, propre, net, pur. — *Vas* désigne d'une manière figurée le cœur de l'homme.
10. *Certum voto pete finem*, atteins de tes vœux un terme fixé, c'est-à-dire fixe un but à ton ambition, et n'aspire pas au delà.
11. *Invidus.... opimis*. Destouches: Le bonheur du prochain vous donne de l'ennui Et vous amaigrissez de l'embonpoint d'autrui.
12. *Siculi tyranni*. Phalaris, qui brûlait des hommes dans des taureaux d'airain, Agathocle, et Denys l'Ancien, fameux par ses raffinements de cruauté.
13. *Infectum volet esse*, voudra (plus tard) ne pas avoir fait. — *Dolor*, ressentiment. — *Mens*, ardeur, colère.
14. *Dum pœnas odio festinat inulto*, tandis qu'il s'empresse de procurer une expiation à sa haine encore sans vengeance, c'est-à-dire tandis qu'il

Ira furor brevis est : animum rege, qui, nisi paret,
Imperat; hunc frenis, hunc tu compesce catenâ.
Fingit equum tenerâ docilem cervice[1] magister
Ire viam, quà monstret eques; venaticus, ex quo
Tempore cervinam pellem[2] latravit in aulâ,
Militat[3] in silvis catulus : nunc adbibe puro
Pectore verba, puer, nunc te melioribus offer[4].
Quo semel est imbuta recens, servabit odorem
Testa diu. Quòd si cessas, aut strenuus[5] anteis,
Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto[6].

se hâte de satisfaire sa haine non encore assouvie. — *Pœnas festinat.* Nous avons vu de même, *Odes*, II, v, 24 : *Deproperare coronas*, se hâter de tresser des couronnes.

1. *Tenerâ cervice*, quand son cou est tendre, du temps qu'il est jeune encore, de bonne heure.

2. *Cervinam pellem*, une peau de cerf, un cerf empaillé.

3. *Militat.* Les auteurs anciens se servent très-souvent, à propos de la chasse, des expressions qui conviennent à la guerre.

4. *Puer*, tandis que tu es jeune. — *Te melioribus offer*, offre-toi à ceux qui sont meilleurs que toi, c'est-à-dire recherche ceux qui sont plus sages que toi, va au-devant de leurs conseils.

5. *Cessas*, tu tardes, tu restes en arrière. — *Strenuus*, actif, agile.

6. *Insto*, je presse, je cherche à atteindre. Ces deux derniers vers renferment un de ces conseils de modération si souvent répétés par Horace : il faut étudier la sagesse, mais l'étudier sans excès.

EPISTOLA III.

AD JULIUM FLORUM.

Tibère (Tibérius Claudius Néron), le futur successeur d'Auguste (voy. l'argument des Odes III et XII du livre IV), venait d'être envoyé en Orient par l'empereur, l'an 734, pour mettre le roi Tigrane en possession du royaume d'Arménie. Parmi les jeunes gens que Tibère menait à sa suite, et qui étaient en assez grand nombre, se trouvait Julius Florus, ami d'Horace; Florus aimait les belles-lettres et cultivait surtout la poésie.

Horace demande à Julius Florus des nouvelles de Tibère et de tous ses compagnons. Il l'exhorte à ne pas négliger l'étude de la sagesse, mais à s'y appliquer avec ardeur et à vivre désormais en bonne intelligence avec Munatius.

Juli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius Augusti privignus, scire laboro.

Thracane[1] vos Hebrusque nivali compede[2] vinctus,
An freta vicinas inter currentia turres[3],
An pingues Asiæ campi collesque morantur?
Quid studiosa cohors operum[4] struit? Hoc quoquè curo[5] :
Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit[6]?
Bella quis et paces longum diffundit in ævum?
Quid Titius, Romana brevì venturus in ora[7],
Pindarici fontis qui non expalluit haustus,
Fastidire lacus et rivos ausus apertos[8]?
Ut valet? ut meminit nostrî? Fidibusne Latinis
Thebanos aptare modos studet, auspice Musâ[9],
An tragicâ desævit et ampullatur[10] in arte?
Quid mihi Celsus[11] agit? monitus multùmque monendus,
Privatas ut quærat opes[12], et tangere vitet
Scripta Palatinus quæcumque recepit Apollo[13],

1. *Thraca.* Forme poétique pour *Thracia.* On la rencontre aussi dans Virgile, *Énéide,* XII, 335. Tibère se rendit en Arménie, comme nous l'apprend Suétone, en traversant la Macédoine et la Thrace.

2. *Hebrus,* l'Hèbre (aujourd'hui le *Mariza*), fleuve de Thrace, qui prend sa source dans les monts Rhodope. — *Nivali compede,* des entraves de neige, c'est-à-dire de la glace.

3. *Freta.* L'Hellespont, aujourd'hui détroit des Dardanelles : le courant de l'eau y est extrêmement rapide. — *Turres.* La tour d'Héro et celle de Léandre, qui se trouvaient l'une à Sestos, et l'autre à Abydos, des deux côtés du détroit.

4. Joignez *quid operum,* qui équivaut à *quæ opera.*

5. *Hoc curo,* je m'occupe de cela, c'est-à-dire je désire apprendre quels sont vos travaux.

6. *Scribere sumit.* Voy. la note 2 de la page 20. — *Scribere,* écrire, chanter.

7. *Titius.* On ne sait rien sur ce jeune poëte. Peut-être était-ce le fils de M. Titius, qui fut consul en 720. — *Romana.... in ora,* qui viendra bientôt dans les bouches romaines, c'est-à-dire dont on parlera bientôt à Rome, qui sera bientôt célèbre. Titius n'avait donc encore publié aucun ouvrage.

8. *Apertos,* ouverts (à tous), vulgaires.

9. *Thebanos modos.* Thèbes était la patrie de Pindare. — *Auspice Musâ,* sous les auspices de la Muse, c.-à-d. avec bonheur, avec succès.

10. *Desævit* désigne la violence des passions, et *ampullatur,* la magnificence du langage, qui sont nécessaires à la tragédie.

11. *Mihi* est explétif. — *Celsus.* C'est très-probablement Celsus Albinovanus, secrétaire de Tibère Néron, et à qui est adressée la huitième épître de ce livre.

12. *Privatas opes,* des richesses personnelles. Celse imitait beaucoup trop souvent les anciens poëtes, et prenait un vers tantôt à celui-ci, tantôt à celui-là. Horace le raille doucement sur cette manie, et l'engage à être plus original. — Titius et Celse étaient beaucoup plus jeunes qu'Horace; il pouvait donc, sans craindre de les blesser, prendre avec eux ce ton d'ironie bienveillante qui prouve toujours un sincère intérêt. Voy. cependant l'Argument de l'épître VIII.

13. *Palatinus Apollo,* l'Apollon du mont Palatin, c'est-à-dire la bibliothèque du mont Palatin. Elle était voisine du temple d'Apollon, et Auguste l'avait mise sous la protection de ce Dieu. Voy. *Odes,* I, XXVI, 1; et *Satires,* I, X, 38.

Ne, si fortè suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula[1] risum
Furtivis nudata coloribus. Ipse quid audes?
Quæ circumvolitas agilis[2] thyma? Non tibi parvum
Ingenium, non incultum est et turpiter hirtum[3].
Seu linguam causis acuis[4], seu civica jura
Respondere[5] paras, seu condis amabile carmen,
Prima feres hederæ victricis præmia. Quòd si
Frigida curarum fomenta[6] relinquere posses,
Quò te cœlestis sapientia duceret, ires.
Hoc opus, hoc studium[7] parvi properemus et ampli[8],
Si patriæ volumus, si nobis vivere cari.
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ,
Quantæ conveniat, Munatius[9]: an malè sarta
Gratia nequidquam coit, et rescinditur[10]? At vos
Seu calidus sanguis seu rerum inscitia[11] vexat,
Indomitâ cervice feros, ubicumque locorum
Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus[12],
Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

1. *Cornicula.* Ce sujet a été traité à peu près par tous les fabulistes. Voy. Ésope, IX; Babrius, LXXII; Phèdre, I, III; La Fontaine, IV, IX.

2. *Quid audes*, qu'entreprends-tu? — *Agilis*, léger, semblable à l'abeille légère.

3. *Hirtum*, épineux (comme un champ inculte), sauvage, grossier.

4. *Linguam causis acuis*, tu aiguises ta langue pour les plaidoyers, c'est-à-dire tu te prépares à parler au barreau.

5. *Jura respondere*, donner des consultations sur le droit, être jurisconsulte.

6. *Frigida curarum fomenta.* Horace compare les soucis des affaires et les soins de l'ambition, qui refroidissent et étouffent le génie, à ces applications froides qu'emploient les médecins pour combattre les inflammations.

7. *Opus, studium*, la pratique, l'étude (de la philosophie).

8. *Parvi et ampli*, petits et grands, pauvres et riches.

9. *Quantæ conveniat.* Sous-entendu *eum tibi curæ esse.* — *Munatius.* C'est sans doute le fils de Munatius Plancus, qui fut consul l'an 712, et à qui Horace adresse l'Ode VI du livre I.

10. *Sarta, coit, rescinditur.* Expressions empruntées au langage de la chirurgie : une plaie dont la suture a été mal faite se referme un moment, mais pour se rouvrir bientôt. En est-il de même de l'amitié de Florus et de Munatius? leur réconciliation a-t-elle été durable?

11. *Rerum inscitia*, l'ignorance des choses, c'est-à-dire quelque affaire mal éclaircie ou mal comprise de l'un de vous, quelque malentendu.

12. *Indigni rumpere* équivaut à *quos indignum est* ou *quos non decet rumpere.* — *Fraternum fœdus*, alliance fraternelle, c'est-à-dire amitié intime, étroite.

EPISTOLA IV.

AD ALBIUM TIBULLUM.

Albius Tibulle, le gracieux poëte dont nous avons conservé les élégies, était un des plus sincères admirateurs d'Horace. Il avait défendu plus d'une fois contre la malignité de la critique les satires de notre poëte. Dans cette épître, dont il est impossible de préciser rigoureusement la date, Horace le remercie de sa bienveillance, puis l'engage à bannir la mélancolie et à goûter le bonheur que lui assurent sa fortune et son génie.

Tibulle était né l'an 700 de Rome; il vécut dans l'intimité du célèbre orateur Messala (Valérius Corvinus), et mourut l'an 735 ou 736

Albi, nostrorum sermonum candide[1] judex,
Quid nunc te dicam facere in regione Pedanâ[2]?
Scribere quod Cassi Parmensis[3] opuscula vincat,
An tacitum silvas inter reptare salubres,
Curantem quidquid dignum sapiente bonoque est?
Non tu corpus eras[4] sinè pectore. Di tibi formam,
Di tibi divitias dederunt artemque fruendi.
Quid voveat dulci nutricula majus alumno,
Qui sapere et fari[5] possit quæ sentiat, et cui
Gratia, fama, valetudo contingat abunde,
Et mundus[6] victus, non deficiente crumenâ?
Inter spem curamque, timores inter et iras[7],
Omnem crede diem tibi diluxisse supremum:
Grata superveniet quæ non sperabitur hora.

1. *Sermonum*, satires. Horace désigne par ce mot ses satires et ses épîtres, parce qu'elles sont écrites sur le ton familier de la conversation. — *Candide*, sincère (et bienveillant tout à la fois).

2. *Pedanâ*. Pédum (aujourd'hui *Zagarola* ou *Gallicano*), ville du Latium située entre Tibur, Préneste, Tusculum et Rome. Tibulle y avait une maison de campagne.

3. *Cassi Parmensis*, Cassius de Parme. Il avait composé des élégies et des épigrammes fort estimées, et avait suivi, en qualité de tribun des soldats, le parti de Brutus et Cassius. Il fut mis à mort par ordre d'Auguste. Il ne faut pas confondre Cassius de Parme avec le mauvais poëte Cassius dont se moque Horace (*Satires*, I, x, 61 et suiv.).

4. *Eras*, tu étais (et tu es encore).

5. *Fari*, exprimer (avec éloquence).

6. *Mundus*, élégant (et simple).

7. *Inter spem curamque*, (tenant un juste milieu) entre l'espérance et l'inquiétude, les illusions et les soucis. — *Timores*, crainte (d'un mal à venir); *iras*, ressentiment, chagrin (d'un mal présent).

Me pinguem et nitidum bene curatâ cute vises,
Quum ridere voles, Epicuri de grege porcum[1].

1. *Epicuri de grege porcum.* On appelait les épicuriens pourceaux d'Épicure, parce qu'ils faisaient consister le bonheur dans le plaisir. Cette expression, dans la bouche d'Horace, est simplement une plaisanterie. Horace n'empruntait à la doctrine d'Épicure que l'insouciance philosophique et le détachement des intérêts matériels dont il fait si souvent profession dans ses écrits. — Cicéron dit, en parlant de Lucius Pison, qui vivait dans la débauche et les excès de toute sorte : *Hominem luxuriosum, Epicureum, non ex scholâ, sed ex hará productum.*

EPISTOLA V.

AD TORQUATUM.

Le personnage à qui Horace adresse cette épître est le même Torquatus en l'honneur duquel il composa un peu plus tard l'Ode VI du livre IV.

Horace engage Torquatus à venir prendre sa part d'un modeste, mais joyeux repas, que lui offre l'amitié, et à se débarrasser, pour un jour au moins, des importunités de ses nombreux clients

Si potes Archiacis[1] conviva recumbere lectis,
Nec modicâ cœnare times olus omne[2] patellâ,
Supremo te sole[3] domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum Tauro defusa[4], palustres
Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum[5].
Si melius quid habes, arcesse, vel imperium fer[6].
Jamdudum splendet focus, et tibi munda supellex.

1, *Si potes*, si tu peux, c'est-à-dire si tu veux bien te résigner à. — *Archiacis*, d'Archias, fabricant de lits qui sans doute étaient fort simples.

2. *Olus omne*, des légumes quelconques, n'importe quel légume.

3. *Supremo sole*, au coucher du soleil. Les Romains ne faisaient leur principal repas qu'à la fin du jour.

4. *Iterum Tauro defusa*, versé (dans les amphores) sous le second consulat de Taurus. T. Statilius Taurus fut consul pour la seconde fois, avec Auguste, en 726. — Voy. la note 4 de la page 60.

5. *Minturnas*, Minturnes, ville du pays des Auronces ; elle était entourée de marécages, et située à l'embouchure du fleuve Liris. — *Sinuessanum Petrinum*. Sinuesse n'était pas éloignée de Minturnes, et on y récoltait du vin assez estimé en Italie. *Petrinum* est, selon les uns, le nom d'un village voisin de Sinuesse : selon les autres, le nom d'une montagne qui dominait la ville.

6. *Arcesse*, fais-le venir. — *Imperium fer*, supporte le : commandement, car je suis le roi de la maison, c'est-à-dire contente-toi de mon vin. On appelait l'amphitryon *rex* ou *pater domûs, rex cœnæ, pater cœnæ.*

Mitte leves spes, et certamina divitiarum[1],
Et Moschi causam[2]. Cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnumque[3] dies : impunè licebit
Æstivam sermone benigno tendere[4] noctem.
Quò mihi fortunam[5], si non conceditur uti?
Parcus ob heredis curam nimiùmque severus
Assidet insano[6] : potare et spargere flores
Incipiam[7], patiarque vel inconsultus haberi.
Quid non ebrietas designat? Operta recludit[8],
Spes jubet esse ratas, ad prœlia trudit inertem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes[9].
Fecundi calices quem non fecere disertum?
Contractâ quem non in paupertate solutum[10]?
Hæc ego procurare et idoneus imperor[11] et non
Invitus, ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares[12], ne non et cantharus et lanx
Ostendat tibi te[13], ne fidos inter amicos
Sit qui dicta foràs eliminet[14], ut coeat par
Jungaturque pari[15]. Butram[16] tibi Septiciumque,

1. *Leves*, légères, trompeuses. — *Certamina divitiarum*. Voy. *Satires*, I, 1, 112 et suiv.

2. *Moschi causam*. D'après les commentateurs, Torquatus devait plaider pour Moschus, célèbre rhéteur de Pergame, accusé d'empoisonnement.

3. *Veniam somnumque* équivaut à *veniam somni*. C'est ainsi que Virgile dit : *Vocamus in partem prædamque Jovem*, pour *in partem prædæ*.

4. *Licebit*, il nous sera permis (aujourd'hui). — *Tendere*, prolonger.

5. *Quò mihi fortunam* (sous-ent. *optem* ou *quæram*), à quoi bon la fortune, que me sert la fortune? — *Quò*, équivaut à *quorsum*.

6. *Ob heredis curam*, par souci pour un héritier, c'est-à-dire afin de laisser plus de bien à un héritier. — *Assidet insano*, est assis, prend place à côté du fou, c'est-à-dire est semblable au fou.

7. *Incipiam*, je commencerai, je vous donnerai l'exemple.

8. *Designat*, projette (et accomplit ensuite). — *Operta recludit*. Nous avons vu, *Odes*, III. XV, 15 : *Arcanum jocoso Consilium retegis Lyæo*.

9. *Onus*, le fardeau (des soucis). — *Artes*, les beaux-arts, la poésie et l'éloquence.

10. *Contractâ*, resserrée, c'est-à-dire étroite. — *Solutum*, dégagé, affranchi (de la misère et des inquiétudes). On lit dans un fragment de Diphile, poëte comique d'Athènes : Ὦ πᾶσι τοῖς φρονοῦσι προσφιλέστατε Διόνυσε καὶ σοφώτατ', ὡς ἡδύς τις εἶ, Ὃς τὸν ταπεινὸν μίγα φρονεῖν ποιεῖς μόνος. Τὸν τὰς ὀφρῦς αἴροντα συμπείθεις γιᾶν ; Τόν τ' ἀσθενῆ τολμᾶν τι, τὸν δειλὸν θρασύν.

11. *Idoneus*, capable (de veiller à tous ces soins). — *Imperor*, je suis tenu de, je suis obligé à, je m'engage à.

12. *Corruget nares*, vous fasse froncer le nez (par sa mauvaise odeur), c'est-à-dire offense votre odorat.

13. *Ne non* équivaut à *ut*. — *Ostendat tibi te*, te montre à toi-même, réfléchisse tes traits, c'est-à-dire soit brillant comme le verre.

14. *Foràs eliminet*, aille colporter dehors.

15. *Ut coeat.... pari*, que les convives soient bien assortis.

16. *Butram*, etc. Noms inconnus.

Et, nisi cœna prior, prior aut conviva[1], Sabinum
Detinet, assumam. Locus est et pluribus umbris[2]:
Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ[3].
Tu, quotus esse velis, rescribe; et, rebus omissis,
Atria servantem postico[4] falle clientem.

1. *Cœna*, dîner (auquel il soit invité). — *Conviva*, hôte (qu'il ait invité lui-même).
2. *Umbris*. Voy. la note 2 de la page 310.
3. *Sed.... capræ*, mais (n'en amène pas trop, car) la mauvaise odeur des aisselles est insupportable dans un repas où l'on est trop serré.
4. *Atria servantem*, qui occupe ton atrium, c'est-à-dire qui monte la garde dans ton vestibule (pour te saisir au passage). — *Postico*, porte de derrière, porte dérobée.

EPISTOLA VI.

AD NUMICIUM.

On ne sait absolument rien sur Numicius; quant à la date de cette épître, elle est également incertaine.

Ce qui fait le bonheur du sage, c'est son indifférence pour les choses extérieures, c'est l'absence de tout désir et de toute crainte. L'objet principal de l'homme est la poursuite du bonheur : chacun le cherche dans une voie différente; ne consisterait-il pas précisément dans la tranquillité de l'âme et dans le détachement de tout ce qui paraît enviable au vulgaire?

Nil admirari[1] propè res est una, Numici,
Solaque, quæ possit facere et servare beatum.
Hunc solem et stellas, et decedentia certis
Tempora[2] momentis, sunt qui formidine nullâ
Imbuti spectent : quid censes munera terræ[3]?
Quid maris, extremos[4] Arabas ditantis et Indos?

1. *Nil admirari*, ne s'émouvoir de rien, n'éprouver ni crainte ni désir. C'était une maxime commune aux stoïciens et aux épicuriens, que le sage ne doit rien désirer et qu'il ne doit rien craindre, indifférent aux honneurs, aux richesses, aux maladies, à la mort, et à ces phénomènes de la nature (tremblements de terre, comètes, etc.) qui font pâlir le reste des hommes.
2. *Tempora*, saisons. — *Momentis*, mouvements, marche. — *Formidine*, crainte (superstitieuse).
3. *Quid censes munera terræ?* La suite des idées est celle-ci : Le sage voit sans s'émouvoir tous les phénomènes qui se passent dans le ciel; que penses-tu qu'il éprouve pour les choses de cette terre, qui sont d'un ordre si inférieur? — *Munera*, les présents, les fruits.
4. *Maris* (sous-ent. *munera*). La mer fournissait aux Indiens et aux

Ludicra quid, plausus, et amici dona Quiritis[1]?
Quo spectanda modo, quo sensu credis et ore?
Qui timet his adversa[2], ferè miratur eodem,
Quo cupiens, pacto : pavor est utrobique[3] molestus,
Improvisa simul species exterret[4] utrumque.
Gaudeat an doleat, cupiat metuatne, quid ad rem[5],
Si, quidquid vidit melius pejusve suâ spe[6],
Defixis oculis, animoque et corpore torpet?
Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultrà quàm satis est virtutem si petat ipsam[7].
I nunc[8], argentum, et marmor vetus, æraque et artes[9]
Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores[10];
Gaude quòd spectant oculi te mille loquentem;
Navus manè forum[11] et vespertinus pete tectum,
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mutus[12], et (indignum! quòd sit pejoribus ortus)
Hic tibi sit potiùs quàm tu mirabilis[13] illi.
Quidquid[14] sub terrâ est, in apricum proferet ætas;
Defodiet condetque nitentia : quum bene notum

Arabes des perles et des coquillages pour la teinture en pourpre. — *Extremos*, qui habitent à l'extrémité du monde.

1. *Ludicra*, les jeux publics. — *Dona Quiritis*, les présents du citoyen, c'est-à-dire les honneurs que donne le peuple.

2. *His adversa*, le contraire de ces choses, c'est-à-dire le refus des honneurs, etc.

3. *Pavor*, angoisses. — *Utrobique*, dans l'un et l'autre cas, dans la crainte de perdre comme dans le désir d'acquérir.

4. *Simul* pour *simul ac*. — *Exterret*, met hors de soi, bouleverse, frappe.

5. *Quid ad rem*, qu'importe?

6. *Spe*. Ce mot est pris ici dans son sens primitif et général : attente. *Spes* se dit en effet, dans le langage philosophique surtout, de l'attente d'une chose quelconque, bonne ou mauvaise. — *Melius suâ spe*, meilleure que son espoir, c'est-à-dire meilleure qu'il ne s'y attendait.

7. *Ultrà.... petat ipsam*, s'il poussait trop loin l'amour de la vertu même. Cicéron : *Studia vel optimarum rerum sedata tamen et tranquilla esse debent.*

8. *I nunc*, etc. Si la vertu même ne doit pas être recherchée avec passion, à plus forte raison ne faut-il pas s'éprendre d'objets qui n'ont pas de valeur réelle, comme des tableaux des statues, etc.

9. *Æra*, statues ou vases d'airain — *Artes*, œuvres d'art, chefs-d'œuvre.

10. *Tyrios colores*, la pourpre. Voy. la note 5 de la page 290.

11. *Forum*, le forum, le marché.

12. *Dotalibus agris*, les champs qu'il a reçus en dot, que sa femme lui a apportés (et qui ne sont pas, comme les tiens, le fruit de son travail.) — *Mutus*. Personnage inconnu.

13. *Pejoribus ortus*, de naissance plus humble encore (que la tienne). — *Mirabilis*, digne d'admiration, d'envie.

14. *Quidquid*, etc. La suite des idées est : Ces gens si passionnés pour la richesse sont insensés; car ils ne songent pas aux vicissitudes des choses humaines.

Porticus Agrippæ et via te conspexerit Appî[1],
re tamen restat Numa quò devenit et Ancus.
Si latus aut renes morbo tentantur acuto,
Quære fugam morbi. Vis rectè vivere : quis non[2]?
Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis
Hoc age[3] deliciis. Virtutem verba putas et
Lucum ligna[4] : cave ne portus occupet alter,
Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas[5] ;
Mille talenta rotundentur[6], totidem altera, porrò et
Tertia succedant, et quæ pars quadrat acervum.
Scilicet uxorem cum dote, fidemque[7], et amicos,
Et genus, et formam regina Pecunia[8] donat,
Ac bene nummatum decorat Suadela Venusque[9].
Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex[10] :
Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
Si posset, centum scenæ præbere[11] rogatus,
« Quî possum tot? ait; tamen et quæram, et, quot habebo,
Mittam. » Pòst paulò scribit sibi millia quinque
Esse domi chlamydum ; partem, vel tolleret omnes[12].

1. *Bene notum*, bien connu (parce que tu vas habituellement te promener là). — *Porticus Agrippæ*, le portique d'Agrippa, ou plutôt le portique de Neptune ou des Argonautes, bâti par Agrippa en 729, et orné de peintures qui représentaient l'histoire des Argonautes.— *Via Appi*. La voie Appienne traversait la Campanie, où les riches Romains avaient presque tous leurs maisons de campagne. Voy. *Épodes*, IV, 14.

2. *Quis non*, et qui ne le veut pas, et d'ailleurs y a-t-il quelqu'un qui ne le veuille pas ?

3. *Hoc age*, occupe-toi de cela, exerce-toi à la vertu.

4. *Putas*. Sous-ent. *si*. — *Lucum ligna*, qu'un bois sacré n'est que du bois, c'est à-dire est un bois comme un autre.

5. *Cibyratica*, de Cibyre, ville de la grande Phrygie, qui faisait un commerce de fers considérable. — La Bithynie, province considérable d'Asie Mineure. Sa capitale, Nicomédie, située dans la partie septentrionale, au fond du golfe Astacène, était dans une position très-favorable au commerce. — *Perdas*, tu perdes (en arrivant trop tard), tu manques.

6. *Mille.... rotundentur*, amasse une somme ronde de mille talents (cinq millions). Le talent attique valait environ cinq mille francs.

7. *Fidem*, le crédit.

8. *Regina Pecunia*. Boileau a imité et développé ce passage dans sa huitième satire :

Quiconque est riche est tout : sans sagesse il est sage,
Il a, sans rien savoir, la science en partage ;
Il a l'esprit, le cœur....

9. *Venus*, la grâce.

10. *Cappadocum rex*. La pauvreté des rois de Cappadoce était proverbiale ; pour se faire quelque argent, ils vendaient leurs sujets comme esclaves aux peuples étrangers.

11. *Chlamydes*, des chlamydes, espèces de tuniques courtes, qu'on attachait avec une agrafe sur l'épaule gauche. — *Scenæ præbere*, prêter pour une représentation théâtrale.

12. *Partem.... omnes*, qu'on pouvait en faire prendre une partie ou le tout. *Tolleret* a pour sujet l'emprunteur de chlamydes.

Exilis domus est ubi non et multa supersunt,
Et dominum fallunt[1] et prosunt furibus. Ergo,
Si res sola potest facere et servare beatum,
Hoc primus repetas opus[2], hoc postremus omittas.
Si fortunatum species et gratia[3] præstat,
Mercemur servum, qui dictet nomina[4], lævum
Qui fodicet latus[5], et cogat trans pondera dextram
Porrigere : « Hic multùm in Fabiâ valet, ille Velinâ[6] ;
Cui libet hic fasces dabit, eripietque curule,
Cui volet, importunus ebur[7]. *Frater*, *pater*, adde ·
Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta[8].
Si bene qui cœnat, bene vivit, lucet, eamus
Quò ducit gula : piscemur, venemur, ut olim
Gargilius, qui manè plagas, venabula, servos
Differtum transire forum populumque jubebat,
Unus ut e multis populo spectante referret
Emptum mulus aprum. Crudi tumidique lavemur[9].
Quid deceat, quid non, obliti, Cærite cerâ[10]
Digni, remigium vitiosum Ithacencis Ulyssei,

1. *Dominum fallunt*, échappent au maître, sont ignorés du maître.

2. *Hoc opus*, cette tâche, le travail qui a pour but d'amasser.

3. *Species*, l'éclat extérieur (comme celui qui environne un magistrat). — *Gratia*, le crédit (auprès des citoyens).

4. *Qui dictet nomina*. C'est ce qu'on appelait un nomenclateur. Il devait connaître de vue et par leur nom les principaux citoyens, et il les indiquait à son maître.

5. *Fodicet latus*, nous donne un coup de coude dans le côté (pour attirer notre attention). — *Trans pondera*, de l'autre côté des poids (et des marchandises), c'est-à-dire par-dessus le comptoir. Il ne faut pas négliger le suffrage des plus humbles ; aussi l'esclave avertit son maître de présenter la main même au marchand assis dans sa boutique. On entend aussi : Au delà de l'équilibre, jusqu'à en perdre l'équilibre.

6. *Hic*, cet homme, dit l'esclave. — *Fabiâ*, *Velinâ* (sous-ent. *tribu*), la tribu Fabia, la tribu Vélina. Il y avait trente-cinq tribus.

7. *Fasces*, les faisceaux, le consulat. — *Curule ebur*. La chaise curule était réservée seulement à quelques-unes des magistratures supérieures.

8. *Facetus adopta*, adopte avec politesse (en saluant ainsi d'un titre de parenté).

9. *Crudi tumidique lavemur*, baignons-nous avant d'avoir digéré et quand notre estomac est encore gonflé. C'était un moyen de faire revenir l'appétit ; mais on risquait de périr.

10. *Cærite cerâ*. M. Taillefert : « Tout citoyen dégradé par ordre des censeurs était porté sur les *tablettes cérites*, en d'autres termes, il perdait son droit de suffrage, tout en restant soumis à l'impôt. Les Cérites, qui furent les premiers alliés des Romains en Étrurie, avaient donné asile aux vases et aux objets sacrés, à l'époque de l'invasion gauloise. En récompense de leur fidélité, on leur accorda le *droit de cité* à Rome, mais sans le *droit de suffrage*. Il est assez singulier de voir cette distinction, honorable dans son principe, devenir, après quelques siècles, un terme flétrissant. »

Cui potior patriâ fuit interdicta voluptas[1].
Si, Mimnermus[2] utì censet, sinè amore jocisque
Nil est jucundum, vivas in amore jocisque.
Vive, vale. Si quid novisti rectius istis,
Candidus imperti[3]; si non, his utere mecum.

1. *Interdicta voluptas.* Horace fait sans doute allusion au massacre des troupeaux du Soleil. Les compagnons d'Ulysse n'écoutèrent pas les représentations de leur chef, et ce sacrilége leur coûta la vie. Ils aimèrent mieux mourir que de résister à la faim. Voy. *Odyssée*, XII, 297 et suiv.

2. Mimnerme, né à Colophon, ville de Lydie, poëte élégiaque du temps de Solon. On lui attribuait l'invention du vers pentamètre.

3. *Candidus imperti*, fais-m'en part loyalement. Isocrate dit à Nicoclès : Χρῶ τοῖς εἰρημένοις, ἢ ζήτει βελτίω τούτων.

EPISTOLA VII.

AD MÆCENATEM.

Mécène pouvait difficilement se passer de la compagnie d'Horace; aussi, lorsqu'en 731 Horace alla passer un mois entier à la campagne, au lieu d'y rester cinq jours seulement comme il l'avait promis, Mécène ne put s'empêcher de se plaindre, et ses plaintes durent être assez vives, si l'on en juge par la réponse du poëte.

Il est vrai que l'absence d'Horace se prolonge contre sa promesse; mais il n'est pas près de revenir encore : il n'est plus jeune; sa santé n'est plus aussi florissante que jadis; il craint les fièvres de Rome, et bientôt il quittera la campagne pour se réfugier au bord de la mer. Sa reconnaissance pour Mécène sera éternelle; mais, en acceptant des bienfaits offerts avec tant de délicatesse, il n'a pas entendu enchaîner sa liberté : s'il lui faut choisir entre cette liberté et l'aisance qu'il doit à Mécène, il n'hésitera pas un seul instant.

On peut comparer à l'anecdote qui termine cette épître la fable du Savetier et du Financier, dans La Fontaine (liv. VIII, fable II).

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem[1] totum mendax desideror. Atqui
Si me vivere vis sanum rectèque valentem.
Quam mihi das ægro, dabis ægrotare timenti,

1. *Sextilem*, le sixième mois; c'est ce mois qui, l'an 746, reçut le nom d'auguste, dont nous avons fait août. L'année romaine commençait anciennement au mois de mars, et le mois d'août était alors le sixième.

Mæcenas, veniam, dum ficus prima[1] calorque
Designatorem[2] decorat lictoribus atris,
Dum pueris omnis pater et matercula pallet[3],
Officiosaque sedulitas[4] et opella forensis[5]
Adducit febres, et testamenta resignat[6].
Quòd si bruma nives Albanis illinet agris[7],
Ad mare[8] descendet vates tuus, et sibi parcet,
Contractusque[9] leget; te, dulcis amice, reviset
Cum Zephyris, si concedes, et hirundine primâ.
Non, quo more piris vesci Calaber jubet hospes,
Tu me fecisti locupletem : « Vescere, sodes.
— Jam satis est. — At tu quantum vis tolle. — Benignè[10].
— Non invisa feres pueris munuscula parvis.
— Tam teneor dono[11] quàm si dimittar onustus.
— Ut libet; hæc porcis hodie comedenda relinques. »
Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit;
Hæc seges[12] ingratos tulit et feret omnibus annis
Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus[13],
Nec tamen ignorat quid distent æra lupinis[14] :

1. *Ficus prima*, la première figue, c'est-à-dire le commencement des figues, le moment où la figue mûrit. C'était le commencement de l'automne, et pendant toute cette saison la fièvre régnait à Rome.

2. *Designatorem*. On appelait ainsi l'agent des pompes funèbres qui marchait en tête des convois avec des licteurs habillés de noir.

3. *Pueris pallet*, pâlit (d'inquiétude) pour ses enfants, pour la santé de ses enfants.

4. *Officiosa sedulitas*, l'assiduité aux soins qu'on doit rendre, c'est-à-dire les devoirs de rigueur; ainsi le client devait aller saluer le matin son patron, et l'accompagnait ensuite au Forum.

5. *Opella forensis*, les petits services (qu'il faut rendre à ses amis) au Forum, comme, par exemple, de venir déposer dans un procès, de se présenter devant le préteur pour donner sa caution, etc.

6. *Testamenta resignat*, fait ouvrir les testaments.

7. *Quòd si*, que si, quand. — *Albanis agris*. Les montagnes voisines d'Albe, surtout le mont Albano, se couvraient de neige de bonne heure.

8. *Ad mare*, au bord de la mer, du côté de Tarente.

9. *Sibi parcet*, se ménagera, soignera sa santé. — *Contractus*, ramassé sur lui-même, c.-à-d. chaudement enveloppé, bien couvert.

10. *Benignè*. Formule de politesse pour remercier d'une offre qu'on n'accepte pas; c'est notre mot *merci*, qui se dit bien dans les deux sens.

11. *Tam teneor dono*, je te suis aussi obligé de l'offre.

12. *Hæc seges*, cette semence, c'est-à-dire cette manière de semer, cette grossière libéralité.

13. *Dignis esse paratus*, (qu'il est prêt) pour les gens qui le méritent, c'est-à-dire qu'il est tout prêt à rendre service à ceux qui en sont dignes. — *Ait esse paratus*. Hellénisme pour *ait se esse paratum*.

14. *Nec tamen.... lupinis*, et cependant (comme il est sage et éclairé) il n'ignore pas quelle différence il y a entre des pièces de monnaie et des lupins, il sait distinguer la bonne monnaie de la fausse, c'est-à-dire il

Dignum præstabo me etiam pro laude merentis[1].
Quòd si me noles usquam discedere, reddes
Forte latus, nigros angustâ[2] fronte capillos,
Reddes dulce loqui, reddes ridere decorum.
Fortè[3] per angustam tenuis vulpecula rimam
Repserat in cumeram frumenti, pastaque rursus
Ire foràs pleno tendebat corpore frustrà.
Cui mustela procul : « Si vis, ait, effugere istinc,
Macra cavum repetes arctum quem macra subîsti. »
Hac ego si compellor imagine[4], cuncta resigno ;
Nec somnum plebis laudo satur altilium[5], nec
Otia divitiis Arabum[6] liberrima muto.
Sæpe verecundum laudâsti[7]; rexque paterque
Audîsti coràm, nec verbo parciùs absens[8] :
Inspice[9] si possum donata reponere lætus.
Haud malè Telemachus[10], proles patientis Ulyssei :
« Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis

sait reconnaître si la vertu est de bon ou de mauvais aloi, et ne répand pas aveuglément ses bienfaits. — Au théâtre et même au jeu, on remplaçait les pièces de monnaie par des lupins, qui tenaient lieu de nos jetons.

1. *Dignum.... merentis*, je me montrerai digne (non-seulement des présents) mais des louanges de mon bienfaiteur, je ne veux pas seulement qu'on me donne, je veux encore qu'on m'estime. — *Dignum pro laude* au lieu de *dignum laude*, n'est pas sans exemple. Lucrèce : *Dignum carmen pro rerum majestate.* Cicéron : *Quid pro magnitudine rerum dignum eloqui possim?*

2. *Angustâ*, étroit (à cause de l'abondance des cheveux). Il faut bien suivre la marche des idées : Tu es mon bienfaiteur, Mécène, je le reconnais, et je voudrais toujours te plaire; mais ma santé ne me permet pas de rester toujours à Rome auprès de toi : si tu m'as accordé tes bienfaits pour avoir en échange ma liberté, je te rendrai ce que tu m'as donné et redeviendrai libre de ma personne.

3. *Fortè*, etc. Voy. Babrius, fable LXXXVI, et La Fontaine, livre III, fable XVII.

4. *Hac.... imagine*, si cet exemple s'adresse à moi, si cette fable s'applique à moi, c'est-à-dire si pour redevenir libre il faut que je me dépouille de ce que j'ai reçu.

5. *Nec somnum.... altilium*, ce n'est pas quand je suis gorgé de volailles que je trouve heureux le sommeil du peuple, c'est-à-dire je ne suis pas de ceux qui, au milieu des plaisirs et de la bonne chère, vantent du bout des lèvres le bonheur du peuple; quand j'en parle, c'est du fond du cœur.

6. *Arabum*. L'opulence de l'Arabie était passée en proverbe. Voy. *Odes*, I, XXIV, 1, et III, XVIII, 1.

7. *Verecundum laudâsti*, tu m'as loué de ma réserve.

8. *Rex.... audîsti coràm*, tu as entendu en face les noms de roi et de père, c'est-à-dire je t'ai appelé mon roi et mon père. — *Nec.... absens*, et absent tu n'as pas reçu de moindres noms, c'est-à-dire et même hors de ta présence je ne parle pas autrement de toi.

9. *Inspice*, vois, regarde, c'est-à-dire essaye, éprouve.

10. *Telemachus*. Voy. *Odyssée*, IV, 601. Télémaque refusa les chevaux que lui offrait Ménélas.

Porrectus spatiis, nec multæ prodigus herbæ;
Atride, magis apta tibi tua dona relinquam. »
Parvum parva decent; mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum[1].
Strenuus et fortis, causisque Philippus[2] agendis
Clarus, ab officiis octavam circiter horam
Dum redit[3], atque foro nimiùm distare Carinas[4]
Jam grandis natu queritur, conspexit, ut aiunt,
Adrasum quemdam vacuâ tonsoris in umbrâ[5]
Cultello proprios purgantem leniter ungues.
« Demetri (puer hic non lævè[6] jussa Philippi
Accipiebat), abi, quære et refer unde domo[7], quis,
Cujus fortunæ, quo sit patre, quove patrono. »
It, redit, et narrat, Vulteium nomine Mænam[8],
Præconem, tenui censu, sinè crimine, notum,
Et properare loco et cessare, et quærere et uti[9],
Gaudentem parvisque sodalibus et Lare certo[10],
Et ludis, et, post decisa negotia, Campo[11].
« Scitari libet ex ipso quodcumque refers: dic
Ad cœnam veniat. » Non sanè credere Mæna;
Mirari secum tacitus. Quid multa? « Benignè[12],
Respondet.—Neget ille mihi?—Negat improbus, et te
Negligit aut horret[13]. » Vulteium manè Philippus

1. *Vacuum*, vide, c'est-à-dire peu populeuse, tranquille. — *Imbelle*, molle. — Sur Tibur, voy. la note 2 de la page 31. Tarente était au midi de l'Italie, dans la Messapie.

2. *Philippus*. L. Marcius Philippus, consul vers l'an 663. Cicéron fait un grand éloge de son éloquence au commencement du troisième livre de son *de Oratore*.

3. *Ab officiis redit*, revient de ses affaires. — *Octavam horam*, la huitième heure (du jour), deux heures après midi.

4. *Carinas*, les Carènes; c'était le quartier le plus élégant de tout Rome.

5. *Umbrâ*, boutique.

6. *Non lævè*, assez adroitement.

7. *Unde domo*, de quel pays, s'il est de Rome ou des environs.

8. Ménas est un nom d'esclave; quand les esclaves étaient affranchis, ils ajoutaient à leur nom celui de leur ancien maître : Vultéius Ménas.

9. *Properare loco*, se remuer, se donner du mal à propos, quand il faut. — *Quærere*, amasser. — *Uti* (sous-ent. *quæsitis*), jouir de ce qu'il a amassé.

10. *Parvis*, petits, d'humble condition ou de modeste fortune (comme lui). — *Lare certo*, un chez soi assuré, c'est-à-dire que Ménas ne loue pas un logement à la nuit ou à la semaine, mais qu'il demeure dans des meubles à lui.

11. *Ludis*, les jeux, les représentations du théâtre ou du cirque. — *Decisa*, tranchées, terminées. — *Campo*, le champ de Mars, les exercices du champ de Mars.

12. *Benignè*. Voy. la note 10 de la page 335.

13. *Improbus*, obstiné, obstiné-

Vilia vendentem tunicato[1] scruta popello
Occupat[2], et salvere jubet prior. Ille Philippo
Excusare laborem et mercenaria vincla,
Quòd non manè[3] domum venisset, denique, quòd non
Providisset eum[4]. « Sic ignovisse putato
Me tibi, si cœnas hodie mecum.—Ut libet.—Ergo
Post nonam[5] venies; nunc i, rem strenuus auge. »
Ut ventum ad cœnam est, dicenda, tacenda[6] locutus,
Tandem dormitum dimittitur. Hic, ubi sæpe
Occultum visus decurrere piscis ad hamum,
Manè cliens et jam certus[7] conviva, jubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis[8].
Impositus mannis, arvum cœlumque Sabinum
Non cessat laudare: videt, ridetque Philippus;
Et, sibi dum requiem, dum risus undique quærit,
Dum septem donat sestertia[9], mutua septem
Promittit, persuadet utì mercetur agellum.
Mercatur. Ne te longis ambagibus ultrà
Quàm satìs est morer, ex nitido[10] fit rusticus, atque
Sulcos et vineta crepat mera[11], præparat ulmos[12],
Immoritur studiis[13], et amore senescit habendi.
Verùm ubi oves furto, morbo periere capellæ,

ment. — *Te negligit aut horret*, te dédaigne ou te craint.

1. *Tunicato*. La toge était le vêtement distinctif du citoyen romain; mais beaucoup de citoyens pauvres, à moins de circonstances extraordinaires, se contentaient de porter la tunique.

2. *Occupat*, le prévient, l'aborde le premier.

3. *Manè*. Les clients allaient régulièrement chaque matin saluer leur patron, et l'accompagnaient ensuite de sa maison au Forum.

4. *Quòd non.... eum*, de ce qu'il ne l'avait pas vu (et ne l'avait pas salué) le premier.

5. *Nonam* (sous-ent. *horam*), la neuvième heure, c'est-à-dire trois heures de l'après-midi.

6. *Dicenda tacenda*, ce qu'il aurait dû dire (et) ce qu'il aurait dû taire, c'est-à-dire tout ce qui lui venait à la bouche.

7. *Certus*, assuré, assidu.

8. *Rura*, la campagne (de Philippe). — *Indictis Latinis*, aux féries latines indiquées. Les féries latines étaient une fête instituée par Tarquin le Superbe, et qui se célébrait tous les ans chez tous les peuples du Latium. Le sénat, sur la proposition des consuls, en indiquait la date; elles duraient trois jours.

9. *Septem sestertia*, pour *septem millia sestertiùm*, sept mille sesterces, 1470 francs.

10. *Nitido*, brillant, c'est-à-dire coquet, élégant. Depuis que Vultéius fréquentait la maison de Philippe, il faisait des frais de toilette.

11. *Vineta crepat mera*, ne parle plus que de vignobles. Voy. *Odes*, I, XVI, 5.

12. *Ulmos*, des ormes (pour y enlacer la vigne).

13. *Immoritur studiis*, il se tue de soins, de peines. *Studiis* est au datif.

Spem mentita seges, bos est enectus arando,
Offensus damnis, mediâ de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes.
Quem simul adspexit scabrum intonsumque Philippus :
« Durus[1], ait, Vultei, nimis, attentusque videris
Esse mihi.—Pol me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quòd te per Genium dextramque[2] Deosque Penates
Obsecro et obtestor, vitæ me redde priori. »
Qui semel adspexit quantùm dimissa petitis
Præstent, maturè redeat repetatque relicta.
Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est[3].

1. *Durus*, dur, avare, intéressé. Nous avons vu, *Satires*, II, VI, 82 : *Asper et attentus quæstibus.*

2. *Quòd*, c'est pourquoi.—*Genium*, ton génie. Chaque homme avait son génie, sorte d'ange gardien. — *Dextram*. Les suppliants touchaient la main droite de ceux dont ils imploraient une grâce.

3. *Verum est*, il est juste, il est sage, raisonnable. Virgile, XII, 694 : *Meritus verum. Pro vobis fœdus iuero.*

EPISTOLA VIII.

AD CELSUM ALBINOVANUM.

Cette épître répond à une lettre que Celsus Albinovanus avait adressée à Horace. Celsus était en Asie avec Tibère (voy. l'argument de l'Épître III); il était poète, mais un peu vaniteux, et avait sans doute pris en mauvaise part le conseil qu'Horace lui faisait donner par Florus (Épître III, vers 15). Aussi est-il probable qu'Horace, se plaignant d'être dans un moment de mécontentement et de mauvaise humeur, revêche aux conseils de l'amitié la plus dévouée, n'a voulu que railler doucement le jeune Celsus de l'aigreur qui se faisait sentir dans sa lettre.

Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano,
Musa, rogata refer[1], comiti scribæque Neronis.
Si quæret quid agam, dic, multa et pulchra minantem[2],

1. *Celso gaudere et bene rem gerere refer*, rends, va rendre à Celse, vas lui souhaiter de ma part le bonjour. Horace répond à une lettre de Celse. — *Gaudere et bene rem gerere*. Simple formule de politesse, comme le χαίρειν καὶ εὖ πράττειν des Grecs. — *Rogata*, étant priée (par moi), sur ma prière.

2. *Minantem* menaçant, c'est-à-

Vivere nec rectè nec suaviter : haud quia grando
Contuderit vites, oleamque momorderit æstus[1],
Nec quia longinquis armentum ægrotet in agris[2],
Sed quia, mente minùs validus quàm corpore toto,
Nil audire velim, nil discere quod levet ægrum;
Fidis offendar medicis[3], irascar amicis,
Cur me funesto properent arcere veterno[4];
Quæ nocuere sequar, fugiam quæ profore credam;
Romæ Tibur amem ventosus[5], Tibure Romam.
Post hæc, ut valeat, quo pacto rem[6] gerat et se,
Ut placeat juveni, percontare, utque cohorti[7].
Si dicet : « Rectè, » primùm gaudere, subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento :
« Ut tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus[8]. »

dire annonçant, promettant. Les Grecs employoient de la même manière le verbe ἀπειλεῖν. Homère, *Odyssée*, VIII, 333 : Ἦ μὲν ἀπειλήσας ῥητέρμονας εἶναι ἀρίστους.

1. *Oleam.... æstus.* L'olivier brûlé par le soleil perd ses fruits.

2. *Longinquis agris.* Les riches envoyaient leurs troupeaux dans les pâturages de la Calabre et de la Gaule Cisalpine. Voy. la note 12 de la page 170.

3. *Fidis medicis.* Ces fidèles médecins sont les philosophes, dont il dédaigne, dans sa sombre humeur, les conseils et les préceptes.

4. *Cur* équivaut à *quòd* ou *propterea quòd*. — *Veterno*, engourdissement, torpeur.

5. *Tibur.* Voy. la note 2 de la page 131. — *Ventosus*, léger comme le vent, c'est-à-dire mobile, changeant, inconstant.

6. *Rem*, son affaire, ses fonctions.

7. *Juveni*, le jeune prince, Tibère Néron. — *Cohorti*, la compagnie, la troupe, c'est-à-dire les amis et les compagnons de Néron.

8. *Ut tu.... feremus*, nous te supporterons comme tu supporteras ta fortune, c'est-à-dire nous t'aimerons si tu es modeste dans ta fortune, nous nous éloignerons de toi si tu deviens fier et dédaigneux.

EPISTOLA IX.

AD CLAUDIUM NERONEM.

Un des amis les plus intimes d'Horace, Septimius, à qui est adressée l'Ode IV du second livre, avait sans doute manifesté le désir de faire partie de la suite de Tibère dans son voyage d'Asie (voy. l'argument de l'Épître III); Horace le recommande à Tibère. Il ne faut pas oublier que, jusqu'à la mort d'Auguste, le caractère de Tibère mérita l'estime de tous les gens de bien. Tacite dit de lui, *Annales*, VI, 51 : *Egregius vitâ famâque, quoad privatus vel in imperio sub Augusto fuit.*

Septimius s'exagère sans doute le crédit d'Horace auprès de Tibère; mais comment opposer un refus à ses instances? Horace espère que Tibère ne voudra pas détruire la haute opinion que Septimius s'est formée du poëte son ami, et qu'il acceptera pour compagnon un homme de bien et de cœur.

Septimius, Claudi, nimirum intelligit unus[1]
Quanti me facias : nam, quum rogat et prece cogit,
Scilicet ut tibi se laudare et tradere[2] coner,
Dignum mente domoque legentis honesta Neronis[3],
Munere quum fungi propioris censet amici[4],
Quid possim videt ac novit me valdiùs ipso.
Multa quidem dixi, cur excusatus abirem[5];
Sed timui mea[6] ne finxisse minora putarer,
Dissimulator opis[7] propriæ, mihi commodus uni.
Sic ego, majoris fugiens opprobria culpæ,
Frontis ad urbanæ descendi præmia[8]. Quòd si
Depositum laudas ob amici jussa pudorem,
Scribe tui gregis hunc, et fortem crede bonumque[9].

1. *Nimirum* a une légère teinte d'ironie : Horace ne se connaissait pas auprès de Tibère Néron autant de crédit que lui en suppose Septimius. — *Unus*, seul, plus que les autres.

2. *Tradere*, présenter. *Satires*, I, IX, 47 : *Hunc hominem velles si tradere*.

3. *Dignum.... Neronis*, comme étant digne du cœur et de la maison, c'est-à-dire de la confiance et de la société de Néron, qui ne fait que des choix honorables.

4. *Fungi*. Sous-entendu *me*. — *Propioris amici*, d'un ami plus proche, c'est-à-dire d'un de tes plus intimes amis.

5. *Cur abirem*, pour m'esquiver, pour me débarrasser de sa demande.

6. *Mea*, mes avantages, ma faveur auprès de toi.

7. *Opis*, crédit.

8. *Frontis.... præmia*, je suis descendu au rôle d'un front de citadin, c'est-à-dire j'ai osé prendre le rôle d'un importun solliciteur. — *Frons* se dit très-souvent pour marquer la hardiesse, l'impudence, et *urbanæ* s'explique par ces allures toujours plus libres et plus indiscrètes des habitants des villes.

9. *Fortem bonumque*, homme de cœur et homme de bien.

EPISTOLA X.

AD FUSCUM ARISTIUM.

Nous avons déjà parlé d'Aristius Fuscus (voy. l'argument de l'Ode XIX du livre I). Horace le raille amicalement de ce qu'il préfère le séjour et les ennuis de la ville à la paix de la campagne. Il ferait mieux de se contenter de son sort que de se donner tant de peines

pour cultiver l'amitié des grands. Il n'y a que l'homme sage et modéré qui soit heureux et libre.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus
Ruris amatores, hac in re scilicet unâ
Multùm dissimiles; at cetera pœne gemelli
Fraternis animis, quidquid negat alter, et alter,
Annuimus pariter, vetuli notique columbi[2].
Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni
Rivos, et musco circumlita saxa nemusque.
Quid quæris? Vivo et regno, simul[3] ista reliqui
Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo[4]:
Utque[5] sacerdotis fugitivus, liba recuso,
Pane egeo, jam mellitis potiore placentis.
Vivere naturæ si convenienter oportet,
Ponendæque domo[6] quærenda est area primùm,
Novistine locum potiorem rure beato?
Est ubi plùs tepeant hiemes, ubi gratior aura
Leniat et rabiem Canis et momenta Leonis[7],
Quum semel accepit solem furibundus acutum[8]?
Est ubi divellat somnos minùs invida cura?
Deteriùs Libycis olet aut nitet herba lapillis[9]?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum[10]

1. *Quidquid negat alter, et alter*, ce que l'un désapprouve, l'autre (le désapprouve) aussi.

2. *Vetuli notique columbi*, comme les vieux pigeons si connus, c'est-à-dire comme les vieux pigeons de la fable. Il est probable que la fable des deux pigeons avait été traitée par quelque fabuliste ancien, dont l'œuvre n'est pas arrivée jusqu'à nous. La Fontaine a emprunté le sujet de la sienne au fabuliste indien Bidpaï.

3. *Quid quæris*, qu'as-tu à me demander, à me dire? que veux-tu? Formule familière de la conversation. — *Regno*, je suis heureux comme un roi. — *Simul*. Sous-entendu *ac*.

4. *Rumore secundo*, murmure favorable, applaudissements, louanges.

5. *Utque*, etc. Les prêtres nourrissaient sans doute leurs esclaves avec les gâteaux dont on accompagnait toujours les offrandes et les sacrifices. Horace se compare donc à un esclave qui s'est sauvé de chez un prêtre, et qui, dégoûté de gâteaux, veut enfin manger du pain : rassasié des plaisirs de la ville, Horace n'aime plus que la paix des champs.

6. *Domo*, pour *domui*, est un archaïsme.

7. *Canis*, la Canicule, étoile fixe qui apparaît sous la gueule du Grand Chien. Elle n'est visible pour nous que vers la fin du mois d'août. — *Momenta*, les mouvements, le cours.

8. *Quum accepit solem*. Le soleil entre le 23 juillet dans le signe du Lion. — *Acutum*, pénétrant, c.-à-d. ici ardent, brûlant.

9. *Herba*, l'herbe, un tapis de gazon. — *Libycis lapillis*, les pierres de Libye, c'est-à-dire les parquets en marbre de Libye. Le marbre de la Libye était fort estimé.

10. *Vicis*, les rues (de Rome). —

Quàm quæ per pronum trepidat cum murmure rivum?
Nempe inter varias[1] nutritur silva columnas,
Laudaturque domus longos quæ prospicit agros.
Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret[2],
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.
Non, qui Sidonio contendere callidus ostro[3]
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum[4],
Certius accipiet damnum propiusve medullis[5],
Quàm qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plùs nimio delectavere secundæ,
Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones[6]
Invitus. Fuge magna; licet sub paupere tecto
Reges et regum vitâ præcurrere[7] amicos.
Cervus[8] equum, pugnâ melior, communibus herbis
Pellebat, donec minor[9] in certamine longo
Imploravit opes hominis, frenumque recepit.
Sed postquam victor violens discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frenum depulit ore,
Sic qui, pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret, dominum vehit improbus[10], atque
Serviet æternùm, quia parvo nesciet uti[11].
Cui non conveniet sua res, ut calceus olim[12],
Si pede major erit, subvertet, si minor, uret[13].

Tendit rumpere plumbum, s'efforce de briser le conduit de plomb, le plomb qui l'emprisonne.

1. *Varias*, de diverses couleurs. Le goût de la campagne est si naturel à l'homme que les habitants mêmes des villes plantent des arbres dans les portiques de leurs maisons.

2. *Naturam.... recurret.* Boileau : Chasses le naturel, il revient au galop.

3. *Sidonio contendere ostro*, rapprocher de, comparer à la pourpre de Tyr (et reconnaître la différence des deux couleurs).

4. *Aquinatem.... fucum*, les teinturiers qui boivent la teinture d'Aquinum, c'est-à-dire la laine teinte à Aquinum. — Aquinum (aujourd'hui *Aquino*), au sud de Formies, sur les confins du pays des Samnites.

5. *Propius medullis*, qui pénètre plus près de la moelle de ses os, c'est-à-dire qui lui soit plus sensible.

6. *Mirabere*, tu admireras, c'est-à-dire tu jugeras digne d'envie.—*Pones*, tu le quitteras, tu y renonceras.

7. *Vitâ præcurrere*, surpasser par sa vie, c'est-à-dire vivre plus heureux, être plus heureux que.

8. *Cervus*, etc. Aristote attribue l'invention de cette fable à Stésichore d'Himère, qui voulait détourner ses concitoyens d'accepter le joug du tyran Phalaris ou Gélon.

9. *Minor* se rapporte au cheval.

10. *Dominium*. Ce maître, c'est la cupidité. — *Improbus*, immodéré, c'est-à-dire à cause de son avarice.

11. *Uti*, user de, se contenter de.

12. *Olim*, parfois.

13. *Subvertet*, le renversera, le fera tomber. — *Uret*, le brûlera, c'est-à-dire le blessera.

Lætus sorte tuâ vivès sapienter, Aristi,
Nec me dimittes incastigatum, ubi plura
Cogere quàm satìs est ac non cessare videbor.
Imperat aut servit collecta pecunia cuique,
Tortum digna sequi potiùs quàm ducere funem[1].
Hæc tibi dictabam[2] post fanum putre Vacunæ[3],
Excepto quòd non simul esses, cetera lætus.

1. *Tortum funem*, corde tordue; on tord les cordes en les fabriquant. Horace fait sans doute allusion à une sorte de danse ou à un jeu d'enfants; celui qui conduisait la danse ou le jeu tenait le bout d'une corde, et les autres, tenant aussi la corde, devaient suivre ses mouvements.

2. *Tibi dictabam*, je dictais pour toi (à mon esclave).

3. *Putre*, qui tombe en ruines. — *Vacunæ*, Vacuna, Déesse antique des Sabins, qui présidait au repos; on lui sacrifiait quand les travaux de la campagne étaient finis. La campagne d'Horace était voisine d'un de ses temples.

EPISTOLA XI.

AD BULLATIUM.

Bullatius ne nous est connu que par les détails qu'Horace nous donne dans cette épître sur son caractère. Bullatius était riche; mais n'ayant donné à sa vie aucune occupation active, il était tombé dans un ennui profond, et avait été chercher dans de lointains voyages le bonheur qu'il ne trouvait pas dans sa patrie. Horace lui adresse quelques conseils pleins de sagesse.

Ce n'est pas hors de nous, c'est en nous-mêmes que nous devons chercher les éléments du bonheur. Les voyages ne nous donnent que des distractions impuissantes; celui qui a l'âme tranquille et qui possède la sagesse, est aussi heureux au fond d'une misérable bourgade que dans les villes les plus vantées de la Grèce et de l'Asie.

On peut rapprocher de cette épître la CIV^e^ lettre de Sénèque et le XIe chapitre de son traité sur la tranquillité de l'âme.

Quid tibi visa Chios, Bullati, notaque Lesbos,
Quid concinna Samos[1], quid Crœsi regia Sardes[2],
Smyrna quid et Colophon[3]? Majora minorave famâ,

1. Chio, Samos et Lesbes, îles de la mer Égée. — *Nota*, connue; célèbre. — *Concinna*, élégante.

2. *Crœsi.... Sardes* Sardes, résidence royale de Crésus. Sardes était la capitale de la Lydie.

3. Smyrne et Colophon, villes considérables de l'Ionie.

Cunctane præ Campo et Tiberino flumine sordent[1]?
An venit in votum Attalicis ex urbibus[2] una?
An Lebedum laudas[3], odio maris atque viarum?
Scis Lebedus quid sit, Gabiis desertior atque
Fidenis[4] vicus : tamen illic vivere vellem[5],
Oblitusque meorum, obliviscendus et illis,
Neptunum procul e terrâ spectare furentem.
Sed neque[6] qui Capuâ Romam petit, imbre lutoque
Adspersus, volet in cauponâ vivere; nec qui
Frigus collegit, furnos et balnea laudat
Ut fortunatam plenè præstantia vitam.
Nec, si te validus jactaverit Auster in alto,
Idcirco navem trans Ægæum mare[7] vendas.
Incolumi Rhodos et Mitylene pulchra facit quod[8]
Pænula solstitio, campestre nivalibus auris,
Per brumam Tiberis, Sextili[9] mense caminus.
Dum licet, ac vultum servat fortuna benignum,
Romæ laudetur Samos et Chios et Rhodos absens[10].
Tu, quamcumque Deus tibi fortunaverit horam,
Gratâ sume manu, neu dulcia differ in annum :
Ut, quocumque loco fueris, vixisse libenter

1. *Majora.... sordent*, est-ce que toutes ces villes, qu'elles soient au-dessus ou au-dessous de leur réputation, ne te paraissent pas misérables à côté du Champ de Mars et du Tibre?

2. *Venit in votum*, entre dans tes désirs, c'est-à-dire te plaît, t'attire. — *Attalicis urbibus*. Attale, roi de Pergame, laissa ses États aux Romains; les principales villes de son royaume étaient Pergame, Tralles, Thyatire et Myndus.

3. *Lebedum*, Lébédos, une des douze villes de la confédération ionienne. On y célébrait tous les ans des fêtes en l'honneur de Bacchus. — *Laudas*, tu loues, c'est-à-dire tu préfères.

4. *Gabiis*, Gabies, ancienne ville des Volsques, située sur le chemin de Rome à Préneste. — *Fidenis*, Fidènes (aujourd'hui *Castro Giubileo*), ville des Sabins, située sur le Tibre, à l'embouchure de l'Anio.

5. *Vellem*, je voudrais, je consentirais (s'il le fallait). L'idée d'Horace est que le sage peut être heureux partout.

6. *Sed neque*, etc. L'homme qui vient de Capoue à Rome par la voie Appienne ne serait pas sage si, parce qu'il a été crotté et mouillé, il voulait passer le reste de ses jours dans l'auberge où il est entré pour se sécher.

7. *Trans Ægæum mare*, de l'autre côté de la mer Égée (comme un homme qui ne veut plus revenir dans sa patrie).

8. *Incolumi*, sensé, qui a l'esprit sain (et qui n'a pas besoin de s'y fixer pour se guérir). — *Rhodos*. Voy. la note 1 de la page 13. — *Mityiene*. Voy. la note 2 de la page 13. — *Facit quod*, fait le même effet que. *Facere* est souvent employé par les médecins dans le sens de *être efficace*.

9. *Tiberis*, le Tibre, c'est-à-dire un bain dans le Tibre. — *Sextili*. Voy. la note 1 au bas de la page 334.

10. *Laudetur Samos absens*, vantons Samos sans y aller.

Te[1] dicas. Nam, si ratio et prudentia curas,
Non locus effusi latè maris arbiter[2], aufert,
Cœlum[3], non animum mutant, qui trans mare currunt.
Strenua nos exercet inertia[4]; navibus atque
Quadrigis petimus bene vivere. Quod petis, hîc est,
Est Ulubris, animus si te non deficit æquus[5].

1. *Vixisse libenter te*, que tu as trouvé du plaisir à vivre, que tu as vécu heureux.
2. *Locus.... arbiter*, un lieu d'où l'on découvre au loin la mer.
3. *Cœlum*, etc. Nous avons vu, *Odes*, II, XIII, 18 : *Quid terras alio calentes Sole mutamus? Patriæ quis exsul Se quoquè fugit?*
4. *Strenua inertia*, une oisiveté active. Nous sommes oisifs en ce que nous ne nous appliquons pas à l'étude de la sagesse, et actifs en ce que nous courons de tous côtés pour chercher le bonheur (*bene vivere*), comme si ce bonheur ne dépendait pas uniquement de nous.
5. *Ulubris*, Ulubre, petite ville située près des marais Pontins et de Vélitres; c'est aujourd'hui *Cisterna*. — *Æquus*, égale, calme, c'est-à-dire sans passion.

EPISTOLA XII.

AD ICCIUM.

Iccius était intendant des biens immenses que possédait Agrippa en Sicile. Horace, après l'avoir doucement plaisanté sur cette envie de s'enrichir qui l'avait entraîné autrefois dans l'expédition d'Arabie (voy. l'argument de l'Ode XXIV du livre I), lui recommande un Sicilien de ses amis, Pompéius Grosphus (voy. l'argument de l'Ode XIII du liv. II), et termine en lui apprenant les nouveaux triomphes d'Auguste.

Cette épître, dont la date est fixée par les allusions historiques qui la terminent, fut écrite vers la fin de l'an 734.

Fructibus Agrippæ Siculis quos colligis, Icci,
Si rectè frueris, non est ut[1] copia major
Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas;
Pauper enim non est, cui rerum suppetit usus[2].
Si ventri bene, si lateri est pedibusque tuis, nil
Divitiæ poterunt regales addere majus.

1. *Non est ut*, il n'est pas possible que. Les Grecs disent de même οὐκ ἔστιν ὅπως. *Odes*, III, I, 9: *Est ut viro vir latius ordinet Arbusta sulcis.*
2. *Cui.... usus*, celui à qui l'usage des choses (nécessaires) est en quantité suffisante, c'est-à-dire celui qui a ce qu'il faut pour vivre. — *Usus*, jouissance, s'oppose à *mancipium*, propriété.

Si fortè, in medio positorum abstemius[1], herbis
Vivis et urticâ, sic vives protinus[2], ut te
Confestim liquidus Fortunæ rivus[3] inauret,
Vel quia naturam[4] mutare pecunia nescit,
Vel quia cuncta putas unâ virtute minora.
Miramur si Democriti pecus[5] edit agellos
Cultaque, dum peregre est[6] animus sinè corpore velox,
Quum tu, inter scabiem tantam et contagia lucri,
Nil parvum sapias, et adhuc sublimia cures :
Quæ mare compescant causæ[7]; quid temperet annum[8],
Stellæ sponte suâ jussæne vagentur et errent,
Quid premat obscurum[9] lunæ, quid proferat orbem,
Quid velit et possit rerum concordia discors[10],
Empedocles an Stertinium deliret acumen[11].

Verùm, seu pisces, seu porrum et cæpe trucidas[12],
Utere Pompeio Grospho, et, si quid petet, ultro
Defer : nil Grosphus nisi verum[13] orabit et æquum.
Vilis amicorum est annona, bonis ubi quid deest[14].
Ne tamen ignores quò sit Romana loco res,

1. *In medio.... abstemius*, t'abstenant de ce qui est à ta portée, c'est-à-dire des mets plus délicats que tu es libre de choisir.

2. *Protinus*, en continuant, dans la suite, toujours.

3. *Ut*, en supposant que, quand même. — *Fortunæ rivus*. Allusion à ces rivières qui charrient des paillettes d'or : Quand même le Pactole viendrait couler chez toi.

4. *Naturam*, la nature, c'est-à-dire l'habitude qui est devenue une seconde nature.

5. *Miramur*, etc. On admire Démocrite parce que, se livrant tout entier à la philosophie, il négligea le soin de sa fortune. Iccius est bien plus digne d'admiration, lui qui, tout en donnant une partie de son temps aux affaires d'intérêt, poursuit néanmoins l'étude des plus hautes questions philosophiques. On sent que cette comparaison d'Iccius avec le philosophe d'Abdère n'est qu'un badinage un peu ironique. — *Pecus*, le troupeau (du voisin).

6. *Peregre est*, est en voyage, voyage dans l'espace.

7. *Quæ causæ*. Virgile, *Georgiques*, II, 478 : *Quid vi maria alta tumescant Objicibus ruptis, rursusque in se ipsa residant.*

8. *Temperet annum*, règle la marche de l'année.

9. *Premat obscurum* équivaut à *premat ita ut obscurus sit*, cache, efface, fait disparaître.

10. *Quid velit et possit rerum concordia discors*, ce que veut et ce que peut l'harmonie discordante des choses, c'est-à-dire quel est le but et quelle est l'essence de cet accord entre des éléments contraires.

11. *Empedocles*, Empédocle d'Agrigente, poète et philosophe, disciple de Pythagore. — *Stertinium acumen*, le génie de Stertinius. Horace, pour se moquer des stoïciens, feint de prendre Stertinius pour le chef reconnu de leur école. Voy. la note 2 de la page 270.

12. *Cæpe trucidas*. On sait que Pythagore reconnaissait une âme, non-seulement aux poissons, mais aux légumes mêmes.

13. *Verum*, juste.

14. *Vilis amicorum est annona*

Cantaber[1] Agrippæ, Claudî virtute Neronis
Armenius cecidit; jus imperiumque Phraates
Cæsaris accepit, genibus minor[2]; aurea fruges
Italiæ pleno defundit Copia cornu.

bonis ubi quid deest, on acquiert des amis à peu de frais, quand quelque chose manque aux gens de bien, c'est-à-dire il est facile de nous faire un ami d'un honnête homme qui a besoin de nous. Cette idée se trouve déjà développée dans Xénophon, *Entretiens mémorables*, chap. II, livre X: Νῦν διὰ τὰ πράγματα (à cause de la dureté, de la rigueur des temps) εὐωνότατόν ἐστι φίλους ἀγαθοὺς κτήσασθαι.

1. *Cantaber*. Sur la soumission des Cantabres, voy. la note 2 de la page 62; sur l'expédition d'Arménie, voy. l'argument de l'Épître III.

2. *Jus.... accepit*. Voy. l'argument de l'Ode V du livre III. — *Genibus minor*, à genoux (devant Auguste).

EPISTOLA XIII.

AD VINIUM ASELLAM.

Cette épître n'est qu'une ingénieuse fiction d'Horace. Il publiait en 736 le recueil des trois premiers livres de ses odes, et il voulait qu'Auguste en eût les prémices. Peut-être avait-il en effet confié son livre à quelque paysan de la Sabine qui se rendait à Rome; mais le billet qui l'accompagnait n'était évidemment destiné qu'à Auguste. Horace y rappelle plaisamment à son messager toutes les recommandations qu'il lui a déjà faites avant son départ pour l'empêcher de commettre quelque gaucherie.

On peut rapprocher de cette courte épître la VIe épigramme du livre V de Martial.

Ut proficiscentem docui te sæpe diuque,
Augusto reddes signata[1] volumina, Vini,
Si validus, si lætus erit, si denique poscet,
Ne studio noštrî pecces, odiumque libellis
Sedulus importes operâ vehemente minister.
Si te fortè meæ gravis uret[2] sarcina chartæ,
Abjicito potiùs quàm, quò perferre juberis,
Clitellas ferus[3] impingas, Asinæque paternum
Cognomen vertas in risum, et fabula fias.

1. *Signata*, cachetés (de façon que personne ne les ouvre avant lui).

2. *Te uret*, te cuit, c'est-à-dire te blesse, te semble trop lourd. Ovide: *Adspicis ut pressos urant juga prima juvencos*. Voy. aussi Épître X, vers 43.

3. *Ferus*, comme un rustre, un lourdaud.

Viribus utêris per clivos, flumina, lamas[1]. 10
Victor propositi[2] simul ac perveneris illuc,
Sic positum servabis onus ne fortè sub alâ
Fasciculum portes librorum, ut rusticus agnum,
Ut vinosa glomus furtivæ Pyrrhia[3] lanæ,
Ut cum pileolo soleas conviva tribulis[4]. 15
Ne vulgò narres te sudavisse ferendo
Carmina quæ possint oculos auresque morari
Cæsaris; oratus[5] multâ prece, nitere porrò.
Vade, vale, cave ne titubes mandataque frangas[6]

1. *Lamas*, flaques d'eau.

2. *Victor propositi* équivaut à l'expression si fréquente *voti compos*.

3. *Furtivæ*, dérobée (à sa maîtresse). — *Pyrrhia*. Nom de servante dans une comédie de Titinius.

4. *Conviva tribulis*. Les citoyens riches, pour augmenter leur popularité, invitaient quelquefois à leur table de pauvres citoyens de leur tribu. Horace nous représente un de ces convives se rendant au dîner : il porte sous son bras des souliers pour remplacer ceux qu'il a aux pieds quand il entrera dans la salle à manger, et un bonnet pour couvrir sa tête et ne pas s'enrhumer en revenant à la maison.

5. *Oratus*, si l'on te prie (de dire ce que tu portes). — *Nitere porrò*, poursuis ton chemin (sans t'arrêter et sans répondre).

6. *Mandata frangas* est pris dans le même sens que *fœdus* ou *legem frangere*, et signifie par conséquent ne pas remplir une commission. Mais Horace choisit à dessein des mots qui puissent s'entendre en même temps de l'âne qui fait un faux pas et casse les objets dont on l'avait chargé.

EPISTOLA XIV.

AD VILLICUM.

Horace avait mis à la tête de son petit domaine de la Sabine un esclave qui l'avait servi longtemps à Rome; mais bientôt cet esclave regretta les plaisirs de la ville, et se plaignit de son existence monotone. Horace essaye de lui faire voir combien le séjour de la campagne est préférable à celui de la ville; il serait heureux de pouvoir, comme son fermier, y passer sa vie entière. Mais l'homme est toujours inconstant; chaque jour il soupire après un nouvel objet : cette mobilité est un des plus grands obstacles à son bonheur. Il faut savoir se plaire partout où l'on est.

Villice silvarum et mihi me reddentis agelli[1],

1. *Mihi me reddentis agelli*, petit domaine qui me rend à moi-même, c'est-à-dire où je me retrouve, où je m'appartiens.

Quem tu fastidis, habitatum quinque focis[1], et
Quinque bonos solitum Variam dimittere patres[2],
Certemus, spinas animone ego fortiùs an tu
Evellas agro, et melior sit Horatius an res[3].
Me quàmvis Lamiæ pietas et cura[4] moratur,
Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
Insolabiliter, tamen istuc[5] mens animusque
Fert, et amat spatiis obstantia rumpere claustra[6].
Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum.
Cui placet alterius, sua nimirum est odio sors.
Stultus uterque locum immeritum causatur iniquè;
In culpâ est animus, qui se non effugit unquam[7].
Tu mediastinus[8] tacitâ prece rura petebas;
Nunc urbem et ludos et balnea villicus optas:
Me constare mihi scis, et discedere tristem,
Quandocumque trahunt invisa negotia Romam.
Non eadem miramur[9]; eò disconvenit inter
Meque et te: nam, quæ deserta et inhospita tesca[10]
Credis, amœna vocat mecum qui sentit[11], et odit
Quæ tu pulchra vocas. Fornix tibi et uncta[12] popina
Incutiunt urbis desiderium, video; et quòd
Angulus iste feret piper et tus ociùs[13] uvâ,

1. *Quinque focis*, cinq feux, cinq familles.

2. *Variam dimittere*, envoyer à Varia (les jours de marché et les jours d'élections). — Varia, petite ville de la Sabine, sur les bords de l'Anio; elle se nomme aujourd'hui *Vicovaro*. — *Patres*, les pères, les chefs des cinq familles.

3. *An res*, ou son domaine.

4. *Lamiæ*. Voy. l'argument de l'Ode XXI du livre I, et de l'Ode XII du livre III. — *Lamiæ pietas et cura*, la tendresse et la peine de Lamia, c'est-à-dire la peine que lui cause son amour fraternel. — *Moratur*, me retarde, me retient (à Rome).

5. *Istuc*, là où tu es.

6. *Spatiis obstantia claustra*, les barrières qui ferment la carrière. Métaphore tirée des courses de chars.

7. *Se non effugit unquam*. Voy. la note 3 de la page 346.

8. *Mediastinus*, quand tu étais au dernier rang (parmi mes esclaves de la ville). On donnait ce nom aux esclaves qui n'avaient pas de fonctions déterminées, et dont on se servait surtout pour les gros ouvrages.

9. *Miramur*, nous admirons, c'est-à-dire nous envions.

10. *Tesca*, déserts. Mot du dialecte sabin.

11. *Mecum qui sentit*, celui qui pense comme moi.

12. *Uncta*, gras, c'est-à-dire où l'on vit grassement, où l'on fait bonne chère. Ainsi Martial dit : *Captus es unctiore cœnâ*. — D'autres : gras, c'est-à-dire salé.

13. *Ociùs*, plus vite, c'est-à-dire plutôt. Au reste, l'ancien français ne distinguait pas *plutôt* de *plus tôt*. Ce qui fait encore regretter au fermier d'Horace le séjour de la ville, c'est que la terre de son maître n'est pas

Nec vicina subest, vinum præbere taberna
Quæ possit tibi; nec meretrix tibicina, cujus
Ad strepitum salias terræ gravis : et tamen urges[1]
Jampridem non tacta ligonibus arva, bovemque
Disjunctum curas, et strictis frondibus[2] exples.
Addit opus pigro rivus, si decidit imber,
Multâ mole docendus aprico parcere prato.
Nunc, age, quid nostrum concentum dividat[3], audi.
Quem tenues decuere togæ nitidique[4] capilli,
Quem nôsti bibulum mediâ de luce Falerni[5],
Cœna brevis juvat, et prope rivum somnus in herbâ.
Nec lusisse pudet, sed non incidere ludum[6].
Non istic[7] obliquo oculo mea commoda quisquam
Limat, non odio obscuro morsuque venenat;
Rident[8] vicini glebas et saxa moventem.
Cum servis urbana diaria[9] rodere mavis;
Horum tu in numerum voto ruis. Invidet usum
Lignorum et pecoris tibi calo argutus et horti.
Optat ephippia[10] bos, piger optat arare caballus;
Quam scit uterque, libens, censebo, exerceat[11] artem.

bonne pour la vigne, et qu'il n'y a pas de cabaret dans les environs.

1. *Et tamen*, et pourtant (dis-tu, ces distractions te seraient bien nécessaires, car....). — *Urges*, tu presses sans relâche, c'est-à-dire tu fatigues, tu travailles.

2. *Strictis frondibus*, feuillage qu'il te faut cueillir toi-même. Virgile, *Églogues*, IX, 61 : *Stringunt agricolæ frondes.*

3. *Quid.... dividat*, ce qui rompt notre accord, c'est-à-dire ce qui nous empêche d'être d'accord.

4. *Tenues*, minces, de laine fine. — *Nitidi*, luisants, parfumés.

5. *Mediâ de luce*. Voy. la note 8 de la page 308. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.

6. *Incidere ludum*, trancher ces jeux, c'est-à-dire mettre un terme aux plaisirs (maintenant que je ne suis plus jeune).

7. *Istic*, là où tu es, à la campagne.

8. *Rident*, rient de moi (tant je suis maladroit).

9. *Urbana diaria*, la ration de la ville. La loi fixait cette ration à une livre de farine par jour.

10. *Ephippia* (ἐπί, ἵππος), selle.

11. Réunissez *libens exerceat*.

EPISTOLA XV.

AD C. NUMONIUM VALAM.

Vellélus Paterculus parle d'un Numonius Vala, lieutenant de Varus,

qui périt en Germanie avec son général, l'an 762 de Rome, lors du désastre fameux qui empoisonna les derniers jours d'Auguste. On ignore si ce lieutenant de Varus est le même que celui à qui Horace adresse son épître. Cette épître nous apprend seulement que Numonius Vala possédait des terres aux environs de Vélie et de Salerne.

Horace doit aller, pour obéir aux ordres de son médecin, prendre les eaux de Vélie ou de Salerne. Il s'informe auprès de Numonius de la manière dont on vit dans le pays. Horace est peu difficile chez lui, mais il est fort exigeant en voyage, et ressemble de ce côté au parasite Ménius, sobre quand il mange à ses dépens et glouton à la table du riche.

Quæ sit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni[1],
Quorum hominum regio, et qualis via (nam mihi Baias
Musa supervacuas Antonius[2], et tamen illis
Me facit invisum[3], gelidâ quum perluor undâ
Per medium frigus. Sanè myrteta relinqui,
Dictaque cessantem nervis elidere morbum[4]
Sulfura contemni, vicus gemit, invidus ægris
Qui caput et stomachum supponere fontibus audent
Clusinis, Gabiosque petunt et frigida rura[5].
Mutandus locus est, et deversoria nota
Præteragendus equus[6]. « Quò tendis? non mihi Cumas[7]
Est iter aut Baias, » lævâ stomachosus habenâ[8]

1. *Quæ sit*, etc. Il faut remarquer que les vingt-quatre premiers vers ne sont qu'une seule et même période coupée par deux longues parenthèses, et que de plus il y a inversion. La construction ordinaire serait, en commençant par le vers 24 : *Par est te scribere nobis, nos tibi accredere, quæ sit hiems*, etc. — *Veliæ*, Vélie, ancien nom d'Élée, ville de Lucanie fondée par une colonie phocéenne; c'est aujourd'hui *Alento*. — *Salerni*, Salerne (aujourd'hui *Salerno*), ville du territoire picentin.

2. *Mihi Baias supervacuas* (sousent. *facit*), dit que Baies m'est inutile, que les eaux de Baies ne me valent rien. — *Musa Antonius*, Antonius Musa, médecin célèbre, qui guérit Auguste d'une maladie assez dangereuse à l'aide de bains froids. — Sur Baies, voy. la note 6 de la page 83.

3. *Illis me facit invisum*, il me fait détester de Baies, c'est-à-dire il me brouille avec Baies (qui se plaint de ce qu'on la quitte, de ce qu'on renonce à ses eaux thermales).

4. *Cessantem morbum*, maladie qui tarde (à s'en aller), mal invétéré.

5. *Clusinis*, de Clusium (aujourd'hui *Chiusi*), ville d'Étrurie, située à l'ouest de Pérouse. — *Gabios*, Gabies (aujourd'hui *Torri Moderne*), ville du Latium, située à cent stades de Rome, sur le chemin de Préneste. — *Frigida rura*. A Clusium et à Gabies on prenait des bains froids.

6. *Deversoria.... equus*, il faut empêcher mon cheval de s'arrêter aux auberges qu'il connaît.

7. *Cumas*, Cumes, ville de Campanie, au bord de la mer, au nord de Naples.

8. *Lævâ stomachosus habenâ*, tirant les rênes à gauche avec colère, avec impatience.

Dicet eques; sed equi frenato est auris in ore);
Major utrum populum frumenti copia pascat[1];
Collectosne bibant imbres puteosne perennes
Jugis aquæ (nam vina nihil moror illius oræ[2].
Rure meo possum quidvis perferre patique;
Ad mare quum veni, generosum et lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe divite manet
In venas animumque meum, quod verba ministret);
Tractus uter plures lepores, uter educet apros,
Utra magis pisces et echinos[3] æquora celent,
Pinguis ut inde domum possim Phæaxque[4] reverti,
Scribere te nobis, tibi nos accredere par est.
Mænius[5] ut, rebus maternis atque paternis
Fortiter absumptis, urbanus[6] cœpit haberi,
Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret,
Impransus non qui civem dinosceret hoste,
Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus[7],
Pernicies et tempestas barathrumque macelli,
Quidquid quæsierat[8], ventri donabat avaro.
Hic, ubi nequitiæ fautoribus et timidis[9] nil
Aut paulum abstulerat, patinas cœnabat omasi,
Vilis et agninæ, tribus ursis quod satis esset;
Scilicet ut ventres lamnâ candente nepotum
Diceret urendos, corrector Bestius[10]. Idem,

1. *Major utrum.... copia pascat*, (écris-moi) lequel des deux peuples se nourrit le plus abondamment de blé, c'est-à-dire est le plus riche en moissons, dans lequel des deux endroits, à Vélie ou à Salerne, on vit plus facilement.

2. *Vina nihil moror illius oræ*, je ne m'inquiète pas des vins de ce côté-là (car je n'ai pas l'intention d'en boire).

3. *Echinos*, hérissons, sorte de coquillage épineux.

4. *Phæax*, semblable à un Phéacien, gros comme un Phéacien. Voy. la note 7 de la page 322.

5. *Mænius*. Il a déjà été question plusieurs fois dans les *Satires* (I, 1, 101, et III, 21) de ce Ménius, parasite et dissipateur.

6. *Fortiter*, bravement. — *Urbanus*, parasite.

7. *Fingere sævus* équivaut à *sævus in fingendo*.

8. *Quidquid quæsierat*, tout ce qu'il trouvait.

9. *Nequitiæ fautoribus*, les protecteurs du vice, c'est-à-dire ceux qui entretiennent et encouragent ces mauvais parasites. — *Timidis*, les gens timides, ceux qui n'osent refuser, parce qu'ils craignent de se faire un ennemi par un refus.

10. *Scilicet ut.... Bestius*, puis, et alors, censeur aussi sévère qu'un Bestius, il disait qu'il fallait marquer d'un fer rouge les ventres des dissipateurs. Ce Bestius, dont parle aussi Perse, était célèbre pour sa sévérité et pour son avarice.

Quidquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne
Verterat in fumum et cinerem : « Non hercule miror,
Aiebat, si qui comedunt bona, quum sit obeso
Nil melius turdo, nil vulvâ[1] pulchrius amplâ. »
Nimirum hic ego sum[2] : nam tuta et parvulâ laudo,
Quum res deficiunt, satis inter vilia fortis;
Verùm, ubi quid melius contingit et unctius[3], idem
Vos sapere et solos aio bene vivere, quorum
Conspicitur nitidis fundata pecunia villis[4].

1. *Vulvâ.* Le ventre de la truie était un mets fort estimé chez les Romains.
2. *Hic ego sum*, je suis cet homme-là, c'est-à-dire me voilà bien, c'est bien là mon portrait.
3. *Unctius*, plus gras, plus succulent, plus délicat. Voy. la note 12 de la page 350.
4. *Fundata villis*, placé en métairies. Cicéron dit de même : *Fundatæ atque optimè constitutæ opes.*

EPISTOLA XVI.

AD QUINTIUM HIRPINUM.

Horace fait à Quintius Hirpinus (voy. l'argument de l'Ode VIII du livre II) une rapide description de sa campagne de la Sabine. Il y vit parfaitement heureux; son ami est-il aussi heureux que lui? On le dit; mais le vulgaire ne sait pas en quoi consiste le bonheur: le bonheur est uniquement le privilége de celui qui a la paix de la conscience, qui aime la vertu et qui pratique la sagesse.

Ne perconteris[1], fundus meus, optime Quinti,
Arvo pascat herum, an baccis opulentet[2] olivæ,
Pomisne et pratis, an amictâ vitibus ulmo[3],
Scribetur tibi forma loquaciter et situs agri.
Continui montes[4], ni dissocientur opacâ
Valle[5], sed ut veniens dextrum latus adspiciat sol,

1. *Ne perconteris*, pour t'éviter la peine de demander. — *Arvo*, terres labourées, moissons, blé.
2. *Opulentet.* Ce verbe ne paraît pas avoir été employé avant Horace; on le trouve aussi dans un passage de Columelle.
3. *Amictâ vitibus ulmo.* Voy. la note 3 de la page 249.
4. *Continui montes ni*, collines qui se suivent, chaîne de collines (qui ne serait pas interrompue) si....
5. *Opacâ valle*, vallée ombragée, c'est-à-dire boisée, ou que couvre l'ombre des montagnes voisines, et par conséquent étroite. M. Taillefert : « Cette vallée s'étendait de l'est à l'ouest, ainsi que le dit le poëte, au

Lævum discedens curru fugiente vaporet.
Temperiem laudes. Quid, si rubicunda benigni
Corna vepres et pruna ferant? si quercus et ilex
Multâ fruge[1] pecus, multâ dominum juvet umbrâ?
Dicas adductum propiùs frondere Tarentum[2].
Fons etiam rivo dare nomen idoneus[3], ut nec
Frigidior Thracam nec purior ambiat Hebrus,
Infirmo capiti[4] fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ[5]
Incolumem tibi mē præstant septembribus horis[6].
Tu rectè vivis, si curas esse quod audis[7].
Jactamus jampridem omnis te Roma beatum;
Sed vereor ne cui de te plùs quàm tibi credas,
Neve putes alium sapiente[8] bonoque beatum,
Neu, si te populus sanum rectèque valentem
Dictitet, occultam febrem sub tempus edendi
Dissimules, donec manibus tremor incidat unctis[9].
Stultorum incurata pudor malus ulcera celat[10].

pied de deux collines, et ces deux collines appartenaient à la chaîne qui court du nord au sud de la Sabine. C'est dans cette vallée que se trouvaient les endroits si souvent chantés ou nommés par Horace : la fontaine et le ruisseau Digentia, le bourg de Mandèle, le mont Lucrétile, dont un coteau, nommé Ustique, donnait son nom à la maison de campagne du poëte, enfin le temple en ruine de la Déesse Vacuna, *fanum putre Vacunæ.* »

1. *Fruge* désigne spécialement les glands, dont se nourrissent les porcs.

2. *Dicas.... Tarentum*, on dirait que Tarente, amenée plus près de là, y étend son feuillage, c'est-à-dire on se croirait au milieu des beaux ombrages de Tarente. Tarente, ville méridionale de l'Italie, dans un site délicieux, au bord de la mer.

3. *Fons.* C'est la fontaine de Digence, aujourd'hui la *Licenza*, d'où sort une petite rivière du même nom. — *Rivo dare nomen idoneus*, assez abondante pour donner son nom à un ruisseau, c'est-à-dire pour former une petite rivière qui porte son nom. *Dare idoneus* est un de ces helléniśmes si fréquents chez Horace.

4. *Infirmo capiti*, la tête malade, les maux de tête.

5. *Dulces*, délicieuses (pour moi). — *Amœnæ*, agréables (pour toi), que tu ne trouverais pas non plus sans charmes. On lit dans quelques éditions : *Et jam, si credis, amœnæ.*

6. *Incolumem septembribus horis.* Voy. la note 1 de la page 335.

7. *Si curas esse quod audis*, si tu travailles à être ce que tu entends dire (que tu es), c'est-à-dire si tu fais ce qu'il faut pour mériter le nom qu'on te donne. La suite des idées est : Tu vois que je suis heureux : on dit que tu l'es aussi, et je le souhaite : mais ne te laisse pas séduire par l'opinion du vulgaire : c'est en soi-même, et non dans le jugement d'autrui, qu'on trouve le bonheur.

8. *Alium sapiente.* Voy. *Satires*, II, III, 208 : *species alias veris.*

9. *Unctis*, grasses (des mets que tu viens de toucher).

10. *Stultorum.* Voy. la note 1 de la page 215. — *Pudor malus*, une mauvaise honte. Nous verrons de même, *Art poétique*, 38 : *Pudens prave.*

Si quis[1] bella tibi terrâ pugnata marique
Dicat, et his verbis vacuas[2] permulceat aures :
« Tene[3] magìs salvum populus velit, an populum tu,
Servet in ambiguo, qui consulit et tibi et urbi,
Jupiter ; » Augusti laudes agnoscere possis.
Quum pateris sapiens emendatusque vocari,
Respondesne tuo, dic, sodes, nomine? — Nempe[4]
Vir bonus et prudens dici delector ego ac tu. —
Qui dedit hoc[5] hodie, cras, si volet, auferet ; ut, si
Detulerit fasces indigno, detrahet idem.
« Pone : meum est[6], » inquit. Pono, tristisque recedo.
Idem si clamet furem, neget esse pudicum,
Contendat laqueo collum pressisse paternum,
Mordeat opprobriis falsis mutemque colores[7]?
Falsus honor juvat et mendax infamia terret [quis[8]?
Quem, nisi mendosum et medicandum? Vir bonus est
Qui consulta Patrum, qui leges juraque servat,
Quo multæ magnæque secantur judice lites[9],
Quo res sponsore, et quo causæ teste tenentur[10].
Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota

1. *Si quis*, etc. Boileau, dans son Épître à Seignelay :

Si, pour faire sa cour à ton illustre père,
Seignelay, quelque auteur, d'un faux zèle emporté,
. . . . . .
Lui donnait les vertus d'Alexandre et de Mars,
Et, pouvant justement l'égaler à Mécène,
Le comparait au fils de Pélée ou d'Alcmène,
Ses yeux, d'un tel discours faiblement éblouis,
Bientôt dans ce tableau reconnaîtraient Louis.

Bella tibi pugnata équivaut à *bella a te pugnata*.

2. *Vacuas*, vides, c'est-à-dire ouvertes (à la flatterie).

3. *Tene*, etc. Ces deux vers sont tirés d'un poème composé par Varius à la louange d'Auguste. — *Tene magis.... an populum tu*, si le bonheur des Romains t'est plus cher que ton bonheur ne l'est aux Romains.

4. *Nempe*, etc. Horace met ces mots dans la bouche de Quintius.

5. *Qui dedit hoc*, celui qui a donné cela, c'est-à-dire le peuple qui a donné ce nom (à toi ou à moi).

6. *Pone*, quitte (ce nom, cette réputation). — *Meum est*, cela m'appartient, cela n'est pas à toi (puisque c'est moi qui t'ai donné ta réputation, et non pas toi qui l'as gagnée). — *Inquit*, dit le peuple.

7. *Mutem colores*, je changerais de couleurs, c'est-à-dire je rougirais et je pâlirais tour à tour (comme un vrai coupable).

8. *Vir bonus est quis*, qu'est-ce donc que l'homme de bien (au jugement du vulgaire) ?

9. *Quo multæ magnæque secantur judice lites*, par l'arbitrage de qui se tranchent de nombreuses et grandes contestations, c'est-à-dire qu'on prend souvent pour arbitre dans des affaires importantes.

10. *Quo res.... tenentur*, dont la caution fait réussir les affaires et dont le témoignage fait gagner les procès. *Tenere causam* s'emploie assez souvent dans le sens de *causam obtinere*. Cicéron dit dans son plaidoyer pour Cécina : *Scævolam dixisti causam apud centumviros non tenuisse*.

Introrsum[1] turpem, speciosum pelle decorâ.
« Nec furtum feci, nec fugi, » si mihi dicat
Servus : « Habes pretium, loris non ureris[2], » aio.
« Non hominem occidi.—Non pasces in cruce corvos. »
« Sum bonus et frugi. » Renuit negitatque Sabellus[3].
Cautus enim[4] metuit foveam lupus, accipiterque
Suspectos laqueos, et opertum milvius[5] hamum.
Oderunt peccare boni virtutis amore;
Tu[6] nihil admittes in te formidine pœnæ :
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis[7];
Nam, de mille fabæ modiis quum subripis unum,
Damnum est, non facinus, mihi pacto lenius isto[8].
Vir bonus[9], omne forum quem spectat et omne tribunal
Quandocumque Deos vel porco vel bove placat :
« Jane pater[10] » clarè, clarè quum dixit « Apollo, »
Labra movet, metuens audiri : « Pulchra Laverna[11],
Da mihi fallere[12], da justo sanctoque videri;
Noctem peccatis et fraudibus objice nubem. »
Quî melior servo, quî liberior sit avarus,
In triviis fixum[13] quum se demittit ob assem,
Non video : nam qui cupiet, metuet quoquè; porrò
Qui metuens vivet, liber mihi[14] non erit unquam.
Perdidit arma, locum[15] virtutis deseruit, qui

1. *Introrsum*, au dedans, dans l'âme.

2. *Loris non ureris.* Voy. la note 3 de la page 176.

3. *Sabellus*, l'homme de la Sabine, c'est-à-dire moi, Horace. La maison de campagne d'Horace était située dans le pays des Sabins.

4. *Cautus enim*, etc. Par cette comparaison, Horace veut faire entendre que ce qui a empêché l'esclave de commettre une faute ou un crime, ce n'est pas l'honnêteté de sentiments dont il se pare, mais la seule crainte du châtiment.

5. *Milvius.* Sorte de dorade, poisson de mer, appelé aussi *milvago.*

6. *Tu* est dit d'une manière tout à fait générale.

7. *Fallendi* équivaut à *latendi.* — *Miscebis sacra profanis*, tu mêleras les choses sacrées aux choses profanes, c'est-à-dire tu ne feras entre elles aucune différence, tu ne respecteras rien.

8. *Damnum.... isto*, de cette manière, dans ce cas le dommage est plus léger pour moi, mais ta faute n'est pas moindre.

9. *Vir bonus*, l'homme de bien (selon le jugement du vulgaire).

10. *Jane pater.* Voy. la note 15 de la page 297.

11. *Laverna.* C'était la Déesse des voleurs; mais elle présidait aussi à toute entreprise qu'on voulait tenir secrète.

12. *Fallere*, tromper (les yeux), ne pas être découvert.

13. *Fixum*, attaché, cloué à terre (pour attraper les passants).

14. *Mihi*, pour moi, à mes yeux.

15. *Arma, locum.* Métaphores empruntées à l'art militaire.

Semper in augendâ festinat et obruitur[1] re.
Vendere quum possis captivum, occidere noli[2] :
Serviet utiliter. Sine pascat durus aretque;
Naviget ac mediis hiemet mercator in undis;
Annonæ prosit; portet frumenta penusque.
Vir bonus[3] et sapiens audebit dicere : « Pentheu,
Rector Thebarum, quid me perferre patique [rem,
Indignum coges? — Adimam bona. — Nempe pecus,
Lectos, argentum : tollas licet[4]. — In manicis et
Compedibus sævo te sub custode tenebo. —
Ipse Deus, simul atque volam, me solvet. » Opinor,
Hoc sentit[5] : « Moriar. » Mors ultima linea[6] rerum est.

1. *Obruitur*, s'ensevelit dans, c'est-à-dire ne songe qu'à.

2. *Vendere.... noli*. Cet homme cupide est semblable à un soldat fait prisonnier ; l'ennemi épargne ses jours, mais il le fait travailler et en tire profit.

3. *Vir bonus*, le véritable homme de bien. Horace emprunte ici un passage de la tragédie d'Euripide intitulée *les Bacchantes*. Le Dieu Bacchus est amené prisonnier devant le roi de Thèbes Penthée, qui ne le connaît pas : ΒΑΚΧΟΣ. Εἶφ' ὅ τι παθεῖν δεῖ· τί με τὸ δεινὸν ἐργάσει; — ΠΕΝΘΕΥΣ. Πρῶτον μὲν ἁβρὸν βόστρυχον τεμῶ σίθεν.... εἰρκταῖσί τ' ἔνδον σῶμά σου φυλάξομεν. — ΒΑΚΧΟΣ. Λύσει μ' ὁ δαίμων αὐτὸς, ὅταν ἐγὼ θέλω.

4. *Tollas licet*, tu peux les enlever, les prendre.

5. *Hoc sentit*, voici ce qu'il veut dire, ce qu'il entendait par-là.

6. *Ultima linea*. Metaphore tirée du cirque ; une ligne de craie ou de chaux marquait le terme de la carrière. Arrivés à cette ligne, les chars devaient tourner autour d'une borne, et revenir à la barrière (*carceres*) qui servait de point de départ.

EPISTOLA XVII.

AD SCÆVAM.

On ne sait rien de particulier sur Scéva ; quelques critiques ont supposé que ce pouvait être le fils d'un centurion dont César vante la bravoure dans ses commentaires.

Horace enseigne à Scéva comment on peut, sans s'abaisser ni sans faire rien d'indigne, se concilier l'amitié des grands. La conduite qu'il conseille à son jeune ami est sans doute celle que lui-même avait tenue vis-à-vis de Mécène.

Quàmvis, Scæva, satìs per te tibi consulis[1], et scis

1. *Quàmvis satìs per te tibi consulis*, quoique tu veilles assez sur toi par toi-même, c.-à-d. que tu saches te conduire sans les conseils d'autrui

Quo tandem pacto deceat majoribus uti[1],
Disce docendus adhuc quæ censet amiculus, ut si
Cæcus iter monstrare velit; tamen adspice si quid
Et nos, quod cures proprium fecisse[2], loquamur.
Si te grata quies et primam somnus in horam[3]
Delectat; si te pulvis strepitusque rotarum,
Si lædit caupona[4], Ferentinum ire[5] jubebo:
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis,
Nec vixit malè, qui natus moriensque fefellit[6].
Si prodesse tuis paulòque benigniùs ipsum
Te tractare voles, accedes siccus ad unctum[7].
« Si pranderet[8] olus patienter, regibus uti
Nollet Aristippus.—Si sciret regibus uti,
Fastidiret olus, qui me notat[9]. » Utrius horum
Verba probes et facta, doce; vel junior audi
Cur sit Aristippi potior sententia. Namque
Mordacem Cynicum sic eludebat[10], ut aiunt:
« Scurror ego ipse mihi, populo tu; rectius hoc[11] et
Splendidius multò est. Equus ut me portet, alat rex[12],

1. *Majoribus uti*, te servir de ceux qui sont plus grands que toi, c'est-à-dire vivre avec les grands.

2. *Proprium fecisse*, t'approprier, faire ton profit de. — *Fecisse* équivaut à *facere*.

3. *Primam horam*, la première heure du jour, c'est-à-dire six heures du matin.

4. *Caupona*, une taverne, le voisinage d'un cabaret.

5. *Ferentinum ire*, (quitter Rome et) aller vivre à Férentinum. Il y avait une ville de ce nom dans les montagnes du pays des Hirpins; c'est sans doute de celle-là qu'Horace veut parler; car Férentinum en Etrurie était beaucoup moins retirée, et par conséquent moins tranquille.

6. *Fefellit*, a été inconnu. C'est le précepte d'Épicure, λάθε βιώσας, sur lequel Plutarque a composé un petit traité.

7. *Siccus*, toi qui es à sec, c'est-à-dire à jeun, toi qui ne bois ni ne manges autant que tu le voudrais. — *Unctum*, l'homme succulent, celui qui fait bonne chère.

8. *Si pranderet*, etc. C'est Diogène qui apostrophe Aristippe. Charon, *de la Sagesse* : « Platon refusa la robe brodée et parfumée que lui offrist Denys, disant estre homme, et ne se vouloir vestir en femme; Aristippe l'accepta, disant que l'accoustrement ne peust corrompre un chaste courage. Diogènes lauant ses choux et le voyant passer lui dict : « Si tu sçauois « viure de choux, tu ne ferois la cour « à un tyran. » Aristippe lui respond : « Si tu sçauois viure avec les roys, tu « ne lauerois pas de choux. »

9. *Me notat*, me reprend, me critique.

10. *Eludebat*, équivait, parait. *Eludere* est un terme emprunté à l'art des gladiateurs.

11. *Scurror ego mihi*, je fais le bouffon à mon profit. — *Hoc*, cela, ce que je fais.

12. *Equus.... rex*, pour qu'un cheval me porte et qu'un roi me nourrisse, c'est-à-dire pour que je ne manque de rien. C'est un proverbe grec : une mère demande à son fils de renoncer au métier des armes, et le fils répond : Ἵππος με φέρει, βασιλεὺς με τρέφει.

Officium facio[1]; tu poscis vilia rerum[2],
Dante minor, quàmvis fers te nullius egentem. »
Omnis Aristippum decuit color, et status, et res[3],
Tentantem majora, ferè præsentibus æquum[4];
Contrà, quem duplici panno patientia velat[5], 25
Mirabor, vitæ via si conversa[6] decebit.
Alter purpureum non exspectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima[7] per loca vadet,
Personamque feret non inconcinnus utramque;
Alter Mileti[8] textam cane pejùs et angui 30
Vitabit chlamydem; morietur frigore[9], si non
Rettuleris pannum. Refer, et sine vivat ineptus.
Res gerere, et captos ostendere[10] civibus hostes
Attingit solium Jovis, et cœlestia tentat[11]:
Principibus placuisse viris non ultima laus est. 35
Non cuivis homini contingit adire Corinthum[12];
Sedit[13], qui timuit ne non succederet: esto.
Quid? qui pervenit, fecitne viriliter? Atqui
Hìc est, aut nusquam, quod quærimus[14]. Hic onus horret,

1. *Officium facio*, je remplis mes devoirs (de client, de courtisan).

2. *Vilia rerum* équivaut à *viles res*, les choses les plus viles, comme des choux, des lentilles, etc.

3. *Color*, couleur, c'est-à-dire apparence extérieure, condition. Voy. *Satires*, II, 1, 60 : *Quisquis erit, scribam, vitæ color.* — *Status*, position (dans le monde). — *Res*, fortune.

4. *Tentantem majora*, essayant d'arriver à de plus grandes choses, aspirant (toujours) à être mieux. — *Ferè præsentibus æquum*, s'accommodant d'ordinaire au présent.

5. *Quem duplici.... velat*, celui que la patience recouvre d'un haillon double, c'est-à-dire ce philosophe si patient qui (dédaignant de porter comme les autres hommes une tunique et un manteau) se contente d'un haillon qu'il plie en deux.

6. *Vitæ via conversa*, un changement de condition.

7. *Celeberrima*, les plus fréquentés.

8. *Mileti*, à Milet, ville d'Ionie, renommée dans le monde entier pour la finesse de ses laines.

9. *Morietur frigore*, il mourra, il se laissera plutôt mourir de froid. Le philosophe cynique est donc plus esclave de l'opinion, et il y a plus d'ostentation dans son fait que dans celui d'Aristippe.

10. *Res gerere*, faire de grandes choses (à la guerre). — *Ostendere*, montrer (dans les pompes triomphales).

11. *Attingit solium Jovis*, touche au trône de Jupiter, c.-à-d. élève un homme jusqu'aux cieux. — *Cœlestia tentat*, essaye d'atteindre au ciel, c.-à-d. mène à l'immortalité.

12. *Non cuivis.... Corinthum.* Proverbe grec dont on ne sait pas bien l'origine : Οὐ παντὸς ἀνδρὸς εἰς Κόρινθον ἔστ' ὁ πλοῦς.

13. *Sedit*, s'assecit, se tient à l'écart. Le parfait latin exprime, comme l'aoriste grec, un fait habituel.

14. *Hìc est quod quærimus*, là est ce que nous cherchons, c'est-à-dire c'est bien là pour nous la question, de voir s'il a agi avec cœur.

Ut parvis animis et parvo corpore majus;
Hic subit[1] et perfert : aut virtus nomen inane est,
Aut decus et pretium rectè petit experiens vir[2].
Coram rege[3] suo de paupertate tacentes
Plus poscente ferent : distat sumasne pudenter
An rapias. Atqui rerum caput hoc erat[4], hic fons.
« Indotata mihi soror est, paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis nec pascere firmus[5], »
Qui dicit, clamat : « Victum date. » Succinit alter :
« Et mihi dividuo findetur munere quadra[6]. »
Sed tacitus pasci si posset corvus, haberet
Plus dapis, et rixæ multò minus invidiæque.
Brundisium comes aut Surrentum[7] ductus amœnum,
Qui queritur salebras et acerbum frigus et imbres,
Aut cistam effractam et subducta viatica plorat,
Nota refert meretricis acumina[8], sæpe catellam,
Sæpe periscelidem[9] raptam sibi flentis, utì mox
Nulla fides damnis verisque doloribus adsit[10].
Nec semel irrisus triviis attollere curat
Fracto crure planum[11], licèt illi plurima manet
Lacrima, per sanctum juratus dicat Osirim[12] :
« Credite, non ludo[13]; crudeles! tollite claudum! »
« Quære peregrinum[14] », vicinia rauca reclamat.

1. *Subit*. Sous-ent. *onera*.

2. *Rectè*, avec raison, à bon droit. — *Experiens vir*, l'homme qui tente l'épreuve, qui paye de sa personne.

3. *Rege*, patron, protecteur.

4. *Rerum caput hoc erat*, c'était là l'affaire principale (qui te faisait rechercher la protection des grands).

5. *Pascere firmus*, suffisant pour nous faire vivre.

6. *Et mihi findetur quadra*, le gâteau sera coupé aussi pour moi, c'est-à-dire j'aurai aussi ma part du gâteau. — *Dividuo munere*, le présent étant partagé, les largesses tombant sur nous deux.

7. *Brundisium*, *Surrentum*. Voy. les notes 5 de la page 231 et 10 de la page 283. — *Comes*, comme compagnon, pour tenir compagnie (à un riche protecteur).

8. *Refert acumina*, rappelle les ruses.

9. *Catellam*, petite chaîne (qui se portait au cou). — *Periscelidem*, anneau (que les femmes portaient au-dessus de la cheville).

10. *Utì.... adsit*. Phèdre, I, x :
Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi verum dicit, amittit fidem.

11. *Planum*, le vagabond, le mendiant.

12. Osiris, divinité égyptienne. Le culte d'Isis et d'Osiris commençait à se répandre dans la populace de Rome.

13. *Non ludo*, je ne plaisante pas.

14. *Quære peregrinùm*. Quintilien, VI, III : *Adjuvant urbanitatem proverbia opportunè aptata : ut homini nequam lapso, et ut alleveiur roganti : « Tollat te, qui non novit. »*

EPISTOLA XVIII.

AD LOLLIUM.

Nous avons déjà parlé de Lollius dans l'argument de la IIe épître. Horace lui donne à peu près les mêmes conseils qu'à Scéva. Il ne faut avec les grands ni rudesse ni adulation; c'est en se maintenant entre ces deux excès qu'on peut garder leur faveur sans se dégrader. Le soin de leur plaire ne doit pas nous faire oublier l'objet principal de notre vie, l'étude de la sagesse.

Cette épître est de l'an 734, comme l'indique clairement le vers 56.

Si bene te novi, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis speciem[1] præbere, professus amicum.
Ut matrona meretrici dispar erit atque
Discolor[2], infido scurræ distabit amicus.
Est huic diversum vitio[3] vitium propè majus,
Asperitas agrestis et inconcinna gravisque,
Quæ se commendat tonsâ cute[4], dentibus atris,
Dum vult libertas dici mera veraque virtus.
Virtus est medium vitiorum, et utrinque reductum[5].
Alter, in obsequium plus æquo pronus et imi
Derisor lecti[6], sic nutum divitis horret,
Sic iterat voces et verba cadentia tollit[7],
Ut puerum sævo credas dictata magistro
Reddere[8], vel partes mimum tractare secundas[9].
Alter rixatur de lanâ sæpe caprinâ[10],

1. *Scurrantis speciem*, l'apparence d'un flatteur.

2. *Dispar*, différente par les mœurs. — *Discolor*, différente par les couleurs, par la mise. Mais *discolor* est sans doute pris ici au figuré, comme *color* dans l'épître précédente.

3. *Huic vitio*, ce vice, c'est-à-dire la basse flatterie.

4. *Tonsâ cute*, par une peau tondue, c'est-à-dire par des cheveux coupés ras.

5. *Utrinque reductum*, également éloigné des deux excès.

6. *Imi derisor lecti*, qui se moque des convives du dernier lit, des convives placés au bas bout. Voy. la note 9 de la page 309.

7. *Iterat*, répète. — *Tollit*, relève. — *Verba cadentia*, les paroles qui tombent de la bouche du riche).

8. *Dictata magistro* (au datif) équivaut à *a magistro dictata*. — *Reddere*, redire, répéter.

9. *Partes tractare secundas*, jouer le second rôle. Dans les mimes il y avait souvent jusqu'à deux et trois acteurs qui imitaient les gestes du personnage principal, et se tenaient avec lui sur la scène.

10. *Alter*. Le rustre. — *Rixatur de lanâ caprinâ*. Expression prover-

Propugnat nugis armatus : « Scilicet ut non
Sit mihi prima fides[1]? et, verè quod placet, ut non
Acriter elatrem? pretium ætas altera sordet[2]. »
Ambigitur quid enim? Castor sciat an Docilis[3] plus;
Brundisium Minucî meliùs via[4] ducat an Appî.
Quem damnosa Venus, quem præceps[5] alea nudat,
Gloria quem supra vires et vestit et ungit[6],
Quem tenet argenti sitis importuna[7] famesque,
Quem paupertatis pudor et fuga, dives amicus,
Sæpe decem vitiis instructior, odit et horret;
Aut, si non odit, regit[8], ac, veluti pia mater,
Plùs quàm se sapere et virtutibus esse priorem
Vult, et ait propè vera : « Meæ (contendere noli)
Stultitiam patiuntur[9] opes; tibi parvula res est :
Arcta decet sanum comitem[10] toga; desine mecum
Certare. » Eutrapelus[11], cuicumque nocere volebat,
Vestimenta dabat pretiosa : beatus enim jam
Cum pulchris tunicis sumet[12] nova consilia et spes,
Dormiet in lucem, scorto postponet honestum

biale pour dire qu'on dispute sur des riens, c'est-à-dire à tout propos, comme celui qui élève une discussion pour savoir s'il faut dire la laine ou le poil d'une chèvre.

1. *Scilicet.... fides*, comment! on ne me croirait pas de préférence à tout autre? — *Ut non* équivaut à *quomodo non*.

2. *Pretium.... sordet*, une seconde vie comme récompense (de mon silence) est sans prix à mes yeux, c'est-à-dire je ne me tairais pas, quand on m'offrirait une seconde vie. — Virgile, *Églogues*, II, 44 : *Sordent tibi munera nostra.*

3. *Castor, Docilis.* Noms de gladiateurs.

4. *Minucî via.* La voie Minucia traversait le pays des Marses et celui des Samnites, et finissait, à ce qu'on croit, par rejoindre la voie Appienne. On sait que cette dernière se prolongeait jusqu'à Brindes.

5. Construisez : *Dives amicus.... odit et horret (illum) quem....* Il est des vices que le riche ne veut pas trouver dans son ami, bien qu'il les ait lui-même, et souvent accompagnés de dix autres. — *Præceps* peint bien cet abîme du jeu où l'on voit souvent s'engloutir tout d'un coup une fortune considérable.

6. *Gloria.... ungit*, celui que la vanité habille et parfume au-dessus de ses moyens, c'est-à-dire celui qui, par vanité, dépense plus qu'il ne peut en habits et en parfums.

7. *Importuna*, insatiable.

8. *Regit*, il le régente, il lui fait la leçon.

9. *Stultitiam patiuntur*, comportent, permettent cette folie.

10. *Comitem*, un compagnon, c'est-à-dire un client. Tous les matins, le client venait saluer son patron, qu'il accompagnait ensuite au Forum.

11. *Eutrapelus.* P. Volumnius, chevalier romain, surnommé Eutrapélus, c'est-à-dire le facétieux (εὐτράπελος). Il était ami assez intime d'Antoine et de Cicéron : il nous reste dans la correspondance de Cicéron deux lettres adressées à Volumnius.

12. *Beatus*, opulent, se figurant qu'il était devenu riche tout à coup. — *Sumet*, il prendra (disait Eutrapélus).

Officium, nummos alienos pascet[1], ad imum
Thrax[2] erit, aut olitoris aget mercede caballum.
Arcanum neque tu scrutaberis illius[3] unquam,
Commissumque teges et vino tortus et irâ[4],
Nec tua laudabis studia aut aliena reprendes,
Nec, quum venari volet ille, poemata panges.
Gratia sic fratrum geminorum, Amphionis atque
Zethi[5], dissiluit, donec suspecta severo[6]
Conticuit lyra. Fraternis cessisse putatur
Moribus Amphion; tu cede potentis amici
Lenibus imperiis: quotiesque educet in agros
Ætolis[7] onerata plagis jumenta canesque,
Surge, et inhumanæ senium[8] depone Camenæ,
Cœnes ut pariter pulmenta laboribus[9] empta;
Romanis solenne viris opus, utile famæ[10]
Vitæque et membris, præsertim quum valeas et
Vel cursu superare canem vel viribus aprum
Possis. Adde, virilia quòd speciosiùs[11] arma
Non est qui tractet: scis quo clamore corònæ
Prœlia sustineas campestria[12]. Denique sævam
Militiam puer et Cantabrica bella[13] tulisti,

1. *Nummos alienos pascet*, il fera paître les écus d'autrui, c'est-à-dire il engraissera les écus d'autrui, il empruntera à intérêt.

2. *Thrax*, un Thrace, c'est-à-dire un gladiateur; car la Thrace en fournissait un nombre considérable.

3. *Illius*. Cet ami puissant.

4. *Vino tortus et irâ*, (quoique) mis à l'épreuve par le vin et la colère, c'est-à-dire bien qu'il essaye de te l'arracher à l'aide de l'ivresse ou de la colère. *Art poétique*, 434 : *Reges dicuntur multis urgere culullis Et torquere mero....*

5. Amphion, roi de Thèbes, fils de Jupiter et d'Antiope, était passionné pour la musique; la fable prétendait même que les pierres étaient venues se ranger sur les murs de Thèbes aux accords de sa lyre (voy. *Art poétique*, 394); son frère Zéthus n'aimait que la chasse et l'agriculture. Pour pouvoir vivre avec son frère, Amphion renonça à son art.

6. *Severo*, le sévère, le farouche Zéthus.

7. *Ætolis* marque qu'il s'agit d'une chasse au sanglier. Méléagre, fils d'Œnée, tua un sanglier énorme qui dévastait les campagnes de Calydon, ville d'Étolie.

8. *Inhumanæ*, farouche, qui aime la solitude. — *Senium*, humeur morose, chagrine (comme celle des vieillards).

9. *Laboribus*, les fatigues (de la chasse).

10. *Opus* désigne la chasse.—*Famæ*, la bonne renommée; le chasseur évite le reproche de mollesse.

11. *Speciosiùs*, avec plus de grâce (que toi).

12. *Clamore coronæ*, cris, applaudissements du cercle, c'est-à-dire des spectateurs qui t'entourent. — *Campestria*, du Champ de Mars.

13. *Cantabrica bella*. Allusion à l'expédition d'Auguste, en 727. Voy. l'argument de l'ode XXX du livre I.

Sub duce qui templis Parthorum signa refigit[1]
Nunc, et, si quid abest[2], Italis adjudicat armis.
Ac, ne te retrahas[3] et inexcusabilis absis,
Quàmvis nil extra numerum fecisse modumque
Curas, interdum nugaris rure paterno :
Partitur lintres exercitus ; Actia pugna,
Te duce, per pueros hostili more refertur ;
Adversarius est frater, lacus Adria[4], donec
Alterutrum velox Victoria fronde coronet.
Consentire suis studiis qui crediderit te,
Fautor utroque tuum laudabit pollice[5] ludum.
Protinus ut moneam[6], si quid monitoris eges tu,
Quid de quoque viro et cui dicas[7], sæpe videto.
Percontatorem fugito : nam garrulus idem est ;
Nec retinent patulæ[8] commissa fideliter aures,
Et semel emissum volat irrevocabile verbum[9].
Qualem commendes, etiam atque etiam adspice, ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
Fallimur, et quondam non dignum tradimus[10] : ergo,
Quem sua[11] culpa premet, deceptus omitte tueri,
Ut penitùs notum, si tentent crimina, serves

1. *Templis.... refigit.* Voy. l'argument de l'ode v du livre III.

2. *Si quid abest*, si quelque chose manque encore (à l'empire), c'est-à-dire s'il y a encore quelque contrée qui ne soit pas soumise à nos lois.

3. *Ne te retrahas*, pour que tu ne te retires pas (quand ton ami veut aller à la chasse). La suite des idées est : Si tu te refusais à accompagner ton ami, tu ne pourrais dire que c'est parce que tu es étranger à ces exercices ; car, bien que tu agisses en tout avec mesure et convenance (*numerum*), tu t'amuses chez toi à des exercices semblables, quand tu représentes la bataille d'Actium, etc.

4. *Lacus Adria*, la pièce d'eau représente la mer Adriatique.

5. *Fautor*, ton protecteur. — *Utroque laudabit pollice*, applaudira de toutes ses forces. Quand les spectateurs étaient contents d'un gladiateur vaincu, et désiraient que son vainqueur le laissât vivre, ils étendaient la main en baissant le pouce ; ils le levaient au contraire s'ils voulaient la mort du vaincu.

6. *Protinus ut moneam*, pour continuer mes conseils, pour te donner encore quelques avis.

7. *Quoque* équivaut à *quocumque*. On explique aussi : *quid dicas, et de quo viro dicas, et cui dicas.*

8. *Patulæ*, ouvertes, curieuses.

9. *Semel.... irrevocabile verbum.* De même, *Art poétique*, 390 : *Nescit vox missa reverti.*

10. *Quondam*, quelquefois. — *Tradimus*, nous présentons.

11. *Ergo, quem sua*, etc. La suite des idées est : Si tu vois que tu t'es trompé en recommandant un homme qui plus tard s'est rendu coupable de quelque faute, garde-toi de le défendre, et réserve toute ton énergie pour protéger celui dont tu es sûr, si la calomnie voulait le noircir. Car, si la calomnie renverse ton protégé, elle te renversera à ton tour.

Tuterisque tuo fidentem præsidio; qui
Dente Theonino[1] quum circumroditur, ecquid
Ad te post paulò ventura pericula sentis[2]?
Nam tua res agitur, paries quum proximus ardet,
Et neglecta solent incendia sumere vires.
Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto est,
Hoc age, ne[3] mutata retrorsum te ferat aura.
Oderunt[4] hilarem tristes tristemque jocosi;
Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi[5];
Oderunt porrecta negantem pocula[6], quàmvis
Nocturnos jures te formidare vapores[7].
Deme supercilio nubem[8]; plerumque modestus
Occupat obscuri speciem[9], taciturnus acerbi.

Inter cuncta leges, et percontabere doctos[10]
Quâ ratione queas traducere leniter ævum;
Num te semper inops agitet vexetque[11] cupido,
Num pavor, et rerum mediocriter utilium[12] spes;
Virtutem doctrina paret naturave donet;
Quid minuat curas; quid te tibi reddat amicum;
Quid purè tranquillet[13], honos, an dulce lucellum,
An secretum iter et fallentis[14] semita vitæ.

Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
Quem Mandela bibit, rugosus[15] frigore pagus,

1. *Theonino*, de Théon, personnage inconnu.
2. *Ecquid sentis*, ne comprends-tu pas?
3. *Hoc age, ne*, prends garde que, fais ce qu'il faut pour empêcher que.
4. *Oderunt* a pour sujet sous-entendu les protecteurs puissants, qui ne veulent autour d'eux que des gens de leur caractère et de leur humeur.
5. *Remissi*, nonchalants.
6. *Porrecta pocula*, la coupe tendue, la coupe qu'ils présentent.
7. *Vapores*, les vapeurs (du vin).
8. *Deme supercilio nubem*, enlève le nuage de ton sourcil, c'est-à-dire déride ton front.
9. *Occupat obscuri speciem*, prend l'apparence d'un homme dissimulé, passe pour être dissimulé.
10. *Doctos*, les philosophes.
11. *Agitet vexetque*, doit t'agiter et te tourmenter.
12. *Pavor*, la crainte (de perdre ce qui n'est véritablement pas un bien). — *Mediocriter utilium*. C'est ce que les stoïciens appelaient τὰ ἀδιάφορα, les choses indifférentes, ce qui peut être un bien ou un mal, selon qu'on sait bien ou mal en user, comme les richesses, les honneurs, etc.
13. *Quid purè tranquillet*, ce qui donne (à l'âme) une tranquillité parfaite.
14. *Fallentis*, ignorée, inconnue. Voy. la note 6 de la page 359.
15. *Digentia*, *Mandela*. Voy. la note 5 au bas de la page 354. — *Rugosus*. Horace donne au bourg l'épithète qui conviendrait aux habitants.

Quid sentire putas? quid credis, amice, precari?
Sit mihi, quod nunc est, etiam minus; et mihi[1] vivam
Quod superest ævi, si quid superesse volunt Di;
Sit bona librorum et provisæ frugis in annum
Copia; neu fluitem dubiæ spe pendulus horæ.
Sed satis est[2] orare Jovem quæ donat et aufert:
Det vitam, det opes; æquum mi animum ipse parabo

1. *Mihi*, pour moi, c'est-à-dire à ma guise, à mon gré.
2. *Sed satis est*, etc. Horace revient sur le souhait qu'il a exprimé au vers précédent; mais plutôt non, dit-il, je ne demande pas la sagesse et la modération à Jupiter, car la sagesse dépend de moi seul.

EPISTOLA XIX.

AD MÆCENATEM.

Les imitateurs et les envieux sont les deux fléaux d'Horace. Il revendique hautement la gloire d'avoir donné à Rome un genre de poésie inconnu avant lui. Quant à l'envie, il s'en console, lorsqu'il songe qu'il la doit à la faveur de Mécène et d'Auguste. Cette épître à Mécène est écrite sur le ton de la satire.

Prisco si credis, Mæcenas docte, Cratino[1],
Nulla placere diu nec vivere carmina possunt
Quæ scribuntur aquæ potoribus[2]. Ut malè sanos
Adscripsit Liber Satyris Faunisque poetas[3],
Vina ferè dulces oluerunt manè Camenæ.
Laudibus arguitur vini vinosus[4] Homerus;
Ennius ipse pater nunquam, nisi potus, ad arma
Prosiluit dicenda[5]. Forum putealque Libonis

1. *Docte*. Voy. *Odes*, III, VII, 5: *Docte sermones utriusque linguæ*. — *Cratino*, Cratinus, nom d'un des représentants les plus distingués de ce qu'on appelait l'ancienne comédie. Voy. *Satires*, I, IV, 1.
2. *Potoribus*, au datif, équivaut à *a potoribus*.
3. *Ut*, depuis que. — *Malè sanos poetas*, les poëtes, gens peu sensés, troupe en délire. — *Adscripsit Satyris*, a enrôlé parmi les Satyres; c'est-à-dire a pris sous sa protection, comme les Satyres.
4. *Arguitur vinosus*, est convaincu d'ivrognerie.
5. *Ennius pater*, le vieil Ennius. Ennius avait vécu deux siècles avant Horace, et il était un des pères de la poésie latine, ce qui lui donnait un double droit à ce nom de *pater*. — *Ad arma dicenda*. Ennius avait composé sur la seconde guerre Punique un poëme épique intitulé *Annales*.

Mandabo siccis[1]; adimam cantare severis[2].
Hoc simul edixi[3], non cessavere poetæ
Nocturno certare mero, putere diurno.
Quid? si quis vultu torvo ferus[4] et pede nudo
Exiguæque togæ simulet textore[5] Catonem,
Virtutemne repræsentet moresque Catonis?
Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua[6],
Dum studet urbanus[7] tenditque disertus haberi.
Decipit exemplar vitiis imitabile[8]. Quòd si
Pallerem casu, biberent exsangue[9] cuminum.
O imitatores, servum pecus, ut mihi sæpe
Bilem, sæpe jocum vestri movêre tumultus[10]!
Libera per vacuum[11] posui vestigia princeps,
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit,
Dux regit examen[12]. Parios ego primus iambos[13]
Ostendi Latio, numeros animosque secutus
Archilochi, non res et agentia verba Lycamben[14].
Ac, ne me foliis ideo brevioribus[15] ornes,

1. *Puteal Libonis.* Voy. la note 12 de la page 298. — *Siccis*, les gens à sec, ceux qui ne boivent pas.

2. *Adimam cantare severis*, j'interdirai à l'homme sobre de chanter, c'est-à-dire de faire des vers.

3. *Edixi*, j'ai décrété. Horace en effet a fait plus d'une fois l'éloge du vin. Nous avons déjà vu que *edicere* est le terme dont on se sert pour indiquer les arrêts du préteur. Horace s'érige donc plaisamment en législateur souverain de la poésie. — *Simul*, pour *simul ac*.

4. *Vultu torvo*, air rébarbatif. — *Ferus*, farouche.

5. *Exiguæ togæ textore*, par le tisserand d'une toge étroite, c.-à-d. en se faisant faire une toge étriquée.

6. *Rupit.... lingua*, Iarbitas se fit mourir en voulant rivaliser d'éloquence avec Timagène. On raconte que Iarbitas, essayant de surpasser Timagène, qui excellait dans l'art de la déclamation, se rompit un vaisseau et mourut. Timagène était d'Alexandrie; il fut l'ami d'Auguste, puis de Pollion. Quant à Iarbitas, on croit que c'était un rhéteur maure du nom de Codrus ou Cordus, surnommé Iarbitas, du nom d'Iarbas, roi de Mauritanie.

7. *Urbanus*, élégant, habile (dans la déclamation).

8. *Decipit exemplar vitiis imitabile*, le modèle facile à imiter par ses défauts trompe (l'imitateur), c'est-à-dire l'imitateur ne s'aperçoit pas que ce qu'on imite le plus facilement dans un modèle, ce sont les défauts. *Decipit* est employé absolument, comme l'est si souvent *fallit*.

9. *Exsangue*, qui rend blême, qui fait pâlir.

10. *Vestri tumultus*, vos mouvements empressés, vos efforts.

11. *Vacuum*, chemin libre, vide d'empreintes, c'est-à-dire où personne n'avait passé avant moi.

12. *Examen*, l'essaim, le troupeau.

13. *Parios iambos*. Archiloque, l'inventeur de l'iambe, était né dans l'île de Paros.

14. *Res*, les sujets. — *Agentia Lycamben*, qui poursuivaient Lycambe, dont Archiloque poursuivit Lycambe. Voy. la note 4 de la page 183.

15. *Foliis brevioribus*, des feuilles plus courtes, c'est-à-dire une plus humble couronne.

Quòd timui mutare modos et carminis artem,
Temperat[1] Archilochi Musam pede mascula Sappho,
Temperat Alcæus, sed rebus et ordine[2] dispar,
Nec socerum quærit, quem versibus oblinat[3] atris,
Nec sponsæ laqueum famoso[4] carmine nectit.
Hunc[5] ego, non alio dictum priùs ore, Latinis
Vulgavi fidicen; juvat immemorata ferentem[6]
Ingenuis oculisque legi manibusque teneri.
Scire velis mea cur ingratus opuscula lector
Laudet ametque domi, premat[7] extra limen iniquus?
Non ego ventosæ plebis[8] suffragia venor
Impensis cœnarum et tritæ munere vestis[9];
Non ego, nobilium scriptorum auditor et ultor[10],
Grammaticas ambire tribus et pulpita[11] dignor:
Hinc illæ lacrimæ[12]. « Spissis indigna theatris
Scripta pudet recitare, et nugis addere pondus[13], »
Si dixi : « Rides, ait; et Jovis[14] auribus ista
Servas; fidis enim manare poetica mella

1. *Temperat*, etc. (Voici donc les exemples que j'allègue :) Sapho mélange sa Muse avec le pied d'Archiloque, Alcée la mélange de même, c'est-à-dire Alcée et Sapho mêlent chacun aux mètres qui leur sont propres les mètres d'Archiloque.

2. *Rebus*, les sujets. — *Ordine*, l'ordre (des vers). Ainsi, les strophes d'Alcée et de Sapho, bien que contenant des mètres inventés par Archiloque, n'étaient pas disposées de la même manière que les strophes d'Archiloque.

3. *Oblinat*, souille, c'est-à-dire déshonore.

4. *Sponsæ*. Voy. la note 4 de la page 183. — *Famoso*, injurieux.

5. *Hunc* se rapporte à Alcée.

6. *Immemorata ferentem*, apportant, c'est-à-dire offrant (à ma patrie) des chants nouveaux.

7. *Premat*, rabaisse, c'est-à-dire dénigre, déprécie.

8. *Plebis* ne désigne pas le peuple, mais la tourbe des petits poëtes et des critiques.

9. *Tritæ munere vestis*. Perse dit aussi, I, 53 :

Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ,

Et « Verum, inquis, amo : verum mihi dicito de me. »

10. *Nobilium.... ultor*, qui écoute d'illustres écrivains (comme Pollion, Virgile, Varius, etc.) et qui leur infligе la pareille à mon tour, c'est-à-dire et qui leur récite mes vers à mon tour. Cicéron : *Crassus tum ita Brutum ultus est, ut illum recitationis suæ puniteret*. Voy. aussi le début de la 1re satire de Juvénal.

11. *Grammaticas tribus*, la clique des grammairiens, des rhéteurs. Horace continue la métaphore commencée au vers 37 : *Non ego ventosæ*, etc. — *Pulpita*, les chaires (des rhéteurs).

12. *Hinc illæ lacrimæ*, de là ces larmes, c'est-à-dire de là cette haine, ce fiel. Horace cite un hémistiche de l'*Andrienne* de Térence, qui avait passé en proverbe.

13. *Spissis*, serrés, pressés, c'est-à-dire remplis d'auditeurs. — *Theatris* désigne les salles où les poëtes récitaient publiquement leurs vers. — *Addere pondus* répond à notre expression française : attacher de l'importance à....

14. *Ait*, me dit-on. — *Jovis*, Jupiter, c'est-à-dire Auguste.

Te solum, tibi pulcher. » Ad hæc ego naribus uti[1]
Formido, et, luctantis acuto ne secer ungui :
« Displicet iste locus, » clamo, et diludia[2] posco :
Ludus enim genuit[3] trepidum certamen et iram,
Ira truces inimicitias et funebre bellum.

1. *Naribus uti*, jouer des narines, c'est-à-dire les railler, me moquer d'eux. Voy. la note 2 de la page 232.
2. *Displicet*, ne me convient pas (pour te réciter mes vers). — *Diludia*, une trêve, un délai. On appelait *diludia* les jours de repos des gladiateurs.
3. *Ludus*, le badinage, la plaisanterie. — *Genuit*. Nous avons déjà fait remarquer que le parfait latin, comme l'aoriste grec, marque un fait habituel.

EPISTOLA XX.

AD LIBRUM SUUM.

Horace prédit à son livre le sort qui l'attend : après une courte vogue à Rome, il ne sera lu que dans des provinces éloignées, où il aura encore le charme de la nouveauté. Mais pourquoi désespérer? peut-être obtiendra-t-il un succès durable.

Cette pièce, qui sert d'épilogue au premier livre des Épîtres, n'a pu être écrite qu'en 734, puisque quelques-unes des épîtres que contient le livre portent cette date avec elles. Cependant Horace nous dit qu'il a quarante-quatre ans, ce qui nous reporte à l'an 733. Mais peut-être Horace ne publia-t-il d'abord qu'un certain nombre de ces épîtres; peut-être même l'épître à son livre n'a-t-elle figuré seulement en tête du recueil de ses satires.

Vertumnum Janumque[1], liber, spectare videris,
Scilicet ut prostes Sosiorum pumice[2] mundus.
Odisti claves et grata sigilla pudico;
Paucis ostendi gemis, et communia[3] laudas.
Non ita nutritus[4]. Fuge quò descendere gestis.
Non erit emisso reditus tibi. « Quid miser egi?

1. *Vertumnum*. Vertumne présidait aux changements en général, aux échanges, au trafic. Il avait près du Forum un petit temple entouré de boutiques. — *Janum*. Voy. la note 15 de la page 297.
2. *Prostes*, tu sois à l'étalage, tu sois mis en vente. — *Sosiorum*, les frères Sosie, libraires fameux dont Horace parle encore dans son *Art poétique*. — *Pumice*. On polissait avec de la pierre ponce le dos du parchemin.
3. *Communia*, les lieux publics.
4. *Non ita nutritus*, et cependant je ne t'ai pas élevé ainsi, je ne t'ai pas élevé dans ce but, c'est-à-dire je ne t'ai pas écrit pour te publier.

Quid volui? » dices, ubi quid te læserit; et scis
In breve te cogi[1], quum plenus languet amator.
Quòd si non odio peccantis desipit augur[2],
Carus eris Romæ, donec te deserat ætas[3];
Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi
Cœperis, aut tineas pasces taciturnus inertes,
Aut fugies Uticam aut vinctus mittêris Ilerdam[4].
Ridebit monitor non exauditus, ut ille
Qui malè parentem in rupes protrusit asellum
Iratus : quis enim invitum servare laboret?
Hoc quoquè te manet, ut pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba senectus[5].
Quum tibi sol tepidus plures admoverit aures[6],
Me, libertino natum patre et in tenui re,
Majores pennas nido extendisse loquêris,
Ut, quantum generi demas, virtutibus addas;
Me primis Urbis belli placuisse domique[7],
Corporis exigui, præcanum, solibus aptum[8],
Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.
Fortè meum si quis te percontabitur ævum,
Me quater undenos sciat implevisse Decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno[9].

1. *In breve te cogi*, qu'on te roule en un petit volume, c'est-à-dire qu'on te jette dans un coin. Les livres des anciens se roulaient au lieu de se relier comme les nôtres : de là le nom de *volumen* (*volvere*).

2. *Quòd si.... augur*, si le devin ne radote pas par haine du coupable, c'est-à-dire si le ressentiment de ta faute ne m'aveugle pas.

3. *Ætas*, la jeunesse, l'attrait de la nouveauté.

4. *Vinctus*, empaqueté, emballé. — *Uticam*, Utique, ville d'Afrique; *Ilerdam*, Ilerda, ville d'Espagne. Quand le livre d'Horace aura lassé les lecteurs de Rome, il aura encore dans les provinces lointaines un succès de nouveauté.

5. *Pueros.... occupet*, s'empare de toi pour enseigner la grammaire aux enfants. — *Extremis vicis*, les quartiers (de Rome) les plus reculés. — *Senectus*, la vieillesse, c'est-à-dire quelque vieux maître d'école.

6. *Sol tepidus*, le soleil déjà tiède, c'est-à-dire le soir. La matinée et le milieu de la journée étaient consacrés aux affaires du Forum et aux exercices du Champ de Mars. — *Aures*, oreilles, c'est-à-dire auditeurs.

7. *Belli domique*. On se rappelle qu'Horace avait servi sous les ordres de Brutus.

8. *Solibus aptum*, m'accommodant au soleil, c'est-à-dire aimant le soleil.

9. *Collegam.... anno*. M. Lollius et Q. Émilius Lépidus furent consuls l'an 733.

LIBER II.

EPISTOLA I.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette épître est l'une des dernières compositions d'Horace ; on croit que l'*Art poétique* seul lui est postérieur. Auguste, qu'Horace avait chanté dans plusieurs de ses odes, vit avec peine que le poëte n'avait jamais songé à s'entretenir avec lui dans ses satires ou dans ses épîtres ; il lui en fit des reproches dans une lettre dont Suétone nous a conservé ce court fragment : *Irasci me tibi scito, quòd non in plerisque ejusmodi scriptis mecum potissimùm loquaris. An vereris ne apud posteros tibi infame sit quòd videaris familiaris nobis esse?* Horace s'empressa de répondre au désir de l'empereur.

Horace s'excuse de son silence envers Auguste : il craignait de se rendre importun à un prince occupé tout entier des intérêts du monde. Plus heureux que les anciens héros, Auguste, de son vivant même, a vaincu l'envie ; mais les poëtes de son temps ne jouissent pas du même privilége : on affecte de leur préférer les grossiers écrivains des premiers siècles. Injustice de ce préjugé vulgaire : Auguste ne le partage pas ; il a su distinguer et protéger le vrai mérite, et ce sera là un de ses titres de gloire aux yeux de la postérité.

Quum tot sustineas et tanta negotia solus,
Res Italas armis tuteris, moribus ornes[1],
Legibus emendes, in publica commoda peccem,
Si longo sermone morer[2] tua tempora, Cæsar.
Romulus et Liber pater[3] et cum Castore Pollux,
Post ingentia facta Deorum in templa recepti[4],
Dum terras hominumque colunt genus, aspera bella

1. *Res Italas*, la puissance italienne, l'empire. — *Moribus ornes*. Auguste fit de louables efforts pour régénérer les mœurs des Romains ; ainsi il rendit des lois qui punissaient très-sévèrement l'adultère, encourageaient le mariage, et facilitaient les alliances entre les divers ordres.

2. *Morer*, je retardais, j'arrêtais, j'occupais (au détriment des affaires publiques).

3. *Pater* est un titre de respect qui se donne souvent aux Dieux, aux héros et aux vieillards ; c'est ainsi qu'il faut entendre le *pater Æneas* de Virgile.

4. *Recepti*, admis (par les hommes).

Componunt, agros assignant, oppida condunt,
Ploravere suis non respondere favorem [1]
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Nataque fatali portenta labore [2] subegit,
Comperit invidiam supremo fine [3] domari.
Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes
Infra se positas [4]; exstinctus amabitur idem.
Præsenti tibi maturos [5] largimur honores,
Jurandasque tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum aliàs, nil ortum tale [6] fatentes.
Sed tuus hic populus, sapiens et justus in uno [7],
Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo,
Cetera nequaquam simili ratione modoque
Æstimat, et, nisi quæ terris semota suisque
Temporibus defuncta [8] videt, fastidit et odit;
Sic fautor veterum, ut tabulas peccare vetantes [9],
Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum
Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis [10],
Pontificum libros [11], annosa volumina vatum [12],

1. *Ploravere*, pleurèrent, c'est-à-dire eurent la douleur de voir. — *Favorem*, faveur, reconnaissance.

2. *Fatali labore*, travaux que lui imposait une loi fatale. Grâce à un artifice de Junon et à une promesse imprudente de Jupiter, Hercule, qui naquit quelques instants après Eurysthée son frère, demeura toujours soumis aux volontés et aux ordres tyranniques de ce dernier.

3. *Supremo fine*, par la fin suprême, par la mort (seule).

4. *Urit*, brûle, c'est-à-dire blesse. — *Prægravat*, pèse sur, efface, éclipse. — *Artes infra se positas*, les talents placés au-dessous de lui, les rivaux qui lui sont inférieurs.

5. *Præsenti*, présent (parmi nous), vivant encore. — *Maturos*, déjà mûrs. D'ordinaire, on ne divinise les héros qu'après leur mort; mais telle est la supériorité de ton génie que de ton vivant même nous t'accordons les honneurs divins.

6. *Tale*, tel, aussi grand (que toi).

7. *Uno*, une seule chose. La pensée du poète se trouve expliquée par le vers suivant.

8. *Terris semota*, retirées de la terre, c'est-à-dire qui ne sont plus. — *Suis temporibus defuncta*, s'étant acquittées de leur temps, du temps qu'elles avaient à vivre.

9. *Sic fautor veterum ut*, admirateur si passionné des anciens que.... — *Tabulas peccare vetantes*. La loi des Douze Tables, rédigée par les décemvirs dans les premiers temps de la république.

10. *Fœdera.... Sabinis*. On conservait à Rome, dans le temple de Jupiter Fidius, un traité de Tarquin le Superbe avec les Gabiens. Le traité avec les Sabins, dont il est question ici, remontait sans doute au temps de Romulus ou de Numa. — *Æquata*, conclus à conditions égales. — *Gabiis*. Sous-entendu *cum*.

11. *Pontificum libros*. Ces livres portaient le titre d'*Annales*; on y consignait chaque année les événements mémorables.

12. *Volumina vatum*. C'étaient des livres de prophéties fort anciens, écrits en vers saturniens par les frères Marcius, et dont il est question dans Cicéron et dans Tite Live.

Dictitet Albano Musas in monte locutas.
Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque
Scripta vel optima, Romani pensantur eàdem
Scriptores trutinâ, non est quòd multa loquamur :
Nil intra est oleam, nil extrà est in nuce duri [1];
Venimus [2] ad summum fortunæ, pingimus atque
Psallimus et luctamur Achivis doctiùs unctis [3].
Si meliora dies [4], ut vina, poemata reddit,
Scire velim chartis pretium quotus arroget annus.
Scriptor abhinc annos centum qui decidit [5], inter
Perfectos veteresque referri debet, an inter
Viles atque novos? Excludat jurgia finis [6].
— Est vetus atque probus, centum qui perficit annos.
— Quid? qui deperiit minor uno mense vel anno [7],
Inter quos referendus erit? veteresne poetas,
An quos et præsens et postera respuat ætas?
— Iste quidem veteres inter ponetur honestè,
Qui vel mense brevi vel toto est junior anno.
— Utor permisso, caudæque pilos ut equinæ [8]
Paulatim vello, et demo unum, demo et item unum,
Dum cadat, elusus ratione ruentis acervi [9],
Qui redit ad fastos et virtutem æstimat annis,

1. *Nil intra.... duri.* Horace veut démontrer l'absurdité de ceux qui prétendent que les vieux écrivains romains sont supérieurs aux modernes, parce que ce fait se trouve vrai pour la littérature grecque. C'est, dit-il, comme si l'on faisait le raisonnement suivant : L'olive et la noix servent toutes deux à faire de l'huile; la noix n'a pas de noyau, l'olive n'en a donc pas non plus; l'olive n'a pas d'écorce, la noix n'en a donc pas non plus.

2. *Venimus*, etc. C'est encore comme si l'on disait que, parce que nous sommes arrivés au plus haut degré de fortune et de puissance, nous peignons mieux que les Grecs.

3. *Unctis.* On se frottait d'huile avant d'entrer dans la lice.

4. *Dies*, le temps.

5. *Decidit*, est mort. Cette image est empruntée à la feuille qui se détache de l'arbre.

6. *Finis*, un terme fixé, un temps convenu.

7. *Qui deperiit.... anno*, celui qui est mort ayant un mois ou un an de moins (que les cent ans), c'est-à-dire celui qui est mort il y a quatre-vingt-dix-neuf ans ou quatre-vingt-dix-neuf ans et onze mois.

8. *Caudæ equinæ.* Valère Maxime raconte que Sertorius, voulant montrer aux Lusitaniens comment peu à peu, et avec de la patience, on vient à bout de ce qui semble d'abord impossible, fit avancer plusieurs hommes robustes et leur ordonna d'arracher d'un seul coup tous les crins d'une queue de cheval; ils firent de vains efforts, et Sertorius alors arracha les crins un à un.

9. *Elusus.... acervi*, confondu par l'argument du tas de blé qui croule. Cet argument avait été inventé par Chrysippe : on ôte à un tas de blé un grain, puis un autre, et ainsi jusqu'au

Miraturque nihil, nisi quod Libitina[1] sacravit.
Ennius, et sapiens, et fortis, et alter Homerus,
Ut critici dicunt, leviter curare videtur
Quò promissa cadant et somnia Pythagorea[2].
Nævius in manibus non est, et mentibus hæret,
Pæne recens[3]? Adeò sanctum est vetus omne poema!
Ambigitur quoties uter utro sit prior[4], aufert
Pacuvius docti famam senis; Accius alti[5];
Dicitur Afrani toga convenisse Menandro[6],
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi[7];
Vincere Cæcilius gravitate, Terentius[8] arte.
Hos ediscit, et hos arcto[9] stipata theatro
Spectat Roma potens : habet hos numeratque poetas
Ad nostrum tempus Livi[10] scriptoris ab ævo.
Interdum vulgus rectum videt, est ubi peccat.

bout; à quel moment le tas n'était-il plus un tas?

1. *Libitina.* Voy. la note 4 de la page 128

2. *Leviter curare videtur*, paraît se soucier fort peu, ne paraît pas s'inquiéter beaucoup (tant sa gloire est assurée). — *Quò cadant*, où aboutissent. — *Somnia Pythagorea.* Ennius croyait à la doctrine de Pythagore, c'est-à-dire à la transmigration des âmes ou métempsycose; il prétendait que son âme avait été anciennement celle d'Homère. Il disait au commencement de ses *Annales* qu'il avait vu Homère en songe, et Homère lui avait raconté que son âme avait d'abord habité le corps d'un paon.

3. *In manibus*, dans les mains de tout le monde. — *Pæne recens*, presque nouveau, c'est-à-dire comme s'il datait d'hier. Cnéius Névius, le père de la comédie latine, était né en Campanie; il mourut en exil à Utique, l'an 550. Il précéda donc Ennius de trente-cinq ans environ.

4. *Prior*, supérieur à, meilleur poète que.

5. Pacuvius, auteur tragique, né à Brindes en 531, mort à Tarente en 623, à l'âge de quatre-vingt-douze ans; il était fils d'une sœur d'Ennius. — Accius, autre auteur tragique, né en 584, vécut jusqu'au temps de Cicéron. — *Alti*, élevé, sublime.

6. *Afrani toga*, la toge d'Afranius, c'est-à-dire la comédie romaine d'Afranius. On appelait *fabulæ togatæ* les comédies dont les personnages étaient romains; les pièces latines étant presque toutes traduites du grec, on voyait plus ordinairement sur la scène des personnages grecs. Afranius naquit vers l'an 650. — *Convenisse Menandro*, allait bien à Ménandre, n'était pas indigne de Ménandre, poète comique grec qui vécut de 342 à 290 avant notre ère.

7. *Plautus*, Plaute, né en 527 à Sarsine en Ombrie, mort en 570. — *Properare*, se hâter, se presser, c'est-à-dire avoir une allure vive, rapide. — *Epicharmi*, Epicharme, poète comique contemporain de Pindare et d'Eschyle; il naquit dans l'île de Cos, mais passa sa vie en Sicile.

8. *Cæcilius*, C. Cécilius Statius, esclave gaulois du pays des Insubriens, puis affranchi et poète comique; il mourut en 585, un an après Ennius. — *Gravitate*, la véhémence, le pathétique. — *Terentius*, Térence, né à Carthage, ami du second Scipion l'Africain et de Lélius; il mourut en 597.

9. *Arcto*, trop étroit (pour la contenir).

10. *Livi.* Livius Andronicus de Tarente, affranchi de C. Livius Salinator, fut le plus ancien poète tragique de Rome. Sa première pièce fut représentée en 513, un an après la première guerre punique.

Si veteres ita miratur laudatque poetas,
Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat;
Si quædam nimis antiquè, si pleraque durè
Dicere credit eos, ignavè multa fatetur[1],
Et sapit, et mecum facit, et Jove judicat æquo[2].
Non equidem insector delendaque carmina Livî
Esse reor, memini quæ plagosum mihi parvo
Orbilium[3] dictare; sed emendata videri
Pulchraque et exactis[4] minimùm distantia, miror:
Inter quæ verbum emicuit si fortè decorum,
Si versus paulò concinnior unus et alter,
Injustè totum ducit venditque[5] poema.
Indignor quidquam reprehendi[6], non quia crassè
Compositum illepidève putetur, sed quia nuper;
Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci.
Rectè necne crocum floresque perambulet Attæ
Fabula[7], si dubitem, clament periisse pudorem
Cuncti pæne patres, ea quum reprehendere coner
Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius[8] egit:
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt,
Vel quia turpe putant parere minoribus[9], et, quæ
Imberbes didicere, senes perdenda[10] fateri.
Jam Saliare Numæ carmen[11] qui laudat, et illud,

1. *Ignavè*, sans vigueur. — *Fatetur* dépend toujours de *si*.

2. *Mecum facit*, est avec moi, est de mon avis. — *Jove æquo*, avec Jupiter bienveillant, c'est-à-dire d'une manière saine, parce que Jupiter, lorsqu'il était irrité, égarait l'esprit des mortels et leur ôtait le jugement.

3. *Orbilium*, Orbilius de Bénévent, ancien soldat, qui était devenu maître d'école.

4. *Exactis*, achevés, parfaits.

5. *Ducit*, amène (au grand jour), met en lumière. Un beau vers ou deux font ressortir le poëme. — *Vendit*, vend, c'est-à-dire fait vendre.

6. *Quidquam reprehendi*, qu'on reprenne quelque chose (dans un poëme), qu'on critique un ouvrage.

7. *Rectè.... fabula*, si une pièce d'Atta marche droit ou de travers sur le safran et sur les fleurs, c'est-à-dire si une comédie d'Atta est bonne ou mauvaise. — *Crocum floresque*. On répandait sur la scène de la liqueur de safran et des fleurs; *crocum floresque* désigne donc simplement la scène. — *Attæ*. Quintius Atta, poëte comique, mort en 676; il devait le surnom d'Atta à une infirmité qui le forçait à marcher sur le bout des pieds; de là le mauvais jeu de mots d'Horace : *rectè necne perambulet*.

8. Ésope et Q. Roscius, acteurs du plus grand mérite. Il nous reste un plaidoyer de Cicéron pour Roscius. — *Gravis*. Ésope excellait surtout dans la tragédie.

9. *Minoribus*, plus jeunes.

10. *Imberbes* (quand ils étaient) sans barbe, dans leur jeune temps. — *Perdenda*, doivent être oubliés.

11. *Jam*, bien mieux. — *Saliare*

Quod mecum ignorat, solus vult scire videri,
Ingeniis non ille favet plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat; nos nostraque lividus odit.
Quòd si tam Græcis novitas invisa fuisset
Quàm nobis, quid nunc esset vetus? aut quid haberet
Quod legeret tereretque viritim publicus usus[1]?
Ut primùm positis nugari[2] Græcia bellis
Cœpit, et in vitium fortunâ labier æquâ[3],
Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum;
Marmoris aut eboris fabros aut æris amavit;
Suspendit pictâ vultum mentemque[4] tabellâ;
Nunc tibicinibus, nunc est gavisa tragœdis:
Sub nutrice puella velut si luderet infans,
Quod cupidè petiit, maturè plena[5] reliquit.
Quid placet aut odio est, quod non mutabile credas?
Hoc paces habuere bonæ ventique secundi[6].
Romæ dulce diu fuit et solenne reclusâ
Manè domo vigilare, clienti promere jura[7],
Cautos nominibus rectis expendere nummos[8],
Majores audire[9], minori dicere per quæ
Crescere res posset, minui damnosa libido.
Mutavit mentem[10] populus levis, et calet uno
Scribendi studio; puerique patresque severi

carmen, le chant des prêtres saliens. Ce chant, ainsi que l'institution des prêtres saliens, remontait à Numa, c'est-à-dire à une époque où la langue n'était pas encore formée. Voy. la note 2 au haut de la page 52.

1. *Tereret*, usât (en feuilletant sans cesse), c'est-à dire pratiquât assidûment. — *Publicus usus*. Tant de beaux ouvrages, qui sont maintenant du *domaine public*, ne seraient pas venus jusqu'à nous.

2. *Nugari*, s'occuper de bagatelles, de frivolités, c'est-à-dire se livrer aux beaux-arts.

3. *Vitium*, les plaisirs. — *Æquâ*, favorable, prospère.

4. *Suspendit vultum mentemque*, suspendit, c'est-à-dire attacha ses yeux et son âme.

5. *Maturè plena*, bientôt rassasiée, passant sans cesse d'un goût à un autre, d'un art à un autre art. D'autres joignent à tort *maturè reliquit*.

6. *Hoc*, cela, ce goût des arts. — *Paces*, les loisirs de la paix. — *Pax*, au pluriel, signifie presque toujours des traités de paix. — *Venti secundi*, les vents favorables, c'est-à-dire la bonne fortune.

7. *Clienti promere jura*, expliquer les lois à son client. Avant qu'il y eût des avocats et des jurisconsultes de profession, le patron donnait des consultations à ses clients et plaidait pour eux.

8. *Cautos nominibus rectis expendere nummos*, avancer de l'argent garanti par de bons billets.

9. *Majores audire*, écouter ses aînés, c'est-à-dire être docile aux conseils de plus âgés que soi.

10. *Mutavit mentem*, a changé de goûts.

Fronde[1] comas vincti cœnant, et carmina dictant:
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior[2], et, priùs orto
Sole, vigil calamum et chartas et scrinia posco.
Navim agere ignarus navis[3] timet; abrotonum ægro
Non audet, nisi qui didicit, dare; quod medicorum est,
Promittunt medici; tractant fabrilia fabri:
Scribimus indocti doctique poemata passim[4].
Hic error tamen et levis hæc insania quantas
Virtutes habeat, sic collige. Vatis avarus
Non temere[5] est animus: versus amat, hoc studet unum;
Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet;
Non fraudem socio puerove incogitat ullam
Pupillo; vivit siliquis et pane secundo[6];
Militiæ quamquam piger[7] et malus, utilis urbi,
Si das hoc, parvis quoquè rebus magna juvari[8].
Os tenerum pueri balbumque poeta figurat[9];
Torquet ab obscenis jam nunc[10] sermonibus aurem,
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis et invidiæ corrector et iræ;
Rectè facta refert, orientia tempora[11] notis
Instruit exemplis, inopem solatur et ægrum[12].
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset?
Poscit opem chorus, et præsentia[13] numina sentit,

1. *Fronde.* Au lieu de se couronner d'ache ou de roses, comme pour les banquets, ils prennent des couronnes de lierre ou de laurier, attributs des poëtes.

2. *Parthis mendacior.* La mauvaise foi des Parthes était passée en proverbe, comme autrefois celle des Carthaginois.

3. *Ignarus navis*, celui qui ne sait pas ce que c'est qu'un vaisseau, qui ne connaît pas la navigation.

4. *Passim*, indistinctement, les uns comme les autres.

5. *Temere*, d'ordinaire.

6. *Pane secundo*, pain de seconde qualité, pain bis.

7. *Militiæ piger* équivaut à *piger ad militiam.*

8. *Si das.....juvari*, si tu m'accordes ce point, que les grandes choses sont aidées même par de petites, c'est-à-dire si tu veux bien reconnaître qu'un art modeste (comme la poésie) peut cependant être utile à un État.

9. *Poeta*, le poëte (dont l'enfant apprend et récite les vers). — *Figurat*, forme, façonne (à la prononciation).

10. *Torquet* équivaut à *detorquet.* — *Jam nunc*, dès à présent, dès cet âge tendre.

11. *Orientia tempora*, des âges qui s'élèvent, c'est-à-dire les générations naissantes.

12. *Ægrum*, l'affligé.

13. *Chorus*, le chœur des jeunes

Cœlestes implorat aquas doctâ prece blandus;
Avertit morbos; metuenda pericula pellit;
Impetrat et pacem, et locupletem frugibus annum.
Carmine Dî superi placantur, carmine Manes[1].
Agricolæ prisci, fortes[2] parvoque beati,
Condita post frumenta[3], levantes tempore festo
Corpus, et ipsum animum spe finis dura[4] ferentem,
Cum sociis operum pueris et conjuge fidâ,
Tellurem porco, Silvanum[5] lacte piabant,
Floribus et vino Genium memorem brevis ævi[6].
Fescennina per hunc inventa licentia[7] morem
Versibus alternis[8] opprobria rustica fudit,
Libertasque recurrentes accepta per annos[9]
Lusit amabiliter, donec jam sævus apertam
In rabiem cœpit verti jocus, et per honestas
Ire domos impunè minax. Doluere cruento
Dente lacessiti; fuit intactis[10] quoquè cura
Conditione super communi[11] : quinetiam lex
Pœnaque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Describi[12]. Vertêre modum, formidine fustis[13]
Ad bene dicendum delectandumque redacti.

gens et des jeunes filles. Tel est le *Chant séculaire.* — *Præsentia,* propices, favorables.

1. *Manes,* les mânes, les Dieux infernaux, principalement Pluton, Proserpine, et Hécate, la Diane des enfers.

2. *Fortes,* laborieux, actifs, infatigables.— Nous avons déjà vu, *Satires,* II, ii, 116 : *Fortem colonum.*

3. *Condita post frumenta,* quand ils avaient rentré le blé, la moisson.

4. *Spe finis,* dans l'espérance d'en voir le terme. — *Dura,* les durs travaux, les fatigues (de l'agriculture).

5. *Silvanum,* Silvain, divinité champêtre; il était le protecteur de l'agriculture et le Dieu des forêts.

6. *Genium.... ævi,* le Génie qui se souvient de la brièveté de la vie, c'est-à-dire le Génie qui nous rappelle notre fin prochaine. Chaque personne avait son Génie ou Dieu familier; se donner du plaisir, c'était fêter son Génie. Voy. la note 5 au haut de la page 118.

7. *Fescennina licentia,* la licence des vers fescennins. On croit que ce vers fut inventé à Fescennie, ville d'Étrurie, voisine du Tibre. Les vers fescennin s'appelait aussi vers saturnien : c'était une sorte de vers iambique, qu'Ennius remplaça par le vers héroïque ou hexamètre.

8. *Versibus alternis,* vers qu'on échangeait, c'est-à-dire qu'on se décochait alternativement.

9. *Recurrentes per annos,* à chaque année qui revenait, tous les ans (à l'époque de la moisson).

10. *Lacessiti,* ceux qui avaient été attaqués. — *Intactis,* ceux qui avaient été respectés.

11. *Conditione communi,* la situation commune, le danger commun.

12. *Describi,* être dépeint (pour servir d'exemple), être représenté.

13. *Vertêre modum,* ils (les poëtes) changèrent de ton, d'allure. — *Fustis,* le bâton. C'était la peine portée par la loi.

Græcia capta ferum victorem cepit[1], et artes
Intulit agresti Latio : sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius[2], et grave virus
Munditiæ pepulere[3]; sed in longum tamen ævum
Manserunt hodieque manent vestigia ruris[4].
Serus enim Græcis admovit acumina[5] chartis,
Et, post Punica bella quietus, quærere cœpit
Quid Sophocles et Thespis et Æschylus utile ferrent[6].
Tentavit quoquè rem, si dignè vertere[7] posset,
Et placuit sibi[8], naturâ sublimis et acer :
Nam spirat tragicum[9] satìs, et feliciter audet;
Sed turpem putat inscitè metuitque lituram[10].
Creditur, ex medio quia res arcessit[11], habere
Sudoris minimum, sed habet comœdia tantò
Plus oneris quantò veniæ minus[12]. Adspice, Plautus
Quo pacto partes tutetur[13] amantis ephebi,

1. *Græcia.... cepit.* L. Racine, *Épître à M. de Valincourt:*

Rome à peine eut dompté la Grèce par les armes
Que la Grèce à son tour la dompta par ses charmes.

2. *Defluxit*, s'écoula, disparut. — *Numerus Saturnius.* Voy. la note 7 de la page 379.

3. *Grave virus munditiæ pepulere*, l'élégance, la pureté (du langage), bannit cette repoussante barbarie. — *Virus* se dit en général de tout ce qui a une odeur infecte.

4. *Ruris* équivaut à *rusticitatis.* Horace fait surtout allusion aux pièces bouffonnes et licencieuses qu'on appelait *atellanes*, parce qu'on avait représenté pour la première fois des farces de ce genre dans Atella, ville de Campanie.

5. *Serus* équivaut à *serò.* — *Admovit* a pour sujet sous-entendu *Romanus.* — *Acumina*, la finesse (de son génie).

6. *Quid Sophocles.... ferrent.* Les premiers essais de poésie des Romains furent des traductions de tragédies ou de comédies grecques. — Thespis fut l'inventeur du drame en Grèce; Eschyle vint après lui, mais beaucoup plus tard, et fut suivi de près par Sophocle et Euripide.

7. *Tentavit rem*, il tenta l'entreprise, il essaya. — *Vertere*, tourner (en latin), traduire.

8. *Placuit sibi.* De Livius Andronicus à Accius, il parut un nombre considérable de tragédies, dont aucune n'est arrivée jusqu'à nous.

9. *Spirat tragicum*, il a l'inspiration tragique, le génie de la tragédie.

10. *Turpem putat lituram*, il regarde une rature comme un déshonneur. Nous avons vu (*Satires*, I, IV, 6 et suiv.) qu'Horace reproche à Lucilius d'écrire toujours au courant de la plume, sans châtier son style. Cette rapidité, incompatible avec la correction, fut un défaut commun à tous les poëtes primitifs de Rome.

11. *Creditur* a pour sujet *comœdia.* — *Ex medio quia res arcessit*, parce qu'elle tire ses sujets du milieu, c'est-à-dire parce qu'elle emprunte ses sujets à la vie commune.

12. *Quantò veniæ minus*, qu'elle obtient moins d'indulgence (parce qu'on la crpit facile).

13. *Quo.... tutetur*, comment il soutient le rôle, il trace le caractère. — *Partes tutari*, c'est donner à un personnage un caractère qui se soutient sans se démentir jusqu'au dénoûment. — Ce vers et le suivant sont une critique assez injuste de Plaute, qu'Horace trouve inférieur, dans la

Ut patris attenti[1], lenonis ut insidiosi;
Quantus sit Dossennus[2] edacibus in parasitis,
Quàm non adstricto percurrat pulpita socco[3].
Gestit[4] enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus cadat an recto stet fabula talo[5].
Quem tulit ad scenam ventôso Gloria curru[6],
Exanimat lentus spectator, sedulus[7] inflat :
Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum
Subruit aut reficit[8]. Valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit[9] opimum.
Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
Quòd, numero plures, virtute et honore minores,
Indocti stolidique, et depugnare parati
Si discordet eques[10], media inter carmina poscunt
Aut ursum aut pugiles[11]: his nam plebecula gaudet.
Verum equitis quoquè jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos[12] oculos et gaudia vana.
Quattuor aut plures aulæa premuntur[13] in horas,

peinture des caractères, aux comiques grecs qui lui avaient servi de modèles; ainsi Ménandre, Philémon, Diphile, etc.

1. *Attenti*, intéressé, regardant. Nous avons déjà vu, *Satires*, II, VI, 32 : *Asper et attentus quæsitis.*

2. *Quantus* est dit ironiquement. — *Dossennus*. Poëte comique sur qui nous ne savons rien, sinon que Pline l'Ancien l'appelle Fabius Dossennus et cite deux vers de lui, ainsi que le titre d'une de ses comédies.

3. *Non adstricto socco*, soulier qui n'est pas bien attaché, qui n'est pas serré, c'est-à-dire style lâche et négligé. Le brodequin des acteurs comiques s'appelait *soccus* ; celui des acteurs tragiques, *cothurnus*. — *Pulpita*, la scène.

4. *Gestit* a pour sujet sous-entendu le poëte comique.

5. *Cadat*, tombe, soit sifflée. — *Recto stet talo*, se tienne bien sur ses jambes, c'est-à-dire se soutienne, soit applaudie.

6. *Gloria*, la gloire, le désir de la gloire (et non pas l'amour du gain). — *Ventoso Gloria curru*, la Gloire au char inconstant, fugitif.

7. *Lentus*, nonchalant. — *Sedulus*, attentif.

8. *Subruit*, abat. — *Reficit*, ranime, relève.

9. *Valeat res ludicra*, adieu au théâtre, si du théâtre ! — *Palma, reducit.* Toutes ces métaphores sont tirées des jeux Olympiques : le vainqueur recevait une couronne, et on le ramenait en triomphe dans sa ville natale. Voy. *Odes*, IV, I, 17.

10. *Eques*. Les chevaliers romains, en vertu de la loi d'Othon, avaient au théâtre des places réservées. Voy. les notes 3 et 4 de la page 177.

11. *Ursum aut pugiles*. Il faut lire le prologue de l'*Hécyre* de Térence, qui vit les deux premières représentations de sa comédie interrompues pour des spectacles de cette nature. — *Ursum*, un ours, c'est-à-dire un combat d'ours et de chiens.

12. *Incertos*, inconstants, mobiles, qui ne s'arrêtent pas longtemps sur le même spectacle.

13. *Aulæa premuntur*, la toile demeure baissée. Chez les anciens on baissait la toile pour découvrir la scène, ce qui est tout le contraire de ce qui se fait chez nous.

Dum fugiunt[1] equitum turmæ peditumque catervæ;
Mox trahitur manibus regum fortuna[2] retortis,
Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves;
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus[3].
Si foret in terris, rideret Democritus[4], seu
Diversum confusa genus panthera camelo[5],
Sive elephas albus vulgi converteret ora.
Spectaret populum ludis attentiùs ipsis,
Ut sibi præbentem mimo spectacula plura,
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo[6]. Nam quæ pervincere voces
Evaluere[7] sonum, referunt quem nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus[8] aut mare Tuscum,
Tanto cum strepitu ludi spectantur, et artes[9]
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus[10] actor
Quum stetit in scenâ, concurrit dextera lævæ[11]!
Dixit adhuc aliquid? — Nil sanè. — Quid placet ergo?
— Lanâ Tarentino violas imitata veneno[12].

Ac, ne forte putes me, quæ facere ipse recusem,
Quum rectè tractent alii, laudare malignè[13],

1. *Fugiunt*, fuient (sur la scène), passent sur la scène en fuyant, défilent. Cicéron, *Lettres familières*, VII, 1 : *Apparatûs spectatio tollebat omnem hilaritatem. Quid enim delectationis habent sexcenti muli in Clytæmnestrâ? aut in Equo Trojanò crateræarum tria millia? aut armatura varia peditatûs et equitatûs in aliquâ pugnâ? quæ populares admirationem habuerunt, delectationem tibi nullam attulissent.*

2. *Mox*, etc. Après un simulacre de combat, on représente la pompe triomphale. — *Regum fortuna*, la fortune des rois, c'est-à-dire des rois naguère puissants, maintenant vaincus et captifs.

3. *Corinthus*, Corinthe, c.-à-d. des vases d'airain de Corinthe.

4. *Democritus*, Démocrite, d'Abdère ou de Milet, philosophe qui riait continuellement des folies et de la vanité de l'homme.

5. *Diversum.... camelo*, une panthère tenant du chameau (et réunissant ainsi) deux espèces différentes. C'est la girafe (*camelopardalis*) qu'Horace veut désigner. Pline l'Ancien dit que Jules César fut le premier qui fit venir une girafe à Rome.

6. *Narrare.... surdo.* Horace fait allusion à deux proverbes : un proverbe latin, *surdo narrare fabulam*, qui se trouve dans Térence, et un proverbe grec : Ὄνῳ λέγειν μῦθον.

7. *Evaluere*. Sur ce parfait, voy. la note 3 au haut de la page 370.

8. *Garganum nemus*, les forêts du Garganus, montagne d'Apulie.

9. *Artes*, les objets d'art (qui font partie de la pompe triomphale).

10. *Divitiæ*, les richesses, c'est-à-dire les riches étoffes. — *Oblitus*, surchargé.

11. *Concurrit dextera lævæ*, la main droite se heurte contre la main gauche, c'est-à-dire le spectacle applaudit.

12. *Tarenti*, de Tarente.

13. *Laud* parcimor d'éloge

Ille per extentum funem mihi posse videtur
Ire[1] poeta, meum qui pectus inaniter[2] angit,
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
Ut magus, et modò me Thebis, modò ponit Athenis.
Verùm age, et his, qui se lectori credere malunt
Quàm spectatoris fastidia ferre superbi,
Curam redde brevem[3], si munus Apolline dignum
Vis complere libris, et vatibus addere calcar,
Ut studio majore petant Helicona[4] virentem.
Multa quidem nobis facimus mala sæpe poetæ
(Ut vineta egomet cædam mea[5]), quum tibi librum
Sollicito damus aut fesso; quum lædimur, unum
Si quis amicorum est ausus reprehendere versum;
Quum loca jam recitata revolvimus irrevocati[6];
Quum lamentamur non apparere[7] labores
Nostros et tenui deducta poemata filo[8];
Quum speramus eò rem venturam ut, simul atque
Carmina rescieris nos fingere, commodus[9] ultro
Arcessas, et egere vetes[10], et scribere cogas.
Sed tamen[11] est operæ pretium cognoscere quales
Ædituos[12] habeat belli spectata domique
Virtus, indigno non committenda poetæ.

1. *Per extentum funem ire.* Expression proverbiale qui se dit de celui qui accomplit une entreprise difficile et périlleuse.

2. *Inaniter*, pour des sujets imaginaires.

3. *Curam redde brevem*, accorde quelque attention.

4. *Si munus... libris*, si tu veux remplir de livres ce présent digne d'Apollon, c'est-à-dire le beau monument que tu as consacré à Apollon. Il s'agit de la bibliothèque du mont Palatin. Voy. l'argument de l'Ode XXVI du livre I. — *Helicona*, l'Hélicon, montagne de Béotie consacrée aux Muses.

5. *Ut vineta egomet cædam mea.* Expression proverbiale qui revient à notre locution française, *jeter des pierres dans son jardin*, c'est-à-dire se critiquer ou s'accuser soi-même d'une manière indirecte.

6. *Revolvimus*, nous déroulons, c'est-à-dire nous lisons (une seconde fois). Voy. la note 1 de la page 371. — *Irrevocati*, sans être invités à recommencer.

7. *Non apparere*, ne sont pas mis en lumière, ne sont pas goûtés.

8. *Tenui deducta filo*, tissus d'un fil très-fin, c'est-à-dire délicats, pleins de finesse. Virgile, *Eglogues*, VI, 5 : *Deductum dicere carmen.*

9. *Commodus*, libéral.

10. *Egere vetes*, tu nous défendes d'être dans le besoin, c'est-à-dire tu nous enrichisses.

11. *Sed tamen*, etc. Si tous les vers qu'on fait à la louange d'Auguste ne sont pas goûtés de lui, ce n'est pas un mal; un héros ne doit être chanté que par de grands poëtes.

12. *Ædituos.* Horace compare Auguste à une divinité dont les poëtes garderaient le temple.

Gratus Alexandro regi Magno fuit ille
Chœrilus[1], incultis qui versibus et malè natis
Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos[2]
Sed, veluti tractata notam labemque remittunt[3]
Atramenta, ferè scriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt[4]. Idem rex ille, poema
Qui tam ridiculum tam carè prodigus emit,
Edicto vetuit ne quis se, præter Apellen,
Pingeret, aut alius Lysippo duceret[5] æra
Fortis Alexandri vultum simulantia. Quòd si
Judicium subtile videndis artibus[6] illud
Ad libros et ad hæc Musarum dona vocares,
Bœotûm in crasso jurares aere[7] natum.
At neque dedecorant tua de se judicia[8], atque
Munera[9] quæ multâ dantis cum laude tulerunt,
Dilecti tibi Virgilius Variusque[10] poetæ;
Nec magìs expressi vultus per ahenea signa,
Quàm per vatis opus mores animique virorum
Clarorum apparent; nec sermones[11] ego mallem
Repentes per humum quàm res componere gestas,
Terrarumque situs et flumina dicere, et arces

1. Chérile, d'Iase, ville de Carie, poëte assez médiocre, qui accompagna Alexandre pendant la conquête de l'Asie. Alexandre disait qu'il eût mieux aimé être le Thersite d'Homère que l'Achille de Chérile.

2. *Incultis versibus rettulit acceptos Philippos*, rendit, paya en vers grossiers les écus qu'il avait reçus. — *Philippos*, des Philippes, c'est-à-dire des pièces d'argent qui portaient l'effigie du roi Philippe, père d'Alexandre. C'est ainsi que nous avons dit longtemps des Louis.

3. *Remittunt*, rendent, laissent (aux doigts).

4. *Linunt*, souillent, gâtent.

5. Apelle de Cos, peintre fameux. — Lysippe de Sicyone, l'un des statuaires les plus célèbres de l'antiquité. — *Alius Lysippo*. Nous avons déjà vu, *Epîtres*, I, XVI, 20 : *Alius sapiente bonoque*. — *Duceret*, exprimât, formât, façonnât.

6. *Videndis artibus*, pour examiner, pour juger les ouvrages des artistes. — *Si vocares ad*, si tu avais appelé à, si on avait invité à se prononcer sur.

7. *Bœotûm crasso aere*. Cicéron dit aussi : *Crassum Thebis cœlum*, et les Béotiens passaient pour le peuple le plus lourd et le plus grossier de la Grèce.

8. *Neque... judicia*, ne déshonorent pas ton jugement sur eux, c'est-à-dire se montrent dignes de l'estime que tu fais d'eux.

9. *Munera*, présents, bienfaits.

10. *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11. — Virgile et Varius étaient morts au moment où Horace écrivait cette épître à Auguste.

11. *Sermones*, des poésies familières (comme mes satires et mes épîtres). *Sermo* signifie proprement discours en prose, et par extension discours en vers, mais en vers qui gardent les allures de la prose, le ton de la conversation.

Montibus impositas, et barbara regna, tuisque
Auspiciis totum confecta duella[1] per orbem,
Claustraque custodem pacis cohibentia Janum[2],
Et formidatam Parthis te principe Romam,
Si, quantùm cuperem, possem quoquè. Sed neque par-
Carmen majestas recipit[3] tua, nec meus audet
Rem tentare pudor, quam vires ferre recusent.
Sedulitas autem stultè, quem diligit, urget[4],
Præcipuè quum se numeris commendat et arte[5]:
Discit enim citiùs, meminitque libentiùs illud
Quod quis deridet[6] quàm quod probat et veneratur.
Nil moror officium quod me gravat[7]; ac neque ficto
In pejus[8] vultu proponi cereus usquam,
Nec pravè factis decorari versibus opto,
Ne rubeam pingui donatus munere[9], et, unà
Cum scriptore meo, capsâ porrectus apertâ[10],
Deferar in vicum vendentem tus et odores
Et piper, et quidquid chartis amicitur[11] ineptis.

1. *Duella.* Archaïsme pour *bella.*

2. *Janum.* Voy. la note 5 de la page 167. Auguste venait de fermer pour la seconde ou la troisième fois le temple de Janus, qu'il ne devait plus rouvrir.

3. *Recipit*, admet, c'est-à-dire comporte, peut se contenter de.

4. *Sedulitas.... urget*, un zèle exagéré accable sottement celui qu'il aime, c'est-à-dire un zèle indiscret nous rend importun à celui à qui nous voulons plaire.

5. *Quum se commendat*, quand ce zèle se fait valoir, se fait ressortir. — *Numeris*, la mesure, c'est-à-dire les vers. — *Arte*, l'art (du poëte).

6. *Discit enim citius quod quis deridet*, on apprend plus vite les vers dont on se moque, on retient mieux les vers ridicules.

7. *Nil moror.... gravat*, je fais peu de cas, je me soucie peu d'un empressement qui m'est à charge.

8. *Ficto in pejus*, moulé en plus laid, c'est-à-dire enlaidi.

9. *Pingui munere*, hommage inepte.

10. *Apertâ*, ouverte, c'est-à-dire qu'on ne prend même pas la peine de fermer (tant on tient peu à ce qu'elle contient).

11. *Amicitur*, on habille, on enveloppe. Boileau, *Épître au roi* :

Il est fâcheux, grand roi, de se voir sans lecteur,
Et d'aller du récit de ta gloire immortelle
Habiller chez Francœur le sucre et la cannelle.

EPISTOLA II.

AD JULIUM FLORUM.

Julius Florus, dont nous avons déjà parlé dans l'argument de la

troisième épître du Ier livre, était en Gaule avec Tibère, Auguste ayant emmené ses deux beaux-fils, Tibère et Drusus, à Lyon, pour y faire les préparatifs d'une expédition en Germanie. Florus se plaignait de ce qu'Horace ne lui envoyait rien; Horace répond à ces plaintes par l'épître suivante, qui est de l'an 743.

Horace est paresseux, et, tout en promettant d'écrire à Florus, il ne lui a pas caché son défaut. D'ailleurs, à quoi bon faire des vers, maintenant qu'une fortune assez grande pour ses désirs a écarté de lui le besoin? Comment écrire au milieu des ennuis et des embarras de Rome? Ce n'est pas assez de montrer les qualités, déjà si difficiles à acquérir, qui font le poëte; il faut, si l'on veut être loué, commencer par louer les autres, et trouver du génie aux vers les plus médiocres. Horace a renoncé pour jamais à la poésie; c'est à la philosophie qu'il veut consacrer ses derniers jours.

On peut rapprocher du milieu de cette épître la satire de Régnier sur les embarras de Paris.

Flore, bono claroque fidelis amice Neroni[1],
Si quis fortè velit puerum tibi vendere, natum
Tibure vel Gabiis[2], et tecum sic agat[3]: « Hic, et
Candidus et talos a vertice pulcher ad imos,
Fiet eritque tuus nummorum millibus octo[4], 5
Verna ministeriis[5] ad nutus aptus heriles,
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet; argillâ quidvis imitaberis udâ[6];
Quinetiam canet indoctùm, sed dulcè, bibenti.
Multa fidem promissa levant[7], ubi plenius æquo 10
Laudat venales qui vult extrudere[8] merces.
Res urget me nulla; meo sum pauper in ære[9].
Nemo hoc mangonum faceret tibi[10]; non temere a me

1. *Neroni.* Voy. l'argument des odes III et XII du livre IV et de l'épître IX du livre I.

2. *Tiburi, Gabiis.* Voy. la note 2 de la page 31, et la note 4 de la page 345.

3. *Tecum sic agat*, traitait ainsi avec toi, c'est-à-dire te parlait ainsi, te tenait ce discours.

4. *Nummorum millibus octo*, huit mille sesterces, c'est-à-dire 1680 fr. Le sesterce valait 21 centimes.

5. *Ministeriis* (au datif), fonctions, service.

6. *Argillâ..... udâ*, tu imiteras tout ce que tu voudras avec cette argile humide, c'est-à-dire c'est une argile molle que tu pourras façonner à ton gré.

7. *Fidem levant*, allégent, c'est-à-dire diminuent la créance.

8. *Extrudere*, les pousser dehors, c'est-à-dire les vendre, s'en défaire.

9. *Res urget me nulla; meo sum pauper in ære*, rien ne me presse (de m'en débarrasser); je suis pauvre dans mon argent, c'est-à-dire je suis pauvre, il est vrai, mais je ne dois rien à personne.

10. *Hoc faceret tibi*, ferait cela pour toi, c'est-à-dire te donnerait à si bon compte un esclave si précieux.

Quivis ferret idem : semel hic cessavit[1], et, ut fit,
In scalis latuit metuens pendentis habenæ[2]; »
Des nummos, excepta[3] nihil te si fuga lædat :
Ille ferat pretium, pœnæ[4] securus, opinor.
Prudens emisti vitiosum; dicta tibi est lex[5] :
Insequeris tamen hunc, et lite moraris iniquâ?
Dixi me pigrum proficiscenti tibi; dixi
Talibus officiis[6] propè mancum, ne mea sævus
Jurgares ad te quòd epistola nulla rediret[7].
Quid tum profeci, mecum facientia jura[8]
Si tamen attentas? Quereris super hoc[9] etiam, quòd
Exspectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica[10] multis
Ærumnis, lassus dum noctu stertit, ad assem
Perdiderat : post hoc vehemens lupus, et sibi[11] et hosti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,
Præsidium regale loco dejecit, ut aiunt,
Summè munito et multarum divite rerum.
Clarus ob id factum, donis ornatur honestis[12];
Accipit et bis dena super sestertia nummum[13].

1. *Cessavit*, a été négligent, s'est mis en faute.

2. *In scalis latuit*. Le marchand atténue autant qu'il peut la déclaration que la loi l'obligeait de faire : l'esclave a fui ; le marchand dit qu'il s'est caché, et une fois seulement, par peur des coups, au bas de l'escalier. — *Metuens habenæ*, craignant la courroie, l'étrivière. — *Pendentis*. Le fouet était toujours suspendu à un clou dans la maison, pour servir d'avertissement aux esclaves.

3. *Des nummos* est le second membre de la période, dont le premier commence au vers 2 : *Si quis fortè velit*. — *Excepta*, exceptée (de la garantie), c'est-à-dire déclarée. *Excipere* est le mot propre pour la déclaration de vices rédhibitoires que le marchand était tenu de faire.

4. *Pœnæ*, la peine (portée par la loi).

5. *Prudens*, le sachant, à bon escient. — *Dicta tibi est lex*, la loi t'a été dite, c'est-à-dire le marchand t'a dit ce qu'exigeait la loi.

6. *Talibus officiis*, pour de tels devoirs, c'est-à-dire pour remplir des devoirs de politesse. Le vers suivant explique de quoi il s'agit.

7. *Rediret*, venait en réponse (à la tienne).

8. *Mecum facientia jura*, le droit qui est pour moi, qui est de mon côté. Nous avons déjà vu, Épître I, 68 : *Et sapit, et mecum facit.*

9. *Super hoc*, outre cela, de plus.

10. *Luculli*. Il s'agit du Lucullus qui fit la guerre à Mithridate et à Tigrane. Horace se compare au soldat qui est le sujet de son anecdote : s'il ne fait plus de vers, c'est qu'il n'a plus besoin d'argent. — *Viatica*, son pécule. *Viatica* se dit proprement de l'argent ou des provisions dont on a besoin pour faire un voyage.

11. *Sibi*, contre lui-même (à cause de sa négligence).

12. *Donis honestis*. Les soldats qui se distinguaient par quelque action d'éclat recevaient soit une arme d'honneur, soit une couronne.

13. *Bis dena sestertia nummum*.

Fortè sub hoc tempus castellum evertere prætor[1]
Nescio quod cupiens, hortari cœpit eumdem
Verbis quæ timido quoquè possent addere mentem :
« I, bone, quò yirtus tua te vocat, i pede fausto,
Grandia laturus meritorum præmia.... Quid stas? »
Post hæc ille catus, quantùmvis rusticus[2] : « Ibit,
Ibit eò, quò vis, qui zonam[3] perdidit, » inquit.

Romæ nutriri mihi contigit[4], atque doceri
Iratus Graiis quantùm nocuisset Achilles[5].
Adjecere bonæ paulò plus artis[6] Athenæ,
Scilicet ut vellem curvo dignoscere rectum[7],
Atque inter silvas Academi[8] quærere verum.
Dura sed emovêre loco me tempora[9] grato,
Civilisque rudem belli tulit æstus in arma
Cæsaris Augusti non responsura lacertis[10].
Unde simul primùm me dimisere Philippi[11],
Decisis humilem pennis[12], inopemque paterni
Et Laris et fundi[13], paupertas impulit audax
Ut versus facerem. Sed, quod non desit, habentem
Quæ poterunt unquam satìs expurgare cicutæ[14],

vingt mille sesterces, c'est-à-dire 4200 francs.

1. *Prætor*, le général, Lucullus. *Prætor* se dit surtout lorsqu'il est question d'un général grec.

2. *Catus, quantùmvis rusticus*, rusé, malin, tout paysan qu'il était.

3. *Zonam*, la ceinture (qui contient son argent).

4. *Romæ nutriri mihi contigit.* Horace était de Venouse; mais son père l'amena de très-bonne heure à Rome pour faire son éducation. Voy. la satire VI du livre I.

5. *Doceri.... Achilles.* Quintilien, I, VIII, 5 : *Optimè institutum est ut ab Homero atque Virgilio lectio inciperet.*

6. *Bonæ* se rapporte à *Athenæ*. — *Artis*, science, connaissances.

7. *Curvo rectum*, ce qui est courbe et ce qui est droit, c'est-à-dire le mal et le bien. C'est à Athènes surtout que les Romains allaient étudier la philosophie.

8. *Silvas Academi*, les bosquets d'Académus. Académus avait loué un jardin à Platon, qui y réunissait ses disciples : de là le nom d'Académie donné à l'école philosophique dont Platon fut le chef.

9. *Dura tempora.* Horace, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, servit en qualité de tribun dans l'armée de Brutus et Cassius.

10. *Cæsaris.... lacertis*, qui n'étaient pas en état de résister aux bras, à la puissance de César Auguste. Sur ce sens de *respondere*, voy. la note 5 de la page 306.

11. *Philippi.* Voy. la note 6 de la page 64.

12. *Decisis humilem pennis.* La Fontaine dit dans la fable intitulée *les deux Pigeons :*

Traînant l'aile et tirant le pied.

13. *Inopem.... fundi.* Horace, comme Virgile et Tibulle, perdit, dans le partage de terres qu'Auguste fit aux vétérans de César, le petit bien que lui avait laissé son père.

14. *Quod non desit habentem*, ayant ce qui n'est pas insuffisant, c'est-à-

Ni melius dormire putem quàm scribere versus?
Singula de nobis anni prædantur euntes :
Eripuere jocos, venerem, convivia, ludum;
Tendunt extorquere poemata; quid faciam vis?
Denique non omnes eadem mirantur[1] amantque :
Carmine tu[2] gaudes; hic delectatur iambis;
Ille Bioneis sermonibus et sale nigro[3].
Tres mihi convivæ propè[4] dissentire videntur,
Poscentes vario multùm diversa palato.
Quid dem? quid non dem? renuis tu quod jubet alter;
Quod petis, id sanè est invisum acidumque duobus
Præter cetera, me Romæne poemata censes
Scribere posse, inter tot curas totque labores?
Hic sponsum vocat[5], hic auditum scripta, relictis
Omnibus officiis. Cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino[6]; visendus uterque :
Intervalla vides humanè commoda[7]. Verùm
Puræ sunt plateæ[8], nihil ut meditantibus obstet.
Festinat calidus mulis gerulisque redemptor[9];
Torquet[10] nunc lapidem, nunc ingens machina tignum;
Tristia robustis luctantur funera plaustris[11];

dire ayant une fortune suffisante. — *Expurgare*, me purger, c'est-à-dire me guérir (de ma manie). — *Cicutæ*. La ciguë était, au rapport de Pline, un des remèdes qu'on donnait avec le plus de succès contre la folie.

1. *Mirantur*, admirent, c'est-à-dire envient, souhaitent

2. *Carmine*, la poésie lyrique. — *Tu*. Voy. *Épîtres* I, III, 24.

3. *Bioneis sermonibus*, les satires de Bion. Bion le Borysthénite, ainsi nommé parce qu'il était né à Olbia sur le Borysthène, était philosophe et poète, et avait embrassé la doctrine d'Aristippe. Il mourut vers 240 avant notre ère. — *Sals nigro*, sel noir, c'est-à-dire plaisanteries peu délicates, railleries mordantes.

4. *Propè*, c'est à peu près comme....

5. *Sponsum vocat*, m'invite à venir donner ma caution, à me porter caution pour lui en justice.

6. *Cubat*, couche, c'est-à-dire demeure. — *Colle Quirini*. Le mont Quirinal est à l'extrémité nord-est de Rome. — *Extremo in Aventino*, au fond du quartier de l'Aventin. Le mont Aventin se trouve au sud de Rome. — Boileau, Épître VI :

Il faut voir de ce pas les plus considérables :
L'un demeure au Marais et l'autre aux Incurables.

7. *Humanè commoda*, passablement longues.

8. *Verùm*, mais, me diras-tu. L'objection est ironique. — *Puræ sunt*, sont libres, ne sont pas embarrassées.

9. *Calidus*, chaud, c'est-à-dire empressé. — *Redemptor*, entrepreneur.

10. *Torquet*, fait tourner, c'est-à-dire élève à l'aide d'une poulie (et balance en l'air).

11. *Robustis luctantur plaustris*, luttent contre des chariots pesants. D'un bout de la rue vient un convoi funèbre, de l'autre viennent des chariots, et les voitures s'embarrassent les unes dans les autres.

Hàc rabiosa fugit canis, hàc lutulenta ruit sus.
I nunc, et versus tecum meditare canoros!
Scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbem,
Rite cliens Bacchi[1], somno gaudentis et umbrâ:
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere, et contracta sequi vestigia[2] vatum?
Ingenium sibi quod vacuas desumpsit Athenas[3],
Et studiis annos septem dedit, insenuitque
Libris et curis, statuâ taciturnius exit
Plerùmque, et risu populum quatit[4]. Hìc ego, rerum
Fluctibus in mediis et tempestatibus urbis,
Verba lyræ motura sonum connectere digner[5]?
Frater erat Romæ consulti rhetor, ut alter
Alterius sermone meros audiret honores[6],
Gracchus ut hic illi, foret huic ut Mucius ille[7].
Quî minùs argutos[8] vexat furor iste poetas?
Carmina compono, hic elegos. « Mirabile visu
Cælatumque[9] novem Musis opus. » Adspice primùm
Quanto cum fastu, quanto molimine circumspectemus vacuam Romanis vatibus ædem[10];
Mox etiam, si fortè vacas, sequere, et procul audi
Quid ferat[11], et quare sibi nectat uterque coronam.

1. *Bacchi.* Bacchus inspirait les poëtes. Voy. *Odes*, III, XIX, et *Epîtres*, I, XIX, 4.

2. *Contracta vestigia*, sentiers étroits (que n'a pas encore battus la foule des imitateurs). Ainsi la poésie lyrique était un genre encore nouveau pour Rome.

3. *Sibi.... Athenas*, qui a pris pour soi Athènes vide (de bruit), c'est-à-dire qui a été se réfugier dans la tranquille Athènes.

4. *Exit*, sort (de sa retraite). — *Risu populum quatit*, fait rire le peuple aux éclats.

5. *Digner*, voudrais-je, irais-je essayer?

6. *Rhetor*, orateur. — *Ut*, (qui s'arrangeaient de telle sorte) que. — *Honores*, compliments.

7. *Gracchus.* Il n'est pas question ici de Tibérius Gracchus, mais de Caius Gracchus, le plus éloquent des deux Gracques, au jugement de Cicéron. — *Mucius*, Q. Mucius Scévola, jurisconsulte célèbre.

8. *Qui minùs* équivaut à *num minùs*. — *Argutos*, harmonieux.

9. *Mirabile visu*, etc. Ce sont les éloges que se décernent mutuellement les deux poëtes après la lecture de leurs vers. — *Cælatum.* Horace se sert à peu près de la même métaphore dans l'*Art poétique*, vers 441 : *Et malè tornatos incudi reddere versus.*

10. *Circumspectemus* a pour sujet Horace et le poëte son confrère. — *Vacuam.... ædem*, le temple ouvert aux poëtes romains (et où nous espérons que nos œuvres trouveront place). Il est question de la bibliothèque du mont Palatin, voisine du temple d'Apollon.

11. *Si fortè vacas*, si par hasard tu en as le loisir, si tu n'as mieux à faire. — *Sequere*, suis-nous. — *Procul.* Voy. la note 11 de la page 301. — *Ferat*, met en avant, dit.

Cædimur[1], et totidem plagis consumimus hostem
Lento Samnites ad lumina prima duello.
Discedo Alcæus puncto illius; ille meo quis[2]?
Quis, nisi Callimachus[3]? Si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus[4], et optivo cognomine crescit.
Multa fero[5], ut placem genus irritabile vatum,
Quum scribo, et supplex populi suffragia capto;
Idem, finitis studiis et mente receptâ,
Obturem patulas impunè legentibus aures[6].

Ridentur mala qui componunt carmina; verùm
Gaudent scribentes[7] et se venerantur, et ultro,
Si taceas, laudant quidquid scripsere beati.
At qui legitimum cupiet fecisse poema[8],
Cum tabulis animum censoris sumet honesti;
Audebit, quæcumque parum splendoris habebunt,
Et sinè pondere erunt et honore indigna ferentur[9],
Verba movere loco[10], quàmvis invita recedant,
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ[11].

1. *Cædimur*, etc., nous sommes frappés et nous accablons notre adversaire d'autant de coups (qu'il nous en porte), comme ces gladiateurs samnites dont le combat se prolonge jusqu'à ce qu'on allume les flambeaux, jusqu'à la tombée de la nuit. Pendant les repas, et pour amuser les convives, on faisait combattre des gladiateurs avec des armes inoffensives; Horace compare à cette lutte innocente l'assaut de flatteries que se livrent les deux poëtes.

2. *Discedo Alcæus*, je me retire Alcée, c'est-à-dire je suis un Alcée. — *Puncto*, suffrage. Les scrutateurs avaient des tablettes sur lesquelles étaient inscrits les noms des candidats, et chaque suffrage qu'un candidat obtenait était marqué par un point à côté de son nom. — *Ille quis*, lui, qui sera-t-il, quel nom lui donnerai-je?

3. Callimaque de Cyrène, poëte élégiaque; il florissait environ trois siècles avant notre ère.

4. *Plus adposcere*, réclamer davantage encore, prétendre à un nom plus glorieux. — *Mimnermus*, Mimnerme, de Colophon; il vivait plus de six siècles avant notre ère : on le regardait comme le plus parfait des poëtes élégiaques.

5. *Multa fero*, je supporte bien des ennuis.

6. *Mente receptâ*, maintenant que j'ai recouvré mon bon sens, que je suis guéri de ma manie. — *Obturem impunè aures*, qu'il me soit permis de boucher impunément mes oreilles. — *Patulas*, larges, que j'ouvrais toutes grandes autrefois.

7. *Gaudent scribentes*. Hellénisme.

8. *Legitimum poema*, un poëme conforme aux règles, une œuvre de mérite.

9. *Sinè pondere*, sans force. — *Honore indigna*, indignes qu'on leur fasse honneur, sans noblesse. — *Ferentur*, seront réputées, passeront pour, paraîtront.

10. *Movere loco* se disait du censeur qui chassait un citoyen du sénat à cause de son indignité, ou qui le faisait passer de sa tribu dans une tribu inférieure.

11. *Et versentur...., Vestæ*, et qu'elles soient encore dans le sanctuaire de Vesta. Horace compare les œuvres encore inédites du poëte aux objets

Obscurata diu populo bonus eruet[1] atque
Proferet in lucem speciosa[2] vocabula rerum,
Quæ, priscis memorata Catonibus atque Cethegis[3],
Nunc situs informis premit et deserta vetustas[4];
Adsciscet nova, quæ genitor produxerit usus.
Vehemens[5] et liquidus puroque simillimus amni,
Fundet opes, Latiumque beabit divite linguâ;
Luxuriantia compescet; nimis aspera sano
Lævabit cultu; virtute carentia[6] tollet;
Ludentis speciem dabit, et[7] torquebitur, ut qui
Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa movetur[8].
Prætulerim scriptor delirus inersque[9] videri,
Dum mea delectent mala[10] me vel denique fallant,
Quàm sapere et ringi[11]. Fuit haud ignobilis Argis,
Qui se credebat miros audire tragœdos,
In vacuo lætus sessor plausorque theatro;
Cetera qui vitæ servaret munia[12] recto
More, bonus sanè vicinus, amabilis hospes,
Comis in uxorem, posset qui ignoscere servis,
Et signo læso non insanire lagenæ[13],
Posset qui rupem et puteum vitare patentem.

sacrés renfermés dans le temple de Vesta : les prêtres seuls ont le droit d'en approcher, le public ne le peut. Or, le poëte, tant qu'il ne publie pas son œuvre, croit à tort qu'il a le droit d'être négligent, parce qu'il est à l'abri de la critique.

1. *Obscurata.... eruet*, il déterrera avec bienveillance (dans les anciens écrivains) les mots oubliés depuis longtemps du peuple. Comparez *Art poétique*, vers 70 et suiv.

2. *Speciosa*, qui représentent bien l'objet, expressifs.

3. *Memorata Catonibus*, dits, employés par les Caton. — *Cethegis*. M. Cornélius Céthégus, consul l'an 350, fut le plus ancien des grands orateurs de Rome.

4. *Situs informis*, la moisissure qui dégrade les objets, c'est-à-dire une hideuse poussière. — *Deserta vetustas*, la vieillesse abandonnée, c'est-à-dire la vieillesse et l'abandon.

5. *Vehemens* est contracté en deux syllabes, comme *nihilo* dans les *Satires* (I, v, 67).

6. *Virtute carentia*, ce qui manque de force, d'énergie.

7. *Ludentis speciem dabit*, il présentera l'apparence d'un homme qui se joue, c'est-à-dire il aura l'air d'écrire en se jouant, sans effort ni travail. — *Et*, et cependant.

8. *Satyrum, Cyclopa movetur*, exécute la danse du Satyre, du Cyclope. Voy. la note 8 de la page 229.

9. *Iners*, sans art.

10. *Mea mala*, mes défauts.

11. *Sapere et ringi*, être connaisseur, savoir les règles de l'art, et enrager (de ce que je ne puis m'y conformer).

12. *Servaret munia*, remplissait les devoirs.

13. *Et signo.... lagenæ*, et ne pas entrer en fureur pour un cachet de bouteille endommagé, c'est-à-dire parce qu'un esclave avait débouché une bouteille.

Hic ubi, cognatorum opibus[1] curisque refectus,
Expulit helleboro morbum bilemque meraco,
Et redit ad sese. « Pol, me occîdistis, amici,
Non servâstis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error! »
Nimirum sapere est abjectis utile nugis,
Et tempestivum pueris concedere ludum[2],
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis,
Sed veræ numerosque modosque ediscere vitæ[3].
Quocirca mecum loquor hæc tacitusque recordor :
Si tibi nulla sitim[4] finiret copia lymphæ,
Narrares medicis; quòd, quantò plura parâsti,
Tantò plura cupis, nulline faterier[5] audes?
Si vulnus tibi monstratâ radice vel herbâ
Non fieret levius, fugeres radice vel herbâ
Proficiente nihil curarier[6]. Audieras[7], cui
Rem Dî donarent, illi decedere pravam
Stultitiam; et, quum sis nihilo sapientior ex quo
Plenior es, tamen utêris monitoribus îsdem[8]?
At, si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidumque minùs te, nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior[9] uno.
Si proprium est quod quis lîbrâ mercatur et ære[10],

1. *Cognatorum opibus*, les secours, les soins de ses parents.

2. *Tempestivum ludum*, des amusements qui leur conviennent, qui sont de leur âge.

3. *Numeros modosque*, les nombres et les modes, le rhythme et la mélodie, c'est-à-dire les règles et les préceptes. Métaphore empruntée à la musique. — *Veræ vitæ*, la véritable vie, la vie selon la sagesse.

4. *Si tibi nulla sitim*, etc. C'est le raisonnement de Diogène le Cynique, qui comparait toujours l'avarice à l'hydropisie.

5. *Faterier*. Archaïsme bien connu, pour *fateri*.

6. *Fugeres curarier*, tu éviterais de te soigner, tu ne voudrais plus essayer de te guérir avec....

7. *Audieras*, tu avais entendu dire, tu avais appris du vulgaire.

8. *Plenior*, plus riche. — *Monitoribus isdem*, les mêmes conseillers (qui t'ont déjà trompé en te disant que la richesse te débarrassait de la sottise).

9. *Nempe*, naturellement, avec raison : tu rougirais, je n'en doute pas. — *Avarior*, plus avide.

10. *Librâ et ære*. On ne commença à frapper de la monnaie d'argent que l'an de Rome 485. Sous les rois et dans les premiers temps de la république on ne se servait que de monnaie de cuivre, et cette monnaie se pesait, car l'unité monétaire était une livre de cuivre. La formule *librâ et ære* était restée dans les lois, et on faisait toujours le simulacre de la vente antique, c'est-à-dire que le vendeur tenait une balance sur laquelle l'acheteur déposait une pièce de monnaie.

Quædam, si credis consultis, mancipat usus[1];
Qui te pascit ager tuus est, et villicus Orbî[2],
Quum segetes occat tibi mox frumenta daturas,
Te dominum sentit. Das nummos; accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti : nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam suprà, nummorum millibus emptum[3].
Quid refert, vivas numerato[4] nuper an olim?
Emptor Aricini quondam Veientis et arvi[5]
Emptum cœnat olus, quàmvis aliter putat; emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum;
Sed vocat usque suum, quà populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia[6] : tanquam
Sit proprium quidquam, puncto quod mobilis horæ,
Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc morte suprema[7]
Permutet dominos, et cedat in altera jura[8].
Sic, quia perpetuus nulli datur usus, et heres
Heredem alterius[9], velut unda supervenit undam,
Quid vici[10] prosunt aut horrea? quidve Calabris
Saltibus adjecti Lucani[11], si metit Orcus
Grandia cum parvis, non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla[12], tabellas,

1. *Consultis*, les jurisconsultes. — *Quædam mancipat usus.* Ce droit de propriété, qui s'acquérait par la durée de la possession, se nommait *usucapion*.

2. Orbius, personnage inconnu. C'était sans doute un riche propriétaire.

3. *Trecentis nummorum millibus*, trois cent mille sesterces, c'est-à-dire 63 000 fr. — *Emptum*, acheté (par le propriétaire).

4. *Numerato*, avec l'argent que tu as compté, que tu as payé.

5. *Emptor.... arvi*, celui qui a acheté dans le temps des terres à Aricie ou à Véies. Sur Aricie, voy. la note 1 de la page 226. — Véies était une ville considérable de l'Etrurie méridionale, située à douze milles de Rome et à quelque distance du Tibre.

6. *Vocat*. Sous-ent. *agrum*. — *Usque quà*, jusqu'à l'endroit où. — *Vicina refugit jurgia*, évite les discussions, c'est-à-dire empêche les querelles avec les voisins.

7. *Morte suprema* se trouve expliqué par le dernier vers de l'Epître XVI du livre I : *Moriar. Mors ultima linea rerum est.*

8. *In altera jura* équivaut à *in jura alterius.*

9. *Heres heredem alterius* (sous-ent. *supervenit*), un héritier succède à celui qui était lui-même l'héritier d'un autre, c'est-à-dire l'héritier succède à l'héritier.

10. *Vici*, des villages, la possession de villages entiers.

11. *Calabris.... Lucani*. Voy. la note 12 de la page 170.

12. *Tyrrhena sigilla*. C'étaient de petites statuettes qui représentaient des Dieux, et qui se fabriquaient en Etrurie avec toutes sortes de matières précieuses. Tertullien : *Ingenia Tuscorum fingendis simulacris urbem inundaverunt.*

Argentum, vestes Gætulo[1] murice tinctas,
Sunt qui non habeant; est qui non curat habere.
Cur alter fratrum cessare et ludere et ungi
Præferat Herodis palmetis pinguibus[2]; alter,
Dives et importunus[3], ad umbram lucis ab ortu
Silvestrem flammis et ferro mitiget[4] agrum :
Scit Genius, natale comes qui temperat astrum[5],
Naturæ Deus humanæ, mortalis in unum
Quodque caput[6], vultu mutabilis, albus et ater[7].
Utar et ex modico, quantum res poscet, acervo
Tollam, nec metuam quid de me judicet heres,
Quòd non plura datis[8] invenerit; et tamen idem
Scire volam[9] quantùm simplex hilarisque nepoti
Discrepet, et quantùm discordet parcus avaro :
Distat enim spargas tua prodigus, an neque sumptum
Invitus facias neque plura parare labores,
Ac potiùs, puer ut festis Quinquatribus olim[10],
Exiguo gratoque fruaris tempore raptim.

1. *Gætulo*, de la Gétulie, c'est-à-dire de l'Afrique. Le coquillage qui donnait la teinture de pourpre se trouvait en abondance à l'île de Girba (aujourd'hui *Zerbi*), sur les côtes de la Mauritanie.

2. *Præferat Herodis palmetis pinguibus*. Quand Horace écrivait cette épître, le roi des Juifs, Hérode le Grand, était à Rome, où Auguste l'accueillait d'une manière toute flatteuse; on s'entretenait beaucoup de lui, et surtout de ses richesses. Les célèbres plantations de palmiers qu'il possédait auprès de Jéricho, et qui ont été décrites par Strabon, lui procuraient des revenus considérables. Hérode mourut l'an 750.

3. *Importunus*, remuant, toujours en mouvement.

4. *Flammis*. Il brûle les buissons et les épines. — *Mitiget*, adoucit, c'est-à-dire rend propre à la culture, défriche.

5. *Genius*. Voy. la note 2 au haut de la page 339. — *Natale temperat astrum*, tempère l'astre de la naissance, c'est-à-dire modifie, corrige (par sa propre influence) l'influence de l'astre sous lequel nous sommes nés.

6. *Naturæ Deus humanæ*. Dieu d'une nature humaine, c'est-à-dire Dieu qui tient de la nature de l'homme. — *Mortalis in unumquodque caput*, qui meurt avec chaque tête, c'est-à-dire avec chaque homme.

7. *Vultu....' ater*, qui change de physionomie, blanc ou noir, c'est-à-dire dont la physionomie change comme celle de l'homme, riante (dans la prospérité) et sombre (dans l'infortune).

8. *Plura datis*, plus qu'on ne m'a donné, c'est-à-dire plus que je n'ai reçu moi-même en héritage. Peu m'importe que mon héritier se plaigne de ce que le bien de mes pères aura diminué entre mes mains.

9. *Scire volam*, je voudrai savoir, je tiendrai à me rappeler, c'est-à-dire je n'oublierai jamais.

10. *Festis Quinquatribus*. C'étaient les fêtes de Minerve, les Panathénées romaines, appelées *Quinquatria*, *Quinquatriæ* ou *Quinquatrus*, parce qu'elles tombaient le cinquième jour après les ides de mars. Elles duraient cinq jours, et pendant ces cinq jours les écoles étaient fermées. — *Olim*, d'ordinaire.

Pauperies immunda domo procul absit : Ego, utrùm
Nave ferar magnâ an parvâ[1], ferar unus et idem.
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo ;
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris :
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re[2],
Extremi primorum, extremis usque priores.
« Non es avarus : abi[3] ; quid? cetera jam simul isto
Cum vitio fugêre[4]? caret tibi pectus inani
Ambitione? caret mortis formidine et irâ?
Somnia, terrores magicos, miracula, sagas,
Nocturnos lemures portentaque Thessala[5] rides?
Natales gratè numeras[6]? ignoscis amicis?
Lenior et melior fis accedente senectâ?
Quid te exempta levat spinis de pluribus una?
Vivere si rectè nescis, decede peritis[7].
Lusisti satìs, edisti satìs atque bibisti;
Tempus abire tibi est, ne potum largiùs æquo
Rideat et pulset lasciva decentiùs ætas[8]. »

1. *Utrùm.... parvâ*, que je sois porté sur un grand ou sur un petit vaisseau, c'est-à-dire que je sois riche ou pauvre.

2. *Loco*, condition, rang. — *Re*, bien, fortune.

3. *Non es avarus.* C'est à lui-même et en même temps à tous ses lecteurs, qu'Horace adresse cette apostrophe. — *Abi*, va-t'en, c'est-à-dire soit, c'est bon. On trouve à chaque instant *abi* employé de la même manière dans les comédies de Plaute et de Térence.

4. *Quid.... fugêre. Satires*, II, III, 159 : *Quid, si quis non sit avarus, Continuò sanus?*

5. *Portenta Thessala.* Voy. la note 8 de la page 178.

6. *Natales gratè numeras*, comptes-tu les anniversaires de ta naissance avec plaisir (et non avec l'effroi de l'homme qui voit approcher la vieillesse et la mort)?

7. *Rectè*, bien, sagement. — *Decede peritis*, cède la place à ceux qui le savent, à de plus sages que toi.

8. *Lasciva decentiùs ætas*, la jeunesse à qui la folie convient mieux qu'à toi.

Q. HORATII FLACCI

DE ARTE POETICÂ LIBER.

AD PISONES.

L'*Art poétique* n'est pas, comme ce titre semblerait l'indiquer, un poëme didactique régulier; c'est une épître renfermant des conseils présentés sans beaucoup de méthode, une causerie littéraire plutôt qu'un code de l'art d'écrire. Aussi l'*Art poétique* devrait-il venir à la suite des épîtres du second livre, dont il serait la dernière : l'usage en a décidé autrement, et d'ailleurs l'importance de cette épître est assez grande pour lui mériter une place à part. Elle est adressée à Pison et à ses deux fils. On sait peu de chose de ces trois personnages. Tacite et Velléius Paterculus parlent avec éloge de Pison, qui soumit les Thraces et fut préfet de Rome sous le règne de Tibère; l'aîné de ses fils paraît avoir été gouverneur d'Espagne; quant au second, on n'a rien appris sur son compte. Il est probable que l'aîné des fils de Pison s'exerçait à la poésie, et c'était sans doute à la poésie dramatique, si l'on en juge par le soin presque minutieux avec lequel Horace s'occupe de ce genre à l'exclusion des autres.

L'épître aux Pisons fut écrite l'an 745 de Rome; Horace avait alors cinquante-six ans. On peut rapprocher de cette épître l'*Art poétique* de Boileau, qui a traduit, et souvent avec un rare bonheur, une bonne partie des vers du poëte latin.

Tout sujet doit être simple (vers 1 à 23). — Souvent les poëtes tombent dans les défauts opposés à ceux qu'ils veulent éviter (24-37). — Le poëte doit choisir un sujet proportionné à ses forces (38-45). — Hardiesses que les poëtes peuvent se permettre dans l'emploi des mots (46-72). — Quels sont les vers appropriés à chaque genre (73-85). — Du ton qui convient à la tragédie et à la comédie (86-98). — Il faut tenir compte du sujet, du temps, des personnes (99-118). — Règles qu'on doit observer quand on remet sur la scène un personnage connu, ou quand on en invente un nouveau (119-135). — De la poésie épique (136-152). — Des sujets qu'il faut mettre sur la scène. Il faut observer que les mœurs chan-

gent selon les divers âges de la vie (153-178). — De l'action et du récit (179-192). — Du chœur (193-201). — De la licence qui s'est introduite dans la musique (202-219). — Du drame satyrique (220-250). — De l'iambe (251-262). — Négligence des écrivains romains (263-274). — Origines de la tragédie et de la comédie (275-294). — De l'art et du génie (295-308). — Connaissances nécessaires au poëte (309-322). — Funestes effets de l'amour du gain (323-332). — Objet que la poésie se propose. De la vraisemblance (333-346). — La sévérité n'exclut pas une indulgence raisonnable (347-365). — La médiocrité est interdite aux poëtes (366-390). — Origine et éloge de la poésie (391-407). — Pour former le poëte, il faut le concours de l'art et de la nature (408-418). — L'écrivain doit se défier des flatteurs et ne consulter sur ses œuvres qu'un juge éclairé et sincère (419-476).

Humano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, et varias inducere plumas,
Undique collatis membris, ut turpiter atrum[1]
Desinat in piscem mulier formosa supernè,
Spectatum admissi[2], risum teneatis, amici?
Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species[3], ut nec pes nec caput uni
Reddatur formæ[4]. — Pictoribus atque poetis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas[5]. —
Scimus, et hanc veniam petimusque damusque vicissim,
Sed non ut placidis coeant immitia[6], non ut
Serpentes avibus geminentur[7], tigribus agni.
Inceptis gravibus[8] plerùmque et magna professis
Purpureus, latè qui splendeat, unus et alter
Assuitur pannus[9], quum lucus et ara Dianæ,

1. *Turpiter atrum*, affreusement noir, noir et hideux.

2. *Spectatum admissi*, admis à voir (ce tableau).

3. *Vanæ species*, idées vaines, fausses.

4. *Ut nec pes.... formæ*, en sorte que ni le pied ni la tête ne se rapporte à une forme unique, c'est-à-dire en sorte qu'il n'y ait entre les diverses parties aucune harmonie.

5. *Pictoribus.... potestas.* Horace prévient lui-même l'objection qu'on pourrait lui adresser : « Mais, me dira-t-on, les peintres.... » — *Æqua*, juste, légitime.

6. *Ut placidis coeant immitia*, au point que la douceur s'allie avec la férocité.

7. *Geminentur*, s'unissent, fassent amitié.

8. *Inceptis gravibus*, début, exorde pompeux.

9. *Purpureus pannus*, lambeau de pourpre, c'est-à-dire morceau à effet, tirade brillante.

Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
Aut flumen Rhenum aut pluvius describitur arcus;
Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum
Scis simulare[1] : quid hoc, si fractis enatat exspes
Navibus, ære dato qui pingitur[2]? Amphora cœpit
Institui : currente rotâ[3], cur urceus exit?
Denique sit quidvis simplex duntaxat[4] et unum.
Maxima pars vatum, pater et juvenes patre digni,
Decipimur specie recti : brevis esse laboro,
Obscurus fio ; sectantem lævia[5] nervi
Deficiunt animique; professus grandia turget;
Serpit humi tutus[6] nimiùm timidusque procellæ,
Qui variare cupit rem prodigialiter unam,
Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum.
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.
Æmilium circa ludum faber unus et ungues
Exprimet[7] et molles imitabitur ære capillos,
Infelix operis summâ, quia ponere[8] totum
Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem,
Non magìs esse[9] velim quàm naso vivere pravo,
Spectandum nigris oculis nigroque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus, et versate diu quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res[10],

1. *Cupressum scis simulare.* Allusion à un proverbe grec. Un mauvais peintre ne savait faire que des cyprès; comme un naufragé lui commandait un tableau qui représentât son danger, le peintre lui demanda s'il ne voulait pas qu'on y mît aussi un peu de cyprès : Μὴ τι καὶ κυπαρίσσου θέλεις ;

2. *Si enatat ære dato qui pingitur*, si celui qui te paye veut être représenté se sauvant à la nage. Il s'agit d'un de ces petits tableaux qu'on nomme des ex-voto. Voy. la note 13 de la page 256.

3. *Rotâ*, la roue (du potier). Le poëte qui passe d'un objet à l'autre sans raison, et uniquement pour placer les morceaux dans lesquels il croit avoir réussi, ressemble à un potier qui commencerait une amphore et lui donnerait tout à coup la forme d'un autre vase.

4. *Duntaxat*, avant tout, principalement.

5. *Lævia*, la douceur.

6. *Tutus*, celui qui se tient trop sur ses gardes, qui est trop prudent.

7. *Æmilium ludum*, l'école de gladiateurs établie par Émilius. — *Unus exprimet*, unique (en son genre) reproduira, c'est-à-dire représentera d'une façon unique, avec plus d'art que tous les autres.

8. *Summâ*, l'ensemble. — *Ponere.* Voy. la note 8 de la page 155.

9. *Hunc esse*, être cet homme, ressembler à cet artisan.

10. *Potenter*, selon ses forces. — *Res*, matière, sujet.

Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo.
Ordinis hæc virtus erit et venus[1], aut ego fallor,
Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,
Pleraque differat, et præsens in tempus omittat[2];
Hoc amet, hoc spernat promissi[3] carminis auctor.
In verbis etiam tenuis cautusque serendis[4],
Dixeris egregiè, notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est
Indiciis monstrare recentibus abdita rerum[5],
Fingere cinctutis non exaudita Cethegis[6]
Continget, dabiturque licentia sumpta pudenter[7];
Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem[8], si
Græco fonte cadant, parcè detorta[9]. Quid autem
Cæcilio Plautoque dabit Romanus ademptum
Virgilio Varioque[10]? Ego cur, acquirere pauca
Si possum, invideor[11], quum lingua Catonis et Ennî
Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum
Nomina protulerit? Licuit semperque licebit
Signatum præsente notâ[12] producere nomen.
Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos[13],

1. *Virtus*, effet. — *Venus*, grâce.

2. *Præsens in tempus omittat*, laisse de côté (et réserve) pour le moment convenable.

3. *Promissi*, promis (au public), que le public attend comme une œuvre importante.

4. *Tenuis*, délicat, ingénieux. — *In verbis serendis*, dans l'arrangement des mots.

5. *Indiciis*, désignations, termes. — *Abdita rerum* équivaut à *res abditas*, des choses cachées (jusqu'alors), c'est-à-dire des idées nouvelles.

6. *Cinctutis Cethegis*, les vieux Céthégus, les anciens Romains. On appelait *cinctus* une espèce de tunique qui était attachée à mi-corps, et qui descendait jusqu'aux pieds. Au temps d'Horace, ce vêtement n'était plus de mode depuis des siècles. — Sur Céthégus, voy. la note 3 de la page 392.

7. *Sumpta pudenter*, prise avec réserve, si l'on en use modérément.

8. *Habebunt fidem*, obtiendront du crédit, auront cours.

9. *Si Græco.... detorta*, s'ils tombent d'une source grecque, détournés avec mesure, c'est-à-dire si on les puise à la source grecque et si on les détourne sans excès, si l'on puise à une source grecque, mais avec une réserve extrême. — *Detorta*, détournés, c'est-à-dire transportés du grec au latin.

10. *Cæcilio Plautoque*. Voy. les notes 7 et 8 de la page 375. — *Ademptum*, ce qu'il enlève, un droit, un privilége qu'il refuse. — *Vario*. Voy. la note 1 de la page 11.

11. *Acquirere*, acquérir, ajouter (à la langue), créer. — *Ego invideor* équivaut à *invidetur mihi*, on m'envie ce privilége, on me refuse ce droit.

12. *Signatum præsente notâ*, marqué de l'empreinte du jour. Métaphore tirée des monnaies, dont le coin variait tous les ans, selon qu'il plaisait aux triumvirs, préposés à cette fabrication.

13. *Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos*, quand les forêts changent (d'aspect) par leurs feuilles,

Prima cadunt[1] : ita verborum vetus interit ætas[2],
Et juvenum ritu florent modò nata vigentque.
Debemur morti nos nostraque : sive receptus
Terrâ Neptunus[3] classes Aquilonibus arcet,
Regis[4] opus, sterilisve diu palus[5] aptaque remis
Vicinas urbes alit, et grave sentit aratrum,
Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius[6], mortalia facta peribunt,
Nedum sermonum[7] stet honos et gratia vivax.
Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque
Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,
Quem penès arbitrium est et jus et norma loquendi[8].
Res gestæ regumque ducumque et tristia bella
Quo scribi possent numero[9], monstravit Homerus.
Versibus impariter junctis querimonia primùm,
Pòst etiam inclusa est voti sententia compos[10].
Quis tamen exiguos elegos[11] emiserit auctor,
Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est[12].
Archilochum proprio rabies armavit iambo[13] :
Hunc socci cepere pedem grandesque cothurni[14],

c'est-à-dire par la chute de leurs feuilles, au déclin de l'année.

1. *Prima cadunt*, les premières, celles qui ont poussé les premières, tombent (avant les autres).

2. *Ætas*, génération.

3. *Receptus terrâ Neptunus.* Allusion au port de Jules, qui se trouvait près de Baies en Campanie, et avait été creusé par Octave (C. Julius César). On perça une digue par laquelle on avait séparé d'abord le lac Lucrin de la mer Tyrrhénienne, et on coupa la langue de terre qui le séparait aussi du lac Averne.

4. *Regis*, d'un roi, c'est-à-dire digne d'un roi, royal.

5. *Palus.* Les marais Pontins, dans le Latium, furent desséchés par Auguste, qui réalisa ainsi un projet de Jules César.

6. *Doctus iter melius.* De nombreuses digues venaient d'être établies par Auguste pour empêcher les inondations du Tibre.

7. *Sermonum*, les mots et les tours.

8. *Loquendi*, le langage, la langue.

9. *Numero*, nombre, c'est-à-dire système, mètre, vers.

10. *Versibus impariter junctis*, des vers joints inégalement, c'est-à-dire des distiques. Le distique se compose d'un hexamètre et d'un pentamètre. — *Querimonia*, la plainte, l'expression de la douleur. — *Voti sententia compos*, la pensée au comble de son vœu, c'est-à-dire l'expression de la joie, du bonheur.

11. *Exiguos elegos*, l'humble vers élégiaque. — *Exiguos* n'indique pas seulement que le vers élégiaque est d'un pied plus court que l'hexamètre, mais aussi que les sujets traités avec l'élégiaque sont plus modestes.

12. *Adhuc sub judice lis est*, la querelle est encore sous le juge, est encore soumise au juge, le procès est encore pendant.

13. *Archilochum.... iambo.* Voy. la note 4 de la page 183. — *Iambo.* Archiloque passe pour avoir été l'inventeur de l'iambe.

14. *Socci, cothurni*, les brodequins

Alternis aptum sermonibus, et populares
Vincentem strepitus, et natum rebus agendis[1].
Musa dedit fidibus[2] Divos puerosque Deorum,
Et pugilem victorem, et equum certamine primum,
Et juvenum curas, et libera vina[3] referre.
Descriptas servare vices operumque colores[4]
Cur ego si nequeo ignoroque poeta salutor?
Cur nescire, pudens prave[5], quàm discere malo?
Versibus exponi tragicis res comica non vult;
Indignatur item privatis ac propè socco
Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ[6].
Singula quæque locum teneant sortita decenter[7].
Interdum tamen et vocem comœdia tollit,
Iratusque Chremes[8] tumido delitigat ore;
Et tragicus plerùmque dolet sermone pedestri
Telephus et Peleus[9], quum pauper et exsul uterque
Projicit[10] ampullas et sesquipedalia verba,
Si curat cor spectantis tetigisse[11] querelâ.

et les cothurnes, c'est-à-dire la comédie et la tragédie.

1. *Alternis aptum sermonibus*, propre au dialogue. Aristote dit dans sa *Poétique* : Μάλιστα λεκτικὸν τῶν μέτρων τὸ ἰαμβεῖόν ἐστι. Σημεῖον δὲ τούτου· πλεῖστα γὰρ ἰαμβεῖα λέγομεν ἐν τῇ διαλέκτῳ τῇ πρὸς ἀλλήλους. ἑξάμετρα δὲ ὀλιγάκις. Voy. encore Cicéron, l'*Orateur*, chap. LVIII. — *Populares.... strepitus*, qui domine le bruit populaire, c'est-à-dire le tumulte des spectateurs, les bruits de l'amphithéâtre. — *Natum rebus agendis*, propre à l'action. Aristote: Τὸ ἰαμβεῖόν καὶ τετράμετρον κινητικά, τὸ μὲν ὀργηστικόν, τὸ δὲ πρακτικόν.

2. *Fidibus*, la lyre, c'est-à-dire la poésie lyrique.

3. *Curas*, les soucis (amoureux). — *Libera vina*, le vin qui rend libre, c'est-à-dire la liberté, la gaieté des festins. Nous avons vu, *Satires*, I, IV, 89 : *Condita quum veræ aperit præcordia Liber.*

4. *Descriptas vices*, les rôles assignés (à chaque genre), les caractères propres à chaque genre. — *Operum colores*, les tons (distincts) des différents ouvrages, le ton qui convient à chaque genre.

5. *Pudens prave*. Nous avons vu, *Épîtres*, I, XVI, 24 : *Stultorum incuria pudor malus ulcera celat.*

6. *Privatis carminibus*, vers familiers (comme ceux de la comédie). — *Cœna Thyestæ*. Voy. la note 8 de la page 181.

7. *Singula.... decenter*, chaque genre doit garder la place, c'est-à-dire le ton qui lui convient et que la nature lui a donné (*sortita*).

8. *Iratus Chremes*. Voy. l'*Heautontimorumenos* de Térence, act. V, sc. VI, où Chrémès gourmande l'inconduite de son fils.

9. *Sermone pedestri*, langage qui ressemble à de la prose, c'est-à-dire langage simple. — *Telephus*, Télèphe, roi de Mysie; Achille le dépouilla de ses Etats. Les infortunes de Télèphe avaient fourni à Eschyle, à Sophocle et à Euripide des sujets de tragédie. — *Peleus*, Pélée, fils d'Éaque; il fut chassé de Salamine par son père, parce qu'il avait, sans le vouloir, tué son frère Phocus.

10. *Projicit*, rejette, met de côté, renonce à.

11. *Tetigisse* équivaut à *tangere*. Nous avons vu de même, *Épîtres*, I, XVII, 5 : *Quod cures proprium fecisse.*

Non satis est pulchra esse poemata; dulcia[1] sunto,
Et quòcumque volent animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent
Humani vultus : si vis me flere, dolendum est
Primùm ipsi tibi; tunc tua me infortunia lædent[2],
Telephe vel Peleu; malè si mandata loquêris[3],
Aut dormitabo aut rideho. Tristia mœstum
Vultum verba decent; iratum, plena minarum;
Ludentem, lasciva[4]; severum, seria dictu.
Formæt enim natura priùs nos intus ad omnem
Fortunarum habitum[5] : juvat[6], aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit;
Pòst effert animi motus interprete linguâ.
Si dicentis erunt fortunis absona dicta,
Romani tollent equites peditesque[7] cachinnum.
Intererit multùm Divusne[8] loquatur an heros,
Maturusne senex an adhuc florente juventâ
Fervidus, et matrona potens[9] an sedula nutrix,
Mercatorne vagus cultorne virentis agelli,
Colchus[10] an Assyrius, Thebis nutritus an Argis.
Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge[11].
Scriptor honoratum si fortè reponis Achillem[12],
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,

1. *Pulchra*, beaux, c'est-à-dire bien faits, conformes aux règles du genre, — *Dulcia*, touchants.

2. *Me lædent*, m'affligeront, me toucheront.

3. *Malè.... loquêris*, si tu dis des choses dont tu es chargé à tort, c'est-à-dire si les paroles que le poëte met dans ta bouche ne sont pas conformes à ta situation.

4. *Lasciva*, enjouées.

5. *Priùs*, auparavant, c'est-à-dire d'abord, avant que nous exprimions nos sentiments. — *Format nos intus.... habitum*, nous façonne intérieurement à tout état de fortune, c'est-à-dire met dans notre cœur les sentiments qui répondent à l'état de notre fortune.

6. *Juvat*, elle nous réjouit, nous inspire la joie.

7. *Equites peditesque*, les cheva-liers et le peuple; ils occupaient au théâtre des places séparées. Voy. la note 3 de la page 177.

8. *Divus*. Ainsi Apollon et Minerve paraissaient sur la scène dans les *Euménides* d'Eschyle; Minerve, dans l'*Ajax* de Sophocle; Diane, dans l'*Hippolyte* d'Euripide; Hercule, dans le *Philoctète* de Sophocle, etc.

9. *Matrona potens*, une femme de haut rang, une reine, par exemple, comme Jocaste dans l'*Œdipe Roi* de Sophocle.

10. *Colchus*. La Colchide était une contrée d'Asie voisine du Pont-Euxin.

11. *Famam*, la tradition. — *Sibi convenientia finge*, invente des caractères qui soient parfaitement d'accord avec eux-mêmes.

12. *Reponis*, tu remets sur la scène (après tant d'autres). — *Honoratum Achillem*, l'illustre Achille.

Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis[1].
Sit Medea ferox invictaque[2], flebilis Ino[3],
Perfidus Ixion[4], Io vaga, tristis[5] Orestes.
Si quid inexpertum[6] scenæ committis, et audes
Personam formare novam, servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.
Difficile est propriè communia dicere[7]; tuque
Rectiùs[8] Iliacum carmen deducis in actus
Quàm si proferres ignota indictaque[9] primus.
Publica materies privati juris erit[10], si
Non circa vilem patulumque moraberis orbem[11],
Nec verbo verbum curabis reddere fidus
Interpres, nec desilies imitator in arctum,
Unde pedem proferre pudor vetet aut operis lex[12].

1. *Jura neget.... armis*, qu'il nie que les lois (auxquelles se soumettent tous les autres hommes) soient faites pour lui, qu'il attribue tout aux armes, c'est-à-dire qu'il n'en appelle jamais qu'à ses armes.

2. *Medea*, Médée, fille d'Étès, roi de la Colchide. Voy. la note 9 de la page 175. — *Ferox invictaque*, orgueilleuse et inflexible.

3. *Flebilis Ino*. Ino, fille de Cadmus et femme d'Athamas, se jeta dans la mer avec son fils Mélicerte pour échapper à la fureur de son époux, et fut changée en une Déesse marine.

4. *Perfidus Ixion*. Ixion, irrité contre son beau-père Dionée, qui lui avait enlevé quelques juments, l'invita à un festin; au moment d'entrer dans la salle, il feignit de céder le pas par honneur à Dionée, et celui-ci tomba dans une fosse toute remplie de charbons ardents.

5. *Io vaga*. Io, fille du fleuve Inachus, aimée de Jupiter qui la changea en génisse, fut poursuivie par la haine de Junon; elle s'enfuit par toute la terre, et retrouva enfin sa première forme en Égypte. — *Tristis*, assombri (par les remords).

6. *Inexpertum*, qui n'a pas encore été essayé, neuf, nouveau.

7. *Difficile est.... dicere*, il est difficile qu'un poëte puisse s'approprier des caractères généraux, puisse les traiter d'une manière originale. Ainsi le poëte qui mettra sur la scène un caractère comme celui que trace Horace au vers 121 (*impiger, iracundus*, etc.) aura bien de la peine à empêcher que son héros ne soit la peinture d'Achille. Il est donc plus sûr de suivre la tradition, et de mettre sur la scène Achille et Agamemnon, que d'inventer une fable nouvelle pour servir de cadre aux mêmes passions.

8. *Rectiùs*, d'une manière plus droite, plus sûre.

9. *Ignota, indicta*. Une fable nouvelle, des personnages nouveaux.

10. *Publica.... erit*, un sujet public sera de ton droit privé, c'est-à-dire tu t'approprieras un sujet déjà traité cent fois (comme toutes les tragédies tirées d'Homère).

11. *Orbem*, le cercle, c'est-à-dire le lieu commun, l'ornière. C'est ainsi qu'Aristote appelle les lieux communs τὰ ἐν κύκλῳ. Eupolis : Τοῦ ἐν κύκλῳ παύσομαι λόγου. — *Vilem*, vulgaire. — *Patulum*, ouvert à tous, banal.

12. *Desilies in arctum*, tu sautes, tu te jettes dans une situation critique, c'est-à-dire tu te mettes à toi-même des entraves. — *Pudor*, la défiance (de tes forces). — *Operis lex*, la loi que t'impose l'ouvrage (que tu imites). Le plan de la tragédie grecque, qui sert de modèle à cet imitateur est pour lui comme une loi; il a voulu le suivre trop fidèlement, il se trouve réduit à n'y rien changer.

Nec sic incipies, ut scriptor cyclicus[1] olim :
« Fortunam Priami cantabo et nobile bellum. »
Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?
Parturiunt montes[2], nascetur ridiculus mus.
Quantò rectiùs hic[3], qui nil molitur ineptè :
« Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ
Qui mores hominum multorum vidit et urbes. »
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, ut speciosa dehinc miracula[4] promat,
Antiphaten Scyllamque et cum Cyclope Charybdin[5];
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri[6],
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo[7].
Semper ad eventum[8] festinat, et in medias res,
Non secùs ac notas, auditorem rapit[9], et, quæ
Desperat tractata nitescere posse, relinquit;
Atque ita mentitur[10], sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu, quid ego et populus mecum desideret, audi.
Si plausoris eges aulæa manentis[11], et usque
Sessuri donec cantor *Vos plaudite*[12] dicat,
Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores,
Mobilibusque decor naturis[13] dandus et annis.

1. *Scriptor cyclicus.* Horace donne, comme les grammairiens d'Alexandrie, le nom de poëmes *cycliques* à des poëmes où l'auteur racontait d'un bout à l'autre soit la vie d'un héros, soit l'histoire d'une guerre.

2. *Parturiunt montes.* Allusion à la fable si connue de la montagne en mal d'enfant. Voy. Ésope; Phèdre, IV, XVIII; La Fontaine, V, X.

3. *Hic.* Homère. — Les deux vers suivants sont une traduction du commencement de l'*Odyssée*.

4. *Speciosa miracula*, merveilles qui ont cependant une certaine vraisemblance.

5. *Antiphaten*, Antiphate, roi des Lestrygons; il était anthropophage.— *Scyllam; Charybdin*, Scylla et Charybde, écueil et gouffre fameux, dans le détroit de Sicile. — *Cyclope*, le Cyclope, Polyphème. Voy. le chant IX de l'*Odyssée*.

6. *Reditum Diomedis*, le retour de Diomède (après la prise de Troie), Diomède vint s'établir dans la Daunie, contrée de l'ancienne Italie. — *Meleagri*, Méléagre, frère de Tydée; Tydée était le père de Diomède.

7. *Gemino ovo*, les deux œufs (de Léda). De l'un sortirent Castor et Pollux; de l'autre, Hélène et Clytemnestre.

8. *Eventum*, le dénoûment.

9. *In medias res rapit*, entraîne, jette tout d'abord au milieu des faits.

10. *Mentitur*, ment, c'est-à-dire imagine, invente.

11. *Aulæa manentis*, qui attende le rideau, qui attende que la toile se lève, c'est-à-dire qui reste jusqu'à la fin de la pièce. Voy. la note 13 de la page 381.

12. *Cantor*, l'acteur. — *Vos plaudite.* Quintilien : *Illud quo veteres comœdiæ tragœdiæque clauduntur : « Plaudite. »*

13. *Decor*, convenance, c'est-à-dire

Reddere qui voces jam scit puer, et pede certo
Signat humum, gestit paribus[1] colludere, et iram
Colligit ac ponit temere[2], et mutatur in horas.
Imberbus juvenis, tandem custode remoto,
Gaudet equis canibusque et aprici gramine Campi[3];
Cereus[4] in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis, cupidusque[5], et amata relinquere pernix.
Conversis studiis, ætas animusque virilis
Quærit opes et amicitias, inservit honori,
Commisisse cavet quod mox mutare laboret[6].
Multa senem circumveniunt incommoda, vel quòd
Quærit, et inventis[7] miser abstinet ac timet uti,
Vel quòd res omnes timidè gelidèque ministrat,
Dilator, spe longus, iners, avidusque futuri[8],
Difficilis[9], querulus, laudator temporis acti
Se puero, castigator censorque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda secum;
Multa recedentes adimunt. Ne fortè senilibus
Mandentur juveni partes pueroque viriles,
Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis[10].
Aut agitur res in scenis, aut acta refertur.
Segniùs irritant animos[11] demissa per aurem
Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus[12], et quæ

couleur propre. — *Mobilibus naturis*, les caractères qui changent (avec le temps).

1. *Signat humum*, marque la terre (de l'empreinte de ses pas). Virgile, *Georgiques*, III, 171 : *Summo vestigia pulvere signent.* — *Paribus*, ses égaux, c.-à-d. les enfants de son âge.

2. *Temere*, sans cause.

3. *Campi*, le champ de Mars, qui servait de gymnase aux Romains.

4. *Cereus*. Platon : Θωπείας κολακικὰς, αἳ τοὺς θυμοὺς μαλάττουσαι ἡρῴνους ποιοῦσιν.

5. *Sublimis*, hautain. — *Cupidus*, plein de désirs.

6. *Commisisse.... laboret*, prend garde de rien commettre qu'il s'efforcerait bientôt de changer, c'est-à-dire prend bien garde de rien faire dont il puisse se repentir ensuite.

7. *Quærit*, il cherche (à amasser), il amasse. — *Inventis*, les biens qu'il a acquis.

8. *Spe longus*, lent à espérer, ne se pressant pas d'espérer. *Spe* est une ancienne forme contracté pour *spei*. Aristote : Οἱ πρεσβύτεροι δυσελπιδεῖς διὰ τὴν ἐμπειρίαν. — *Avidus futuri*, avide d'avenir, c'est-à-dire désirant voir se prolonger sa vie. Sophocle : Τοῦ ζῆν οὐδεὶς ὡς ὁ γηράσκων ἐρᾷ.

9. *Difficilis*, morose.

10. *Adjunctis ævoque aptis*, les caractères qui sont assortis et propres à chaque âge.

11. *Segniùs irritant animos*, font une impression moins vive sur les esprits.

12. *Fidelibus*, qui font foi. Chacun en croit le témoignage de ses yeux.

Ipse sibi tradit spectator : non tamen intus [1]
Digna geri promes in scenam, multaque tolles
Ex oculis, quæ mox narret facundia præsens [2].
Ne pueros [3] coram populo Medea trucidet,
Aut humana palàm coquat exta nefarius Atreus [4],
Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem [5].
Quodcumque ostendis mihi sic, incredulus odi.
Neve minor, neu sit quinto productior actu
Fabula quæ posci vult et spectata reponi [6];
Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus
Inciderit [7]; nec quarta loqui persona laboret [8].
Actoris partes chorus officiumque virile
Defendat [9]; neu quid medios intercinat actus
Quod non proposito [10] conducat et hæreat aptè.
Ille bonis faveatque et consilietur amicè,
Et regat iratos, et amet pacare tumentes [11];
Ille dapes laudet mensæ brevis, ille salubrem
Justitiam legesque et apertis otia portis [12];
Ille tegat commissa, Deosque precetur et oret
Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis.

1. *Intus*, à l'intérieur (du palais), c'est-à-dire derrière la scène, hors de la scène.

2. *Facundia præsens*, la bouche d'un personnage qui ait assisté (à l'action).

3. *Pueros*. Médée, abandonnée de Jason, tua les enfants qu'elle avait eus de lui. Voy. la note 9 de la page 175.

4. *Humana.... Atreus*. Voy. la note 8 de la page 181.

5. *Procne*. Voy. la note 4 de la page 161. — *Cadmus in anguem*. Cadmus, fondateur de Thèbes, accablé de vieillesse, pria les Dieux de le débarrasser de la vie ; il fut changé en serpent avec sa femme Hermione.

6. *Spectata*, ayant été vue (une première fois).—*Reponi*, être remise (sur la scène).

7. *Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus inciderit*, et qu'un Dieu n'intervienne pas, à moins qu'un nœud digne d'un tel libérateur ne se soit présenté, c'est-à-dire à moins que l'intrigue ne pûisse se dénouer sans un pareil secours. Ainsi le *Philoctète* de Sophocle ne pouvait finir sans l'intervention d'Hercule.

8. *Nec.... laboret*, et qu'un quatrième personnage ne s'efforce pas de parler. Il ne faut jamais, dit Horace, mettre en même temps sur la scène plus de trois personnages ; un quatrième n'aurait rien à dire, et serait obligé de se battre les flancs pour ne pas demeurer muet.

9. *Actoris partes.... defendat*, que le chœur joue le rôle d'un acteur et fasse un office personnel, c'est-à-dire que le chœur soit mêlé à l'action, et qu'il y prenne une part réelle.

10. *Proposito*, l'objet (de la tragédie).

11. *Tumentes*, ceux qui sont gonflés (de courroux ou d'orgueil). Quelques éditions portent, mais sans autorité suffisante : *Et amet peccare timentes*.

12. *Apertis otia portis*, la paix qui ouvre les portes des villes. Voy. *Odes* III, v, 23: *Portasque non clausas, et arva Marte coli populata nostro*.

Tibia non, ut nunc, orichalco vincta[1] tubæque
Æmula, sed tenuis simplexque foramine pauco,
Adspirare et adesse[2] choris erat utilis, atque
Nondum spissa nimis complere sedilia flatu,
Quò[3] sanè populus numerabilis, utpote parvus,
Et frugi castusque verecundusque coibat.
Postquam cœpit agros extendere victor, et urbes
Latior amplecti murus, vinoque diurno
Placari Genius festis impunè[4] diebus,
Accessit numerisque modisque[5] licentia major.
Indoctus quid enim saperet liberque laborum
Rusticus[6] urbano confusus, turpis[7] honesto?
Sic priscæ motumque et luxuriem[8] addidit arti
Tibicen, traxitque vagus[9] per pulpita vestem;
Sic etiam fidibus voces crevere severis[10],
Et tulit eloquium insolitum facundia præceps[11],
Utiliumque sagax rerum et divina futuri
Sortilegis non discrepuit sententia Delphis[12].

1. *Oricalcho vincta.* Primitivement la flûte de théâtre, qui servait à donner le ton aux acteurs, était courte, et avait un son assez doux (*tenuis*); plus tard, on l'allongea pour lui donner un son plus fort qui ressemblait assez à celui de la trompette, et, pour qu'elle fût portative, on la divisa en plusieurs tronçons dont les extrémités étaient garnies de laiton ou cuivre blanc.

2. *Foramine pauco*, un petit nombre de trous. — *Adspirare*, donner le ton. — *Adesse*, soutenir, empêcher de détonner.

3. *Quò* équivant à *in quæ sedilia.*

4. *Vino diurno.* Nous avons vu qu'on regardait à Rome comme une débauche de se mettre à table avant la fin du jour. — *Placari Genius.* Voy. la note 5 au haut de la page 118 et la note 6 de la page 379.—*Impunè*, impunément, parce que les mœurs autorisaient ces excès, et que les lois ne les défendaient plus.

5. *Numeris*, le rhythme; *modis*, la modulation. Il fallut donner plus de variété à la musique et plus de force aux instruments, afin de dominer le bruit d'une foule nombreuse et de captiver son attention.

6. *Quid enim saperet rusticus*, que pouvait en effet goûter le paysan...., c'est-à-dire comment la simplicité primitive aurait-elle été goûtée du paysan...?

7. *Turpis*, l'homme de basse condition.

8. *Motum*, mouvement, rapidité. — *Luxuriem*, surabondance, variété (de mauvais goût).

9. *Vagus*, allant à droite et à gauche, courant de tous côtés. Le joueur de flûte se tenait sur l'avant-scène (*pulpita*) avec le chœur, et le précédait dans toutes ses évolutions.

10. *Fidibus.... severis*, les tons s'accrurent aux lyres jadis sévères, la lyre sévère reçut un plus grand nombre de tons. Autrefois, la lyre n'avait que les sept notes; on y ajouta les demi-tons.

11. *Facundia præceps*, une éloquence, une poésie audacieuse. Dans l'origine, le chœur se contentait de débiter des sentences morales; on mit dans sa bouche des morceaux lyriques. Quintilien: *Dicendi genus quod præcipitia pro sublimibus habet.*

12. *Utilium.... futuri*, dans ses conseils pleins de sagesse comme dans ses révélations prophétiques.—

Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum[1],
Mox etiam agrestes Satyros nudavit[2], et asper
Incolumi gravitate[3] jocum tentavit, eò quòd
Illecebris erat et gratà novitate morandus
Spectator functusque sacris[4] et potus et exlex.
Verùm ita risores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros[5], ita vertere seria ludo,
Ne, quicumque Deus, quicumque adhibebitur heros,
Regali conspectus in auro nuper et ostro,
Migret in obscuras humili sermone tabernas[6],
Aut, dum vitat humum, nubes et inania captet.
Effutire leves indigna Tragœdia[7] versus,
Ut festis matrona moveri[8] jussa diebus,
Intererit Satyris paulùm pudibunda protervis.
Non ego inornata et dominantia nomina solùm
Verbaque, Pisones, Satyrorum scriptor[9] amabo;
Nec sic enitar tragico differre colori[10],
Ut nihil intersit Davusne loquatur et audax
Pythias, emuncto lucrata Simone[11] talentum,
An custos famulusque Dei Silenus[12] alumni.

Sententia, la pensée, le langage (du chœur). — ***Sortilegis Delphis***. Les oracles étaient toujours enveloppés d'une certaine obscurité.

1. ***Ob hircum***. Dans l'antiquité grecque, les tragédies se représentaient aux fêtes de Bacchus, pendant les vendanges, et le poëte vainqueur recevait un bouc qu'il immolait au Dieu de la vigne.

2. ***Satyros nudavit***, mit sur la scène des Satyres nus, c'est-à-dire imagina le drame satyrique. C'était une pièce bouffonne qui se représentait après la tragédie chez les Grecs; les Latins ne paraissent pas avoir jamais suivi cet usage.

3. ***Asper***, grossier. — ***Gravitate***, la dignité (des Dieux ou des héros qui paraissaient sur la scène en même temps que les Satyres).

4. ***Functus sacris***. Les sacrifices étaient toujours suivis de banquets.

5. ***Commendare***, recommander (à la faveur du peuple), rendre dignes de la bienveillance des spectateurs. — ***Risores Satyros***, les Satyres rieurs, c'est-à-dire les drames où figurent les Satyres railleurs.

6. ***Migret.... tabernas***, passe par un langage bas dans des cabarets sombres, c'est-à-dire se mette à parler la langue triviale des cabarets enfumés.

7. ***Tragœdia***, la tragédie, c'est-à-dire les personnages de la tragédie qui paraissent dans le drame satyrique.

8. ***Moveri***, danser.

9. ***Inornata et dominantia nomina verbaque***, langage sans ornements et sans métaphores. ***Dominans*** est ici l'équivalent du mot grec κύριος, et désigne le mot propre. — ***Satyrorum scriptor***, (si je deviens) écrivain de Satyres, si j'écris jamais des drames satyriques.

10. ***Colori*** équivaut à *a colore*. Nous avons vu, *Odes*, IV, VIII, 29 : ***Paulùm sepultæ distat inertiæ Celata virtus***.

11. ***Davus, Pythias, Simone***. Noms d'un valet, d'une servante et d'un vieillard de comédie.

12. ***Silenus***, Silène; il avait été le

Ex noto fictum carmen sequar, ut[1] sibi quivis
Speret idem, sudet multùm frustràque laboret
Ausus idem : tantùm series juncturaque pollet!
Tantum de medio sumptis accedit honoris[2]!
Silvis deducti caveant, me judice, Fauni
Ne, velut innati triviis ac pæne forenses,
Aut nimiùm teneris juvenentur versibus[3] unquam,
Aut immunda crepent ignominiosaque dicta :
Offenduntur enim, quibus est equus et pater et res[4],
Nec, si quid fricti ciceris probat et nucis emptor,
Æquis accipiunt animis donantve coronâ.

Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus,
Pes citus ; unde etiam[5] trimetris accrescere jussit
Nomen iambeis, quum senos redderet ictus,
Primus ad extremum[6] similis sibi. Non ita pridem[7],
Tardior ut paulò graviorque veniret ad aures,
Spondeos stabiles in jura paterna recepit,
Commodus et patiens, non ut de sede secundâ
Cederet aut quartâ[8] socialiter. Hic et in Accî
Nobilibus trimetris apparet rarus[9], et Ennî
In scenam missos magno cum pondere versus

père nourricier et le précepteur de Bacchus, dont il resta ensuite l'ami et le compagnon inséparable; c'était lui qui, dans les drames satyriques, conduisait les chœurs des Satyres.

1. *Ex noto,... ut,* je tâcherai, en me servant du langage familier, de faire mon poëme de telle sorte que..., c'est-à-dire, sans m'éloigner du langage familier, je tâcherai d'écrire mon poëme de telle sorte.... — Les vers qui précèdent et ceux qui suivent font bien voir qu'il ne s'agit ici que du style, et non pas, comme quelques éditeurs l'ont cru, du choix du sujet.

2. *Tantum.... honoris,* tant les termes vulgaires peuvent recevoir d'éclat (si on les emploie avec art).

3. *Nimiùm.... versibus,* fassent les beaux en vers trop délicats, c'est-à-dire parlent le langage affecté de nos jeunes citadins.

4. *Quibus.... et res.* Les chevaliers, les patriciens, les riches.

5. *Unde etiam,* etc., de là, à cause de cette rapidité, il a voulu que le nom de trimètres s'ajoutât au vers iambique, quoiqu'il rendît six coups, c'est-à-dire cette rapidité est telle qu'elle a fait donner aux vers iambiques le nom de trimètres, bien qu'ils soient composés de six pieds.

6. *Primus ad extremum,* du commencement à la fin, depuis le premier jusqu'au sixième pied.

7. *Non ita pridem,* il n'y a pas très-longtemps.

8. *Non ut.... quartâ,* pas assez complaisant cependant pour abandonner la seconde ou la quatrième place. Le vers iambique devait toujours avoir au moins trois iambes, au second, au quatrième et au sixième pieds. Voy. la Notice sur les mètres employés par Horace.

9. *Hic apparet rarus,* cet iambe, ce vers iambique (mélangé de spondées) se montre rarement (dans sa pureté). — *Accî.* Voy. la note 5 de la page 375. — *Nobilibus* est dit ici d'une manière ironique.

Aut operæ celeris nimiùm curâque carentis,
Aut ignoratæ premit[1] artis crimine turpi.
Non quivis videt immodulata[2] poemata judex,
Et data Romanis venia est indigna poetis.
Idcircone vager[3] scribamque licenter? an omnes
Visuros peccata putem mea, tutus et intra
Spem veniæ cautus[4]? Vitavi denique culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.
At vestri proavi Plautinos et numeros et
Laudavere sales : nimiùm patienter[5] utrumque,
Ne dicam stultè, mirati, si modò ego et vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
Legitimumque sonum digitis callemus et aure[6].
Ignotum tragicæ genus invenisse Camenæ
Dicitur et plaustris vexisse poemata Thespis[7],
Quæ canerent agerentque peruncti fæcibus ora.
Post hunc, personæ[8] pallæque repertor honestæ,
Æschylus et modicis instravit pulpita tignis,
Et docuit magnùmque loqui nitique cothurno.
Successit vetus his Comœdia[9], non sinè multâ
Laude; sed in vitium libertas excidit et vim[10]
Dignam lege regi : lex est accepta, chorusque
Turpiter obticuit[11], sublato jure nocendi.
Nil intentatum nostri liquêre poetæ;

1. *Premit*, accable (par son absence).

2. *Immodulata*, mal cadencés.

3. *Idcircone vager*, est-ce une raison pour que je m'égare, que je m'écarte des lois de l'art?

4. *Intra spem veniæ cautus*, prudent en deçà de l'espoir du pardon, c'est-à-dire ne franchissant pas les limites dans lesquelles je puis espérer de l'indulgence.

5. *Nimiùm patienter*. Ici commence la réponse d'Horace à l'objection exprimée dans le vers précédent.

6. *Legitimumque sonum digitis callemus et aure*, et si nous savons compter sur nos doigts et saisir avec l'oreille le son régulier, la mesure régulière des vers.

7. Thespis était athénien et vivait six siècles avant notre ère. C'est une erreur ancienne et fort accréditée, que les tragédies informes de Thespis se jouaient sur des chariots : on a confondu les représentations scéniques primitives avec ces processions de chariots, chargés de vendangeurs qui insultaient les passants.

8. *Personæ*, le masque tragique.

9. *Vetus Comœdia*. Voy. sur l'ancienne comédie et sur la licence qui était tolérée à cette époque le commencement de la IVe satire du livre I.

10. *Vim*, violence, c'est-à-dire effronterie, audace.

11. *Chorus turpiter obticuit*. Le chœur fut supprimé dans la comédie nouvelle.

Nec minimum meruere decus, vestigia Græca
Ausi deserere et celebrare domestica facta[1],
Vel qui prætextas, vel qui docuere togatas[2].
Nec virtute foret clarisve potentius armis
Quàm linguâ Latium, si non offenderet[3] unu u
Quemque poetarum limæ labor et mora. Vos, o
Pompilius sanguis[4], carmen reprehendite quoti non
Multa dies, et multa litura coercuit[5], atque
Perfectum decies non castigavit ad unguem[6].
Ingenium miserâ quia fortunatius arte[7]
Credit, et excludit sanos Helicone poetas
Democritus[8], bona pars non ungues ponere curat,
Non barbam, secreta petit loca, balnea vitat.
Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,
Si tribus Anticyris caput insanabile[9] nunquam
Tonsori Licino commiserit. O ego lævus,
Qui purgor bilem sub verni temporis horam!
Non alius faceret meliora poemata[10]; verùm
Nil tanti est[11]. Ergo fungar vice cotis[12], acutum:
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi :

1. *Celebrare domestica facta*, célébrer des sujets nationaux, c'est-à-dire mettre sur la scène des sujets romains.

2. *Prætextas, togatas.* La tragédie dont le sujet était romain s'appelait *prætexta* ou *prætextata fabula*, parce que les personnages y portaient la prétexte, robe bordée de pourpre des magistrats et des patriciens; et la comédie dont le sujet était romain s'appelait *fabula togata*, parce que les personnages y portaient la toge, vêtement du citoyen de condition ordinaire. — *Docuere*, enseignèrent, apprirent (aux acteurs), c'est-à-dire firent représenter.

3. *Offenderet*, rebutait.

4. *Pompilius sanguis.* Les Pisons prétendaient descendre de Numa Pompilius.

5. *Coercuit*, a élagué.

6. *Perfectum castigavit*, a châtié (de manière à le rendre) parfait. — *Ad unguem.* Voy. la note 11 de la page 227.

7. *Ingenium*, le génie. l'inspiration. — *Miserâ arte*, ar' laborieux, travail méticuleux.

8. *Democritus.* Voy. la note 4 de la page 382.

9. *Tribus Anticyris insanabile* que ne guériraient pas les trois Anticyres, c'est-à-dire tout l'ellébore des trois Anticyres. Voy. la note 11 de la page 272.

10. *Non alius faceret meliora poemata*, personne ne ferait de meilleurs poèmes que moi (si je ne me débarrassais pas de ma bile).

11. *Verùm nil tanti est*, mais rien n'a assez de prix à mes yeux (pour que je conserve ma bile), c'est-à-dire mais peu m'importe.

12. *Fungar vice cotis*, je remplirai les fonctions de la pierre à aiguiser, c'est-à-dire je me contenterai de critiquer et d'instruire les autres. On demandait à Isocrate pourquoi il ne se faisait pas orateur, lui qui formait des orateurs si éloquents. Il répondit : Καὶ αἱ ἀκόναι αὐταὶ μὲν τεμεῖν οὐ δύνανται, τὸν δὲ σίδηρον ὀξέα καὶ τραχὺν ποιοῦσιν.

Munus et officium, nil scribens ipse, docebo,
Unde parentur opes[1], quid alat formetque poetam,
Quid deceat, quid non, quò virtus[2], quò ferat error.
Scribendi rectè sapere est et principium et fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ[3]; 310
Verbaque provisam rem non invita sequentur.
Qui didicit patriæ quid debeat et quid amicis,
Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes,
Quod sit conscripti[4], quod judicis officium, quæ
Partes in bellum missi ducis, ille profectò 315
Reddere personæ scit convenientia cuique.
Respicere exemplar vitæ morumque[5] jubebo
Doctum imitatorem, et vivas hinc ducere voces[6].
Interdum speciosa locis morataque rectè[7]
Fabula, nullius veneris, sinè pondere et arte[8], 320
Valdiùs oblectat populum meliùsque moratur
Quàm versus inopes rerum[9] nugæque canoræ.
Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo[10]
Musa loqui, præter laudem nullius avaris[11].
Romani pueri longis rationibus assem 325
Discunt in partes centum diducere. « Dicat
Filius Albini : Si de quincunce[12] remota est

1. *Opes*, les ressources, les richesses (du génie), c'est-à-dire les idées et les mots.
2. *Virtus*, l'art (parfait), la perfection de l'art.
3. *Rem*, le fond, les idées (convenablement traitées). — *Socraticæ chartæ*, les écrits des disciples de Socrate, et notamment de Platon et de Xénophon.
4. *Conscripti*, un sénateur.
5. *Respicere.... morumque*, observer avec soin le tableau de la vie et des mœurs (et ne pas se contenter seulement des études de philosophie morale).
6. *Vivas voces*, des paroles expressives, un langage naturel.
7. *Locis*, lieux communs, traits généraux. — *Morata rectè*, où les caractères sont bien tracés.
8. *Veneris*, grâce, charme (dans le style). — *Pondere*, poids, c'est-à-dire grandeur, élévation (dans le sujet et dans le style). — *Arte*, habileté (dans l'intrigue).
9. *Moratur*, arrête, retient (jusqu'à la fin de la pièce). — *Inopes rerum*, dépourvus d'idées.
10. *Rotundo*, arrondie, sans aspérités, c'est-à-dire élégante, parfaite. On lit de même dans Cicéron : *Erat verborum et delectus elegans et apta et quasi rotunda constructio.*
11. *Avaris*, désireux, altérés de.
12. *Dicat*, etc. Horace nous introduit dans une école où l'étude du calcul a remplacé celle de la poésie. — *Quincunce.* L'as était pour les Romains l'unité, unité de poids, de monnaie, et même de mesure. L'as se divisait en douze onces, et chacune de ces subdivisions avait un nom particulier : *uncia*, *sextans*, *quadrans*, *triens*, *quincunx*, *semissis* ou *semis*, *septunx*, *bes*, *dodrans*, *dextans*, *deunx*, *assis* ou *as*. Voy. le traité de métrologie de M. Saigey.

Uncia, quid superat? Poteras dixisse[1]. — Triens. — Eu!
Rem poteris servare tuam. Redit uncia[2] : quid fit? —
Semis. » At, hæc animos ærugo[3] et cura peculî
Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi
Posse linenda cedro et lævi servanda cupresso[4]?
Aut prodesse volunt aut delectare poetæ,
Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.
Quidquid præcipies, esto brevis, ut citò dicta
Percipiant animi dociles, teneantque fideles :
Omne supervacuum pleno de pectore manat[5].
Ficta voluptatis causâ sint proxima veris[6];
Nec, quodcumque volet, poscat sibi fabula credi,
Neu pransæ Lamiæ[7] vivum puerum extrahat alvo.
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis[8];
Celsi prætereunt austera poemata Ramnes[9].
Omne tulit punctum[10], qui miscuit utile dulci,
Lectorem delectando pariterque monendo;
Hic meret æra liber Sosiis[11], hic et mare transit,
Et longum noto scriptori prorogat ævum.
Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus :

1. *Poteras dixisse*, tu pourrais l'avoir dit, c'est-à-dire tu devrais déjà l'avoir dit, allons, réponds donc.

2. *Redit uncia*, une once revient, c'est-à-dire on ajoute au contraire une once au quincunx.

3. *Hæc ærugo*. L'avarice est à l'âme ce que la rouille est au fer.

4. *Cedro, cupresso*. Pour conserver les parchemins et empêcher qu'ils ne fussent rongés par les vers, les anciens les imprégnaient d'huile de cèdre et les enfermaient dans des boîtes de cyprès.

5. *Omne supervacuum pleno de pectore manat*. Boileau :

Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant ;
L'esprit rassasié le rejette à l'instant.

6. *Proxima veris*, le plus proches de la vérité, le plus vraisemblables que possible. Aristote : Προαιρεῖσθαι δεῖ ἀδύνατα εἰκότα μᾶλλον ἢ δυνατὰ ἀπίθανα.

7. *Lamiæ*. On donnait le nom de Lamies à des monstres imaginaires, qui avaient le buste d'une jeune fille et les pieds d'un âne, et qui dévoraient les enfants.

8. *Centuriæ seniorum*. Servius Tullius avait divisé le peuple romain en six classes, et chaque classe en un certain nombre de centuries. Les premières centuries étaient composées des hommes qui avaient plus de quarante-cinq ans, et qu'on appelait *seniores*. *Centuriæ seniorum* désigne donc ici les spectateurs d'un âge mûr. — *Agitant*, chassent, rejettent. — *Expertia frugis*, les drames qui sont dépourvus d'utilité, qui n'offrent pas d'enseignements sérieux.

9. *Celsi*, hauts, superbes. — *Prætereunt*, dédaignent. — *Ramnes*, les chevaliers. Tite Live, I, XIII : *Centuriæ tres equitum conscriptæ sunt. Ramnenses ab Romulo, ab T. Tatio Titienses appellati. Lucerum nominis et originis causa incerta est.*

10. *Omne punctum*, tous les suffrages. Voy. la note 2 de la page 391.

11. *Meret æra Sosiis*, gagne de l'argent aux Sosie, enrichit les frères Sosie, libraires fameux du temps.

Nam neque chorda sonum reddit quem vult manus et
Poscentique gravem persæpe remittit acutum; [mens,
Nec semper feriet quodcumque minabitur[1] arcus.
Verùm, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit[2]
Aut humana parùm cavit natura. Quid ergo est[3]?
Ut scriptor si peccat idem[4] librarius usque,
Quàmvis est monitus, veniâ caret; ut citharœdus
Ridetur, chordâ qui semper oberrat eâdem :
Sic mihi qui multùm cessat fit Chœrilus[5] ille,
Quem bis terve bonum cum risu miror; et idem
Indignor, quandoque[6] bonus dormitat Homerus.
Verùm operi longo fas est obrepere somnum.
Ut pictura poesis[7] : erit quæ, si propiùs stes,
Te capiat magìs, et quædam, si longiùs abstes.
Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri,
Judicis argutum quæ non formidat acumen;
Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit.
O major juvenum[8], quàmvis et voce paternâ
Fingeris ad rectum et per te sapis, hoc tibi dictum
Tolle memor, certis medium et tolerabile rebus
Rectè concedi. Consultus juris et actor
Causarum mediocris abest virtute diserti
Messalæ[9], nec scit quantum Cascellius Aulus[10];
Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse poetis
Non homines, non Dî, non concessere columnæ[11].
Ut gratas inter mensas symphonia discors,

1. *Minabitur*, menacera (de frapper), c'est-à-dire visera.
2. *Fudit*, a laissé échapper.
3. *Quid ergo est*, qu'est-ce donc? que veux-je dire? que faut-il entendre par là?
4. *Peccat idem* équivaut à *peccat in eodem*, commet la même faute.
5. *Qui multùm cessat*, le poëte qui se relâche beaucoup, le poëte trop négligent. — *Chœrilus*. Voy. la note 1 de la page 384.
6. *Quandoque* équivaut à *quandocumque*, toutes les fois que.
7. *Ut pictura poesis*, il en est des poëmes comme des tableaux. On lit dans la *Rhétorique* adressée à Hérennius, et qu'on attribue à Cicéron : *Poema loquens pictura, pictura tacitum poema debet esse.*
8. *Major juvenum*. L'aîné des deux fils de Pison, Lucius.
9. *Virtute*, mérite, talent. — *Messalæ*. Voy. l'argument de l'Ode XV du livre III.
10. *Cascellius Aulus*. A. Cascellius, jurisconsulte fameux, dont parlent Cicéron et Valère Maxime.
11. *Columnæ*. Voy. la note 7 de la page 222.

Et crassùm unguentum, et Sardo cum melle papaver[1]
Offendunt, poterat duci[2] quia cœna sinè istis;
Sic animis natum inventumque poema juvandis,
Si paulùm summo[3] decessit, vergit ad imum.
Ludere qui nescit, campestribus abstinet armis[4],
Indoctusque pilæ discive trochive quiescit,
Ne spissæ risum tollant impunè coronæ[5];
Qui nescit, versus tamen audet fingere! — Quidni?
Liber et ingenuus, præsertim census equestrem
Summam nummorum[6], vitioque remotus ab omni.
— Tu[7] nihil invitâ dices faciesve Minervâ;
Id tibi judicium est, ea mens. Si quid tamen olim
Scripseris, in Mæcî[8] descendat judicis aures,
Et patris, et nostras, nonumque prematur[9] in annum,
Membranis intus positis. Delere licebit
Quod non edideris; nescit vox missa[10] reverti.
Silvestres homines sacer interpresque Deorum
Cædibus et victu fœdo deterruit Orpheus[11],
Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones :
Dictus et Amphion[12], Thebanæ conditor arcis,
Saxa movere sono testudinis, et prece blandâ
Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia[13] quondam,
Publica privatis secernere, sacra profanis,

1. *Crassum*, épais, c'est-à-dire peu clair, grossier. — *Sardo melle*. Le miel de la Sardaigne et de la Corse était le moins estimé de tous; Ovide l'appelle *mel infame*. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXX, IV : *Mel Corsicum asperrimum habebatur*. —*Papaver*. Pline l'Ancien, XIX, VIII : *Papaveris candidi semen tostum in secundâ mensâ cum melle apud antiquos dabatur*.

2. *Duci*, se passer.

3. *Summo*, le plus haut degré, la perfection.

4. *Campestribus armis*, les armes du champ de Mars, les armes dont on se sert au champ de Mars. Ces armes sont énumérées au vers suivant.

5. *Coronæ*, cercles (de spectateurs).

6. *Census.... nummorum*, recensé pour la somme d'écus des chevaliers, c'est-à-dire lorsque j'ai justifié du cens équestre. Pour être chevalier romain, il fallait posséder au moins 400 000 sesterces.

7. *Tu*, toi, Lucius Pison.

8. *Mæcî*. Mécius ou Métius Tarpa. Voy. *Satires*, I, X, 38.

9. *Prematur*, soit renfermé (dans ton portefeuille).

10. *Vox missa*, la parole lâchée, le poëme publié. Nous avons vu déjà, *Épîtres*, I, XVIII, 71 : *Et semel emissum volat irrevocabile verbum*.

11. *Victu fœdo*. Ces premiers hommes se nourrissaient de glands et de chair crue. — *Orpheus*. Voy. la note 6 de la page 20.

12. *Amphion*. Voy. la note 2 au bas de la page 109.

13. *Fuit hæc sapientia*, etc. Platon dit en parlant des poëtes : Ἡμῖν ἄσπερ πατέρες τῆς σοφίας εἰσὶ καὶ ἡγεμόνες.

Concubitu prohibere vago, dare jura maritis[1],
Oppida moliri, leges incîdere ligno.
Sic honor et nomen divinis vatibus atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus
Tyrtæusque[2] mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes[3],
Et vitæ monstrata via est[4], et gratia regum
Pieriis tentata modis[5], ludusque repertus
Et longorum operum finis[6] : ne fortè pudori
Sit tibi Musa lyræ solers[7] et cantor Apollo.
Naturâ fieret laudabile carmen an arte,
Quæsitum est : ego nec studium sinè divite venâ[8],
Nec rude quid possit video ingenium; alterius sic
Altera poscit opem res, et conjurat amicè.
Qui studet optatam cursu contingere metam[9]
Multa tulit fecitque puer[10], sudavit et alsit,
Abstinuit venere et vino. Qui Pythia cantat[11]
Tibicen, didicit priùs, extimuitque magistrum.
Nec satìs est dixisse : « Ego mira poemata pango :
Occupet extremum scabies[12]; mihi turpe relinqui[13] est,
Et, quod non didici, sanè nescire[14] fateri. »

1. *Maritis*, les époux.

2. *Tyrtæus*, Tyrtée, poëte athénien. Les Lacédémoniens le mirent à leur tête dans la seconde guerre de Messénie. Tyrtée tenait le premier rang parmi les poëtes grecs pour la poésie guerrière.

3. *Sortes*, les oracles.

4. *Vitæ monstrata via est*. Allusion aux poëtes didactiques et aux poëtes gnomiques, tels que Hésiode, Solon, Théognis, Phocylide.

5. *Gratia regum tentata*. Ainsi Pindare, Simonide et Bacchylide furent en grande faveur auprès des rois de Sicile. — *Pieriis*. Voy. la note 15 de la page 99.

6. *Ludus*, récréation. — *Repertus*, fut trouvée (dans la poésie). — *Finis*, terme, c'est-à-dire repos, délassement.

7. *Ne fortè*, etc. La suite des idées est : Si je t'ai rappelé ces titres de gloire de la poésie, c'est afin que tu ne rougisses pas de la cultiver; elle est le plus noble des arts. — *Lyræ solers*, habile à manier la lyre.

8. *Divite venâ*, une riche veine, une mine riche, c'est-à-dire un génie fécond.

9. *Metam*. A l'extrémité de la carrière se trouvait une borne autour de laquelle il fallait tourner pour revenir au point de départ.

10. *Puer*, étant enfant, quand il était jeune.

11. *Qui Pythia cantat*. Aux jeux Pythiens, un prix était proposé pour celui qui jouerait le mieux sur la flûte un air rendant le combat d'Apollon contre le serpent Python.

12. *Occupet extremum scabies*, que la gale s'empare du dernier. C'était un cri des enfants pour s'exciter les uns les autres dans leurs jeux, lorsqu'ils couraient tous ensemble vers le même but.

13. *Relinqui*, être laissé en arrière, être dépassé.

14. *Sanè nescire*. *Sanè* est ici un

Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire poeta
Dives agris, dives positis in fœnore nummis.
Si verò est unctum qui rectè ponere[1] possit,
Et spondere levi[2] pro paupere, et eripere atris
Litibus implicitum, mirabor, si sciet inter-
noscere mendacem verumque beatus amicum.
Tu seu donâris, seu quid donare voles cui,
Nolito ad versus tibi[3] factos ducere plenum
Lætitiæ; clamabit enim « Pulchre! bene! rectè! »
Pallescet super his[4], etiam stillabit amicis
Ex oculis rorem, saliet, tundet pede terram.
Ut, qui conducti plorant in funere, dicunt
Et faciunt propè plura dolentibus ex animo, sic
Derisor[5] vero plùs laudatore movetur.
Reges[6] dicuntur multis urgere culullis
Et torquere mero[7] quem perspexisse laborant
An sit[8] amicitiâ dignus: si carmina condes,
Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes[9].
Quintilio[10] si quid recitares: « Corrige, sodes,
Hoc, aiebat, et hoc. » Meliùs te posse negares[11],
Bis terque expertum frustrà, delere jubebat,
Et malè tornatos incudi reddere versus.
Si defendere delictum quàm vertere[12] malles,
Nullum ultrà verbum aut operam insumebat inanem,

adverbe affirmatif, mais qui ne s'emploie d'ordinaire que dans le discours direct. Ainsi le mauvais poëte, s'il reconnaissait son peu de talent, dirait: *Sanè nescio.*

1. *Est* a pour sujet le riche poëte. *Unctum* (sous-ent. *aliquid*), quelque chose de succulent, c'est-à-dire un excellent repas. — Joignez *rectè ponere*, servir comme il faut, ordonner habilement.

2. *Levi*, léger, c'est-à-dire de peu de poids, qui a peu de crédit.

3. *Tibi* équivaut à *a te.*

4. *Pallescet super his*, il pâlira à ceci, à tel passage. Le poëte lit une tragédie à son obligé, et, selon la nature des divers morceaux, l'auditeur pousse des cris d'enthousiasme, ou pâlit de terreur, ou s'attendrit et verse des larmes.

5. *Derisor*, le moqueur, c'est-à-dire celui qui loue, mais en se moquant au fond, le flatteur qui se rit de vous.

6. *Reges*, les grands, les riches.

7. *Torquere mero. Épîtres*, I, XVIII, 38 : *Et vino tortus et irâ.*

8. *Quem perspexisse laborant an sit* est un hellénisme.

9. *Sub vulpe latentes*, cachés sous une peau de renard, c'est-à-dire trompeurs, perfides.

10. *Quintilio.* Varus. Voy. l'argument de l'Ode XVI du livre I.

11. *Negares.* Sous-ent. *si.*

12. *Vertere*, changer, corriger.

Quin[1] sinè rivali teque et tua solus amares.
Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes[2],
Culpabit duros, incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum, ambitiosa recidet
Ornamenta, parùm claris lucem dare coget,
Arguet ambiguè dictum, mutanda notabit,
Fiet Aristarchus[3]; non dicet : « Cur ego amicum
Offendam in nugis? » Hæ nugæ seria ducent
In mala derisum semel exceptumque[4] sinistre.
Ut mala quem scabies aut morbus regius[5] urget,
Aut fanaticus error[6] et iracunda Diana[7],
Vesanum tetigisse timent fugiuntque poetam,
Qui sapiunt; agitant pueri incautique[8] sequuntur.
Hìc, dum sublimis versus ructatur et errat,
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foveamve, licèt « Succurrite » longùm[9]
Clamet, « Io, cives! » non sit[10] qui tollere curet.
Si curet quis opem ferre et demittere funem:
« Quî scis an prudens huc se projecerit atque
Servari nolit? » dicam, Siculique poetæ[11]
Narrabo interitum. Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit. Sit jus liceatque perire poetis.

1. *Quin*, pour empêcher que.
2. *Prudens*, qui a du goût. — *Inertes*, oiseux, qui ne disent rien.
3. *Aristarchus*, un Aristarque, un autre Aristarque. Aristarque de Samos, grammairien et critique célèbre de l'école d'Alexandrie.
4. *Exceptum*, accueilli (par le public, par les lecteurs).
5. *Ut mala*, etc. Construisez : *Qui sapiunt, fugiunt poetam ut (fugiunt illum) quem mala scabies urget. — Morbus regius*. La jaunisse. Celse : *Per omne tempus utendum est lusu, joco, ludis, lascivià, per quæ mens exhilaretur; ob quæ regius morbus dictus videtur.*
6. *Fanaticus error*, la frénésie, comme celle qu'inspiraient Bellone et Cybèle aux desservants de leurs temples (*fanum*).
7. *Iracunda Diana*, la colère de Diane. C'était Diane ou la lune qui causait la folie de ces malades qu'on appelle *lunatiques*. Diane envoyait aussi aux hommes l'épilepsie.
8. *Incauti*, sans précaution, sans méfiance, étourdiment (parce qu'ils ignorent le mal que peut faire un fou furieux).
9. *Longùm*, à haute voix, à grands cris.
10. *Non sit* est mis pour *ne sit*.
11. *Siculi poetæ*. Empédocle d'Agrigente voulut sans doute, comme Pline l'Ancien l'essaya plus tard, visiter le cratère de l'Etna. On dit qu'il s'était jeté dans le volcan afin qu'on ne retrouvât aucune trace de son corps, et qu'on crût qu'il avait été enlevé au ciel, mais que le volcan rejeta une de ses sandales.

Invitum qui servat, idem facit occîdenti[1].
Nec semel hoc fecit; nec, si retractus erit, jam
Fiet homo[2] et ponet famosæ mortis amorem.
Nec satis apparet cur[3] versus factitet, utrùm
Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
Moverit[4] incestus : certè furit, ac velut ursus,
Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
Indoctum doctumque fugat recitator acerbus[5];
Quem verò arripuit, tenet occîditque legendo,
Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo.

1. *Idem facit occidenti.* Tournure grecque : Ταὐτὸ ποιεῖ τῷ ἀποκτείνοντι.
2. *Homo*, un homme ordinaire, un simple mortel.
3. *Cur*, pourquoi, en punition de quel crime.
4. *Bidental.* On entourait d'une clôture le lieu qui avait été frappé de la foudre, et on y immolait des brebis de deux ans (*bidentes*) ; d'où le nom de *bidental*. — *Moverit*, a touché, c'est-à-dire a profané.
5. *Acerbus*, opiniâtre, infatigable, impitoyable.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

ODES ET ÉPODES.

	Pages.
Æli, vetusto nobilis.....	117
Æquam memento.....	60
Altera jam teritur.....	190
Angustam amicè pauperiem...	92
At, o Deorum quidquid.....	177
Audivere, Lyce, Di.....	162
Bacchum in remotis.....	84
Beatus ille qui procul.....	171
Cœlo supinas si tuleris.....	123
Cœlo tonantem credidimus....	101
Cur me querelis.....	80
Delicta majorum immeritus...	105
Descende cœlo, dic.....	97
Dianam teneræ dicite.....	33
Diffugêre nives.....	152
Dive, quem proles.....	150
Divis orte bonis.....	148
Donarem pateras.....	154
Eheu, fugaces, Postume.....	74
Est mihi nonum superantis....	159
Et ture et fidibus.....	51
Exegi monumentum.....	137
Faune, Nympharum fugientûm amator.....	118
Festo quid potiùs die.....	133
Herculis ritu modò.....	112
Horrida tempestas.....	188
Ibis Liburnis.....	167
Icci, beatis nunc Arabum.....	43
Ille nefasto te posuit die.....	72
Impios parræ recinentis.....	129
Inclusam Danaen turris.....	114
Intactis opulentior.....	124
Integer vitæ.....	34
Jam jam efficaci do manus....	193
Jam pauca aratro jugera.....	76
Jam satis terris nivis.....	3
Jam veris comites.....	160
Justum et tenacem propositi..	93
Laudabunt alii claram Rhodon.	12
Lupis et agnis.....	176
Lydia, dic.....	15
Mæcenas, atavis edite.....	1
Malâ soluta navis.....	187
Martiis cælebs quid agam.....	107
Mercuri, facunde nepos.....	17
Mercuri, nam te docilis.....	109
Montium custos nemorumque..	122
Motum Metello consule.....	86
Musis amicus.....	37
Natis in usum lætitiæ.....	38
Ne fortè credas interitura....	156
Nolis longa feræ.....	70
Non ebur neque aureum.....	82
Non semper imbres nubibus...	65
Non usitatâ nec tenui.....	86
Nullam, Vare, sacrâ priùs....	31
Nullus argento color est.....	58
Nunc est bibendum.....	52
Odi profanum vulgus.....	89
O Diva, gratum quæ regis.....	48
O fons Bandusiæ.....	111
O matre pulchrâ.....	27
O nata mecum.....	121
O navis, referent in mare....	23
O sæpe mecum.....	63
Otium Divos rogat.....	78
O Venus, regina Cnidi.....	44
Parcus Deorum cultor.....	47
Parentis olim si quis.....	174
Pastor quum traheret.....	25
Persicos odi, puer.....	154
Phœbe silvarumque potens...	198
Phœbus volentem prœlia.....	167
Pindarum quisquis studet....	139
Poscimur. Si quid vacui.....	46
Quæ cura patrum.....	164
Qualem ministrum fulminis...	143
Quando repostum Cæcubum...	184
Quantùm distet ab Inacho.....	119
Quem tu, Melpomene, semel..	142
Quem virum lyrâ.....	20
Quid bellicosus Cantaber.....	69
Quid dedicatum poscit Apollinem.....	45
Quid immerentes vexas.....	182
Quis desiderio sit pudor.....	36
Quò me, Bacche, rapis.....	128
Quò, quò, scelesti, ruitis.....	183
Rectiùs vives, Licini.....	67
Scribêris Vario fortis.....	11
Septimi, Gades aditure.....	62
Sic te Diva potens Cypri.....	7
Solvitur acris hiems.....	9
Te maris et terræ.....	40
Tu ne quæsieris.....	19

	Pages.		Pages.
Tyrrhena regum progenies....	134	Vides ut altâ stet nive.....	16
Velox amœnum sæpe.....	29	Vile potabis.....	32

SATIRES ET ÉPITRES.

Albi, nostrorum sermonum...	327	Prisco si credis, Mæcenas....	307
Ambubajarum collegia.....	209	Proscripti Rupili Regis.....	238
Cèlò gaudere et bene rem....	339	Quæ sit hiems Veliæ.....	351
Egressum magnâ me accepit..	223	Quæ virtus quantaque, boni..	256
Etpolis atque Cratinus.....	218	Quamvis Scæva, satis per te...	358
Flore, bono claroque fidelis...	385	Quid tibi visa Chios.....	342
Fructibus Agrippæ Siculis....	346	Qui fit, Mæcenas, ut nemo....	303
Hoc erat in votis.....	296	Quinque dies tibi pollicitus....	334
Hoc quoquè, Tiresia.....	290	Quum tot sustineas.....	372
Humano capiti cervicem.....	397	Septimius, Claudi, nimirùm..	340
Ibam fortè viâ sacrâ.....	243	Si bene te novi, metues.....	362
Jamdudum susculto.....	302	Si potes Archiacis conviva....	328
Juli Flore, quibus terrarum...	324	Sic tarò scribis.....	267
Nempe incomposito dixi pede.	248	Sunt quibus in satirâ.....	254
Ne perconteris, fundus meus..	354	Trojani belli scriptorem.....	320
Nil admirari propè res est....	330	Unde et quò Catius.....	285
Non quia, Mæcenas, Lydorum quidquid.....	231	Urbis amatorem Fuscum.....	341
Olim truncus eram ficulnus...	240	Ut Nasidieni te juvit cœnâ....	308
Omnibus hoc vitium est.....	211	Ut proficiscentem monui.....	348
Primâ dicte mihi.....	314	Vertumnum Janumque, liber..	370
		Villice silvarum.....	349

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

LOAN DEPT.

This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

30Dec'64VB
REC'D LD
FEB 3 '65-8 PM
17Feb65rM
REC'D LD
FEB 3 '65-12 M

LD 21A-40m-11,'63
(E1602s10)476B

General Library
University of California
Berkeley

A 05364

M123244
770
1865

THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY